



**HAL**  
open science

## La décision dans le théâtre grec classique

Laurent Gauthier

► **To cite this version:**

| Laurent Gauthier. La décision dans le théâtre grec classique. 2022. hal-04444543

**HAL Id: hal-04444543**

**<https://univ-paris8.hal.science/hal-04444543>**

Preprint submitted on 7 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La décision dans le théâtre grec classique

Laurent Gauthier<sup>1</sup>

Juin 2022

1. [laurent.o.gauthier@gmail.com](mailto:laurent.o.gauthier@gmail.com), LED, Université Paris 8, ESPRI/ArScAn, Université Paris Nanterre.

## Résumé

En suivant Aristote, nous définissons une logique d'identification de la décision, au sens large, dans les textes : la combinaison d'une expression de volonté, qui peut être celle d'autrui, et d'une décision, qui en découle, d'accepter ou non cette volonté. Dans un corpus de 19 pièces, nous identifions environ 700 volontés et décisions associées, catégorisées en fonction du statut des personnages impliqués, selon que la volonté ou la décision sont importantes, et selon l'issue de la décision. Il apparaît que les différences de statut ne jouent pas de rôle systématique dans l'issue des décisions, mais on observe que les décisions importantes sont plus verbalisées et bien moins systématiquement des acceptations que les décisions peu importantes. On observe aussi une tendance nette à l'augmentation de la densité des volontés et décisions exprimées au cours du siècle, et cette augmentation se concentre sur les personnages de statut marginal, comme le chœur. Enfin, l'étude précise des décisions dans quelques pièces nous indique le recours très fréquent d'une part à des formulations impersonnelles des ordres donnés par les personnages de statut élevé, et d'autre part au futur dans la formulation des acceptations. Nous montrons que l'évolution temporelle de la fréquence des décisions paraît s'expliquer par les évolutions institutionnelles d'Athènes, notamment autour de 460, lors des réformes d'Éphialtès, et de 430, à la mort de Périclès. La propension croissante de personnages de statut inférieur à exprimer volontés et décisions paraît fonctionner comme un reflet de la démocratisation de la vie Athénienne, et la formulation de volontés sous forme impersonnelle s'accorde avec l'idée que ce qui est important est un enjeu commun, relevant de la cité. Enfin, l'usage presque systématique du futur pour exprimer l'acceptation semble se rapprocher de la formulation des serments lors d'une prise de fonction dans une magistrature. À différents niveaux, la construction des institutions politiques athéniennes et leur fonctionnement sont reflétés dans la mise en scène de la décision dans le théâtre, qui remplit donc, également par ce biais, son rôle civique.



# Sommaire

I Introduction	5
II Épistémologie et histoire de la décision en Grèce ancienne	11
III Corpus, catégorisations et outils d'analyse	37
IV Étude des décisions dans le corpus	63
V Une explication de la décision dans la tragédie au V <sup>e</sup> siècle	125
VI Conclusion	139
Annexe A : corpus épigraphique et littéraire intégral	143
Annexe B : corpus des occurrences de décisions dans le théâtre	145
Sources	267
Bibliographie	269
Remerciements	279
Liste des tableaux	281
Liste des figures	283



## I Introduction

[...] Ἡρακλέα, ἐπεὶ ἐκ παίδων εἰς ἦβην ὠρμᾶτο, ἐν ἧ οἱ νέοι ἤδη αὐτοκράτορες γιγνόμενοι δηλοῦσιν εἴτε τὴν δι' ἀρετῆς ὁδὸν τρέψονται ἐπὶ τὸν βίον εἴτε τὴν διὰ κακίας, ἐξελθόντα εἰς ἡσυχίαν καθῆσθαι ἀποροῦντα ποτέραν τῶν ὁδῶν τράπηται.

[...] Héraclès, après qu'il sortit de l'enfance et alors qu'il devenait un jeune homme, quand les jeunes, déjà maîtres d'eux-mêmes, montrent s'ils entreront dans la vie par le chemin de la vertu ou par celui du vice, se retira dans la solitude et s'assit, incertain quant à la route qu'il allait choisir<sup>1</sup>.

Comme Héraclès, nous nous demandons toujours comment prendre une bonne décision, et nous pouvons percevoir la vie comme une somme de choix successifs : notre perspective actuelle dérive par bien des aspects de la vision des Anciens. En France au XXI<sup>e</sup> siècle, la faculté de décision peut en effet sembler un élément essentiel de ce qui définit notre individualité. Pour les anthropologues, la décision est simplement partout<sup>2</sup>. Elle constitue aussi un large domaine d'exploration pour l'économie et la psychologie. L'étude formelle de nos choix et décisions est au cœur des calculs des sciences économiques, et l'analyse empirique des choix, avec tous les éléments conscients ou inconscients qui les affectent, est le moteur de la psychologie comportementale. Les applications de ces connaissances régissent une part considérable de nos existences, des mécanismes de fixation de prix des actes médicaux jusqu'à la détermination de la couleur de nos tomates par les producteurs.

Cette ubiquité de la décision dans la vie contemporaine, ainsi que la conscience collective que nous en avons, peuvent naturellement nous amener à nous interroger sur

---

1. Xénophon, *Mémoires*, II, 1, 21. Dans le présent document, hors mention contraire, les traductions sont les nôtres sur la base des éditions et traductions disponibles sur *Perseus* (CRANE 2012), sauf pour les textes du théâtre donnés dans les annexes, dont les traductions sont intégralement issues des éditions citées dans les sources.

2. « Decision making permeates everyday life, globally and locally. Decisions are everywhere, serving as an overarching “mentality” to make sense of the world and human affairs within it », BOHOLM *et al.* 2013, p. 99.

l'existence de parallèles avec la Grèce ancienne. Comment est-ce que les Grecs anciens se représentaient la décision ? Les traces des décisions en Grèce ancienne sont nombreuses, leurs descriptions occupent une grande place dans la littérature et dans les inscriptions, et leur mise en scène dans l'iconographie. Des historiens et des philologues se sont spécifiquement penchés sur le mécanisme de la décision en Grèce ancienne, mais ces études peuvent s'appuyer sur une vision de la décision qui leur était contemporaine, reflétant implicitement l'application de certaines grilles de lecture plutôt que d'autres. Si c'est le cas, on peut s'attendre à ce que les sources aient été traitées dans des perspectives différentes, selon les courants de pensée qui chaque fois pouvaient paraître les mieux adaptés. En nous intéressant à la décision, nous faisons déjà face à une certaine indétermination : le terme simple de « décision » cache en effet une grande complexité, en particulier du fait de sa relation avec d'autres termes connexes, comme celui de « choix » et celui de « volonté ». Richard Gaskin a souligné, à propos de l'étude de la décision et de la volonté dans le corpus homérique, que « One of the main difficulties in pursuing this question has been the vagueness and uncertainty of the terminology<sup>3</sup> ».

Il ne semble pas qu'il existe d'étude historique qui se concentre sur la notion de décision de manière générale, qui pourrait donner un angle méthodologique, que ce soit en histoire ancienne ou pour d'autres périodes. L'« histoire du choix », par exemple, se réfère généralement à l'étude d'un choix particulier ou d'une décision particulière, et non du choix en général. Les choix, et la manière dont ils sont effectués, pourraient pourtant être considérés comme appartenant à l'histoire des mentalités. Bien qu'ils ne fassent pas partie des domaines d'étude spécifiquement cités par François Dosse, on peut les appréhender comme liés à « l'exploration de la psyché humaine à travers l'étude de l'évolution des comportements, des sensibilités, des représentations », pour reprendre la définition implicite qu'il en donne<sup>4</sup>. Dans l'un des articles fondateurs de l'histoire des mentalités, Louis Trenard mentionne la question des décisions, en les voyant comme le produit du contexte des mentalités : « [ces] représentations collectives constituent un ensemble de forces profondes qui pèsent sur les décisions de l'homme d'État<sup>5</sup> ». Dans un travail plus récent qui s'inscrit également dans l'histoire des mentalités, Gerd Krumeich considère l'étude des décisions,

---

3. GASKIN 1990, p. 1. Cette remarque est appliquée aux travaux de Bruno Snell sur la volonté et la décision homérique.

4. DOSSE 2011, p. 220.

5. TRENARD 1969, p. 654.



en l'occurrence celles qui mènent à la Première Guerre mondiale, du même point de vue<sup>6</sup>. Si la décision n'a pas été analysée du point de vue de l'histoire des mentalités, sachant que les « sciences de la décision » font partie des sciences économiques, existe-t-il alors en histoire économique une « histoire de la décision » ? La définition de l'histoire économique par Michel Margairaz se restreint cependant à l'étude de la production, de l'échange, de la distribution et la consommation de biens et de services au cours du temps, et n'inclut pas l'étude des choix<sup>7</sup>. L'histoire de la pensée économique, quant à elle, et bien qu'elle couvre l'Antiquité, s'intéresse plus à la genèse des cadres d'analyse contemporains qu'à l'histoire de ce qu'ils analysent<sup>8</sup>. La décision a été étudiée dans le cadre de l'anthropologie économique, mais pas dans une perspective diachronique qui pourrait en donner une vision historique.

Il est également clair qu'appréhender la notion de décision du point de vue de la Grèce ancienne ne peut précisément pas se faire par une recherche des équivalents directs entre le grec ancien et le français. Les termes, en grec aussi bien qu'en français, sont trop polysémiques pour que la simple traduction de ces concepts nous éclaire sur la notion antique de décision ou sur la nature des liens qu'elle entretiendrait avec notre définition contemporaine. Dans notre langue même règne par ailleurs un grand flou. Ce terme de « décision » recouvre en effet de nombreux sens en français, et « choix » et « décision » sont souvent traités comme synonymes dans le langage courant<sup>9</sup>. Selon le *Petit Robert*, un « choix » est une décision par laquelle on donne une préférence, et « choisir » se réfère à « prendre quelque chose de préférence parmi d'autres choses ». Le terme de « choix » implique donc l'expression d'une préférence, mais se réfère aussi à la notion de décision. Dans ce même dictionnaire, « décider » est défini comme porter un jugement ou trancher, et une « décision » est l'action de décider, de juger un point litigieux. Étymologiquement, « décider » vient du latin *decido*, c'est-à-dire trancher ou retrancher. La décision impliquerait donc d'éliminer (de retrancher) des alternatives non désirables. Avec des mots célèbres,

---

6. « La décision en guerre ou pour la guerre, est-ce un ensemble d'actes individuels ou s'agit-il plutôt d'actes collectifs ? Dans quelle mesure un décideur est-il libre de ce qu'il fait ou fait faire ? L'étude de la décision et de l'action dépasse de loin les sentiments individuels, fussent-ils ceux d'un Bismarck. », KRUMEICH 2015, p. 43.

7. Voir MARGAIRAZ 2011.

8. Voir par exemple BACKHAUS (dir.) 2012.

9. La situation est tout à fait équivalente en anglais, où *choice* et *decision* ont des usages très largement similaires.

« choisir, c'était renoncer pour toujours, pour jamais, à tout le reste [...] », André Gide<sup>10</sup> a pourtant défini le choix à partir de ce qui semble relatif à la décision ; cela montre bien, dans la langue courante, la confusion entre les deux.

Si nous voulons correctement comprendre, définir et traduire la notion de décision, aussi bien dans notre propre langue que dans celle des Anciens, la question se pose alors immédiatement de savoir comment nous pouvons envisager ces notions à la fois d'un point de vue contemporain et antique : d'une part, il peut sembler *a priori* que les outils et concepts modernes d'analyse et de compréhension de la décision peuvent grandement nous aider, mais d'autre part, la perspective des Anciens eux-mêmes ne serait-elle pas le meilleur point de départ ? Dès lors, il paraît opportun de suivre la voie tracée par Nicole Loraux, et de procéder à une pratique contrôlée de l'anachronisme<sup>11</sup>. Même si nous sommes à distance des Grecs de l'Antiquité, pour appréhender ce monde grec, « pénétrer ces catégories grecques<sup>12</sup> », nous devons bien partager dans une certaine mesure leurs pensées. Nous ne pouvons pas ressusciter le passé, et pour le traduire, il nous faut notre langue. Le deuxième chapitre de ce travail propose donc de soigneusement définir la notion de « décision » et de tracer son évolution d'un point de vue épistémologique, afin de pouvoir coordonner les perspectives anciennes et nouvelles. Ce faisant, nous verrons que dans le cas particulier du théâtre grec, il subsiste un angle mort historiographique sur lequel il peut être fructueux de se pencher. Nous réduirons alors notre champ d'investigation au cas spécifique de la décision dans le théâtre grec.

Par ailleurs, nous l'avons bien vu, la décision est un concept flou. Si nous voulons identifier des décisions dans des sources qui ne les étiquettent pas forcément comme telles, il faut donc accepter de les envisager de manière intuitive. Admettons alors, en suivant Henri-Irénée Marrou, que, bien qu'il soit délicat de s'aventurer à les classer finement à ce stade, les décisions que nous pourrions lire ou voir dans des documents peuvent être identifiées comme telles sans grande difficulté, de manière heuristique, pour nous aider

---

10. GIDE 1972, p. 66

11. Voir LORAUX 2005. Pour tenter de se garder d'un usage qui serait incontrôlé de l'anachronisme, on peut s'inspirer de l'exemple qu'elle donne p. 134, et relever qu'il ne faut pas chercher à identifier des concepts d'un temps aux concepts d'un autre temps, mais plutôt les faire dialoguer et s'interroger l'un l'autre.

12. LORAUX 2005, p.131.

à les analyser et découvrir certains aspects de leur fonctionnement<sup>13</sup>. Nous pouvons, de manière générale, en intégrant les visions de Loraux et de Marrou, nous placer sous l'égide de la théorie herméneutique de Hans-Georg Gadamer : « The important thing is to be aware of one's own bias, so that the text can present itself in all its otherness and thus assert its own truth against one's own fore-meanings<sup>14</sup> ». L'historicisation, dans l'analyse par Gadamer du cercle herméneutique de Heidegger, est ce qui permet d'identifier ses propres biais, non pas pour s'en débarrasser<sup>15</sup>, mais pour mieux dialoguer avec le texte. Sur la base de notre définition de la décision, nous aborderons dans le troisième chapitre la constitution d'un large corpus de décisions à partir des sources, c'est-à-dire des textes du théâtre grec ancien, ainsi que l'établissement de catégories d'analyse. En définissant l'objet historique qu'est le théâtre grec, nous pourrions souligner l'intérêt qu'il y a à restreindre l'étude au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ce corpus et ces catégories seront exploités dans le quatrième chapitre, qui s'attachera à comprendre le fonctionnement des décisions représentées dans le théâtre, non seulement du point de vue de leur taxonomie mais aussi du point de vue de leur formulation.

Enfin, une fois que l'on dispose d'une définition satisfaisante de la décision et que l'on a pu étudier un corpus de décisions, le questionnement de Raymond Descat relatif à l'historicisation, certes appliqué à l'économie antique, est tout à fait pertinent pour ce qui nous occupe. En le paraphrasant, nous pouvons ainsi nous poser les questions suivantes : comment apparaissent des comportements, ou des manières de voir le monde, relatifs à la décision, qui n'existent pas de toute éternité dans la nature humaine<sup>16</sup> ? Voit-on apparaître la décision comme catégorie de pensée, et surtout, la voit-on évoluer au cours du temps ? Le cinquième chapitre cherchera, ainsi, à expliquer le fonctionnement de la décision que nous avons observé, en l'insérant dans le contexte historique de la démocratisation d'Athènes au V<sup>e</sup> siècle et dans le fonctionnement politique de la *polis*.

Nous pourrions alors essayer de dire comment, et pourquoi, la représentation des décisions chez les Grecs anciens différait de la nôtre.

---

13. Voir MARROU [1954] 2016, p. 81-83. Pour lui, la compréhension des documents historiques s'appuie sur notre capacité naturelle à comprendre le présent.

14. GADAMER [1960] 2004, p. 271-272.

15. « Prejudices as Understanding », Voir GADAMER [1960] 2004, p. 277-284.

16. Voir DESCAT 1995, p. 962-963.



## II Épistémologie et histoire de la décision en Grèce ancienne

Nous nous donnons donc comme premier objectif d'analyser attentivement la filiation intellectuelle du concept de décision, et d'historiciser l'épistémologie actuelle de la décision<sup>17</sup>. Dans cette plongée historique dans un sujet à caractère philosophique, il convient de bien distinguer ce qui est notre analyse d'une pensée ancienne de ce qui a permis à cette pensée d'émerger : pour Pierre Guenancia, « l'enjeu est un certain rapport avec les textes que les historiens de la philosophie [...] ne feraient que redire indéfiniment, alors que l'archéologue du savoir cherche sous eux les événements dont ils sont les formulations théoriques<sup>18</sup> ». Dès lors, nous examinerons tout d'abord la définition de la décision dans une perspective ancienne, pour ensuite suivre le cours du temps et la relier à notre vision contemporaine, pour ainsi dire dans notre langue. En retour, nous pourrions examiner dans quel cadre l'analyse contemporaine de la décision en Grèce ancienne a opéré, et quels sont ses liens avec la vision ancienne. Nous comprendrons alors comment des relations peuvent être établies, nous permettant de fonder un dialogue entre ces perspectives ancienne et contemporaine, et d'identifier certains aspects de la notion de décision qui ont pu être laissés de côté.

### Quelle perspective sur la décision archaïque ?

Il semble acquis que nous pouvons tenter de cerner la notion de décision dans les textes archaïques comme sur les représentations iconographiques, malgré sa polysémie. L'iconographie, en particulier, y fait en effet largement référence, avec par exemple près de trois cents représentations du jugement de Pâris, une décision délicate par excellence, recensées dans la *Beazley Archive Pottery Database*, qui s'échelonnent du VIII<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle<sup>19</sup>. Lorsque dans la *Théogonie* Prométhée vole le feu et le donne aux

---

17. Un rapport écrit par un spécialiste de la philosophie des sciences nous fournit un cadre de départ général pour établir l'historicisation de la décision ; voir PARROCHIA 2009.

18. GUENANCIA 2002, p. 241.

19. Voir STEWART 1997.

hommes, et lorsque ces derniers se différencient des êtres divins par la nécessité de travailler la terre et de se nourrir, alors s'ouvre la possibilité d'une activité humaine qui n'est pas exclusivement dirigée par les dieux<sup>20</sup>. Dès lors, les hommes peuvent, et doivent choisir et décider par eux-mêmes. C'est de Prométhée, souple et subtil, qui pense avant, par opposition à Épiméthée maladroit, qui pense après, (l. 510-511) que les hommes reçoivent ce qui les rend humains<sup>21</sup>. Il y a donc dès ce mythe originel une association implicite entre la nature humaine et la notion de calcul, de décision, même si le concept de décision *per se* n'est pas spécifiquement dépeint. Les traces de la décision se trouvent dans d'autres mythes également : Haud Guéguen, qui a examiné le choix et la contingence chez Platon, a montré comment la continuité de l'âme peut être vue comme une suite de choix au travers du mythe d'Er rapporté par Platon<sup>22</sup>. Dans ce mythe, le choix fonde le destin : l'homme est obligé de choisir, et le choix l'engage. Les choix ainsi faits ne relèvent pas d'une divinité, ils sont un libre choix de la part des humains. Ces fondements donnent un cadre qui permet la décision, mais ne l'illustrent pas précisément.

En revanche, l'étude des corpus archaïques a fourni de nombreux exemples de décisions à l'œuvre, permettant de constituer certaines catégories. Par exemple, lorsque Ulysse rencontre Nausicaa il évalue deux alternatives, et le texte nous donne à voir précisément ce qu'elles sont, et la manière dont il pondère ces alternatives :

στῆ δ' ἄντα σχομένη: ὁ δὲ μερμήριζεν Ὀδυσσεύς,  
 ἧ γούνων λίσσοιτο λαβὼν εὐώπιδα κούρην,  
 ἧ αὐτως ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μελιχίοισι  
 λίσσοιτ', εἰ δείξειε πόλιν καὶ εἴματα δοίη.  
 ὧς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,  
 λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μελιχίοισι,  
 μή οἱ γούνα λαβόντι χολώσαιτο φρένα κούρη·

Et elle s'arrêta, se tenant devant lui. Ulysse alors se demanda s'il devait supplier la jeune fille, belle à voir, en prenant ses genoux, ou bien s'il devait

20. Hésiode, *Théogonie*, 535-616.

21. Voir VERNANT [1965] 2007, p. 262-265. Vernant s'intéresse à l'aspect technique des apports de Prométhée dans la création de l'homme, mais souligne ces oppositions.

22. Voir GUÉGUEN 2013.

la supplier avec des paroles apaisantes en se tenant plus loin, afin qu'elle lui indique où était la cité et qu'elle lui donne un vêtement. Alors il lui sembla, dans sa pensée, qu'il était plus avantageux de la supplier par des paroles apaisantes, de loin, afin que la jeune fille ne s'irrite pas contre lui s'il lui prenait les genoux<sup>23</sup>.

Shirley Darcus Sullivan, qui s'est intéressée à la psychologie archaïque, introduit la notion de « psychic entities<sup>24</sup> » pour définir de manière générale les fonctions mentales évoquées dans les textes, des fonctions qui sont toutefois ouvertes aux influences extérieures. Parmi ces fonctions, *noos*, la plus importante pour Darcus Sullivan, peut être considéré comme le siège de la décision : « It includes a way of thinking or planning that expresses someone's truest wishes and thoughts<sup>25</sup>. » Plus spécifiquement, dans le corpus homérique, Richard Gaskin donne un exemple de délibération intérieure dans l'*Iliade*, lorsque Ulysse hésite à battre en retraite<sup>26</sup>, qui montre une décision en train d'être prise. Gaskin montre également que, si les dieux exercent une influence, les humains ont leur part dans les décisions, et insiste en précisant que les raisons que suivent ces agents ne sont pas forcément stéréotypées<sup>27</sup>. Comme pour la *Théogonie*, il n'y a pas de discours sur la décision elle-même, mais des décisions font l'objet d'un récit<sup>28</sup>.

Même s'il nous était possible de catégoriser les formes de décisions relevées dans les textes avec nos outils contemporains, comme l'ont fait dans une certaine mesure Darcus Sullivan et d'autres, nous ne disposons pas cependant d'une taxonomie qui aurait été construite par les Grecs de l'époque archaïque pour représenter la décision. La tradition littéraire du début de la période classique, notamment avec les corpus des historiens ou encore les textes du théâtre, a continué à décrire ou à mettre en scène des processus de décision, sans que pour autant nous ayons de catégorisation précise des formes de décisions qui leur aurait été contemporaine. Il faut, pour cela, attendre le IV<sup>e</sup> siècle.

---

23. *Odyssée*, VI 141-147.

24. DARCUS SULLIVAN 1995, p. 16.

25. DARCUS SULLIVAN 1995, p. 35.

26. *Iliade*, XI 403-410. Cet exemple est utilisé dans une critique de la perspective de Bruno Snell, pour qui les héros homériques réagissent plutôt qu'ils n'agissent, voir GASKIN 1990, p. 3. L'argument principal adressé par Gaskin à Bruno Snell est que l'absence d'un mot pour désigner un concept dans l'épopée ne signifie pas que ce concept soit absent.

27. Voir GASKIN 1990, p. 8.

28. « The fact that Homeric decisions are never labelled as such [...] does nothing to impugn their status as decisions. » GASKIN 1990, p. 9.

## La taxonomie aristotélicienne de la décision

Pour mieux cerner une vision antique explicite de la décision, nous devons nous plonger dans la catégorisation précise que nous en a léguée Aristote. Grâce à ce dernier, en effet, « l'acte pour la première fois acquiert un statut philosophique<sup>29</sup> », ce qui donne alors un cadre général permettant de penser la décision. Le Stagirite a vécu au IV<sup>e</sup> siècle, et nous offre un point de vue unique du fait de la précision de son analyse. Aristote s'est en effet penché sur la catégorisation des choix et des décisions dans le cadre de l'étude de la morale et de la vertu, principalement dans l'*Éthique à Nicomaque* et l'*Éthique à Eudème*<sup>30</sup>.

Dans l'*Éthique à Eudème*, à la fin du chapitre 6 du livre II, Aristote affirme que les choses que l'on fait selon un choix préalable (προαίρεσις) font partie du volontaire, c'est-à-dire des choses que l'on fait de plein gré (ἐκούσια)<sup>31</sup>. Il développe alors au début du chapitre 7 une taxonomie *a priori* des actes selon leur source<sup>32</sup>, qui est résumée dans le tableau 1. L'analyse qu'il mène dans les chapitres 7 à 10 précise et qualifie ces notions, mais le point de départ que constitue cet état des lieux est très utile pour d'une part fixer le vocabulaire, et d'autre part commencer à explorer les distinctions entre diverses notions liées à la décision. Nous pouvons déjà voir que l'intention n'est pas la même chose que ce que l'on veut, et Aristote le souligne d'ailleurs : on peut vouloir des choses impossibles, mais on ne peut pas avoir l'intention de faire des choses impossibles, car l'intention ne peut être qu'à propos de choses qui dépendent de nous<sup>33</sup>.

La distinction entre ἐκών et ἄκων, que nous avons résumée par une opposition entre volontaire et involontaire comme c'est le cas de nombreuses traductions, exige en fait une analyse plus fine. Le sens de ces termes est plus proche en effet de la notion d'action de son plein gré par opposition à une action contre son gré. La question de la définition de la

---

29. MENDEL 1998, p. 228.

30. Le premier de ces deux textes a généralement bénéficié de commentaires plus détaillés car il offre une discussion plus fournie des questions éthiques ; une version bilingue du texte est disponible : ARISTOTE 1961. En revanche, l'*Éthique à Eudème* propose une discussion plus approfondie de la décision (au sens large). Une traduction française récente est disponible chez les Belles Lettres : ARISTOTE 2011. Le texte grec peut se trouver dans l'édition de Loeb : ARISTOTE [1935] 2007.

31. *Éthique à Eudème*, II, 6, 1223a15-18 : ὅσα μὲν ἐκούσια καὶ κατὰ προαίρεσιν τὴν ἐκάστου, ἐκείνων ἄτιον εἶναι, ὅσα δ' ἄκούσια, οὐκ αὐτὸν ἄτιον.

32. *Éthique à Eudème*, II, 7, 1223a20-34.

33. *Éthique à Eudème*, II, 10, 1225b33-36.



TABLEAU 1 – Analyse des actes selon Aristote, *Éthique à Eudème*

Acte	Source de la nature des actes
Volontaire (ἐκούσιον)	Appétit (ὄρεξις) : volonté (βούλησις) coeur (θυμός) désir (ἐπιθυμία) Choix, intention (προαίρεσις) Raison, pensée (διάνοια)
Involontaire (ἀκούσιον)	Action nécessaire (ἀναγκαῖον) Action pénible (λυπηρόν)

décision vue à travers la perspective d'Aristote, mais plus précisément dans le contexte de la tragédie, a été abordée par Vernant, et nous le suivons en ce sens, lorsqu'il souligne que « ce que l'on fait de son plein gré n'est pas toujours l'objet d'une décision<sup>34</sup> ». Comme le montre le tableau 1, divers appétits ainsi que le choix ou la raison entrent dans la catégorie de ce qui est de plein gré. Au contraire, ce qui est malgré soi est nécessairement contraignant et pénible. La décision, aux sens préliminaires de προαίρεσις ou de βούλησις, est donc nécessairement de plein gré mais un acte de son plein gré n'émane pas forcément de l'une de ces sources. Notamment, il advient que l'on fasse de son plein gré (ἐκών) des choses que l'on ne veut pas (μὴ βουλόμενον)<sup>35</sup>. La décision se ramène donc principalement à un acte.

Étant donné son importance et sa fréquence dans le traitement de la décision par Aristote, il faut toutefois examiner de près le terme de προαίρεσις, qui possède un sens proche de « décision ». Dans une étude détaillée, Charles Chamberlain commence par souligner d'une part la prééminence du terme dans ses discussions d'éthique, et d'autre part la grande diversité de ses traductions en anglais (*intention, will, purpose, choice* et même *purposive choice*)<sup>36</sup>. Pour Chamberlain, προαίρεσις signifie le processus selon lequel la raison est appliquée au désir pour le changer, qui consiste en la décision consciente de former un nouveau désir, et en sa formation<sup>37</sup>. Ce n'est pas le résultat d'une combinaison de l'intelligence et du désir, mais l'application de l'une à l'autre : Chamberlain donne l'exemple de quelqu'un qui arrêterait de fumer. À partir de cette analyse, Chamberlain déduit que la traduction la plus appropriée serait *commitment*, l'engagement. Chamberlain

34. VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, p. 49.

35. *Éthique à Eudème*, II, 7, 1224a1-2 : « [on a montré] ὅτι καὶ μὴ βουλόμενον ἐνδέχεται πράττειν ἐχόντα ».

36. CHAMBERLAIN 1984.

37. Voir CHAMBERLAIN 1984, en particulier p. 151 et p. 153. Le terme de décision, *deciding*, ne s'entend pas ici en opposition au choix, mais de manière générique.

insiste aussi sur le fait qu'il s'agit d'un processus, qui donc s'inscrit dans le temps. Pour Vernant, προαίρεσις signifie « l'action sous sa forme de décision<sup>38</sup> », mais se traduit aussi simplement par décision, ce qui semble caractériser ce terme de façon trop restrictive et moins générale que ce qu'a proposé Chamberlain. Par ailleurs, dans une distinction entre la fin et les moyens, Vernant oppose le souhait et la délibération<sup>39</sup>. La citation d'Aristote qui inspire cette perspective<sup>40</sup> souligne que la fin émane de la volonté (ce que l'on veut, βουλητός). Les moyens d'arriver à cette fin, eux, relèvent des préférences et de la délibération (προαιρετός et βουλευτός). La détermination de cette fin et des moyens se fait dans le cadre de l'engagement (προαίρεσις). Enfin, on peut opposer cet engagement rationnel, la προαίρεσις, à un désir qui n'est pas rationnel au départ, mais qui est maîtrisé par cet engagement, l'ἐπιθυμία.

Aristote considère donc trois niveaux auxquels la décision opère, au sens large. D'abord, il y a l'engagement (προαίρεσις), qui est un acte rationnel et qui s'inscrit dans la durée ; il est une forme d'autoconditionnement. Celui-ci conditionne à un deuxième niveau le désir, la volonté, ou encore le souhait, et à partir de là on veut quelque chose (βούλομαι). Enfin, la décision concerne la mise en œuvre pratique de cette volonté, et les arbitrages de préférences nécessaires, par la délibération (βουλευώ), et cette décision a lieu à un instant donné et ne s'étend pas dans le temps, elle est une réaction donnée à une situation donnée. La décision ne nécessite pas toujours un choix préalable qui la cadre, puisqu'elle peut émaner d'un appétit initial. L'enchaînement décisionnel ci-dessus est parfaitement résumé dans un contexte philosophique par Gérard Mendel : « être-vouloir-acte<sup>41</sup> ».

Afin de mieux appréhender l'usage des termes généraux liés à la définition de la décision, nous pouvons nous pencher sur leurs occurrences à la fois dans la tradition littéraire et dans les inscriptions, un corpus exhaustif d'environ 15 millions de mots en tout<sup>42</sup>. Nous isolons les termes relatifs aux trois catégories que nous avons relevées à partir

38. VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, p. 49.

39. À propos de la délibération : « Mais à l'inverse du souhait, elle n'a pas rapport à la fin ; elle concerne les moyens », VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, p. 51.

40. *Éthique à Nicomaque*, III, 5, 1113b3-5 : ὄντος δὴ βουλητοῦ μὲν τοῦ τέλους, βουλευτῶν δὲ καὶ προαιρετῶν τῶν πρὸς τὸ τέλος, αἱ περὶ ταῦτα πράξεις κατὰ προαίρεσιν ἂν εἶεν καὶ ἐκούσιοι.

41. MENDEL 1998, p. 232.

42. Il s'agit à notre connaissance du plus large corpus existant de grec ancien. Nous rassemblons des corpus issus de *Diorisis* et de *PHI* : voir VATRI & MCGILLIVRAY 2018a et PACKARD 2005. Ces données sont cependant très largement restructurées, et la description de l'approche suivie afin de les rendre exploitables pour notre objectif est placée en annexe.

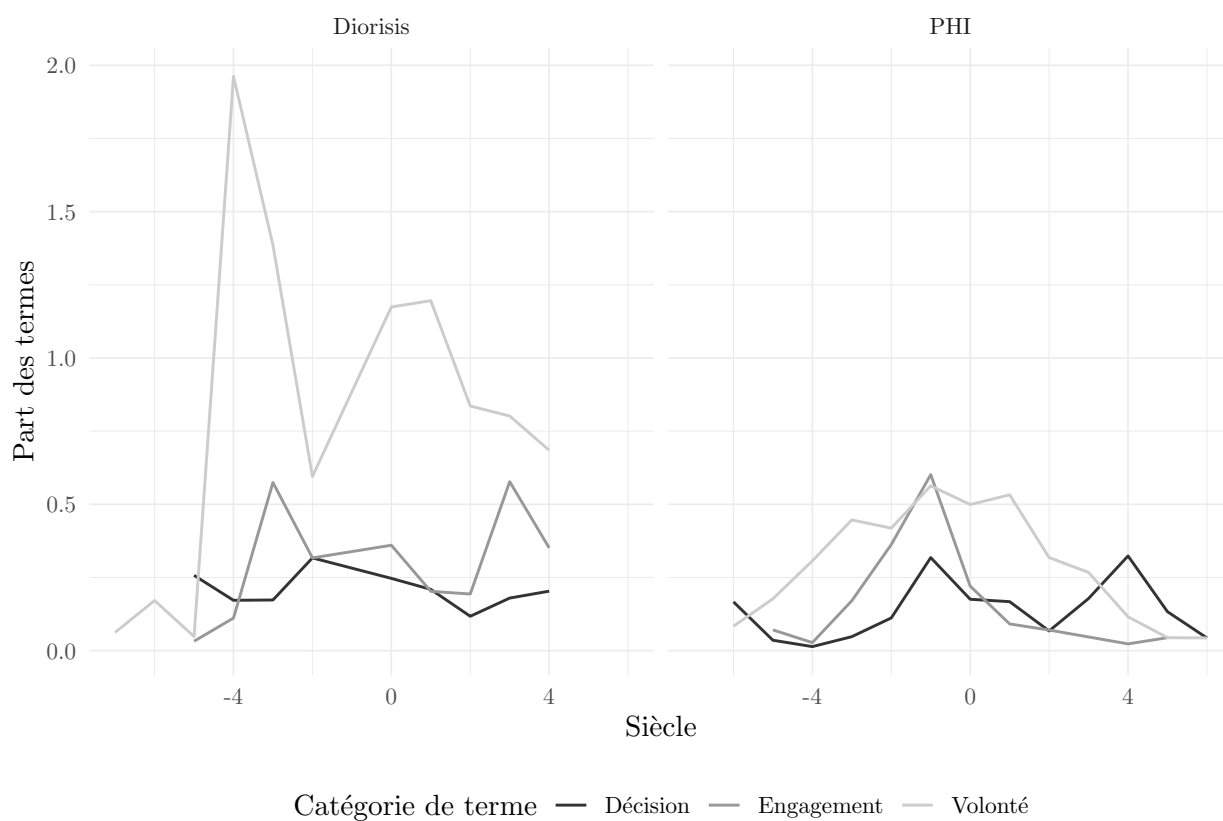
de l'analyse d'Aristote :

- Pour l'engagement : αἴρεσις, προαίρεσις, προαίρέω ;
- Pour la volonté : βούλομαι, βούλησις ;
- Pour la décision : βουλέω, διάγνωσις, βούλευμα, κρίσις.

Les variations importantes dans le volume de textes disponibles au cours du temps, en particulier autour du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., sont telles qu'il est nécessaire d'envisager des taux d'occurrence : les occurrences non pas en valeur absolue, mais rapportées au nombre total de mots disponibles dans le corpus à chaque période. La figure 2 nous montre l'évolution au cours du temps des taux d'occurrence des termes liés à la décision, dans la tradition et dans les inscriptions. Nous pouvons voir que les usages des termes relatifs à l'engagement et à la décision *stricto sensu* ont suivi des tendances comparables dans les sources littéraires et épigraphiques, avec de manière générale un accroissement après le IV<sup>e</sup> siècle puis une baisse. Le niveau absolu d'occurrences est aussi comparable entre les deux types de sources, autour de 0,25 pour mille. Les termes relatifs à la volonté, cependant, même s'ils suivent une évolution temporelle similaire, sont plus couramment utilisés, surtout dans la tradition. Ces termes sont en effet vraisemblablement plus performatifs, au sens linguistique, que les autres. On peut faire un choix d'engagement ou prendre une décision sans user des termes relatifs à la taxonomie de la décision. En revanche, il est très courant d'exprimer une volonté en disant : « je veux ». Cette particularité de l'expression de la volonté en relation avec les autres termes peut expliquer ce que l'on observe dans les graphiques. Par ailleurs, la notion de « vouloir » est fondamentalement imperfective : on l'exprime typiquement au présent ou à l'imparfait, mais un aoriste ou un parfait sont moins courants. Dès lors, du fait de cette permanence, la volonté est comparativement moins pertinente dans le cas d'une inscription qui s'intéresse au résultat d'un processus plutôt qu'à son fonctionnement.

La figure 3 nous donne, pour les textes, l'occurrence des termes liés à l'engagement, à la volonté et à la décision selon le genre de chaque œuvre. L'usage des termes délibératifs, spécifiques à la décision *per se*, paraît assez uniformément réparti, sauf en poésie où il est assez rare. La distribution des termes relatifs à la volonté est quant à elle concentrée sur les textes des orateurs. Ce domaine présente souvent des affrontements verbaux, des luttes lors desquelles des volontés sont naturellement exprimées. En poésie, les volontés sont peu exprimées, comparativement. La relative paucité des occurrences de termes associés à

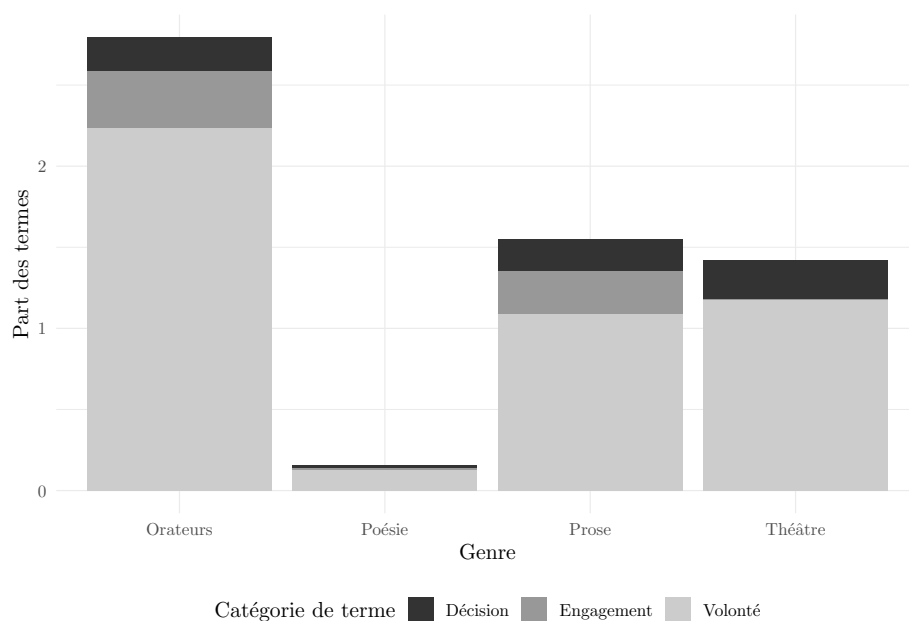
FIGURE 2 – Taux d'occurrence de termes liés à l'engagement, à la volonté et à la décision dans le *Diorisis* et le *PHI* au cours du temps



Note: La part est donnée en occurrences par milliers.

la catégorisation des décisions dans la perspective aristotélicienne, notamment dans des genres que nous comprenons intuitivement comme riches en décisions, nous indique qu'il sera nécessaire de s'intéresser à des décisions qui sortent du discours sur la décision, qui ne sont pas marquées par des termes spécifiques à la décision.

FIGURE 3 – Taux d'occurrence cumulé des termes liés à l'engagement, à la volonté et à la décision dans le *Diorisis* selon le genre littéraire des œuvres



Note: La part est donnée en occurrences par milliers.

## Le tournant du christianisme et l'opposition entre volontarisme et intellectualisme

Entre ce IV<sup>e</sup> siècle aristotélicien et le IV<sup>e</sup> siècle augustinien, l'interaction entre christianisme et philosophie, nous apporte de nouvelles perspectives sur l'action et sur la décision. Aristote observe le monde d'un point de vue extérieur, et l'analyse de ses propres ressorts mentaux ne fait jamais partie de ses arguments<sup>43</sup>. Le passage vers la personnalisation de l'âme, la naissance du moi, a lieu avec saint Augustin, qui dans son analyse intègre sa propre subjectivité, et en extériorise l'intériorité. De là naît la notion d'une « existence autonome de la volonté », à laquelle la décision se rattache, un courant

43. Sur ce sujet, Gérard Mendel cite longuement les travaux de Jean-Pierre Vernant, et propose une notion assez synthétique de « non-rapport à soi de l'individu grec » : voir MENDEL 1998, p. 230-231.

que l'on peut qualifier de « volontarisme »<sup>44</sup>. Cette transition avait été préparée par Cicéron, qui propose une traduction de βούλησις en *uoluntas*, et d'ἐπιθυμία en *libido*, qui laisse l'engagement préalable, la προαίρεσις de côté<sup>45</sup>.

La vie intérieure développée par Augustin introduit une distinction dans l'exercice de la volonté par rapport à la perspective aristotélicienne, en s'appuyant sur la notion de péché définie par Paul de Tarse<sup>46</sup> et sur la volonté comme une dynamique propre. En effet, « le problème de la volonté n'est plus celui de la maîtrise de soi et de la maîtrise des passions par la raison [...] c'est celui de la résistance à la tentation : comment la volonté pourrait-elle s'ordonner à elle-même de ne plus désirer ?<sup>47</sup> » Autant l'exercice de la volonté et de la décision dans le contexte grec pourrait être associé à un contexte social et politique, autant il devient individuel et religieux chez Augustin. Les premières réflexions d'Augustin à Milan alors qu'il n'avait qu'une trentaine d'années étaient déjà marquées par une logique cherchant à enlever une grande latitude de décision à l'homme, comme le montre l'extrait suivant de son *Liber sententiarum* :

Quiconque voulant vivre heureux, s'il vit comme il veut, est heureux ; mais tout homme veut vivre heureux ; donc tout homme qui vit comme il veut est heureux. On en déduit que personne ne vit comme il veut, qui voudrait vivre honteusement, parce que personne n'est heureux, qui vit honteusement<sup>48</sup>.

Pour Augustin, « la source première du mal et du péché chez l'homme, c'est son libre arbitre créé, dont il use mal<sup>49</sup> ». Dès lors, l'homme, bon par nature, doit combattre sa volonté propre qui, si elle s'exprime, le tourne vers le péché, et donc « redevenir humain par nature, c'est déraciner sa volonté<sup>50</sup> ». Aristote avait souligné que le vouloir doit coïncider avec le pouvoir (la προαίρεσις ne peut s'appliquer qu'à des choses qui sont possibles) mais du point de vue chrétien, cela ne relève plus du pouvoir de l'homme, mais de la divinité.

---

44. Voir PARROCHIA 2009, p. 4.

45. Voir JEANMART 2005, p. 76.

46. Voir JEANMART 2005, en particulier p. 69.

47. JEANMART 2005, p. 70.

48. *Omnis qui beate uult uiuere, si uiuit ut uult, beatus est; omnis autem homo beate uult uiuere; omnis igitur homo qui uiuit ut uult beatus est. Ex quo conficitur neminem uiuere ut uult, qui uult turpiter uiuere, quia nemo beatus est qui turpiter uiuit.* Augustin, *Liber XXI Sententiarum*, 1-6. Voir DOLBEAU 1997, p. 143.

49. THONNARD 1970, p. 250.

50. JEANMART 2005, p. 72.

La notion de *uoluntas* augustinienne ne s'oppose plus à la *libido* comme c'était le cas chez Cicéron, mais plutôt la contient, signalant l'impossibilité pour l'homme de faire ce qu'il veut. La taxonomie aristotélicienne, qui s'appuyait sur l'engagement raisonné initial en relation avec les contraintes du monde extérieur n'est donc plus de mise ; dans la logique augustinienne l'homme doit « vouloir vouloir » ce qu'il faut, dans un rapport à soi. Jean-Luc Marion a bien saisi la position augustinienne sur la volonté : « Tout ce que l'homme peut faire de lui-même ne vaut rien s'il n'est pas l'objet de la volonté bonne de Dieu <sup>51</sup>. »

Cette immersion de la notion de volonté et de décision dans le cadre chrétien, également poursuivie par Thomas d'Aquin, sert alors de fondement aux analyses de Descartes, qui s'inscrit aussi dans le volontarisme. La volonté qu'Augustin voyait comme une entité autonome naturellement néfaste, car menant au péché, reste toujours autonome chez Descartes. Il définit la liberté humaine en deux dimensions : d'une part elle s'appuie sur le pouvoir illimité d'affirmer ou de nier, de poursuivre ou de fuir, comme une entité indépendante. D'autre part, elle est mise en rapport avec l'entendement, qui donne des raisons aux décisions <sup>52</sup>. Ainsi, la volonté mène à l'erreur si on la laisse déborder de l'entendement. La décision, dès lors, s'appuie sur un ajustement de la volonté aux bornes de l'entendement. Pour Descartes, lorsque l'entendement donne de nombreuses raisons à une décision, qui est rendue claire et distincte, on est plus libre que lorsque l'on n'a pas ces raisons et que l'on est indifférent <sup>53</sup>. Cette « liberté d'indifférence » est importante chez Descartes, car « peu importe que la détermination intérieure soit présente ou absente, ce qui compte pour définir la liberté est l'absence de contrainte extérieure <sup>54</sup>. » Même si, de manière générale, la philosophie de Descartes crée une rupture décisive vis-à-vis de l'héritage aristotélicien <sup>55</sup>, la distinction entre volonté et entendement peut se voir comme un prolongement de la distinction qu'Aristote faisait entre sa notion de volonté et la prise de décision à un moment donné ; en effet cette prise de décision telle qu'elle était définie s'appuierait sur l'entendement pour pouvoir avoir lieu.

Au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle, Leibniz, probablement plus directement inspiré par

---

51. MARION 2014, p. 56.

52. Voir KAPOSÍ 2004, p. 83.

53. Voir PARROCHIA 2009, p. 4-5.

54. KAPOSÍ 2004, p. 90.

55. Voir MANZINI 2011.

Aristote<sup>56</sup>, construit aussi une épistémologie de la décision, et comme Descartes, il distingue nettement l'entendement de la volonté. Cependant, il rejette l'idée que l'erreur viendrait de la volonté qui dépasse l'entendement car, pour lui, l'erreur provient de l'entendement même. Puisque « nous ne jugeons pas parce que nous voulons, mais parce que quelque chose apparaît<sup>57</sup> », l'erreur ne provient pas de la volonté mais de ce qui apparaît. De ce point de vue, Leibniz place l'entendement au centre, une approche « intellectualiste », à la différence de l'approche « volontariste » de saint Augustin et de Descartes. Leibniz reprend également certains aspects de la notion de volonté chez Aristote, avec en particulier la distinction entre les actes que l'on accomplit de son plein gré (ἐκὼν), et les actes préférentiels (προαίρεσις). Il oppose aussi les volontés antécédentes aux volontés conséquentes, une distinction qui s'apparente à celle qu'a effectivement faite Aristote entre le choix préalable et la décision, une délibération encadrée par ce choix préalable. Ainsi, la perspective intellectualiste de la volonté et de la décision paraît s'intéresser davantage à l'action conséquente de la décision, fondée sur l'entendement, qu'au moteur de la volonté, sur lequel s'appuyaient les volontaristes. Cela peut donc être perçu comme préparatoire aux approches empiriques de la décision qui ont prévalu à la période contemporaine.

## La décision contemporaine

On peut distinguer deux courants fondamentaux dans les perspectives contemporaines sur la décision au sens large. Pour Daniel Parrochia, ces deux grands courants se concentrent l'un sur les motivations inconscientes des décisions et l'autre sur l'analyse rationnelle, économique et quantitative des décisions<sup>58</sup>. Cette distinction n'est cependant pas hors-sol, elle peut se rapprocher de celle qui s'établit entre les notions aristotéliennes d'engagement et de décision *stricto sensu*, mais le développement des outils statistiques et informatiques au XX<sup>e</sup> siècle a permis de poser la question de la décision de manière nouvelle. Du fait de l'importance de la mesurabilité des phénomènes étudiés dans ce cadre, ce développement s'est axé sur les aspects de la décision et des choix les plus quantifiables, c'est-à-dire la décision au sens de délibération. Nous allons tout d'abord nous pencher sur les approches contemporaines qui incluent l'analyse du choix comme distinct de la décision, et n'ont pas

---

56. Voir MANZINI 2011, p. 36-39.

57. MARION 2014, p. 77.

58. Voir PARROCHIA 2009, p. 6 et 7.



donné lieu à un formalisme particulier, et nous aborderons ensuite les perspectives plus empiriques et quantitatives de la décision.

La distinction opérée par Leibniz et inspirée par Aristote entre volontés antécédentes et conséquentes se retrouve dans diverses perspectives contemporaines de la décision en philosophie, à travers la mise en exergue d'une temporalité de la décision. Dans un livre de philosophie destiné au grand public, Charles Pépin propose une distinction entre « choix » et « décision » qui se fonde sur la connaissance rationnelle des alternatives par opposition à une délibération sans éléments objectifs<sup>59</sup>. Il y a, dans cette perspective, une différence temporelle : on choisit d'abord, dans la mesure du possible, sur la base d'éléments objectifs, et on décide ensuite, à partir de la liste de choix ainsi dressée, sur la base de son affect. Cette définition du choix rejoint celle du dictionnaire, puisque la notion d'expression d'une préférence implique d'avoir des critères, et donc une forme de rationalité. La décision, selon Charles Pépin, se situe dans l'immédiateté, par opposition au choix qui demande de la réflexion et du temps. L'aspect temporel se retrouve dans une étude philosophique spécifique de la distinction entre choix et décision. Gautier Dannessonville, s'appuyant sur Sartre, propose en effet de les distinguer sur la base de la temporalité<sup>60</sup>. Le choix, dans son analyse, possède un caractère ontologique, qui explique cette temporalité : on choisit un état vers lequel tendre, qui s'étend dans la durée. En contraste, la décision est l'expression d'une action qui actualise ce choix, à partir des éléments de la situation. Par exemple, on choisit en ce sens d'être végétarien, mais on décide de prendre de la laitue plutôt que des tomates. Nous voyons que décider rationnellement de se créer le désir de devenir végétarien serait un cas de *προαίρεσις*. Le décalage temporel reprend celui que nous avons évoqué dans la taxonomie aristotélicienne. Dans ce contexte, on rejoint la distinction entre choix rationnel et décision non nécessairement rationnelle.

Certains courants de l'anthropologie se sont intéressés à la question de la décision ou du choix, sans nécessairement faire de distinction formelle entre les deux, et hors du cadre

---

59. « Choisir, c'est se reposer sur des critères rationnels pour armer le bras de son action. Décider, c'est compenser l'insuffisance de ces critères par l'usage de sa liberté. Choisir, c'est savoir avant d'agir. Décider, c'est agir avant de savoir. » PÉPIN 2018, p. 54.

60. « Le choix est la structure temporelle et organique qu'est la conscience, c'est-à-dire la manière singulière dont le pour-soi tend vers la valeur, l'idéal de l'en-soi-pour-soi. [...] La décision volontaire est la manière dont la conscience se ressaisit comme Ego et comme objet ayant à mener une action dans un complexe ustensile offrant des moyens plus ou moins directs pour parvenir à un objectif établi. » DASSONNEVILLE 2013, p. 10.

axiomatique de la théorie de la décision<sup>61</sup>, en étudiant les comportements en situation de choix sans analyser l'optimalité de ces choix. Ce cadre théorique propose de voir un processus de décision en deux étapes : les alternatives les moins désirables sont rapidement rejetées sans réflexion approfondie, et une attention particulière est ensuite appliquée aux alternatives restantes. L'élimination des choix reflète les contraintes de la structure sociale<sup>62</sup>. En étendant ce cadre théorique, Jan Patrick Heiss voit le processus de décision comme une action, conditionnée par un environnement social, et ne nécessitant pas d'être vue comme une réflexion, et souligne encore l'importance de l'instant<sup>63</sup>. Ces approches, qui intègrent de fait une notion de volonté, à la source de l'engagement aristotélicien, peuvent s'apparenter au volontarisme cartésien. L'existence de cette volonté exige de renforcer la distinction avec l'entendement, qui devient donc plus secondaire.

Si l'étude des choix et des décisions est l'un des éléments fondateurs de la science économique contemporaine<sup>64</sup>, et si l'on parle même de « sciences des décisions » ou de « théorie du choix », l'économie n'établit cependant aucune distinction entre ces deux notions. Pour Klemens Szaniawski, qui s'est intéressé à la théorie de la décision, au sens formel de l'économie, la décision inclut deux éléments : le choix d'une action, et l'engagement d'effectuer cette action<sup>65</sup>. Néanmoins, il ne définit pas le terme de choix en contraste avec celui de décision, mais souligne que la détermination de l'ensemble des choix possibles peut être incluse dans la notion de décision. La première phrase de l'introduction de l'article « Decision Theory » de l'encyclopédie de philosophie de Stanford nous confirme littéralement que, même au confluent de la philosophie et de l'économie, l'analyse de la décision se confond avec celle du choix : « Decision theory is concerned with the reasoning underlying an agent's choices<sup>66</sup> ». Dans l'étude des décisions des États, au confluent entre économie et relations internationales, on ne distingue pas non plus

---

61. L'anthropologie économique s'appuie essentiellement sur les théories économiques, mais les ethnologues ont développé des approches distinctes : voir BOHOLM *et al.* 2013, p. 103.

62. Voir BOHOLM *et al.* 2013, p. 105 et 107.

63. Voir HEISS 2018, p. 238 et 239 en particulier.

64. En particulier, la micro-économie est définie de la manière suivante : « the study of how individuals make decisions and how these decisions interact », KRUGMAN & WELLS 2015, p. 3.

65. « The concept of a decision includes two elements: the choice of an act and commitment to (i.e., subsequent performance of) the act that is chosen. » SZANIAWSKI 1980, p. 332.

66. STEELE & STEFÁNSSON 2016.

les notions de « choix » et de « décision »<sup>67</sup>. En évacuant la notion de choix, l'approche économique se concentre sur le fonctionnement strictement rationnel de la décision. La décision, vue dans ce prisme, est nécessairement un événement clairement circonscrit, qui peut se mesurer, se quantifier et se modéliser. La théorie économique classique utilise la notion de « fonction d'utilité » afin d'exprimer les préférences des agents, qui peuvent ensuite cadrer les décisions, mais elle ne se penche pas sur la manière dont se constituent ces préférences. Par ailleurs, la plupart des développements théoriques essaient précisément de ne pas dépendre d'hypothèses relatives à l'utilité des agents afin d'atteindre des résultats plus généraux. Ainsi, le développement du formalisme, la mise de côté de la problématique de l'engagement dans la décision, et la possibilité d'une approche empirique vont de pair. En se concentrant sur la dernière phase du processus de décision aristotélicien, cette perspective, qui s'appuie sur l'entendement, peut s'apparenter à l'intellectualisme de Leibniz, mais elle est magnifiée par le recours aux méthodes empiriques et sérielles. Dans ce cadre, il est possible d'étudier des mécanismes extrêmement complexes de décisions, notamment qui prennent en compte non seulement ses propres décisions, mais aussi celles des autres, avec la théorie des jeux<sup>68</sup>. La possibilité de modéliser les décisions optimales non seulement d'un acteur, mais d'un nombre illimité d'agents en interaction les uns avec les autres a permis la naissance des « New Institutional Economics », qui pensent l'auto-organisation d'institutions complexes à partir des comportements optimaux d'agents individuels<sup>69</sup>.

La question de l'étude de la décision, non pas dans un cadre théorique comme en philosophie ou en économie, ni dans un cadre expérimental comme en psychologie ou en économie comportementale, mais dans un contexte littéraire, s'appuyant sur des textes, a déjà été explorée, en particulier afin d'en étudier l'aspect stratégique<sup>70</sup>. L'étude de

---

67. Voir par exemple ALLISON & ZELIKOVV 2000. Cette analyse fine de la logique qui prévaut à la prise de décision dans des situations de conflits internationaux traite comme synonymes ces deux termes.

68. Ce cadre d'analyse a été mis en place par VON NEUMANN & MORGENSTERN 1944, et a bénéficié de nombreuses avancées théoriques depuis.

69. Voir par exemple PÉNARD 2008, qui détaille une application à l'étude du commerce médiéval.

70. Une revue de la recherche a été proposée par BRAMS 1994 ; son ouvrage plus récent, BRAMS 2011, couvre également de nombreuses applications avec notamment une étude de *Lysistrata*. D'autres recherches sont plus spécifiquement axées sur la littérature, comme DE LEY 1988 qui s'est penché sur une nouvelle de Maupassant. Avec un ouvrage qui se concentre sur un corpus plus important, CHWE 2014 a montré une certaine régularité dans les choix des personnages féminins de Jane Austen. Plus récemment, une étude encore plus générale a été publiée : WAINWRIGHT 2016. Enfin, une approche spécifique au contexte de la Grèce ancienne est en cours d'écriture : OBER 2021.

documents historiques dans la même perspective relative aux décisions constitue l'objet du courant des *Analytic Narratives*, qui visent à combiner l'analyse historique à l'évaluation de la rationalité des choix<sup>71</sup>. Yanis Varoufakis, par exemple, applique la théorie des jeux à l'étude du Dialogue mélien et se penche sur la négociation en position de faiblesse<sup>72</sup>. Ces travaux créent cependant une certaine distance avec les sources, dans le sens où ils en proposent une interprétation sans précisément associer chaque élément de cette interprétation à des éléments du texte, ce qui les éloigne d'une perspective strictement littéraire ou strictement historique<sup>73</sup>. En substance, les détails des situations littéraires ou historiques examinées ne forment qu'une toile de fond. En outre, les auteurs cherchent à évaluer la pertinence de ces décisions, ce qui impose de quantifier ces décisions, et ne peut être fait que de manière arbitraire. Ces travaux nous amènent à souligner la difficulté qu'il peut y avoir à mesurer, sur la base de textes, les paramètres qui pourraient entrer en ligne de compte dans la pondération d'une décision<sup>74</sup>. En conséquence, l'étude de ces décisions dans le cadre de la théorie des jeux, qui s'attache à déterminer leur optimalité, restant en fait à un niveau théorique et nomothétique, peut difficilement apporter des résultats pertinents dans le contexte de la méthode historique.

En psychologie cognitive, volonté et décision ont été étudiées de manière théorique aussi bien qu'empirique depuis le milieu du siècle dernier. Les notions de choix et de décision ne sont pas spécifiquement distinguées, les modèles cognitifs récents envisageant la décision comme la dernière étape d'un système « percept, concept, décision<sup>75</sup> », influencée par une large gamme d'éléments intérieurs ou extérieurs comme la peur ou l'anxiété<sup>76</sup>. Les trois étapes du mécanisme psychologique en question ne constituent pas un parallèle à l'analyse d'Aristote, mais plutôt un découpage plus précis de la dernière phase du processus de décision. Émotion et rationalité ne sont pas opposées, les approches récentes de la neuroéconomie (la neurobiologie appliquée à l'étude de la décision) montrent qu'elles sont des facettes d'un même procès<sup>77</sup>. L'approche des psychologues rejoint celle des

---

71. Voir en particulier MONGIN 2018.

72. Voir VAROUFAKIS 1997.

73. Par exemple, ni DE LEY 1988, ni BRAMS 1994, ni MONGIN 2018 ne citent les lignes ou les mots du texte qui les conduisent à modéliser les choix des personnages d'une manière particulière.

74. Ces travaux n'ont d'ailleurs pas cherché à constituer une méthode systématique d'extraction de décisions des corpus qu'ils ont examinés.

75. Voir MASMOUDI 2014, p. 55 et p. 76-83.

76. Voir MASMOUDI 2014, p. 65.

77. Voir MALDONATO 2010, p. 60-67.

anthropologues dans la mesure où les facteurs contextuels des décisions sont en grande partie sociaux<sup>78</sup>, mais la psychologie recoupe également les questions économiques dans l'analyse de la rationalité des décisions : en remettant en question certains modèles économiques simples de décision, les spécialistes de l'économie comportementale ont motivé des avancées importantes dans la représentation des décisions, en forçant la prise en compte de résultats empiriques souvent contre-intuitifs<sup>79</sup>.

À partir des éléments anciens et contemporains de l'épistémologie de la décision, nous pouvons désormais formuler une synthèse de cette notion au sens large en distinguant avant tout le choix comme une première étape. Celui-ci s'étend dans la durée, résulte de l'expression d'une préférence *a priori* rationnelle (dans un sens éventuellement social ou aussi psychologiquement affecté d'émotion), et fournit un cadre de possibilités. Ensuite, la décision exprime la sélection d'une alternative spécifique dans une situation spécifique. La décision elle-même, au sens de l'instant où elle est prise ou de ses conséquences, est intimement liée à la manière dont l'ensemble des alternatives a été posé. Sur la base de cette définition, il apparaît que, d'une part, la décision est plus nettement identifiable que le choix, puisqu'elle a lieu à un moment donné, et, d'autre part, qu'on ne peut pas purement s'intéresser à l'instant de la décision hors contexte, puisque celui-ci l'influence fortement. Nous pouvons aussi noter qu'une décision *stricto sensu* prise à un instant donné découle d'une volonté propre dont elle est l'actualisation. Une décision peut aussi être prise à un instant comme une réaction à une situation, sans découler d'une volonté qui aurait été formulée préalablement. De nombreuses actions ainsi catégorisables comme des décisions sont des réactions (d'acceptation ou de refus) à la volonté exprimée d'autrui, ce qui crée un lien fondamental entre ce qui peut apparaître comme des décisions et les notions d'autorité et de soumission en sociologie. En effet, Max Weber a défini l'autorité comme l'expression de la domination, « la chance de trouver obéissance pour un certain ordre émis<sup>80</sup> ». L'obéissance ou le refus d'obéissance peuvent être ainsi envisagés comme des décisions particulières.

Nous voyons donc que l'épistémologie contemporaine de la décision peut se séparer en deux visions distinctes au sein de ce cadre général, selon une ligne que l'on pourrait

---

78. Voir BRUCH & FEINBERG 2017.

79. Voir notamment TVERSKY & KAHNEMAN 1986 et ARIELY 2010.

80. WEBER [1922] 2014, p. 292.

qualifier de positiviste. En effet, d'un côté, ceux qui s'intéressent à la rationalité de la décision comme fil conducteur tendent à la voir comme synonyme du choix, puisque la question du choix antécédent ne se pose pas réellement pour eux. Ils se concentrent sur ce qui est mesurable et quantifiable, et analysent précisément, dans un cadre méthodologique empirique, les conditions des prises de décision. De l'autre côté, ceux qui ne cherchent pas nécessairement à postuler une rationalité des décisions distinguent plusieurs étapes dans le processus, le choix étant la tendance vers un état, distinct de l'action représentée par la décision. La concentration sur la décision, qui est précisément cadrée, a permis des avancées significatives dans le formalisme de l'étude de son optimalité, mais les approches qui distinguent le choix, ce dernier étant par essence moins cadré que la décision *stricto sensu*, et n'étant pas individuel, se sont moins prêtées au formalisme mathématique ou économique. Nous verrons que dans l'étude de la Grèce ancienne, la question de la décision a été longtemps abordée dans une perspective volontariste, qui a privilégié l'analyse du choix plutôt que de la décision.

## **Le retour vers la décision en Grèce ancienne**

Avant de nous tourner vers la manière dont la décision dans le contexte de la Grèce ancienne a été pensée par les modernes, soulignons, même si cela peut paraître évident, que par nature l'étude de la décision en Grèce ancienne s'est appuyée sur des textes. Or, l'épistémologie de la décision, aussi bien contemporaine qu'ancienne, même lorsqu'elle s'appuie sur la théorie des jeux, ne s'est pas attachée à précisément définir la manière dont on devrait extraire et analyser des décisions issues de corpus littéraires. Dès lors, il semble pertinent de commencer par proposer une extension du cadre conceptuel contemporain que nous avons décrit ci-dessus, afin de pouvoir situer les approches que nous allons discuter en relation avec la nature des textes qui ont été examinés et ce qu'elle induit pour l'étude de la décision.

Nous pouvons, *a minima*, tirer un premier trait entre un discours qui porte sur la décision en général et un discours qui relate une décision. Dans le premier cas, il s'agit essentiellement de discours à caractère philosophique, qui s'intéressent à la nature de la décision, telle la catégorisation par Aristote que nous avons évoquée plus haut. Dans le second cas, le discours évoque une décision et raconte son déroulement, comme par

exemple l'introspection d'Ulysse devant Nausicaa également évoquée plus haut : il s'agit d'une décision explicite. Nous pouvons cependant encore identifier une troisième forme de « discours » sur la décision qui peut apparaître dans les textes, celle qui est implicite : elle a lieu mais n'est pas spécifiquement décrite ou mise en valeur. Joseph Russo a souligné cette distinction à propos des textes homériques<sup>81</sup>. De même, Christopher Gill, dans son étude de la personne en Grèce ancienne, souligne que des études antérieures des décisions dans le corpus homérique ont négligé ce qu'il désigne comme des « implied decisions<sup>82</sup> ». Le problème avec l'identification des décisions implicites est qu'un texte, ou même une situation réelle, en recèlent une infinité non dénombrable. Les décisions explicites, elles, ne correspondent qu'à la mise en valeur de certaines de ces décisions implicites, dans un continuum très dense de décisions implicites. On peut toutefois systématiquement relever des décisions implicites en utilisant un réactif issu du cadre général de la décision qui les révèle : l'expression préalable d'une volonté, de soi ou d'autrui. En s'appuyant sur ce lien existant entre décision et autorité, on peut ainsi rendre visibles certaines de ces décisions implicites.

Les trois formes de représentation de la décision que nous avons identifiées, par leurs natures différentes, se prêtent à des méthodes d'analyse distinctes, et on peut s'appliquer à dériver des catégories de pensée relatives à la décision à partir de leurs occurrences dans les textes. Or, nous avons établi que le choix est un processus de long terme, un travail sur soi-même, à l'opposé de l'instantané de la décision. Il semble donc délicat de chercher à identifier des choix d'engagement de manière systématique. Ainsi, qu'il s'agisse de décision implicite ou explicite, seules les occurrences de décisions *stricto sensu* semblent pouvoir être associées à un moment précis dans les textes. Les occurrences de choix ne peuvent pas être identifiées précisément, et relèvent plutôt de l'herméneutique d'un texte pris dans sa globalité.

En nous appuyant sur ces approches distinctes de la notion de décision, qui se construisent à partir des textes, nous pouvons maintenant mettre en perspective les différents courants historiographiques qui ont cherché à analyser la décision en Grèce ancienne. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, l'étude de la psychologie des Grecs anciens au sens large

---

81. Entre « formal scenes of decision-making framed in formulaic language » et « decisions to act that grow out of the movement of the plot », Russo 2012, p. 13.

82. GILL 1996, p. 31.

a suivi de nombreuses évolutions. Nous avons vu comme la période archaïque était riche en occurrences de décisions, mais ces dernières pouvaient paraître guidées par l'environnement ou les divinités, et n'étaient pas catégorisées par des sources contemporaines. Bruno Snell et Eric Dodds ont les premiers proposé des analyses systématiques de la mentalité homérique et de son évolution, en particulier la volonté et la décision, en se fondant sur les décisions explicites, inaugurant la recherche en « psychologie homérique »<sup>83</sup>. Pour Snell, la notion d'une conscience de soi, qui motive les choix, n'apparaît pas avant les tragiques, du fait de différences importantes dans la manière dont le texte rend compte des choix. Le théâtre a ainsi joué un rôle charnière, Snell voyant dans la tragédie la naissance de l'agentivité chez les Grecs anciens. Déjà en 1933, Walter Agard, s'opposant à une perspective de la tragédie comme déterminée par les dieux et le destin, avait proposé une taxonomie des formes de décision prises par les personnages, selon leur degré de prise en compte de la volonté divine, leur accordant de fait une autonomie certaine<sup>84</sup>. La compréhension de la décision grecque, à la suite des travaux de Snell, a été, dans une certaine mesure, présentée comme équivalente à la compréhension de la volonté et de la décision dans le théâtre. Christopher Gill a étudié les racines de l'analyse de Snell, et les relie à Descartes<sup>85</sup> ; Russo résume pour nous la perspective de Gill :

*Snell's underlying assumptions about human consciousness and selfhood are modern and post-Cartesian, meaning that they take as their starting point Descartes's definition of the self as one whose thinking process is entirely conscious and aware of its own volition when it acts*<sup>86</sup>.

Cette thèse clivante de Snell, la charnière identifiée avec le théâtre comme manifestation de l'agentivité humaine, a conduit de nombreux historiens à se situer par rapport à elle, dont notamment Jean-Pierre Vernant à qui elle a fourni des éléments fondamentaux dans la formation de sa propre perspective<sup>87</sup>. Avec un long prolongement, les recherches de Vernant et de Pierre Vidal-Naquet se sont inscrites dans ce qu'ils ont défini comme la « psychologie historique », et se sont concentrées sur les notions de volonté

---

83. Voir SNELL 1953 (ce texte rassemble divers articles qui avaient été publiés entre 1939 et 1947) et DODDS 1951.

84. Voir AGARD 1933. Snell ne cite pas Agard dans son livre.

85. Voir GILL 1996, p. 20 et 34-36 notamment.

86. RUSSO 2012, p. 22.

87. Voir MISHLIBORSKY 2019.



et d'action, connexes à celle de décision dans le cadre du théâtre grec<sup>88</sup>. La décision humaine s'oppose à la décision divine, comme le citoyen au héros ou le jury au roi, dans une évolution qui reflète la transition du monde archaïque vers celui de la cité<sup>89</sup>. Comme le soulignent ces oppositions, ces recherches se sont aussi inscrites dans une perspective structuraliste ; Charles Segal en rend compte, isolant de nombreuses oppositions de ce type dans le corpus tragique<sup>90</sup>. En cherchant l'agentivité dans un contexte volontariste, notamment à partir du discours sur la décision chez Aristote, ces travaux ont orienté l'approche du tragique vers une analyse à caractère sémantique.

Ces analyses de la volonté et de la décision dans le théâtre grec ont en effet généralement étudié le « sens » des décisions ou des expressions de volonté à l'échelle de toute une pièce, au niveau de l'intrigue, et donc à partir d'une analyse générale du contexte plutôt que d'instant précis. Il s'agit donc d'une analyse de la « fable », c'est-à-dire de « l'armature de l'histoire représentée »<sup>91</sup>. Les décisions dans le théâtre sont implicites, et pour être analysées dans une perspective volontariste, leur sens doit être saisi : on ne dispose pas des détails d'une décision implicite. L'effet tragique vient du fait que l'auteur communique souvent plus aux spectateurs que ce que ses personnages peuvent comprendre, par l'utilisation de termes à plusieurs niveaux sémantiques<sup>92</sup>. Dans le même cadre méthodologique, N. J. Sewell-Rutter, prenant l'exemple des *Sept contre Thèbes*, a souligné que la prise de décision au niveau de l'intrigue restait toutefois très contrainte par les dieux : Zeus peut contrôler le destin, et le destin contrôle les hommes<sup>93</sup>. Avec un angle encore plus large, Nick Lowe s'intéresse à la construction de l'intrigue elle-même : il s'appuie en partie sur les sciences cognitives et souligne que la manière dont un récit est construit est fondé sur notre façon innée de structurer l'information, et de créer un univers artificiel. Les décisions qui rythment une œuvre, dramatique en particulier, maintiennent

---

88. Sur la volonté, l'action et certaines définitions de la décision, voir le chapitre « Ébauches de la volonté dans la tragédie grecque » dans VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001. Pour une synthèse de l'approche de Vernant de la question de l'agentivité, voir également PONCHON 2007.

89. Le sens même de la tragédie réside dans la prise de conscience de cette agentivité : « Quand le héros est mis en question devant le public, c'est l'homme grec qui, en ce V<sup>e</sup> siècle athénien, dans et par le spectacle tragique, se découvre lui-même problématique », VERNANT & VIDAL-NAQUET [1986] 2004, p. 22.

90. Voir en particulier le premier chapitre de son ouvrage, SEGAL 1986, p. 21-47.

91. Voir DUFAYS *et al.* 2009, p. 60.

92. Voir par exemple le chapitre « Tensions et ambiguïtés dans la tragédie grecque », p. 21-40, de VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, et en particulier p. 36.

93. Voir le chapitre 6 sur le destin, la liberté et la prise de décision, SEWELL-RUTTER 2010, p. 136-171.

la tension entre ce que savent les personnages et ce que sait le public<sup>94</sup>.

Dans le prolongement de ces approches que l'on peut qualifier de « sémantiques », et malgré certaines critiques mettant en cause la « signification » du théâtre<sup>95</sup>, diverses études spécifiques, souvent fondées sur un corpus réduit de textes, se sont attachées à décortiquer les mécanismes du choix et de la délibération. Par exemple, Christina Sorum ne se concentre que sur l'*Iphigénie à Aulis* d'Euripide et son analyse oppose clairement le mythe, qui fournit un cadre inébranlable, et les décisions des humains, qui ne peuvent avoir d'effet sur l'issue du drame<sup>96</sup>. Ce type de perspective peut aussi se combiner avec un cadre philosophique : ainsi, Christopher Cowley s'est penché sur la nature des dilemmes, proposant une catégorisation morale de ceux qui apparaissent dans *Agamemnon* et *Antigone*<sup>97</sup>. La question des regrets et de l'hésitation, dans le cas particulier des tragédies sur Électre, a été abordée par Jacqueline de Romilly<sup>98</sup>. L'analyse du regret par Romilly est très spécifique à la situation dépeinte dans ces pièces, et concerne une décision particulièrement lourde : commettre un matricide ou pas. Dans un cadre plus général, Laurel Fulkerson analyse les regrets au travers de la littérature classique, et l'importance de ces regrets pour la prise de décision réside dans le fait que ce soit leur anticipation qui affecte la pondération des choix<sup>99</sup>. Sa définition du regret montre bien le lien entre les deux<sup>100</sup>. Elle traite en détail le cas de Néoptolème dans *Philoctète* et d'Hermione dans *Andromaque* d'Euripide. Claude Gontran s'est aussi intéressé à *Philoctète*, faisant ressortir le décalage entre le discours d'Ulysse et la compréhension du monde par Néoptolème, qui amène à la prise d'une décision significative par ce dernier, de ne pas respecter l'ordre d'Ulysse<sup>101</sup>.

Ces approches se caractérisent donc par une recherche de sens du choix, et par son interaction avec la volonté et l'agentivité. Dans une certaine mesure, elles se sont éloignées, méthodologiquement, de la logique des études de psychologie homérique qui, puisque

---

94. Voir LOWE 2000.

95. Notamment, Florence Dupont a souligné l'importance de la danse et du spectacle comme moteurs du théâtre, et pour elle le texte est simplement « insignifiant » et sans portée générale, alors que le détail « peut nous donner accès au propre de la culture grecque ; voir DUPONT 2001, p. 23 et p. 28.

96. Voir SORUM 1992.

97. Voir COWLEY 2001.

98. Voir ROMILLY 1992.

99. Voir FULKERSON 2013.

100. « I define remorse as the unpleasant complex of feelings and actions that are a regular after-effect of incorrect decision-making », FULKERSON 2013, p. 15.

101. Voir GONTRAN 2016.

la décision n'était pas clairement définie, exigeaient de l'identifier et de la catégoriser à partir d'une lecture rapprochée du texte. Dès lors que l'on admettait que les Grecs avaient acquis cette conscience de soi, on pouvait chercher ses manifestations en se détachant de l'identification d'instances précises de décisions au sens aristotélicien.

Richard Gaskin avait déjà noté, dans sa critique de l'analyse de la décision dans les textes homériques par Bruno Snell, que l'on pouvait saisir les décisions dans une perspective qui soit « *cognitivist and not volitional in character*<sup>102</sup> », en établissant le lien avec la taxonomie aristotélicienne des décisions. Il n'a toutefois pas cherché à systématiquement identifier les différentes occurrences de décision qui en découleraient, son objet étant plutôt de montrer la relative étroitesse de l'étude qu'il critiquait. Gill montre les liens directs entre la structure des décisions homériques et la catégorisation des décisions par Aristote : « *The degree to which they are comparable is striking and suggests that [...] the Homeric monologues may have helped to shape philosophical ways of thinking about deliberation*<sup>103</sup>. » Il propose alors d'aborder les raisonnements homériques avec un cadre intellectuel plus approprié que celui de Snell, celui, cognitiviste, de la théorie de l'action en psychologie, et le rapproche de la perspective aristotélicienne<sup>104</sup>. Plus récemment, Joseph Russo a proposé un arbitrage entre de nombreux aspects des débats sur la psychologie homérique<sup>105</sup>. Comme nous l'avons mentionné plus haut, il a notamment souligné la distinction entre les scènes qui présentent un processus de décision en cours, et les scènes où les décisions sont prises dans le flot de l'action<sup>106</sup>. Il n'a pas exploité ces décisions implicites : comme nous l'avons montré plus haut, leur analyse soulève des difficultés et exige de définir un cadre adapté. Russo relève également des distinctions quantitatives significatives entre l'*Iliade* et l'*Odyssée* : les scènes de pondération d'alternatives sont très majoritairement résolues par un choix humain dans cette dernière œuvre, alors qu'elles sont en majorité résolues par des interventions divines dans l'*Iliade*<sup>107</sup>. En outre, l'usage de

---

102. GASKIN 1990, p. 5.

103. GILL 1996, p. 47.

104. Voir GILL 1996, p. 68.

105. Voir RUSSO 2012.

106. Russo dresse aussi un parallèle entre le poète dans un contexte de chant ou de déclamation, qui rend explicite des mécanismes internes, et la vie mentale des personnages, qui peut également être rendue explicite par le texte. Voir RUSSO 2012, p. 13 et 15-17.

107. Voir RUSSO 2012, p. 19. Russo s'intéresse en particulier aux occurrences de l'expression *μερμηρίζειν ῥῆ... ῥῆ*, que nous avons vue dans l'extrait de l'*Odyssée* cité plus haut.

termes spécifiques à cette réflexion est bien plus courant dans l'*Odyssée*<sup>108</sup>. Même s'il faut tenir compte de sa mise en garde contre « using literary fictions as genuine evidence for how people really thought<sup>109</sup> », Russo nous montre bien des processus de décision à l'œuvre. En s'appuyant sur la linguistique et les sciences cognitives, des domaines par essence empiriques, il illustre les bénéfices qu'il y a à exploiter les avancées dans les approches contemporaines de la décision qui relèvent de la philosophie intellectualiste plutôt que volontariste, et s'attachent plus à l'étude de la décision qu'à celle du choix.

Il semble donc qu'il y ait un angle mort dans l'étude de la décision dans le théâtre grec, qui a été laissé de côté alors que sa pertinence a été relevée en psychologie homérique. Il s'agit de la lecture rapprochée du corpus théâtral sans se concentrer sur le sens des choix ou sur leur importance pour l'agentivité, mais dans une perspective plus ciblée, sur l'occurrence des décisions et leur catégorisation, dans une logique plus sérielle. Il apparaît également que la nature du corpus théâtral, tissé de décisions implicites, se prête bien à l'identification d'instantanés précis de décisions, plutôt que de choix. Dans le cadre particulier du théâtre, les décisions implicites prennent en effet une importance particulière, parce que, par construction, le drame s'appuie sur des décisions représentées de manière implicite<sup>110</sup>. Une décision représentée en direct dans un dialogue, même la plus simple, est nécessairement implicite. Les possibilités que peut envisager un personnage ne sont pas présentées dans le texte, parce qu'il n'y a pas de narrateur omniscient qui détaille sa pensée. On voit ce que voit le personnage, sans pouvoir lire son analyse intérieure. Nous pouvons donc maintenant réfléchir aux questions que l'on peut adresser à ces décisions implicites du théâtre.

## Le questionnement de la décision dans le théâtre

Sur la base de notre définition inter-temporelle de la décision, nous pouvons envisager de rechercher toutes les décisions dans le corpus théâtral, et les analyser. S'il est possible, pour chacune des décisions, d'isoler précisément l'agent individuel, les éléments du contexte

---

108. Voir Russo 2012, p. 20.

109. Russo 2012, p. 22.

110. La distinction entre action et narration est un aspect fondamental de l'analyse du théâtre, et revient à distinguer ce qui est « dramatique » de ce qui est « épique », voir RYNGAERT 2014, p. 11. Le recours à l'« exposition » permet généralement de donner au public des éléments de compréhension nécessaires, voir DUFAYS *et al.* 2009, p. 61.

relatifs à la présentation des alternatives, l'expression éventuelle de la volonté dans laquelle la décision s'inscrit, et les éléments potentiels de détail de la délibération, certains mécanismes peuvent-ils être mis en exergue ? Que peuvent-ils nous dire sur les décisions des Anciens ?

Il paraît raisonnable de considérer deux niveaux potentiels de lecture distincts. D'une part, on peut s'intéresser aux décisions comme à des éléments dans une série d'occurrences, et se pencher sur les éventuels mécanismes qui rythment l'arrivée des décisions dans chaque pièce. Cette perspective plus sérielle est utile afin de déceler certaines réalités qui ne sont pas dites explicitement. D'autre part, nous pouvons chercher à pratiquer une psychologie historique de la décision en Grèce ancienne, telle qu'elle est représentée dans le théâtre. Dans ce cadre, le fonctionnement de chaque décision peut être étudié par une lecture rapprochée de sa formulation. Il semble aussi opportun, dans l'analyse psychologique des décisions, de s'aider des outils de la sociologie et de la psychologie expérimentale, qui a produit de grandes avancées dans l'étude de la décision et de l'obéissance depuis une cinquantaine d'années. La décision et l'autorité peuvent en effet se concevoir sur un éventail qui va de l'individu, dans le cadre psychologique, au groupe entier, dans le cadre de la sociologie.

Notre exploration de ce que peut nous dire le théâtre grec sur la décision commence, dans le chapitre suivant, par la définition d'un cadre : la constitution d'un corpus de décisions et leur catégorisation, ainsi que celle des personnages. Sur la base de ce large corpus catégorisé, nous pourrons ensuite aborder tour à tour les deux lectures évoquées plus haut : d'abord au niveau des occurrences des décisions, et ensuite au niveau de leur formulation. Ces deux grandes étapes, la définition d'un cadre d'analyse, puis l'application de ce cadre au corpus qui aura été constitué, doivent être complétées par la troisième et dernière étape, l'explication au sens historique et anthropologique. En scindant la démarche entre cadre, analyse, et explication, nous recherchons une certaine exhaustivité vis-à-vis de notre corpus, et tentons d'éviter les biais de confirmation.

Le but de la définition d'un cadre est de poser dès le départ l'ensemble des outils qui peuvent être exploités afin qu'ils soient balisés dans leur intégralité : un outil est une forme de modèle, et, à ce titre, si on l'utilise, il faut que cette utilisation soit consciente de toutes les facettes de cet outil ou de ce modèle. Le but de l'analyse est d'appliquer, de la manière la

plus exhaustive possible, ces outils afin d'obtenir une certaine compréhension du matériau sous-jacent. Cette compréhension ne démontre rien à ce stade, elle ne cherche qu'à créer et rassembler un ensemble de faits. Ces faits, qui résument ce qui a été observé, se veulent objectifs dans la mesure où ils n'ont pas été organisés afin de démontrer quelque chose. Ils peuvent notamment contenir des preuves d'absence autant que des absences de preuve. Enfin, l'explication de ces faits constitue leur immersion dans une logique historique et anthropologique. Cette historicisation devra rendre compte d'autant d'aspects de l'analyse que possible. En séparant ces trois étapes nettement, nous essaierons de minimiser le risque que l'analyse du corpus ne soit qu'une sélection d'éléments visant à conforter une hypothèse préalablement donnée.

### III Corpus, catégorisations et outils d'analyse

Nous avons vu l'importance et le rôle charnière du théâtre dans l'historiographie de la décision non seulement en Grèce ancienne, mais aussi de manière générale. Avant de nous pencher sur l'extraction de décisions à partir de ce corpus théâtral, nous devons le définir et le situer. C'est certes un objet délimité, mais aux facettes multiples qu'il est nécessaire de comprendre afin de concevoir le contexte dans lequel baignent toutes ces décisions qui y apparaissent. Nous pourrions alors aborder la méthodologie que nous avons développée afin d'identifier et de catégoriser les décisions dans le texte. Nous devons aussi préparer les outils qui nous permettront d'analyser le contexte dans lequel les décisions sont prises : nous nous pencherons ensuite sur l'identification et la catégorisation des décisions, et sur la catégorisation des personnages. Enfin, nous examinerons les outils qu'offre l'analyse de l'autorité du point de vue de la sociologie et de la psychologie, en soulignant ses applications au cadre du théâtre grec classique.

#### Le théâtre, une « prestation » totale

Le mot même de théâtre est lié à la notion de représentation dramatique puisqu'il provient du grec *θεάομαι*, qui signifie regarder attentivement, mais il prend en Grèce un sens qui va bien au-delà de la simple représentation. Le théâtre grec antique, même s'il est apparenté à ce que nous identifierions aujourd'hui comme un spectacle, reste imprégné de religieux et fondamentalement associé au politique : « la théâtralité fait partie du rapport que les Athéniens entretiennent avec la politique<sup>111</sup>. » Il constitue en effet une part importante de ces pratiques communautaires qui ont joué un rôle décisif dans l'émergence de la cité selon l'anthropologie historique<sup>112</sup>. Pour Jean-Pierre Vernant, la tragédie est « une institution sociale que [...] la cité met en place à côté de ses organes politiques et judiciaires<sup>113</sup>. » Les liens sont également forts entre le théâtre et le contexte politique

111. VILLACÈQUE 2013, p. 10 (préface de Pascal Payen).

112. Il s'agit là d'une perspective particulière, qui n'entend pas intégrer toutes les facettes de l'émergence du lieu civique. Vincent Azoulay la qualifie de « cité des anthropologues », par opposition à la « cité des philologues et philosophes » et à la « cité des épigraphistes », voir AZOULAY 2014, p. 609.

113. VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, p. 24.

de la période<sup>114</sup>. Théâtre et politique sont tellement imbriqués que le fait d'assister à une représentation théâtrale est fondamentalement très proche, pour les Grecs, du fait de participer à une assemblée du *demos*<sup>115</sup>. Il faut toutefois garder à l'esprit que ces liens très forts entre la cité et le théâtre ne se traduisent pas, dans le cas de la tragédie, par un art que nous qualifierions d'engagé : elle tient l'actualité à distance<sup>116</sup>, même si l'on retrouve des éléments contemporains dans certaines pièces, ou si certaines pièces mettent en scène des situations historiques<sup>117</sup>.

On estime que les premiers concours tragiques lors des Grandes Dionysies remontent aux années 530 av. J.-C., pendant la tyrannie de Pisistrate<sup>118</sup>, mais on considère que des formes pré-théâtrales de spectacle à caractère dramatique ont pris place dès le deuxième millénaire, par exemple à Cnossos<sup>119</sup>. On peut se demander toutefois comment s'établit le lien entre Dionysos et la tragédie. Pour Jean-Pierre Vernant, d'une part la religion est tellement intégrée dans le tissu civique que toute activité de ce type est religieuse par essence, et d'autre part, la conscience par le spectateur qu'il voit ce qui n'est pas, ce qui est imaginaire, crée l'interstice entre le réel et l'irréel dans lequel peut exister Dionysos<sup>120</sup>. À l'époque archaïque, les manifestations religieuses auraient associé des jeux d'acteurs, des costumes, et des spectateurs, et peut-être auraient été l'occasion de représentations de mythes héroïques sous la forme de dithyrambes<sup>121</sup>. Bien que les textes de théâtre dont nous disposons aujourd'hui proviennent d'Athènes, ce qui en donne certainement une perspective biaisée, les origines du théâtre ne lui sont pas spécifiques. On trouve en

---

114. Pour Vernant, il s'agit d'une vraie interpénétration, comme il le souligne avec une comparaison spatiale à propos de la tragédie : « nous pourrions dire alors que le contexte, au sens où nous l'entendons, ne se situe pas à côté des œuvres, en marge de la tragédie ; il n'est pas tant juxtaposé au texte que sous-jacent à lui. », VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, p. 23.

115. Voir VILLACÈQUE 2013, p. 21-28.

116. Pour Vernant « Même si la tragédie apparaît ainsi, plus qu'aucun autre genre littéraire, enracinée dans la réalité sociale, cela ne signifie pas qu'elle en soit le reflet », voir VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, p. 24-25.

117. On peut évoquer l'équipage de rameurs dans le chœur d'*Ajax*, et la représentation d'une situation réelle dans *Les Perses*, voir DEBNAR 2005, p. 5.

118. Voir CARTLEDGE 1997, p. 22, ainsi que DEMONT & LEBEAU 1996, p. 27 : le premier concours aurait été remporté par Thespis à la soixante-et-unième Olympiade, et on lui attribuerait l'invention de l'acteur.

119. Voir DEMONT & LEBEAU 1996, p. 9-16.

120. Voir le chapitre « Le dieu de la fiction tragique », VERNANT & VIDAL-NAQUET [1986] 2004, p. 17-24.

121. Voir EASTERLING 1997a, p. 39-40.



effet des références à de telles manifestations à Sparte et à Corinthe, par exemple <sup>122</sup>. La comédie, dont les premiers classements en établiraient la naissance en 486, est en revanche spécifiquement athénienne <sup>123</sup>. Même si l'écriture de pièces a continué après le IV<sup>e</sup> siècle <sup>124</sup>, les érudits alexandrins ont établi un corpus canonique issu de la période classique, à la source de l'essentiel de ce qui nous a été transmis <sup>125</sup>. On estime que le théâtre athénien dans sa forme aboutie s'étend du dernier tiers du VI<sup>e</sup> siècle à la période hellénistique, et les œuvres dont nous disposons se concentrent au V<sup>e</sup> et au IV<sup>e</sup> siècle.

Les représentations des pièces de théâtre étaient uniques, produites une seule fois lors des Grandes Dionysies. Ces œuvres associaient le texte, le jeu des acteurs, le chant, la danse, le jeu de scène, les membres du public (en particulier dans la comédie), et le contexte d'une fête religieuse importante. Les éléments matériels dont nous disposons aujourd'hui, sous la forme des textes, de diverses inscriptions, ou de monuments, ne sont que des projections fragmentaires de cette réalité complexe <sup>126</sup>. Aussi bien pour la comédie que pour la tragédie, il y a dans ce théâtre une structure formelle spécifique ainsi qu'un cadre métrique qui influencent la nature du langage. Dans la tragédie, notamment, les personnages principaux, des acteurs qui souvent jouent des héros, s'expriment avec des termes de la langue courante avec une structure métrique, alors que le chœur, des citoyens ordinaires qui souvent jouent un groupe de gens ordinaires, s'exprime dans la langue de la poésie lyrique pour les parties chantées <sup>127</sup>. Malgré ces limites, les textes du théâtre peuvent ouvrir une fenêtre sur la psychologie, en particulier liée à la décision, en Grèce ancienne. Les dialogues d'une scène doivent en effet montrer tout ce qui se passe sur une période de temps donnée avec une grande cohérence, et non pas une sélection restreinte : tous

---

122. Voir DEMONT & LEBEAU 1996, p. 20-21.

123. Voir REVERMANN 2014, p. 3.

124. Voir LE GUEN 1995.

125. Voir EASTERLING 1997b, p. 212-213. La discussion de l'origine des manuscrits dans les éditions des textes inclut également celle de la sélection qui a été opérée : voir SOPHOCLE 1955, p. xx-xlviii, ESCHYLE [1920] 1946, p. xii-xxiv, EURIPIDE [1926] 1965, p. xx-xxx, et ARISTOPHANE [1923] 2002, p. vi-xxvii, où les éditeurs ou traducteurs exposent les sources qu'ils ont utilisées.

126. P. Meineck a notamment montré grâce aux sciences cognitives, à propos du théâtre athénien, que « different performative elements acted upon its audiences to create absorbing narrative action, emotional intensity, intellectual reflection, and strong feelings of empathy », MEINECK 2017, p. 12. De même, « la tragédie était en Grèce, et plus précisément à Athènes, une "performance" et non un genre littéraire », DUPONT 2001, p. 16.

127. Voir VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, p. 27. Ce contraste a été redécouvert par Michael Silk : « I would draw attention to the remarkable paradox – truly remarkable, but seemingly never discussed as such – that tragic choruses combine lower status with higher style », SILK 1998, p. 16.

les personnages et toutes leurs interactions sont représentés, et il n'y a pas d'équivalent dans les autres sources littéraires contemporaines. C'est une caractéristique importante pour se pencher sur la notion de décision puisqu'il est alors possible d'identifier toutes les occurrences de décisions, ou bien leur absence, dans ces situations fermées.

Au V<sup>e</sup> siècle, Athènes est le moteur de l'« effervescence » de la Grèce classique, selon Josiah Ober<sup>128</sup>. La cité invente avec l'isonomie les bases de la démocratie en 507, et en améliore les mécanismes au cours du temps<sup>129</sup>. Forte de sa victoire de 479 contre les Perses, elle constitue avec la ligue de Délos un empire maritime, destiné à prévenir les attaques futures, qui s'étend jusqu'à la mer Noire. En 454 le trésor de la ligue est déplacé à Athènes ; une grande partie des ressources issues de cet empire sont centralisées, ce qui permet à la cité de redistribuer des richesses considérables, avec entre autres la tenue de grandes fêtes et les programmes de construction de monuments. La puissance hégémonique athénienne entre en conflit avec Sparte, plus conservatrice<sup>130</sup>, et sa ligue du Péloponnèse dans le dernier tiers du V<sup>e</sup> siècle. Ni ce conflit, ni les contraintes de la guerre portée sous les murs de la cité, ni la défaite en 404 et les bouleversements politiques n'arrêtent les fêtes et le théâtre. À chaque étape importante de l'évolution d'Athènes au V<sup>e</sup> siècle, on a pu associer des pièces particulières comme illustrations : Paula Debnar<sup>131</sup> propose de mettre ainsi en relation *Les Perses* d'Eschyle avec l'importance de la mer pour la cité, l'*Orestie* du même auteur ensuite avec les fondations de la démocratie et la justification d'un comportement impérialiste<sup>132</sup>, l'*Ajax* de Sophocle avec la guerre et le rôle de nombreux Athéniens comme rameurs, *Les Héraclides* d'Euripide avec le début de la guerre du Péloponnèse et la nécessité pour Athènes de défendre le territoire de l'Attique, *Les Suppliantes* du même auteur avec les conséquences de la bataille de Pylos et de la paix<sup>133</sup>, et enfin le *Philoctète* de Sophocle et l'*Oreste* d'Euripide avec les multiples renversements de situation qui eurent lieu entre la Paix de Nicias en 421 et l'expédition de Sicile.

---

128. Voir OBER 2015, p. 170.

129. Voir par exemple OBER 2008, p. 118-167, qui décrit l'originalité et l'efficacité de ce système d'agrégation de compétences.

130. Voir le tableau de comparaison des ambitions et types de choix entre Athènes et Sparte, OBER 2015, p. 211.

131. Voir DEBNAR 2005, p. 5-20.

132. Paradoxalement, on a pu aussi voir dans les tragédies d'Eschyle une critique de cette expansion et de l'exploitation des membres de la ligue de Délos, voir notamment MÉAUTIS 1960.

133. Victor Davis Hanson y voit, toutefois, une réaction à la défaite de Délios en 424, voir HANSON 2010, p. 215.

Au-delà de leur réussite comme auteurs de pièces primées, les vies d'Eschyle et de Sophocle furent particulièrement marquées par les activités militaires. Eschyle (vers 525 - 456) était né sous la tyrannie des Pisistratides et avait vécu l'instabilité à la fin du régime, probablement pendant qu'il recevait son instruction militaire. L'élément le plus marquant pour lui, selon Thomas Rosenmeyer, devait être la série de combats qui a opposé les hoplites et les marins athéniens aux Perses<sup>134</sup>, puisqu'il aurait combattu à Marathon, à Salamine et à Platées, et vraisemblablement à d'autres batailles. Sophocle (vers 495 - 406) a quant à lui vécu l'essentiel du V<sup>e</sup> siècle. L'invention du troisième acteur lui a été attribuée, de même que la création d'un décor peint<sup>135</sup>, et il aurait été un élève d'Eschyle. Bien qu'il n'y ait pas d'indication qu'il ait combattu comme hoplite, il a été élu stratège en 441 et a participé à l'expédition contre Samos dans cette fonction, après avoir été trésorier de la ligue de Délos pendant quelques années<sup>136</sup>.

Le théâtre grec fait donc partie de la vie de la cité à de très nombreux niveaux, c'est une institution qui touche à l'essence de la vie politique et religieuse, et en même temps ceux qui conçoivent, financent, réalisent et participent aux spectacles le font dans la continuité de leurs autres actions civiques. Ce théâtre, s'il est un objet complexe, reste un objet historique clairement identifié, et les corpus tragiques et comiques sont eux aussi clairement définis. On compte aujourd'hui 41 pièces non fragmentaires conservées<sup>137</sup>, écrites et représentées au V<sup>e</sup> siècle. Nous retenons pour notre analyse les sept pièces d'Eschyle, les sept de Sophocle, trois d'Euripide et deux d'Aristophane. Ces pièces couvrent de manière relativement uniforme une part importante du V<sup>e</sup> siècle : de 472 à 401. Les tableaux 4 et 5 dressent les listes des œuvres d'Eschyle et de Sophocle qui constituent la base de notre corpus, et le tableau 6 donne la liste de quelques pièces d'Euripide et d'Aristophane que nous avons également incluses<sup>138</sup>. Les pièces d'Eschyle ont été jouées lors de la première partie de l'expansion athénienne, avant la défaite en Égypte de 454. L'œuvre de Sophocle s'étend du milieu à la fin du V<sup>e</sup> siècle et couvre donc la deuxième partie de l'expansion

---

134. Voir ROSENMEYER 1982, p. 369-371.

135. Il peut aussi s'agir d'innovations qui lui étaient simplement contemporaines. Voir SCODEL 2012, p. 29.

136. Voir SCODEL 2012, p. 30.

137. Il s'agit de 7 pièces d'Eschyle, 7 de Sophocle, 18 d'Euripide et 9 d'Aristophane.

138. Les dates estimées de première représentation sont principalement issues de DEMONT & LEBEAU 1996, p. 83-89 et p. 100-109, respectivement. La datation de *Prométhée enchaîné* est issue de MÉAUTIS 1960. La datation des *Trachiniennes* provient de HOEY 1979. L'analyse comparative de RONNET 1970 nous sert de base pour dater *Électre*.

athénienne, avec les tentatives de paix, et la guerre du Péloponnèse.

TABLEAU 4 – Liste des sept pièces d’Eschyle dans le corpus

Titre	Date
<i>Les Perses</i>	472
<i>Les Sept contre Thèbes</i>	467
<i>Les Suppliantes</i>	463 ?
<i>Agamemnon</i>	458
<i>Les Choéphores</i>	458
<i>Les Euménides</i>	458
<i>Prométhée enchaîné</i>	457-456 ?

TABLEAU 5 – Liste des sept pièces de Sophocle dans le corpus

Titre	Date
<i>Les Trachiniennes</i>	Autour de 450
<i>Ajax</i>	445
<i>Antigone</i>	442
<i>Œdipe Roi</i>	Avant 425
<i>Électre</i>	412-410 ?
<i>Philoctète</i>	409
<i>Œdipe à Colone</i>	401

TABLEAU 6 – Liste des pièces d’Euripide et d’Aristophane dans le corpus

Auteur	Titre	Date
Euripide	<i>Médée</i>	431
	<i>Hécube</i>	424 ?
	<i>Héraclès</i>	414
Aristophane	<i>Les Nuées</i>	423
	<i>Les Guêpes</i>	422

Pour constituer un corpus spécifique aux décisions dans le théâtre, le point de départ est naturellement le texte. Nous avons utilisé les textes établis dans la Collection des Universités de France, aux Belles Lettres. Ce corpus est connu par un certain nombre de manuscrits principaux, qui sont recensés dans les introductions des éditions modernes des textes<sup>139</sup>. Selon les auteurs, il y a des variations importantes dans le nombre de sources ainsi que dans leur datation. Notamment, à un extrême, Eschyle est connu par

139. Les éléments obtenus peuvent être complétés dans le cas d’Euripide par la liste fournie par MASTRONARDE 2017, p. xviii-xxvii. Mastronarde produit une analyse paléographique poussée et permet de modifier certaines des dates proposées dans EURIPIDE [1926] 1965. Par exemple, il se penche sur le *Marcianus* 471, p. 165-172, et montre que de nombreux indices convergent vers une datation au XI<sup>e</sup> s.

peu de manuscrits, relativement concentrés dans le temps, alors qu'à l'opposé les textes de Sophocle nous ont été transmis par un grand nombre de manuscrits ainsi que par plusieurs trouvailles de papyrus. On peut noter que certaines sources paléographiques sont communes à plusieurs auteurs, comme par exemple le célèbre *Parisinus* 2712 de la Bibliothèque nationale de France, qui contient des textes de Sophocle, Euripide et Aristophane. La multiplicité et la diversité de ces sources a fourni un certain degré de précision dans l'établissement des textes.

Les décisions et les actions connexes qui leur sont associées peuvent être de diverses natures, comme nous allons le voir, et nous devons donc constituer une taxonomie adaptée. Les personnages qui prennent ces décisions, eux aussi, peuvent entrer dans diverses catégories, qu'il est utile d'établir en fonction des éléments de caractérisation dont nous disposons. En particulier, les attributs qui contribuent au statut des personnes dans les sociétés archaïque et classique paraissent des catégories pertinentes.

## **Méthodologie : identification et catégorisation des décisions**

Sur la base de notre définition de la décision, que nous savons cohérente vis-à-vis de la taxonomie aristotélicienne, il convient d'établir une praxéologie qui permette de caractériser et de catégoriser ce qui constitue une décision à partir des textes du théâtre, afin de pouvoir systématiquement en relever les occurrences. Nous pouvons, pour ce faire, nous inspirer d'une approche philologique qui s'est distinguée de la vision « sémantique » que nous avons discutée plus haut, et dont nous cherchons précisément à nous séparer.

Avec une méthodologie que l'on peut qualifier par contraste de « grammaticale », certains philologues se sont en effet penchés sur la structure du théâtre grec antique, principalement sur la tragédie, en cherchant à isoler des éléments individuels qui suivraient des règles systématiques<sup>140</sup>. Ces approches se concentrant sur le détail de certains éléments, elles ne sont pas dépendantes du sens que l'on pourrait attribuer à une pièce. Même si elles n'ont pas spécifiquement abordé la décision, elles constituent toutefois une avancée méthodologique qui peut être exploitée. Bien qu'il ne déclare pas chercher une grammaire sous-jacente, Volker Langhoff a systématiquement catégorisé les prières adressées aux

---

140. Certaines approches que nous qualifions de « sémantiques » se réfèrent toutefois à la recherche d'une grammaire narrative, comme c'est le cas de LOWE 2000, p. 3-35 en particulier, mais sans pour autant s'appuyer sur une analyse exhaustive à l'échelle du vers ou de la phrase.

dieux chez Euripide, s'intéressant entre autres à leur position dans la structure de chaque pièce<sup>141</sup>. Dans son ouvrage sur les contacts entre personnages dans la tragédie grecque, Donald Mastronarde propose une catégorisation précise des questions posées et se penche sur l'existence ou non d'une réponse. Les questions, qu'elles soient posées sous forme d'impératif, de phrase interrogative ou sous d'autres formes, sont classées selon leur fonction (recherche d'information ou fonction rhétorique, par exemple). Ainsi, un impératif peut ne pas nécessairement refléter l'expression d'une volonté mais seulement d'une recherche d'information. De même, une tournure interrogative peut formuler une volonté précise<sup>142</sup>. David Bain, avec une logique similaire mais de façon plus systématique, a étudié les ordres donnés à des exécutants muets et à leur exécution ou non et y a consacré un ouvrage<sup>143</sup>. Il montre que l'analyse des situations dans lesquelles les ordres donnés à des personnages muets ne sont pas immédiatement exécutés, contrairement à ce qui serait justement une règle grammaticale du théâtre grec, ouvre des perspectives sur la mise en valeur par l'auteur de certains éléments précis.

Pour rester près du texte, dans le cadre méthodologique issu de la « grammaire » dramatique que nous avons posé, il nous faut catégoriser ce qui constitue ou non une décision à l'échelle de chaque réplique, de chaque phrase. L'idée d'associer de manière systématique à des éléments précis du texte du théâtre grec certaines catégorisations pour une étude historique a déjà été mise en œuvre, par exemple pour l'étude des rituels<sup>144</sup>. Il existe aussi un projet d'étude quantitative de la structure des pièces du théâtre européen, incluant le théâtre grec, mené par le groupe Dracor, mais ni les détails méthodologiques, ni les résultats n'ont encore été publiés<sup>145</sup>. Ces méthodes associent des éléments descriptifs à chaque occurrence qui les intéresse dans le texte, et constituent ainsi une base de données. Nous gardons la même logique, qui permet une grande flexibilité dans l'exploitation à la fois du texte et des éléments de catégorisation.

Comme nous l'avons souligné auparavant, il faut établir une distinction entre décision implicite et explicite : une décision prise en direct par un personnage ou bien une décision

---

141. Voir la partie « Die Gebete an einigen Orten der Formalstruktur », LANGHOLF 1971, p. 73. Des statistiques sur la réalisation des prières sont aussi données p. 69.

142. Voir MASTRONARDE 1979, dans le chapitre « The Rhetoric of Questions » p. 6-18.

143. Voir BAIN 1981.

144. Voir MUGELLI *et al.* 2017.

145. Voir FISCHER *et al.* 2019b et le site lui-même, FISCHER *et al.* 2019a.

dont la prise, passée ou future, serait rapportée au sein d'un dialogue, d'une narration. Nous ne nous intéresserons qu'aux décisions représentées que nous pouvons identifier. Selon notre définition, une décision devrait par ailleurs nécessairement dépendre d'une volonté préalablement exprimée. Cette volonté peut concerner celui qui l'exprime, ou une autre personne. Une expression de volonté qui concerne sa propre personne n'est considérée comme une décision que si elle se fait en réaction à une expression de volonté préalable. Comme exemple d'une volonté exprimée qui concerne son auteur, nous avons dans l'*Ajax* de Sophocle un exemple intéressant :

ΑΙ.

μολών τε χῶρον ἔνθ' ἄν ἀστιβῆ κίχῳ,  
κρύφῳ τόδ' ἔγχος τοῦμόν, ἔχθιστον βελῶν,  
γαίας ὀρύξας ἔνθα μή τις ὄψεται·

AJAX. – Je gagnerai ensuite un lieu vierge de pas humains, et là, creusant le sol, j'y enfouirai ce fer, cette arme abhorrée entre toutes, si bien que nul ne le puisse plus voir<sup>146</sup>.

Ajax dit ce qu'il a l'intention de faire, et même si nous savons que c'est en fait un mensonge par omission, ce n'est pas perçu comme tel par ses interlocuteurs. Il exprime cette action avec une construction au futur, en partie à la première personne du singulier. De manière générale, on peut s'attendre à ce qu'une expression de volonté soit en partie formulée à la première personne, mais ce n'est pas nécessairement le cas, puisque cette notion peut être aussi contenue dans une proposition participiale ou infinitive.

La formulation d'une volonté qui concerne une autre personne n'est pas non plus nécessairement exprimée sous la forme d'un impératif ou d'un subjonctif, mais peut être impersonnelle. Par exemple, au début du *Philoctète* de Sophocle, Ulysse demande à Néoptolème de faire une chose bien spécifique avec une telle tournure. Nous pouvons aussi noter que cette volonté, à l'échelle sémantique de la pièce, se situe à un niveau bien inférieur à celui de la volonté qu'a exprimée Ajax dans l'extrait précédent, mais dans un effort d'identification systématique, elle est tout aussi importante :

ΟΔ.

---

146. Sophocle, *Ajax*, 657-659.

ἀλλ' ἔργον ἤδη σὸν τὰ λοιπὰ ὑπηρετεῖν  
σκοπεῖν θ' ὅπου 'στ' ἐνταῦθα δίστομος πέτρα

ULYSSE. – Pour le reste, à toi, et sans retard, de faire ton service ; et d'abord de chercher en ces lieux une caverne à deux entrées [...] <sup>147</sup>

Une volonté exprimée, nous l'avons vu, agit comme l'introduction d'une décision. Nous pouvons alors précisément caractériser les décisions qui en découlent : elles peuvent être une acceptation, un refus, ou une acceptation limitée (ou conditionnelle). L'expression de la décision elle-même peut aussi se faire par une action ou par la parole (on fait quelque chose, ou on dit qu'on va le faire, par exemple). Une décision peut elle-même aussi donner lieu à une autre décision : en effet, un personnage peut accepter ou refuser, par exemple, qu'un autre personnage ait accepté de faire une action. Quelques vers plus loin dans *Philoctète*, Néoptolème réagit à la requête d'Ulysse : il accepte de faire ce qui lui a été demandé, ce qui constitue donc une décision d'acceptation, et cette décision est à la fois exprimée par ses actes et par la parole :

NE.

ἄναξ Ὀδυσσεῦ, τοῦργον οὐ μακρὰν λέγεις:  
δοκῶ γὰρ οἶον εἶπας ἄντρον εἰσορᾶν.

NÉOPTOLÈME. – La tâche, sire Ulysse, sera vite remplie. Je crois voir la caverne que tu me dépeins <sup>148</sup>.

Une décision peut être exprimée plus longuement, et son acceptation ou son refus aussi, que dans l'exemple que nous venons de voir. Ainsi, Clytemnestre demande à son mari de fouler de riches tapis, et Agamemnon oppose son refus :

ΚΛ.

[...] νῦν δέ μοι, φίλον κάρα,  
ἔχβαιν' ἀπήνης τῆσδε, μὴ χαμαὶ τιθεῖς  
τὸν σὸν πόδ', ὦναξ, Ἰλίου πορθήτορα.  
δμωαί, τί μέλλεθ', αἷς ἐπέσταλται τέλος  
πέδον κελεύθου στρωννύναι πετάσμασιν;

147. Sophocle, *Philoctète*, 15-16.

148. Sophocle, *Philoctète*, 26-27.



εὐθύς γενέσθω πορφυρόστρωτος πόρος  
 ἐς δῶμ' ἄελπτον ὡς ἄν ἡγῆται δίκη.  
 τὰ δ' ἄλλα φροντὶς οὐχ ὕπνω νικωμένη  
 θήσει δικαίως σὺν θεοῖς εἰμαρμένα. [...]

ΑΓ.

[...] καὶ τᾶλλα μὴ γυναικὸς ἐν τρόποις ἐμὲ  
 ἄβρυνε, μηδὲ βαρβάρου φωτὸς δίκην  
 χαμαιπετὲς βόαμα προσχάνης ἐμοί,  
 μηδ' εἵμασι στρώσασ' ἐπίφθονον πόρον  
 τίθει· [...]

CLYTEMNESTRE. – [...] Et maintenant, pour moi, ô tête chérie, descends de ce char. Mais ne pose pas sur la terre, ô roi, le pied qui fut ravageur de Troie! Servantes, qu'attendez-vous ? Il vous a été donné la charge de couvrir le sol de son chemin d'étoffes déployées. Que tout de suite se fasse un passage semé de pourpre, afin que Justice le conduise vers une maison qu'il n'espérait ! [...]

AGAMEMNON. – [...] Et, pour la suite, ne me traite pas à la façon des femmes, en m'amollissant, et, comme on fait à un barbare, ne me lance pas du grand vide de ta bouche un cri rampant à terre, et ne fabrique pas, en le couvrant d'habits, un passage qui rend jaloux. [...] <sup>149</sup>

Certaines actions, même si elles sont catégorisables comme des expressions de volonté, peuvent être prises en compte séparément. La répétition d'une volonté, en particulier, correspond bien à une volonté, en ce sens qu'elle peut être à la source de l'expression d'une décision, mais elle s'appuie sur une première expression de cette volonté, et lui est logiquement liée. Il semble donc pertinent de distinguer ce cas de figure. De même, la précision d'une volonté, quant à ses modalités par exemple, reflète une situation comparable, constituant d'une part une expression de volonté, mais d'autre part liée à une expression précédente de la même volonté.

149. Eschyle, *Agamemnon*, 905-911 et 918-922.

De la même manière que des expressions de volonté peuvent être réitérées ou précisées, il faut noter qu'également une même expression de volonté peut donner lieu à plusieurs décisions. Dans l'extrait ci-dessous, Ajax exprime une volonté qui engage le chœur. Ce dernier refuse de l'exécuter, ce qui constitue une première décision de refus. Tecmesse, ensuite, s'élève contre la demande d'Ajax et exprime de fait une seconde décision de refus.

AI.

ἰὼ γένος ναΐας ἄρωγὸν τέχνας,  
ἄλιον ὃς ἐπέβας ἐλίσσω πλάταν,  
σέ τοι σέ τοι μόνον δέδορκα πημονὰν ἐπαρκέσοντ':  
ἀλλά με συνδάϊζον.

XO.

εὐφημα φώνει: μὴ κακὸν κακῶ διδοὺς  
ἄκος, πλέον τὸ πῆμα τῆς ἄτης τίθει.

[...]

TE.

μή, δέσποτ' Αἴας, λίσσομαί σ', αὔδα τάδε.

AJAX. – Ah! Servants du métier marin, c'est vous, vous qui vous êtes embarqués pour frapper le flot de vos rames, c'est vous, vous seuls, que je vois en état d'écarter de moi le malheur. Allez, allez, aidez-moi donc à me détruire.

LE CHŒUR. – Parle mieux, et ne va pas, en appliquant à ta douleur un remède douloureux, aggraver encore ton désastre.

[...]

TECMESSE. – Mais non, Ajax, mon maître, je t'en supplie, ne parle pas ainsi<sup>150</sup>.

---

150. Sophocle, *Ajax*, 356-368.

Enfin, on peut identifier des actions que l'on ne peut pas ranger avec les expressions de volonté ou des décisions mentionnées ci-dessus, mais qui sont toutefois importantes pour le contexte. Les invocations des dieux, pour le bénéfice de quelqu'un ou pour son malheur, constituent une forme d'expression de la volonté qui ne peut cependant pas donner directement lieu à une décision<sup>151</sup>. Lorsqu'un personnage en appelle à une force supérieure pour arriver à ses fins, il s'agit cependant d'une donnée contextuelle importante. De même, au cours d'un dialogue, il est courant d'observer une série d'échanges entre deux personnages, où chacun présente ses arguments. Ces échanges ne constituent généralement pas à proprement parler des expressions de volonté ou des décisions, mais leur présence est importante pour le contexte. Lorsqu'un personnage se pose à haute voix des questions, ce qui traduit une hésitation, ou une recherche d'information, on peut y voir une forme d'expression de la volonté (celle de trouver une réponse), mais il semble plus opportun de classer ce type d'action comme relevant du contexte : cela peut expliquer l'émergence d'une volonté, par exemple.

Toutes ces actions, expressions de volonté, décisions, et les éléments contextuels, sont généralement liés entre eux de manière sémantique. Une décision émanera logiquement d'une expression de volonté, ou d'une autre décision. D'une expression de volonté pourra aussi émaner une réitération de cette volonté. La même expression peut aussi contenir plusieurs de ces éléments en même temps, comme par exemple l'acceptation d'une requête qui s'exprimerait par une requête envers quelqu'un d'autre. Une expression de volonté, notamment si elle n'est pas combinée avec un autre type d'action, apparaît donc en principe *ex nihilo*, alors que la plupart des autres actions sont dépendantes d'actions antérieures. On conçoit donc que tous ces éléments sont organisés en séquences logiques d'actions et démarrent typiquement à partir de l'expression d'une volonté. De cette catégorisation des décisions, nous voyons donc qu'il ressort une distribution particulière en termes de pertinence pour nous : les actions les plus importantes sont les expressions de volonté d'une part, déclencheuses de décisions, et les décisions d'acceptation ou de refus d'autre part. Ces décisions sont donc intimement liées à la notion d'autorité.

Les expressions de volonté ou les décisions sont également catégorisables en fonction

---

151. On se place ici dans le contexte où un personnage en appelle aux dieux mais sans que le ou les dieux en question soient des personnages de la pièce. Si c'était le cas, on retomberait dans l'expression de volonté définie plus haut.

de leur sens, de manière à les qualifier. Nous relevons ainsi des différences en termes d'importance : certains actes paraissent de peu de conséquence pour un personnage, alors que d'autres sont aux yeux du personnage très importants. Par exemple, dans l'extrait que nous avons cité plus haut de *Philoctète*, Ulysse demandait à Néoptolème d'aller voir s'il y avait une grotte à deux entrées. Pour l'un comme pour l'autre, ce n'est pas très important, puisque n'importe qui d'autre pourrait le faire. Nous distinguons également les actions (volonté ou décision) qui constituent des mensonges. La réplique du héros dans *Ajax*, également citée plus haut, nous donne un exemple d'un tel mensonge. Enfin, souvent à cause d'un mensonge précédent, un personnage peut agir contre son intérêt, sans qu'il en soit conscient, mais de manière manifeste du point de vue du public. Nous qualifions ce dernier cas comme une erreur.

En appliquant ce schéma aux textes de notre corpus, on obtient pour chaque pièce un ensemble d'expressions de volonté et de décisions liées. Tous les extraits, organisés en suivant ces chaînes logiques au cours du déroulement de chaque pièce, sont rassemblés dans l'Annexe.

## Catégorisation des personnages

Puisque nous considérons un corpus de décisions et d'actions connexes à l'échelle d'un grand nombre de pièces, il est utile d'établir entre les personnages des parallèles, qui permettent de comparer des situations de façon systématique. Le niveau le plus simple pour de telles catégorisations est celui des caractéristiques physiques et sociales de ces personnages, qui sont en général clairement déterminées, comme l'âge ou le statut social<sup>152</sup>. Ces caractéristiques, en outre, sont *a priori* liées à l'autorité des personnages, un aspect significatif de la décision comme nous l'avons vu.

Si l'on évoque la question du statut des personnages dans une tragédie, une difficulté immédiate se pose toutefois : la détermination de la période à laquelle il faudrait se référer pour cela, car si le théâtre met en scène une époque archaïque et mythique, il est écrit et joué par des citoyens athéniens du V<sup>e</sup> siècle devant un public contemporain. Certaines des catégories existent à chacune de ces périodes, comme le genre, mais d'autres n'ont

---

152. Les introductions relatives à chaque pièce nous donnent de nombreux éléments exploitables, par exemple dans ESCHYLE *et al.* 1999, ARISTOPHANE [1966] 1987 et ARISTOPHANE [1965] 1987.

plus, ou pas encore de réalité, comme le statut de héros ou celui de citoyen. Afin de combler cet écart entre le monde mythologique et le monde contemporain du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., nous considérerons que le monde mythique faisant partie d'un passé historique, lointain et proche à la fois<sup>153</sup>, il peut être saisi par les éléments dont nous disposons sur la Grèce archaïque, et nous nous restreindrons aux catégories ou statuts qui existaient en Grèce archaïque. Comme l'a montré Alain Duplouy, en opposition à la perspective de Ian Morris expliquant l'émergence de la cité par une forme de lutte des classes clivante, la cité archaïque s'appuie sur un statut social qui positionne chacun sur un « éventail qui embrasse la totalité de la population<sup>154</sup> », un continuum complexe de situations. La cité grecque au V<sup>e</sup> siècle se caractérise aussi par un système d'inégalités sociales variées, et nous pouvons identifier de nombreux aspects qui les définissent. Deborah Kamen, dans un ouvrage dédié aux statuts à Athènes, part de ce même principe d'une grande diversité, et en définit dix, classés en ordre croissant de privilège, de l'esclave-marchandise au citoyen athénien libre<sup>155</sup>. La diversité des statuts aux périodes archaïque ou classique est bien avérée. Par ailleurs, au niveau du noyau familial, l'autorité du chef de famille, la *kureia*, est incontestable et la famille est un « groupe pleinement soumis à l'autorité de l'un de ses membres<sup>156</sup> », une domination qui couvre la vie économique, sociale et religieuse.

On peut donc se demander quels sont les angles d'analyse pertinents qui permettent de représenter au mieux ces différences de statut relatives à l'autorité à la période classique aussi bien qu'à la période archaïque. Les personnages du théâtre classique couvrent une très large section de la population de la cité, car ils incluent des femmes, des étrangers, des jeunes, des vieux, des aristocrates ou encore des soldats ; il est donc nécessaire de tenir compte de nombreuses catégories. Nous allons ainsi examiner cinq de ces facteurs qui hiérarchisaient les rapports sociaux à Athènes, et qui sont au cœur de nombreuses études historiques à caractère sociologique, même s'ils ne sont pas tous de même nature : le genre, l'âge, le statut aristocratique, le statut d'étranger, et celui d'esclave. À ces catégories nous ajouterons aussi la divinité, même s'il ne s'agit pas d'un groupe social

---

153. Voir par exemple VEYNE 1983, p. 17-27. De même, les Anciens n'avaient pas le même rapport à la notion de passé que celle qui s'est développée depuis la Renaissance, et en particulier l'anachronisme n'était pas un concept aussi saillant que ce qu'il est devenu dans une perspective contemporaine : voir SCHIFFMAN 2011.

154. DUPLOUY 2019, p. 105.

155. Voir KAMEN 2013. Le découpage qu'elle propose s'appuie d'abord sur la distinction entre esclave, métèque, et personne libre, et elle opère des distinctions au sein de chacune de ces catégories.

156. BONNARD *et al.* 2017, p. 233.

réel<sup>157</sup>. Nous ne prenons pas en considération une dimension importante du statut à la période classique, la richesse, car le corpus théâtral que nous avons défini fournit peu d'éléments qui permettent de l'évaluer. Cependant, le statut aristocratique, que nous prenons en compte, est fortement corrélé avec la richesse<sup>158</sup>.

Dans la cité grecque, masculin et féminin sont très distinctement séparés, dans une relation inégale, et la femme existe essentiellement à travers le regard de l'homme. Le genre a pu être considéré en effet comme le facteur le plus important de la mesure de l'autorité à Athènes : Aurélie Damet souligne comme indubitable que « l'Athènes classique reste marquée et façonnée par la domination masculine, une domination symbolique, juridique, physique, politique, qui irrigue la majorité des sources disponibles<sup>159</sup> ». Les femmes ne constituent pas un groupe social *a priori* homogène, et le genre recoupe les autres catégories que nous distinguons ; le cas de la femme mariée est toutefois particulier, puisqu'il est ce à quoi toute jeune fille est supposée aspirer<sup>160</sup>. L'exercice de l'autorité par l'homme dans le couple est alors un principe fondamental : « c'est sous l'autorité à la fois morale et juridique de son époux que la femme mariée trouve sa place dans la société<sup>161</sup> ». Dans la relation entre époux, la différence d'âge contribuait en outre à renforcer la domination du mari sur la femme<sup>162</sup>. Les conditions de vie généralement plus difficiles des femmes se traduisaient aussi par une différence d'une dizaine d'années dans l'âge du décès, dans le même sens<sup>163</sup>. Cette situation de domination doit toutefois se moduler dans une certaine mesure, puisque les femmes participaient à certaines activités civiques, notamment religieuses, et « même si elles étaient privées de participation directe au système politique [...], [elles] investissaient activement la scène civique par d'autres biais<sup>164</sup> ». Sur la base de ces éléments, il apparaît nettement que les hommes en général, et surtout les maris, avaient un pouvoir d'autorité sur les femmes. L'attribution d'un genre à chaque personnage du corpus ne pose pas de

---

157. Nous utiliserons dans cette section les termes de « classe », « catégorie », « statut » ou encore « groupe » au sens du langage courant, pour désigner des ensembles d'individus, sans signification technique sociologique.

158. A. Duplouy souligne l'importance de ce lien, voir DUPLOUY 2002, p. 5-6.

159. DAMET 2012, p. 1.

160. En outre, essentiellement toutes les femmes se marient : « 98 % à 99 % des femmes d'une génération trouvent un époux », BONNARD *et al.* 2017, p. 150.

161. ROUBINEAU 2015, p. 62.

162. Cet écart d'âge était quasiment systématique, voir BONNARD *et al.* 2017, p. 158-159.

163. Voir CORVISIER 1986, p. 54.

164. DAMET 2012, p. 3.

difficultés particulières.

Même si l'espérance de vie à la naissance dans l'Antiquité était peu élevée, cela était dû à la mortalité infantile très importante et ne signifie pas qu'il n'y avait pas de personnes âgées ; en effet, conditionnée par le fait d'avoir atteint l'âge de 10 ans, la probabilité d'atteindre 70 ans était d'environ 15 %<sup>165</sup>. En bref, on estime que les plus de 60 ans représentaient environ 5-10 % de la population totale<sup>166</sup>. Les personnes âgées n'étaient donc pas rares, et faisaient partie intégrante de la cité. Pour les philosophes, les vieillards avaient un rôle à jouer dans la société et dans l'exercice du pouvoir<sup>167</sup>. À l'époque homérique, ils peuvent exercer un pouvoir important par le conseil, comme l'illustre le personnage de Nestor dans l'*Iliade*. Dans l'Athènes classique, leur rôle politique est moins important, et peu de fonctions leur sont spécifiquement attribuées. Il existe toutefois un ordre de préséance clair, fonction de l'âge, qui dénote le respect<sup>168</sup>. La position sociale des vieillards était plus élevée au sein de la famille. En particulier, les enfants avaient une forte obligation légale de solidarité envers leurs parents, et devaient leur éviter de chuter dans l'indigence faute de moyens. Selon Xavier de Schutter, aussi bien la religion que le droit forçaient les fils rebelles à la docilité envers leur père, protégés par *Zeus Pater*<sup>169</sup>. Les personnes âgées bénéficiaient donc d'une forme de pouvoir, en particulier au sein de leur famille ; de même les personnes d'âge mûr pouvaient aussi exercer une autorité sur les plus jeunes. La détermination d'une classe d'âge pour chaque personnage dans notre corpus théâtral peut se faire en fonction du texte lui-même et avec l'aide des analyses généralement fournies dans les éditions des pièces que nous avons utilisées.

Comme le souligne Alain Fouchard, il y a dans la tradition de nombreuses références à la notion de « citoyens égaux », notamment en opposition à ceux qui ne sont pas citoyens, par l'isonomie et l'*isègoria*<sup>170</sup>. Toutefois, il existe une opposition marquée entre les riches et les pauvres, entre les aristocrates et les autres, et la classe des aristocrates n'a pas disparu avec l'avènement de l'Athènes classique<sup>171</sup>. L'historiographie a associé

---

165. Voir BONNARD *et al.* 2017, p. 147.

166. Voir BONNARD *et al.* 2017, p. 147 et CORVISIER 1986, p. 57.

167. Voir CORVISIER 1986, p. 61.

168. Voir CORVISIER 1986, p. 63.

169. DE SCHUTTER 1991, p. 235.

170. Voir FOUCHARD 1986, p. 151-152.

171. Voir DUPLOUY 2005, p. 5.

détenteurs du pouvoir politique et aristocratie à tort, selon Alain Duplouy, la notion d'aristocratie utilisée par les historiens étant trop fortement inscrite dans la logique des textes politiques d'Aristote ou de Platon. Les élites doivent plutôt se penser comme se mettant en rapport avec toutes les activités génératrices de prestige<sup>172</sup>, et elles étaient actives dans la vie économique, commerciale et artisanale au V<sup>e</sup> siècle<sup>173</sup>. Au fond, « le statut social reposait essentiellement sur l'estime portée par la communauté à l'égard des individus entreprenants<sup>174</sup> ». L'aristocratie grecque n'est donc pas homogène, et, au contraire, une grande mobilité sociale caractérisait la cité, faisant de l'aristocratie un statut que l'on peut acquérir ou perdre<sup>175</sup>. Dans le contexte homérique, les relations sociales sont cimentées par le don de cadeaux, ce qui confère aux aristocrates riches un statut privilégié<sup>176</sup>. Celui qui ne peut pas rendre le don se met en position de dépendance, soumis au donateur. Cette perspective anthropologique nous montre que pouvoir et économie se trouvent associés dans l'aristocratie. Dans le contexte de la cité, on retrouve cette même pratique dans les nombreuses charges qu'assument les aristocrates. Josiah Ober estime la part de l'élite à un peu plus de 1 % de la population, sur la base d'un modèle économétrique<sup>177</sup>. Ce statut social privilégié confère aux aristocrates une autorité sur les autres. Dans le corpus qui nous intéresse, nous catégorisons les personnages royaux, leurs parents et leurs enfants comme aristocrates, et tous les autres comme non aristocrates<sup>178</sup>.

Parmi les hommes libres, les étrangers, qu'ils soient de passage ou domiciliés dans la cité, représentaient une part non négligeable de la population, de l'ordre de 15 à 20 % des adultes libres à la période classique<sup>179</sup>. La notion unique de *xenos*, l'étranger, recouvre en fait toute une gradation, et des termes et des réalités différentes selon les cités, mais de manière générale, les étrangers ont des devoirs spécifiques vis-à-vis de la cité, et le droit dont ils disposent d'y résider est un privilège. À Athènes, l'étranger résident, le

---

172. Voir DUPLOUY 2005, p. 22.

173. Voir PÉBARTHE 2008, p. 200-202.

174. DUPLOUY 2014, p. 69.

175. Voir DUPLOUY 2002, p. 9.

176. Voir DUPLOUY 2002, p. 13-14.

177. Voir OBER 2015, p. 92-97 ; il s'agit de la proportion relative à la population incluant toutes les classes sociales.

178. Comme nous nous intéressons à la question du statut essentiellement du point de vue de la différence de statut dans des interactions, il paraît opportun, dans un souci de simplification, de ne distinguer que deux catégories.

179. Voir MANSOURI 2011, p. 27.



métèque, a la capacité d'ester en justice, mais peut être soumis à la torture judiciaire, à la différence des citoyens. Il ne peut pas non plus posséder de terre, et se trouve soumis à un impôt particulier. La pauvreté et le statut d'étranger se trouvent souvent liés en pratique : « la misère que l'on connaît dans son propre pays va pousser à aller chercher fortune ailleurs<sup>180</sup> ». Le citoyen athénien est défini comme autochtone, avec une origine mythologique qui lui donne la richesse de la terre. L'étranger se trouvant en position de soumission par rapport à l'autorité de la cité plus que ne l'est le citoyen, il semble cohérent de considérer qu'il doit avoir moins d'autorité. Pour Vittorio Citti, la subordination de l'étranger au sein de la cité appartient de manière indiscutable à l'ensemble des liens de subordinations possibles que nous examinons<sup>181</sup>. Les personnages que l'on peut considérer comme étrangers dans le corpus théâtral sont identifiables de manière assez claire : ils ne sont pas dans leur cité d'origine. Sandrine Coin-Longeray relève justement le cas d'Œdipe et de Créon à Colonne chez Sophocle, et aussi de Médée à Corinthe<sup>182</sup>. On peut toutefois considérer qu'Œdipe à Thèbes, roi de la cité et époux de la reine, n'est pas dans la situation de l'étranger.

L'esclavage est souvent perçu comme un clivage constant entre les individus dans l'Antiquité, et Athènes comptait selon la plupart des estimations des dizaines de milliers d'esclaves à la période classique (environ un tiers de la population totale<sup>183</sup>), qui étaient socialement inscrits dans la cité, mais politiquement exclus. L'opposition entre homme libre et esclave a été vue depuis longtemps comme essentielle pour définir la notion de citoyen<sup>184</sup>. Le célèbre *Code de Gortyne*<sup>185</sup>, inscription crétoise du V<sup>e</sup> siècle, prévoit une grande variété de peines selon que les auteurs ou victimes de crimes sont libres ou esclaves, ce qui montre bien l'importance de cette catégorisation. Dans le cadre de la relation d'autorité entre maître et esclave, « les esclaves sont, plus généralement, physiquement à disposition du maître et peuvent subir assauts sexuels ou châtiments corporels sans possibilité de recours<sup>186</sup>. » Afin de catégoriser le statut servile de chaque personnage, nous

---

180. COIN-LONGERAY 2014, p. 55.

181. « Among these relationships there is also that, indisputable, between the resident foreigner and the citizen » CITTI 1988, p. 461.

182. Voir COIN-LONGERAY 2014, p. 63-64.

183. Aussi bien OBER 2015, dans le tableau p. 92, que PÉBARTHE 2008, p. 163, arrivent à ce même ordre de grandeur.

184. Voir MOSSÉ 2011.

185. *IC* IV 72.

186. ROUBINEAU 2015, p. 33.

avons considéré que les captifs de guerre étaient des esclaves, d'une part, et que les nourrices, servants ou servantes, et pédagogues l'étaient aussi d'autre part. Ces fonctions étaient en effet généralement attribuées à des esclaves<sup>187</sup>. Dans tous ces cas, il s'agit d'esclaves-marchandises. Étant donné la position de soumission qu'impliquait le statut d'esclave, nous nous attendons *a priori* à ce que ce soit un facteur significatif dans l'expression et la mesure de l'autorité.

La catégorisation des personnages de chaque pièce que nous étudions, selon les axes que nous avons identifiés, est donnée en annexe avec le corpus des décisions.

## Conceptions sociologiques et psychologiques de la décision d'obéissance

La sociologie classique s'est surtout intéressée à la société humaine moderne et contemporaine, et dans une moindre mesure aux sociétés historiques. La psychologie, notamment depuis son virage quantitatif à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, s'est, elle, concentrée sur le comportement des contemporains. Cela soulève la question de l'applicabilité d'observations de nos contemporains et des schémas d'analyse qui en dérivent à l'étude des comportements anciens. Dans la mesure où, d'une part, les études en question ont été validées dans un grand nombre de cultures différentes et, d'autre part, elles concernent des comportements précis et atomiques, elles sont généralement considérées comme universellement applicables à l'homme par les psychologues. Dans tous les cas, il ne s'agit pas d'expliquer les comportements des personnages du théâtre par ce cadre d'analyse, mais seulement de mieux les comprendre au sens de Raymon Aron<sup>188</sup>.

Max Weber est le seul des grands auteurs de la sociologie à avoir formulé une théorie systématique de l'autorité<sup>189</sup>; son modèle théorique s'intéresse à la nature de l'autorité et considère trois catégories<sup>190</sup>: « légale-rationnelle », impersonnelle et s'appuyant sur une

---

187. Voir BONNARD *et al.* 2017, p. 217-220.

188. L'explication, pour Aron, identifie le déterminisme impersonnel qui conduit le déroulement d'une situation historique. Par opposition, la compréhension se place au niveau de l'individu: « la compréhension tend toujours à saisir la rationalité de la conduite, dès lors que la rationalité se définit par la conformité de la conduite au système des valeurs et à l'adaptation des moyens aux fins de l'acteur », voir ARON 1981, p. 77.

189. Voir ERALY 2015, p. 15.

190. Voir WEBER [1922] 2014.

règle de droit, considérée comme plutôt applicable à la société moderne, « traditionnelle », qui s'appuie sur la croyance en la légitimité traditionnelle de ceux qui exercent l'autorité, et « charismatique », qui s'appuie sur les caractéristiques extraordinaires attribuées à un individu. La catégorisation wébérienne des formes d'autorité peut se faire à une échelle réduite, chaque expression d'un ordre pouvant potentiellement appartenir à l'une d'elles. Même si, pour le sociologue, le fonctionnement de la Grèce classique ne relevait pas d'une autorité légale-rationnelle, on ne peut pas exclure de qualifier de la sorte quelques situations particulières. Pour Max Weber, le « pouvoir » (*Macht*) est distinct de la « domination » (*Herrschaft*<sup>191</sup>). Le pouvoir est la probabilité que dans une relation sociale un acteur soit en mesure de mener à bien sa volonté en dépit de la résistance d'autrui, alors que la domination est la probabilité qu'un ordre soit obéi, sans que son exécution ait été forcée.

L'exercice du pouvoir selon la définition qu'en donne Max Weber ne se trouve pas fréquemment dans le théâtre grec antique, puisque les cas de coercition sont assez rares<sup>192</sup>. La domination s'appuie au contraire sur la légitimité de l'autorité<sup>193</sup>. Le cadre sociologique englobe l'autorité des institutions autant que celle des individus (qui peuvent aussi représenter une institution). L'autorité est donc la capacité d'un individu ou d'un groupe à exercer une domination, et s'oppose à la contrainte. Cependant, l'association systématique d'une prééminence sociale au droit de donner des ordres et à l'autorité ne va pas de soi : il existe de nombreuses sociétés dans lesquelles ce n'est pas vérifié, et une autorité non coercitive est détenue par des individus qui sont en de nombreux aspects semblables aux autres<sup>194</sup>. L'autorité n'est pourtant pas une simple affirmation de personnalité, car la reconnaissance de l'autorité d'une personne est « un acte performatif » et requiert une cérémonie ou un rituel<sup>195</sup>. Du point de vue sociologique, dans le cadre du corpus théâtral qui nous intéresse, l'autorité des personnages peut donc se concevoir comme l'effet d'un statut social particulier, mais aussi par le fait que le personnage agirait de manière autoritaire, dans la mesure où son autorité est reconnue par les autres personnages. Ces derniers, en intériorisant l'autorité d'autrui, construisent cette autorité.

---

191. On peut noter les liens étymologiques entre *Herrschaft* et *Herr*, le seigneur, de même nature que ceux entre « domination » et *dominus*, le maître.

192. On peut penser à la situation d'Hécube dans la pièce éponyme d'Euripide, et aussi dans une certaine mesure au prologue de l'*Ajax* de Sophocle, lorsque Athéna empêche le héros de percevoir la réalité.

193. Voir ERALY 2015, p. 28-30.

194. Voir ERALY 2015, p. 79-81.

195. Voir ERALY 2015, p. 119-121.

Cette perspective rejoint l'analyse de Michael Bamberg, pour qui la dynamique du drame construit la nature des acteurs et des actions<sup>196</sup>.

Hors de son application célèbre en psychanalyse avec le « complexe d'Œdipe » freudien, le théâtre grec antique n'a généralement pas été abordé sous un angle purement psychologique<sup>197</sup>. Donna Shalev, par exemple, s'est intéressée à la manière dont l'information est échangée dans la Nouvelle Comédie, souvent par le biais d'euphémismes, et a souligné l'existence de stratégies particulières dans des situations de *face-threatening act*<sup>198</sup>. Les liens entre la tragédie et la psychologie ont aussi parfois été abordés dans la perspective d'une utilisation du théâtre comme un outil psychothérapeutique, car, comme le souligne George Lyketsos : « Ancient tragedy is a scientifically processed representation of reality of what is essential, significant, and humanly true<sup>199</sup>. » L'intérêt thérapeutique de la tragédie grecque, qui dépasse celui d'autres formes de spectacle, provient selon lui de la relation déterministe entre les facteurs psychologiques et le comportement des personnages, qui permet à certains patients, qui jouent dans une pièce, de mieux contrôler leur comportement. Des cliniciens se sont aussi penchés sur l'effet psychologique, sur des patients, de situations réelles qualifiées de tragiques et comparables à celles qui sont vécues par les personnages des pièces<sup>200</sup>. Nous nous appuyerons plutôt sur les bases de la psychologie sociale pour analyser les aspects psychologiques de la décision et de l'obéissance dans le théâtre grec.

En psychologie sociale, l'étude de l'obéissance a vraiment démarré avec la célèbre expérience de Stanley Milgram au début des années 1960<sup>201</sup>, sur la base de laquelle il a écrit une étude détaillée de l'autorité<sup>202</sup>. La recherche dans ce domaine s'est depuis largement fondée sur ce « paradigme de Milgram » : la soumission à l'autorité est mesurée par la probabilité que des sujets suivent les ordres d'un expérimentateur qui leur demande

---

196. Il montre qu'il faut « view actors, actions, scenes and events as “products” of discourse activities that are oriented towards the establishment of global, meaningful wholes », BAMBERG 1994, p. 73.

197. La construction théorique de Freud a d'ailleurs été largement critiquée du point de vue de l'analyse et de l'interprétation du texte dans le chapitre « “Œdipe” sans complexe », VERNANT & VIDAL-NAQUET [1972] 2001, p. 77-98.

198. Voir SHALEV 2005, p. 40-41.

199. LYKETSOS 1980, p. 242. Lyketsos est médecin, et définit ainsi le théâtre du point de vue de son effet sur ses patients.

200. Voir par exemple CARRERE 1989.

201. Voir MILGRAM 1963. « The Milgram study is arguably the most iconic experiment in the history of psychology. » selon HASLAM *et al.* 2014, p. 1.

202. MILGRAM [1974] 2017.

d'administrer des chocs électriques (simulés) à une victime, et le cœur de l'expérience est de comprendre comment des variations dans son agencement influencent l'obéissance. Parmi les facteurs significatifs ont été relevés la distance avec la victime, la distance du donneur d'ordres, son statut et le cadre institutionnel dans lequel il s'inscrit, et l'effet de groupe<sup>203</sup>. Le terme de « soumission », dans le contexte de la psychologie, se réfère au fait qu'un sujet accepte d'exécuter une action qu'il n'aurait pas faite sans qu'on le lui demande. Dans les situations où l'obéissance à l'autorité crée un conflit interne, on observe des manifestations extérieures physiques d'une tension intérieure. Selon Stanley Milgram, le refus d'obéissance se trouve réduit par ces manifestations psychosomatiques de nervosité<sup>204</sup>, et il n'y a pas de lien empirique entre leur présence et le refus éventuel d'obéissance.

Des études plus récentes dans des contextes comparables ont confirmé les résultats établis par Stanley Milgram<sup>205</sup>. L'obéissance peut même aller jusqu'à sa propre mise en danger lorsque les conditions de légitimité et de présence de l'autorité sont appropriées<sup>206</sup>. Sur les expériences relatives à la soumission, le taux d'obéissance agrégé lorsque l'autorité était présente était d'environ 70 %<sup>207</sup>, et si des différences ont été relevées selon les pays et les expériences de vie, pour Nicolas Guéguen « le temps, ou le lieu entendu d'un point de vue culturel, n'a pas d'impact sur la capacité de l'homme à obéir<sup>208</sup>. » Même si le texte du théâtre grec antique est éloigné des conditions d'une étude de psychologie clinique, et les conditions dans lesquelles chaque décision que nous avons relevée est prise ne sont pas toujours parfaitement identifiables, l'obéissance ou le refus peuvent s'identifier clairement. Les manifestations de tension ou de conflit interne lorsque l'obéissance se fait à contrecœur peuvent aussi être relevées dans les dialogues, mais le jeu de scène pourrait les amplifier ou au contraire les réduire, sans que la lecture des textes ne puisse en donner l'indication.

De nombreuses recherches approfondies ont été menées sur les facteurs qui affectent l'obéissance dans des contextes variés, pas nécessairement dans la logique expérimentale

---

203. Voir MILGRAM [1974] 2017, p. 77, 109, 117, 149 et 175-187, et HASLAM *et al.* 2014, p. 7-8.

204. MILGRAM [1974] 2017, p. 241-245.

205. Voir GUÉGUEN 2014, p. 34-46. Dans un contexte de jeu télévisé en France, voir par exemple BÈGUE *et al.* 2015.

206. Il s'agit d'expériences dans lesquelles le danger effectif n'est jamais réel, mais il est perçu comme tel. Voir GUÉGUEN 2014, p. 52-54.

207. Voir MILGRAM [1974] 2017, p. 79, HASLAM *et al.* 2014, p. 7, et BÈGUE *et al.* 2015, p. 302.

208. GUÉGUEN 2014, p. 13.

établie par Stanley Milgram, et donnent des éclairages supplémentaires. Le fait que le donneur d'ordres s'éloigne réduit significativement la propension des individus à obéir<sup>209</sup>. La mise en scène dans le théâtre pourrait moduler ce paramètre de manière invisible dans le texte, mais il est toujours possible de simplement tenir compte de la présence ou non d'un personnage. La légitimité de l'autorité, que nous avons évoquée dans le cadre de l'approche sociologique, n'est pas facilement mesurable dans une étude de psychologie clinique, mais dans le « paradigme de Milgram » elle a été approchée par des variations du contexte institutionnel dans lequel se déroulait l'expérience<sup>210</sup>. Si l'on veut établir un parallèle avec le théâtre, le lieu dans lequel se déroule l'action pourrait être une manière de qualifier les expressions d'autorité, selon que ce lieu aide ou non à asseoir l'autorité du donneur d'ordres. La tenue vestimentaire du donneur d'ordre est aussi l'un des paramètres contextuels liés à la légitimité influençant l'obéissance<sup>211</sup>, mais cela relève essentiellement de la mise en scène, et nous ne pouvons pas précisément exploiter ce facteur. De manière générale, c'est le statut perçu de l'autorité qui est l'élément sous-jacent pertinent<sup>212</sup>. Un aspect lié à la notion de légitimité est le fait que l'obéissance décroisse fortement si l'expression de l'autorité n'est pas unanime<sup>213</sup>. Dans les expériences sur l'obéissance, l'effet du groupe se mesure par le comportement d'un individu lorsque les autres (qui sont complices de l'expérimentation) refusent ou acceptent d'obéir ; cet effet est extrêmement prononcé<sup>214</sup>. Dans cette perspective, le comportement du chœur peut demander une attention particulière<sup>215</sup>. L'étude de Michael Silk sur l'autorité du chœur souligne qu'il possède plus d'autorité lorsqu'il prononce des vérités universelles, des *gnomai*, et que ces passages sont souvent renforcés par un style plus élevé<sup>216</sup>.

Certains mécanismes psychologiques liés à la soumission permettent d'augmenter son

---

209. « L'ensemble de ces résultats et la baisse importante du niveau de soumission de l'acte initial [...] semblent montrer à quel point la présence de l'autorité est importante. », GUÉGUEN 2014, p. 42.

210. Voir GUÉGUEN 2014, p. 43-44.

211. Voir GUÉGUEN 2014, p. 76-78.

212. Par exemple, dans une certaine expérience, on demande à une personne de surveiller une valise, et quelqu'un d'inattendu vient fouiller dans cette valise ; les signes statutaires de cet intervenant ont un fort impact sur la probabilité de réaction du gardien, voir GUÉGUEN 2014, p. 81-82.

213. Voir GUÉGUEN 2014, p. 45-47.

214. Voir GUÉGUEN 2014, p. 63-65.

215. Lorsque le chœur prend position par rapport à des volontés exprimées par un autre personnage. Nous ne relevons pas de cas de dissension à l'intérieur du chœur dans le corpus.

216. Voir SILK 1998, p. 21-22.

autorité par des techniques dites de « manipulation ». Le « Pied-dans-la-Porte <sup>217</sup> » consiste en la formulation d'une requête préalable d'amplitude moins importante, mais dont la teneur est similaire à celle de la requête finale, et démultiplie la probabilité d'obéissance éventuelle <sup>218</sup>. Une série de demandes, avec une exigence d'implication croissante, peut relever de ce mécanisme et la répétition des expressions de volonté peut donc signaler une situation dans laquelle l'obéissance est *in fine* rendue plus probable. Ce mécanisme peut être théorisé par l'engagement de la personne : si elle exécute une action qui va dans un certain sens, elle est d'autant plus susceptible d'accepter de faire d'autres actions du même type. La « Porte-dans-le-Nez <sup>219</sup> » consiste au contraire en la formulation d'une première requête exorbitante, qui est refusée, et dont le refus rend plus probable l'obéissance éventuelle <sup>220</sup>. La première requête en question est délicate à spécifier : « il faut trouver une requête suffisamment exorbitante qui ne soit pas absurde par son excès et suffisamment coûteuse pour être refusée <sup>221</sup> ». Une série de demandes, mais dont l'exigence d'implication est décroissante, pourrait signaler un mécanisme de ce type à l'œuvre. La technique du « Low-Ball <sup>222</sup> », plus efficace encore que les précédentes, consiste à ne révéler que progressivement le coût réel de ce qui est demandé, et donc à obtenir d'une série d'acquiescements <sup>223</sup>. Comme les expériences qui permettent de tester ce mécanisme s'appuient sur des engagements verbaux dont on vérifie ensuite la transformation en actes, ils mesurent aussi l'écart entre soumission verbale et comportementale. Dans ces tests, l'obéissance verbale est toujours plus importante que l'obéissance dans les actes. D'autres techniques s'appuient plutôt sur la sémantique de la formulation de la requête, et leurs dénominations saisissent leurs caractéristiques, comme par exemple : « même un sou nous suffira » ou : « mais vous être libre de... ». Encore d'autres techniques relèvent simplement de la flatterie ou l'insulte <sup>224</sup>.

Certains facteurs comme le toucher, le regard et le sourire, significatifs dans l'établissement de l'autorité <sup>225</sup>, sont des éléments de mise en scène et nous ne pouvons

---

217. Dans la littérature anglaise, *foot-in-the-door*.

218. Voir GUÉGUEN 2014, p. 92-104.

219. Dans la littérature anglaise, *door-in-the-face*.

220. Voir GUÉGUEN 2014, p. 120-130

221. GUÉGUEN 2014, p. 128.

222. Ce que l'on pourrait traduire par « le devis mensonger ».

223. GUÉGUEN 2014, p. 155-165.

224. Voir GUÉGUEN 2014, p. 180-206.

225. Voir GUÉGUEN 2014, p. 210-220, p. 247-249 et p. 256-257, respectivement.

pas les inclure dans notre analyse. On pourrait même souligner que le regard et le sourire ne pouvaient pas faire partie du répertoire des acteurs de la Grèce classique, puisqu'ils portaient des masques. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne pouvaient pas transmettre regards et sourires. En effet, comme l'a montré l'étude de Peter Meineck, la perception des traits faciaux des masques est dominée par l'interprétation qu'en fait le cerveau<sup>226</sup>, et en outre l'orientation verticale du masque peut permettre de modifier ses traits<sup>227</sup>. Le regard ne peut pas se mesurer aussi précisément que sur des acteurs qui ne portent pas de masques, mais le dessin des masques grecs permettait vraisemblablement de bien faire ressortir une direction de regard figée, qui dès lors était contrôlable par l'acteur, et pouvait être intensifiée par des gestes<sup>228</sup>. En travaillant sur le texte uniquement, nous n'avons pas accès à la totalité des outils dont disposaient les acteurs pour compléter les éléments sémantiques de ce texte, et n'en avons donc qu'une vision partielle.

Munis des outils de la sociologie et de la psychologie que nous avons passés en revue, nous pourrions plus clairement classifier et distinguer ce que nous observons comme exercice de l'autorité et comme obéissance dans notre corpus théâtral. Il est apparu, dans les cadres sociologiques et psychologiques, que l'autorité émanait en grande partie du statut et notre catégorisation des personnages se révélera utile à ce titre.

---

226. Le masque sourit si on veut le voir sourire : voir MEINECK 2011, p. 124-126.

227. Voir MEINECK 2011, p. 130-131.

228. Voir MEINECK 2011, p. 137-139.



## IV Étude des décisions dans le corpus

Nous nous intéressons ici à de multiples lectures que l'on peut faire d'un corpus de décisions dans le cadre du théâtre, la première lecture consistant en la recherche d'une éventuelle « grammaire » des décisions. En nous appuyant sur le corpus de décisions que nous avons établi, nous pouvons en effet chercher des règles à caractère systématique qui régiraient l'occurrence des éléments constitutifs d'une décision telle que nous l'avons définie ; essentiellement des expressions de volonté suivies de décisions d'obéissance ou de refus. Dans cette approche, il importe de prendre en compte les aspects systématiques de ces décisions, et de travailler en partie de manière sérielle, sur l'ensemble des expressions de volonté ou des décisions relevées. Nous allons donc tout d'abord examiner volonté et décision dans une perspective générale, afin de déceler, s'ils existent, des mécanismes opérant de manière systématique. Cette analyse nous permettra en outre de présenter l'intégralité de notre corpus de décisions. Nous verrons par cette analyse que les volontés ou décisions qualifiées d'importantes méritent, en effet, une attention particulière.

Une deuxième approche possible du corpus de décisions dans le théâtre se place au niveau de la formulation des expressions de volonté et des décisions, et peut s'aborder à la fois par la lecture distante et la lecture rapprochée. La lecture distante s'appuie sur l'analyse systématique des formes grammaticales utilisées dans les expressions qui nous intéressent, et la lecture rapprochée sur l'analyse des textes de quelques pièces, et s'attache à comprendre les éventuels mécanismes sociologiques et psychologiques mis en œuvre dans les interactions entre expression de volontés et décisions qui en découlent. Nous pourrions observer qu'il existe des formes d'expression presque systématiques dans les volontés ou les décisions, en fonction de certaines situations, de l'importance des enjeux, et des statuts sociaux des personnages.

À l'issue de chacune de ces analyses, nous rassemblons les « faits stylisés » que nous avons pu établir. Cette notion de *stylized fact*, empruntée par les sciences sociales à l'économie, et notamment à l'histoire économique, est utile pour décrire un ensemble de phénomènes empiriques qui sont établis, mais peuvent être de natures diverses et n'ont

pas encore de cadre théorique ou d'explication fondamentale<sup>229</sup>.

## Taxonomie générale des expressions de volonté et des décisions

Nous tentons ici de saisir quels sont les facteurs qui, à l'échelle du corpus, affectent le nombre d'expressions de volonté et de décisions, ainsi que leur issue. Comme nous avons déterminé un ensemble de catégorisations liées aux statuts sociaux, nous commençons par examiner l'effet que peut avoir le statut. Nous verrons ensuite comment la nature de la décision elle-même peut jouer un rôle très important, et enfin nous aborderons l'aspect temporel des décisions dans le théâtre.

### Statut, volonté et décision

Nous avons relevé précédemment cinq typologies de statuts dans les rapports sociaux qui paraissaient intéressantes pour l'étude des décisions ; il est alors possible de se pencher sur la pertinence de ces différentes catégories au sein de notre corpus, en ne retenant que les décisions directement liées à une forme d'expression de la volonté. Le tableau 7 détaille le nombre de personnages et le nombre de vers qu'ils prononcent (en quelque sorte, leur « temps de parole ») selon chacune des typologies en question, ainsi que le nombre d'expressions de volonté qu'ils communiquent.

Nous observons dans le tableau que les hommes occupent les deux tiers du temps de parole, ce qui constitue un déséquilibre par rapport à la distribution naturelle des sexes, autour de 50 %. Les femmes, par rapport à leur nombre dans la population, sont donc environ moitié moins représentées dans l'ensemble des dix-neuf pièces de notre corpus ; ce déséquilibre est *a priori* attendu. Relativement à leur discours, les femmes tendent à exprimer des volontés moins fréquemment que les hommes, mais cette différence paraît minime. Le volume de discours féminin semblerait donc cohérent par rapport à ce que nous avons évoqué des différences d'autorité entre hommes et femmes, mais ce ne serait pas nécessairement le cas de la propension des femmes à formuler des volontés.

La distinction entre les personnages d'âge mûr et les jeunes n'est pas suffisamment

---

229. Pour l'usage des faits stylisés en sciences sociales, voir HIRSCHMAN 2016. L'historiographie et la pertinence du concept en économie a été examinée par ARROYO ABAD & KHALIFA 2015. Le cadre d'utilisation des faits stylisés peut toujours donner lieu à débat, voir par exemple dans le cas des sciences politiques NARANG & LEVECK 2020.

TABLEAU 7 – Ventilation des personnages du corpus et fréquence de leurs expressions de volonté selon leur catégorisation

Type de catégorie	Catégorie	Nombre de personnages	Nombre de vers	Proportion du total de vers	Nombre de volontés exprimées	Fréquence par vers
Genre	Femme	56	8612	34 %	163	1,9 %
	Homme	118	17005	66 %	347	2,0 %
Âge	Jeune	44	5721	22 %	130	2,3 %
	Mûr	94	11054	43 %	219	2,0 %
	Âgé	36	8842	35 %	161	1,8 %
Statut social	Aristocrate	70	11381	44 %	285	2,5 %
	Non aristocrate	104	14236	56 %	225	1,6 %
Statut politique	Local	135	20336	79 %	381	1,9 %
	Étranger	39	5281	21 %	129	2,4 %
Statut servile	Esclave	18	2156	8 %	43	2,0 %
	Libre	156	23461	92 %	467	2,0 %
Nature	Divin	17	2264	9 %	61	2,7 %
	Humain	157	23353	91 %	449	1,9 %

*Note :* La colonne « Proportion du total de vers » somme à 100% verticalement sur le type de catégorie.

précise pour que l'on puisse comparer les chiffres du tableau 7 avec une estimation de la pyramide des âges d'Athènes à la période classique. Cependant, les vieillards sont plus faciles à distinguer des autres groupes d'âge, et au regard de la proportion de vers prononcés, ils sont environ deux fois plus représentés que ne l'impliquerait leur part dans la population, selon les chiffres que nous avons indiqués plus haut. En revanche, leur propension, relative au temps de parole, à exprimer des volontés est un peu moins élevée que celle des autres groupes ; cela est vraisemblablement dû au fait que les vieillards sont plus souvent dans le chœur que les autres groupes d'âge, et que le chœur exprime moins de volontés que les autres personnages, rapportées au temps de parole.

La typologie que nous avons définie selon les statuts sociaux, politiques et serviles permet des observations intéressantes. Bien qu'une fraction seulement de la population athénienne du V<sup>e</sup> siècle ait pu être catégorisée comme faisant partie de l'aristocratie, les aristocrates tels que nous les avons identifiés accaparent la scène du théâtre. Nous voyons dans le tableau qu'ils prononcent près de 60 % des vers des pièces du corpus. À l'opposé, alors que les esclaves représentent une part significative de la population, ils n'ont presque pas d'existence sur scène par rapport aux personnes libres. Les étrangers, en revanche, semblent bénéficier d'une part dans les dialogues à la hauteur de ce que l'on peut estimer être leur part dans la population générale, selon les chiffres que nous avons indiqués plus

haut. La fréquence des décisions exprimées par vers reflète ces tendances : nous voyons que les aristocrates en expriment plus que ceux qui ne le sont pas, et que les esclaves en expriment moins que les personnes libres. Les étrangers, en relation avec leur temps de parole, expriment cependant plus de volontés que les autres, ce qui semble aller à l'encontre d'un statut supposé inférieur. Nous pouvons associer cette présence plus intense à l'attention particulière que porte la tragédie à des personnages mis dans cette situation : « in tragedy it is not uncommon to find, expressed perhaps in different words, the situation of the man living in a foreign land, deprived of his civil rights, who must accept rigorous limitations on his ability to act and assert himself in society <sup>230</sup>. »

Si nous considérons les différentes catégories et statuts évoqués jusqu'ici, il apparaît que, en général et avec quelques exceptions, ceux qui sont *a priori* porteurs de plus d'autorité ont une plus grande présence sur scène ainsi qu'une plus grande propension à exprimer des volontés. Cela peut sembler intuitif, mais, à notre connaissance, ce n'était pas démontré ni mesuré jusqu'ici, même si notre corpus n'est pas entièrement exhaustif. Nous pouvons par ailleurs étendre cette logique au cas des dieux : en effet, même s'ils sont peu représentés sur scène, ils sont naturellement rares dans la cité <sup>231</sup>, et lorsqu'ils parlent, la part des expressions de volonté est élevée.

Nous avons jusqu'ici évoqué les expressions de volonté sans aborder leurs conséquences. Nous pouvons maintenant examiner la dynamique des interactions entre les personnages. Nous distinguons les différents types d'expression de la volonté que nous avons précédemment identifiés : il peut s'agir d'une simple expression, d'une réitération, ou bien d'une précision d'une volonté déjà exprimée, par un agent envers un sujet (qui peut être l'agent lui-même). En outre, ces expressions peuvent être qualifiées dans certains cas en fonction de ce qui est connu des personnages : il peut s'agir d'actions importantes, de mensonges ou d'erreurs. Puisque le théâtre utilise parfois ce décalage de perception pour

---

230. CITTI 1988, p. 456.

231. On ne peut toutefois pas simplement affirmer que les dieux n'existent pas dans la cité : par exemple, Hérodote (1.61.4) relate l'histoire de l'arrivée de Pisistrate à Athènes sur un char avec une jeune fille qui se présentait comme Athéna, et selon lui beaucoup de gens pensaient avoir vu la déesse.

accroître la tension dans une scène particulière, et qu'il porte sur des aspects factuels<sup>232</sup>, il est pertinent de mesurer sa fréquence d'occurrence. Par ailleurs, le corpus est constitué de telle manière que chaque expression de volonté donne lieu à une décision, et l'on peut donc facilement calculer la part des décisions d'acceptation, comme une mesure de l'obéissance à l'autorité exprimée.

TABLEAU 8 – Expressions de volonté dans chaque pièce du corpus

Auteur	Pièce	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification			
				Volonté	Réitération	Précision	Important	Erreur	Mensonge	Acceptation
Eschyle	<i>Agamemnon</i>	27	4 %	78 %	22 %	0 %	52 %	0 %	11 %	56 %
	<i>Les Choéphores</i>	24	4 %	67 %	25 %	8 %	67 %	4 %	12 %	96 %
	<i>Les Euménides</i>	30	4 %	77 %	17 %	7 %	87 %	0 %	0 %	83 %
	<i>Les Perses</i>	16	2 %	94 %	0 %	0 %	31 %	0 %	0 %	94 %
	<i>Les Sept contre Thèbes</i>	10	1 %	70 %	30 %	0 %	90 %	0 %	0 %	50 %
	<i>Les Suppliantes</i>	31	5 %	87 %	13 %	0 %	52 %	0 %	0 %	61 %
	<i>Prométhée enchaîné</i>	31	5 %	87 %	13 %	0 %	39 %	0 %	0 %	71 %
Sophocle	<i>Ajax</i>	41	6 %	83 %	12 %	5 %	83 %	0 %	10 %	41 %
	<i>Antigone</i>	19	3 %	68 %	32 %	0 %	95 %	0 %	0 %	42 %
	<i>Les Trachiniennes</i>	35	5 %	83 %	14 %	3 %	66 %	9 %	3 %	71 %
	<i>Philoctète</i>	48	7 %	77 %	17 %	6 %	75 %	0 %	2 %	62 %
	<i>Électre</i>	43	6 %	72 %	16 %	12 %	67 %	16 %	5 %	60 %
	<i>Œdipe à Colone</i>	64	9 %	70 %	28 %	2 %	70 %	0 %	0 %	58 %
	<i>Œdipe-Roi</i>	58	9 %	81 %	14 %	5 %	78 %	5 %	2 %	57 %
Euripide	<i>Hécube</i>	34	5 %	88 %	6 %	6 %	76 %	0 %	12 %	74 %
	<i>Héraclès</i>	26	4 %	77 %	23 %	0 %	77 %	0 %	0 %	50 %
	<i>Médée</i>	31	5 %	77 %	23 %	0 %	77 %	3 %	3 %	42 %
Aristophane	<i>Les Guêpes</i>	50	7 %	76 %	20 %	4 %	32 %	0 %	2 %	44 %
	<i>Les Nuées</i>	58	9 %	67 %	33 %	0 %	55 %	0 %	0 %	60 %
	Total ou moyenne	676	100 %	77 %	19 %	3 %	66 %	2 %	3 %	60 %

Note : La colonne « Proportion » somme à 100% verticalement sur les pièces, et les colonnes « Volonté », « Réitération » et « Précision » somment à 100% horizontalement.

Le nombre d'expressions de volonté et de décisions relevées dans chaque pièce est variable, comme le montre (dans la colonne « Proportion ») le tableau 8, mais la distribution de la nature de ces expressions de volonté n'est pas non plus uniforme dans chaque pièce : on observe beaucoup plus de réitérations d'une volonté dans certaines pièces que dans d'autres, par exemple<sup>233</sup>. Les vœux ne sont pas souvent réitérés dans *Ajax*, mais le sont bien plus dans *Antigone*, alors que la précision d'une volonté exprimée préalablement est plus courante dans *Électre*. De même, leur qualification est très variable, les erreurs et

232. Par exemple, à propos d'*Électre*, « Here too Sophocles' characteristic irony is central to the play; but here too, as in the *OT*, this is an irony concerning human identity, not one concerning the suddenly realized workings of the divine. » selon SEWELL-RUTTER 2010, p. 133. De même, Charles Segal voit l'erreur comme une part essentielle de la tragédie : « Essential to tragedy is the hero's recognition of himself as one caught in helplessness, error, destruction that he cannot reverse and of which he is in some way guilty. », SEGAL 1986, p. 341.

233. On peut noter que le nombre total d'expressions de volonté donné dans le tableau 7 est inférieur à celui qui est donné dans le tableau 8. Les expressions de volonté étaient en effet précédemment envisagées sans tenir compte de leurs multiples conséquences. Nous comptons désormais potentiellement plusieurs décisions associées à chaque expression de volonté.

les mensonges apparaissant surtout dans *Électre* et *Ajax*, respectivement, mais peu dans les autres pièces. En revanche, la probabilité que l'on obéisse à une volonté exprimée (six chances sur dix en moyenne) ne varie pas beaucoup d'une pièce à l'autre, si l'on exclut *Les Choéphores* et *Les Perses* pour lesquelles elle est de plus de 90 %. Il y a aussi peu de variabilité dans la part des expressions de volontés importantes d'une pièce à l'autre<sup>234</sup>. En considérant le corpus des expressions de l'autorité dans ces dix-neuf pièces comme un tout, nous pouvons alors nous appuyer sur les diverses catégorisations des statuts des personnages que nous avons évoquées plus haut et détaillées dans le tableau 7, qui pourraient *a priori* jouer un rôle significatif dans le degré d'acceptation observé.

Le tableau 9 présente les mêmes mesures que le tableau 8, mais on y distingue les expressions de volonté selon le genre de l'agent exprimant la volonté ainsi que le genre du sujet à qui il s'adresse. On traite le cas où l'agent exprime une volonté qui l'implique lui-même séparément<sup>235</sup>. Il apparaît que plus de la moitié des expressions de volonté sont adressées par un homme à un autre homme, et qu'elles ne concernent l'agent lui-même que dans une faible minorité de cas. En termes de formulation de volontés, les hommes s'adressent trois fois plus souvent à des hommes qu'à des femmes, et les femmes également trois fois plus souvent à des hommes qu'à des femmes. Il semblerait donc y avoir un lien entre le genre des personnages dans chaque situation et leur propension à exprimer des ordres ; toutefois, comme nous l'avons relevé précédemment, les femmes sont moins représentées (elles n'occupent qu'un tiers de la scène, voir le tableau 7), et cette préférence que les personnages auraient à s'adresser aux hommes en découle logiquement.

Les variations du genre de l'agent et du sujet n'induisent cependant pas plus de variation du type d'expression de la volonté ou de sa qualification que nous n'en avons observé d'une pièce à l'autre dans le tableau 8. Le genre n'est donc pas un facteur particulièrement discriminant quant à la forme des volontés exprimées. La probabilité d'acceptation varie également peu en fonction du genre des interlocuteurs. La seule mesure qui semble dépendre clairement du genre est le fait que les expressions d'autorité que le public peut percevoir comme des erreurs semblent plus particulièrement être le fait des

---

234. Nous qualifions comme importantes les expressions de volonté elles-mêmes catégorisées comme importantes ainsi que les expressions de volonté qui ne sont pas catégorisées comme importantes, mais qui donnent lieu à une décision catégorisée comme importante.

235. Notons que dans ce cas d'une décision qui implique le personnage lui-même, la notion d'« acceptation » signifie le fait que ce personnage ait pu réaliser sa volonté, ou que les autres personnages ne s'y soient pas opposés.

femmes. Les expressions de volonté qui engagent la personne elle-même sont celles qui tendent le plus à être une erreur, et aussi à représenter un mensonge. En somme, le genre a une influence sur l'occurrence des expressions de volonté, mais pas sur leur issue ni sur leur forme. Le lien que nous avons relevé entre le genre et les décisions catégorisées comme erronées est en revanche vraisemblablement lié au sujet des pièces. En effet, même si cette relation apparaît en agrégé dans le tableau 9, selon le tableau 8, elle est essentiellement le fait des *Trachiniennes* et d'*Électre* de Sophocle, pièces dans lesquelles, Déjanire et Clytemnestre commettent des erreurs. Il ne s'agit donc pas d'une trame générale liée aux décisions. Enfin, on peut noter que les volontés exprimées pour soi-même sont plus fréquemment catégorisées comme importantes que les volontés qui concernent autrui, pour les hommes aussi bien que pour les femmes.

TABLEAU 9 – Expressions de volonté dans le corpus selon le genre de l'agent et du sujet

Agent	Sujet	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification			
				Volonté	Réitération	Précision	Important	Erreur	Mensonge	Acceptation
Femme	Femme	49	7 %	82 %	16 %	2 %	71 %	2 %	6 %	65 %
Femme	Homme	147	22 %	84 %	15 %	1 %	61 %	3 %	5 %	71 %
Femme	Soi-même	20	3 %	100 %	0 %	0 %	90 %	10 %	5 %	60 %
Homme	Femme	104	15 %	74 %	23 %	3 %	61 %	1 %	2 %	61 %
Homme	Homme	306	45 %	74 %	21 %	5 %	66 %	1 %	1 %	57 %
Homme	Soi-même	50	7 %	72 %	24 %	4 %	78 %	4 %	6 %	46 %

Note : Voir le tableau 8.

Le tableau 10 recense les mêmes mesures que le tableau précédent, mais catégorisées selon l'âge de l'agent et du sujet. Les expressions de volonté sont essentiellement issues de personnes que nous avons catégorisées comme étant d'âge mûr, et dans une moindre mesure de personnes âgées, ce que nous avons relevé dans le tableau 7. On peut noter que dans la grande majorité des cas, les ordres exprimés s'adressent à des gens du même groupe d'âge ou plus jeunes ; les expressions de volonté qui impliquent des personnes plus âgées que soi étant rares. La typologie des expressions de volonté fait quant à elle ressortir une tendance particulière : les agents les plus âgés ont tendance à beaucoup plus souvent réitérer une expression de volonté que les personnes d'âge mûr, et ces dernières le font plus souvent que les jeunes. La probabilité d'acceptation est en revanche assez uniforme, et il n'y a pas de relation nette entre le degré d'autorité attendu du fait de l'âge et de la soumission effective. Nous voyons enfin dans ce tableau ventilé selon l'âge que, comme dans le tableau précédent, les expressions de volonté pour soi sont plus fréquemment importantes que celles qui concernent autrui ; cet effet transparaît également dans les

tableaux suivants, et semble systématique.

TABLEAU 10 – Expressions de volonté dans le corpus selon l'âge de l'agent et du sujet

Agent	Sujet	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification			
				Volonté	Réitération	Précision	Important	Erreur	Mensonge	Acceptation
Jeune	Jeune	78	12 %	74 %	13 %	13 %	63 %	3 %	1 %	62 %
Jeune	Mûr	58	9 %	78 %	21 %	2 %	62 %	0 %	7 %	69 %
Jeune	Soi-même	23	3 %	83 %	9 %	9 %	91 %	9 %	0 %	65 %
Mûr	Jeune	141	21 %	76 %	21 %	4 %	70 %	4 %	1 %	60 %
Mûr	Mûr	132	20 %	79 %	20 %	2 %	66 %	2 %	3 %	58 %
Mûr	Soi-même	30	4 %	77 %	23 %	0 %	77 %	7 %	10 %	47 %
Âgé	Mûr	81	12 %	79 %	17 %	4 %	67 %	0 %	6 %	67 %
Âgé	Âgé	116	17 %	77 %	22 %	0 %	56 %	0 %	1 %	60 %
Âgé	Soi-même	17	3 %	82 %	18 %	0 %	76 %	0 %	6 %	35 %

Note : Voir le tableau 8.

Le statut des personnages, aristocrate ou non, devrait *a priori* être un facteur important expliquant l'obéissance à des expressions de volonté. Nous pouvons observer dans le tableau 11 que la majorité des volontés exprimées le sont par des aristocrates. Par ailleurs, les expressions de volonté d'un personnage qui n'est pas de classe aristocratique à l'attention d'un personnage du même statut sont très rares. En outre, les volontés qu'expriment les personnages de rang commun, à l'attention des aristocrates, sont souvent des réitérations, ce qui n'est pas le cas dans la situation symétrique. Comme dans notre logique de catégorisation, nous avons inclus dans les réitérations le fait d'abonder dans le sens d'une volonté ou d'une décision préalablement exprimées, même par quelqu'un d'autre, il est vraisemblable que les personnages de rang inférieur expriment plus souvent de cette manière cumulative leur volonté, comme le fait parfois le chœur. Dans la distribution de ces expressions de volonté, le statut aristocratique joue donc un rôle significatif. La probabilité qu'une volonté soit obéie est cependant peu variable, toujours autour de 50 %, et plutôt moins élevée lorsqu'elle concerne un aristocrate exécutant la demande d'un autre aristocrate. Les probabilités d'acceptation ne paraissent pas dépendre des différences de statut social dans les interactions.

Les interactions vues en fonction du statut politique des personnages, présentées dans le tableau 12, ne paraissent pas non plus réagir en fonction des différences d'autorité que l'on aurait pu anticiper entre un étranger et une personne du cru. Les étrangers s'adressent en priorité à des étrangers, et tendent à être obéis de manière un peu plus fréquente que ceux qui sont issus de la cité. Les statuts sociaux et politiques partagent donc une certaine cohérence entre les différences d'autorité que l'on peut présumer liées à ces statuts et la



fréquence des expressions de volonté, mais ils partagent aussi un manque de relation claire entre ces différences d'autorité et la probabilité d'acceptation. Nous pouvons aussi observer, tableau 13, le même manque de détermination dans les interactions entre personnes libres et esclaves : la probabilité qu'un esclave obéisse à une personne libre est en fait inférieure à celle qu'un homme libre obéisse à un esclave.

TABLEAU 11 – Expressions de volonté dans le corpus selon le statut social de l'agent et du sujet

Agent	Sujet	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification			Acceptation
				Volonté	Réitération	Précision	Important	Erreur	Mensonge	
Aristocrate	Aristocrate	193	29 %	80 %	16 %	4 %	69 %	4 %	5 %	56 %
Aristocrate	Non aristocrate	123	18 %	80 %	13 %	7 %	66 %	2 %	2 %	67 %
Aristocrate	Soi-même	53	8 %	77 %	21 %	2 %	92 %	8 %	6 %	45 %
Non aristocrate	Aristocrate	125	18 %	69 %	28 %	2 %	74 %	0 %	3 %	64 %
Non aristocrate	Non aristocrate	165	24 %	77 %	22 %	1 %	50 %	0 %	1 %	62 %
Non aristocrate	Soi-même	17	3 %	88 %	6 %	6 %	47 %	0 %	6 %	65 %

Note : Voir le tableau 8.

TABLEAU 12 – Expressions de volonté dans le corpus selon le statut politique de l'agent et du sujet

Agent	Sujet	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification			Acceptation
				Volonté	Réitération	Précision	Important	Erreur	Mensonge	
Local	Local	385	57 %	77 %	20 %	3 %	61 %	2 %	1 %	61 %
Local	Soi-même	49	7 %	78 %	20 %	2 %	73 %	6 %	8 %	47 %
Local	Étranger	82	12 %	74 %	21 %	5 %	70 %	5 %	4 %	54 %
Étranger	Local	75	11 %	80 %	16 %	4 %	76 %	0 %	11 %	71 %
Étranger	Soi-même	21	3 %	86 %	10 %	5 %	100 %	5 %	0 %	57 %
Étranger	Étranger	64	9 %	75 %	19 %	6 %	64 %	0 %	2 %	62 %

Note : Voir le tableau 8.

TABLEAU 13 – Expressions de volonté dans le corpus selon le statut servile de l'agent et du sujet

Agent	Sujet	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification			Acceptation
				Volonté	Réitération	Précision	Important	Erreur	Mensonge	
Esclave	Esclave	14	2 %	86 %	14 %	0 %	79 %	0 %	0 %	64 %
Esclave	Libre	34	5 %	88 %	9 %	3 %	79 %	0 %	15 %	76 %
Esclave	Soi-même	5	1 %	100 %	0 %	0 %	40 %	0 %	0 %	40 %
Libre	Esclave	40	6 %	78 %	20 %	2 %	52 %	0 %	12 %	60 %
Libre	Libre	518	77 %	76 %	20 %	4 %	64 %	2 %	1 %	61 %
Libre	Soi-même	65	10 %	78 %	18 %	3 %	85 %	6 %	6 %	51 %

Note : Voir le tableau 8.

TABLEAU 14 – Expressions de volonté dans le corpus selon la nature de l’agent et du sujet

Agent	Sujet	Nombre	Proportion	Type d’expression			Qualification			
				Volonté	Réitération	Précision	Important	Erreur	Mensonge	Acceptation
Divin	Divin	34	5 %	91 %	9 %	0 %	47 %	0 %	0 %	68 %
Divin	Humain	40	6 %	70 %	28 %	2 %	57 %	0 %	5 %	80 %
Divin	Soi-même	7	1 %	71 %	14 %	14 %	86 %	0 %	0 %	100 %
Humain	Divin	20	3 %	65 %	30 %	0 %	90 %	0 %	0 %	80 %
Humain	Humain	512	76 %	77 %	19 %	4 %	65 %	2 %	3 %	59 %
Humain	Soi-même	63	9 %	81 %	17 %	2 %	81 %	6 %	6 %	44 %

Note : Voir le tableau 8.

Il semble que seulement les décisions des humains et des dieux, tableau 14, illustrent des taux d’acceptation qui semblent dépendre de manière logique des différences de statut : les mortels tendent en effet à obéir aux dieux. Même si la fréquence des expressions de volonté semble liée au statut des personnages qui les prononcent ainsi qu’à celui de ceux qui reçoivent ces demandes, pour les six catégories que nous avons analysées, l’acceptation ne paraît pas suivre de logique systématique et cohérente. Est-ce donc à dire que le genre, l’âge, le statut social ou politique ne comptent pas dans l’autorité effective au sein du théâtre ? Avant de pouvoir répondre à cette question, nous allons nous pencher sur l’effet de la nature des volontés et des décisions.

### L’importance de la nature des volontés et des décisions

Si le statut ne paraît pas avoir d’effet au premier ordre, le degré d’importance des volontés exprimées ou des décisions, ainsi que le type de pièce, jouent un rôle significatif dans les décisions d’acceptation. Le tableau 15 montre les expressions de volonté et les décisions qui leur sont associées, ventilées par importance et type de pièce, uniquement pour les expressions de volonté qui concernent autrui. Nous voyons que dans le cas de volontés ou de décisions qualifiées d’importantes, aussi bien pour les comédies et les tragédies, la probabilité d’obéissance à une requête est proche de 50 % ; il n’y a dans ce cas pas de détermination particulière. Dans les tragédies, les volontés qui ne sont pas importantes, en revanche, sont obéies avec une probabilité de près de 90 %. Les comédies se distinguent, puisque même lorsque les décisions sont peu importantes, le taux d’acceptation est bien plus proche de 50 %. Les ressorts comiques s’appuient vraisemblablement sur le fait que des choses simples, ou sans importance, puissent causer des problèmes aux personnages. Par ailleurs, on peut noter que si les volontés catégorisées comme importantes représentent la majorité des volontés exprimées dans la tragédie, ce rapport s’inverse dans la comédie, dans

laquelle la plupart des interactions concerne des questions qui ne semblent pas importantes pour les personnages ; le genre littéraire crée donc un certain biais dans l'analyse.

TABLEAU 15 – Expressions de volonté dans le corpus selon l'importance des volontés et selon le type de pièce, excluant les volontés pour soi-même

Important	Type	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification		
				Volonté	Réitération	Précision	Erreur	Mensonge	Acceptation
Non	Comédie	53	9 %	72 %	26 %	2 %	0 %	0 %	60 %
	Tragédie	164	27 %	84 %	15 %	2 %	3 %	5 %	87 %
Oui	Comédie	47	8 %	66 %	32 %	2 %	0 %	0 %	49 %
	Tragédie	342	56 %	76 %	19 %	5 %	2 %	3 %	51 %

*Note :* Voir le tableau 8.

Étant donné que le corpus dont nous disposons pour la comédie, comprenant seulement deux pièces, est bien plus réduit que celui que nous avons pour la tragédie, et que c'est dans cette dernière que nous avons relevé des effets particuliers, nous nous concentrons maintenant sur notre corpus tragique. Il s'avère que la manière dont les personnages réalisent leurs décisions joue également un rôle important dans la probabilité d'acceptation. En effet, comme l'illustre le tableau 16, qui présente les informations relatives à des expressions de volonté pour autrui, le fait qu'une décision se traduise par une action immédiate est associé à une probabilité d'acceptation très élevée. Cela est vrai qu'il s'agisse de décisions importantes ou non, avec, dans le cas des décisions importantes, un degré d'acceptation généralement moindre. Une décision d'acceptation qui ne se traduit pas par une action immédiate est en règle générale l'expression d'un engagement à faire quelque chose plus tard. Par ailleurs, on peut aussi observer que les volontés peu importantes conduisent à des décisions sous forme d'action, qui sont donc souvent des acceptations, alors que les volontés importantes, au contraire, donnent plutôt lieu à des décisions exprimées par la parole, et qui ne sont pas du tout systématiquement des acceptations.

Nous pouvons également examiner les volontés exprimées pour soi, comme le montre le tableau 17. Le nombre total d'observations est plus faible, ce qui réduit le caractère significatif des fréquences d'acceptation, mais nous voyons toutefois clairement que, lorsque les décisions se traduisent par des actions, il est beaucoup plus probable qu'elles soient des acceptations. L'effet de l'importance ne semble pas aussi net que ce que nous avons observé dans le tableau 16, mais on ne peut rien en conclure de définitif puisque ce résultat se fonde sur moins d'une quinzaine d'observations.

TABLEAU 16 – Expressions de volonté dans les tragédies du corpus selon l'importance des volontés et selon la forme de la décision, excluant les volontés pour soi-même

Important	Action	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification		
				Volonté	Réitération	Précision	Erreur	Mensonge	Acceptation
Non	Non	77	13 %	74 %	22 %	4 %	3 %	1 %	60 %
	Oui	140	23 %	84 %	15 %	1 %	2 %	5 %	92 %
Oui	Non	236	39 %	72 %	22 %	6 %	2 %	1 %	39 %
	Oui	153	25 %	80 %	17 %	2 %	1 %	4 %	70 %

Note : Voir le tableau 8.

TABLEAU 17 – Expressions de volonté pour soi-même dans les tragédies du corpus selon l'importance des volontés et selon la forme de la décision

Important	Action	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification		
				Volonté	Réitération	Précision	Erreur	Mensonge	Acceptation
Non	Non	7	10 %	86 %	14 %	0 %	0 %	0 %	29 %
	Oui	6	9 %	100 %	0 %	0 %	0 %	17 %	83 %
Oui	Non	31	44 %	81 %	19 %	0 %	13 %	3 %	23 %
	Oui	26	37 %	73 %	19 %	8 %	0 %	8 %	81 %

Note : Voir le tableau 8.

Nous avons déjà souligné qu'une expression de volonté donnée peut être suivie de plusieurs décisions. On peut donc se demander si, lorsque c'est le cas, le rang de la décision en question aurait une influence sur l'acceptation. Les éléments que nous avons examinés jusqu'ici ne seraient pas incompatibles avec une situation dans laquelle un refus initial serait, par exemple, systématiquement suivi d'une acceptation, après quelques itérations. Le tableau 18 ventile les conséquences des expressions de volonté selon qu'il s'agisse d'une action et selon le rang auquel intervient la décision. Nous observons que, lorsque les décisions ne sont pas uniquement des actions immédiates et sont exprimées par la parole, le fait que plusieurs de ces décisions interviennent à la suite d'une seule volonté n'a pas d'effet sur leur issue : elles peuvent être des acceptations autant que des refus. Au contraire, lorsque l'on considère uniquement les décisions matérialisées par une action, si elles interviennent rapidement ce sont généralement des acceptations ; en revanche, si elles n'interviennent que plus tard, ce sont des refus : en substance, les décisions exprimées par des actes sont donc soit des acceptations rapides, soit des refus après quelques itérations. Ces observations sont intéressantes car elles vont à l'encontre des mécanismes psychologiques associés à l'autorité que nous avons évoqués précédemment. En effet, les études de psychologie sociale montrent que le fait que d'autres personnes acceptent d'agir dans un sens rend plus probable l'acceptation de quelque chose ; en outre, le fait d'avoir déjà soi-même accepté

quelque chose rend aussi plus probable de l'accepter de nouveau. La propension à accepter une volonté donnée devrait donc ne pas décroître itération après itération.

TABLEAU 18 – Expressions de volonté dans les tragédies du corpus selon la forme de la décision et le rang de la décision associée à la volonté, excluant les volontés pour soi-même

Action	Rang des décisions	Nombre	Proportion	Type d'expression			Qualification			
				Volonté	Réitération	Précision	Important	Erreur	Mensonge	Acceptation
Non	1	229	38 %	73 %	21 %	6 %	72 %	3 %	1 %	42 %
	2	52	9 %	75 %	19 %	6 %	90 %	0 %	2 %	48 %
	3	15	2 %	73 %	27 %	0 %	73 %	0 %	0 %	53 %
	4	17	3 %	53 %	47 %	0 %	82 %	0 %	0 %	47 %
Oui	1	227	37 %	82 %	17 %	1 %	47 %	2 %	4 %	84 %
	2	43	7 %	77 %	21 %	0 %	65 %	0 %	5 %	84 %
	3	12	2 %	92 %	0 %	8 %	75 %	0 %	8 %	67 %
	4	11	2 %	100 %	0 %	0 %	91 %	0 %	0 %	18 %

Note : Voir le tableau 8.

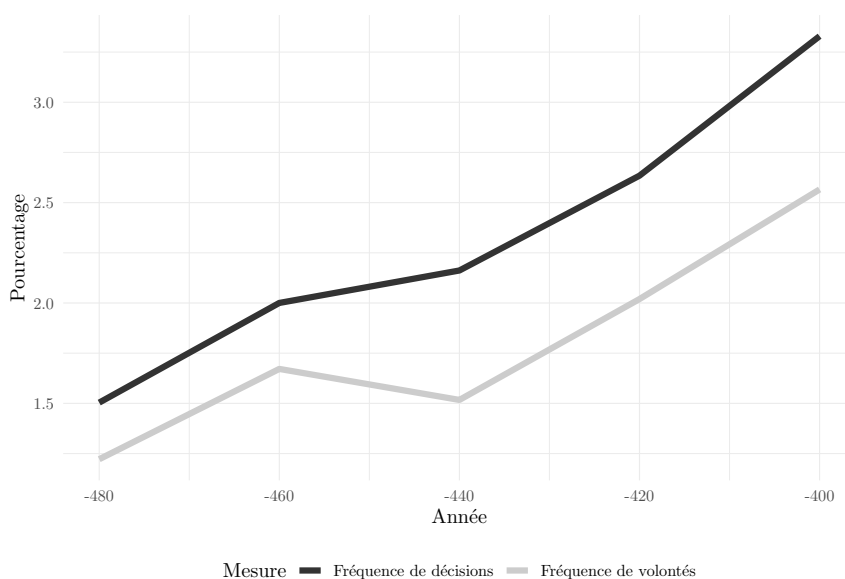
### Perspective diachronique

Le regard que nous avons jeté jusqu'ici sur les expressions de volonté et les décisions dans notre corpus théâtral était purement synchronique, et mettait sur un même plan des œuvres du premier tiers du V<sup>e</sup> siècle et de la toute fin de la période. Même si nous avons relevé quelques tendances claires dans les relations entre les statuts sociaux et la nature des décisions et leurs occurrences, on peut se demander d'une part si ce que nous avons observé change au cours du temps, et d'autre part si ces changements peuvent découler des effets que nous avons discutés. Afin de pouvoir percevoir d'éventuelles évolutions, nous avons groupé les données par période de vingt ans, pour obtenir un effet de lissage, en excluant encore les comédies, pour les raisons évoquées plus haut.

Nous nous penchons tout d'abord sur le taux d'occurrence d'expressions de volonté et de décisions, que nous mesurons, comme précédemment, par rapport au nombre de vers dans chaque pièce. La figure 19 montre l'historique de ces expressions, au cours des deux derniers tiers du V<sup>e</sup> siècle. Il y a une évolution temporelle très claire, et malgré quelques variations, la fréquence relative des expressions de volonté a doublé sur la période, et la fréquence des décisions a triplé. En outre, si nous mettons ces valeurs en perspective en les comparant avec ce que nous avons précédemment relevé dans le tableau 7, il ressort que l'amplitude de cette évolution est au moins aussi importante que l'effet relatif

à chacune des catégorisations sociales que nous avons définies<sup>236</sup>. Ainsi, même si ces différents statuts jouent un rôle dans la propension à exprimer des volontés et à prendre des décisions, c'est principalement l'effet du temps qui semble expliquer les variations dans cette propension. On peut déceler trois phases dans cette évolution temporelle : une augmentation jusqu'au tour de 460, suivie d'un plateau, et enfin une augmentation après 430.

FIGURE 19 – Évolution du taux d'expression de volontés et de décisions par vers dans les tragédies



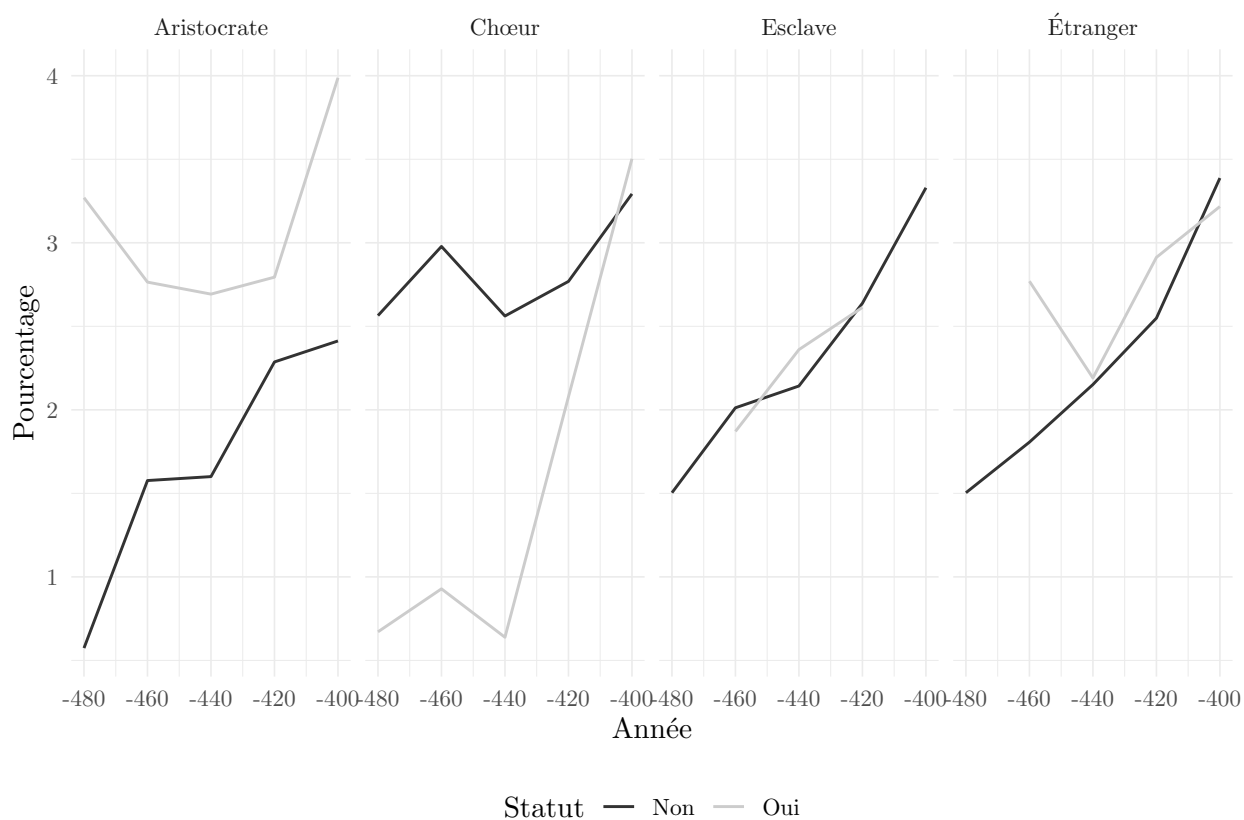
*Note:* Les données sont agrégées par période de vingt ans.

236. Dans le tableau 7, le taux d'expression de volontés par vers, en fonction des catégories de statut social que nous avons prises en compte, varie de moins de 1 % en valeur absolue, et il varie d'un peu plus de 1 % dans la figure 19.

Cette évolution est-elle la même pour toutes les catégories sociales représentées au théâtre ? Les graphiques de la figure 20 montrent l'évolution de la fréquence des décisions dans le corpus selon que les personnages sont des aristocrates ou non, selon qu'ils sont libres ou non, et selon qu'ils sont des étrangers ou non. La figure montre aussi cette évolution selon que les personnages sont dans le chœur ou pas. Cette dernière distinction n'est pas à proprement parler liée à un statut social, même si le chœur est souvent composé de personnages plutôt à la marge socialement. Dans certains cas, comme celui des décisions exprimées par des étrangers, les observations sont moins nombreuses et les variations plus importantes.

De manière générale, il ressort que la propension à exprimer des décisions pour les personnages qui ne sont précisément pas aristocrates, ou pas étrangers, augmente significativement au cours du temps. Pour les aristocrates et les étrangers, au contraire, cette propension ne change pas significativement sur la période, bien qu'elle varie beaucoup dans le cas des étrangers. Il n'y a pas, en revanche, de claire distinction entre esclaves et libres du point de vue de l'évolution de la fréquence des décisions. Ainsi, la tendance que nous avons observée dans la figure 19 n'est pas un mécanisme uniforme, mais paraît se concentrer sur des personnages qui n'ont pas de statut particulier. En outre, la propension du chœur à exprimer des décisions, même si elle varie fortement, s'est beaucoup accrue sur la période, plus que celle des personnages qui ne sont pas dans le chœur.

FIGURE 20 – Évolution du taux d'expression de décisions par vers dans les tragédies, selon différentes typologies de statut social

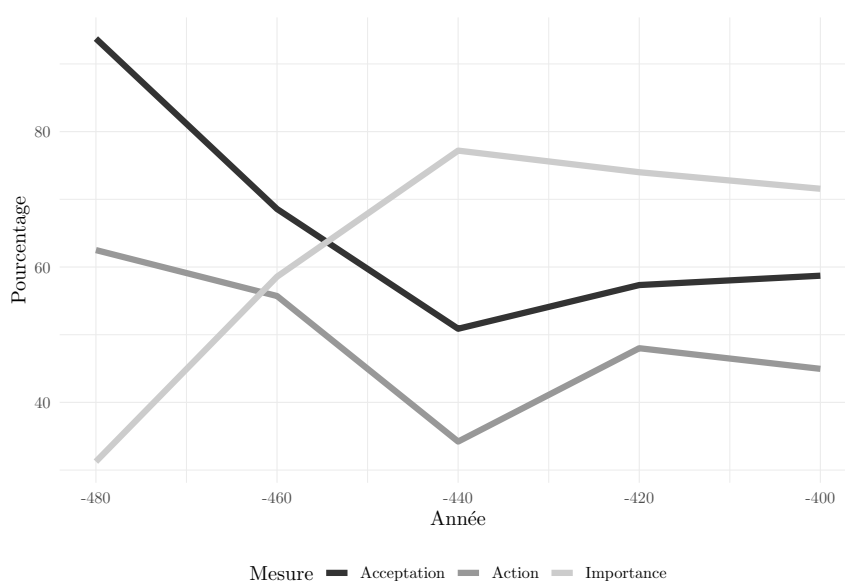


Note: Les données sont agrégées par période de vingt ans.



La réaction aux expressions de volonté suit-elle, en conséquence, une évolution comparable ? La figure 21 nous montre l'évolution du taux d'acceptation d'une volonté, qu'elle concerne autrui ou soi-même, en fonction du temps. Sur la même échelle sont également tracées la proportion de volontés classées comme importantes, et la proportion de décisions réalisées par une action, puisque nous avons établi que ces facteurs jouaient un rôle significatif dans l'acceptation des décisions. L'évolution temporelle du taux d'acceptation n'est pas uniforme, mais sur la période elle se traduit par une baisse, de plus de 80 % à moins de 60 %, ce qui paraît significatif. Cette évolution, et notamment ses variations autour du milieu du V<sup>e</sup> siècle, semblent directement refléter d'un côté la part des décisions associées à une action, qui varie beaucoup, et de l'autre côté la part des volontés ou décisions importantes, qui augmente assez régulièrement au cours du temps. Dans les pièces les plus anciennes de notre corpus, la majorité des volontés et des décisions ne sont pas importantes, alors qu'après 460, la majorité le deviennent.

FIGURE 21 – Évolution de la part de volontés ou décisions importantes, de la part des décisions qui se traduisent par une action, et de la probabilité d'acceptation dans les tragédies



*Note:* Les données sont agrégées par période de vingt ans.

En exploitant les taxonomies détaillées des statuts des personnages, et de la nature des décisions et des expressions de volonté, nous avons pu établir quelques faits à partir de notre corpus de pièces, qu'il est utile de résumer :

- La propension des personnages à exprimer des volontés dépend fortement de leur statut social. En considérant une typologie de six dimensions de catégorisation sociale (selon le genre, l'âge, le fait d'être esclave, le fait d'appartenir à l'aristocratie, le fait d'être étranger, et le fait d'être divin), on établit que, généralement, les statuts plus élevés expriment plus de volontés. En dépit du rôle potentiellement important des personnages de statuts peu élevés ou intermédiaires, femmes esclaves ou jeunes éphèbes dans l'économie de la pièce, en agrégé, le statut reste significatif en relation avec l'expression de la volonté ;
- En revanche, les décisions d'acceptation ou de refus dans leur totalité ne semblent pas, de manière générale, dépendre des différences de statuts entre les personnages ;
- Les décisions qui s'expriment par une action immédiate correspondent très souvent à une acceptation, alors que pour les décisions exprimées par la parole, acceptation ou refus sont équiprobables ;
- Les expressions de volonté que nous catégorisons comme non importantes tendent à être plus souvent suivies de décisions sous forme d'action et acceptées, et leur acceptation dépend des différences de statut. Les expressions de volonté importantes, en revanche, sont plutôt suivies de décisions verbales et leur issue paraît bien plus aléatoire. Les décisions importantes ont ainsi moins tendance à pouvoir s'exprimer par l'action immédiate, et procèdent donc plutôt d'un engagement, verbal par essence ;
- Enfin, il y a une évolution assez claire au cours du V<sup>e</sup> siècle, les décisions devenant plus fréquentes, mais également moins systématiquement des acceptations. Par ailleurs, cet accroissement de la fréquence des décisions se concentre sur des personnages qui n'ont pas de statut particulier.

Ainsi, dans des situations « normales », non importantes, dans lesquelles il n'y a pas de danger ou de tensions pour les personnages, expressions de volonté et décisions semblent être de simples actualisations des structures sociales. Lorsqu'il y a du danger ou des tensions, dans des situations importantes pour les personnages, alors, même si l'expression de volontés reste liée au statut, les conséquences deviennent aléatoires et

l'agentivité de chacun peut s'exprimer au niveau de chaque décision. Ces remarques sont valables seulement pour les tragédies ; les comédies ne semblent pas opérer de la même manière, les refus de requêtes non importantes étant bien plus courants. Notre corpus ne contenant que deux comédies, il n'est pas possible, cependant, d'identifier de tendances générales sur ce genre littéraire.

## **Étude de la formulation des expressions de volonté et des décisions**

Après avoir analysé le fonctionnement des expressions de volonté et des décisions d'un point de vue externe, qui s'appuie sur les diverses catégorisations que nous avons établies des personnages ou des formes de décision, nous nous intéressons maintenant à leur fonctionnement interne, en nous fondant sur le détail de leur formulation. Nous opérons ce rapprochement du texte en deux étapes : tout d'abord, nous analyserons l'usage de certaines formes syntaxiques et lexicales dans les tirades qui nous intéressent en comparaison avec la totalité de notre corpus théâtral. Cette analyse à l'échelle du corpus peut nous permettre d'identifier des formes récurrentes dans l'expression des décisions, qui seraient suffisamment systématiques pour être observées un grand nombre de fois. Ensuite, en réduisant le corpus à une taille plus raisonnable, nous nous intéresserons à trois pièces, *Les Suppliantes* d'Eschyle, *Philoctète* de Sophocle, et *Héraclès* d'Euripide. Nous étudierons chacune des décisions importantes que nous avons relevées dans ces pièces, de manière linéaire, afin d'obtenir la matière première qui nous permettra de mieux saisir le fonctionnement des décisions représentées dans le théâtre grec. Dans cette analyse, nous suivrons les préceptes développés par Pierre Carlier au début de son étude des royautés homériques, adaptés à ce petit corpus tragique : tout comme il s'est astreint à « expliquer Homère par Homère »<sup>237</sup>, nous chercherons dans cette phase à ne nous appuyer que sur les textes du théâtre pour décortiquer les mécanismes associés à la formulation des volontés et des décisions.

### **Analyse textuelle systématique des expressions de volonté et décisions dans la tragédie**

Nous nous penchons ici sur l'analyse grammaticale et lexicologique de toutes les décisions ou expressions de volonté qui ont été relevées, en comparaison avec l'intégralité

---

237. Voir CARLIER 1984, p. 138-140.

du texte de notre corpus théâtral, restreint à la tragédie. Nous utilisons pour cela le corpus *Diorisis*, que nous avons déjà évoqué<sup>238</sup>. Cette analyse, à la différence de notre utilisation précédente, s'appuie sur l'étiquetage morpho-syntaxique (*part-of-speech tagging* ou *POS tagging*), c'est-à-dire la détermination, par une combinaison de moyens humains et informatiques, du rôle et de la nature grammaticaux de chaque lexème utilisé dans les textes<sup>239</sup>. À partir de la liste de tous les mots de tous les textes qui nous intéressent, auxquels sont associées différentes catégorisations syntaxiques ou lexicales, et en tenant compte de leur utilisation dans le cadre d'expressions de volontés ou de décisions, nous pouvons dresser des tableaux d'occurrences.

Le tableau 22 montre dans sa dernière colonne les taux d'occurrence de certaines formes syntaxiques à l'échelle de notre corpus de pièces tragiques<sup>240</sup>. On voit, par exemple, qu'à l'échelle de ce corpus de plus de cent dix mille mots, environ un mot sur cinq est une forme verbale, et on relève une question à peu près tous les cinquante mots. En tant que tels, ces taux d'occurrence ne nous renseignent pas beaucoup ; afin de faire ressortir les éventuelles particularités du langage des expressions de volonté et des décisions, le tableau indique, pour ces sous-corpus, non pas leur taux d'occurrence, mais le ratio de ce taux relativement à celui qui est observé dans le corpus entier. On peut donc voir, par exemple, que les questions dans les décisions d'acceptation sont bien moins fréquentes (environ cinq fois moins) que dans le langage « normal » du théâtre, ce qui est *a priori* attendu, hors effets rhétoriques. Les apostrophes introduites par  $\tilde{\omega}$  sont comparativement plus courantes dans les refus, de même que les négations. S'il pourrait paraître évident que les négations s'associent systématiquement aux refus, c'est loin d'être le cas, nombre d'entre eux étant exprimés par des questions, ou par des affirmations, notamment en réponse à une volonté exprimée de manière négative. Au contraire, les noms propres et les

---

238. Il s'agit du « corpus littéraire intégral » que nous avons utilisé pour analyser les occurrences de mots relatifs à la volonté et à la décision, décrit en annexe.

239. Voir notamment VATRI & MCGILLIVRAY 2018b, VATRI & MCGILLIVRAY 2020b et CELANO *et al.* 2016.

240. Ce corpus exclut toutefois *Médée*, qui n'est pas disponible dans *Diorisis* : les droits octroyés par *Perseus* ne permettent pas la copie de ce texte. Si le *TLG* inclut *Médée*, il ne propose cependant pas d'étiquetage grammatical aussi précis que celui du *Diorisis*.

protases sont comparativement moins courants dans les refus<sup>241</sup>. La fréquence des verbes et des substantifs, en revanche, est comparable à celle que l'on observe dans le corpus entier, pour les décisions d'acceptation, de refus, ou les expressions de volonté.

De manière générale, il semble que, pour les formes syntaxiques avec lesquelles l'expression d'un refus se différencie nettement de l'usage courant du langage théâtral (négations, noms propres, questions, particule « ô », protase), l'expression des décisions d'acceptation et l'expression des volontés sont similaires. Pour ces formes, l'expression du refus diffère de celle de l'acceptation et de la volonté. Par exemple, autant les questions sont plutôt courantes dans l'expression d'un refus, autant elles sont rares dans l'expression d'une volonté ou d'une acceptation, alors qu'elles sont utilisables dans le cadre d'une mise en valeur rhétorique, par exemple. Du point de vue de ces formes syntaxiques assez génériques, volontés et décision d'acceptation semblent donc nettement se rapprocher.

TABLEAU 22 – Occurrences relatives de certaines formes syntaxiques dans les tragédies du corpus

Mesure	Fréquence relative au corpus entier			Corpus entier
	Décision acceptation	Décision de refus	Toutes volontés	
Nombre de mots	1201	1046	6775	114691
Verbe	119 %	100 %	107 %	21,3 %
Nom	73 %	71 %	83 %	17,0 %
Nom propre	56 %	41 %	59 %	2,8 %
Ô	128 %	147 %	85 %	0,7 %
Négation <i>me, ou</i>	159 %	210 %	147 %	2,1 %
<i>ei</i>	211 %	52 %	208 %	0,6 %
Question	19 %	120 %	63 %	1,7 %

Ne conservant que les verbes du corpus, au nombre de près de vingt-cinq mille en tout, le tableau 23 présente les occurrences relatives de diverses formes grammaticales, ainsi que de quelques choix lexicologiques particuliers, ventilés en fonction des mêmes types d'expressions que précédemment. L'usage du présent de l'indicatif, de l'aoriste ou de l'optatif semblent très comparables à ce que l'on observe à l'échelle de tout le corpus, aussi bien pour les volontés que pour les décisions. L'impératif, comme on pourrait s'y

241. Une étude détaillée de l'usage d'apostrophes envers l'interlocuteur, incluant des noms propres ou des qualificatifs, dans l'expression des volontés et des décisions n'a pas fait ressortir de lien probant entre ces apostrophes et l'issue des décisions : s'il y a plus d'apostrophes utilisant  $\omega$  dans les refus, il n'y a pas plus de refus dans les apostrophes en général. Il n'y a pas non plus de corrélation claire entre le statut des personnages et un usage préférentiel d'apostrophes, tout au plus une légère préférence de la part des aristocrates pour cet usage.

attendre, est presque deux fois plus fréquent dans les expressions de volonté que dans le langage normal ; toutefois, l'usage de l'impératif n'est pas seulement un marqueur de l'expression de volontés, puisqu'il est aussi plus fréquent dans les décisions. L'usage du subjonctif n'est cependant pas particulièrement prononcé dans les expressions de volonté, mais il l'est dans la formulation des décisions, surtout d'acceptation. Enfin, le futur, qui n'est pas très courant dans l'absolu (étant utilisé une fois sur vingt environ) paraît être nettement favorisé, comme le subjonctif, pour exprimer une acceptation.

Le choix des personnes dans la conjugaison des verbes est également riche d'enseignements. Alors que les expressions de volonté ou les décisions pourraient *a priori* concentrer l'usage de la deuxième personne du singulier, ce n'est pas le cas. L'usage des verbes à cette personne est très courant : près d'une occurrence sur quatre dans le corpus entier. En revanche, dans les volontés ou dans les décisions, il n'est pas significativement plus courant. La première personne du singulier ne paraît pas non plus bénéficier de faveurs particulières dans l'usage pour exprimer des volontés, ni pour exprimer un refus ; elle apparaît pourtant très souvent pour exprimer une acceptation. La première personne du pluriel, d'utilisation généralement moins fréquente, suit une tendance similaire : la première personne semble donc relever principalement de l'acceptation. La deuxième personne du pluriel, qui n'est pas très courante dans l'usage au niveau du corpus, se retrouve plus dans l'expression de volontés.

Enfin, des verbes de volonté comme *dokein* ou *boulomai*, paradoxalement, ne sont pas particulièrement fréquents dans l'expression de volontés, mais le sont plutôt dans la formulation de décisions d'acceptation, et sont relativement rares dans les décisions de refus. Les constructions impersonnelles *dei* ou *chrè* ne sont, elles, pas particulièrement fréquentes.

TABLEAU 23 – Occurrences relatives des formes verbales dans les tragédies du corpus

Mesure	Fréquence relative au corpus entier			Corpus entier
	Décision acceptation	Décision de refus	Toutes volontés	
Nombre de mots	304	223	1551	24464
Impératif	147 %	135 %	149 %	8,3 %
Subjonctif	143 %	115 %	118 %	11,3 %
Optatif	89 %	101 %	90 %	4,4 %
Aoriste	87 %	98 %	107 %	33,0 %
Présent	110 %	108 %	99 %	48,9 %
Futur	167 %	114 %	107 %	5,1 %
Participe	68 %	83 %	96 %	26,5 %
Infinitif	111 %	136 %	125 %	11,5 %
1PS	175 %	107 %	104 %	12,6 %
2PS	106 %	147 %	115 %	23,2 %
1PP	135 %	69 %	80 %	1,9 %
2PP	114 %	58 %	123 %	2,3 %
<i>dokein, boulomai</i>	316 %	43 %	124 %	1,0 %
<i>dei, chre</i>	90 %	0 %	89 %	0,7 %

À l'issue de cette perspective à l'échelle du corpus, nous nous tournons maintenant vers les textes de trois tragédies, *Les Suppliantes*, *Philoctète* et *Héraclès*, afin d'examiner les mécanismes liés à l'expression des volontés et des décisions.

### Les décisions dans *Les Suppliantes* d'Eschyle

Dans cette pièce d'Eschyle, les cinquante filles de Danaos, les Danaïdes, se sont enfuies d'Égypte et ont pris la mer pour échapper au mariage avec leurs cinquante cousins, les fils d'Égyptos. Ces derniers poursuivent les jeunes filles, qui sont arrivées à Argos. Elles se sont installées dans un sanctuaire où, près de l'autel, elles supplient les dieux de les aider ; elles forment le chœur de la pièce. Pélasgos, le roi d'Argos, est arrivé et a commencé à les interroger.

Les quelques premiers échanges entre Danaos et ses filles ainsi que leurs premiers échanges avec le roi Pélasgos<sup>242</sup> ne paraissent pas relever de décisions importantes, et nous les avons catégorisés comme tels. Ces échanges constituent essentiellement une transmission d'informations entre les personnages (et à l'attention du public). La mise en scène de la pièce par le Center of Hellenic Studies de Harvard, bien que statique, permet de bien saisir la dynamique de ces premiers échanges, ainsi que la transition qui s'opère ensuite vers des expressions de volonté importantes pour les personnages<sup>243</sup>.

La première volonté importante exprimée que nous relevons, l. 322-323, est celle des Danaïdes qui demandent que le roi reconnaisse leur origine argienne (tableau 24). Cette expression de volonté provient de jeunes filles, certes de famille royale, mais aussi ici des étrangères malgré les liens de parenté qu'elles ont évoqués, ce qui les place dans un statut inférieur. La formulation utilise une participiale pour établir que le roi désormais sait d'où elles viennent (εἰδὼς) et exprime le souhait, comme conséquence logique, que le roi agisse en fonction de cela, avec un optatif présent (πράσσοις) ; le verbe est suivi d'une complétive, que « le roi les relève comme si elles étaient une cohorte argienne » (ὅν ὡς Ἀργεῖον ἀνστήσας στόλον)<sup>244</sup>. Cette expression de volonté est tournée vers Pélasgos, mais relève bien plus du souhait que de l'ordre. Cette demande de reconnaissance semble importante à double titre pour les jeunes filles. Elle constitue en effet d'abord une première étape dans la logique qui voudrait qu'éventuellement le roi leur accorde sa protection ; s'il reconnaît leur lignée argienne, il est plus probable qu'il les protège. Mais peut-être s'ajoute

---

242. Les tableaux 24 et suivants présentent les expressions de volonté et les décisions relevées dans la pièce, et permettent de voir comment ces décisions sont articulées les unes aux autres. Nous ne reproduisons pas dans le corps du texte tous les extraits et traductions, puisqu'ils sont dans les tableaux.

243. Voir Reading Greek Tragedy Online - Center for Hellenic Studies s. d., pour la liste de toutes les pièces disponibles, et pour *Les Suppliantes*, *Suppliants*, Aeschylus - Center for Hellenic Studies s. d.

244. Il y a des leçons divergentes pour le verbe, par exemple ἀνστήσαι, ESCHYLE 2008, p. 330.



TABLEAU 24 – Expressions de volonté et décisions, l. 1-341, *Les Suppliantes* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
188-190	Danaos	ἄμενον ἔστι παντός εἵνεκ', ὧ κόρα, / πάγον προσίζεν τόνδ' ἀγωνίων θεῶν. / χρῆισσον δὲ πύργου βωμός, ἄρρηκτον σάκος /	« Mieux vaut, pour tout prévoir, mes filles, vous asseoir sur ce tertre consacré aux dieux d'une cité : encore mieux qu'un rempart, un autel est un infrangible bouclier. »	Volonté	Faible	Le chœur	
191-196	Danaos	ἀλλ' ὡς τάχιστα βᾶτε, καὶ λευκοστεφεῖς / ἱκετηρίας, ἀγάλματ' αἰδοίου Διός, / σεμνῶς ἔχουσαι διὰ χειρῶν εὐωνύμων, / αἰδοῖα καὶ γοεδνὰ καὶ ζαχρεῖ ἔπη / ξένους ἀμειβεσθ', ὡς ἐπήλυδας πρέπει, / τορῶς λέγουσαι τάσδ' ἀναμάτους φυγᾶς. /	« Allons, hâtez-vous, et, vos rameaux aux blanches guirlandes, attributs de Zeus Suppliant, pieusement tenus sur le bras gauche, répondez aux étrangers en termes suppliants, gémissants et éplorés, ainsi qu'il convient à des arrivants, en disant nettement que votre exil n'est pas tâché de sang. »	Volonté	Faible	Le chœur	
204-206	Le chœur	πάτερ, φρονούντως πρὸς φρονούντας ἐννέπει. / φυλάξομαι δὲ τάσδε μεμνήσθαι σέθεν / κεδνάς ἐφετμάς.	« Père, tu parles de prudence à des enfants prudents : j'aurai soin de me rappeler tes sages avis. »	Décision : acceptation	Faible	-	191-196
209	Danaos	μή νυν σχολάζε, μηχανῆς δ' ἔστω κράτος. /	« Alors ne tarde plus, use de mon conseil. »	Réitération	Faible	Le chœur	188-190
212	Le chœur		Implicite : le chœur monte sur le tertre.	Décision : acceptation	Faible	-	188-190
222-225	Danaos	πάντων δ' ἀνάκτων τῶνδε κοινοβωμίαν / σέβεσθ'· ἐν ἀγνῶ δ' ἔσιμός ὡς πελειάδων / ἴεσθε κίρκων τῶν ὁμοπτέρων φύβω, / ἐχθρῶν ὁμαίμων καὶ μαινότων γένος. /	« Et de même à tous les seigneurs de cet autel commun adressez ensemble votre hommage. Puis asseyez-vous dans le sanctuaire, tel un vol de colombes fuyant des éperviers. »	Volonté	Faible	Le chœur	
234	Le chœur		Implicite : le chœur s'assied dans le sanctuaire.	Décision : acceptation	Faible	-	222-225
244-245	Le roi	καὶ τᾶλλα πόλλ' ἔτ' εἰκάσα δίκαιον ἦν, / εἰ μὴ παρόντι φθόγγος ἦν ὁ σημανῶν. /	« Mainte autre supposition serait justifiée encore : mais tu es là, et, pour t'expliquer, tu as la parole. »	Volonté	Faible	Le chœur	
247-248	Le chœur	ἐγὼ δὲ πρὸς σὲ πότερον ὡς ἔτην λέγω, / ἢ ῥήτορ' ἱεροράβδον, ἢ πόλιεως ἀγόν; /	« Mais moi, en te parlant, à qui parlé-je ici ? Est-ce à un citoyen ? À un héraut, porteur de la baguette sainte ? Au chef de la cité ? »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Le roi	244-245
249-251	Le roi	πρὸς ταῦτ' ἀμείβου καὶ λέγ' εὐθαροσῆς ἔμοι. / τοῦ γηγενοῦς γάρ εἰμ' ἐγὼ Παλαίχθονος / ἵνις Πελασγός, τῆσδε γῆς ἀρχηγέτης. /	« Pour cela, tu peux me répondre et parler en toute assurance. Je suis le fils de Palaichtôn, qui naquit de la Terre, Pélasgos, chef suprême de ce pays. »	Décision : acceptation	Faible	-	247-248
272-273	Le roi	γένος τ' ἂν ἐξεύχοιο καὶ λέγοις πρόσω. / μακράν γε μὲν δὴ ῥῆσιν οὐ στέργει πόλις. /	« Déclare-moi ta race, dis-moi tout ; mais n'oublie pas que ce pays répugne aux longs discours. »	Réitération	Faible	Le chœur	244-245
274-275	Le chœur	βραχὺς τορός θ' ὁ μῦθος· Ἀργεῖα γένος / ἐξευχόμεσθα, σπέσματ' εὐτέκνου βοός. /	« Je parlerai bref et net. Nous nous honorons d'être de race argienne et de descendre d'une gémisse féconde. »	Décision : acceptation	Faible	-	272-273
289-290	Le roi	διδαχθεῖς δ' ἂν τόδ' εἰδείην πλέον, / ὅπως γένειθλον σπέσμα τ' Ἀργεῖον τὸ σόν. /	« Mais instruisez-moi : que je comprenne mieux comment votre origine, votre sang peuvent être argiens. »	Volonté	Faible	Le chœur	
291	Le chœur		Implicite : les suppliantes expliquent leur origine.	Décision : acceptation	Faible	-	289-290
322-323	Le chœur	εἰδὼς δ' ἄμον ἀρχαῖον γένος / πράσσοις ἂν ὡς Ἀργεῖον ἀνστήσας στόλον. /	« Tu connais maintenant mon antique origine : traite donc en Argiennes celles dont la troupe est ici devant toi. »	Volonté	Élevée	Le roi	
324-326	Le roi	δοκεῖτε δὴ μοι τῆσδε κοινοεῖν χθονός / τάρχαῖον. ἀλλὰ πῶς πατρῶα δώματα / λιπεῖν ἔτλητε;	« Vous semblez en effet avoir d'antiques liens avec notre pays. Mais comment avez-vous osé quitter le palais paternel ? »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	322-323
334	Le chœur	ὡς μὴ γένομαι ὁμοῖς Αἰγύπτου γένει. /	« [Nous demandons] de n'être pas esclaves des fils d'Égyptos. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
340	Le chœur	αἰτοῦσαι μὴ ἰδῶς παισὶν Αἰγύπτου πάλιν. /	« S'ils me réclament, ne me livre pas aux fils d'Égyptos. »	Volonté	Élevée	Le roi	

à cela un mécanisme psychologique de « Pied-dans-la-Porte », qui rend plus probable l'acceptation d'une demande lorsque l'on en a déjà accepté une, de moindre magnitude. Du point de vue du roi, on peut raisonnablement considérer que cette demande et sa réponse ne sont pas d'une importance très élevée, et sa réponse, l. 324-325, n'est du reste pas une acceptation inconditionnelle ni un refus direct, mais plutôt une concession disant que cela semble vrai : *δοχεῖτε δὴ μοι*. Le roi n'exprime donc pas une décision d'agir dans le sens de cette première requête des jeunes filles.

Quelques vers plus loin, alors qu'il leur a demandé pourquoi elles étaient en position de suppliantes, elles ont l'occasion d'exprimer ce qu'elles recherchent vraiment, ce qui prend alors la forme d'une volonté exprimée pour soi, l. 334 : « pour ne pas devenir esclaves de la lignée d'Égyptos » (*ὥς μὴ γένωμαι*). Le subjonctif aoriste est ici un éventuel, qui exprime la conséquence qu'elles veulent éviter. Cette même volonté se retrouve ensuite l. 340, cette fois tournée vers le roi : *αἰτοῦσι μὴ ἕδῶς παῖσιν Αἰγύπτου πάλιν*. Les jeunes filles utilisent encore dans cette phrase très courte un subjonctif aoriste pour exprimer ce qu'elles veulent, mais il s'agit d'une défense qu'elles opposent directement au roi<sup>245</sup>. On peut noter que l'aoriste indique une défense ponctuelle, et non générale, il s'agit d'une nécessité imminente. Par ailleurs, la demande précise bien qu'il s'agit d'éviter de revenir à une situation préexistante (*πάλιν*), ce qui reconnaît et rappelle implicitement que cette situation serait la norme. Une demande par une personne de statut inférieur qui vise à transgresser un ordre établi possède *a priori* peu de chances d'être acceptée. La réponse du roi l. 341 est, de fait, un refus, et elle est immédiate et également très concise. Elle n'est pas formulée de manière directe, puisqu'il qualifie la demande des Danaïdes de mots graves, qui inciteraient à la guerre : *πόλεμον ἄρασθαι νέον*. Il décrit ainsi la conséquence plausible de son acceptation, qui n'est pas désirable, ce qui implique donc qu'il refuse.

Cependant, les jeunes filles sont des suppliantes, et à ce titre devraient bénéficier d'une protection, sans laquelle leur hôte serait potentiellement souillé. Pélasgos accède alors dans une certaine mesure à leur requête (tableau 25), en se proposant de la transmettre au peuple argien (l. 365-369). Comme dans le refus précédent du roi, il suit un raisonnement logique : il n'est pas individuellement concerné, puisque les jeunes filles ne sont pas des suppliantes dans son propre foyer, mais si la cité est souillée (*εἰ μιáινεται πόλις*) alors, avec

---

245. Notons que Alan Sommerstein lit cependant dans son édition *μὴ ἕδους* plutôt que *μὴ ἕδῶς*, voir ESCHYLE 2008, p. 334.

TABLEAU 25 – Expressions de volonté et décisions, l. 365-524, *Les Suppliantes* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
365-369	Le roi	οὔτοι κάθησθε δωμάτων ἐφέσται / ἐμῶν. τὸ κοινὸν δ' εἰ μιάνεται πόλις, / ξυνηΐ μελέσθω λαὸς ἐκπονεῖν ἄκη. / ἐγὼ δ' ἂν οὐ κραίνομαι ὑπόσχεσιν πάρος, / ἄστοις δὲ πάσι τῶνδε κοινώσας πέρι. /	« Vous n'êtes pas assises à mon propre foyer : si la souillure est pour Argos, pour la cité entière, que le peuple entier s'occupe d'en découvrir le remède. Pour moi, je ne saurais te faire de promesse, avant d'avoir communiqué les faits à tous les Argiens. »	Décision : acceptation partielle	Élevée	-	340
375	Le chœur	πάν επικραίνεις ἄργος φυλάσσου. /	« Toi seul décide de tout : garde-toi d'une souillure. »	Réitération	Faible	Le roi	340
387-391	Le roi	εἴ τοι κρατοῦσι παῖδες Αἰγύπτου σέθεν / νόμῳ πόλεως, φάσκοντες ἐγγύτατα γένους / εἶνα, τίς ἂν τοῖσδ' ἀντιωθῆναι θέλοι; / δεῖ τοί σε φεύγειν κατὰ νόμους τοῦς οἴκοθεν, / ὡς οὐκ ἔχουσιν κῦρος οὐδὲν ἄμφι σοῦ. /	« Si les fils d'Égyptos ont pouvoir sur toi, de par la loi de ton pays, dès lors qu'ils se déclarent tes plus proches parents, qui pourrait s'opposer à eux ? Il te faut, toi, plaider que les lois de chez vous ne leur donnent point sur toi de tutelle. »	Volonté	Faible	Le chœur	
395-396	Le chœur	ζύμμαχον δ' ἐλόμενος δίκαν / κρίνε σέβας τὸ πρὸς θεῶν. /	« Va, fais alliance avec la Justice : prends une décision qui d'abord respecte les dieux. »	Décision : refus / Réitération	Élevée	- / Le roi	387-391
397-399	Le roi	οὐκ εὐκριτον τὸ κρῖμα. μὴ μ' αἰροῦ κριτήν. / εἶπον δὲ καὶ πρίν, οὐκ ἄνευ δήμου τάδε / πράξαιμ' ἂν, οὐδέ περ κρατῶν	« Décider ici n'est point facile : ne t'en remets pas à moi pour décider. Je te l'ai dit déjà : quel que soit mon pouvoir, je ne saurais rien faire sans le peuple. »	Décision : refus	Élevée	-	395-396
418-437	Le chœur	φρόντισον καὶ γενοῦ / πανθίκως εὐσεβῆς / πρόξενος· τὰν φυγάδα μὴ προδώς, / τὰν ἐκαθεν ἐκβολαῖς / δυσθεοῖς ὀρμέναν / μηδ' ἴδης μ' ἐξ ἐδρᾶν / πολυθῶν ῥυσα- / σθεῖσαν, ὅ πᾶν κράτος ἔχων χθονός. / γνῶθι δ' ὕβριν ἀνέρων / καὶ φύλασαι κότον. / μὴ τι τλῆς τὰν ἰκέτιν εἰσιδεῖν / ἀπὸ βρετέων βίᾳ / δίκας ἀγομέναν / ἱππηδὸν ἀμύκων, / πολυμίτων πέπλων τ' ἐπιλοβᾶς ἐμῶν. / ἴσθι γάρ· παισι τάδε καὶ δόμοις, / ὀπότερ' ἂν κτίσης, / μένει ἄρ' ἐκτίθειν / ὁμοίαν θέμιν. / τάδε φράσσαι δίκαια Διόθεν κράτη. /	« Pense donc, et pour nous, comme il sied, deviens un pieux proxène. Ne livre pas la fugitive qu'un exil impie a de si loin jetée sur ces rivages. Refuse-toi à me voir arrachée de ce sanctuaire consacré à tant de dieux, ô maître suprême d'Argos. Comprends la démesure des mâles ; préviens le courroux que tu sais ! Ne consens pas à voir la suppliante, en dépit de la justice, entraînée loin de l'autel, comme une cavale, par ses bandeaux, et des mains saisir le tissu serré de mes voiles. Sache-le, quoi que tu fasses, tes enfants et ta maison en devront un jour payer à Arès la stricte récompense. Réfléchis bien : le règne de Zeus est celui de la justice. »	Réitération	Élevée	Le roi	340
455	Le chœur	πολλῶν ἔκουσον τέρματ' αἰδοίων λόγων. /	« J'ai déjà employé bien des mots suppliants : écoute le dernier. »	Volonté	Élevée	Le roi	
456	Le roi	ἤκουσα, καὶ λέγεις ἂν. οὐ με φεύξεσαι. /	« J'écoute ; dis-le moi, il sera entendu. »	Décision : acceptation	Faible	-	455
465	Le chœur	ἐκ τῶνδ' ὅπως τάχιστ' ἀπάγξασθαι θεῶν. /	« [Nous attendons le secours] de nous pendre à l'instant aux dieux que voici. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
490-491	Danaos	πολλῶν τάδ' ἡμῖν ἐστιν ἤξιωμένα, / αἰδοῖον εὐρεθέντα πρόξενον λαβεῖν. /	« C'est déjà pour nous chose d'un prix immense que d'avoir en toi rencontré un proxène, qui se révèle respectueux du suppliant. »	Décision : acceptation	Élevée	-	365-369
492-496	Danaos	ὀπάνας δὲ φράστοράς τ' ἐγχωρίων / ζῦμπεψον, ὡς ἂν τῶν πολιτισσούχων θεῶν / βωμοὺς προνάους καὶ πολιτισσούχων ἔδρας / εὕρωμεν, ἀσφάλεια δ' ἦ δι' ἀστεως / στείχουσι·	« Mais fais-moi aussi escorter de gardes, de guides indigènes, pour m'aider à trouver les autels placés devant les temples des dieux de la cité et leurs demeures hospitalières ; pour assurer de plus notre sécurité quand nous traverserons la ville. »	Volonté	Faible	Le roi	

un impératif, c'est l'affaire du peuple (μελέσθω λαός). Si le roi décide donc d'accéder à la demande des suppliantes, ce n'est que dans la mesure où il la transmet aux Argiens qui, eux,

TABLEAU 26 – Expressions de volonté et décisions, l. 365-524, *Les Suppliantes* d'Eschyle  
(suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
500-503	Le roi	στείγοιτ' ἄν, ἄνδρες, εὖ γὰρ ὁ ζένος λέγει. / ἡγείσθε βωμοὺς ἀστικούς, θεῶν ἕδρας / καὶ ζυμβολοῦσιν οὐ πολυστομεῖν χρεῶν / ναύτην ἄγοντας τόνδ' ἐφέστιον θεῶν. /	« Allez, gardes, l'étranger a raison ; conduisez-le aux autels de la ville, demeures de nos dieux ; et à ceux que vous rencontrerez dites, sans bavardage, que vous servez de guides à un marin, suppliant de nos dieux. »	Décision : acceptation	Faible	-	492-496
506	Le roi	κλάδους μὲν αὐτοῦ λείπε, σημείον πόνου. /	« Laisse là tes rameaux, symboles de ta peine. »	Volonté	Faible	Le chœur	
507	Le chœur	καὶ δὴ σφε λείπω χειρὶ καὶ λόγοις σέθεν. /	« Voilà : je les laisse à la garde de ton bras et de ta parole »	Décision : acceptation	Faible	-	506
508	Le roi	λευρὸν κατ' ἄλσος νῦν ἐπιστρέφου τόδε. /	« Passe ici maintenant, dans la partie plane du sanctuaire. »	Volonté	Faible	Le chœur	
509	Le chœur	καὶ πῶς βέβηλον ἄλσος ἂν ρύοιτό με; /	« Quelle protection m'offre le sanctuaire là où il s'ouvre à tous ? »	Décision : refus	Élevée	-	508
510	Le roi	οὔτοι πτερωτῶν ἀρπαγαῖς σ' ἐκδώσομεν. /	« N'aie crainte : je n'entends point te livrer aux oiseaux de proie. »	Réitération / Décision : acceptation	Élevée	- / -	508
516-519	Le roi	ἀλλ' οὔτι δαρὸν χρόνον ἐρημώσει πατήρ. / ἐγὼ δὲ λαοὺς συγκαλῶν ἐγχαρίους / στείχω, τὸ κοινὸν ὡς ἂν εὐμενὲς τιθῶ / καὶ σὸν διδάξω πατέρα ποῖα χρῆ λέγειν. /	« Va, ton père ne te laissera pas longtemps seule. Moi, je vais convoquer les gens de ce pays, pour disposer en ta faveur l'opinion populaire ; puis à ton père j'enseignerai le langage qu'il doit tenir. »	Réitération	Faible	Le chœur	365-369, 510
520-522	Le roi	πρὸς ταῦτα μίμνε καὶ θεοὺς ἐγχαρίους / λιταῖς παρατοῦ τῶν σ' ἔρωσ ἔχει τυχεῖν. / ἐγὼ δὲ ταῦτα πορσυνῶν ἐλεύσομαι. /	« Demeure donc ici et que tes prières demandent aux dieux de la cité ce que tu souhaites d'obtenir, cependant que j'irai ordonner tout cela. »	Volonté	Faible	Le chœur	
524	Le chœur		Implicite : le chœur se rend dans la partie plane.	Décision : acceptation	Élevée	-	508

décideront <sup>246</sup>. Pélasgos exprime ensuite une volonté (l. 387-391) qui n'apparaît pas comme particulièrement importante, et qui est tournée comme un conseil, qui semble *a priori* raisonnable <sup>247</sup>. Cette expression de volonté du roi, comme ses décisions préalables <sup>248</sup>, est construite logiquement avec une protase et une apodose : si les fils d'Égyptos sont fondés dans leur demande selon les lois de leur pays (νόμῳ πόλεως), on ne peut pas s'opposer à eux. Le roi voudrait donc que les jeunes filles demandent, selon ces lois (κατὰ νόμους τοὺς οἴκοθεν), de ne pas leur être vouées. Le roi exprime sa volonté de manière impersonnelle : « il te faut demander en justice » (δεῖ τοί σε φεύγειν). Les suppliantes opposent un refus implicite à cette proposition, l. 395-396, en réitérant l'expression de leur volonté vis-à-vis du roi, avec un impératif qui souligne leur empressement. Le fait qu'elles exigent une décision, et en particulier ce qui leur apparaît comme la bonne décision, est clairement

246. L'assemblée des Argiens dans la pièce a été vue comme une référence possible à une démocratie en place à Argos au début du V<sup>e</sup> siècle, voir LLOYD-JONES 1983, p. 42-45. En particulier, « We must conclude that it is possible, but far from certain, that the play contained “praise of Argive democracy” », p. 45.

247. On peut relever que, dans la tragédie, le chœur représente souvent un point de vue pondéré, offrant conseil à des personnages qui peuvent se laisser emporter, alors qu'ici nous observons le contraire.

248. Nous entendons la protase comme implicite l. 340.

souligné par la présence de deux verbes dont le sens est associé à la décision (*αἰρέω* et *κρίνω*, qui sont à l'aoriste), et de deux substantifs qui évoquent ce qui est juste : *ἐλόμενος δίκαν*, et *κρίνε σέβας*.

Pélasgos n'avait jusque-là pas exprimé clairement le fait qu'il décide quelque chose, et avait pris le parti de plutôt décrire les conséquences de décisions possibles, et *in fine* s'en remettait au peuple. Les Danaïdes l'enjoignent maintenant de décider sur le champ, en insistant sur l'instantanéité de cette action. En réponse, le roi refuse non pas d'accéder à leur demande, mais de décider lui-même, en utilisant des termes proches de ceux que les jeunes filles ont utilisés (l. 397) : *οὐκ εὐκριτον τὸ κρίμα. μή μ' αἰροῦ κριτήν*. Si la première phrase est encore impersonnelle (« cette décision n'est pas facile à prendre »), la seconde est un impératif (« ne me prends pas comme juge »), qui répond au leur : il décide de ne pas décider. Le roi réitère ensuite sa décision de porter l'affaire devant le peuple argien (l. 398-399). En fin de compte, le choix par Pélasgos de ne pas décider, exprimé l. 397-399, est le même que celui qu'il avait exprimé l. 365-369, mais alors qu'auparavant le fondement de cette décision était présenté de manière logique en relation avec le contexte (la souillure concerne la cité entière), c'est le fait de ne pas décider qui est maintenant justifié par le fait que ce soit une décision difficile. Le chœur des Danaïdes réitère ensuite la volonté exprimée l. 340, en détaillant l. 418-437 ce qu'elles attendent du roi, ainsi que les conséquences de son refus. Il s'agit d'une série d'impératifs (six) ou de subjonctifs de défense (deux), qui lui demandent de penser (*φρόντισον*), et donc de pondérer sa décision, de nouveau de ne pas les livrer (*μὴ προδώς*), et de ne pas les voir emportées, bien que suppliantes. Elles l'enjoignent enfin de se rendre compte (*ἴσθη*) qu'il y aura des conséquences pour lui-même et ses enfants, quelle que soit sa décision. Ce faisant, elles introduisent un caractère individuel dans la décision du roi, puisque, même s'il recherche une décision collective, il en découlerait des conséquences qui lui sont personnelles. Les jeunes filles ajoutent ensuite l. 465 une conséquence supplémentaire au fait de ne pas être protégées, exprimée sous la forme d'une volonté qui les concerne : celle de se pendre (avec l'infinitif aoriste *ἀπάγξασθαι*). Cette conséquence étendrait encore la souillure sur le sol d'Argos, la rendrait encore plus immédiate.

Danaos reconnaît ce que le roi accepte de faire pour lui et ses filles, et il est d'accord, de fait, avec la décision initiale de Pélasgos, de porter l'affaire devant la cité en jouant le rôle de proxène (l. 490-491). Comme le roi demande aux jeunes filles de laisser leurs

rameaux (l. 506), elles acceptent ; en revanche lorsqu'il leur demande de sortir de la partie protégée du sanctuaire (ἐπιστρέφου, l. 507), elles refusent. Ce refus est exprimé par une question, l. 508, dans une forme conditionnelle : pourquoi seraient-elles attirées par cet endroit ? Le roi, lorsqu'il va partir, annonce cependant : « Nous ne te livrerons certes pas aux oiseaux de proie », l. 510, ce qui constitue l'acceptation de la demande exprimée l. 340 et réitérée l. 418-437. La première personne du pluriel (ἐκδώσομεν) pourrait aussi bien exprimer la décision personnelle du roi que celle qu'il anticipe de la part de l'assemblée des Argiens<sup>249</sup>. Par ailleurs, il s'agit bien d'un futur de l'indicatif, qui exprime une forme de certitude, renforcée par οὔτοι en début de phrase. On retrouve cet usage du futur dans l'expression de nombreuses décisions. Le chœur finalement s'exécute, et se déplace à l'endroit voulu par le roi.

Il apparaît donc que les décisions importantes exprimées par Pélasgos, qui concernent l'accession à la requête des Danaïdes, sont toutes formulées en faisant référence explicitement ou implicitement à une collectivité : la guerre, l'effet de la souillure, la délégation de sa propre décision au peuple, et enfin l'assurance d'une protection collective. Même lorsque le roi propose que les jeunes filles aient recours aux lois de leur pays, il s'agit là aussi *a priori* de rechercher une décision collective. Les décisions prises par le roi telles que nous les avons catégorisées et identifiées sont dépendantes d'une autre décision, celle que le peuple argien devra prendre. L'aspect collectif que le roi insère dans l'expression de ses décisions, se référant à une communauté de citoyens, répond peut-être à la nature de son interlocuteur, une communauté homogène forte de cinquante personnes. Les Danaïdes, en formulant leur requête et en la développant essaient de mettre en avant les aspects individuels des conséquences de la décision du roi, de façon à obtenir immédiatement une forme de protection, ce à quoi le roi paraît finalement accéder, en les assurant d'une protection, même s'il n'est pas clair si elle est collective ou relève de sa propre responsabilité.

Après que les Danaïdes ont été informées de la décision positive de l'assemblée des Argiens, des troupes égyptiennes apparaissent et un héraut s'adresse à elles, pour leur demander de revenir (l. 836-842, tableau 27). Du point de vue du héraut, nous ne tenons pas cette requête comme particulièrement importante<sup>250</sup>, mais la réponse à celle-ci l'est

249. La traduction de Paul Mazon utilise cependant la première personne, voir ESCHYLE [1920] 2003, p. 41.

250. La représentation de la pièce dans *Suppliants*, Aeschylus - Center for Hellenic Studies s. d. transmet clairement cette impression, le héraut ne faisant que son travail.

TABLEAU 27 – Expressions de volonté et décisions, l. 524-1068, *Les Suppliantes* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
524-530	Le chœur	ἀναξ ἀνάκτων, μακάρων / μακάρατα καὶ τελῶν / τελειότατον κράτος, ὄλβιε Ζεῦ, / πῖθού τε καὶ γένοι σῶ / ἄλευσον ἀνδρῶν ὕβριν εὖ στυγῆσας. / λίμνα δ' ἐμβάλε πορφυροειδέι / τὸν μελανόζυγ' ἄταν. /	« Seigneur des seigneurs, Bienheureux entre les bienheureux, Puissance souveraine entre les puissances, du haut de ta félicité, Zeus, entends-nous ! Éloigne de ta race la démesure mâle, digne objet de ta haine, et dans la sombre mer plonge le Malheur aux flancs noirs. »	Décision : acceptation	Faible	-	520-522
602-604	Le chœur	ὦ χαῖρε πρέσβυ, φίλτατ' ἀγγέλλων ἐμοί / ἔνισπε δ' ἡμῖν ποῖ κεκύρωται τέλος, / δήμου κρατούσα χειρ ὄπη πληθύνεται. /	« Salut, vieillard, porteur de si douces nouvelles ! Dis-nous à quoi s'arrête la décision prise, selon la loi du scrutin populaire, où prévaut la majorité. »	Volonté	Faible	Danaos	
623-624	Danaos	δημηγόρους δ' ἤκουσεν εὐπιθῆς στραφᾶς / δῆμος Πελασγῶν· Ζεὺς δ' ἐπέκρανεν τέλος /	« La nation pélasque s'est rendue aux persuasives raisons d'une adroite harangue ; mais Zeus est l'auteur de la décision dernière. »	Décision : acceptation	Faible	-	602-604
711-714	Danaos	ὑμεῖς δὲ μὴ τρέσητ' ἀκούσασα πατρὸς / ἀπροσδοκῆτους τούσδε καὶ νέους λόγους. / ἱκεταδόχου γὰρ τῆσδ' ἀπὸ σχοπῆς ὄρω / τὸ πλοῖον.	« Mais vous-mêmes, ne vous effrayez pas, si votre père vous annonce à l'improviste du nouveau. De cette guette, accueillante aux suppliants, je vois le vaisseau. »	Volonté	Faible	Le chœur	
734-738	Le chœur	πάτερ, φοβοῦμαι, νῆες ὡς ὠκύπτεροι / ἤκουσι· μῆκος δ' οὐδὲν ἐν μέσῳ χρόνου. / περίφοβόν μ' ἔχει τάρβος ἐτητύμως / πολυδρόμου φυγᾶς ὄφελος εἴ τί μοι. / παροίχομαι, πάτερ, δεῖματι. /	« Père, j'ai peur. Les nefes au vol rapide sont déjà là : il n'est plus de délai. Une épouvante anxieuse me prend : ai-je eu profit vraiment à fuir par tous chemins ? Père, je suis morte d'effroi. »	Décision : refus	Faible	-	711-714
772-773	Danaos	σύ δὲ / φρόνει μὲν ὡς ταρβούσα μὴ ἀμελεῖν θεῶν. /	« Si tu as peur, dispose-toi à recourir aux dieux. »	Volonté	Faible	Le chœur	
776	Le chœur		Implicite : le chœur invoque les dieux.	Décision : acceptation	Faible	-	772-773
836-842	Le héraut	σοῦσθε σοῦσθ' ἐπὶ βᾶ- / ριν ὅπως ποδῶν ἔχετε / οὐκοῦν οὐκοῦν / τιμῶι τιμῶι καὶ στιγμῶι, / πολυάμων φόνιος / ἀποκοπᾶ κρατὸς, / σοῦσθε σοῦσθ' ὀλύμενα ὀλόμεν' ἐπομίδα. /	« En route ! En route vers la galiote, de toute la vitesse de vos jambes ! Ou, alors, on verra des cheveux arrachés, oui, arrachés, des corps marqués au fer, des têtes coupées, d'où gicle à flots le sang du massacre. En route, en route... »	Volonté / Décision : refus	Faible	Le chœur / -	
854-857	Le chœur	μήποτε πάλιν ἴδοιμ' / ἀλφεισίβοιον ὕδαρ, / ἔνθεν ἀεζόμενον / ζώφρυτον αἶμα βροτοῖσι θάλλει. /	« Non, je ne veux plus revoir les eaux fécondantes qui, chez tes hommes, font naître et se multiplier un sang porteur de vie. »	Décision : refus	Élevée	-	836-842
860-862	Le héraut	δ' ἐν ναὶ ναὶ βράχη / τάχα θέλεος ἀθέλους, /	« Tu vas monter dans la nef, oui, dans la nef, que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas. »	Réitération	Faible	Le chœur	836-842
882-884	Le héraut	βράνιν κελεύω βᾶριν εἰς ἀμφιστροφον / ὅσον τάχιστα μηδὲ τις σχολαζέτω. / ὀλαχῆ γὰρ οὕτω πλόκαμον οὐδ' ἀμί' ἄζεται. /	« Je t'invite à gagner la galère aux flancs courbes, et vite ! Nul retard ! Quand on traîne une rebelle, on n'épargne pas ses cheveux. »	Réitération	Faible	Le chœur	836-842
909-910	Le héraut	ἔλξεν ἔοιγ' ὑμᾶς ἀποσπᾶσας κόμης, / ἐπεὶ οὐκ ἀκούετ' ὄζυ τῶν ἐμῶν λόγων. /	« Je crois qu'il vous faudra tirer, traîner par les cheveux, puisque vous restez sourdes à ma voix. »	Réitération	Faible	Le chœur	836-842
911-915	Le roi	οὗτος, τί ποιεῖς; ἐκ ποίου φρονήματος / ἀνδρῶν Πελασγῶν τήνδ' ἀτιμάζεις χθόνα; / ἀλλ' ἢ γυναικῶν ἐς πόλιν δοκεῖς μολεῖν; / κάρβανος ὦν δ' Ἑλλησιν ἐγγλίεις ἄγαν / καὶ πόλλ' ἀμαρτῶν οὐδὲν ὠρθώσας φρενί. /	« Hé là-bas ! Que fais-tu ? Quelle superbe t'induit à mépriser ainsi la terre des Pélasges ? Crois-tu donc débarquer dans un État de femmes ? Pour un barbare aussi tu montres avec les Grecs un peu trop d'insolence ! C'est commettre bien des fautes et user de bien de peu de sens. »	Décision : refus	Élevée	-	836-842, 909-910

pour le chœur de jeunes filles. Le héraut exprime une volonté claire et leur intime de se mettre en route rapidement avec l'impératif σοῦσθε, répété quatre fois. Il tisse dans sa

TABLEAU 28 – Expressions de volonté et décisions, l. 524-1068, *Les Suppliantes* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
948-949	Le roi	σαφή δ' ἀκούεις ἐξ ἐλευθεροστόμου / γλώσσης. κομίζου δ' ὡς τάχιστ' ἐξ ὀμμάτων. /	« Tu entends ici le clair langage d'une bouche libre. Allons, vite, hors de ma vue ! »	Volonté	Élevée	Le héraut	
950	Le héraut		Implicite : le héraut s'en va.	Décision : acceptation	Faible	-	948-949
952-956	Le roi	ἀλλ' ἄρσενάς τοι τῆσδε γῆς οἰκήτορας / εὐρήσετ' οὐ πόνοντας ἐκ χερῶν μέθυ. / ὕμεις δὲ πᾶσαι σὺν φίλαις ὀπάσοι / θράσος λαβούσαι στείγετ' εὐερκή πόλιν, / πύργων βαθεία μηχανῆ κεκλημένην. /	« Pour vous, reprenez confiance, et toutes, avec vos suivantes, entrez dans notre cité bien close, que protège l'appareil de ses remparts élevés. »	Volonté	Faible	Le chœur	
974-979	Le chœur	εὐτυχος· εἴη δὲ τὰ λῶστα. / σὺν τ' εὐκλεία καὶ ἀμηνίτῳ / βάξει λαῶν ἐγγύρων / τάσσεσθε, φίλαι ἑμῶδες, οὕτως / ὡς ἐφ' ἐκάστη διεκλήρωσεν / Δαναός θεροποντίδα φερνήν. /	« Pour notre renom, pour que les gens de ce pays parlent de nous sans malice, rangez-vous, chères captives, dans l'ordre même où Danaos a assigné à chacune de nous la suivante inscrite dans sa dot. »	Décision : acceptation	Faible	-	952-956
980-982	Danaos	ὦ παῖδες, Ἀργείοισιν εὐχεσθῆαι χερῶν, / θύειν τε λείβειν θ', ὡς θεοῖς, Ὀλυμπίοις, / σπονδάς, ἐπεὶ σωτήρες οὐ διχορρόπως. /	« Mes filles, il faut qu'aux Argiens vous offriez prières, sacrifices et libations, comme à des dieux de l'Olympe ; car sans se partager, tous ont été nos sauveurs. »	Volonté	Faible	Le chœur	
1012-1013	Danaos	μόνον φύλαξαι τάσδ' ἐπιστολάς πατρὸς, / τὸ σωφρονεῖν τιμῶσα τοῦ βίου πλέον. /	« Mais songez bien aux leçons paternelles : mettez la modestie plus haut que la vie. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
1016-1017	Le chœur	εἰ γὰρ τι μὴ θεοῖς βεβούλευται νέον, / ἔγχος τὸ πρόσθεν οὐ διαστρέψω φρενός. /	« À moins que le Ciel n'ait formé des plans tout nouveaux, je ne dévierai pas de la route qu'à jusqu'ici suivie mon âme. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1012-1013
1018-1021	Le chœur	ἴτε μὲν ἀστυάνακτας / μάκαρας θεοῦς γανάοντες πολιούχους / τε καὶ οἱ χεῦμ' Ἐρασίνου / περιναίουσιν παλαιόν. /	« Allons, célébrons les Bienheureux, seigneurs d'Argos, dieux urbains et dieux riverains des eaux de l'Érasinos antique. »	Décision : acceptation	Faible	-	980-982
1063-1068	Le chœur	Ζεὺς ἀναξ ἀποστεροί- / η γάμον δυσάνορα / δάον, ὅσπερ Ἴω / πημονᾶς ἐλύσατ' εὔ / χειρὶ παιωνία κοτασχεθῶν, / εὐμενῆ βίαν κτίσας. /	« Non ! Que le seigneur Zeus m'épargne un hymen cruel avec un époux abhorré ! C'est lui qui libéra Io, abolit sa peine d'une main guérisseuse et lui fit sentir sa douce puissance. »	Réitération	Élevée	-	1016-1017

requête le rythme de la mise en marche, en doublant de nombreux autres mots : οὐχοῦν οὐχοῦν, τιλμοὶ τιλμοὶ, ὀλύμεναι ὀλόμεν'. Après avoir exprimé le premier ordre (l. 836-837), il détaille les conséquences de ce qu'il arrivera s'il n'est pas suivi : cheveux arrachés, têtes coupées, sang versé (l. 838-841). Ces conséquences ne sont pas présentées comme des actes qu'il commettrait à la première personne, mais sont simplement décrites. Ce héraut égyptien, un homme qui n'est vraisemblablement pas issu de l'aristocratie, s'adresse à des femmes qui sont de sang royal et de statut supérieur en Libye. Sur la terre d'Argos, tous sont des *xenoi*, et il n'y a pas de différence de statut de ce point de vue. La forme de la requête du héros paraît donc formulée pour abaisser le statut perçu des jeunes filles, en les traitant comme le seraient des esclaves. Cette série d'ordres n'est manifestement pas construite dans le cadre d'une stratégie psychologique, qui aurait, par exemple, visé



à obtenir l'obéissance sur certains points en exprimant de prime abord des exigences exorbitantes. En effet, ce que le héraut demande, bien que ce soit perçu comme impossible par les jeunes filles, n'est ni plus ni moins que ce qu'il veut voir se produire, pour le compte des fils d'Égyptos. En revanche, il est possible de voir ce « tir de barrage » d'ordres brutaux, qui place les filles de Danaos en position de subordination, comme une manière pour lui de se placer de prime abord dans la situation du donneur d'ordres, acquérant ainsi une autorité performative du point de vue sociologique. En réponse à ces ordres brutaux, les jeunes filles opposent néanmoins un refus, l. 854-857, mais dont la formulation se rapproche d'un souhait par l'usage d'un optatif : μήποτε πάλιν ἴδοιμ' / ἀλφεισίβιον ὕδωρ. Le souhait de ne pas revoir l'Égypte peut aussi se lire comme le souhait de se pendre, qui est ce qu'elles ont annoncé vouloir faire l. 465 ; la forme modérée du refus peut donc se comprendre, puisqu'elle implique aussi leur suicide.

Le héraut réitère alors plusieurs fois sa requête. Il utilise d'abord, l. 860-862, un futur dorien au moyen (βάσῃ), et enlève tout effet à l'agentivité des jeunes filles en précisant « que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas » (θέλεος ἀθέλεος). Il exprime ensuite sa requête sous la forme d'une volonté personnelle, l. 882-884, en reprenant le même verbe : βαινεν κελεύω βᾶριν εἰς et, comme elles ne s'exécutent toujours pas, évoque l. 909-910 ce qu'il estime devoir arriver : il semble qu'il faudra « les tirer » (ἔλξειν ἔοιχ' ὑμᾶς), avec un retour à une forme impersonnelle. C'est alors qu'intervient Pélasgos, l. 911-915, qui refuse en bloc tout ce que le héraut a annoncé précédemment. Le roi ne dit cependant pas qu'il refuse, ni n'exprime de volonté spécifique, mais formule son intervention sous la forme d'une série de questions rhétoriques, qui interpellent le héraut : οὗτος, τί ποιεῖς; ἐκ ποίου φρονήματος [...] ἀτιμάζεις; ἢ γυναικῶν ἐς πόλιν δοκεῖς μολεῖν; Cette dernière question, « crois-tu donc débarquer dans un État de femmes ? », présente implicitement le comportement du héraut comme un affront fait aux Argiens, ce qui permet dans une certaine mesure de justifier, *ex post*, le choix qui a été fait d'assurer la protection des Danaïdes. Dans cette réplique, le roi évoque la terre des Pélasges (ἀνδρῶν Πελασγῶν [...] χθόνα), un État de femmes (γυναικῶν ἐς πόλιν), et les Grecs (Ἑλλησιν), se plaçant encore dans une perspective collective, et non de son point de vue personnel. Enfin, après quelques échanges, le roi ordonne au héraut de vite s'en aller, l. 948-949, avec un impératif présent : κομίζο δ' ὡς τάχιστ' ἐξ ὀμμάτων, et ce dernier s'en va. Le roi ouvre cette réplique en faisant référence au fait que le héraut entend les paroles de sa « bouche libre » (ἀκούεις ἐξ ἐλευθεροστόμου γλώσσης), opposant

par ailleurs l'ouïe et la vue, et personnalise donc son expression.

Une fois les Égyptiens partis, Danaos explique à ses filles qu'elles doivent se garder d'attirer l'attention et le regard de potentiels prétendants à Argos, et souhaite qu'elles respectent bien ses souhaits, et restent modestes (l. 1012-1013). Il exprime cette volonté, qui semble importante pour lui, avec un impératif associé à un participe présent : φύλαξαι, τιμῶσα. Ses filles acceptent, l. 1016-1017, concédant la puissance des plans des dieux, en répliquant qu'elles ne dévieront pas de ces plans, avec un futur de l'indicatif, qui exprime bien une décision : οὐ διαστρέψω. On peut considérer qu'elles réitèrent leur acceptation l. 1063-1068, dans une prière adressée à Zeus, où elles demandent que leur soit épargné le mariage à un époux non voulu<sup>251</sup>, avec un optatif présent : ἀποστεροίη, qui exprime un désir.

---

251. On peut toutefois relever une certaine ambivalence, car, en demandant à Zeus de ne pas avoir d'époux, elles n'accomplissent pas vraiment ce σωφρονεῖν que leur a demandé leur père, l. 1013.

## Les décisions dans *Philoctète* de Sophocle

L'intrigue de *Philoctète* repose sur la nécessité pour les Grecs d'obtenir l'arc infailible de Philoctète afin de s'emparer de Troie. Or, à l'instigation d'Ulysse, ce dernier a été abandonné sur une île désolée, seul, par l'armée lorsqu'elle faisait voile pour Troie. Une horrible blessure, par sa puanteur et par les cris qu'elle lui arrachait, le rendait insupportable à ses compagnons. Ulysse revient sur l'île avec le fils d'Achille, Néoptolème, afin de mettre la main sur l'arc de Philoctète. Le chœur des marins de Néoptolème leur prête main forte.

Dès le début du prologue de la pièce, dans sa première prise de parole, Ulysse énonce clairement sa volonté : tout d'abord il ne faut pas que Philoctète sache qu'il est sur l'île, l. 13-14 (tableau 29). Ulysse l'exprime avec un subjonctif de défense à la troisième personne, dont Philoctète est le sujet (μη και μάθη) mais il s'agit en fait d'un ordre adressé à Néoptolème, son seul interlocuteur à ce moment-là, avant même que ce dernier ait été informé des enjeux de la situation : cette expression de volonté crée une tension. Il demande ensuite à Néoptolème de chercher une grotte, et lui donne des instructions à cet effet. Cette demande n'est pas particulièrement importante, mais elle est présentée comme une exigence de service, l. 15 : Ulysse utilise le verbe ὑπηρετεῖν, qui a le sens d'« aider » et de « servir », mais également le sens premier, en lien avec son étymologie, de « servir comme matelot ». En outre, avec ἔργον ἥδη σόν, il indique bien qu'il s'agit d'une tâche spécifiquement pour Néoptolème. Ainsi, Ulysse formule un ordre, puisqu'il s'agit de service requis d'un marin, sans user d'un impératif ni d'un subjonctif mais seulement avec un infinitif. Cette demande de service qui semble peu importante n'est en fait que le début : Ulysse précise que la suite des instructions sera donnée un peu plus tard, l. 24-25. Dans les explications à venir, les rôles seront précisément établis : σὺ μὲν κλύης, / ἐγὼ δὲ φράζω, l'un devant écouter, l'autre expliquer. Ulysse, dès le départ a donc établi trois choses : premièrement, il y a un enjeu qui dépasse Néoptolème mais qui constitue pour lui une exigence ; deuxièmement, Néoptolème est dans une position subordonnée ; et, troisièmement, c'est Ulysse lui-même qui maîtrise le moment où le jeune homme devra répondre à cet enjeu. Pendant que Néoptolème suit les premières instructions d'Ulysse, qui sont très précises, ce dernier rappelle qu'il ne faut pas qu'il croise Philoctète, l. 46, avec une construction similaire à celle de la l. 14 : μη και λάθη με προσπεσών, où il s'agit à la fois encore d'un souhait dont Philoctète est le sujet, mais aussi d'un ordre à l'attention

de Néoptolème.

Le jeune guerrier exprime alors une première volonté, importante pour lui, et demande à Ulysse de lui expliquer ce qu'il veut, l. 49. Il entame sa requête avec le pronom *σὺ* et utilise un simple impératif, *φράζε*, mais il précise en incise « si tu veux quelque chose » (*εἴ τι χροῖζεις*), ce qui d'une part réduit la force de son impératif, et d'autre part traduit une grande incertitude quant à ce qu'on attend de lui. Ulysse commence par répondre en exprimant des généralités, et en soulignant les qualités que requiert la mission qui va être confiée à Néoptolème, l. 50-53. Il faut que le jeune homme soit à la hauteur de ceux qui l'ont précédé (*δεῖ σ' ἐφ' οἷς ἐλήλυθας / γενναῖον εἶναι*), où cette nécessité est exprimée de manière impersonnelle. Ayant placé Néoptolème dans une position d'expectative, Ulysse prolonge la situation et prépare le jeune homme à entendre ce qu'il veut de lui. Il continue, en rappelant sa position subordonnée. Ulysse évoque en effet une hypothèse, avec un potentiel exprimé par le subjonctif : « si tu entends quelque chose [de nouveau pour toi] » (*ἤν τι [...] κλύης*), alors il faut « rendre service » (*ὑπουργεῖν*), parce que « tu es là comme subordonné » (*ὡς ὑπηρέτης πάρει*). On voit qu'Ulysse, en qualifiant Néoptolème de *ὑπηρέτης* rappelle l'utilisation qu'il avait faite plus haut du verbe *ὑπηρετεῖν*. Ulysse précise ensuite sa pensée, et résume en une phrase ce que Néoptolème doit faire, l. 54a-55 : *τὴν Φιλοκτήτου σε δεῖ / ψυχὴν [ἐκκλέψειν]*<sup>252</sup>. Il utilise une construction impersonnelle, qui ne précise pas d'où vient cette nécessité, et sous-entend ainsi que cet impératif provient des Grecs en général. Par ailleurs, Ulysse précise le moyen d'atteindre l'objectif : *δόλοισιν ἐκκλέψεις λέγων*, « par les ruses des discours ». Il définit ensuite de manière plus détaillée ce qu'est l'objectif, l. 77-78 : il faut dérober à Philoctète son arc. Là encore, il s'agit d'une construction de forme *δεῖ ὅπως* : ce qui doit être imaginé avec ruse (*σοφισθῆναι*) c'est de devenir un voleur (*κλοπεὺς / ὅπως γενήσει*), et s'emparer de l'arc. L'annonce de ce que Néoptolème doit faire a donc été précédée d'une première mise en situation, où il a dû exécuter une série d'ordres simples. Ensuite, on lui a dit qu'on allait bientôt lui dire ce qu'il en était. On a alors étendu cette expectative, et enfin on l'a averti qu'il devrait passer outre le fait qu'il ne soit potentiellement pas d'accord avec ce qui est demandé, étant subordonné. Les nombreux rappels à la subordination évoquent la mise en place d'un cadre institutionnel, d'autant plus qu'ils font référence au rôle des rameurs, essentiel mais

252. La construction *δεῖ ὅπως* suivie du futur de l'indicatif est équivalente à la construction plus courante avec un infinitif, voir LIDDELL *et al.* [1940] 1996, p. 372.

TABLEAU 29 – Expressions de volonté et décisions, l. 1-150, *Philoctète* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
13-14	Ulysse	μη καὶ μάθῃ μ' ἤκοντα κάχχέω τὸ πᾶν / σόφισμα, τῶ νιν αὐτίχ' αἰρήσειν δοκῶ. /	« Il ne faut pas qu'il sache que je suis ici et détruire le plan selon lequel je compte me saisir de lui par surprise. »	Volonté / Volonté	Élevée	Néoptolème / Philoctète	
15	Ulysse	ἀλλ' ἔργον ἤδη σὸν τὰ λοιπὸν ὑπηρετεῖν /	« Pour le reste à toi de faire ton service sans retard »	Volonté	Faible	Néoptolème	
16-17	Ulysse	σκοπεῖν θ' ὅπου 'στ' ἐνταῦθα δίστομος πέτρα / τοιάδ'	« et d'abord de chercher en ces lieux une caverne à deux entrées »	Précision	Faible	Néoptolème	15
17-21	Ulysse	ἴν' ἐν ψύχει μὲν ἡλίου διπλῆ / πάρεστιν ἐνθάδε θέρει δ' ὕπνον / δι' ἀμυτρήτος αἰλίου πέμπει πνοή / βαιὸν δ' ἐνερθεῖν ἐξ ἀριστερᾶς τάχ' ἂν / ἴδοις ποτὸν κρηναῖον, εἴπερ ἐστί σὺν. /	« telle qu'elle offre dans les jours froids un double siège au soleil, telle aussi qu'en été la brise qui circule à travers ce gîte doublement ouvert y fait pénétrer le sommeil. Un peu en dessous, à ta gauche, tu dois voir l'eau d'une source, si elle n'a pas disparu. »	Précision	Faible	Néoptolème	16-17
22-23	Ulysse	ἄ μοι προσελθὼν σίγα σήμαν' εἶτ' ἐκεῖ / χώρον τὸν αὐτὸν τόνδ' ἔτ' εἶτ' ἄλλη κυρεῖ, /	« Avance et fais-moi savoir, mais sans élever la voix, si ces indications valent encore pour l'endroit où nous sommes. »	Précision	Faible	Néoptolème	15
24-25	Ulysse	ὡς τάπλοια τῶν λόγων σὺ μὲν κλύης, / ἐγὼ δὲ φράζω, κοινὰ δ' ἐξ ἀμφοῖν ἔη, /	« La suite alors tu pourras, toi, l'entendre et je pourrai, moi, te l'expliquer, de façon que tout marche d'accord entre nous. »	Précision	Élevée	Néoptolème	15
26	Néoptolème	ἄναξ Ὀδυσσεῦ, τοῦργον οὐ μακρὰν λέγεις /	« La tâche, sire, sera vite remplie. »	Décision : acceptation	Faible	-	15
27	Néoptolème	δοκῶ γὰρ οἶον εἶπας ἄντρον εἰσορᾶν. /	« Je crois voir la caverne que tu me dépeins. »	Décision : acceptation	Faible	-	16-17
30	Ulysse	ὄρα καθ' ὕπνον μὴ καταυλισθεὶς κυρεῖ. /	« Vois s'il ne serait pas dans son gîte à dormir »	Volonté	Faible	Néoptolème	
31	Néoptolème	ὄρω κενὴν οἰκίαν ἀνθρώπων δίχα. /	« Je vois la maison vide sans personne »	Décision : acceptation	Faible	-	30
45	Ulysse	τὸν οὖν παρόντα πέμψον εἰς κατασκοπήν, /	« Envoie faire le guet l'homme que tu as là. »	Volonté	Faible	Néoptolème	
46	Ulysse	μη καὶ λάθῃ με προσεσπῶν	« Évite qu'il ne tombe sur moi à l'improviste. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	13-14
48	Néoptolème	ἀλλ' ἔρχεται τε καὶ φυλάσσεται στῆβος. /	« L'homme y va : le chemin sera surveillé. »	Décision : acceptation	Faible	-	45
49	Néoptolème	σὺ δ', εἴ τι χρῆζεις, φράζε δευτέρῳ λόγῳ. /	« À toi de m'expliquer un peu plus en détail ce que tu désires. »	Volonté	Élevée	Ulysse	
50-53	Ulysse	Ἀχίλλεως παῖ, δεῖ σ' ἐφ' οἷς ἐλθῆναι / γενναῖον εἶναι, μὴ μόνον τῷ σώματι, / ἀλλ' ἦν τι καὶ πρὸν οὐκ ἀσκήκας / κλύης, ὑπουργεῖν, ὡς ὑπέρτης πάρεει. /	« Ta mission, fils d'Achille, exige du courage, et non pas du courage physique seulement. Il se peut que tu entendes un propos tout nouveau pour toi. Tu dois t'y conformer : tu es en service. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
54a	Ulysse		Ulysse précise sa pensée.	Décision : acceptation	Élevée	-	49
54a-55	Ulysse	τὴν Φιλοκτῆτου σε δεῖ / ψυχὴν ὅπως δόλοισιν ἐκλάβῃς λέγων. /	« Tu dois par ton langage capter l'âme de Philoctète. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
77-78	Ulysse	ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο δεῖ σοφισθῆναι, κλοπεύς / ὅπως γενήσῃ τῶν ἀνικητῶν ὄπλων. /	« Eh bien ! Voilà justement à quoi il faut t'ingénier : à lui dérober ses traits infailibles. »	Précision	Élevée	Néoptolème	54a-55
86-87	Néoptolème	ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν τῶν λόγων ἀλγῶ κλύων, / Λαερτίου παῖ, τούσδε καὶ πράσσειν στυγῶ /	« Pour moi, fils de Laërte, les mots qu'il me coûte d'entendre, je répuigne à les mettre en actes. »	Décision : refus	Élevée	-	54a-55
88-89	Néoptolème	ἔφην γὰρ οὐδὲν ἐκ τέχνης πράσσειν κακῆς, / οὐτ' αὐτὸς οὐθ', ὡς φασιν, οὐκ ἀφύσας ἐμέ. /	« Je ne suis pas fait, moi, pour agir en usant de vilains artifices ; et mon père, dit-on, ne l'était pas non plus. »	Précision	Élevée	-	86-87
90-91	Néoptolème	ἀλλ' εἰμ' ἐτοίμος πρὸς βίαν τὸν ἄνδρ' ἄγειν / καὶ μὴ δόλοισιν	« Je suis prêt en revanche à emmener notre homme en employant la force, non la ruse. »	Décision : acceptation partielle	Élevée	-	54a-55, 86-87
94-95	Néoptolème	βούλομαι δ', ἄναξ, καλῶς / ὄρων ἐξαμαρτεῖν μάλλον ἢ νικᾶν κακῶς. /	« Mais malgré tout, prince, j'aimerais mieux encore échouer pour avoir agi loyalement que triompher par une vilénie. »	Décision : refus	Élevée	-	54a-55

TABLEAU 30 – Expressions de volonté et décisions, l. 1-150, *Philoctète* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
101	Ulysse	λέγω σ' ἐγὼ δόλω Φιλοκτήτην λαβεῖν. /	« Je t'invite à te saisir de Philoctète par ruse. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	54a-55
113	Ulysse	αἶρεϊ τὰ τόξα ταῦτα τήν Τροίαν μόνα. /	« C'est son arc seul qui peut être vainqueur de Troie. »	Précision	Élevée	Néoptolème	54a-55
120	Néoptolème	ἴτω· πόησω, πᾶσαν αἰσχύνην ἀρεῖς. /	« C'est bien ; j'agirai donc en laissant tout scrupule. »	Décision : acceptation	Élevée	-	101
122	Néoptolème	σάφ' ἴσθ', ἐπεὶ περ εἰσάπαξ συνήνεσα. /	« Ne crains rien, tu as ma promesse. »	Décision : acceptation	Élevée	-	101
123	Ulysse	σὺ μὲν μένων νυν κείνον ἐνθάδ' ἐκδέχου, /	« Reste donc, toi, pour accueillir notre homme. »	Volonté	Faible	Néoptolème	
124	Néoptolème		Implicite : Néoptolème reste.	Décision : acceptation	Faible	-	123
124	Ulysse	ἐγὼ δ' ἄπειμι, μὴ κατοπτευθῶ παρών. /	« Moi je pars. J'entends ne pas être surpris près de toi. »	Volonté	Faible	Soi-même	
142-143	Le chœur	τό μοι ἔννεπε / τί σοι χρεῶν ὑπουργεῖν. /	« À toi donc de me dire le service que tu m'attribues. »	Volonté	Faible	Néoptolème	
144	Néoptolème		Implicite : Néoptolème répond à la demande du chœur.	Décision : acceptation	Faible	-	142-143
146-149	Néoptolème	δέρκου θαρσῶν· ὀπτόταν δὲ μῶλη / δεινός ὀδίτης, τῶνδ' οὐκ μελάθρων / πρὸς ἐμὴν αἰεὶ χεῖρα προχωρῶν / περὶ τὸ παρὸν θεραπεύειν. /	« Regarde, n'aie pas peur. Mais, quand apparaîtra l'effrayant voyageur, sois hors de son logis, et, réglant tes démarches sur chacune des miennes, tâche de répondre aux besoins du moment. »	Volonté	Faible	Le chœur	
150	Le chœur	μέλον πάλαι μέλημά μοι λέγεεις, ἄναξ, /	« C'est déjà mon souci depuis longtemps, seigneur »	Décision : acceptation	Faible	-	146-149

n'ayant de sens que relativement à une collectivité. Nous avons vu qu'Ulysse n'a utilisé que des constructions impersonnelles dans la série d'expressions de volonté qu'il a exprimées, à la seule exception d'un subjonctif demandant au jeune homme d'écouter (l. 25). En ne nommant pas d'agent dans ces requêtes, il les présente comme des obligations émanant simplement de la situation, Néoptolème devant agir dans l'intérêt de tous<sup>253</sup>. La révélation très progressive des informations, quant à elle, rappelle la technique psychologique de manipulation dite du « Low-Ball », puisque Ulysse parle d'une grande mission et obtient l'adhésion de Néoptolème, mais ne divulgue qu'au dernier moment ce qu'il sait devoir probablement amener un refus.

Face à ces ordres, et malgré le dispositif mis en place, Néoptolème oppose effectivement un refus, exprimé à la première personne sous la forme d'un présent de vérité générale, l. 86-87. Le jeune homme répugne à agir de cette manière. Il ouvre sa réplique avec ἐγὼ μὲν, ce qui le place immédiatement en opposition, et exprime ce qu'il pense des mots d'Ulysse : τοῦσδε καὶ πράσσειν στυγῶ. Il explique les raisons de son refus, l. 88-89, par sa nature : ἔφυν γὰρ οὐδὲν, et souligne d'où elle provient : οὐτ' αὐτὸς οὐθ', ὡς φασιν, οὐκ φύσας ἐμέ. Comme il s'appuie sur une cause ontologique, on peut lire cette décision de refus, dans un cadre aristotélicien, comme une actualisation d'un choix préalable, celui d'être

253. On peut relever qu'Ulysse utilise le terme κοινὰ pour désigner le fait que tous deux soient d'accord, l. 25.

un héros digne de ses ancêtres. En mentionnant sa lignée, mais sans non plus nommer Achille, Néoptolème répond par ailleurs à la mention des qualités requises par Ulysse, l. 51 (γενναῖον). Pourtant, le jeune homme est prêt à agir, et avec une acceptation partielle propose de s'emparer de Philoctète par la force, l. 90-91, et non par la tromperie. Si ce n'est pas dans sa nature d'user de la ruse, il est disposé à user de la force et souligne encore cet aspect ontologique avec la construction ἀλλ' εἴμ' ἑτοῖμος. Son refus est toutefois confirmé par une expression claire de volonté, l. 94-95, avec βούλομαι : il veut plutôt échouer en agissant bien que réussir en agissant mal (avec καλῶς et κακῶς mis en exergue en fin de vers). Ulysse réitère alors sa demande sans renforcer le degré d'exigence, l. 101 : il « invite » Néoptolème à s'emparer de Philoctète (λέγω σ' ἐγὼ) avec une formulation performative. Enfin, l. 113, Ulysse rend explicite la raison selon laquelle il faut prendre à Philoctète son arc, c'est-à-dire la raison sous-jacente à l'ensemble de ce qu'il a exigé, plus ou moins directement, de Néoptolème depuis le départ. L'arc est la seule chose qui peut faire tomber Troie, ce qu'Ulysse exprime avec un présent de vérité générale (αἰρεῖ). Cela étant établi, le jeune homme donne son acquiescement, et exprime au futur (dans une forme épique) la manière dont il s'approprie sa décision, cette même utilisation du futur que l'on retrouve dans nombre de décisions d'acceptation : il agira (ποήσω) en ayant abandonné tout scrupule ou sens de l'honneur (ἀφείς). Ce participe aoriste qui place dans le passé, relativement à l'action, le fait de se transformer pour être capable de mener cette action à bien, souligne que cette décision instantanée comporte un élément de choix tel que nous l'avons défini. En nous appuyant sur la définition de ces termes que nous avons proposée, nous pourrions dire que Néoptolème décide de faire un choix, et que ses décisions ultérieures s'inscriront donc dans le cadre de ce choix ontologique.

Lorsqu'apparaît Philoctète et dès ses premières paroles, il exprime la volonté, très importante pour lui, qu'on lui parle, l. 227-231 (tableau 31). Il s'adresse au chœur et à Néoptolème « ayant pitié » de lui (οἰκτίσαντες) et leur demande de lui parler, avec un impératif aoriste qui transmet une notion d'immédiateté (φωνήσατε) ; et qualifiant toutefois sa demande : « si vous venez bien en amis » (εἴπερ ὡς φίλοι προσήχete). Il souligne dans la même tirade une forme de réciprocité, selon laquelle il n'est pas plus convenable (εἰχὸς) pour eux de refuser de lui parler que pour lui de refuser de leur parler, en guise de justificatif de sa requête. Philoctète, même s'il était un valeureux guerrier au départ pour Troie, n'est que l'ombre de lui-même, comme la description de sa grotte dans le prologue

le laisse entendre. Malgré son âge également, il est dans une position sociale inférieure en s'adressant à un jeune aristocrate qui, en outre, n'est pas censé le connaître. Se placer en suppliant est donc cohérent vis-à-vis de sa situation. Néoptolème accède alors à cette requête en engageant une conversation avec Philoctète, l. 232, et ce faisant commence à exécuter les ordres qu'il a reçus d'Ulysse.

Au cours de leur conversation, ils évoquent leur haine des Achéens, et Philoctète demande à Néoptolème quelles sont les raisons de la sienne, l. 327-328, sous la forme d'une simple question. Le jeune homme répond alors, l. 329-330, qu'il va répondre : ἐξερῶ, μόλις δ' ἐρῶ, avec des verbes au futur, avant de détailler son histoire mensongère. Ces verbes au futur portent la marque de l'expression d'un acquiescement, mais ils ne donnent pas encore pour autant la réponse que souhaitait Philoctète. La temporisation que l'on observe rappelle celle qu'Ulysse a déployée à l'endroit de Néoptolème un peu plus tôt, et permet peut-être de renforcer l'attente de Philoctète, afin de rendre plus probable qu'il croie cette histoire. Néoptolème conclut, l. 453-455, avec une expression de volonté qui le concerne lui-même, et qui vise à assurer Philoctète que leurs intérêts sont alignés. Il l'exprime simplement au futur : pour sa part (ἐγὼ μὲν), à l'avenir (τὸ λοιπὸν) il se gardera (φυλάξομαι) des Atrides. En formulant cette réplique au futur de l'indicatif, et sans utiliser un verbe de désir ou de volonté, le jeune homme en fait une certitude, qui dans ce cas vise à obtenir la confiance de Philoctète.

Lorsque Néoptolème et le chœur vont partir, Philoctète les implore de le prendre avec lui, l. 468-472. Au nom de tout ce que Néoptolème a de plus cher, il le « supplie comme suppliant » (ἰκέτης ἰκνοῦμαι), décrivant de manière performative et son état et son action, ce qui est renforcé par le lien étymologique entre les deux termes ; il exprime sa volonté sous la forme d'un subjonctif aoriste de défense (μὴ λίπης με) et reprend certains des termes qu'il avait utilisés dans sa première réplique, l. 227-231, pour désigner sa situation déplorable (μόνον, ἔρημον). Il fait référence à ce que Néoptolème a vu et entendu de cette situation jusqu'ici : οἷς ὄρῳς et ὅσοισί τ' ἐξήκουσας. À l'instigation feinte du chœur, Néoptolème accepte avec des termes simples et directifs, sans laisser transparaître qu'il s'agit là de son objectif principal, l. 526-527 : « si tu le veux, mettons la voile » (εἰ δοκεῖ, πλέωμεν), « qu'il vienne au plus vite » (ὀρμάσθω ταχύς). La concession dans son expression en abaisse l'importance pour Néoptolème, telle qu'elle est perçue par Philoctète. Le simple impératif présent à la troisième personne rend également cette décision impersonnelle,



TABLEAU 31 – Expressions de volonté et décisions, l. 227-893, *Philoctète* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
227-231	Philoctète	ἀλλ' οἰκτίσαντες ἄνδρα δύστηνον, μόνον, / ἔρημον ὄδε κάφιλον κακούμενον, / φωνήσατ', εἴπερ ὡς φίλοι προσθήκετε. / ἀλλ' ἀνταμείψασθ' οὐ γὰρ εἰκὸς οὐτ' ἐμὲ / ὑμῶν ἀμαρτεῖν τοῦτό γ' οὐθ' ὑμᾶς ἐμοῦ. /	« Ayez pitié d'un malheureux, seul, abandonné, sans amis. Il s'adresse à vous : parlez-lui, si vous venez bien en amis - Allons, répondez-moi. Il ne vous sied pas plus de me le refuser qu'à moi de le faire à vous. »	Volonté / Volonté	Élevée	Néoptolème / Le chœur	
232	Néoptolème		Implicite : Néoptolème répond à Philoctète.	Décision : acceptation	Élevée	-	227-231
327-328	Philoctète	τίνος γὰρ ὄδε τὸν μέγαν / χόλον κατ' αὐτῶν ἐγκαλῶν ἐλήλυθας; /	« Et quel est donc l'objet de la grande colère que tu viens les accuser d'avoir provoquée chez toi ? »	Volonté	Faible	Néoptolème	
329-330	Néoptolème	ὦ παῖ Ποιάντος, ἐξερωῶ, μάλιστα δ' ἐρωῶ, / ἄγωγ' ὑπ' αὐτῶν ἐξελωβήθητι μολών. /	« Ô fils de Péas, je veux bien te dire - et pourtant il m'en coûte - quels affronts ils m'ont faits, quand je les ai rejoints. »	Décision : acceptation	Élevée	-	327-328
453-455	Néoptolème	ἐγὼ μὲν, ὦ γένεθλον Οἰταίου πατρός, / τὸ λοιπὸν ῥῆθι τηλόθεν τό τ' Ἰλιον / καὶ τοὺς Ἀτρεΐδας εἰσορῶν φυλάσσομαι. /	« Pour ma part, noble fils du pays de l'Éta, à l'avenir je serai sur mes gardes, et je ne veux plus regarder que de loin Troie et les Atrides. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
464-465	Néoptolème	ἡμεῖς δ' ἴωμεν, ὡς ὀπηνίξ' ἂν θεός / πλοῦν ἡμῖν εἴκη, τηνικαῦθ' ὀρμώμεθα. /	« Partons, nous, pour être en mesure, dès que le dieu nous laissera mettre à la voile, de prendre la mer aussitôt. »	Volonté	Faible	Le chœur	
468-472	Philoctète	πρὸς νῦν σε πατρός πρὸς τε μητρός, ὦ τέκνον, / πρὸς τ' εἶ τί σοι κατ' οἰκόν ἐστι προσφιλές, / ἰκέτης ἱκνοῦμαι, μὴ λίπης μ' οὕτω μόνον, / ἔρημον ἐν κακοῖσι τοῖσδ' οἰοῖς ὄρας / ὅσοισι τ' ἐξήκουσας ἐνναίοντά με. /	« Au nom de ton père, de ta mère, enfant, de tout ce que tu comptes de plus aimé chez toi, je suis ton suppliant, et je te supplie de ne pas me laisser ainsi seul, sans secours, en proie à de pareilles misères, lorsque tu les vois de tes yeux et lorsque tu les as ouïes de tes oreilles. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
507-508	Le chœur	οἰκτιρ', ἀναξ, πολλῶν ἔλεξεν δυσοσίτων πόνων / ἀλλ', οἶα μηδεὶς τῶν ἐμῶν τύχοι φίλων. /	« Aie pitié, seigneur. Il nous révèle assez de pénibles épreuves qu'il a dû traverser. »	Réitération	Faible	Néoptolème	468-472
526-527	Néoptolème	ἀλλ' εἰ δοκεῖ, πλέωμεν, ὀρμᾶσθαι ταχύς; / χη ναῦς γὰρ ἄξει κοῦκ ἀπαρνηθήσεται. /	« Allons! Vous le voulez, mettez donc à la voile, et qu'il vienne au plus vite : on ne verra pas mon vaisseau se refuser à l'emmener. »	Décision : acceptation	Faible	-	468-472, 507-508
624-625	Philoctète	πεισθήσομαι γὰρ ὄδε καὶ Ἄιδου θανάων / πρὸς φῶς ἀνελθεῖν, ὡσπερ οὐκείνου πατῆρ. /	« Je me laisserais convaincre aussi aisément de remonter des enfers au soleil, une fois que je serai mort, comme fit son père. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
631-632	Philoctète	οὐ θᾶσσον ἂν τῆς πλείστον ἐχθίστης ἐμοὶ / κλύοιμ' ἐχθόνης, ἢ μ' ἔθηκεν ὄδ' ἄποιον. /	« Non, non, j'écouterais plutôt la vipère entre toutes exécrée qui de moi a fait un infirme. »	Réitération	Élevée	Soi-même	624-625
635-636	Philoctète	ἀλλ', ὦ τέκνον, χωρῶμεν, ὡς ἡμᾶς πολὺ / πέλαιος ὀρίζῃ τῆς Ὀδυσσέως νεώς. /	« Ah! Partons, mon fils, de façon à mettre une vaste mer entre nous et la nef d'Ulysse. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
645-646	Néoptolème	ἀλλ' εἰ δοκεῖ, χωρῶμεν, ἐνδοθεν λαβῶν / ὅτου σε χρεῖα καὶ πόθος μάλιστα ἔχει. /	« Tu le veux? Partons donc, sitôt que là-dedans tu auras enlevé ce dont tu as le plus de besoin ou d'envie. »	Décision : acceptation	Faible	-	635-636
656-657	Néoptolème	ἄρ' ἔστιν ὥστε κάγγυθεν θέαν λαβεῖν / καὶ βαστάσαι με προσκύσαι θ' ὡσπερ θεόν; /	« M'est-il permis de le contempler de près, de le soulever et de l'adorer comme un dieu ? »	Volonté	Élevée	Philoctète	
667-669	Philoctète	θάρασει, παρέσται ταῦτά σοι καὶ θηγάναεν / καὶ δόντι δοῦνα κόζεπεύξασθαι βροτῶν / ἀρετῆς ἕκατι τῶνδ' ἐπιβᾶσαι μόνον. /	« Sois donc tranquille : cet arc, tu pourras le toucher, le rendre à qui te le prêta et te vanter ensuite d'avoir été le seul mortel à qui sa vertu aura mérité d'y porter la main. »	Décision : acceptation	Faible	-	656-657

puisqu'elle ne s'adresse pas à Philoctète. Alors que tous se préparent à se mettre en route leur arrive la (fausse) nouvelle qu'Ulysse fait voile pour venir s'emparer de Philoctète. Ce

TABLEAU 32 – Expressions de volonté et décisions, l. 227-893, *Philoctète* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
762-766	Philoctète	ἀλλά μοι τὰ τόξ' ἔλων / τὰδ', ὡσπερ ἦτοῦ μ' ἀρτίως, ἕως ἀνῆ / τὸ πῆμα τοῦτο τῆς νόσου τὸ νῦν παρόν, / σῶζ' αὐτὰ καὶ φύλασσε.	« Mais prends cet arc, comme tout à l'heure tu le demandais, et, tant que l'affreux mal qui me tient à cette heure ne sera pas relâché, garde-le bien, veille sur lui. »	Décision : acceptation	Faible	-	656-657
769-772	Philoctète	ἦν δὲ τῶδε τῶ χρόνῳ / μὲν ὡς ἐκεῖνοι, πρὸς θεῶν ἐφίεμαι / ἐκόντα μῆδ' ἄκοντα μῆδέ τῳ τέχνῃ / κείνοις μεθεῖναι ταῦτα	« Si ceux que tu sais arrivent à ce moment-là, au nom des dieux, à aucun prix, je te l'enjoins, ni de plein gré, ni malgré toi, ne leur cède cet arc ! »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
774-775	Néoptolème	οὐ δοθήσεται / πλὴν σοί τε κάμοι· ξὺν τύχῃ δὲ πρόσφερε. /	« Il ne sera remis qu'à toi ou à moi. Donne-le moi, et qu'il me porte chance ! »	Décision : acceptation	Élevée	-	762-766, 769-772
841	Néoptolème	τοῦδε γὰρ ὁ στέφανος, τοῦτον θεὸς εἶπε κομίζειν. /	« C'est à l'homme qu'appartient la couronne, c'est l'homme que le dieu a dit de ramener. »	Décision : refus	Élevée	-	54a-55, 113
865	Néoptolème	σιγᾶν κελεύω μῆδ' ἀφροσάνα φρενῶν· /	« Je te prie de te taire, au lieu de divaguer. »	Volonté	Faible	Le chœur	
867	Le chœur		Implicite : le chœur se tait.	Décision : acceptation	Faible	-	865
878-881	Philoctète	τέκνον, / σύ μ' αὐτὸς ἄρον, σύ με κατάστησον, τέκνον, / ἴν', ἦνίκ' ἂν κόπος μ' ἀπαλλάξῃ ποτέ, / ὁρμώμεθ' ἐς ναῦν μῆδ' ἐπίσχωμεν τὸ πλεῖν. /	« Soulève-moi, toi seul, mon enfant. Oui, mets-moi debout, mon enfant pour que, quand la fatigue m'aura enfin quitté, nous gagnions notre vaisseau et ne tardions pas à prendre la mer. »	Réitération	Faible	Néoptolème	635-636
893	Néoptolème	ἔσται τὰδ'· ἀλλ' ἴστω τε καὶ τὸς ἀντέχου. /	« C'est entendu. Mets-toi donc debout, et affermis-toi bien, tout seul, sur tes pieds. »	Décision : acceptation	Faible	-	878-881

dernier exprime alors une volonté, l. 624-625, qui le concerne lui-même, sous une forme comparable à ce que nous avons observé de la part de Néoptolème l. 453-455, avec un futur de l'indicatif : il se laissera convaincre par Ulysse (πεισθήσομαι) autant que de remonter des Enfers une fois mort<sup>254</sup>. L'archer réitère encore cette volonté, cette fois avec une construction conditionnelle, qui s'appuie aussi sur une comparaison : il écouterait plutôt (χλύοιμι) la vipère qui l'a empoisonné.

Nous voyons alors se reproduire le mécanisme observé précédemment, où Philoctète demande à partir, et Néoptolème accepte sans que cela semble avoir une grande importance. L'archer, l. 635-636 et continuant la tirade précédente, exprime cette volonté de manière directe avec un subjonctif de la première personne, équivalent d'un impératif : « partons » (χωρῶμεν). Il donne une raison : pour être le plus loin possible d'Ulysse. À cette demande directe, Néoptolème répond après quelques échanges, l. 645-646, avec le même terme (χωρῶμεν) mais sous forme de concession : « mais si tu le veux » (ἀλλ' εἰ δοκεῖ).

Se rapprochant de son objectif ultime, Néoptolème peut enfin demander à voir l'arc de Philoctète de plus près. Il s'agit pour lui de quelque chose de particulièrement important,

254. La traduction de Paul Mazon et Jean Irigoin utilise un conditionnel « je me laisserais convaincre », voir SOPHOCLE [1960] 2012, p. 51.

le but de sa mission. Il en fait la requête à Philoctète, l. 656-657, de manière impersonnelle : « mais est-ce qu'il est possible de [...] » (ἄρ' ἔστιν ὥστε). Les actions décrites évoquent simplement la perception de l'arc : le prendre dans les mains pour le regarder (κάγγυθεν θέαν λαβεῖν), le soupeser et le considérer comme un dieu, au sens de quelque chose de divin (θεόν). Le rapprochement phonétique entre les deux termes θέαν et θεόν (voir l'arc comme un dieu) souligne bien le degré de déférence qui est explicite dans l'expression de la volonté de Néoptolème, qui est très différent du ton des ordres à l'impératif ou au subjonctif qu'il avait donnés plus tôt. Philoctète accepte l. 667-669, et l'envisage comme une forme de cadeau envers Néoptolème. Ce dernier pourra le toucher, mais il faudra bien « le rendre à qui te le prêta » (δόντι δοῦναι), après quoi il pourra se vanter (κάξεπεύξασθαι) de l'avoir touché grâce à son excellence (ἀρετῆς ἔκατι). Toutefois, Philoctète demande au jeune homme de patienter un peu, avec un impératif (θάρσει), et ces choses qu'il pourra faire sont placées au futur (παρέσται ταῦτά σοι). Ce n'est qu'après que l'archer a subi une attaque de son mal, et qu'il est affaibli, qu'il propose à Néoptolème de prendre son arc, l. 763-766, tant que dure la douleur. Cette décision d'acceptation de la requête du jeune homme est exprimée avec deux impératifs : « garde-le bien, veille sur lui » (σῶζ' αὐτὰ καὶ φύλασσε), alors que le fait qu'il prenne l'arc est mentionné avec un participe apposé (ἀλλά μοι τὰ τόξ' ἔλῶν). Cette manière de formuler son acceptation met en avant la charge qui l'accompagne, l'ordre étant en réalité de surveiller l'arc en le prenant. Philoctète exprime alors une volonté très importante : il l'enjoint « au nom des dieux » (πρὸς θεῶν), « ni de plein gré, ni malgré toi » (ἐκόντα μηδ' ἄκοντα), « à aucun prix » (μηδέ τῷ τέχνῃ), de ne pas céder l'arc à Ulysse. Néoptolème accepte immédiatement, l. 774-775, en exprimant au futur de l'indicatif (οὐ δοθήσεται) le fait que l'arc ne sera remis qu'à Philoctète ou à lui-même (πλὴν σοί τε κάμοί), et demande que l'arc lui soit alors donné, à l'impératif (πρόσφερε). L'arc en main, il estime que ce que l'oracle a signifié n'est pas de ramener cet arc à Troie, mais de ramener et l'arc, et l'archer (l. 841). Avec cet énoncé, il refuse effectivement d'exécuter à la lettre l'ordre que lui avait donné Ulysse l. 113, de s'emparer de l'arc. L'autorité que représente Ulysse étant absente, il est vraisemblablement plus facile de désobéir ; il s'agit d'une tendance qui a été observée en psychologie, comme nous l'avons mentionné précédemment.

Néoptolème révèle alors à Philoctète qu'il doit partir à Troie, l. 915-916 (tableau 33). Ce faisant, il exprime une volonté qui concerne Philoctète, et en même temps il refuse

d'agir selon les consignes qu'Ulysse lui avait données (l. 13-14 et l. 54a-55). Il commence sa réplique en soulignant qu'il ne cachera rien à Philoctète (οὐδέν σε κρύψω), et utilise une forme impersonnelle pour exprimer la nécessité : δεῖ γὰρ ἐς Τροίαν σε πλεῖν. Cette formulation reprend l'approche qu'avait suivie Ulysse dans le prologue. Néoptolème précise ensuite sa pensée, l. 919-920, simplement au futur de l'indicatif : « je te délivrerai d'abord de ton mal » (σῶσαι κακοῦ μὲν πρῶτα τοῦδε) pour aller ensuite ravager Troie. En exprimant sa volonté au futur de l'indicatif, que l'on attend plutôt dans un contexte d'acceptation lorsque les deux parties sont d'accord sur le déroulement futur des événements, il laisse peu de choix à Philoctète, et n'admet pas d'autre possibilité que ce qu'il a envisagé. Il n'exprime pas non plus le fait qu'il s'agisse d'un désir, par exemple par un verbe de volonté, ou même par un impératif. Face à cela, Philoctète oppose un refus sous la forme d'une exclamation et d'une question, l. 923-924 : « je suis perdu » (ἀπόλωλα), « je suis trahi » (προδέδομαι), « qu'as-tu fait de moi ? » (δέδρακας;) dans les trois cas au parfait de l'indicatif, ce qui souligne le fait que sa perte, sa trahison et les actes de Néoptolème ont eu lieu dans le passé, mais que c'est maintenant que l'effet se réalise. Le refus de la proposition du jeune homme n'est pas exprimé par une volonté contraire, mais par les conséquences que Philoctète associe à ses actes. Il exige alors, logiquement, que lui soit rendu son arc, l. 924, avec un impératif aoriste qui traduit l'urgence de la requête (ἀπόδος), « aussi vite que possible » (ὡς τάχος). Néoptolème ne veut pas rendre l'arc, et refuse cette requête de Philoctète, l. 925-926, en restant dans le registre impersonnel : ce n'est pas possible (οὐχ οἶόν τε). Il nomme même cet impersonnel : ce sont la justice (τό τ' ἔνδικόν) et l'intérêt collectif (τὸ συμφέρον) qui le font agir ainsi : il utilise le verbe ποιέω pour exprimer l'action de ces entités abstraites. Après un long monologue dans lequel il se lamente sur sa situation, Philoctète réitère sa demande, souhaitant également que Néoptolème parte, l. 972-973, ce qu'il formule avec un impératif « pars » (ἔκπλει), et un participe « en me laissant mes armes » (τάμά μοι μεθεῖς ὄπλα). En faisant porter l'ordre sur le départ de Néoptolème plutôt que sur le fait de récupérer son arc, il semble considérer qu'il va obtenir l'acquiescement du jeune homme : récupérer l'arc serait simplement une conséquence du fait que Néoptolème reparte. En outre, Philoctète ne désigne pas un arc, mais « ses armes » (ὄπλα), ce qui transforme sa demande en requête de ne pas être dépouillé, c'est-à-dire d'éviter le sort parfois réservé aux morts sur le champ de bataille.

C'est alors qu'apparaît Ulysse, qui, surprenant Néoptolème en possession de l'arc,

puisqu'il ne l'avait pas encore rendu à Philoctète mais était encore en discussion avec lui, se rend compte que ses ordres n'ont pas été appliqués à la lettre. Il le réprimande l. 974a-975 avec une question rhétorique (τί δρῶς;), et lui demande, aussi sous la forme d'une question qui met en jeu sa loyauté, de lui laisser l'arc : « Ne pars-tu pas en me rendant cet arc ? » (οὐκ εἴ μεθεῖς τὰ τόξα ταῦτ' ἐμοὶ πάλιν;). Ulysse reprend par ailleurs exactement le même terme que Philoctète à l'attention de Néoptolème, pour désigner le fait de s'en aller (le participe μεθεῖς), ce qui semble indiquer qu'il a entendu une partie de leur conversation. Philoctète intervient, et exige encore une fois que Néoptolème lui rende l'arc, cette fois avec deux impératifs aoristes : ἀπόδος et ἄφες. Ce retour à une formulation impérative reflète le changement de situation ; alors qu'avant qu'Ulysse arrive, il semblait que le jeune homme allait lui rendre l'arc, c'est maintenant devenu moins probable, alors que la nécessité pour lui de le récupérer s'est accrue. Il désigne aussi cette arme spécifiquement : τὰ τόξα.

Ulysse oppose son refus en énonçant ce qu'il voit comme une évidence, mais ce faisant réitère aussi implicitement son ordre à Néoptolème, l. 981a-982 : « il ne le fera pas, même s'il le veut » (οὐδ' ἦν θέλη, δράσει ποτ'). Ulysse exprime ce refus en utilisant un futur de l'indicatif, mais en précisant que Néoptolème agira comme il le lui demande même s'il désire autre chose, il reconnaît que le jeune homme peut ne pas vouloir lui obéir. Cette utilisation du futur dans une volonté exprimée sans avoir *a priori* l'aval de l'interlocuteur paraît comme une forme d'imposition de sa volonté, plus forte encore qu'un impératif. Ulysse exige ensuite dans la même réplique que Philoctète vienne avec lui, l. 982-983, en revenant à une expression de volonté de forme impersonnelle : « mais il faut que tu partes avec lui [l'arc] » (ἀλλὰ καὶ σὲ δεῖ / στείχειν ἄμ' αὐτοῖς), assortie d'une menace, « ou ils t'emmèneront de force » (ἦ βίῃ στελοῦσί σε). Alors que l'objectif d'Ulysse était au départ de s'emparer de l'arc sans nécessairement prendre Philoctète, comme il voit Néoptolème avec l'arc mais remet vraisemblablement en question sa loyauté, il estime probablement qu'une fois qu'il se sera saisi de Philoctète, l'arc suivra. Il s'agit d'une manœuvre purement tactique : s'emparer lui-même de l'arc semble délicat, il s'oriente donc, en bon stratège militaire, vers un objectif secondaire qui ne peut qu'améliorer sa situation en lui permettant d'appliquer une pression supplémentaire sur Néoptolème. En outre, avec Philoctète, Ulysse aurait avec lui à Troie un archer aguerri. La manière dont il a formulé cet ordre, à la fois impersonnel et menaçant, contraste avec la manière dont il a exprimé des volontés concernant Néoptolème l. 974a-975 et l. 981a-982. Dans ces deux derniers cas, Ulysse

n'agissait pas dans le cadre d'une stratégie militaire, mais à un niveau plus personnel dans sa relation avec le jeune homme, découvrant que ce dernier ne s'était probablement pas comporté de manière absolument loyale.

Philoctète oppose un refus à Ulysse, l. 1001a-1002, en formulant une menace à son tour, celle de se jeter d'un rocher, avec un futur à la première personne (αίμάζω). Ulysse empêche l'archer de mener à bien son projet, l. 1003, en ordonnant à ses deux hommes de se saisir de lui, avec un impératif aoriste au duel ζυλλάβετον αὐτόν. Cependant, Philoctète est si déterminé à ne pas aider les Achéens qu'après quelques échanges, Ulysse décide de le laisser aller, l. 1054-1056 ; il accepte la demande de l'archer de ne pas le prendre implicite dans son projet de se jeter de la falaise, l. 1001a-1002. Les ordres exprimés à l'attention de ses hommes sont à l'impératif, au subjonctif de défense (φετετε γὰρ αὐτόν et μηδὲ προσψάσσητ' ἔτι), et encore à l'impératif (ἔατε μίμνεν). Ulysse précise les raisons de son acceptation : « nous n'avons plus besoin de toi » (οὐδὲ σοῦ προσχρήζομεν) puisqu'ils ont ses armes (ce qui fait référence, comme précédemment, au fait de dépouiller Philoctète). La première personne du pluriel exprime le fait qu'Ulysse justifie sa décision par l'intérêt de l'armée en général. Cette décision prise, Ulysse s'adresse à Néoptolème et lui demande de venir, l. 1068-1069. Il s'agit d'un ordre direct, avec un impératif (« toi, viens », χώρει σύ) et un subjonctif de défense (« ne le regarde pas », μὴ πρόσλευσσε) et l'enjoint de ne pas ruiner « notre » chance (ἡμῶν). Ce qu'Ulysse attend de Néoptolème n'est plus exprimé avec des constructions impersonnelles, mais comme les ordres qu'il donne à ses marins. Il s'agit par ailleurs d'actions simples : aller et regarder. La référence à une chance commune se lit comme l'intérêt supérieur des Achéens, et pas comme une chance qui ne serait commune qu'à Ulysse et Néoptolème, puisque nous aurions attendu un duel, si c'était le cas. Le jeune homme accepte et exécute ces ordres, l. 1079, en exprimant justement la volonté de partir avec un impératif duel : νῶ μὲν οὖν ὀρμώμεθον.

Pourtant, après quelque temps, Néoptolème se ravise. Il exprime une volonté qui le concerne lui-même et en même temps un refus vis-à-vis de l'ordre qu'il avait reçu d'Ulysse, l. 1068-1069. À Ulysse qui lui demande où il va, il répond avec un participe « réparer la faute que j'ai faite » (λύσων ὅσ' ἐξήμαρτον). Après s'être disputé avec Ulysse à ce sujet, il demande ensuite à Philoctète, l. 1261-1262, de sortir de sa grotte, avec un simple impératif (ἔξελθε), et de la même manière de ne rien craindre et de l'écouter, l. 1267, (θάρσει et ἄκουσον). Ce dernier accepte, et Néoptolème lui rend alors son arc,

refusant de fait d'exécuter les ordres d'Ulysse (l. 1290-1291). Ulysse reparaisant, il exprime son opposition de manière performative, « et moi, je m'y oppose » (ἐγὼ δ' ἀπαυδῶ), ce qui constitue une réitération de la volonté qu'il avait exprimée vis-à-vis de Néoptolème l. 1068-1069, que ce dernier a refusée d'honorer. Il invoque non seulement les dieux (ὧ θεοὶ ξυνίστορες), mais aussi les Atrides et toute l'armée (ὑπέρ τ' Ἀτρειδῶν τοῦ τε σύμπαντος στρατοῦ). Ulysse rappelle ainsi à Néoptolème quels sont les enjeux, et la raison supérieure qui devrait prévaloir. Puisque Philoctète a désormais l'arc en main, Ulysse veut cependant les emmener à Troie, lui et son arc, l. 1296a-1298. Il formule sa volonté comme un fait établi, mélangeant le présent et le futur : « tu as sous les yeux » (πέλας γ' ὀρᾶς) celui qui l'emmènera (ἀποστελῶ) de force (βίᾳ). Ulysse reprend les termes qu'il avait utilisés l. 982-983, avec la même racine verbale στέλλω ainsi que le recours à la violence βίᾳ, mais cette fois-ci l'action n'est pas exprimée de manière impersonnelle ni à la troisième personne en référence à ses marins, mais elle est exprimée à la première personne. Ulysse précise aussi « que le fils d'Achille le veuille ou non » (ἔάν τ' Ἀχιλλέως παῖς ἔάν τε μὴ θέλῃ), ce qui évoque ce qu'il avait dit l. 981a-982, c'est-à-dire que Néoptolème n'agirait pas même s'il le voulait. Ulysse semble cependant oublier la raison qui le poussait initialement à éviter l'usage de la force : le fait que Philoctète muni de son arc soit invincible. Nous pouvons peut-être lire dans cette action une tactique simple : sachant que Philoctète est plus fort, si Ulysse se met en danger, il peut éventuellement pousser Néoptolème à agir à son avantage puisque ce dernier n'accepterait pas qu'Ulysse soit blessé ou tué. En effet, en réaction, Philoctète retourne alors la menace de violence, refusant effectivement de suivre Ulysse, l. 1299 : Ulysse n'agira pas impunément « si ce trait part vers son but » (ἦν τόδ' ὀρθωθῆ βέλος). Néoptolème exprime alors immédiatement la volonté que Philoctète ne tire pas, avec un subjonctif de défense aoriste et une invocation des dieux : μή, πρὸς θεῶν, μεθῆς βέλος qui traduisent l'urgence de la requête. Philoctète ne tire pas, acceptant de fait ce que Néoptolème lui a demandé.

Ulysse parti, les deux hommes se dirigent vers le bateau de Néoptolème pour revenir sur leurs terres. Héraclès, *deus ex machina*, apparaît alors et demande aux deux hommes de l'écouter, l. 1409-1410. Il leur explique les desseins de Zeus, prophétise ce qui les attend, et précise ce qu'ils doivent faire. S'adressant d'abord à Philoctète, il lui dit l. 1423-1428 qu'en partant pour Troie (ἐλθὼν) avec Néoptolème, il fera cesser (παύσει) son mal et « porté au premier rang de l'armée » (πρῶτος ἐκκριθεὶς στρατεύματος) qu'il prendra la vie

de Pâris (νοσφιεῖς βίου). La volonté d'Héraclès quant à Philoctète, qui reflète celle de Zeus, est exprimée ici avec des verbes au futur et à la deuxième personne, associés à quelques participes présents. Cette formulation ne se retrouve pas dans les autres expressions de volonté dans la pièce, les usages du futur dans ce cas étant surtout à la première personne ou dans une moindre mesure à la troisième personne. Le héros expose ce qui doit arriver, si Philoctète décide d'agir dans ce sens. Par ailleurs, en évoquant la position future de Philoctète dans l'armée, Héraclès le réintègre dans une communauté dont il ne faisait plus partie. Héraclès s'adresse ensuite à Néoptolème, l. 1433-1435, et lui dit, faisant référence à Zeus<sup>255</sup>, qu'« il te conseille les mêmes choses » (ταῦτα [...] παρήνεσε). Héraclès précise ensuite que Néoptolème ne peut pas s'emparer de Troie sans Philoctète (οὔτε γὰρ σὺ τοῦδ' ἄτερ σθένεις) ni Philoctète sans lui. Il utilise pour cela un présent de vérité à la deuxième personne ; il ne s'agit pas pour Néoptolème d'agir d'une manière particulière dans le futur, comme ce qui a été demandé à Philoctète, mais d'intégrer aujourd'hui une certaine réalité. Enfin, les deux hommes décident d'accepter ce que Zeus et Héraclès attendent d'eux. Philoctète formule son acceptation au futur, l. 1445-1447, ce qui reprend la formulation de la requête : « je ne désobéirai pas à tes paroles » (οὐκ ἀπιθήσω τοῖς σοῖς μύθοις). Néoptolème lui aussi répond en reprenant le temps auquel a été formulée la requête le concernant, l. 1448 : « et c'est aussi l'avis où je me range » (καγὼ γνώμην ταύτη τίθεμαι) avec un verbe au présent.

---

255. Le texte élide la voyelle finale du verbe l. 1434 : παρήνεσ' : οὔτε γὰρ [...]. Paul Mazon et Jean Irigoien lisent un α, traduisant « j'adresse les mêmes conseils », voir SOPHOCLE [1960] 2012, p. 115. Pourtant, comme le verbe est à l'aoriste, il paraît plus approprié d'y voir une référence à ce que Zeus a dit, puisque Héraclès n'est dans cette situation que son héraut.



TABLEAU 33 – Expressions de volonté et décisions, l. 893-1448, *Philoctète* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
915	Néoptolème		Implicite : Néoptolème révèle à Philoctète qu'il doit partir à Troie.	Décision : refus	Élevée	-	54a-55
915-916	Néoptolème	οὐδέν σε κρύψω· δεῖ γὰρ ἔς Τροίαν σε πλεῖν / πρὸς τοὺς Ἀχαιοὺς καὶ τὸν Ἀτρεϊδῶν στόλον. /	« Je ne te cacherai rien. Il faut que tu partes pour Troie et rejoignes les Achéens et la flotte des Atrides. »	Décision : refus / Volonté	Élevée	- / Philoctète	13-14, 54a-55
919-920	Néoptolème	σῶσα κακοῦ μὲν πρῶτα τοῦδ', ἔπειτα δὲ / ζῆν σοὶ τὰ Τροίας πεδία πορθῆσαι μολῶν. /	« J'entends te délivrer de ton mal d'abord, et avec toi ensuite aller ravager les plaines de Troie. »	Précision	Élevée	Philoctète	915-916
923-924	Philoctète	ἀπόλωλα τλήμων, προδεδόμα. τί μ', ὦ ζένη, / δέδρακας;	« Je suis mort, malheureux ! Me voilà trahi ! Qu'as-tu fait de moi, étranger ? »	Décision : refus	Élevée	-	919-920
924	Philoctète	ἀπόδος ὡς τάχος τὰ τόξα μοι. /	« Rends-moi mon arc bien vite. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
925-926	Néoptolème	ἀλλ' οὐχ οἶόν τε· τῶν γὰρ ἐν τέλει κλύειν / τό τ' ἔνδικόν με καὶ τὸ συμφέρον ποεῖ. /	« Impossible. Il me faut obéir aux pouvoirs établis. Justice et intérêt ensemble le demandent. »	Décision : refus	Élevée	-	924
972-973	Philoctète	νῦν δ' ἄλλοισι δοῦς / οἷς εἰκόσ ἐκπλεῖ, τάμὰ μοι μεθείς ὄπλα. /	« Passe cette infamie à d'autres, à ceux à qui elle revient, et pars en me laissant mes armes. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	924
974a-975	Ulysse	ὦ κάκιστ' ἀνδρῶν, τί θράξ; / οὐκ εἰ μεθείς τὰ τόξα ταῦτ' ἐμοὶ πάλιν; /	« Ô le dernier des misérables, que fais-tu ? Laisse-moi cet arc, et va-t'en. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
981	Philoctète	ἀπόδος, ἄφες μοι, παῖ, τὰ τόξα.	« Ah ! Rends-moi cet arc ; passe-le moi, enfant. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	924
981a-982	Ulysse	τοῦτο μὲν, / οὐδ' ἦν θέλη, ὀράσει ποτ'.	« C'est ce qu'il ne fera pas, même s'il en a envie. »	Décision : refus	Élevée	-	981
982-983	Ulysse	ἀλλὰ καὶ σὲ δεῖ / στείγειν ἄμ' αὐτοῖς, ἢ βιάσθαι στελοῦσί σε. /	« Il faut que tu partes avec l'arc, ou ces gens te feront partir de force. »	Volonté	Élevée	Philoctète	
1001a-1002	Philoctète	κράτ' ἐμὸν τόδ' αὐτίκα / πέτρα πέτρας ἄνωθεν ἀμάζω πεσῶν. /	« Je vais ensanglanter mon front à l'instant même en le précipitant du haut de ce roc sur le roc en bas. »	Décision : refus	Élevée	-	982-983
1003	Ulysse	ζυλλάβετον αὐτόν· μὴ 'πὶ τῶδ' ἔστω τάδε. /	« Saisissez-vous de lui, qu'il n'en puisse rien faire. »	Décision : refus	Élevée	-	1001a-1002
1054-1056	Ulysse	ἄφρατε γὰρ αὐτόν μηδὲ προσψάσῃτ' ἔτι· / ἔατε μίμνεν. οὐδὲ σοῦ προσρρήζομεν, / τὰ γ' ὄπλ' ἔχοντες ταῦτ'.	« Lâchez-le, ne le reprenez plus ; laissez-le demeurer ici. Nous n'avons plus besoin de toi, puisque nous avons tes armes. »	Décision : acceptation	Faible	-	1001a-1002
1068-1069	Ulysse	χώρει σύ· μὴ πρόσλευσσε, γενναῖός περ ὢν, / ἡμῶν ὅπως μὴ τὴν τύχην διαφθερεῖς. /	« Viens donc, ne le regarde pas. Prends garde : ne vas pas, par générosité, ruiner maintenant notre chance. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
1075-1077	Néoptolème	ἴσως δὲ μεῖναι, εἰ τοῦτ' ὀκεῖ, / χρόνον τοσοῦτον, εἰς ὅσον τὰ τ' ἐκ νεῶς / στελωσιν ναῦται καὶ θεοὶς εὐζώμεθα. /	« Demeurez toutefois, si celui-ci le veut bien, demeurez tout le temps qu'il faudra à nos marins pour préparer notre départ, à nous-mêmes pour prier pour les dieux. »	Volonté	Faible	Le chœur	
1079	Néoptolème	νὼ μὲν οὖν ὁμώμεθον, /	« Pour nous deux, nous partons. »	Décision : acceptation	Faible	-	1068-1069
1207-1208	Philoctète	χρῶτ' ἀπὸ πάντα καὶ ἄρθρα τέμω χερσὶ· / φονᾶ φονᾶ νόσος ᾗδη. /	« Que ma main d'un seul coup me tranche et tête et vertèbres. Mon cœur veut la mort, la mort tout de suite. »	Décision : refus	Élevée	-	982-983
1224	Néoptolème	λύσων ὅσ' ἐξήμαρτον ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ. /	« Je m'en vais réparer la faute que j'ai faite. »	Volonté / Décision : refus	Élevée	Soi-même / -	
1261-1262	Néoptolème	σύ δ', ὦ Ποίαντος παῖ, Φυλοκτήτην λέγω, / ἔξελεθ', ἀμείψας τάσθε πετρήρεις στέγας. /	« Ô fils de Péas, Philoctète, sors, franchis ce seuil de roc. »	Décision : refus	Élevée	-	1068-1069
1267	Néoptolème	θάρασι· λόγους δ' ἄκουσον οὐδ' ἴρω φέρων. /	« Ne crains rien, et écoute ce que je vais te dire. »	Volonté	Élevée	Philoctète	
1290	Philoctète	ὦ φίλτατ' εἰπών, εἰ λέγεις ἐτήτυμα. /	« Ah ! Mots délicieux, s'ils sont véridiques ! »	Décision : acceptation	Élevée	-	1267
1291	Néoptolème		Implicite : Néoptolème rend son arc à Philoctète.	Décision : acceptation / Décision : refus	Élevée	- / -	924, 981
1293-1294	Ulysse	ἐγὼ δ' ἀπαυδῶ γ', ὦ θεοὶ ζῆνιστορες, / ὑπὲρ τ' Ἀτρεϊδῶν τοῦ τε σύμπαντος στρατοῦ. /	« Et moi, je m'y oppose, les dieux m'en sont témoins, au nom des fils d'Atrée et de toute l'armée. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	1068-1069

TABLEAU 34 – Expressions de volonté et décisions, l. 893-1448, *Philoctète* de Sophocle  
(suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1296a-1298	Ulysse	καὶ πέλας γ' ὄραξ, / ὅς σ' ἔς τὰ Τροίας πεδί' ἀποστελῶ βία, / ἔάν τ' Ἀχιλλέως πάς ἔάν τε μὴ θέλῃ /	« Et tu as en lui sous les yeux celui qui va, de force, t'emmener aux champs troyens, que le fils d'Achille le permette ou non. »	Réitération	Élevée	Philoctète	982-983
1299	Philoctète	ἀλλ' οὐ τι χάριων, ἦν τόδ' ὀρθωθῆ βέλος. /	« Pas impunément en tout cas, si ce trait part vers son but. »	Décision : refus	Élevée	-	1296a-1298
1300	Néoptolème	ἄ, μηδαμῶς, μή, πρὸς θεῶν, μεθῆς βέλος. /	« Ah ! Non, par tous les dieux, ne lâche pas ce trait. »	Volonté	Élevée	Philoctète	
1308	Philoctète		Implicite : Philoctète ne tire pas.	Décision : acceptation	Élevée	-	1300
1397-1399	Philoctète	ἔα με πάσχειν ταῦθ' ἄπερ παθεῖν με δεῖ / ἂ δ' ἦνεσάς μοι δεξιᾶς ἐμῆς ἦγιών, / πέμπειν πρὸς οἴκουσ	« Oui, laisse-moi souffrir ce que je dois souffrir, et pense à la parole que tu m'as donnée, en touchant ma main, de me ramener chez moi. »	Réitération	Faible	Néoptolème	635-636
1402	Néoptolème	εἰ δοκεῖ, στείχωμεν.	« Tu le veux, partons. »	Décision : acceptation	Faible	-	1397-1399
1409-1410	Héraclès	μήπω γε, πρὶν ἂν τῶν ἡμετέρων / αἴης μύθων, παῖ Πόλιαντος /	« Pas encore, pas avant d'avoir, ô fils de Péas, écouté ce que j'ai à te faire savoir. »	Volonté	Faible	Philoctète	
1411	Philoctète		Implicite : Philoctète écoute.	Décision : acceptation	Faible	-	1409-1410
1423-1428	Héraclès	ἐλθὼν δὲ σὺν τῷδ' ἀνδρὶ πρὸς τὸ Τρωικόν / πόλισμα, πρῶτον μὲν νόσου παύσει λυγρᾶς, / ἀρετῇ τε πρῶτος ἐκκριθεὶς στρατεύματος, / Πάρι μὲν, δὲ τῶνδ' αἴτιος κακῶν ἔφυ, / τόξοισι τοῖς ἐμοῖσι νοσημεῖς βίου, / πέρσεις τε Τροίαν κάμει. καὶ σοὶ ταῦτ', Ἀχιλλέως τέκνον, / παρήνεσ' οὔτε γὰρ σὺ τοῦδ' ἄπερ σθένεις / ἐλεῖν τὸ Τροίας πεδὶον οὐθ' οὔτος σέθεν. / ὦ φθέγμα ποθενὸν ἐμοὶ πέμψας / χρόνιός τε φανείς, / οὐκ ἀπιθήσω τοῖς σοῖς μύθοις. /	« Pars donc avec cet homme pour la cité troyenne. Tu y verras cesser ton horrible mal ; puis porté par ta valeur au premier rang de l'armée, tu feras tomber sous mes flèches Pâris, l'auteur de vos maux ; tu prendras Troie. »	Volonté	Élevée	Philoctète	
1433-1435	Héraclès	καὶ σοὶ ταῦτ', Ἀχιλλέως τέκνον, / παρήνεσ' οὔτε γὰρ σὺ τοῦδ' ἄπερ σθένεις / ἐλεῖν τὸ Τροίας πεδὶον οὐθ' οὔτος σέθεν. /	« Et à toi aussi, fils d'Achille, j'adresse les mêmes conseils. Tu ne peux sans lui conquérir la plaine troyenne, et il ne le peut, lui, sans toi. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
1445-1447	Philoctète	ὦ φθέγμα ποθενὸν ἐμοὶ πέμψας / χρόνιός τε φανείς, / οὐκ ἀπιθήσω τοῖς σοῖς μύθοις. /	« Ô toi qui nous apporte des accents si doux, toi qui nous apparais après un si long temps, va, je ne serai pas rebelle à ta voix. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1423-1428
1448	Néoptolème	καθ' ὃ γινώμην ταύτη τίθεμαι. /	« Et c'est aussi l'avis où je me range. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1433-1435

## Les décisions dans *Héraclès* d'Euripide

Cette pièce s'ouvre sur une situation difficile pour la famille d'Héraclès : son père, Amphitryon, sa femme Mégara et leurs trois enfants ont cherché asile dans un sanctuaire, auprès de l'autel de Zeus, alors que le héros passe pour mort. Ce dernier est en effet descendu dans les Enfers pour l'un de ses travaux. Lycos, usurpateur qui a pris le pouvoir à Thèbes, les menace de mort. Le chœur des compagnons d'Amphitryon est auprès d'eux, mais ils ne sont que des vieillards.

Mégara, dans sa première réplique (tableau 35), s'adresse à Amphitryon et exprime une volonté l. 69-72 qui les concerne l'un et l'autre, celle qu'ils acceptent la mort : « toi et moi nous devons mourir » (ἐγὼ δὲ καὶ σὺ μέλλομεν θνήσκειν). Mégara n'exprime pas cette volonté comme une injonction, mais une simple constatation, avec un futur proche périphrastique. Comme il n'y a pas d'espoir d'être sauvé, il est logique de se résigner à la mort. Bien qu'il ne veuille pas immédiatement donner son avis, Amphitryon finit par refuser, l. 97-100, de se résigner comme Mégara le demande. Il exprime ce refus avec une série d'impératifs qu'il adresse à Mégara : « sois apaisée » (ἡσύχαζε), « enlève [les larmes des enfants] » (ἀφαίρει), « rassure-les » (παρευκρήλει). Amphitryon, un vieux guerrier, bénéficie d'un statut social respectable, d'autant plus que son fils est absent et qu'il est entouré du chœur de ses compagnons d'arme. La forme de son refus reflète vraisemblablement une différence de statut avec Mégara. Par ailleurs, ces impératifs sont au présent, ce qui souligne que ce sont des ordres généraux ou durables, ce qui est encore renforcé par l'emploi du verbe d'état ἡσυχάζω. Ces ordres sont précédés par la raison pour laquelle Amphitryon refuse de se résigner : son fils pourrait encore venir (ἔλθοι τ' ἔτ' ἂν παῖς οὐμός). Cette construction avec l'optatif aoriste et ἂν relève du potentiel, de la possibilité, et ce n'est donc pas un souhait qu'Amphitryon exprime mais, selon lui, l'existence d'une probabilité qu'Héraclès vienne les sauver : « l'attachement à la vie chez le vieillard est plus fort que chez la jeune femme<sup>256</sup> ».

Pendant ce temps, Lycos cherche le moyen de tuer la famille d'Héraclès. De son point de vue, se débarrasser d'eux n'est vraisemblablement pas un sujet très important, mais plutôt une question d'intendance ou de gestion normale de son État. Il détaille ses raisons l. 165-169 : il veut éviter que les enfants de Mégara et d'Héraclès se vengent un

256. Voir EURIPIDE [1923] 2018, p. 14, note 15.

TABLEAU 35 – Expressions de volonté et décisions, l. 1-333, *Héraclès* d'Euripide

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
69-72	Mégara	καὶ νῦν ἔχεινα μὲν θανόντ' ἀνέπτατο, / ἐγὼ δὲ καὶ σὺ μέλλομεν θνήσκειν, γέρον, / οἳ θ' Ἡράκλειοι παῖδες, οὗς ὑπὸ πτεροῖς / σώζω νεοσσούς ὄρνις ὡς ὑφειμένη. /	« Et maintenant, cela est mort, envolé : toi et moi nous devons mourir, vieillard, avec les enfants d'Héraclès, mes petits qui volètent, et que je sauve en me blottissant comme un oiseau. »	Volonté / Volonté	Élevée	Amphitryon / Soi-même	
85-86	Mégara	ἦγντ' οὖν γνώμην ἔχεις / λέγ' ἐς τὸ κοινόν	« Ton avis, alors, quel qu'il soit, partage-le. »	Volonté	Faible	Amphitryon	
88-89	Amphitryon	ὦ θυγάτηρ, οὗτοι βῆθιον τὰ ταῖάδε / φαύλως παρανεῖν, σπουδάσαντ' ἄνευ πόνου. /	« Ma fille, sur des sujets comme ça, il est très difficile de donner des conseils à la légère en se précipitant sans mal. »	Décision : refus	Faible	-	85-86
97-100	Amphitryon	ἔλθοι τ' ἔτ' ἂν παῖς οὐμός, εὐνήτωρ δὲ σός. / ἀλλ' ἡσύχαζε καὶ θαυροτρόους τέκνων / πηγὰς ἀράρει καὶ παρρηκῆλει λόγους, / κλέπτουσα μύθοις ἀθλίους κλοπὰς ὁμως. /	« Et mon enfant, ton époux, peut encore venir. Allons, sois apaisée et assèche de ces enfants le ruissellement des larmes ; rassure-les avec des mots, ravis-les avec des mensonges même si le ravissement est difficile. »	Décision : refus	Élevée	-	69-72
143-146	Lycos	τίν' ἐς χρόνον ζητεῖτε μηκῦνα βίον; / τίν' ἐλπιδ' ἀλκὴν τ' εἰσορᾶτε μὴ θανεῖν; / ἢ τὸν παρ' Ἄιδῃ πατέρα τῶνδε κείμενον / πιστεύειθ' ἦξεν;	« Jusqu'à quand chercherez-vous à prolonger votre vie ? Sur quel espoir, sur quelle force comptez-vous pour éviter la mort ? Le père de ces enfants gît dans l'Hadès : croyez-vous qu'il va revenir ? »	Volonté / Volonté	Faible	Amphitryon / Mégara	
165-169	Lycos	ἔχει δὲ τοῦμόν οὐκ ἀναΐδειαν, γέρον, / ἀλλ' εὐλάβειαν οἶδα γὰρ κατακτανόντων / Κρέοντα πατέρα τῆσδε καὶ θρόνου ἔχων. / οὐκ οὖν τραφέντων τῶνδε τιμωροῦς ἐμοῦς / χρεῖζω λιπέσθαι τῶν δεδραμένων δίκην. /	« Je ne fais pas dans l'impudence, vieillard, mais dans la prudence ; car, je le reconnais, j'ai tué Créon, le père de cette femme, et j'occupe son trône. Alors, je n'ai pas besoin qu'en nourrissant ces enfants on laisse contre moi des vengeurs pour punir ce qui a été fait. »	Précision	Faible	Soi-même	143-146
213-216	Amphitryon	εἰ δ' οὖν ἔχειν γῆς σκῆπτρα τῆσδ' αὐτὸς θέλεις, / ἕασον ἡμᾶς φυγάδας ἐξελεῖν χθονός; / βίᾳ δὲ δράσης μηδέν, ἢ πείσῃ βίαν, / ὅταν θεοῦ σοὶ πνεῦμα μεταβαλὼν τύχη. /	« Alors, tiens, si tu veux, le sceptre de cette terre, et laisse-nous sortir du pays et partir pour l'exil, mais ne commets pas d'actes violents ou bien tu subiras l'extrême le jour où le souffle du dieu, pour toi, se trouvera avoir changé. »	Volonté	Élevée	Lycos	
239	Lycos	ἐγὼ δὲ δράσας σ' ἀντὶ τῶν λόγων κακῶς. /	« Moi, je vais te nuire par des actes et non par des discours. »	Décision : refus / Réitération	Faible	- / Soi-même	213-216
243-246	Lycos	βωμόν περὶξ νήσαντες ἀμφήρη ξύλα / ἐπιμίπρατ' αὐτῶν καὶ πυροῦτε σώματα / πάντων, ἵν' εἰδῶσ' οὐνεκ' οὐχ ὁ κατθανόντων / κρατεῖ χθονός τῆσδ', ἀλλ' ἐγὼ τὰ νῦν τάδε. /	« Empilez régulièrement le bois autour de l'autel, mettez-y le feu et brûlez le corps de tous ces gens pour qu'ils sachent que le mort ne gouverne pas cette terre, mais qu'ici et maintenant je commande. »	Précision	Faible	Soi-même	239
247-251	Lycos	ὑμεῖς δέ, πρέσβεις, ταῖς ἐμαῖς ἐναντίοι / γνώμασιν ὄντες, οὐ μόνον στενάξετε / τοὺς Ἡρακλείους παῖδας, ἀλλὰ καὶ δόμου / τύχας, ὅταν πάσχη τι, μεμνήσεσθε δὲ / δοῦλοι γεγῶτες τῆς ἐμῆς τυραννίδος. /	« Quant à vous, vieillards, qui vous opposez à mes décisions, non seulement vous allez pleurer les enfants d'Héraclès mais aussi les malheurs de votre maison, lorsqu'elle paiera, et vous vous souviendrez que vous êtes les esclaves de ma royauté. »	Volonté	Faible	Le chœur	

jour. Lycos formule ses demandes par des impératifs ou à la première personne, et non par des tournures impersonnelles ; cela paraît logique puisque, en tant que tyran qui s'est emparé du trône de manière illégitime, il ne représente pas une communauté d'intérêts. Amphitryon exprime une requête, l. 213-216 ; il demande l'exil pour sa famille et lui-même, plutôt que d'être tués. Il formule sa demande comme une proposition conditionnelle : « si tu veux toi-même tenir le sceptre de cette terre » (εἰ δ' οὖν ἔχειν γῆς σκῆπτρα τῆσδ' αὐτὸς

TABLEAU 36 – Expressions de volonté et décisions, l. 1-333, *Héraclès* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
258-262	Le chœur	ἀλλ' οὐκ ἐμοῦ γε δεσπόμενοι χαίρων ποτέ. / — οὐδ' ἀπόνησα πόλλ' ἐγὼ καμῶν χερὶ / ἔξεις, ἀπέρρων δ' ἐνθεν ἤλιθος ἐνθάδε, / ὕβριζ', ἐμοῦ γὰρ ζῶντος οὐ κτενεῖς ποτε / τοῦς Ἡρακλείους παῖδας.	« Mais de moi, tu n'auras jamais la joie d'être le maître, et ces biens que je me suis usés à amasser en fatiguant mon bras, tu ne les auras pas ; va-t-en, maudit, là d'où tu viens et fais-y le violent ; car, moi vivant, jamais tu ne tueras les enfants d'Héraclès. »	Décision : refus	Élevée	-	239, 247-251
278-279	Mégara	τῆς δ' ἐμῆς, Ἀμφιτρυῶν, / γνώμης ἄκουσον, ἦν τί σοι δοκῶ λέγειν. /	« Mon avis, Amphitryon, écoute-le et vois si ce que je dis te semble valable. »	Volonté	Faible	Amphitryon	
284-286	Mégara	ἤμας δ', ἐπειδὴ δεῖ θανεῖν, θνήσκων χρεῶν / μὴ πυρὶ καταξανθέντας, ἐχθροῖσιν γέλων / διδόντας, οὐμοὶ τοῦ θανεῖν μεῖζον κακόν. /	« Nous, puisqu'il nous faut mourir, nous devons mourir, mais non déchirés par les flammes, offrant à nos ennemis une occasion de rire, ce qui, pour moi, est un mal pire que la mort. »	Réitération	Élevée	Amphitryon	69-72
312	Amphitryon		Implicite : Amphitryon écoute.	Décision : acceptation	Faible	-	278-279
316-320	Amphitryon	οὔτοι τὸ δειλὸν οὐδὲ τοῦ βίου πόθος / θανεῖν ἐρύκει μί, ἀλλὰ παῖδι βούλομαι / σῶσαι τέκν' ἄλλως δ' ἀδυνάτων ἔσσι ἐρᾶν. / ἰδοὺ πάρεστιν ἦδε φασγάνῳ δέσση / κεντεῖν φονεύειν, ἰένοι πέτρας ἄπο. /	« Ni la lâcheté ni la soif de la vie ne me retiennent de mourir ; pourtant je voudrais à mon enfant conserver ses petits. Mais c'est, semble-t-il, désirer à tort l'impossible. Tiens, voici ma gorge, elle se présente au couteau : transperce, tue et que je tombe d'un rocher. »	Décision : acceptation	Élevée	-	239, 278-279
321-325	Amphitryon	μίαν δὲ νῶν δὸς χάριν, ἄναξ, ἰκνούμεθα / κτείνον με καὶ τήνδ' ἀθλίαν παῖδων πάρος, / ὡς μὴ τέκν' εἰσίδωμεν, ἀνόσιον θέαν, / φυγορραγοῦντα καὶ καλοῦντα μητέρα / πατρός τε πατέρα.	« Mais accorde-nous une faveur, prince, nous t'en supplions : tue cette malheureuse et moi-même avant les enfants. Que nous ne voyions pas ces petits, spectacle sacrilège, déchirer leur vie en appelant leur mère et le père de leur père. »	Volonté	Élevée	Lycos	
327-330	Mégara	καγὼ σ' ἰκνούμαι χάριτι προσθεῖναι χάριν, / ἡμῖν ἴν' ἀμφοῖν εἰς ὑπουργήσεως διπλᾶ / κόσμον πάρος μοι πασι προσθεῖναι νεκρῶν, / δόμους ἀνοιξας	« Moi aussi, je t'implore d'ajouter une faveur à cette faveur en sorte de nous rendre à nous deux un double service. Permetts que je pose sur les enfants la parure des morts, en faisant ouvrir le palais. »	Volonté	Élevée	Lycos	
332-333	Lycos	ἔσται τάδ' οἴγειν κληῖθρα προσπόλις λέγω. / κοσμεῖσθ' ἔσω μολόντες·	« Soit. J'ordonne à mes serviteurs d'ouvrir les verrous. Entrez et parez. »	Décision : acceptation	Faible	-	321-325, 327-330

θέλεις), « laisse-nous » (ἔασον) partir en exil. Avec un verbe au présent dans la protase et un impératif dans l'apodose, Amphitryon ne met pas de formes particulières dans cette requête, dans laquelle transparait donc peut-être un certain mépris pour Lycos. En créant un lien logique entre la prise du pouvoir et le fait de les laisser partir, la prise de pouvoir étant effective, il tente de rendre l'exil effectif. Ce lien logique, si l'on se place du point de vue de Lycos, n'est pas particulièrement fort, car il n'a aucun besoin que la famille d'Héraclès soit en vie pour prendre et exercer son pouvoir. Le vieil homme ajoute également une menace : « ne commets pas de violence » (βία δὲ δράσης μηδέν), avec un subjonctif de défense, « ou bien tu subiras de la violence » (ἢ πείση βίαν) lorsque les dieux agiront différemment. Cette formulation s'appuie également sur une articulation logique, mais là aussi, comme elle se ramène à une invocation des dieux, elle n'est vraisemblablement

pas un facteur pour Lycos, qui ne semble pas hésiter à s'attaquer à des suppliants. Ce dernier oppose un refus à la demande d'Amphitryon, l. 239, sous la forme d'une volonté qui le concerne lui-même, exprimée au futur : « moi, je vais te nuire par des actes et non des discours » (ἐγὼ δὲ δράσω σ' ἀντὶ τῶν λόγων κακῶς), où l'opposition entre le verbe d'action au futur δράσω et les mots ἀντὶ τῶν λόγων souligne la capacité d'action du tyran. L'utilisation du futur dans ce cas correspond à l'imposition de sa volonté, puisqu'il ne s'agit évidemment pas d'un futur avec lequel son interlocuteur est d'accord. Il donne ensuite des instructions pour que l'autel où s'est réfugiée la famille d'Héraclès soit brûlé.

Mégara et Amphitryon discutent à nouveau de leur triste situation, à laquelle elle réitère sa volonté de se résigner mais en précisant certains aspects, l. 284-286, après avoir demandé au vieillard d'écouter son avis. Nous pouvons peut-être voir ce préambule comme une manière pour elle de respecter l'écart de statut qui existe entre elle et Amphitryon. Elle souligne deux fois, de manière impersonnelle, qu'il leur faut mourir : « puisqu'il nous faut mourir, nous devons mourir », (ἤμας δ', ἐπειδὴ δεῖ θανεῖν, θνήσκειν χρεῶν) mais ne veut pas que cela soit par les flammes, ce qui serait une cause de honte : μὴ πυρὶ καταξανθέντας. Cette expression de volonté, qui les enjoint tous deux à agir, et à s'avancer vers la mort, est donc formulée à l'intérieur d'une nécessité (δεῖ, χρεῶν), par une négation μὴ associée à un participe. Amphitryon accepte alors cette résignation, et s'adresse à Lycos, en explicitant les raisons qui le poussent, l. 316-320. Il indique qu'il n'a pas peur de mourir, « mais je veux préserver les enfants de mon fils » (ἀλλὰ παιδὶ βούλομαι / σῶσαι τέκνα), ce qu'il exprime de manière très directe, avec un verbe de volonté qui s'applique à lui-même. Cependant, cela est comme désirer l'impossible (ἀδυνάτων ἔοικ' ἔρᾶν), et il offre (ἰδοῦ) son cou à Lycos pour qu'il le tue. Le vieil homme tourne donc l'acceptation de son sort comme une expression de volonté très directe, avec un impératif adressé à Lycos. Dans la même tirade, Amphitryon exprime aussi une volonté vis-à-vis de Lycos, l. 321-325 : que leur soit accordée une faveur, avec un impératif (δὸς χάριν), en s'adressant au tyran comme « seigneur » au vocatif (ἄναξ), et en qualifiant cet acte de supplication (ἰκνούμεθα), qui l'engage lui-même et Mégara. Cette faveur est aussi formulée par un impératif : « tue-nous » (κτεῖνόν) avant les enfants. La raison de cette requête est explicitée : « afin que nous ne voyions pas ces enfants » (ὥς μὴ τέκν' εἰσίδωμεν) se faire tuer. Amphitryon ne semble donc pas utiliser d'autre mode que l'impératif au cœur de ses interactions avec Lycos. Reprenant une formulation comparable, Mégara exprime elle aussi une volonté, l. 327-330. Elle implore Lycos (ἰκνούμαι) d'ajouter

une autre faveur à cette faveur : « permets » (πάρες) que les enfants soient habillés pour la mort, et précise l'action qui rendra effective cette permission avec un participe aoriste, « en ouvrant le palais » (ἀνοίξας). La démarche de Mégara est visiblement moins impérative que celle d'Amphitryon. Lycos, sans que ce soit un grand sacrifice pour lui, accède à cette requête l. 332-333 : ἔσται τάδε. Il annonce qu'il dit à ses serviteurs d'ouvrir (λέγω), et dit à Amphitryon et Mégara de préparer les enfants, à l'impératif (κοσμεῖσθε). Les deux prisonniers ont ainsi réussi à éviter le sort honteux qu'ils redoutaient, même s'ils doivent mourir, mais aussi à gagner du temps grâce à la requête de Mégara. En outre, en imposant presque leurs demandes à Lycos, ils ont dans une certaine mesure abaissé le statut de ce dernier.

Lorsque Héraclès revient des enfers et rejoint Amphitryon et Mégara, il apprend la situation. Il exprime alors une volonté qui l'engage lui-même, l. 566-573, celle de tuer Lycos, et ce faisant refuse à ce dernier de réaliser la volonté qu'il avait exprimée l. 239, qui était de nuire à la famille d'Héraclès (tableau 37). Dans cette tirade, le héros utilise une longue liste de verbes d'actions au futur à la première personne, qui décrivent ce qu'il va faire : « je vais aller détruire le palais » (εἶμι καὶ κατασκάψω δόμους), « je jetterai [la tête du tyran] comme une proie pour les chiens » (ρίψω κυνῶν ἔλκημα), « je soumettrai [les Cadméens] » (χειρώσομαι), « je remplirai [la rivière de cadavres] » (ἐμπλήσω). Le dernier mot de ces vers est à la troisième personne, dépeignant la conséquence de ces actes : « [la rivière] sera ensanglantée » (αἶμαχθήσεται). Cette série précise d'actes que Héraclès veut commettre ne paraît pas mettre en œuvre une stratégie particulière, et ne contient pas de conditions dont pourrait dépendre sa réalisation. Il semble que, étant donné la force du héros, toute stratégie soit inutile puisqu'il lui suffit de se jeter sur ses ennemis et de les massacrer. Face à l'exposé de ce plan, son père reconnaît son bien-fondé, l. 585-586 : il dit qu'il est bien pour Héraclès d'être l'ami de ses amis et de faire du mal à ses ennemis, ce qui résume exactement ce que le héros a l'intention de faire. « Mais », avec un impératif présent, « ne soit pas trop pressé » (ἀλλὰ μὴ ἴπεργου λίαν). Cet impératif, du père au fils, s'entend dans la situation présente puisque Amphitryon précise sa pensée l. 599-605, il suffit d'attendre que Lycos revienne pour le piéger. Cet impératif peut aussi prendre un sens général, un conseil adressé à Héraclès de réfléchir avant d'agir. Ce dernier l'accepte, l. 606 : « j'agirai ainsi » (δράσω τάδε), avec un futur à la première personne, et justifie sa décision, « tu as raison » (εὖ γὰρ εἶπας). Lorsque Lycos arrive, il demande à Amphitryon

d'aller chercher Mégara, exprimant cette volonté comme un ordre simple l. 720 : « va la chercher » et « et amène-la » (χώρει, κάκκομιζε). Ce dernier refuse, l. 721, de manière implicite en soulignant que de faire cela (δράσας) serait (ἂν εἶην) prendre part à un meurtre. L'utilisation d'un potentiel souligne bien que le vieil homme ne veut pas faire ce que Lycos lui a demandé. Une fois ce dernier entré dans le palais, Héraclès le tue.

TABLEAU 37 – Expressions de volonté et décisions, l. 490-754, *Héraclès* d'Euripide

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
566-573	Héraclès	πρῶτον μὲν εἴμι καὶ κατασκάψω δόμους / καινῶν τυράνων, κράτα δ' ἀνόσιον τεμῶν / ῥίψω κυνῶν ἔλκημα Καδμείων δ' ὄσους / κακοὺς ἐφηύρον εὖ παθόντας ἐξ ἐμοῦ, / τῷ καλινίκῳ τῷδ' ὄπλῳ χειρώσομαι / τοὺς δὲ περωτοῖς διαφορῶν τοξεύμασι / νεκρῶν ἅπαντ' Ἰσμηγὼν ἐμπλήσω φόνου, / Δίρκης τε νόμα λευκὸν αἰμαχθήσεται. /	« Je vais d'abord aller détruire entièrement le palais du nouveau roi et, après avoir tranché la tête sacrilège, je la jetterai aux chiens à déchirer ; des Cadméens tous ceux que j'aurai convaincu de lâcheté après qu'ils avaient profité de mes services, avec ma massue de belle victoire, je les soumettrai ; les autres je les écharperai avec mes flèches ailées, et je remplirai tout l'Isménos d'un carnage de cadavres et la source claire de Dircé sera rouge de sang. »	Décision : refus / Volonté	Élevée	- / Soi-même	239
585-586	Amphitryon	πρὸς σοῦ μὲν, ὦ παῖ, τοῖς φίλοις τ' εἶναι φίλον / τά τ' ἐχθρὰ μισεῖν ἄλλὰ μὴ ἴπειγυ λίαν. /	« Cela te va bien, mon fils, d'être l'ami de tes amis et de faire du mal à tes ennemis. Mais ne te presse pas trop. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	566-573
599-602	Amphitryon	παρελθὼν νῦν πρόσειπέ θ' ἐστίαν / καὶ ὁδὸς πατρῶσις δώμασιν σὸν ὄμι' ἰδεῖν. / ἤξει γὰρ αὐτὸς σὴν δάμαρτα καὶ τέκνα / ἔλξων φρονέουσιν κάμ' ἐπισφάζων ἀναξ. /	« Entre maintenant, va saluer ton foyer et donne à la maison familiale ton visage à voir ; car il va venir en personne pour ta femme et tes enfants, pour les traîner, pour les tuer et m'égorger, le roi ! »	Volonté	Faible	Héraclès	
603-605	Amphitryon	μένοντι δ' αὐτοῦ πάντα σοι γενήσεται / τῇ τ' ἀσφαλείᾳ κερδανεῖς πόλιν δὲ σὴν / μὴ πρὶν ταράξῃς πρὶν τὸδ' εὖ θέσθαι, τέκνον. /	« Si tu l'attends là, à l'intérieur, tout réussira pour toi et tu tireras profit d'être en lieu sûr. Ta ville, ne la bouleverse pas avant d'avoir réglé cela, mon enfant. »	Précision	Faible	Héraclès	599-602
606	Héraclès	δράσω τὰδ' εὖ γὰρ εἶπας.	« J'agirai ainsi ; tu as raison. »	Décision : acceptation	Faible	-	599-602
704-706	Lycos	ἀλλ' εἶα, παῖδας καὶ δάμαρθ' Ἥρωκλέους / ἔξω κέλευσε τῶνδε φραίνεσθαι δόμων, / ἐφ' οἷς ὑπέστητ' αὐτεπάγγελτοι θανεῖν. /	« Allons, courage ! Aux enfants et à l'épouse d'Héraklès, ordonne de se montrer hors de la maison, auivant votre promesse : vous présenter de vous-mêmes à la mort. »	Réitération	Faible	Soi-même	239, 332-333
710-711	Amphitryon	ἐπεὶ δ' ἀνάγκην προστίθης ἡμῖν θανεῖν, / στέργειν ἀνάγκη δραστέον δ' ἂ σοι δοκεῖ. /	« Mais puisque tu nous imposes la nécessité de mourir, nous résigner est nécessaire, il faut faire ce qui bon te semble. »	Décision : acceptation	Faible	-	704-706
720	Lycos	χώρει πρὸς αὐτὴν κάκκομιζε δωμάτων. /	« Va la chercher, amène-la hors du palais. »	Volonté	Faible	Amphitryon	
721	Amphitryon	μέτοχος ἂν εἶην τοῦ φόνου δράσας τόδε. /	« Si je faisais cela, je serais complice d'un meurtre. »	Décision : refus	Élevée	-	720
722-725	Lycos	ἡμεῖς, ἐπειδὴ σοὶ τὸδ' ἔστ' ἐνθύμιον, / οἱ δευμάτων ἔξωθεν ἐκπορεύσομεν / σύν μητρὶ παῖδας, δευρ' ἔπεσθε, πρόσπολοι, / ὡς ἂν σχολὴν λύσωμεν ἄσμενοι πόνων. /	« Eh bien, c'est nous - puisque c'est un souci pour toi - qui, étrangers à ces terreurs, allons faire sortir la mère et ses enfants. Ici, gardez, suivez-moi pour la joie de rompre la trêve de leurs épreuves. »	Volonté	Faible	Soi-même	
754	Héraclès		Implicite : Héraclès tue Lycos.	Décision : acceptation / Décision : refus	Élevée	- / -	606

Les déesses Iris et la Rage, envoyées par Héra pour nuire à Héraclès, arrivent ensuite (tableau 38). Iris ordonne à la Rage de « diriger des folies » sur Héraclès (μανίας [...] ἔλαυνε),



l. 833-837, exécutant simplement elle-même les instructions qu'elle a reçues d'Héra. On peut noter qu'Iris n'utilise pas ici une forme impersonnelle, il ne s'agit pas de représenter la communauté des dieux, mais simplement l'intérêt particulier d'Héra. La Rage oppose un refus, l. 847-848, qui est vraisemblablement important pour elle puisqu'elle va à l'encontre de l'autorité établie avec un verbe de volonté : « je veux [...] vous conseiller, Héra et toi » (παραινέσαι δέ [...] Ἡρα θέλω σοί τε). Elle qualifie toutefois sa requête en établissant un lien conditionnel : « si vous pouvez être persuadées par mes paroles » (ἤν πίθησθ' ἐμοῖς λόγοις). La réponse d'Iris est sans appel, l. 855, réitérant implicitement son ordre précédent avec une négation à l'impératif : « ne va pas critiquer » (μὴ σὺ νοουθέτει) la machination. La Rage accepte alors de faire ce qui lui est demandé, l. 858, mais elle agit contre sa volonté : « je vais faire ce que je ne veux pas faire » (δρῶσ' ἃ δρᾶν οὐ βούλομαι). On observe l'utilisation d'un futur à la première personne, qui exprime souvent une décision, dans ce cas d'acceptation, mais avec un verbe de volonté qui exprime l'opposition. Cette notion de faire ce que l'on ne veut pas se retrouve, nous l'avons vu, dans l'analyse ultérieure d'Aristote, avec une formulation très similaire.

Une fois qu'il a tué sa femme et ses enfants sous l'emprise de la Rage, Héraclès apprend ce qui s'est passé. Il exprime la volonté de se tuer lui-même, sous la forme d'une question, l. 1146-1150 : « pourquoi épargné-je ma vie ? » (τί δῆτα φείδομαι ψυχῆς ἐμῆς), « et n'irai-je pas vers ma chute » (κοῦκ εἶμι [...] πρὸς ἄλματα) « ou ne deviendrai-je vengeur [de leur] sang ? » (δικαστῆς αἵματος γενήσομαι;). La référence au fait de s'épargner est au présent, puisque tant qu'il vit, Héraclès s'épargne, alors que les modalités de son suicide potentiel sont formulées au futur, de manière comparable à celle dont il a exprimé des volontés le concernant auparavant. Thésée arrive ensuite, sans savoir ce qui s'est passé, pour repayer (l. 1169, τίνων) à Héraclès les services que ce dernier lui a rendus. Voyant son ami le visage couvert, en souffrance, il lui demande de se découvrir, l. 1202, en mettant en avant le fait qu'ils aient partagé des épreuves : « si je suis venu en partageant tes souffrances » (εἰ συναλγῶν γ' ἦλθον), alors « découvre [ton visage] » (ἐκκόλυπτε). Thésée réitère cette volonté, l. 1214-1217, et l'exprime de manière performative : « je [te le] demande » (αὐδῶ) de montrer son visage. Il ajoute une justification à sa requête : aucune obscurité ne peut cacher sa misère. Cette justification paraît parfaitement logique, mais elle ne cherche probablement pas à consoler Héraclès. Peut-être s'agit-il d'une manière de secouer le héros effondré, en faisant suivre une requête d'une justification un peu surprenante.

TABLEAU 38 – Expressions de volonté et décisions, l. 824-1419, *Héraclès* d'Euripide

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
824-832	Iris	πόλει γὰρ οὐδὲν ἤχομεν βλάβος, / ἐνὸς δ' ἐπ' ἀνδρὸς σώμα συστρατεύομεν, / ὃν φασιν εἶναι Ζηγνὸς Ἀλκμήνης τ' ἄπο. / πρὶν μὲν γὰρ ἄλλους ἐκτελεσθῆσαι πικρούς, / τὸ χρῆ' νιν ἐξέσωζεν, οὐδ' εἴα πατήρ / Ζεὺς νιν κακῶς δρᾶν οὔτ' ἔμ' οὔθ' Ἥραν ποτέ / ἐπεὶ δὲ μὸχθους διεπέρασ' Εὐρυσθέως, / Ἥρα προσάψα κακὸν αἶμ' αὐτῷ θέλει / παῖδας κατακτείναντι, συνθελῶ δ' ἐγώ. /	« Nous ne sommes pas venues détruire la ville ; notre expédition vise la maison d'un seul homme : celui qu'on dit né de Zeus et d'Alcmène. Tant qu'il n'avait pas achevé ses épreuves douloureuses, la nécessité le gardait sauf et son père, Zeus, ne permettait ni à Héra, ni à moi de lui faire du mal. Maintenant qu'il a fini de peiner pour Eurysthée, Héra veut qu'il se couvre d'un sang nouveau en tuant ses enfants ; je le veux aussi. »	Volonté	Faible	Soi-même	
833-837	Iris	ἀλλ' εἴ, ἄτεγκτον συλλαβοῦσα καρδίαν, / Νυκτὸς κελανῆς ἀνμμέναει παρθένε, / μανίας τ' ἐπ' ἀνδρὶ τῶδε καὶ παιδοκτόνους / φρενῶν ταραγμούς καὶ ποδῶν σκιρτήματα / ἔλαυνε	« Allons, avec ce cœur que rien n'amollit, vierge née de la nuit sombre, interdite de mariage, sur cet homme, dirige des folies, des bouleversements tueurs d'enfants dans son cœur, des bonds de ses pieds. »	Volonté	Faible	La Rage	
847-848	La Rage	παρανέσαι δέ, πρὶν σφάλλεσσαν εἰσιδέειν, / Ἥρα θέλω σοί τ', ἦν πύθησθ' ἔμοις λόγους. /	« Je veux, avant de vous voir trébucher, vous conseiller, Héra et toi, si vous pouvez écouter mes paroles. »	Décision : refus	Élevée	-	833-837
855	Iris	μὴ σὺ νουθέτει τά θ' Ἥρας κόμᾳ μηχανήματα. /	« Ne va pas critiquer notre machination, à Héra et à moi. »	Réitération	Faible	La Rage	833-837
858	La Rage	Ἥλιον μαρτυρούμεσθα δρῶσ' ἃ δρᾶν οὐ βούλομαι. /	« Que le soleil témoigne pour nous : je fais ce que je ne veux pas faire. »	Décision : acceptation	Élevée	-	833-837
913	La Rage		Implicite : la Rage obéit.	Décision : acceptation	Faible	-	833-837
1042-1044	Amphitryon	Καθήμεοι γέροντες, οὐ σίγα σῖ- / γα τὸν ὕπνῳ πορευμένον ἔασσέτ' ἐκ- / λαθέσθαι κακῶν ; /	« Vieillards cadméens, taisez-vous, taisez-vous, celui que le sommeil a abattu, n'allez-vous pas le laisser oublier son malheur ? »	Volonté	Faible	Le chœur	
1045-1046	Le chœur	κατὰ σὲ δακρύοις στένω, πρέσβυ, καὶ / τέκεια καὶ τὸ καλλίνικον κόρα. /	« Sur toi, je pleure, vieillard, et je gémis et sur les enfants et sur lui, le héros à la belle victoire ! »	Décision : refus	Élevée	-	1042-1044
1047-1050	Amphitryon	ἐκαστέρω πρόβατε, μὴ / κτυπέετε, μὴ βοᾶτε, μὴ / τὸν εὐδὶ' ἰαύονθ' / ὑπνώδεά τ' εὐνᾶς / ἐγειρέτε. /	« Allez plus loin, pas de bruit, pas de cris ! Il dort, il est calme, engourdi, qu'il ne se lève pas de sa couche ! »	Réitération	Faible	Le chœur	1042-1044
1111-1112	Héraclès	πάτερ, τί κλαίεις καὶ συναμπόσχη κόρας, / τοῦ φιλάτου σοι τηλόθεν παιδὸς βεβῶς ; /	« Père, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi te couvres-tu les yeux, et te tiens-tu loin de moi, ton fils, que tu aimes tant ? »	Volonté	Faible	Amphitryon	
1146-1150	Héraclès	ὄμοι' τί δῆτα φειδομα ψυχῆς ἐμῆς / τῶν φιλάτων μοι γενόμενος παῖδων φρονύς ; / κοῦκ εἶμι πέτρας λισσάδος πρὸς ἄλματα / ἢ φάσανον πρὸς ἥπαρ ἐξακοντίσας / τέκνοις δικαστῆς αἵματος γενήσομαι ; /	« Hélas ! Pourquoi épargner ma vie ? De ce qui m'était le plus cher, je suis devenu le meurtrier, et je n'irais pas vers la chute du haut d'un rocher escarpé ? Ou, envoyant une épée contre mon foie, pour mes enfants, je ne deviendrais pas le vengeur de leur sang ? »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1169-1171	Thésée	τίνων δ' ἀμοιβὰς ὦν ὑπῆρξεν Ἥρακλῆς / σώσας με νέρθεν, ἦλθον, εἴ τι δεῖ, γέρον, / ἢ χειρὸς ὑμᾶς τῆς ἐμῆς ἢ συμμέγων. /	« Pour rendre les bienfaits dont Héraclès a pris l'initiative en me sauvant des Enfers, je suis venu voir si vous avez besoin, vieillard, de mon bras ou d'alliés pour le combat. »	Volonté	Faible	Soi-même	
1202	Thésée	ἀλλ', εἰ συναλγῶν γ' ἦλθον, ἐκαλύπτέ νιν. /	« Je suis venu vers qui a partagé mes souffrances ; découvre-le. »	Volonté	Faible	Héraclès	

Alors qu'Héraclès reste effondré, Thésée lui fait une proposition, il voudrait qu'il vienne avec lui, l. 1322-1323 : « quitte Thèbes » (Θήβας μὲν οὖν ἔκλειπε), afin de respecter la loi (τοῦ νόμου χάριν), et « suis [nous] » (ἔπου) à Athènes. Il précise sa volonté en détaillant ce qu'il pourra faire pour Héraclès à Athènes, l. 1324-1328, avec un participe aoriste

TABLEAU 39 – Expressions de volonté et décisions, l. 824-1419, *Héraclès* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1214-1217	Thésée	εἶεν· σὲ τὸν θάσσοντα δυστήνου· ἔδρας / αὐδῶ, φίλοισιν ὄμμα δεκνύνα τὸ σόν. / οὐδεὶς σκότος γὰρ ᾧδ' ἔχει μέλαν νέφος, / ὅστις κακῶν σὼν συμφορὰν κρύψειεν ἄν. /	« Allons, toi qui es assis sur ce siège lamentable, je te le demande, montre ton visage à tes amis. Aucune obscurité n'est assez noire pour couvrir la misère de ton malheur. »	Réitération	Faible	Héraclès	1202
1229	Héraclès		Implicite : Héraclès ne montre pas son visage.	Décision : refus	Élevée	-	1214-1217
1322-1323	Thésée	Θήβας μὲν οὖν ἔκλειπε τοῦ νόμου χάριν, / ἔπου δ' ἅμ' ἡμῖν πρὸς πόλιμα Παλλάδος. /	« Quitte Thèbes pour obéir à la loi, accompagne-nous dans la cité de Pallas. »	Volonté	Élevée	Héraclès	
1324-1328	Thésée	ἔκει χέρας σὰς ἀγνίσας μάσματος, / δόμους τε δώσω χρημάτων τ' ἐμῶν μέρος. / ἃ δ' ἐκ πολιτῶν δῶρ' ἔχω σώσας κόρους / δις ἑπτὰ, ταῦρον Κνώσιον κατακτανόν, / σοὶ ταῦτα δώσω.	« Là-bas, je purifierai tes mains de cette souillure et te donnerai une maison et une partie de mes biens. Les dons que j'ai reçus des citoyens pour avoir sauvé sept jeunes garçons et sept jeunes filles, en tuant le taureau de Cnossos, je te les donnerai. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1347-1350	Héraclès	ἔσκεψάμην δὲ καίπερ ἐν κοκοῖσιν ὦν, / μὴ δεύλιαν ὄφλω τιν' ἐκλιπῶν φάσας· / ταῖς συμφοραῖς γὰρ ὅστις οὐχ ὑφίσταται, / οὐδ' ἀνδρὸς ἂν δύναθ' ὑποστῆναι βέλους. /	« Par ailleurs, je réfléchis : malgré mon malheur, je crains que l'on m'accuse de lâcheté si je quitte la lumière ; celui qui devant les malheurs, ne tient pas ferme serait également incapable de soutenir l'assaut d'un guerrier. »	Précision	Élevée	Soi-même	1351-1352
1351-1352	Héraclès	ἐγκαρτερήσω βίον· εἴμι δ' ἐς πάλιν / τὴν σὴν, χάριν τε μυρίων δῶρων ἔχω. /	« Je serai fort devant ma mort, je viendrai dans ta ville ; je te remercie pour tes dons innombrables. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1202, 1322-1323, 1324-1328
1358-1361	Héraclès	εἶεν· γεραῖέ, τὰς ἐμὰς φυγὰς ἄρᾳς, / ἄρᾳς δὲ παῖδων ὄντα μ' αὐθιέντην ἐμῶν / δὸς τούσδε τύμβω καὶ περίστειλον νεκρούς / δακρύοισι τιμῶν	« Allons, vieillard, tu me vois partir pour l'exil, tu vois en moi le meurtrier de mes enfants : donne leur cadavre à un tombeau, occupe-toi d'eux, honore-les de tes larmes. »	Volonté	Faible	Amphitryon	
1394	Thésée	ἀνίστασ', ᾧ δύστηνε· δακρύων δ' ἄλλας. /	« Lève-toi, malheureux ; assez de larmes ! »	Volonté	Faible	Héraclès	
1405	Héraclès		Implicite : Héraclès se lève.	Décision : acceptation	Faible	-	1394
1419	Héraclès	θάφθ' ὡσπερ εἶπον παῖδας. /	« Ensevelis, comme je t'ai dit, mes enfants. »	Réitération	Faible	Amphitryon	1358-1361

(« ayant purifié tes mains », χέρας σὰς ἀγνίσας) et deux fois le futur δώσω, qui souligne le fait qu'il a beaucoup à offrir à Héraclès. Héraclès cependant prend en considérations d'autres facteurs, l. 1347-1350 : « j'ai réfléchi » (ἔσκεψάμην), et il craint d'être accusé de lâcheté s'il se tue, et dans son analyse « celui qui ne tient pas ferme [dans les malheurs] serait également incapable de soutenir l'assaut d'un guerrier » (ὅστις οὐχ ὑφίσταται, / οὐδ' ἀνδρὸς ἂν δύναθ' ὑποστῆναι βέλους). Avec une construction au potentiel, il envisage ce que son suicide impliquerait quant à sa capacité à se battre. Comme cela jetterait une ombre sur la perception, en général, de ses capacités de combat, il élimine la possibilité de se tuer. En ayant analysé la situation plus avant que sa perception initiale, il a également suivi le conseil que son père lui a adressé l. 586, de ne pas trop se presser à agir. Héraclès accepte alors, l. 1351-1352, ce que lui proposait Thésée, avec une formulation au futur et à la première personne : « je serai fort » (ἐγκαρτερήσω), et « je viendrai » (εἴμι). Héraclès

remercie aussi Thésée, (χαίρων [...] ἔχων), avec un verbe au présent, qui souligne, par contraste, le choix positif du futur pour exprimer sa prise de décision.

À l'issue de cette analyse de la formulation des volontés et des décisions s'appuyant à la fois sur une lecture distante et sur une lecture rapprochée, nous pouvons, de manière synthétique, établir les faits suivants :

- Les personnes en position d'autorité expriment leurs volontés importantes, de manière presque systématique, dans une forme impersonnelle, qui s'associe à une autorité issue de la communauté. Les quelques cas qui dérogent à cette règle sont des situations dans lesquelles il est clair que la volonté exprimée est strictement personnelle ;
- Pour des décisions importantes ou non, les personnes de statut inférieur expriment généralement à l'impératif les volontés qui engagent autrui, créant ainsi une forme de distance et n'exprimant pas d'appartenance à une communauté ;
- Dans une situation importante pour un personnage, et à la différence des situations qui ne le sont pas, l'acquiescement s'exprime en général par un futur à la première personne, reprenant parfois la formulation de la volonté. Cela reflète comment un nouveau futur est internalisé par le personnage, qui projette ainsi ce futur qui l'inclut avec le personnage qui a exprimé sa volonté ;
- Les nombreux mécanismes identifiés en psychologie contemporaine associés à la persuasion et à l'exercice de l'autorité ne peuvent qu'être rarement reconnus dans la dynamique des expressions de volonté du corpus : la décision dans le théâtre ne semble pas s'appuyer sur, ni exposer, une conscience de ses mécanismes propres <sup>257</sup>.

Afin d'intégrer ces observations à celles que nous avons pu établir précédemment à propos des occurrences de volontés ou de décisions, nous pouvons maintenant nous tourner vers une perspective plus historique et anthropologique.

---

257. C'est peut-être la raison pour laquelle, comme nous l'avons souligné précédemment, il semble n'exister que très peu de travaux de recherche sur l'identification des mécanismes psychologiques à l'œuvre dans les tragédies grecques.



## V Une explication de la décision dans la tragédie au V<sup>e</sup> siècle

Si nous avons jusqu'ici travaillé à la compréhension de la décision dans le théâtre grec, nous passons maintenant à son explication, au sens de Raymond Aron<sup>258</sup>. Notre approche des décisions, dans le cadre épistémologique que nous avons défini préalablement, s'est attachée à recueillir toutes les observations qui pouvaient paraître pertinentes *a priori*, sans chercher à les filtrer, à les expliquer, ou à les cadrer, afin d'en avoir une vision exhaustive dans la mesure du possible. Ne pas avoir, au départ, de thèse spécifique à prouver aide à rassembler les faits de manière uniforme. Nous pouvons alors réfléchir au cadre historique ou anthropologique qui permet le mieux de rendre compte de nos observations, à la fois de manière globale et dans leur spécificité.

L'historicité de la tragédie n'est cependant pas une évidence, comme l'a souligné Jean-Pierre Vernant : « comment est-il possible d'affirmer le caractère historique des œuvres et du genre tragiques tout en constatant leur permanence à travers les siècles, leur transhistoricité<sup>259</sup> ? » Vernant répond à la question en mettant en exergue l'aspect idiosyncratique du tragique. Nous verrons que dans le cas plus particulier de la décision, l'historicité ressort plutôt du contexte de la *polis*, et que si la tragédie est dans une large mesure transhistorique, la décision dans la tragédie ne paraît pas l'être. Nous savons que la notion de « décision » est une construction sociale et que notre rapport à elle doit être soigneusement historicisé ; nous pouvons alors adapter une formule de Raymond Descat à propos du travail, et défendre l'idée que la décision dans le théâtre met plus en évidence le rapport social que sa finalité ou sa mécanique telles qu'elles sont envisagées dans la notion moderne<sup>260</sup>. Si le *ponos* peut se voir en relation avec la collectivité<sup>261</sup>, il en est de même pour la décision, que nous aborderons comme un acte social, situé historiquement.

---

258. Voir note 188.

259. VERNANT & VIDAL-NAQUET [1986] 2004, p. 79, chapitre « Le sujet tragique : historicité et transhistoricité ».

260. « Le travail antique met plus en évidence le rapport social que l'action productive telle qu'elle est envisagée dans la notion moderne. » DESCAT 1999, p. 11.

261. Voir DESCAT 1999, p. 15.

Nous nous pencherons en premier lieu sur les liens entre la scène du théâtre et l'Assemblée démocratique dans une perspective essentiellement diachronique, afin de situer la décision dans le parallèle entre ces deux institutions athéniennes. Ensuite, sur la base de la formulation des expressions de volonté, nous envisagerons l'expression des volontés au théâtre comme le pendant de l'implication des citoyens athéniens dans l'administration de leur cité. Nous poursuivrons cette analogie dans l'analyse de la formulation des décisions, et la compléterons avec l'étude des serments.

## Temporalité des décisions et politisation du théâtre

Afin d'expliquer les nombreux faits que nous avons relevés relatifs à l'évolution de la décision dans le théâtre du V<sup>e</sup> siècle à Athènes, nous nous éclairons de l'analyse des liens entre la politisation du théâtre et la théâtralisation de la politique dans les travaux de Noémie Villacèque<sup>262</sup>. Le théâtre du début du V<sup>e</sup> siècle à Athènes n'est en effet pas le même que celui de la fin du V<sup>e</sup> siècle, et les mécanismes démocratiques évoluent aussi significativement. En considérant les deux derniers tiers du V<sup>e</sup> siècle, de nombreux jalons historiques peuvent venir à l'esprit, et nous avons déjà mentionné quelques événements qui ont pu être associés à des thèmes évoqués au théâtre<sup>263</sup>. Villacèque, dans le contexte des liens entre théâtre et politique, retient cependant plutôt la mort de Périclès d'une part, en 429, et la restauration démocratique de 403 d'autre part comme moments de rupture<sup>264</sup>. Elle a montré qu'il n'y avait pas de trace de théâtralité dans les assemblées jusqu' autour de 430, après quoi « s'est épanoui le *topos* de la démocratie comme spectacle<sup>265</sup> », mettant en exergue par cette évolution les liens profonds entre théâtre et politique. Nous pouvons voir la charnière de 430 comme l'évolution de l'*isegoria*, un droit égal à parler en public, vers la *parrhesia*, le droit d'exprimer son opinion<sup>266</sup>. Si la date de 403 est presque hors des bornes chronologiques de notre corpus, la mort de Périclès se situe à peu près au milieu. Une autre

---

262. VILLACÈQUE 2013. L'étude de la notion de « spectateurs de paroles », et de la caractérisation de l'Assemblée comme *theates* avait été entamée par Stephen Halliwell dans les années 1990, voir HALLIWELL 1997, qui a notamment examiné la duplicité que pouvaient permettre certaines constructions rhétoriques. Villacèque, néanmoins, ne cite pas ces recherches

263. Voir DEBNAR 2005.

264. Voir VILLACÈQUE 2013, p. 363-364.

265. VILLACÈQUE 2013, p. 366.

266. Voir FARENGA 2014, p. 97. On peut par ailleurs noter que la liberté de parole de manière générale n'était pas incluse dans la notion de liberté dans la Grèce archaïque : voir HUMPHREYS [1978] 2004, p. 184-185.



date peut nous sembler pertinente, celle de 460, au moment où l'Assemblée du peuple athénien commence à se réunir dans un espace réservé, lors des réformes d'Éphialte<sup>267</sup>. C'est également à ce moment que l'*isegoria* prend réellement forme, alors qu'elle n'était que théorique depuis les réformes de Cléisthène<sup>268</sup>. L'évolution de la fréquence des volontés et des décisions dans notre corpus semble précisément correspondre à la même logique temporelle : une première augmentation autour de 460, suivie d'un plateau, et une deuxième augmentation après 430. La mise en scène de la décision ou de la volonté agit comme un miroir reflétant l'agentivité politique croissante des Athéniens.

Par ailleurs, Noémie Villacèque évoque d'un côté « un public réactif, qui participait activement aux représentations dramatiques », et de l'autre le fait que « les poètes tragiques, loin d'offrir au regard une œuvre froide et inaccessible, dialoguent eux aussi avec les spectateurs, s'adressent à eux et transforment bien souvent le spectacle en délibération »<sup>269</sup>. Or, comme nous l'avons montré, l'implication croissante dans les décisions représentées dans le théâtre n'est pas tant le fait de personnages avec un statut spécifique, comme les aristocrates ou les étrangers, que de ceux qui n'ont aucun statut particulier, que ce soient le chœur des marins dans *Ajax*, Amphitryon dans *Héraclès*, ou encore Philoctète dans la pièce éponyme. Le chœur, qui est souvent dans la marginalité par les personnages qui le composent et par le dialecte qu'il utilise, comme nous l'avons précédemment souligné, n'en reste en réalité pas moins constitué de citoyens « normaux »<sup>270</sup>, et les chœurs tendent à exprimer en effet plus de décisions au cours de la période. L'existence d'une autorité plus élevée, issue d'une personne de statut supérieur, n'est pas une réalité de la vie politique athénienne : comme le résume Noémie Villacèque, « Le *dèmos* n'était en aucune façon dirigé par de quelconques hommes politiques ; le citoyen assis sur la pente de la Pnyx n'est en rien passif<sup>271</sup>. » Entre 470 et 400, le théâtre renvoie donc une image de lui-même à son public, non seulement voulant et décidant, mais aussi composé de simples citoyens. On observe, en quelque sorte, un pouvoir croissant du peuple dans le théâtre et donc,

---

267. Voir VILLACÈQUE 2013, p. 221-232.

268. Voir VILLACÈQUE 2013, p. 55-56.

269. VILLACÈQUE 2013, p. 149.

270. En se fondant sur les chiffres établis dans REVERMANN 2006, p. 107-109, on peut estimer que 3 % de la population des citoyens athéniens prenait part chaque année à un chœur au V<sup>e</sup> siècle ; et donc sur une période d'une vingtaine d'années de vie adulte pendant laquelle ces citoyens étaient encore assez jeunes pour danser, on peut estimer que les deux tiers, et probablement une part encore plus grande des spectateurs, avaient fait l'expérience de la danse et du chant choraux.

271. VILLACÈQUE 2013, p. 66.

littéralement, une démocratisation.

Le lien entre le droit de parler, et surtout la capacité à dire ce que l'on veut, et le fonctionnement démocratique a été exploré par Vincent Farenga, qui a montré l'importance de la *parrhesia* dans la construction d'une volonté commune : « Each time a *parrhesiastes* had the courage to share his sincere if uncertain thought, each time his utterance invoked the illocutionary force of *moi dokei* (“it seems a good idea to me . . .”) or *moi eoike* (“it seems reasonable (or plausible or appropriate) to me . . .”), he took on the role of [. . .] an “activist” group member<sup>272</sup>. » Même si, dans leurs dialogues, les personnages ne s'adressent pas les uns aux autres en suivant les principes rhétoriques d'une harangue à l'Assemblée, ces personnages qui sont de statut « normal », que nous avons évoqués, ont précisément ceci comme point commun significatif avec le citoyen qui prend le risque de donner son avis devant le peuple assemblé. En effet, un personnage sans statut particulier prend un risque en agissant pour une raison qui lui paraît importante, s'il exprime une volonté ou n'accepte pas une volonté qui a été exprimée par autrui, surtout si cette volonté émane d'un personnage de statut supérieur. L'image de celui qui se lève pour s'adresser à l'Assemblée est très proche de celle du personnage qui parle devant le public assemblé au théâtre.

L'évolution temporelle de l'importance des volontés et des décisions et celle, fortement corrélée, de la proportion de décisions qui sont des acceptations, semblent corroborer cette perspective. Nous avons vu en effet que, en même temps que les volontés pouvaient plus fréquemment être qualifiées d'importantes dans le théâtre au cours du V<sup>e</sup> siècle, les décisions étaient plus fréquemment des refus. Ainsi, alors que l'*isegoria* est effectivement exercée à l'Assemblée, les personnages au théâtre manipulent plus souvent des enjeux qui sont, pour eux, lourds de conséquences. En même temps, alors que presque n'importe quelle requête était acceptée auparavant, l'issue devient bien plus aléatoire, ce que l'on pourrait voir comme le pendant d'un plus grand aléa dans l'issue des débats dont l'Assemblée se saisissait. Nous pouvons évoquer l'exemple célèbre du débat entre Cléon et Diodote en 427, rapporté par Thucydide<sup>273</sup>. Les argumentations opposées conduisent à une issue *a priori* très incertaine et les Athéniens sont presque également partagés (ἀγχώμαλοι) : « Ces deux opinions des plus opposées l'une à l'autre ayant été exprimées, les Athéniens allèrent aux voix malgré leur avis précédent et votèrent presque à égalité, et la proposition de Diodote

---

272. FARENGA 2014, p. 99.

273. Thucydide, III, 37-48.

prévalut<sup>274</sup>. » Cette notion d'aléa important et croissant peut sembler contre-intuitive dans le cadre de la tragédie, puisque, selon Jacqueline de Romilly, « le souci de dire à l'avance la fin vers laquelle on va et de la faire constamment sentir au spectateur est [...] un trait qui caractérise la tragédie grecque, par rapport à tout autre théâtre<sup>275</sup>. » Cependant, si le public sait ce qu'il va se passer, du fait de leur connaissance du mythe, ou des oracles ou des décisions divines qui le rappellent au cours d'une pièce, il ne sait pas quand ni comment cela va arriver. Les décisions qui rythment le déroulement de la pièce constituent ce « comment », et ce sont elles qui sont en grande partie aléatoires *ex ante*. Romilly précise dans son analyse que la prédétermination de l'issue de la pièce contribue à « faire passer la réflexion sur le sens avant la curiosité sur l'issue de l'événement<sup>276</sup> », mais nous pourrions reformuler cela en : faire passer la réflexion sur l'agentivité citoyenne dans la décision avant la curiosité sur l'issue de l'événement.

Dans une perspective anthropologique, nous pouvons enfin relever que l'on peut associer prise de décision, aléa, et contexte ritualistique. John McGraw, un ethnographe, s'est intéressé aux processus de décision qui sont mis en œuvre dans certains rituels chez les habitants des montagnes guatémaltèques du point de vue de la *distributed cognition*, c'est-à-dire la construction d'une conscience commune, qui permet d'éviter l'écueil de l'individualisme méthodologique<sup>277</sup>. Il montre l'importance, aussi bien du point de vue spécifique des Tz'utujils dont il a étudié les rites que de manière générale, de l'introduction de l'aléa dans la prise de décision : cet aléa, par la structure du rite, peut prendre la force d'une prise de décision car il indique en fin de compte une volonté supra naturelle<sup>278</sup>. Le manque de prévisibilité des décisions importantes représentées dans le théâtre grec pourrait donc également relever d'une même dynamique, en mettant en scène, dans le contexte particulier du rite dionysiaque dans lequel s'inscrivait ce théâtre, une forme d'aléa divin.

---

274. ῥηθειςῶν δὲ τῶν γνωμῶν τούτων μάλιστα ἀντιπάλων πρὸς ἀλλήλας οἱ Ἀθηναῖοι ἤλθον μὲν ἐς ἀγῶνα ὁμῶς τῆς δόξης καὶ ἐγένοντο ἐν τῇ χειροτονίᾳ ἀγχώμαλοι, ἐκράτησε δὲ ἡ τοῦ Διοδότου. Thucydide, III, 49, 1.

275. ROMILLY 1998, p. 3.

276. ROMILLY 1998, p. 4.

277. Voir MCGRAW 2016, p. 10-15; « Distributed cognition emerges from the interactions of people, tools, and cultural practices over time », p. 33.

278. Voir MCGRAW 2016, p. 250-251.

## Statut, volontés, et administration de la *polis*

Le parallèle entre théâtre et politique que nous avons invoqué jusqu'à présent s'est concentré sur la scène, c'est-à-dire la représentation, dans notre cas en relation avec la décision. Nous pouvons cependant nous appuyer sur une autre forme de mise en regard du théâtre et de la politique, moins apparente d'un point de vue général, mais saillante du point de vue de la décision. La mise en œuvre de la démocratie athénienne ne s'est pas seulement fondée sur une Assemblée, mais aussi sur le rôle direct que jouaient les citoyens dans l'administration de la cité. Comme l'avait souligné Jean-Pierre Vernant à propos des réformes de Clisthène à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, l'organisation gentilice est supplantée par une organisation territoriale, et il se crée un espace politique homogène<sup>279</sup>. Cet espace homogène rend possible la collaboration et la rencontre des citoyens, bien qu'ils soient d'horizons différents, qui est nécessaire au bon fonctionnement de la cité. Josiah Ober, suivant une approche inspirée de la *New Institutional Economics*, s'est penché sur la logique et sur l'optimalité d'une telle organisation et a formalisé en grande partie les idées avancées par Vernant<sup>280</sup>. En brisant les liens traditionnels entre les membres d'une même tribu et en introduisant l'aléa dans la distribution des responsabilités, les réformes de Clisthène ont engagé les Athéniens à collaborer en partageant les informations privées dont chacun disposait<sup>281</sup>.

La manière dont les délibérations se tenaient à l'échelle d'un conseil restreint ou de l'Assemblée entière a dû refléter cette organisation : Ober souligne que « The presence on deliberating boards (e.g., the tribal teams of the Council) of many persons, from diverse walks of life, with deep public policy experience, inevitably affected the conditions of public deliberation<sup>282</sup>. » L'expérience acquise par les citoyens qui avaient participé à plus de conseils ou de magistratures pouvait vraisemblablement contrebalancer des différences de statut social<sup>283</sup>. Celui qui prend la parole le premier pour exprimer ce qu'il faudrait faire, par exemple, tient l'autorité qui lui permet d'agir ainsi par la mission qui lui est

---

279. Voir VERNANT 1965, p. 578 et 591.

280. Voir le chapitre « Aggregation : networks, teams, and experts », OBER 2008, p. 118-167.

281. « Athenian government can best be understood as a complex and effective machine designed [...] to identify and collect relevant social and technical knowledge. » OBER 2008, p. 133.

282. OBER 2008, p. 274

283. Voir OBER 2008, p. 274-275.

confiée, par la cité, un commun inclusif<sup>284</sup>. À un instant donné, une large proportion de la population avait déjà pris part à des fonctions d'administration avec un pouvoir de décision<sup>285</sup>. Or, pour que les rouages de cette machine fonctionnent, il est nécessaire que chaque individu exprime son opinion et soit en mesure d'accepter ou de refuser des propositions, quels que soient les rapports sociaux, et notamment les différences de statut, qui peuvent exister vis-à-vis des autres personnes avec lesquelles il est amené à collaborer. Dès lors, l'agentivité représentée au théâtre, qui, nous l'avons vu, s'exprime dans la bouche de personnages de tous horizons, pourrait être associée à cette agentivité *de facto* nécessaire au fonctionnement de la *polis*.

Dans le monde homérique, l'expression d'une volonté relève du statut hiérarchique, et elle est l'apanage du roi, le conseil n'ayant qu'un rôle de proposition<sup>286</sup>. Or, bien que l'action se situe dans un contexte mythologique proche du monde homérique, la mise en scène des décisions dans le théâtre tragique ne reflète pas cette perspective : nous l'avons vu, les expressions de volonté au théâtre sont le fait d'une large gamme de personnages. Lorsque des personnes d'un statut social élevé expriment une volonté qui constitue un programme, nous avons aussi vu qu'elle est généralement sous une forme impersonnelle, comme Ulysse dans *Philoctète* lorsqu'il explique sa mission à Néoptolème ou Pélasgos dans ses échanges avec les Danaïdes dans *Les Suppliantes* d'Eschyle. De même, lorsque Ulysse annonce à Hécube qu'il veut emmener sa fille pour qu'elle soit sacrifiée, il exprime clairement une volonté commune : ἔδοξ' Ἀχαιοῖς παῖδα σὴν Πολυξένην / σφάζει πρὸς ὀρθὸν χῶμ' Ἀχιλλείου τάφου (« Les Achéens ont décidé que ta fille Polyxène sera égorgée sur le tertre dressé du tombeau d'Achille », *Hécube*, 220-221). Lorsque Créon décide que le corps de Polynice sera laissé à l'abandon mais celui d'Étéocle sera enterré, il utilise également une forme impersonnelle : Ἐτεοκλέα μὲν, ὃς πόλεως ὑπερμαχῶν / ὄλωλε τῆσδε, πάντ' ἀριστεύσας δόρει, / τάφῳ τε κρύψαι καὶ τὰ πάντ' ἀφαγνίσαι / ἃ τοῖς ἀρίστοις ἔρχεται κάτω νεκροῖς. (« Étéocle est tombé en défendant sa ville, après s'être couvert de gloire à la bataille : on l'ensevelira donc, lui, dans un tombeau », *Antigone*, 194-197). En contraste, les expressions de volonté qui reflètent une nécessité strictement personnelle

284. Au sens d'Arnaud Macé, voir MACÉ 2014.

285. « It is a demographic certainty that every jury and every Assembly included a high percentage [...] of men who had been members of the Council and/or of various magisterial boards », OBER 2008, p. 163.

286. Voir CARLIER 1984, p. 185-186.

sont toutes formulées à la première personne, et les personnages ne semblent donc pas chercher à utiliser le pouvoir du *koïnon* afin d'obtenir un résultat personnel. On peut par exemple relever l'expression de volonté de Lycos dans *Héraclès* lorsqu'il veut éliminer la descendance du héros (l. 165-169), ou lorsque Créon demande à Médée de s'en aller parce qu'il la craint dans *Médée* (l. 282-283), ou encore lorsque Agamemnon accepte le plan d'Hécube d'assassiner Polymestre en opposition avec ce qu'il estime être le désir de l'armée (l. 850-856, *Hécube*). Pourquoi y aurait-il cette dichotomie syntactique<sup>287</sup> ? Nous pouvons formuler l'hypothèse d'un parallèle entre la manière dont sont formulées les volontés dans le théâtre et la manière dont elles seraient formulées dans le cadre de l'administration de la cité par ses citoyens, qui les regroupe à travers les classes sociales, et exige qu'ils produisent des décisions et des actes ensemble. La volonté exprimée par une personne de statut élevé, comme les rois que nous avons évoqués plus haut, correspond à celle qu'exprimerait celui qui établit l'ordre du jour, qui puise son autorité dans la communauté : il n'exprime pas une volonté propre, mais agit comme un conduit de celle de la cité, ce qui se traduit par une formulation impersonnelle.

Selon notre analyse, l'agencement des expressions de volonté, s'il peut faire appel à des techniques rhétoriques<sup>288</sup>, ne paraît pas s'appuyer sur les mécanismes psychologiques de persuasion que nous avons recensés. Or, comme la tragédie met en scène des relations interpersonnelles, souvent familiales, et souvent des expressions de volonté émanant de personnes de statut inférieur, on aurait pu *a priori* s'attendre précisément à ce que ces expressions de volonté recherchent plus systématiquement une plus grande efficacité par diverses formes de manipulation. Plutôt que de faire usage d'outils psychologiques, qui seraient adaptés à une relation personnelle à faible cardinalité, les personnages dans la tragédie ont recours à la rhétorique, adaptée au discours devant un grand nombre d'auditeurs. Dès lors, si nous voyons les décisions au sens large dans la tragédie comme une représentation de l'activité civique, alors, ces décisions prenant place dans un cadre institutionnel, convaincre autrui se fait avec le mandat de servir la cité au sein d'un groupe. En effet, sur scène, un personnage doit en convaincre un autre, mais aussi le public, et

---

287. Une exception intéressante à cette règle est le cas d'Œdipe : ἄλλ' ἐξ ὑπαρχῆς αὔθις αὐτ' ἐγὼ φανῶ (« Eh bien ! Je reprendrai l'affaire à son début et l'éclaircirai, moi », *Œdipe-Roi*, l. 132). Il s'agit d'une décision d'acceptation de ce que demande l'oracle, mais ce faisant Œdipe exprime une volonté personnelle, faisant preuve d'*hybris*, et la décision ne relève donc pas d'un acte pour la cité, pour le *koïnon*.

288. Tragédie et rhétorique sont fortement liées, voir par exemple HALLIWELL 1997. On a même argué que la tragédie d'Eschyle serait à la source de la rhétorique, voir SANSONE 2012.

les mécanismes psychologiques que nous avons décrits n'opèrent que dans des relations binaires ou ternaires. De ce point de vue, deux personnages de théâtre grec, seuls sur scène, par leur non-usage de la manipulation psychologique, reconnaissent implicitement la présence des milliers de *theatai* autour d'eux. La volonté exprimée dans le théâtre tragique comme symbole de l'engagement des Athéniens dans la gestion de leur cité n'est donc pas incompatible avec les éléments que nous avons recueillis.

D'un point de vue plus anthropologique qu'historique, nous pouvons enfin souligner que la participation à des rites, comme le fait d'assister à une représentation théâtrale lors des Grandes Dionysies, crée des comportements mimétiques : le fait même de participer en groupe à une telle activité crée un sentiment de bien-être qui s'associe à l'action même qu'entreprennent les participants<sup>289</sup>. La participation à des rituels importants peut même aller jusqu'à modifier les structures cognitives cérébrales, par un processus d'*entraînement*, notamment lors de rites de passage<sup>290</sup>. De ce point de vue, le fait de voir des décisions mises en scène, tout en étant dans une position parallèle à celle du participant à un comité ou à une magistrature, pouvait renforcer chez les citoyens l'envie et la motivation pour prendre part à leur rôle politique, tout en les intronisant progressivement dans ce même rôle.

## Refus, acceptation et serments

L'exercice d'un pouvoir politique distribué et agrégé est fondamentalement différent de l'exercice du pouvoir homérique. Dans les textes homériques, l'obéissance au roi est systématique et par son pouvoir de décision, issu de son *geras*, il a toujours le dernier mot, même s'il recueille l'avis du Conseil des anciens et de l'Assemblée<sup>291</sup>. Nous avons vu que, dans la représentation au théâtre de sujets homériques, les expressions de volonté royales ne respectent pas ces principes, puisqu'elles ne sont pas systématiquement suivies d'acceptations, loin de là. Dès lors, l'acceptation ne va pas de soi. Nous avons relevé de nombreux faits précis relatifs aux décisions d'acceptation et de refus, quant à leur fréquence, quant aux facteurs qui paraissent les conditionner, et quant à leur formulation. Peuvent-ils s'inscrire dans la même perspective que celle qui peut expliquer l'évolution des

---

289. Voir WULF 2019.

290. Voir TURNER 2019.

291. Voir CARLIER 1984, p. 201-202, 169-170, 185-186, respectivement.

décisions au sens large dans le théâtre comme un reflet de la vie politique ?

À la suite d'une expression de volonté, nous avons vu que, dans toutes les situations, qu'elles soient importantes ou non, l'acceptation est très prévisible et presque systématique lorsque la décision prend la forme d'une action. En d'autres termes, les décisions de refus ne se font que rarement par l'action, et sont presque systématiquement exprimées verbalement sans être associées à une action. Les décisions de refus, par ailleurs, s'appuient sur une large gamme de formulations : nous avons vu, notamment, qu'elles recourent souvent à un impératif. Dès lors, le refus n'est pas simplement la négation d'une acceptation, il en est même fondamentalement différent. Pourquoi les refus devraient-ils être si souvent verbalisés, alors que les décisions d'acceptation ne le sont que de manière aléatoire ? On pourrait arguer que, d'un point de vue scénique, il est nécessaire qu'une non-action soit exprimée ; cependant, les refus ne sont pas nécessairement des non-actions, mais au contraire peuvent consister en des actions positives, tout autant que les acceptations, si la volonté exprimée était de ne pas faire quelque chose. Par exemple, lorsque, dans *Les Trachiniennes*, le vieillard demande à Hyllos de se taire pour ne pas éveiller son père souffrant, ce dernier refuse, lui répondant : ἀλλ' ἐπί μοι μελέω / βάρος ἄπλετον: ἐμμέμονεν φρήν (« Mais je me sens sur les épaules, malheureux, un poids infini. Mon cœur est éperdu. » l. 981-982). La réplique d'Hyllos ne peut pas être comprise comme une continuation de ses lamentations à cause de la présence en début de phrase de ἀλλά. Hyllos aurait pu simplement continuer ces lamentations, ce qui aurait exprimé son refus de fait, par une action, alors qu'il verbalise ce refus spécifiquement à l'attention de son interlocuteur. Les décisions de refus au théâtre sont donc toutes sur-explicitées, et dans la plupart des cas ne sont pas des non-actions mais des propos précisément adressés au personnage qui a émis une volonté initiale. Lorsqu'un refus est verbalisé, cela assure que le personnage qui avait émis la volonté initiale en est nécessairement conscient, de même que toutes les autres parties prenant part à la discussion, ce qui inclut donc aussi le public. Au même titre, dans le cadre d'un échange entre participants à un conseil ou à une magistrature, qui doivent trouver le moyen d'agir de concert, si l'un d'entre eux refuse l'un des points qui sont discutés, ou encore ne veut pas s'engager à agir d'une manière donnée, il est nécessaire que ce refus soit verbalisé pour que tous en aient connaissance. Il ne peut pas rester muet et s'exprimer par une action. L'hypothèse du parallèle entre l'administration de la cité et la représentation des décisions, pour les refus, paraît donc pouvoir s'appliquer.



Qu'en est-il des décisions d'acceptation ? On peut considérer qu'accepter revient à s'inscrire dans la continuité de la volonté qui a été exprimée : une communauté entre l'émetteur d'une volonté et son destinataire est formée. La verbalisation de l'acceptation rend ce commun visible à toutes les parties impliquées. L'utilisation très fréquente d'un futur à la première personne, dans les décisions d'acceptation qui ne relèvent pas purement de l'action, participe de la même logique : en verbalisant ce qu'il fera, celui qui accepte décrit ce futur commun avec celui qui veut, reprenant souvent les mêmes termes que ceux qui ont été utilisés dans la volonté, et crée cette vision commune. L'utilisation du futur, par ailleurs, ne s'observe généralement pas lorsque l'acceptation est associée à une action, puisque l'action prend place dans l'instant. Or, nous savons que les décisions qui sont verbalisées, à la différence des actions, ne sont pas prévisibles. Le recours au futur est donc également associé à des décisions d'acceptations qui ne sont pas prévisibles. Cet usage du futur, qui nous a paru systématique dans les tragédies que nous avons étudiées, ne relèverait-il pas, toutefois, de l'usage courant de la langue ? Il peut être pertinent de se pencher sur la formulation des acceptations dans les comédies incluses dans notre corpus, afin d'avoir un point de comparaison. Soulignons pour commencer que, comme nous l'avons indiqué précédemment, les décisions catégorisées comme importantes sont plus rares dans la comédie, elles ne constituent pas la forme la plus courante de décision, et il paraît donc nécessaire de prendre en compte aussi des décisions classées comme non importantes. Lorsque, dans les *Guêpes*, Bdélycléon propose à son père Philocléon de siéger dans le tribunal de la maison, ce qui est important pour le vieil homme, ce dernier répond simplement avec un présent τουτί μ' ἄρῆσκει (l. 776, « Voilà qui me va »). Un peu plus tard, Bdélycléon demande au premier serviteur d'amener les plaignants. Le serviteur répond, puis s'exécute ; sa réponse toutefois est au présent, dans une forme impersonnelle : ταῦτα χρῆ ποιεῖν (l. 844, « C'est ce que je vais faire<sup>292</sup> »). Lorsque, une fois passé l'épisode du procès à la maison, Bdélycléon propose à son père de s'occuper de lui et de le faire participer à sa vie sociale, Philocléon répond : ταῦτά νυν, εἴπερ δοκεῖ (l. 1009, « Eh bien soit, puisqu'on le veut »). Il accepte, même s'il n'exprime pas une grande joie, encore au présent et dans une forme impersonnelle. En revanche, à la fin de la pièce, Philocléon reconnaît qu'il a eu un mauvais comportement, et accepte de ne pas s'emporter, et de s'excuser auprès de la personne avec qui il s'est battu, ce que lui demande son fils. Il

---

292. La traduction utilise un futur proche, mais cela n'est pas nécessaire si l'on reste près du texte.

formule ainsi cette acceptation : ἐγὼ μὲν οὖν αὐτῷ διαλλαχθήσομαι / ἐκῶν (l. 1421-1422, « C'est moi qui m'arrangerai avec lui de plein gré »), au futur et à la première personne. Nous voyons que cette acceptation, qui indique un changement de comportement, et qui comporte un certain aspect solennel, se rapproche de la formulation que nous avons relevée dans la tragédie. Dans la seconde comédie de notre corpus, *Les Nuées*, nous pouvons observer une situation très similaire. En effet, l'acceptation de volontés s'exprime en général au présent, et de façon éventuellement impersonnelle. Lorsque Socrate invoque le chœur des Nuées, elles s'exécutent, avec un subjonctif à la première personne du pluriel qui exprime une injonction qu'elles se font à elles-mêmes : ἀέναιοι Νεφέλαι ἄρθῶμεν φανεραὶ δροσερὰν φύσιν εὐάγητον (l. 275-276, « Nuées jamais taries, surgissons aux regards, vapeurs faciles à mouvoir »). Un peu plus tard, Socrate souhaite interroger Strepsiade sur ses connaissances, et ce dernier accepte : λέγε νυν ταχέως ὅ τι βούλει (l. 345, « Dis vite ce que tu veux savoir »). Strepsiade formule donc ici son acceptation avec un impératif présent. Lorsque Strepsiade, s'adressant aux Nuées, leur demande de lui donner un grand pouvoir d'éloquence, ces dernières acceptent, avec une formulation solennelle, qui, cette fois, est formulée au futur même si elle est impersonnelle : ἀλλ' ἔσται σοι τοῦτο παρ' ἡμῶν (l. 431, « Eh bien, il en sera fait ainsi de notre part »). Ces quelques exemples montrent que, dans la mesure ou le langage de la comédie est plus proche du langage courant que ne l'est celui de la tragédie, il nous permet, par contraste, de souligner la prévalence du futur dans les expressions tragiques de la décision d'acceptation.

Cette acceptation au sens futur que nous avons associée au langage tragique peut se rapprocher des serments de promesse (*promissory*), par opposition aux serments de déclaration (*assertory*) qui concernent le présent ou le passé<sup>293</sup>. Les serments, de manière générale, pour être qualifiés de tels, nécessitent en principe l'invocation d'un pouvoir surnaturel et la spécification d'une malédiction s'ils ne devaient pas être respectés. Ces aspects dans les serments peuvent toutefois être elliptiques<sup>294</sup>. Leur formulation s'appuie rarement sur un infinitif futur, parfois sur un optatif, et souvent sur un subjonctif<sup>295</sup>. Les serments prescrits par la cité, cependant, paraissent systématiquement contenir un énoncé au futur, associé aux noms de dieux invoqués<sup>296</sup>. L'utilisation du futur dans la formulation

293. Voir SOMMERSTEIN & TORRANCE 2014, p. 1-2.

294. Voir SOMMERSTEIN & TORRANCE 2014, p. 76.

295. Voir SOMMERSTEIN & TORRANCE 2014, p. 80-83.

296. Voir SOMMERSTEIN & TORRANCE 2014, p. 83-84 et SOMMERSTEIN & BAYLISS 2012, p. 10-22.

d'un serment de promesse paraît donc particulièrement s'associer à un contexte dans lequel est en jeu une notion de commun et de public<sup>297</sup>. Un exemple particulier et bien connu est celui du serment des héliastes, donné par Démosthène, et entièrement exprimé au futur<sup>298</sup>. De manière générale, le futur établit la pérennité du lien entre celui qui prononce le serment et la cité. Les serments n'impliquaient cependant pas que des personnes libres : les esclaves pouvaient également prendre part à des serments, en faire et en recevoir, même si le nombre de serments en question est très faible : « disproportionate to the ratio of slaves to free in ancient Greece<sup>299</sup> ». L'étude systématique des serments qui impliquent des esclaves (*servile swearing*) montre que la très grande majorité des serments attestés et vraisemblablement considérés comme valides qu'ont prêtés des esclaves est de nature déclarative<sup>300</sup>. En revanche, la majorité des quelques serments attestés dans les textes qu'ont reçus des esclaves sont des assertions ou des promesses, et ces serments ont été généralement faits par des personnes de statut marginal<sup>301</sup>. Il semble donc que les esclaves ne soient pas considérés comme étant en capacité d'exprimer un engagement valide, qu'ils ne puissent, de manière générale, pas pouvoir s'engager au futur, et donc, par contraste, que seule la « capacité juridique » d'un citoyen le permette.

Ainsi, nous voyons se dessiner une opposition entre la création d'un futur dans un engagement, qui appartient aux citoyens libres dans un contexte servant la communauté, et les autres situations, pour les non-libres et pour ce qui ne concerne pas la communauté, dans lesquelles il n'y a pas d'engagement. Or, comme nous l'avons relevé, l'usage du futur dans les décisions d'acceptation au théâtre paraît davantage se faire en fonction de la nature de la décision en question, en particulier selon qu'elle est une acceptation ou un refus, et de son importance, que du statut des personnages impliqués, qu'ils soient des rois ou des esclaves, des hommes ou des femmes. Dès lors, ces décisions mises en scène, en quelque sorte, mettent tous les personnages sur un pied d'égalité. Cela se fait d'une part en donnant à ces personnages une parole de décision de plus en plus fréquente au cours du temps, et d'autre part en formulant la décision comme celle d'un citoyen libre qui agit pour

---

297. Au sens de la contribution d'un citoyen à la communauté.

298. Voir MOSSÉ 1991.

299. SOMMERSTEIN & TORRANCE 2014, p. 179.

300. Voir le tableau synthétique pour les serments faits par des esclaves, SOMMERSTEIN & TORRANCE 2014, p. 182-184.

301. Voir le tableau pour les serments faits à des esclaves, SOMMERSTEIN & TORRANCE 2014, p. 188-190, et la discussion du statut de ceux qui ont prêté serment p. 191-192.

la communauté, qui, par l'*isegoria* et la *parrhesia* est précisément le contexte dans lequel tout un chacun pourrait s'exprimer. Selon Cléo Carastro, le serment crée un engagement à partir des liens qui se nouent entre les parties au serment et les puissances invisibles<sup>302</sup>. La décision d'acceptation au théâtre semble, en parallèle, créer un engagement à partir du lien entre les parties, personnes libres, et la communauté. L'usage particulièrement fréquent de la première personne du singulier dans l'acceptation au théâtre tragique, que l'on ne retrouve pas dans l'expression du refus ou de la volonté, ni dans la comédie, renvoie en outre à la création d'une agentivité. Quel que soit son statut social, le personnage, en acceptant au futur et à la première personne, exprime en même temps sa capacité à acter et son appartenance à la communauté.

---

302. Voir CARASTRO 2012.

## VI Conclusion

« Décider ici n'est point facile<sup>303</sup> », dit Pélasgos dans les *Suppliantes* d'Eschyle (l. 397, οὐκ εὐχριτον τὸ κρίμα), lorsqu'il ne veut pas lui-même engager la cité d'Argos envers les Danaïdes. Avec cette réplique, le roi d'Argos semble reconnaître l'agentivité qui lui est accordée, mais, dans ce cas, choisit de ne pas l'exercer lui-même. Cette agentivité des Grecs, dont l'origine coïncide avec la tragédie selon Snell, Vernant, et bien d'autres, a pu se lire dans la sémantique de ce qui était représenté au théâtre : la fable met en scène l'humain, qui, par ses décisions et ses actions, construit son histoire, même si elle reste contrainte par les dieux. En recensant des centaines d'expressions de volonté et de décisions dans un large corpus théâtral, invoquant une approche « grammaticale » qui se distinguait de l'historiographie qui s'était appuyée sur une perspective plus sémantique, nous avons cherché à comprendre « les décisions » dans chaque pièce, plutôt que « la décision ». Cela nous a permis d'observer que, à Athènes, la mise en scène de la décision semblait apparaître et progresser au V<sup>e</sup> siècle, en parallèle avec la démocratisation de la vie politique.

Tout ce travail était-il donc simplement une redécouverte, une paraphrase, de l'agentivité tragique de Snell ? Il ne s'agit en fait pas de la même agentivité. Notre approche nous a permis, en nous rapprochant des travaux de Noémie Villacèque, d'étudier non pas le personnage sur scène, mais plutôt le citoyen, sur scène et dans le public. L'historicisation de l'agentivité associée à la décision que nous avons proposée, au V<sup>e</sup> siècle à Athènes, a mis en exergue le fait que la décision, représentée dans le théâtre, mettait en avant le rôle participatif des citoyens dans la gestion de la cité, à différents niveaux. Le héros tragique ne découvrait donc pas seulement sa propre agentivité, mais, dans toutes les expressions de volonté et décisions des personnages transparaissait en outre le fonctionnement de la cité en action. Les formes de représentation de la décision dans le monde contemporain mettent en avant l'importance de la volonté individuelle : nous sommes, pour beaucoup, la somme de nos décisions. Elles mettent aussi en avant le

---

303. Traduction : ESCHYLE [1920] 2003.

fonctionnement même, économique et psychologique, de la décision : la manipulation et la persuasion sont autant exposées au cinéma, par exemple, qu'elles ne sont pratiquées à grande échelle par tous les systèmes automatiques avec lesquels nous interagissons. À Athènes au V<sup>e</sup> siècle, la représentation de la décision sur la place publique, par le théâtre, relevait de principes fondamentalement différents, et s'apparentait plutôt à une « publicité », à tous les sens du terme, des principes fondamentaux de la vie politique d'une démocratie participative en évolution.

Dans un contexte de recherche historique, le parallèle que nous avons pu établir entre la mise en scène des décisions dans le théâtre et la démocratisation de la vie politique athénienne a permis de prolonger le travail entrepris par Noémie Villacèque. Nous avons en effet pu montrer que, si, comme Villacèque l'a souligné, la présence au théâtre pouvait relever du même processus que la participation à l'assemblée, la représentation des décisions au théâtre participait d'une mise en scène des décisions politiques des citoyens : plus grande intensité de décision au fur et à mesure de l'implication effective des citoyens dans la gestion de la cité, et plus grande diversité sociale de ceux qui prennent les décisions, notamment. Toutefois, l'approche du théâtre par l'étude de la décision peut aussi se développer dans d'autres axes, de manière synchronique et diachronique. La décision en Grèce ancienne au V<sup>e</sup> siècle, et en particulier à Athènes, dont nous avons vu une facette à travers le théâtre, peut en effet aussi s'appréhender par l'étude des décisions effectivement prises par les citoyens. Il existe de nombreux décrets, reflets des décisions collégiales prises par les citoyens, et les historiens relatent également un grand nombre de prises de décisions, par un individu ou par un groupe. L'historicisation que nous avons proposée s'étend-elle aux décisions elles-mêmes, dans leur formulation, qu'elles soient relatées par des textes historiques ou attestées en épigraphie ? Dans une perspective plus diachronique et plus comparative, on peut aussi se demander dans quelle mesure les décisions dans les formes ultérieures de théâtre peuvent s'associer à l'évolution politique et à l'implication des citoyens. L'étude des textes de Ménandre, de Plaute, de Térence, ou de Sénèque par exemple pourraient permettre de plus précisément situer notre étude dans un contexte plus large. Cette comparaison pourrait naturellement s'étendre au théâtre de Shakespeare ou de Racine, par exemple, afin de mesurer s'il existe une modernité visible dans la structure des décisions mises en scène.

Afin d'atteindre nos conclusions, nous avons dû faire face à divers problèmes de

définition et d'organisation des sources historiques ; certaines des approches que nous avons dû articuler peuvent, en elles-mêmes, fournir des axes de développement. Nous avons précédemment évoqué la difficulté qu'il y avait à précisément définir la décision, et le fait que, même parmi les approches économique et psychologique de son étude, aucune n'a explicité la manière dont on peut systématiquement identifier et extraire les décisions d'un corpus textuel. Les recherches sur l'application de la théorie de la décision à la littérature semblaient pécher, en effet, par une certaine distance vis-à-vis des textes, certainement problématique pour des travaux en histoire. Dès lors, la mise en place d'un cadre théorique qui définisse et identifie les décisions d'une manière consciente de son histoire constitue un apport méthodologique, dans le cas particulier du théâtre, mais aussi potentiellement pour d'autres genres littéraires. L'application de ce cadre au théâtre grec nous a permis de relever un ensemble d'observations à caractère littéraire, qui peuvent s'inscrire dans l'étude des drames du point de vue des lettres classiques. Par extension, la comparaison des décisions, relevées en suivant cette méthodologie, dans différentes formes de théâtre, que ce soit d'un point de vue diachronique ou synchronique, peut offrir de nouvelles approches en littérature comparée. Sans la stricte nécessité d'une historicisation des « faits » littéraires qui pourraient ainsi être établis, le recensement d'un grand nombre de décisions, à travers différentes périodes et à travers différentes langues, peut en lui-même constituer un résultat désirable.

Ce travail a aussi proposé une approche méthodologique qui n'est pas très courante en histoire ancienne, et qui a consisté en l'exploitation quantitative des données textuelles du corpus. Dans l'idéal, la lecture rapprochée et l'analyse philologique de l'intégralité des textes rendraient essentiellement inutile le traitement quantitatif. Cependant, s'il n'est pas possible de tout traiter en détail, certains traitements automatiques permettent d'obtenir quand même des résultats. Pour l'analyse à grande échelle des occurrences des mots associés à la décision, nous avons constitué un corpus de grec ancien combinant textes littéraires et inscriptions, le plus volumineux qui existe, à notre connaissance, avec environ 15 millions de mots. Nous avons aussi, à partir de ce corpus, pu catégoriser grammaticalement chaque mot dans les expressions de volontés ou décisions que nous avons relevées, ce qui a permis de contraster l'usage de différents termes dans ce contexte de décision avec l'usage dans le théâtre en général. On peut aussi souligner un apport praxéologique, issu de la nécessité qu'il y avait à manipuler ce volume important de données textuelles. En pratique, la

grande majorité des travaux en histoire sont en effet rédigés avec des outils de bureautique, comme par exemple Microsoft Word, et on pourrait arguer que le « fichier Word » fait partie de la *lingua franca* des historiens. Cet outil est cependant peu adapté à la rédaction de documents qui s'appuient sur l'exploitation de grands volumes de données structurées, car tous les tableaux doivent y être constitués manuellement. Lorsque l'on doit créer de nombreux tableaux ou graphiques qui s'appuient sur des données importantes, il faut alors effectuer un travail fastidieux pour les insérer dans le corps du document, avec le risque qu'un changement d'hypothèse, ou qu'une modification du corpus sous-jacent exige de tout recommencer. Nous nous sommes appuyés, au contraire, sur une série d'outils qui sont plus fréquemment utilisés en sciences dites « dures » et en économie, dont on pourrait justement arguer qu'ils sont la *lingua franca* : LaTeX, RStudio et Zotero. Le texte d'un travail de recherche, dans ce cas, est une forme de programme informatique et contient la définition, l'extraction et la manipulation des données. Cela rend extrêmement faciles des tâches qui, sinon, sont particulièrement fastidieuses, comme par exemple la gestion automatique du format des notes de bas de page et des références, l'affichage de centaines de tableaux ou de graphiques issus du corpus, ou encore le croisement de données linguistiques avec les textes étudiés. Cette approche favorise également la reproductibilité et la répétabilité des résultats<sup>304</sup> qui, si elles sont moins cruciales en sciences humaines que dans les sciences expérimentales, n'en constituent pas moins un socle épistémologique. Comme l'a souligné Lucien Febvre, « je qualifie l'histoire d'étude scientifiquement menée, non pas de science<sup>305</sup> ». La constitution d'un corpus, notamment à partir de sources numérisées, peut être « scientifiquement menée », et c'est ce que nous avons essayé d'illustrer.

*In fine*, nous voyons que l'étude de la décision est délicate, notamment à cause des difficultés qu'il y a pour la définir, ne serait-ce qu'à un moment et dans un contexte bien précis. Son étude en tant qu'objet historique sur le temps long, comme un cas particulier d'histoire des mentalités, bien qu'elle puisse sembler très intéressante, soulèverait vraisemblablement des problèmes conséquents de définition et d'identification.

---

304. Voir CALERO VALDEZ 2020.

305. FEBVRE [1952] 1992, p. 19.



## Annexe A : corpus épigraphique et littéraire intégral

Pour pouvoir rechercher toutes les occurrences possibles de mots qui nous intéressent dans de larges corpus, quels qu'ils soient, la ressource la plus généralement utilisée pour les textes littéraires en grec ancien est le *TLG*, accessible en ligne, éventuellement complétée par le *PHI* pour les inscriptions, également disponible en ligne<sup>306</sup>. Ces outils, cependant, exigent que la recherche des occurrences d'un terme donné, et l'extraction des extraits qui comportent ces occurrences, soient faites en partie manuellement, ne serait-ce que pour les rassembler, et la catégorisation géographique des inscriptions ou stylistique des œuvres serait extrêmement fastidieuse.

Pour automatiser cette recherche, nous nous appuyons sur le projet *Diorisis*, un corpus de textes grecs, qui vise à rassembler la totalité des textes anciens et contient 820 œuvres, dont une catégorisation détaillée, incluant une datation estimée, a en outre été proposée<sup>307</sup>. Les sources sont issues des bibliothèques électroniques *Little Sailing*, *Bibliotheca Augustana*, et *Perseus*<sup>308</sup>. Le corpus contient au départ environ 11 millions de mots, lemmatisés, et nous l'avons complété par les recueils de fragments disponibles dans *Perseus*, qui n'avaient pas été inclus dans *Diorisis*.

En ce qui concerne les inscriptions, afin de faciliter le traitement des textes issus du *PHI*, il faut télécharger l'ensemble de cette base à un moment donné, et appliquer automatiquement les codes relatifs à l'édition des inscriptions<sup>309</sup>. Ensuite, on peut lemmatiser les inscriptions grâce au CLTK<sup>310</sup>, pour obtenir environ 4 millions de mots supplémentaires. La présence d'accents d'enclise dans de nombreux mots exige de les identifier systématiquement et de les enlever, afin que ces mots puissent être correctement identifiés dans la lemmatisation. Le traitement des textes du *PHI* est aussi rendu délicat

---

306. PANTELIA 2020 et PACKARD 2005.

307. Voir VATRI & MCGILLIVRAY 2020a pour les données disponibles en ligne. L'approche est décrite dans VATRI & MCGILLIVRAY 2018b. En particulier, « The corpus, aimed at classics and historical linguistics scholars, is the largest of its kind and can be used as an evidence basis for a wide range of studies on the Ancient Greek language. », p. 55. La catégorisation est détaillée dans TAUBER 2021.

308. Voir, respectivement, PERDIKOURIS 2007, HARSCH s. d. et CRANE 2012.

309. Cela se fait en utilisant la signification de ces codes, voir par exemple MCLEAN 2002, p. 27-39.

310. JOHNSON *et al.* 2019.

par la présence d'un grand nombre de signes de ponctuation de valeurs différentes. Dans certains cas, ces signes servent même à séparer des mots individuels ou de petits groupes de mots<sup>311</sup>. Nous réduisons cette multiplicité de signes à deux ponctuations : le point et la virgule. Par ailleurs, à chaque inscription dans le *PHI* est associée une description de la zone géographique ainsi que dans la plupart des cas, une datation estimée sous forme textuelle. Ces informations peuvent être traitées pour les convertir en catégorisations utilisables. On obtient alors un corpus total, intégrant les données du *Diorisis* (augmenté des fragments) et du *PHI*, avec environ 15 millions de mots en tout<sup>312</sup>.

---

311. Voir MORPURGO DAVIES 1987, p. 270-271.

312. Il s'agit, à notre connaissance, du corpus électronique exploitable le plus étendu en grec ancien.

## Annexe B : corpus des occurrences de décisions dans le théâtre

Le corpus général est organisé de la manière suivante :

- Pièces d'Eschyle : *Agamemnon* (9% du texte), *Les Choéphores* (17% du texte), *Les Euménides* (16% du texte), *Les Perses* (12% du texte), *Prométhée enchaîné* (14% du texte), *Les Sept contre Thèbes* (10% du texte), *Les Suppliantes* (24% du texte)
- Pièces de Sophocle : *Ajax* (15% du texte), *Antigone* (11% du texte), *Électre* (15% du texte), *Œdipe à Colone* (20% du texte), *Œdipe-Roi* (16% du texte), *Philoctète* (14% du texte), *Les Trachiniennes* (13% du texte)
- Pièces d'Euripide : *Hécube* (16% du texte), *Héraclès* (15% du texte), *Médée* (14% du texte)
- Pièces d'Aristophane : *Les Guêpes* (15% du texte), *Les Nuées* (15% du texte)

## Extraits des pièces d'Eschyle

### *Agamemnon*<sup>313</sup>

TABLEAU 40 – Catégorisation des personnages dans *Agamemnon* d'Eschyle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Agamemnon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Cassandre	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
Clytemnestre	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Le garde	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le héraut	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Égisthe	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Mûr	Non

313. Voir ESCHYLE 2015 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 41 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Agamemnon* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
83-87	Le chœur	σύ δέ, Τυνδάρεω / θύγατερ, βασίλεια Κλυταμήστρα, / τί χρέος; τί νέον; τί δ' ἐπαισθημένη; / τίνας ἀγγελίας / πειθοί περίεμπτα θυσσάεις; /	« Mais toi, fille de Tyndare, Clytemnestre, reine, que se passe-t-il ? Quelle nouvelle ? De quoi es-tu informée ? Quel message t'a convaincue de révéler partout où tu l'ordonnes la joie des sacrifices ? »	Questionnement	-	-	
261-263	Le chœur	σύ δ' εἴ τι κεδνὸν εἴτε μὴ πεπυσμένη / εὐαγγέλοιον ἐλπίσιν θυηπολεῖς, / κλύοιμ'	« Toi, que tu aies appris quelque chose de bon, ou rien appris et sacrifies dans l'espérance d'un bon message, je t'écouterai de bon cœur, et si tu ne dis rien, je ne t'en voudrai pas. »	Volonté	Faible	Clytemnestre	
266-267	Clytemnestre	πέυση δὲ χάσμα μεῖζον ἐλπίδος κλύειν / Πριάμου γὰρ ἤρῃασαν Ἀργεῖοι πόλιν. /	« Tu vas apprendre un plaisir qui, quand on l'écoute, dépasse l'espérance, car les Argiens ont pris la ville de Priam. »	Décision : acceptation	Faible	-	261-263
315-316	Clytemnestre	τέκμαρ τοιοῦτον σύμβολόν τέ σοι λέγω / ἀνδρὸς παραγγεῖλαντος ἐκ Τροίας ἐμοί. /	« Voilà, tels que je les dis, la preuve et le signe, mon époux m'en a fait l'annonce, à moi, depuis Troie. »	Décision : acceptation	Faible	-	261-263
317-319	Le chœur	θεοῖς μὲν αὐθις, ὦ γύνα, προσεύξομαι. / λόγους δ' ἀκούσασα τούσδε κάποθ' αὐμάσασα / διηκεῖς θέλωιμ' ἄν ὡς λέγοις πάλιν. /	« J'adresserai une prière aux dieux, femme, en son temps. Et ton discours, j'aimerais l'entendre et m'en extasier sur toute sa longueur, à condition que tu parles encore. »	Réitération	Faible	Clytemnestre	261-263
348-350	Clytemnestre	τοιαῦτά τοι γυναικὸς ἐξ ἐμοῦ κλύεις / τὸ δ' εὖ κρατοῖή μὴ διχορρόπως ἰδεῖν. / πολλῶν γὰρ ἐσθλῶν τήνδ' ὄνησιν εἰλόμην. /	« Voilà ce que tu peux entendre de moi, une femme. Que le bien s'impose, sans laisser voir d'ambivalence, car quand le bonheur est grand, je choisis d'en jouir. »	Décision : acceptation	Faible	-	317-319
352-354	Le chœur	ἐγὼ δ' ἀκούσας πιστά σου τεκμήρια / θεοῖς προσειπεῖν εὖ παρασκευάζομαι. / χάρις γὰρ οὐκ ἄτιμος εἰργασται πόνων. /	« Quant à moi, j'ai écouté tes preuves, qui sont sûres, et je me prépare à m'adresser aux dieux pour rendre grâce, car le plaisir accompli n'est pas d'un prix inférieur aux souffrances. »	Volonté	Faible	Soi-même	
355	Le chœur		Implicite : le chœur s'adresse aux dieux.	Décision : acceptation	Faible	-	352-354
547	Le héraut	πόθεν τὸ δύσφρον τοῦτ' ἐπῆν θυμῷ στύγος; /	« Mais d'où venait cette froideur hostile à l'armée ? »	Volonté	Faible	Le chœur	
548	Le chœur	πάλαι τὸ σιγᾶν φάρμακον βλάβης ἔχω. /	« Depuis longtemps j'ai le silence comme médecine de ce qui m'atteint. »	Décision : refus	Faible	-	547
580-582	Le héraut	τοιαῦτα χρῆ κλύοντας εὐλογεῖν πόλιν / καὶ τοὺς στρατηγούς· καὶ χάρις τιμῆσται / Διὸς τὸδ' ἐκπράξασα πάντ'	« Quiconque entend ces mots-là doit prononcer l'éloge de la ville et des généraux, et l'honneur sera rendu à l'amour de Zeus, qui a fait cela. »	Réitération	Faible	Le chœur	547
583	Le chœur	νικώμενος λόγισιν οὐκ ἀνείνομαι /	« Je suis vaincu par ce que tu as dit et ne m'en défends pas. »	Décision : refus	Faible	-	580-582
585-586	Le chœur	δόμοις δὲ ταῦτα καὶ Κλυταμήστρα μέλιν / εἰκόξ μάλιστα, σὺν δὲ πλουτίζειν ἐμέ. /	« Mais il revient avant tout au palais et à Clytemnestre de prendre soin de cela, et, à moi, d'en n'être riche qu'avec eux. »	Volonté	Faible	Clytemnestre	

TABLEAU 42 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Agamemnon* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
600-604	Clytemnestre	ὅπως δ' ἄριστα τὸν ἐμὸν αἰδοῖον πόσιν / σπεύσω πάλιν μολόντα δέξασθαι—τί γὰρ / γυνακὰ τούτου φέγγος ἦδιον δρακεῖν, / ἀπὸ στρατείας ἀνδρῶν σώσαντος θεοῦ / πύλας ἀνοίξαι;	« Mais là, du mieux que je peux, je m'empresse d'accueillir mon digne époux qui revient. Car y a-t-il pour une femme lumière plus douce à voir, quand le dieu a sauvé son homme au retour de la guerre, que de lui ouvrir les portes ? »	Décision : acceptation	Faible	-	585-586
604-610	Clytemnestre	ταῦτ' ἀπάγγειλον πόσει· / ἦρξεν ὅπως τάχιστ' ἐράσιμον πόλει· / γυναῖκα πιστὴν δ' ἐν δόμοις εὖροι μολῶν / οἶαν περ οὖν ἔλειπε, δομάτων κύνα / ἐσθλὴν ἐκείνω, πολεμίαν τοῖς δύσφροσιν, / καὶ τᾶλλ' ὁμοίαν πάντα, σημαντήριον / οὐδὲν διαφθείρασαν ἐν μήκει χρόνου. /	« Voilà ce que tu dois dire à mon époux. Qu'il nous vienne au plus vite, bien-aimé de sa ville, et qu'en rentrant il trouve chez soi une femme fidèle, telle qu'il l'a laissée, bonne chienne de la maison à son service, en guerre contre les malveillants, et toujours la même en toute chose, n'ayant brisé aucun sceau tout au long de ce temps. »	Volonté	Faible	Le héraut	
615-616	Le chœur	αὕτη μὲν οὕτως εἶπε μανθάνοντί σοι / τοροῖσιν ἐρμηνεύσιν εὐπρεπῶς λόγον. /	« Elle, elle a dit ce qu'elle a dit, pour toi, qui sais comprendre un discours bien tourné si tu recours à de bons interprètes. »	Volonté	Faible	Le héraut	
795-798	Le chœur	ὅστις δ' ἀγαθὸς προβατογνώμων, / οὐκ ἔστι λαθεῖν ὄμματα φωτός, / τὰ δοκοῦντ' εὐφρονος ἐκ διανοίας / ὑδαρεῖ σάνειν φιλότῃτι. /	« Celui qui est un bon connaisseur de son troupeau ne peut pas ne pas voir que les yeux d'un homme qui paraissent le caresser par esprit de bonté ont les caresses d'un amour coupé d'eau. »	Volonté	Faible	Agamemnon	
830-831	Agamemnon	τὰ δ' ἐς τὸ σὸν φρόνημα, μémνημα κλύων, / καὶ φημι ταῦτά καὶ συνήγορόν μ' ἔχεις. /	« Et j'en viens à tes pensées. Bien écoutées, elles sont dans ma mémoire, et j'affirme la même chose et tu m'as avec toi pour défendre ta thèse. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	795-798
832-850	Agamemnon	Omī	Omī	Précision	Faible	-	830-831
855-905	Clytemnestre	Omī	Omī	Précision / Précision	Faible	Agamemnon / Agamem- non	905-911
905-911	Clytemnestre	νῦν δέ μοι, φίλον κάρα, / ἐξβάν' ἀπήνης τῆσδε, μὴ χαμαὶ τιθεῖς / τὸν σὸν πόδ', ὠνάς, Ἰλίου πορθήτορα. / ὀμοῖά, τί μέλλεθ', αἶς ἐπέσταλται τέλος / πέδον κελεύθου στρωσσάμενοι πετάσματος; / εὐθὺς γενέσθω πορφυρόστρωτος πόρος / ἐς δοῦμ' ἀελπιτον ὡς ἀν' ἡγήται δίκα. /	« Et maintenant, pour moi, ô tête chérie, descends de ce char. Mais ne pose pas sur la terre, ô roi, le pied qui fut ravageur de Troie! Servantes, qu'attendez-vous ? Il vous a été donné la charge de couvrir le sol de son chemin d'étoffes déployées. Que tout de suite se fasse un passage semé de pourpre, afin que Justice le conduise vers une maison qu'il n'espérait ! »	Volonté	Faible	Agamemnon	
918-924	Agamemnon	καὶ τᾶλλα μὴ γυναϊκὸς ἐν τρόποις ἐμῆ / ἄβρυνε, μηδὲ βαρβάρου φωτὸς δίκαην / χαμαιπετὸς βόαμα προσχάνης ἐμοί, / μηδ' εἴμασι στρώσασ' ἐπίφθονον πόρον / τίθει· θεοῦς τοι τοῖσδε τιμαλφεῖν χρεῶν / ἐν ποικίλοις δὲ θνητῶν ὄντα κάλλεσιν / βάνειν ἐμοὶ μὲν οὐδαμῶς ἄνευ φόβου. /	« Et, pour la suite, ne me traite pas à la façon des femmes, en m'amolissant, et, comme on fait à un barbare, ne me lance pas du grand vide de ta bouche un cri rampant à terre, et ne fabrique pas, en le couvrant d'habits, un passage qui rend jaloux. Les dieux, oui, il faut les honorer par ces objets, mais, quand on est mortel, marcher sur des merveilles colorées, ce ne peut en aucun cas, pour moi, se faire sans effroi. »	Décision : refus	Faible	-	905-911
925-930	Agamemnon	Omī	Omī	Précision	Faible	-	918-924
931-942	Agamemnon et Clytem- nestre	Omī	Omī	Échange d'arguments	-	-	918-924
943	Clytemnestre	πιθοῦ· κράτος μέντοι πάρες γ' ἐκὼν ἐμοί. /	« Laisse-toi convaincre. Mais accorde-moi un vrai triomphe, de bon cœur. »	Réitération	Faible	Agamemnon	905-911

TABLEAU 43 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Agamemnon* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
944-945	Agamemnon	ἀλλ' εἰ δοκεῖ σοι ταῦθ', ὑπαί τις ἀφβύλας / λύοι τάχος, πρόδουλον ἔμβασιν ποδός. /	« Dans ce cas, si c'est ton choix, qu'on détache immédiatement mes chaussures, la monture de mes pieds qui leur tient lieu d'esclave. »	Décision : acceptation	Faible	-	905-911
946-949	Agamemnon	καὶ τοῖσδέ μ' ἐμβαίνονθ' ἀλουργέσιν θεῶν / μή τις πρόσωθεν ὀμματος βάλαι φθόνος. / πολλή γάρ αἰδώς δαματοφθορεῖν ποσίν / φθείροντα πλοῦτον ἀργυρωμήτους θ' ὑφάς. /	« Et quand je serai monté sur les ouvrages de la mer qu'offrent les dieux, que ne s'abatte, venue de loin, sur moi aucune jalousie d'aucun regard. Car j'ai un immense scrupule à détruire la maison par mes pas, en détruisant la richesse et les tissages payés à prix d'argent. »	Précision	Faible	Soi-même	944-945
950-955	Agamemnon	τὴν ξένην δὲ πρεμιενῶς / τὴνδ' ἐσκόμιζε· τὸν κρατοῦντα μαλθακῶς / θεὸς πρόσωθεν εὐμενῶς προσδέρκεται. / ἔχων γὰρ οὐδεὶς δουλίῳ χρῆται ζυγῶ. / αὐτὴ δὲ πολλῶν χρημάτων ἐξάρητον / ἄνθος, στρατοῦ δώρημ', ἐμοὶ ξυνέσπετο. /	« Et l'étrangère qui est ici, accueille-la avec amitié. Quand le maître est doux, le dieu le contemple de loin d'un oeil amical. En effet, personne ne connaît de bon cœur le joug des esclaves. Elle, c'est la fleur choisie parmi mille richesses, le don de l'armée, qui m'a accompagné. »	Volonté	Faible	Clytemnestre	
956-957	Agamemnon	ἐπεὶ δ' ἀκούειν σοῦ κατέστραμμαί τάδε, / εἴμ' ἐς δόμων μέλαθρα πορφύρας πατῶν. /	« Et puisque je suis assujetti au devoir de t'obéir, j'irai vers les salles de ma maison en piétinant le pourpre. »	Décision : acceptation	Faible	-	905-911
958	Agamemnon		Implicite : Agamemnon marche sur les étoffes.	Décision : acceptation	Faible	-	905-911
975-977	Le chœur	τίπτε μοι τόδ' ἐμπέδως / δεῖμα προστατήριον / καρδίας τερασκόπου ποτάται. /	« Pourquoi cette chose en moi, avec constance, cette angoisse qui fait la garde devant mon cœur guetteur de prodiges, volète-t-elle ? »	Questionnement	-	-	
1035	Clytemnestre		Implicite : Clytemnestre accueille Cassandre.	Décision : acceptation	Faible	-	950-955
1035-1039	Clytemnestre	εἶσω κομίζου καὶ σύ, Κασάνδραν λέγω, / ἐπεὶ σ' ἔθρηκε Ζεὺς ἀμνήτως δόμοις / κοινωνῶν εἶναι χερνίβων, πολλῶν μέτα / δούλων σταθεῖσαν κτηρίου βωμοῦ πέλας· / ἔχβαν' ἀπήνης τῆσδε, μηδ' ὑπερφρόνει. /	« Laisse-toi conduire à l'intérieur, toi aussi, je veux dire Cassandre. Puisque Zeus, sans la moindre colère, a établi que dans cette maison tu aurais ta part de l'eau lustrale, avec la foule des esclaves, debout près de l'autel où l'on célèbre nos possessions, descends de ce char, et ne fais pas la présomptueuse. »	Volonté	Faible	Cassandre	
1047	Cassandre		Implicite : Cassandre ne descend pas du char.	Décision : refus	Élevée	-	1035-1039
1047-1049	Le chœur	σοὶ τοι λέγουσα παύεται σαφῆ λόγον. / ἐντός δ' ἂν οὐσα μορσίμων ἀγρευμάτων / πεῖθοι' ἂν, εἰ πεῖθοι' ἀπειθοίης δ' ἴσως. /	« Elle a fini de parler, en te faisant un clair discours. Et comme tu es prise dans les filets du destin, obéis, veux-tu, si tu comptes obéir, mais peut-être que tu n'obéiras pas. »	Réitération	Faible	Cassandre	1035-1039
1053	Cassandre		Implicite : Cassandre n'obéit pas.	Décision : refus	Élevée	-	1035-1039
1053-1054	Le chœur	ἔπου. τὰ λῶστα τῶν παρεστώτων λέγει. / πῖθοῦ λιποῦσα τόνδ' ἀμαζήρη θρόνον. /	« Suis-la. De l'état présent des choses, elle te dit le meilleur. Obéis, et quitte ce siège attaché à ce char. »	Réitération	Faible	Cassandre	1035-1039
1055	Cassandre		Implicite : Cassandre n'obéit pas.	Décision : refus	Élevée	-	1035-1039
1059-1061	Clytemnestre	σὺ δ' εἴ τι δράσεις τῶνδε, μὴ σχολὴν τίθει. / εἰ δ' ἀξυνήμων οὐσα μὴ δέχη λόγον, / σὺ δ' ἀντὶ φωνῆς φράζε καρβάνω χερὶ. /	« Et toi, si tu es disposée à faire l'une des choses que je dis, ne prends pas de temps, et si tu n'acceptes pas mes paroles, parce que tu ne les comprends pas, eh bien explique-toi, non par le langage, mais avec ta main de balbutiante. »	Réitération	Faible	Cassandre	1035-1039

TABLEAU 44 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Agamemnon* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1069-1071	Le chœur	ἐγὼ δ', ἐποικίρω γάρ, οὐ θυμώσομαι. / ἴθ', ὦ τάλανα, τόνδ' ἐρημώσασ' ὄχρον, / εἴκουσ' ἀνάγκη τῆδε καίνισον ζυγόν. /	« Moi, au contraire, car j'ai pitié, je ne me fâcherai pas. Va, ma pauvre, déserte cet attelage, et de bon cœur étrenne, par la nécessité qui t'est faite, ce nouveau joug. »	Réitération	Faible	Cassandra	1035-1039
1072-1073	Cassandra	ὄποτοσὶ πόποι δᾶ. / Ἵππολλον Ἵππολλον. /	« La mort, la mort, la mort, la mort ! Hélas, ici ! Ô Apollon ! Ô Apollon ! »	Décision : refus	Élevée	-	1069-1071
1112-1113	Le chœur	οὐπω ξυνῆκα νῦν γὰρ ἐξ ἀνιγμάτων / ἐπαργέμοισι θεσφάτοις ἀμυχανῶ. /	« Je ne comprends toujours pas. Maintenant, à cause des énigmes, je suis désemparé devant le regard vitreux des révélation. »	Questionnement	-	-	-
1178-1193	Cassandra	Omī	Omī	Précision	Élevée	-	1072-1073
1194-1195	Cassandra	ἤμαρτον, ἢ θηρῶ τι τοσότης τις ὤς; / ἢ ψευδόμαντις εἰμι θυροκόπος φλῆδων; /	« Me trompé-je, ou ai-je bien visé comme un archer ? Ou suis-je un faux devin qui frappe aux portes en radotant ? »	Questionnement	-	-	-
1196-1197	Cassandra	ἐκμαρτύρησον προμύσας τό μ' εἰδέναι / λόγῳ παλαιᾶς τῶνδ' ἁμαρτίας δόμων. /	« Atteste, en jurant d'abord, que je connais les égarements, anciens dans les histoires, de cette maison. »	Volonté	Élevée	Le chœur	-
1199-1201	Le chœur	θαυμάζω δέ σου, / πόντου πέρον τραφεῖσαν ἀλλόθρου πόλιν / κυρεῖν λέγουσαν, ὡσπερ εἰ παρεστάταις. /	« Je m'étonne que toi, grandie de l'autre côté de la mer, tu saches raconter les histoires d'une ville parlant une autre langue, comme si ta place avait été ici. »	Décision : acceptation	Faible	-	1196-1197
1246	Cassandra	Ἀγαμέμνονός σέ φημ' ἐπόψεσθαί μόνον. /	« J'affirme que tu assisteras à la mort d'Agamemnon. »	Volonté	Élevée	Le chœur	-
1247	Le chœur	εὐφημον, ὦ τάλανα, κοίμησον στόμα. /	« Endors ta bouche, malheureuse, pour qu'elle dise du bien ! »	Décision : refus	Élevée	-	1246
1248-1255	Le chœur et Cassandra	Omī	Omī	Échange d'arguments	-	-	1246, 1247
1292-1294	Cassandra	ἐπεύχομαι δὲ καίρας πληγῆς τυχεῖν, / ὡς ἀσφάδατος, αἰμάτων εὐθησίων / ἀπορρυέντων, ὄμμα συμβάλω τόδε. /	« Mon vœu est d'être touchée par un coup décisif, afin que, quand de moi s'écoulera le sang d'une mort facile, sans convulsions je ferme cet œil. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	1072-1073
1323-1326	Cassandra	ἤλιω δ' ἐπεύχομαι / πρὸς ὑστατον φῶς τοῖς ἐμοῖς τιμαόροις / ἐχθροῖς φονεῦσι τοῖς ἐμοῖς τίνειν ὄμοῦ, / δούλης θανούσης, εὐμαροῦς χειρώματος. /	« Au soleil, je demande, face à cette lumière ultime, qu'à mes punisseurs, mes ennemis meurtriers, je paye en une seule fois ; une esclave qui meurt est une proie facile. »	Réitération	Élevée	-	1292-1294
1346	Le chœur	τοῦργον εἰργάσθαι δοκεῖ μοι βασιλέως αἰμώγματος. /	« Il semble, à cause des gémissements du roi, que la tâche est accomplie. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1246
1347-1369	Le chœur	Omī	Omī	Échange d'arguments	-	-	1346
1370-1371	Le chœur	—ταύτην ἐπανεῖν πάντοθεν πληθύνομαι, / τρανῶς Ἄτρείδην εἰδέναι κυροῦνθ' ὅπως. /	« Une foule en moi me pousse de partout à approuver cet avis : faire en sorte de savoir distinctement ce qu'il en est de l'Atride. »	Volonté	Élevée	Soi-même	-
1372	Clytemnestre		Implicite : Clytemnestre a tué Agamemnon et Cassandra et montre leurs cadavres.	Décision : acceptation	Élevée	-	1196-1197, 1370-1371
1394-1396	Clytemnestre	ἐγὼ δ' ἐπεύχομαι. / εἰ δ' ἦν πρεπόντων ὡστ' ἐπισπένδειν νεκρῶ, / τῶδ' ἂν δικαίως ἦν, ὑπερδίκως μὲν οὖν. /	« Moi, je veux être bénie des dieux. Et si parmi les offrandes légitimes, il y en avait une qu'on puisse verser sur un cadavre, ce serait un acte de justice, et plus que de justice. »	Volonté	Élevée	Le chœur	-
1397-1398	Clytemnestre	τοσῶνδε κρατῆρ' ἐν δόμοις κακῶν ὅδε / πλήσας ἀρᾶων αὐτὸς ἐκπίνει μολῶν. /	« Cet homme avait dans sa maison rempli un cratère avec tant de malheurs pour maudire qu'à son retour il le boit lui-même jusqu'au bout. »	Précision	Élevée	-	1394-1396
1399-1400	Le chœur	θαυμάζομέν σου γλῶσσαν, ὡς θρασύστομος, / ἦτις τοιάνδ' ἐπ' ἀνδρὶ κομπάζεις λόγον. /	« Je m'émerveille de ton langage, de l'audace qu'il te met dans la bouche, toi qui te glorifies par ces mots-là contre ton mari. »	Décision : refus	Élevée	-	1394-1396



TABLEAU 45 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Agamemnon* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1410-1411	Le chœur	ἀπέδικες ἀπέταμες· ἀπόπολις δ' ἔση / μῖσος ἄβριμον ἀστοῖς. /	« Tu as évincé, tu as démembré ; de la ville, tu seras déchue, haine puissante des habitants. »	Réitération	Élevée	-	1399-1400
1412-1566	Le chœur	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1399-1400
1568-1573	Clytemnestre	ἐγὼ δ' οὖν / ἐθέλω δαίμονι τῶ Πλεισθηνιδῶν / ὄρκους θεμένη τάδε μὲν στέργειν, / δύσκλητὰ περ ὄνθ'· ὁ δὲ λοιπὸν, ἰόντ' / ἐκ τῶνδε δόμων ἄλλην γενεάν / τρίβειν	« Mais, quant à moi, je veux établir un pacte avec le démon des enfants de Plisthène : me satisfaire de ce qui est là, aussi pénible que cela soit, et, pour le reste du temps, qu'il aille, sorti de cette maison, épuiser une autre lignée par des morts qu'elle se donne elle-même. »	Réitération	Élevée	Le chœur	1394-1396
1577-1582	Égisthe	ὦ φέγγος εὐφρον ἡμέρας δικηφόρου. / φαῖν ἄν ἤδη νῦν βροσιῶν τιμαύρους / θεοῦς ἄνωθεν γῆς ἐποπτεύειν ἄχη, / ἰδῶν ὑφαντοῖς ἐν πέπλοις, Ἐρινύων / τὸν ἄνδρα τόνδε κείμενον φιλῶς ἐμοί, / χερὸς πατρῴας ἐκτίνοντα μηχανάς. /	« Ô lumière bienveillante d'une journée porteuse de justice ! Je puis dire, depuis ce moment, qu'ils protègent l'honneur des mortels, les dieux, qui observent d'en haut les tourments de la terre, quand je vois, dans les robes tissées des Érinyes, cet homme-là gisant, d'une façon qui m'est aimable, en rachat complet des manigances de la main d'un père. »	Réitération	Faible	Le chœur	1394-1396
1615-1616	Le chœur	οὐ φημί ἄλύξειν ἐν δίκῃ τὸ σὸν χάρα / δημορριφεῖς, σάφ' ἴσθι, λευσίμοις ἀράς. /	« Je dis que ta tête n'échappera pas, devant la justice, aux malédictions lancées par le peuple, sache le bien, avec leurs pierres. »	Décision : refus	Élevée	-	1568-1573, 1577-1582
1617-1620	Égisthe	οὐ ταῦτα φωνεῖς νερτέρῃ προσήμενος / κώπη, κρατούντων τῶν ἐπὶ ζυγῶ δορός; / γνώση γέρων ὦν ὡς διδάσκεισθαι βαρὺ / τῶ τηλικούτῳ, σωφρονεῖν εἰρημένον. /	« Tu prononces de tels sons, alors que tu es assis à la rame inférieure et que ceux de dessus le banc gouvernement le vaisseau ? Tu vas apprendre, en bon vieillard, que l'éducation est pesante à cet âge de la vie, quand l'ordre donné est d'être sage. »	Réitération	Élevée	Le chœur	1394-1396
1621-1653	Le chœur et Égisthe	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1617-1620
1669	Le chœur	πᾶσσε, παιάνου, μιάνων τὴν δίκην, ἐπεὶ πάρα. /	« Va donc, gave-toi, en souillant la justice, puisque tu le peux ! »	Décision : acceptation	Faible	-	1394-1396, 1617-1620

**Les Choéphores**<sup>314</sup>TABLEAU 46 – Catégorisation des personnages dans *Les Choéphores* d'Eschyle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Clytemnestre	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
L'esclave	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
La nourrice	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Femme	Âgé	Non
Oreste	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Homme	Jeune	Non
Pylade	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Homme	Jeune	Non
Égisthe	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Mûr	Non
Électre	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Jeune	Non

314. Voir ESCHYLE [1925] 1983 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 47 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Choéphores* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
20-21	Oreste	Πυλάδῃ, σταθῶμεν ἐκποδῶν, ὡς ἂν σαφῶς / μάνθω γυναικῶν ἥτις ᾗδε προστροπή. /	« Arrêtons-nous, Pylade, à l'écart, que je sache exactement ce que veulent ces femmes en pompe suppliante. »	Volonté	Faible	Pylade	
22	Pylade		Implicite : Pylade s'exécute.	Décision : acceptation	Faible	-	20-21
84-86	Électre	δμῶαί γυναικες, δωμάτων εὐθήμενες, / ἐπεὶ πάρεστε τῆσδε προστροπῆς ἔμοι / πομποί, γένεσθε τῶνδε σύμβουλοι περί. /	« Captives, par qui l'ordre règne dans ce palais, puisque vous êtes mes compagnes dans cette pompe suppliante, soyez aussi mes conseillères. »	Volonté	Faible	Le chœur	
87-105	Électre	Omis	Omise	Précision	Faible	Le chœur	84-86
106-107	Le chœur	αἰδομένη σοι βομῶν ὡς τύμβον πατρὸς / λέξω, κελεύεις γάρ, τὸν ἐκ φρενὸς λόγον. /	« Le tombeau de ton père pour moi est un autel : devant lui, pleine d'un saint respect, je te dirai, puisque tu me l'ordonnes, ce qu'ici me dicte mon cœur. »	Décision : acceptation	Faible	-	84-86
113	Le chœur	αὐτὴ σὺ ταῦτα μανθάνουσ' ᾗδῃ φράσαι. /	« Réfléchis : c'est à toi d'entendre ma pensée. »	Volonté	Faible	Électre	
115	Le chœur	μémνησ' Ὀρέστου, κεί θυραῖός ἔσθ' ὅμως. /	« Rappelle-toi Oreste, tout exilé qu'il soit. »	Précision	Faible	Électre	113
123	Le chœur	πῶς δ' οὐ τὸν ἐχθρὸν ἀνταμείβεσθαι κακοῖς; /	« Ah ! Dis-le sans détour : un meurtrier comme eux. »	Volonté	Faible	Électre	
138-141	Électre	ἔλθειν δ' Ὀρέστην δεῦρο σὺν τύχῃ τινὶ / κατεύχομαί σοι, καὶ σὺ κλυθί μου, πάτερ. / αὐτῇ τέ μοι δὸς σωφρονεστέραν πολλὴ / μητρὸς γενέσθαι χεῖρά τ' εὐσεβεστέραν. /	« Que quelque heureuse chance ici ramène Oreste ! Voilà ma prière : ô père, entends-la. Et à ta fille accorde un cœur plus chaste que celui de sa mère et des mains plus pieuses »	Décision : acceptation / Invocation divine positive	Élevée	- / Soi-même	113, 123
142-144	Électre	ἡμῖν μὲν εὐχὰς τάσδε, τοῖς δ' ἐναντίοις / λέγω φανῆναί σου, πάτερ, τιμάρορον, / καὶ τοὺς κτανόντας ἀντικατθανεῖν δίκη. /	« Tels sont mes vœux pour nous, mais pour nos ennemis, que surgisse enfin ton vengeur, père, et que les meurtriers meurent à leur tour : ce sera justice ! »	Invocation divine négative / Invocation divine négative	-	Clytemnestre / Égisthe	
149-151	Électre	τοιῶσδ' ἐπ' εὐχαῖς τάσδ' ἐπισπένδω χάς. / ὑμᾶς δὲ κακωτοῖς ἐπανθίζεν νόμος, / παῖνα τοῦ θανόντος ἔξαιδωμένας. /	« Voilà les vœux sur lesquels je verse ici mes libations. À vous, selon l'usage, de les couronner de gémississements, en entonnant le péan du mort. »	Volonté	Faible	Le chœur	
156-157	Le chœur	κλύε δέ μοι, κλύε, σέ- / βας ὦ δέσποτ', ἐξ ἄμαυρᾶς φρενός. /	« Et toi, écoute, ô Majesté ! Écoute, ô maître, l'appel de mon cœur en deuil ! »	Décision : acceptation / Invocation divine positive	Faible	- / Électre	149-151
212-213	Oreste	εὐχοῦ τὰ λοιπά, τοῖς θεοῖς τελεσφόρους / εὐχὰς ἐπαγγέλλουσα, τυγχάνειν καλῶς. /	« Adresse au ciel le vœu de conserver la chance que toujours tu formules des vœux qu'il réalise. »	Volonté	Élevée	Électre	
230-232	Oreste	σκέψαι τομῆ προσθεῖσα βόστρυχον τριχὸς / σαυτῆς ἀδελφοῦ σύμμετρον τῶμῳ κάρα. / ἰδοῦ δ' ὕφρασμα τοῦτο, σῆς ἔργον χερρός, / σπάθης τε πληγὰς ἥδὲ θήρειον γραφήν. /	« Regarde : rapproche de la place où elle fut coupée cette boucle empruntée aux cheveux de ton frère, si semblables aux tiens. Vois ce tissu, ouvrage de tes mains ; contemple donc les images de chasse qu'y tracèrent jadis les coups du battant. »	Précision	Élevée	Électre	212-213
233	Électre		Implicite : Électre fait ce qu'Oreste lui a demandé et fait le rapprochement.	Décision : acceptation	Élevée	-	212-213, 230-232
233-234	Oreste	ἔνδον γενοῦ, χαρᾶ δὲ μὴ ἄπλαγῆς φρένας. / τοὺς φιλάτους γάρ οἶδα νῶν ὄντας πικρούς. /	« Contiens-toi ; ne te laisse pas égarer par la joie ; car, je le sais, ceux qui nous doivent leur amour ne nous paient ici que de haine. »	Volonté	Faible	Électre	

TABLEAU 48 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Choéphores* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
243-245	Électre	ἔμοι σέβας φέρων / μόνος· Κράτος τε καὶ Δίκη σὺν τῷ τρίτῳ / πάντων μεγίστῳ Ζητὴ συγγένοιτό σοι. /	« Que seulement, avec la Force et le Droit, Zeus très grand me prête aussi son secours ! »	Invocation divine positive	-	Soi-même	233
262-263	Oreste	κόμιζ', ἀπὸ σμικροῦ δ' ἂν ἄρειας μέγαν / δόμον, δοκοῦντα κάρτα νῦν πεπτωκέναι. /	« Protège-nous : notre maison est bas, tu peux relever sa grandeur, toute déchue qu'elle semble aujourd'hui. »	Invocation divine positive / Invocation divine positive	-	Soi-même / Électre	243-245
267-268	Le chœur	οὐδ' ἴδοιμ' ἐγὼ ποτε / θανόντας ἐν κηράδι πισσῆρει φλογός. /	« Ah ! Ceux-là, puissé-je les voir, morts, sur le bûcher flambant où bave la résine ! »	Invocation divine négative / Invocation divine négative	-	Égisthe / Clytem- nestre	262-263
269-275	Oreste	οὔτοι προδώσει Λοξίου μεγασθενῆς / χρησμός κελεύων τόνδε κίνδυνον περᾶν, / κάξορθιάζων πολλὰ καὶ δυσχεμέρους / ἄτας ὑφ' ἦπαρ θερμὸν ἐξαυδόμενος, / εἰ μὴ μέτειμι τοῦ πατρὸς τοῦς αἰτίους· / τρόπον τὸν αὐτὸν ἀνταποκτείναι λέγων, / ἀποχρημάτοισι ζημίας ταυρούμενον· /	« Non, il ne me trahira pas, l'oracle tout-puissant de Loxias, qui m'ordonnait de franchir ce péril, élevait ses clameurs pressantes et m'annonçait des peines à glacer le sang de mon cœur, si je ne poursuivais les meurtriers d'un père par leurs propres voies et n'obéissais à son ordre : tuer qui a tué, en écartant, farouche, les peines qui ne privent que d'argent. »	Précision	Élevée	-	299-300
299-300	Oreste	πολλοὶ γὰρ εἰς ἐν συμπίπτουσιν ἡμεροί, / θεοῦ τ' ἔφετμαὶ καὶ πατρὸς πένθος μέγα, /	« Bien des désirs en moi se trouvent là d'accord : à côté des ordres du dieu, c'est le deuil profond de mon père. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
306-308	Le chœur	ἀλλ' ὦ μεγάλοι Μοῖραι, Διόθεν / τῆδε τελευτᾶν, / τὸ δαίκαον μεταβάλλει. /	« Parques puissantes, que, de par Zeus, tout s'achève dans le sens où se porte aujourd'hui le Droit ! »	Invocation divine positive	-	Oreste	299-300
385-388	Le chœur	ἐφ' ἠμῶν γένετο μοι πυκά- / εντ' ὀλουγμὸν ἀνδρὸς / θεινομένου, γυναικὸς τ' / ὀλλυμένης·	« Ah ! Puissé-je donc enfin pousser à pleine voix le hurlement sacré sur l'homme abattu, sur la femme immolée ! »	Invocation divine négative / Invocation divine négative	-	Égisthe / Clytem- nestre	269-275, 306-308
435-438	Oreste	πατρὸς δ' ἀτίμωσιν ἄρα τείσει / ἔκατι μὲν δαμόνων, / ἔκατι δ' ἁμᾶν χερῶν; / ἔπειτ' ἐγὼ νοσφίσας ὀλοίμην. /	« Mais ce sort infâme qu'elle a fait à mon père, eh bien elle le paiera, de par les dieux, de par mon bras. Que je la tue - et que je meure ! »	Réitération	Élevée	Soi-même	299-300
476-478	Le chœur	ἀλλὰ κλύοντες, μάκαρες χθόνιοι, / τῆσδε κατευχῆς πέμπετ' ἄρωγῆν / παισὶν προφρόνως ἐπὶ νύκτι. /	« Allons, dieux qui régnent sous la terre, entendez l'imprecation, et, dans votre clémence, envoyez à ces enfants votre secours victorieux. »	Invocation divine positive / Invocation divine positive	-	Oreste / Électre	299-300
512-513	Le chœur	τὰ δ' ἄλλ', ἐπειδὴ δρᾶν κατώρθωσαι φρενί, / ἔρδοις ἂν ἦδη δαίμονος περῶμενος. /	« Et maintenant, puisque ta volonté s'est levée pour agir, à l'oeuvre ! Fais l'épreuve du Destin. »	Volonté	Élevée	Oreste	
552-553	Le chœur	τᾶλλα δ' ἔστηγού φίλοις, / τοὺς μὲν τι ποιεῖν, τοὺς δὲ μή τι δρᾶν λέγων. /	« Et maintenant donne tes ordres à tes amis ; aux uns dis ce qu'ils doivent faire, aux autres ce dont ils doivent se garder. »	Réitération	Faible	Oreste	512-513
554	Oreste		Implicite : Oreste donne ses ordres à tout le monde.	Décision : acceptation	Élevée	-	552-553
560-562	Oreste	ξένω γὰρ εἰκώς, παντελῆ σαγῆν ἔγων, / ἦξω σὺν ἀνδρὶ τῷδ' ἐφ' ἐρκειοῦς πύλας / Πυλάδῃ	« Semblable à un étranger, chargé de l'attirail complet d'un voyageur, j'arriverai aux portes de la cour avec Pylade que voici. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
575-578	Oreste	πρὶν αὐτὸν εἰπεῖν ποδαπὸς ὁ ξένος; νεκρὸν / θήσω, ποδώκει περιβαλὼν γαλκεύματι. / φόνου δ' Ἐρινύς οὐχ ὑπεσπανισμένη / ἄκρατον αἶμα πίεται τρίτην πόσιν. /	« Avant qu'il ait dit : 'De quel pays est l'étranger ?' j'en fais un mort, en l'enveloppant de l'airain agile, et l'Érinys, gorgée de meurtres, boira pur ce troisième sang. »	Précision	Élevée	Soi-même	299-300

TABLEAU 49 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Choéphores* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
579-582	Oreste	νῦν οὖν σὺ μὲν φύλασσε τὰν οἴκῳ καλῶς, / ὅπως ἂν ἄρτίκολλα συμβαίῃ τάδε· / ὑμῖν δ' ἐπαίνῳ γλῶσσαν εὐφρημον φέρειν, / σιγᾶν θ' ὅπου δεῖ καὶ λέγειν τὰ καίρια. /	« Ainsi donc, surveille, toi, le dedans du palais, pour que tout marche avec ensemble. À vous je ne demande qu'une langue prudente, qui sache à propos ou se taire ou dire les mots qu'il faut. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
653	Oreste		Implicite : Oreste exécute son plan	Décision : acceptation	Élevée	-	560-562
653-654	Oreste	παῖ παῖ, θύρας ἄκουσον ἐρκείας κτύπον. / τίς ἐνδόν, ὦ παῖ, παῖ, μάλ' αὐτίς, ἐν δόμοις; /	« Esclave, esclave, entends frapper aux portes de la cour. N'y a-t-il personne au palais ? »	Volonté	Faible	L'esclave	
655-656	Oreste	τρίτον τόδ' ἐκπέραμα δωμάτων καλῶ, / εἴπερ φιλόξεν' ἐστὶν Αἰγίσθου διαί. /	« Voilà trois fois que j'appelle : que quelqu'un sorte enfin, si la maison, sous Égisthe, pratique l'hospitalité. »	Réitération	Faible	L'esclave	653-654
657	L'esclave	εἶεν, ἀκούω· ποδαπὸς ὁ ξένος; πόθεν; /	« Voilà ! J'écoute. De quel pays est l'étranger ? D'où vient-il ? »	Décision : acceptation	Faible	-	655-656
658-659	Oreste	ἄγγελλε τοῖσι κυρίοισι δωμάτων, / πρὸς οὐσπερ ἦκω καὶ φέρω καινοὺς λόγους. /	« Répète ces mots à ceux qui commandent ici et pour qui je viens porteur de nouvelles. »	Volonté	Faible	L'esclave	
668	L'esclave		Implicite : l'esclave va annoncer leur arrivée.	Décision : acceptation	Faible	-	658-659
668	Clytemnestre	ξένοι, λέγοιτ' ἂν εἴ τι δεῖ	« Étrangers, dites ce qu'il vous faut. »	Volonté	Faible	Oreste	
674	Oreste	ξένος μὲν εἰμι Δαυλιεύς ἐκ Φωκείων· /	« Étranger, je viens de Daulis, en Phocide. »	Décision : acceptation	Faible	-	668
707-708	Clytemnestre	οὗτοι κυρήσεις μείον ἄξιως σέθεν, / οὐδ' ἦσαν ἂν γένοιτο δώμασιν φίλος. /	« Tu n'en seras pas moins traité suivant ton mérite et reçu en ami par cette maison. »	Volonté / Décision : acceptation	Faible	Soi-même / -	
722-725	Le chœur	ὦ πότνια χθὼν καὶ πότνι' ἀκτῆ / χύματος, ἧ νῦν ἐπὶ ναυάρχῳ / σώματι κείσασαι τῷ βασιλείῳ, / νῦν ἐπάκουσον, νῦν ἐπάρηξον· /	« Ô sol auguste, auguste tertre, dont la haute masse aujourd'hui recouvre le corps d'un royal chef d'escadre, l'heure est venue : prête-nous l'oreille, prête-nous ton secours. »	Invocation divine positive / Invocation divine positive	-	Soi-même / Oreste	707-708
770-773	Le chœur	μὴ νῦν σὺ ταῦτ' ἄγγελλε δεσπότου στόγυι· / ἀλλ' αὐτὸν ἐλθεῖν, ὡς ἀδειμάντως κλύη, / ἄνωχθ' ὅσον τάχιστα γηθούση φρενί. / ἐν ἀγγέλω γάρ κλυπὸς ὀρθοῦται λόγος. /	« Ne transmets pas l'avis au maître que tu hais. Qu'il vienne seul, pour ne pas effrayer ceux qu'il doit entendre. Dis-lui cela, en hâte, et garde un cœur joyeux. Du messager dépend le succès d'un plan caché. »	Décision : acceptation / Volonté	Élevée	- / La nourrice	579-582
779-780	Le chœur	ἄγγελλ' ἰούσα, πρᾶσσε τάπεσταμένα. / μέλει θεοῖσιν ὦνπερ ἂν μέλη πέρι. /	« Va, crois-moi, acquitte-toi de ton message. Aux dieux de veiller à quoi ils doivent veiller. »	Réitération	Élevée	La nourrice	770-773
781-782	La nourrice	ἀλλ' εἰμι καὶ σοῖς ταῦτα πέσομαι λόγοις. / γένοιτο δ' ὡς ἄριστα σὺν θεῶν δόσει. /	« J'irai et suivrai ton conseil. Que la faveur divine tourne tout au mieux ! »	Décision : acceptation	Élevée	-	779-780
844-846	Égisthe	πῶς ταῦτ' ἀληθῆ καὶ βλέποντα δοξάσω; / ἧ πρὸς γυναικῶν δεματούμενοι λόγοι / πεδάρσοι θρώσκουσι, θνήσκοντες μάτην; /	« Mais faut-il estimer ce qu'on nous conte véridique et réel ? Ne serait-ce point de ces propos peureux de femmes qui jaillissent et s'envolent, puis disparaissent sans plus de réalité ? »	Questionnement	-	-	
847	Égisthe	τί τῶνδ' ἂν εἴποις ὥστε δηλώσαι φρενί; /	« Que peux-tu m'en dire qui s'impose à mon esprit ? »	Volonté	Faible	Le chœur	
848-850	Le chœur	ἤκούσαμεν μὲν, πυνθάνου δὲ τῶν ξένων / ἔσω παρελθόν. οὐδὲν ἀγγέλων σθένος / ὡς αὐτὸν αὐτῶν ἀνδρᾶ πεύθεσθαι πάρα. /	« Nous avons entendu la nouvelle; mais entre, renseigne-toi auprès des étrangers. Nul messager ne vaut la démarche de qui va s'informer sur place et en personne. »	Décision : acceptation / Volonté	Faible	- / Égisthe	847
851	Égisthe	ἰδεῖν ἐλέγξαι τ' αὐθέλω τὸν ἄγγελον, /	« Je veux à mon tour voir et questionner le messager. »	Décision : acceptation	Faible	Soi-même	848-850
869	Oreste		Implicite : Oreste tue Égisthe.	Décision : acceptation	Élevée	-	575-578

TABLEAU 50 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Choéphores* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
872-874	Le chœur	ἀποσταθῶμεν πράγματος τελομένου, / ὅπως δοκῶμεν τῶνδ' ἀνάττια κακῶν / εἶνα· μάχης γάρ δὴ κεκύρωται τέλος, /	« Éloignons-nous : l'entreprise s'achève ; ne paraissions pas complices du meurtre ; car, pour le combat, l'issue en est décidée. »	Volonté	Faible	Soi-même	
875-879	L'esclave	οἴμοι, πανοίμοι δεσπότης πεπληγμένου / οἴμοι μάλ' αὔθης ἐν τρίτοις προσφθέγμισιν. / Αἰγισθος οὐκέτ' ἔστιν. ἀλλ' ἀνοίξατε / ὅπως τάχιστα, καὶ γυναικείους πύλας / μογλοῖς χαλάτε·	« Hélas ! Ah oui hélas ! Le maître est frappé à mort ! Hélas, encore hélas ! Une troisième fois : Égisthe n'est plus ! Allons, ouvrez, vite ! Tirez les verrous du gynécée. »	Volonté	Élevée	Clytemnestre	
885	Clytemnestre	τί δ' ἔστι χρήμα; τίνα βοήην ἴστης δόμοις; /	« Qu'est-ce ? De quelles clameurs remplis-tu la maison ? »	Décision : acceptation	Faible	-	875-879
894-895	Oreste	τοιγὰρ ἐν ταύτῳ τάφῳ / κείσῃ θανόντα δ' οὔτι μὴ προδῶς ποτε. /	« Eh bien va donc t'étendre près de lui. Même mort, je t'en réponds, tu ne le trahiras pas. »	Réitération	Élevée	Clytemnestre	435-438
896-898	Clytemnestre	ἐπίσχες, ὦ καὶ, τόνδε δ' αἰδεσαι, τέκνον, / μαστόν, πρὸς ᾧ σὺ πολλὰ δὴ βρίζων ἄμα / οὐλοισιν ἐξήμελξας εὐτραφέες γάλα. /	« Arrête, ô mon fils ! Respecte, enfant, ce sein, sur lequel souvent, endormi, tu suças de tes lèvres le lait nourricier. »	Décision : refus	Élevée	-	894-895
902	Pylade	ἅπαντας ἐχθρούς τῶν θεῶν ἡγού πλέον. /	« Crois-moi, mieux vaut avoir contre soi tous les hommes plutôt que les dieux. »	Volonté	Élevée	Oreste	
903	Oreste	κρίνω σὲ νικᾶν, καὶ παρανεῖς μοι καλῶς. /	« C'est toi qui as raison, je le reconnais et ton conseil est juste. »	Décision : acceptation	Élevée	-	902
904-905	Oreste	ἔπου, πρὸς αὐτὸν τόνδε σὲ σφάζει θέλω. / καὶ ζῶντα γάρ νιν κρείσσον' ἡγήσω πατρός· /	« Suis-moi : je veux t'égorger près de lui. »	Volonté	Élevée	Clytemnestre	
908-930	Clytemnestre et Oreste	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	896-898, 904-905
973-974	Oreste	ἴδεσθε χάρας τὴν διπλὴν τυραννίδα / πατροκτόνους τε δαμάτων πορθήτορας. /	« Contemplez les deux tyrans de la patrie, assassins de mon père et ravageurs de mon foyer ! »	Décision : acceptation	Élevée	-	435-438
1034-1038	Oreste	καὶ νῦν ὄρατέ μ', ὡς παρεσκευασμένος / ζῦν τῶνδε θαλλῶ καὶ στέφει προσίξομαι / μεσόμφαλόν θ' ἴδρυμα, Λοξίου πέδον, / πυρός τε φέγγος ἀφθιτον κεκλημένον, / φεύγων τόδ' ἄμα κοινόν·	« Et maintenant, voyez comment, avec ce rameau ainsi paré de laine, je vais prendre la route du temple, bâti autour de l'Ombilic du monde, sol de Loxias, où brille la lueur du feu impérissable, pour fuir le sang d'une mère. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1059-1060	Le chœur	εἰς σοὶ καθαρός· Λοξίας δὲ προσθιγῶν / ἐλευθέρων σε τῶνδε πημάτων κτίσει. /	« Il est un moyen de te purifier : va toucher Loxias, il te délivrera de ton tourment. »	Réitération	Faible	Oreste	1034-1038
1061-1062	Oreste	ὑμεῖς μὲν οὐχ ὄρατε τάσδ', ἐγὼ δ' ὄρω· / ἐλαύνομαι δὲ κούκέτ' ἂν μείναμι' ἐγὼ. /	« Vous ne les voyez pas, vous, mais, moi, je les vois. Elles me pourchassent, je ne puis plus rester. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1034-1038, 1059-1060

**Les Euménides**<sup>315</sup>TABLEAU 51 – Catégorisation des personnages dans *Les Euménides* d'Eschyle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Apollon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Jeune	Oui
Athéna	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Jeune	Oui
L'ombre de Clytemnestre	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
La Pythie	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Âgé	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Âgé	Oui
Le cortège	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Oreste	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Homme	Jeune	Non

---

315. Voir ESCHYLE [1925] 1983 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 52 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Euménides* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
60-63	La Pythie	πάντεϋθεν ἤδη τῶνδε δεσπότη δόμων / αὐτῷ μελέσθω Λοξίῃ μεγασθενεῖ. / ἰατρόμαντις δ' ἔστι καὶ τερασκόπος / καὶ τοῖσιν ἄλλοις δωμάτων καθάρσιος. /	« Je m'en remets au maître de cette demeure, à Loxias tout puissant : il sait guérir par ses oracles, interpréter les prodiges, purifier même les maisons d'autrui. »	Volonté	Élevée	Apollon	
64-66	Apollon	οὔτοι προδώσω διὰ τέλους δέ σοι φύλαξ / ἐγγύς παρεστῶς καὶ πρόσω δ' ἀποστατῶν / ἐχθροῖσι τοῖς σοῖς οὐ γενήσομαι πέπων. /	« Non, je ne te trahirai pas ; sans relâche, veillant sur toi, à tes côtés comme de loin, je ne serai pas tendre à tes ennemis. »	Décision : acceptation / Volonté	Élevée	- / Soi-même	60-63
74	Apollon	ὅμως δὲ φεύγε μηδὲ μολθακὸς γένη. /	« Fuis pourtant, ne te relâche pas. »	Volonté	Élevée	Oreste	
75-83	Apollon	ἐλῶσι γὰρ σε καὶ δι' ἠπείρου μακρᾶς / βιβῶντ' ἀν' αἰεὶ τὴν πλανοστιβῆ χθόνα / ὑπὲρ τε πόντον καὶ περιρρύτας πόλεις. / καὶ μὴ πρόκαμνε τῶνδε βουκολούμενος / πόνον μολῶν δὲ Παλλάδος ποτὶ πτόλιν / Ἴζου παλαιὸν ἄγκαιθεν λαβῶν βρέτας. / κάκει δικαστὰς τῶνδε καὶ θελκτριῖους / μύθους ἔχοντες μηχανὰς εὐρήσομεν, / ὥστ' ἐς τὸ πᾶν σε τῶνδ' ἀπαλλάξαι πόνων. /	« Elles vont te poursuivre à travers tout un continent, te chassant tour à tour de chaque terre ouverte à tes pas vagabonds, puis par delà la mer et les cités des îles. Mais ne te lasse pas de paître ainsi ta peine, avant d'avoir atteint la cité de Pallas. Alors tombe à genoux, étréins l'antique image, et là, avec des juges, des mots apaisants, je saurai trouver le moyen de te délivrer à jamais de tes peines. »	Précision	Élevée	Oreste	74
85-87	Oreste	ἄναξ Ἄπολλον, οἶσθα μὲν τὸ μὴ δίκειν / ἐπεὶ δ' ἐπίστα, καὶ τὸ μὴ μελεῖν μάθε. / σθένος δὲ ποιεῖν εὖ φερέγγυον τὸ σόν. /	« Sire Apollon, tu sais être juste : dès lors, apprend aussi à être vigilant, et ta puissance est garante de tes bienfaits. »	Décision : acceptation	Élevée	-	75-83
114-116	L'ombre de Clytem- nestre	ἀκούσαθ' ὡς ἔλεξα τῆς ἐμῆς περὶ / ψυχῆς, φρονήσατ', ὡ κατὰ χθονὸς θεαί. / ὄναρ γὰρ ὑμᾶς νῦν Κλυταμήστρα καλῶ. /	« Entendez-moi : il y va de ma vie à moi ! Reprenez-donc vos sens, déesses de l'Enfer. Du fond de vos songes, Clytemnestre vous appelle. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
124-125	L'ombre de Clytem- nestre	ῶςεις, ὑπνώσεις· οὐκ ἀναστήση τάχος / τί σοι πέπρωται πρᾶγμα πλὴν τεύχειν κακά; /	« Tu cries, tu dors : allons, vite, debout ! T'aurait-on alloué d'autre lot que de faire souffrir ? »	Réitération	Élevée	Le chœur	114-116
133-139	L'ombre de Clytem- nestre	ἀνίστω, μὴ σε νικάτω πόνος, / μηδ' ἀγνοήσης πῆμα μολθαχθεῖς ὕπνω. / ἄλγησον ἦπαρ ἐνδίκους ὀνειδέσιν / τοῖς σώφροσιν γὰρ ἀντίκεντρα γίγνεται. / σὺ δ' αἵματηρὸν πνεῦμ' ἐπουρίσασα τῷ, / ἀτιμῶ κατισγαινούσα, νηδύος πυρὶ, / ἔπου, μάρανε δευτέρους διώγμασιν. /	« Debout ! Que la fatigue n'ait pas raison de toi ! Ne va pas, amollie par le sommeil, méconnaître le sort qui t'est fait. Laisse ton cœur endurer de justes reproches : ce sont les aiguillons du sage. Puis, sur cet homme, exhale ton haleine sanglante, dessèche-le au souffle embrasé de ton sein. Suis-le, exténue-le par une poursuite nouvelle. »	Réitération	Élevée	Le chœur	124-125
140-141	Le chœur	ἔγειρ', ἔγειρε καὶ σὺ τήνδ', ἐγὼ δὲ σέ. / εὐδεις; ἀνίστω, κάπολακτίσασ' ὕπνον, /	« Eh toi ! Réveille, réveille celle-là, comme je fais pour toi. Tu dors : debout ! Repousse du pied le sommeil. »	Décision : acceptation	Faible	-	133-139



TABLEAU 53 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Euménides* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
179-184	Apollon	ἔξω, κελεύω, τῶνδε δωμάτων τάχος / χωρεῖτ', ἀπαλλάσσεσθε μαντικῶν μυχῶν, / μή καὶ λαβοῦσα πτηγνὸν ἀργηστήν ὄφιν, / χρυσηλάτου θώμιγγος ἔξορμώμενον, / ἀνῆς ὑπ' ἄλλοις μέλαν' ἀπ' ἀνθρώπων ἀφρόν, / ἐμοῦσα θρόμβους οὐς ἀφελκυσας φόνου. /	« Dehors ! Je l'ordonne ; vite, hors de chez moi ! Débarasse le sanctuaire prophétique, si tu ne veux que t'atteigne le serpent à l'aile blanche, qui, bondissant de l'arc d'or, te fera cracher douloureusement la noire écume que tu dois aux humains et rendre en lourds caillots tout le sang que tu tiras d'eux. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
198-200	Le chœur	ἄναξ Ἀπολλῶν, ἀντάκουσον ἐν μέρει. / αὐτὸς σὺ τούτων οὐ μεταίτιος πέλη, / ἀλλ' εἰς τὸ πᾶν ἐπραξας ὧν παναίτιος. /	« Sire Apollon, entends-moi à mon tour. Tu es toi-même, non complice, mais bien seul, et de tout, entièrement coupable. »	Décision : refus	Élevée	-	179-184
201-224	Apollon et le chœur	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	198-200
225	Le chœur	τὸν ἄνδρ' ἐκεῖνον οὐ τι μὴ λίπω ποτέ. /	« Ne crois pas que jamais je renonce à ma proie. »	Décision : refus / Décision : acceptation	Élevée	- / -	179-184
232	Apollon	ἐγὼ δ' ἀρήξω τὸν ἰκέτην τε ῥύσομα. /	« Et moi, je défendrai, je sauverai celui qui m'implora. »	Réitération	Élevée	Soi-même	179-184
233-234	Apollon	δεινὴ γὰρ ἐν βροτοῖσι κἄν θεοῖς πέλει / τοῦ προστρωπαίου μῆνικ, εἰ προδῶ σφ' ἐκῶν. /	« Terrible pour les dieux comme pour les mortels est le courroux du suppliant contre celui qui l'a sciemment trahi. »	Précision	Élevée	Soi-même	232
241-243	Oreste	σάξων ἐφετμὰς Λοξίου χρηστηρίους, / πρόσεμι δῶμα καὶ βρέτας τὸ σόν, θεά. / αὐτοῦ φυλάσσω ἀναμένω τέλος δίκης. /	« Docile aux commandements prophétiques de Loxias, j'arrive à ton sanctuaire et, attaché, désse, à ton image, j'attends ici l'arrêt de la justice. »	Volonté	Élevée	Athéna	
264-266	Le chœur	ἀλλ' ἀντιδοῦναι δεῖ σ' ἀπὸ ζῶντος ῥομφεῖν / ἐρυθρὸν ἐκ μελέων πέλανον· ἀπὸ δὲ σοῦ / φεροῖμαν βοσκήν πάματος δυσπότου. /	« C'est toi qui, en revanche, dois, tout vif, fournir à ma soif une rouge offrande puisée dans tes veines. Qu'en toi je trouve à m'abreuver de cet atroce breuvage ! »	Volonté	Élevée	Oreste	
287-291	Oreste	καὶ νῦν ἀφ' ἄγνου στόματος εὐφήμως καλῶ / χώρας ἄνασσαν τῆσδ' Ἀθηναίαν ἔμοι / μολεῖν ἀρωγόν· κτῆσεται δ' ἄνευ δορός / αὐτὸν τε καὶ γῆν καὶ τὸν Ἀργεῖον λεῶν / πιστὸν δικαίως ἐς τὸ πᾶν τε σύμμαχον. /	« Je puis donc, à cette heure, d'une bouche pure, invoquer sans sacrilège celle qui règne en ce pays : qu'Athéna vienne à mon aide et, sans effort guerrier, elle conquerra Oreste et sa terre et le peuple d'Argos, qui lui sera sûr allié, loyalement et pour toujours. »	Réitération	Élevée	Athéna	241-243
299-302	Le chœur	οὔτοι σ' Ἀπόλλων οὐδ' Ἀθηναίος σθένος / ῥύσαιτ' ἂν ὥστε μὴ οὐ παρημελημένον / ἔρρειν, τὸ χαίρειν μὴ μαθόνθ' ὅπου φρενῶν, / ἀνάμιατον βόσκημα δαμόνων, σιάν. /	« Non, pas plus qu'Apollon, la force d'Athéna ne te sauvera. Tu périras, délaissé de tous, l'âme à jamais désertée par la joie, ombre vidée de sang qui aura repu des déesses. »	Décision : refus	Élevée	-	287-291
306	Le chœur	ἕμνον δ' ἀκούσῃ τόνδε δέσιμον σέθεν. /	« Et d'abord, tu vas entendre l'hymne qui t'enchaînera. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
321-327	Le chœur	μᾶτερ ἅ μ' ἔτικτες, ὦ μᾶτερ / Νύξ, ἀλαοῖσι καὶ δεδορκόσιν / ποιάν, κλυθ'. ὁ Λατοῦς γὰρ ἔ- / νίς μ' ἄτιμον τίθησιν / τόνδ' ἀφαιρούμενος / πτώκα, ματρῶν ἄ- / γνισμα κύριον φόνου. /	« Ô ma mère, mère Nuit, toi qui m'as enfantée pour châtier également ceux qui voient la lumière et ceux qui l'ont perdue, entends ma voix ! »	Décision : acceptation / Invocation divine positive	Élevée	- / Soi-même	306
397	Athéna	πρόσωθεν ἐξήκουσα κληρόνος βοῆν /	« J'ai de loin entendu l'appel d'une voix. »	Décision : acceptation	Élevée	-	287-291
432	Athéna	ὄρκους τὰ μὴ δίκαια μὴ νικᾶν λέγω. /	« Les serments ne font pas l'injustice. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
433	Le chœur	ἀλλ' ἐξέλεγε, κρίνε δ' εὐθείαν δίκην. /	« Fais ton enquête alors et juge droitement. »	Décision : acceptation	Élevée	-	432
436-438	Athéna	τί πρὸς τὰδ' εἰπεῖν, ὦ ξέν', ἐν μέρει θέλεις; / λέξας δὲ χώραν καὶ γένος καὶ συμφορὰς / τὰς σᾶς, ἔπειτα τόνδ' ἀμυνανθοῦ ψόγον. /	« À cela, étranger, que veux-tu répondre à ton tour ? Mais dis-moi d'abord ton pays, ta race, tes malheurs, avant de te défendre sur ce dont on t'accuse. »	Volonté	Élevée	Oreste	
443	Oreste		Implicite : Oreste dit qui il est.	Décision : acceptation	Élevée	-	436-438
468-469	Oreste	σὺ δ' εἰ δικαίως εἶτε μὴ κρίνον δίκην· / πράξας γὰρ ἐν σοὶ πανταχῆ τὰδ' αἰνέσω. /	« Ai-je eu tort ? Ai-je eu raison ? À toi d'en décider : je suis en ta puissance ; quoi qu'il fasse de moi, j'accepte ton arrêt. »	Volonté	Élevée	Athéna	

TABLEAU 54 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Euménides* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
470-472	Athéna	τὸ πρᾶγμα μεῖζον, εἴ τις οἴεται τόδε / βροτῶς δικάζειν· οὐδὲ μὴν ἔμοι θέμις / φόνου διαρεῖν ὄξιμηγίτου δίκας· /	« Si l'on trouve la cause trop grave pour que des mortels en décident, il ne m'est pas davantage permis à moi-même de prononcer sur des meurtres dictés par un courroux vengeur. »	Décision : refus	Élevée	-	468-469
482-484	Athéna	ἐπεὶ δὲ πρᾶγμα δεῦρ' ἐπέσκηψεν τόδε, / φόνων δικαστᾶς ὀρκίους αἰρουμένη / θεσμόν τὸν εἰς ἅπαντ' ἐγὼ θήσω χρόνον. /	« Pourtant, puisque la chose en est arrivée là, je vais ici faire le choix de juges du sang versé ; un serment les obligera, et le tribunal qu'ainsi j'établirai sera établi pour l'éternité. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
485-486	Athéna	ὑμεῖς δὲ μαρτύριά τε καὶ τεκμήρια / καλεῖσθ', ἄρωγά τῆς δίκης ὀρκώματα /	« Vous, faites appel aux témoignages, aux indices, auxiliaires assermentés du droit. »	Volonté / Volonté	Faible	Oreste / Le chœur	
487-489	Athéna	κρίνασα δ' ἀστῶν τῶν ἐμῶν τὰ βέλτατα / ἤξω, διαρεῖν τοῦτο πρᾶγμ' ἐτητύμως, / ὄρκον παρόντας μὴδὲν ἐκδικικόν φράσσειν. /	« Je reviendrai, quand j'aurai distingué les meilleurs de ma ville, pour qu'ils jugent en toute franchise, sans transgresser leur serment d'un cœur oublieux d'équité. »	Décision : acceptation	Faible	-	482-484
490	Le chœur		Implicite : les Euménides exposent les éléments de leur cause.	Décision : acceptation	Élevée	-	485-486
490	Oreste		Implicite : Oreste expose les éléments de sa défense.	Décision : acceptation	Élevée	-	485-486
570-573	Athéna	πληρουμένου γὰρ τοῦδε βουλευτηρίου / σιγᾶν ἀρήγει καὶ μαθεῖν θεσμούς ἐμούς / πόλιν τε πᾶσαν εἰς τὸν αἰανῆ χρόνον / καὶ τοῦσδ' ὅπως ἂν εὖ καταγνωσθῆ δίκη. /	« À l'heure où ce conseil s'assemble, il convient de faire silence et de laisser la cité tout entière entendre les lois qu'ici j'établis, pour durer à jamais, et, dès aujourd'hui, pour permettre à ces hommes de prononcer un juste arrêt. »	Décision : acceptation / Volonté	Faible	- / Le cortège	482-484
574	Le cortège		Implicite : le cortège se tait.	Décision : acceptation	Faible	-	570-573
574-575	Le chœur	ἄναξ Ἄπολλον, ὦν ἔχεις αὐτὸς κράτει. / τί τοῦδε σοὶ μέτεστι πρᾶγματος λέγε. /	« Sire Apollon, reste sur tes terres. Qu'as-tu à voir, toi, dans cette charge ? »	Volonté	Élevée	Apollon	
576	Apollon		Implicite : Apollon ne reste pas en dehors du conflit.	Décision : refus	Élevée	-	574, 574-575
576-580	Apollon	ΝΑ / ἱκέτης ὄδ' ἀνὴρ καὶ δόμων ἐφέστιος / ἐμῶν, φόνου δὲ τοῦδ' ἐγὼ καθάρσιος— / καὶ ζυνοδικήσω αὐτόσ· αἰτίαν δ' ἔχω / τῆς τοῦδε μητρὸς τοῦ φόνου.	Je viens en témoin, d'abord : cet homme est, suivant la loi, mon suppliant et l'hôte de mon foyer ; je l'ai moi-même purifié du sang don't il s'agit. Je viens en défendeur aussi : je suis responsable du meurtre de sa mère.	Précision	Élevée	Soi-même	576
580-581	Apollon	σὺ δ' εἴσαγε / ὅπως τ' ἐπίστα τήνδε κύρωσον δίκην. /	« Ouvre le débat, et, suivant ta sagesse, règle cette affaire. »	Volonté	Faible	Athéna	
582	Athéna	ὑμῶν ὁ μῦθος, εἰσάγω δὲ τὴν δίκην· /	« La parole est à vous ; je déclare le débat ouvert. »	Décision : acceptation	Faible	-	580-581
583-584	Athéna	ὁ γὰρ διώκων πρότερος ἐξ ἀρχῆς λέγων / γένοιτ' ἂν ὀρθῶς πρᾶγματος διδάσκαλος. /	« À l'accusateur, parlant le premier, de nous instruire d'abord exactement des faits. »	Volonté	Faible	Le chœur	
585	Le chœur		Implicite : le chœur expose les faits.	Décision : acceptation	Élevée	-	583-584
609-610	Oreste	ἦρδ' σὺ μαρτύρησον· ἐξηγοῦ δέ μοι, / Ἄπολλον, εἴ σφε σὺν δίκῃ κατέχτανον. /	« À toi de témoigner. Éclaire-moi, Apollon : l'ai-je tuée injustement ? »	Volonté	Élevée	Apollon	
614-615	Apollon	λέξω πρὸς ὑμᾶς τόνδ' Ἀθηναίως μέγαν / θεσμόν δικαίως, μάντις ὦν δ' οὐ ψεύσομαι. /	« C'est à vous, noble tribunal établi par Athéna que je répondrai moi-même : 'Justifié', et, prophète, je ne saurais mentir. »	Décision : acceptation	Élevée	-	232, 576-580, 609-610
679-680	Apollon	ἡκούσαθ' ὦν ἡκούσατ', ἐν δὲ καρδίᾳ / ψῆφον φέροντες ὄρκον αἰδεῖσθε, ξένοι. /	« Vous avez entendu ce que vous avez entendu. En portant vos suffrages, gardez bien en vos cœurs le respect du serment, étrangers. »	Volonté	Élevée	Le cortège	

TABLEAU 55 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Euménides* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
681	Le cortège		Implicite : le cortège votera en respectant son serment.	Décision : acceptation	Élevée	-	679-680
681-684	Athéna	κλύοιτ' ἄν ἦδη θεσμόν, Ἀττικὸς λεώς, / πρώτας δίκας κρίνοντες αἵματος χυτοῦ. / ἔσται δὲ καὶ τὸ λοιπὸν Αἰγέως στρατῶ / αἰεὶ δικαστῶν τοῦτο βουλευτήριον. /	« Écoutez maintenant ce qu'ici j'établis, citoyens d'Athènes, appelés les premiers à connaître du sang versé. Jusque dans l'avenir, le peuple d'Égée conservera, toujours renouvelé, ce Conseil de juges. »	Volonté	Élevée	Le cortège	
685-708	Athéna	Omī	Omīse	Précision	Élevée	-	681-684
708-710	Athéna	ὄρθουσθα δὲ χρῆ / καὶ ψῆφον αἴρειν καὶ διαγνώωναι δίκην / αἰδομένους τὸν ὄρκον. εἴρηται λόγος. /	« Maintenant vous devez vous lever, porter votre suffrage et trancher le litige en respectant votre serment. J'ai dit. »	Volonté	Faible	Le cortège	
711	Le cortège		Implicite : le cortège se lève pour aller voter.	Décision : acceptation	Faible	-	708-710
711-712	Le chœur	καὶ μὴν βαρεῖαν τήνδ' ὀμιλίαν χθονὸς / ξύμβουλός εἰμι μηδ' αἰεὶ ἀτιμάσαι. /	« Prenez garde ! Ma présence sera lourde à ce pays : je vous le conseille, n'en méprisez pas la menace. »	Volonté	Élevée	Le cortège	
713-714	Apollon	κἀγωγε χρημοῦς τοῖς ἐμοῖς τε καὶ Διὸς / ταρβέειν κελεύω μηδ' ἀκαρπώτους κτίσαι. / ἐμὸν τὸδ' ἔργον, λοισθίαν κρίναι δίκην. /	« Et moi je vous dis : mes oracles sont ceux de Zeus ; craignez d'en détruire le fruit. »	Volonté	Élevée	Le cortège	
734	Athéna	ἐμὸν τὸδ' ἔργον, λοισθίαν κρίναι δίκην. /	« C'est à moi qu'il appartient de prononcer la dernière. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
735	Athéna	ψῆφον δ' Ὀρέστη τήνδ' ἐγὼ προσθήσομαι. /	« Je joindrai mon suffrage à ceux qui vont à Oreste. »	Décision : acceptation	Élevée	-	614-615, 734
742-743	Athéna	ἐκβάλλεθ' ὡς τάχιστα τευχέων πάλους, / ὅσοις δικαστῶν τοῦτ' ἐπέστωλται τέλος. /	« Faites vite tomber les suffrages des urnes, juges à qui est commis ce soin. »	Volonté	Faible	Le cortège	
744	Le cortège		Implicite : les suffrages sont comptés.	Décision : acceptation	Faible	-	742-743
804-807	Athéna	ἐγὼ γὰρ ὑμῖν πανδίως ὑπίσχομαι / ἔδρας τε καὶ κευθμῶνας ἐνδαίους χθονὸς / λιπαροθρόνοισιν ἡμένας ἐπ' ἐσχάρας / ἔξειν ὑπ' ἀστῶν τῶνδε τιμαλφομένους. /	« Moi, je vous offre sans réserve le séjour, l'asile qui vous conviennent en ce pays et où, sur le trône de vos autels luisants, vous siégerez environnées du respect de ces concitoyens. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
808-899	Athéna et le chœur	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	804-807
900	Le chœur	θέλξειν μ' ἔοικας καὶ μεθίσταμαι κότου. /	« Tu charmes mon courroux : je renonce à ma haine. »	Décision : acceptation	Élevée	-	804-807
991-995	Athéna	τάσδε γὰρ εὐφρονας εὐφρονες αἰεὶ / μέγα τιμῶντες καὶ γῆν καὶ πόλιν / ὀρθοδίκαον / πρέψετε πάντως διάγοντες. /	« Si votre amour à leur amour répond par d'éclatants et d'éternels hommages, vous vous montrerez au monde, tous ensemble, menant votre pays, votre peuple, par les chemins de la droite justice. »	Volonté	Faible	Le cortège	
1035-1038	Le cortège	εὐφραεῖτε δέ, χωρίται, / γὰς ὑπὸ κεύθεσιν ὠγυγίσιον, / καὶ τιμαῖς καὶ θυσίαις περίσπετα τυχοῦσαι, / εὐφραεῖτε δὲ πανδαμεί. /	« - et que tous dans la cité se recueillent - pour gagner l'ancre souterrain où vous trouverez, parmi les offrandes et les rites antiques, un culte sans pareil. »	Volonté	Élevée	Soi-même	

**Les Perses**<sup>316</sup>TABLEAU 56 – Catégorisation des personnages dans *Les Perses* d'Eschyle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Darios	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Âgé	Oui
La reine	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Âgé	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Xerxès	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non

---

316. Voir ESCHYLE [1920] 1946 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 57 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Perses* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
168-172	La reine	ἔστι γὰρ πλοῦτος γ' ἀμεμφής, ἀμφὶ δ' ὀφθαλμῶν φόβος· / ὄμμα γὰρ δόμων νομίζω δεσπότην παρουσίαν. / πρὸς τάδ' ὡς οὕτως ἐχόντων τῶνδε, σύμβουλοι λόγου / τοῦδέ μοι γένεσθε, Πέρσαι, γηραλέα πιστώματα· / πάντα γὰρ τὰ κέδν' ἐν ἡμῖν ἐστί μοι βουλευματα. /	« Si notre richesse est intacte, en revanche, je crains pour nos yeux ; car, l'œil d'une maison, c'est, pour moi, la présence du maître. De cela, d'abord, persuadez-vous bien, puis conseillez-moi sur les faits que voici, Perses, vieux et fidèles soutiens : c'est de vous que j'attends tous conseils utiles. »	Volonté	Faible	Le chœur	
173-175	Le chœur	εὔ τόδ' ἴσθι, γῆς ἄνασσα τῆσδε, μή σε δις φράσαι / μήτ' ἔπος μήτ' ἔργον ὦν ἂν δύναμις ἠγγείσθαι θέλη· / εὐμενεῖς γὰρ ὄντας ἡμᾶς τῶνδε συμβούλους καλεῖς. /	« Va, sache-le, reine de ce pays, tu n'auras pas à m'indiquer deux fois soit un mot soit un acte, quand j'aurai qualité pour te servir de guide. En nous tu t'adresses à des conseillers pleins de bon vouloir. »	Décision : acceptation	Faible	-	168-172
210-211	La reine	ταῦτ' ἔμοιγε δείματ' εἰσιδεῖν, / ἡμῖν δ' ἀκούειν.	« Tout cela fut, pour moi, terrible à contempler, et, pour vous, doit l'être à entendre. »	Volonté	Faible	Le chœur	
215-216	Le chœur	οὐ σε βουλόμεσθα, μήτηρ, οὐτ' ἄγαν φοβεῖν λόγοις / οὐτε θαρσύνειν.	« Nous ne voulons, ô mère, ni trop t'effrayer ni trop te rassurer. »	Décision : acceptation	Faible	-	210-211
216-222	Le chœur	θεοὺς δὲ προστροπαῖς ἱκνουμένη, / εἴ τι φλαῦρον εἶδες, αἰτοῦ τῶνδ' ἀποτροπήν τελεῖν, / τὰ δ' ἀγάθ' ἐκτελεῖ γενέσθαι σοὶ τε καὶ τέκνοις σέθεν / καὶ πόλει φίλοις τε πάσι. δεύτερον δὲ χρῆ χρᾶς / Γῆ τε καὶ φθιτοῖς χέασθαι· πρεμυνῶς δ' αἰτοῦ τάδε, / σὸν πόσιν Δαρεῖον, ὄνπερ φῆς ἰδεῖν κατ' εὐφρόνην, / ἐσθλά σοι πέμπειν τέκνω τε γῆς ἔνερθεν ἐς φάος, /	« Adresse-toi d'abord aux dieux en suppliante et, si tu as eu quelque vision fâcheuse, demande aux dieux d'en détourner de toi l'achèvement, pour réaliser au contraire ce qui doit servir et toi et tes enfants, et ton pays et tous les tiens. Il te faut ensuite verser des libations à la Terre et aux morts ; puis, du fonds de l'âme, supplie Darios, l'époux que tu dis avoir vu cette nuit, de ne t'envoyer de la terre au jour que des joies pour toi et ton enfant. »	Volonté	Faible	La reine	
228-230	La reine	ταῦτα δ', ὡς ἐφίεσαι, / πάντα θῆσομεν θεοῖσι τοῖς τ' ἔνερθε γῆς φίλοις, / εὔτ' ἂν εἰς οἶκους μάλωμεν.	« Je réglerai tout ainsi que tu désires, en ce qui concerne les dieux et nos morts, dès mon retour au palais. »	Décision : acceptation	Faible	-	216-222
294-298	La reine	πάν δ' ἀναπτύξας πάθος / λέξον καταστάς, καὶ στένεις κακοῖς ὄμως. / τίς οὐ τέθνηκε, τίνα δὲ καὶ πενθήσομεν / τῶν ἀρχαλείων, ὅστ' ἐπὶ σαηπτουχία / ταχθεῖς ἄνανδρον τάξιν ἠρήμου θανών; /	« Déploie donc à nos yeux toute notre misère et dis-nous posément, quelques gémissements que t'arrachent nos maux, quels sont, parmi les chefs, ceux qui n'ont pas péri - ceux aussi que nous devons pleurer et qui, placés au range où l'on porte le sceptre, ont en mourant laissé la place vide. »	Volonté	Élevée	Le messager	
299	Le messager	Ξέρξης μὲν αὐτὸς ζῆ τε καὶ βλέπει φάος. /	« Pour Xerxès, il vit et voit le jour. »	Décision : acceptation	Élevée	-	294-298
333-334	La reine	ἀτὰρ φράσον μοι τοῦτ' ἀναστρέψας πάλιν· / πόσον δὲ πλήθος ἦν νεῶν Ἑλληνίδων, /	« Mais reviens en arrière et dis-moi combien de vaisseaux comptaient donc les Grecs. »	Volonté	Faible	Le messager	

TABLEAU 58 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Perses* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
337-338	Le messager	πλήθους μὲν ἂν σάφ' ἴσθ' ἕκατι βάρβαρον / ναυσὶν κρατήσασαι.	« S'il ne se fût agi que du nombre, sache que le Barbare aurait triomphé. »	Décision : acceptation	Faible	-	333-334
350-352	La reine	φράσον / τίνες κατήρξαν, πότερον Ἑλληνας, μάχης, / ἢ παῖς ἐμός, πλήθει καταυχήσας νεῶν; /	« Dis-moi qui entama la lutte; les Grecs ? Ou mon fils, s'assurant au nombre de ses vaisseaux ? »	Volonté	Faible	Le messager	
353-354	Le messager	ἦρξεν μὲν, ὦ δέσποινα, τοῦ παντός κακοῦ / φανείς ἀλάστωρ ἢ κακός δαίμων ποθέν. /	« Ce qui commença, maîtresse, toute notre infortune, ce fut un génie vengeur, un dieu méchant, surgi je ne sais d'où. »	Décision : acceptation	Faible	-	350-352
439-440	La reine	λέξον τίς αὖ φῆς τήνδε συμφορὰν στρατῶ / ἐλθεῖν κακῶν ῥέπουσαν ἐς τὰ μόσσονα. /	« Quel nouveau désastre a, dis-moi, frappé notre armée, pour accroître le poids de nos misères ? »	Volonté	Faible	Le messager	
441-444	Le messager	Περσῶν ὅσοιπερ ἦσαν ἀμαῖοι φύσιν, / ψυχῆν τ' ἄριστοι κευθιέμενοι ἐκπρεπεῖς, / αὐτῶ τ' ἄνακτι πίστιν ἐν πρώτοις ἀεί, / τεθνᾶσιν αἰσχυρῶς δυσκλεεστάτῳ μόρῳ. /	« Ceux qui, parmi les Perses, étaient à la fois en pleine vigueur, au premier rang pour le courage, le plus en vue pour la naissance et, auprès du prince, des modèles constants de loyauté ont succombé honteusement, de la plus ignominieuse mort. »	Décision : acceptation	Faible	-	439-440
478-479	La reine	σύ δ' εἰπέ, ναῶν αἰ πεφεύγασιν μόρον, / ποῦ τάσδ' ἔλειπες; οἴσθα σημήναι τορῶς; /	« Mais, dis-moi, les nefes qui ont échappé au désastre, où les as-tu laissées ? Le peux-tu dire exactement ? »	Volonté	Faible	Le messager	
480-481	Le messager	ναῶν γε ταγοὶ τῶν λελειμμένων σύδην / κατ' οὔρον οὐκ εὐκοσμον ἀφροντα φυγῆν. /	« Non, les chefs des vaisseaux épargnés, en toute hâte, profitant d'un bon vent, ont pris la fuite en désordre. »	Décision : acceptation	Faible	-	478-479
521-524	La reine	ὄμως δ', ἐπειδὴ τῆδ' ἐκύρωσεν φάτις / ὑμῶν, θεοῖς μὲν πρῶτον εὐξασθαι θέλω. / ἔπειτα Γῆ τε καὶ φθιτοῖς δωρήματα / ἦξω λαβοῦσα πέλανον ἐξ οἴκων ἐμῶν, — /	« Pourtant, puisque c'est en ce sens que votre avis s'est prononcé, je veux d'abord prier les dieux; ensuite à la Terre et aux morts je viendrai apporter une offrande choisie dans mon palais. »	Décision : acceptation	Faible	-	216-222
527-531	La reine	ὑμᾶς δὲ χρὴ 'πὶ τοῖσδε τοῖς πεπραγμένοις / πιστοῖσι πιστὰ ξυμφέρεσιν βουλευματα / καὶ κατ', ἐάν περ δευρ' ἐμοῦ πρόσθεν μῶλη, / παρηγορεῖτε, καὶ προπέμπετ' ἐς δόμους, / μὴ καὶ τι πρὸς κακοῖσι προσθῆται κακόν. /	« Pour vous, il vous convient de réunir sur les événements les fidèles avis dus à de fidèles princes. Et, si mon fils arrive ici avant que je sois de retour, consolez-le, escortez-le vers le palais - de peur qu'à nos malheurs il n'ajoute encore un malheur. »	Volonté	Faible	Le chœur	
619-622	La reine	ἀλλ', ὦ φίλοι, χοαῖσι ταῖσδε νερτέρων / ὕμνους ἐπευφημεῖτε, τόν τε δαίμονα / Δαρεῖον ἀνακαλείσθε, γαπότης δ' ἐγὼ / τιμὰς προπέμψω τάσδε νερτέροις θεοῖς. /	« Allons, amis, sur ces libations offertes à nos morts, faites retentir vos hymnes : évoquez le divin Darios, tandis que je dirigerai vers les dieux infernaux ces hommages que boira la terre. »	Volonté	Faible	Le chœur	
623-627	Le chœur	βασίλεια γύναι, πρέσβος Πέρσαις, / σύ τε πέμπε χοὰς θαλάμους ὑπὸ γῆς, / ἡμεῖς θ' ὕμνοις αἰτησόμεθα / φθιμένων πομπούς / εὐφρονας εἶναι κατὰ γαίης. /	« Reine que vénèrent les Perses, adresse donc tes libations aux demeures souterraines : nos hymnes, à nous, demanderont que ceux qui guident les morts nous soient éléments sous la terre. »	Décision : acceptation	Faible	-	619-622
628	Le chœur		Implicite : le chœur chante.	Décision : acceptation	Faible	-	619-622
628-632	Le chœur	ἀλλά, χθόνιοι δαίμονες ἀγνοί, / Γῆ τε καὶ Ἑρμῆ, βασίλευ τ' ἐνέρων, / πέμψατ' ἐνερθεν ψυχῆν ἐς φῶς / εἰ γάρ τι κακῶν ἄκος οἶδε πλέον, / μόνος ἂν θνητῶν πέρας εἴποι. /	« Allons, saintes divinités des enfers, Terre, Hermès, et toi, souverain des morts, faites remonter cette âme à la lumière. Si, mieux que nous, il sait le remède à nos maux, il peut, seul entre les hommes, nous révéler quand ils finiront. »	Volonté / Invocation divine positive	Élevée	Darios / Darios	

TABLEAU 59 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Perses* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
688-692	Darios	μὲν ἐστὶ δ' οὐκ εὐέξοδον, / ἄλλως τε πάντως χροὶ κατὰ χθονὸς θεοὶ / λαβεῖν ἀμείνους εἶσιν ἢ μεθιένα. / ὅμως δ' ἐκείνοις ἐνδυναστεύσας ἐγὼ / ἴρω.	« Il n'est point aisé de quitter les enfers : surtout, les dieux d'en bas savent mieux prendre que lâcher. Mais j'ai usé auprès d'eux de mon crédit : me voici. »	Décision : acceptation	Élevée	-	628-632
692-693	Darios	τάχυνε δ' ὡς ἄμεμπτος ὦ χρόνου. / τί ἐστὶ Πέρσαις νεοχμὸν ἐμβριθὲς κακόν· /	« Dis vite, afin qu'on ne puisse me reprocher un retard quel malheur nouveau pèse donc sur les Perses ? »	Volonté	Élevée	Le chœur	
694-696	Le chœur	σέβωμαι μὲν προσιδέσθαι, / σέβωμαι δ' ἀντία λέξαι / σέθεν ἀρχαίῳ περὶ τάρβει. /	« Je n'ose te regarder ; je n'ose te parler en face : l'effroi de jadis me tient devant toi. »	Décision : refus	Faible	-	692-693
704-706	Darios	τῶν ἐμῶν λέκτρων γεραῖά ξύννομ' εὐγενὲς γύναι, / κλαυμάτων λήξασα τῶνδε καὶ γύων σαφὲς τί μοι / λέξον·	« À toi, vieille compagne de ma couche, à toi, ma noble épouse, d'arrêter tes pleurs, tes sanglots, et de me dire la vérité. »	Volonté	Élevée	La reine	
713-714	La reine	Δαρεῖ ἀκούση μῦθον ἐν βραχεῖ χρόνῳ. / διαπεπόρηται τὰ Περσῶν πράγμαθ', ὡς εἰπεῖν ἔπος. /	« Tu vas tout savoir en peu de mots, Darios : la puissance perse, je puis le dire, est anéantie. »	Décision : acceptation	Élevée	-	704-706
823-826	Darios	τοιαῦθ' ὄρωντες τῶνδε τάπιτμα / μέμνησθ' Ἀθηνῶν Ἑλλάδος τε, μηδέ τις / ὑπερφρονήσας τὸν παρόντα δαίμονα / ἄλλων ἐρασθεὶς ὄλβον ἐκχρή μέγαν. /	« Gardez ce châtement sans cesse dans les yeux ; souvenez-vous d'Athènes et de la Grèce, et qu'aucun de vous n'aïlle, méprisant son destin pour en convoiter d'autres, faire crouler un immense bonheur. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
829-831	Darios	πρὸς ταῦτ' ἐκείνον, σωφρονεῖν κεχρημένον, / πινύσκει εὐλόγοισι νοουτεθήμασιν, / λήξει θεοβλαβοῦνθ' ὑπερκόμπῳ θράσει. /	« Puisque Xerxès est si pauvre de sens, que vos sages remontrances lui fassent donc la leçon, afin qu'il cesse d'offenser les dieux par une insolente audace. »	Volonté	Élevée	Xerxès	
832-836	Darios	σὺ δ', ὦ γεραῖά μητρὸς ἢ Ξέρξου φίλη, / ἐλθούσ' ἐς οἶκος κόσμον ὅστις εὐπρεπῆς / λαβοῦσ' ὑπαντίαζε παιδί. πάντα γὰρ / κακῶν ὑπ' ἄλγους λακίδες ἀμφὶ σώματι / στημορραγοῦσι ποικίλων ἐσθημάτων. /	« Et toi, vieille mère chérie de Xerxès, rentre dans ton palais. Prends-y la plus brillante parure et va au-devant de ton fils : dans la douleur qu'il ressent de ses maux, ses vêtements aux teintes multiples ne sont plus sur son corps que lambeaux déchirés. »	Volonté	Faible	La reine	
849-851	La reine	ἀλλ' εἴμι, καὶ λαβοῦσα κόσμον ἐκ δόμων / ὑπαντιάξω παιδί μου πειράσομαι. / οὐ γὰρ τὰ φίλτατ' ἐν κακοῖς προδώσομεν. /	« Je vais aller chercher dans le palais une parure neuve ; puis j'essaierai de rencontrer mon enfant : je n'irai pas, dans le malheur, trahir ce que j'ai de plus cher. »	Décision : acceptation	Faible	-	832-836

**Prométhée enchaîné**<sup>317</sup>TABLEAU 60 – Catégorisation des personnages dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Hermès	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Jeune	Oui
Héphaïstos	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Oui
Io	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Jeune	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Oui
Océan	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Oui
Pouvoir	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Homme	Mûr	Oui
Prométhée	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Oui

---

317. Voir ESCHYLE [1920] 1946 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.



TABLEAU 61 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
3-6	Pouvoir	Ἡφαιστε, σοὶ δὲ χρῆ μέλειν ἐπιστολάς / ἅς σοι πατήρ ἐφείτο, τόνδε πρὸς πέτρας / ὑψηλοκρήνοις τὸν λεωργὸν ὀχμάσαι / ἀδαμαντίνων δεσμῶν ἐν ἀρρήκτοις πέδαις. /	« Héphaïstos, à toi de songer aux ordres que t'a dictés ton père et, sur ces rochers aux cimes abruptes, d'enchaîner ce bandit dans l'infrangible entrave de liens de bon acier. »	Volonté	Faible	Héphaïstos	
18-20	Héphaïstos	τῆς ὀρθοβούλου Θέμιδος αἰπιμήτα παῖ, / ἄκοντά σ' ἴσων δυσλύτοις χαλκεύμασι / προσπασσαλεύσω τῷδ' ἀπανθρώπῳ πάγῳ /	« Fils aux pensers hardis de la sage Thémis, c'est malgré moi autant que malgré toi que je te vais clouer à ce roc désolé dans des nœuds inextricables d'acier. »	Décision : acceptation	Faible	-	3-6
43-44	Pouvoir	ἄκος γὰρ οὐδὲν τόνδε ἴρηγείσθαι. σὺ δὲ / τὰ μηδὲν ὠφελούντα μὴ πόνει μάτην. /	« Se lamenter sur lui ne le guérira pas : ne te fatigue pas à gémir pour rien. »	Volonté	Faible	Héphaïstos	
51	Héphaïstos	ἔγνωκα τοῖσδε κοῦδὲν ἀντειπεῖν ἔγω. /	« Je le vois ! À cela je n'ai rien à répondre. »	Décision : acceptation	Faible	-	43-44
55-56	Pouvoir	βολῶν νιν ἀμφὶ χερσίν ἐγχαρτεῖ σθένει / ῥάιστηρι θεῖνε, πασσάλεισε πρὸς πέτρας. /	« Mets-lui ce lien au bras ; puis, de toute ta force, frappe du marteau et cloue-le au rocher. »	Volonté	Faible	Héphaïstos	
57	Héphaïstos	περαίνεται δὴ κοῦ ματᾶ τούργον τόδε. /	« Là ! L'ouvrage s'achève, et sans mécompte aucun. »	Décision : acceptation	Faible	-	55-56
58-59	Pouvoir	ἄρασε μᾶλλον, σφίγγε, μηδ' ἄμῃ χάλα. / δεινὸς γὰρ εὗρεῖν κάξ ἀμείνων πόρον. /	« Frappe plus fort, serre, ne laisse pas de jeu : même à l'inextricable il est capable de trouver une issue. »	Réitération	Faible	Héphaïstos	55-56
60	Héphaïstos	ἄραρεν ἦδε γ' ἄλῆνη δυσεκλύτως. /	« Voilà un bras fixé, qu'il ne déliera pas. »	Décision : acceptation	Faible	-	58-59
64-65	Pouvoir	ἀδαμαντίνου νῦν σφηνὸς αὐθάδῃ γνάθον / στέρνων διαμπᾶξ πασσάλει ἔρρωμένως. /	« Et maintenant, hardi ! Enfonce en sa poitrine la dent opiniâtre de ce rivet d'acier. »	Volonté	Faible	Héphaïstos	
66	Héphaïstos		Implicite : Héphaïstos s'exécute.	Décision : acceptation	Faible	-	64-65
71	Pouvoir	ἀλλ' ἀμφὶ πλευραῖς μοσχαλιστήρας βόλε. /	« Allons, jette autour de ses flancs la ceinture d'airain. »	Volonté	Faible	Héphaïstos	
72	Héphaïstos	ὄρᾶν ταῦτ' ἀνάγκη, μηδὲν ἐγκέλειν ἄγαν. /	« J'y suis contraint : tes ordres sont de trop. »	Décision : refus / Décision : acceptation	Faible	- / -	71
73	Pouvoir	ἦ μὴν κελεύσω κἀπιθώξω γε πρὸς. /	« Moi, je t'en veux donner, voire te harceler. »	Réitération	Faible	Héphaïstos	71
74	Pouvoir	χώρει κάτω, σκέλη δὲ κίρκωσον βίᾳ. /	« Descends et enserre ses pieds. »	Volonté	Faible	Héphaïstos	
75	Héphaïstos	καὶ δὴ πέπρακται τοῦργον οὐ μακρῷ πόνῳ. /	« Voilà qui est fait, et sans longs efforts. »	Décision : acceptation	Faible	-	74
76-77	Pouvoir	ἔρρωμένως νῦν θεῖνε διατόρους πέδας / ὡς οὐπιτιμητῆς γε τῶν ἔργων βαρῆς. /	« De toute ta force, maintenant, frappe, et que l'entrave enfonce dans la chair. Dur est celui qui doit contrôler la besogne. »	Volonté	Faible	Héphaïstos	
81	Héphaïstos	στείγωμεν, ὡς κάλιοισιν ἀμφίβληστρ' ἔχει. /	« Partons : ses membres ont leur ajustement complet. »	Décision : acceptation	Faible	-	76-77
88-92	Prométhée	ὦ δῖος αἰθήρ καὶ ταχύπτεροι πνοαί, / ποταμῶν τε πηγαί, ποντίων τε κυμάτων / ἀνήρευθιμον γέλασμα, παμμητόρ τε γῆ, / καὶ τὸν πανόπτῃν κύκλον ἡλίου καλῶ. / ἴδεσθὲ μ' οἶα πρὸς θεῶν πάσχω θεός. /	« Éther divin, vents à l'aile rapide, eaux des fleuves, sourire innombrable des vagues marines, Terre, mère des êtres, et toi, Soleil, œil qui vois tout, je vous invoque ici : voyez ce qu'un dieu souffre par les dieux ! »	Invocation divine positive	-	Soi-même	3-6

TABLEAU 62 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
103-107	Prométhée	τὴν πεπρωμένην δὲ χρῆ / αἴσαν φέρειν ὡς βῆστα, γιγνώσκονθ' ὅτι / τὸ τῆς ἀνάγκης ἔστ' ἀδήριτον σθένος. / ἀλλ' οὔτε σιγᾶν οὔτε μὴ σιγᾶν τύχας / οἶόν τέ μοι τάσδ' ἔστί.	« Il faut porter d'un cœur léger le sort qui vous est fait et comprendre qu'on ne lutte pas contre la force du destin. Pourtant taire ces maux m'est aussi impossible que ne pas les taire. »	Volonté	Faible	Soi-même	
193-196	Le chœur	πάντ' ἐκκάλυψον καὶ γέγων' ἡμῖν λόγον, / ποῖω λαβῶν σε Ζεὺς ἐπ' αἰτίματι, / οὔτως ἀτίμως καὶ πικρῶς αἰκίζετα· / δίδαξον ἡμᾶς, εἴ τι μὴ βλάπτει λόγῳ. /	« Dévoile donc tout, et réponds d'abord à cette question : pour quel grief Zeus s'est-il donc saisi de toi et t'inflige-t-il cet infâme et amer outrage ? Apprends-le nous, si le récit ne t'en coûte pas trop. »	Volonté	Faible	Prométhée	
197-198	Prométhée	ἀλγεινὰ μὲν μοι καὶ λέγειν ἔστιν τάδε, / ἄλγος δὲ σιγᾶν, πανταχῆ δὲ δύσποτμα. /	« En parler, déjà, m'est douloureux ; mais me taire m'est aussi une douleur : de tous côtés, rien que misères ! »	Décision : acceptation	Faible	-	193-196
262	Le chœur	ἄλλου δ' ἔκλυσιν ζήτει τινά. /	« Cherche comment tu peux te libérer de l'épreuve. »	Volonté	Faible	Prométhée	
263-265	Prométhée	ἐλαφρόν ὅστις πημάτω ἐξω πόδα / ἔχει παραίνειν νουθετεῖν τε τὸν κακῶς / πράσσοντ'·	« Il est aisé à qui n'a pas le pied en pleine misère de conseiller, de tancer le malheureux ! »	Décision : refus	Faible	-	262
271-275	Prométhée	καὶ μοι τὰ μὲν παρόντα μὴ δύρεσθ' ἄχρη, / πέδοι δὲ βῆσα τάς προσεπούσας τύχας / ἀκούσασθ', ὡς μάθητε διὰ τέλους τὸ πᾶν. / πίθεσθέ μοι πίθεσθε, συμπονήσατε / τῷ νῦν μογοῦντι.	« Aussi, sans vous lamenter sur mes douleurs présentes, mettez pied à terre, pour apprendre mes maux à venir : vous saurez tout ainsi d'un bout à l'autre. Cédez, cédez à ma prière ; compatissez à qui souffre à cette heure. »	Volonté	Faible	Le chœur	
277-284	Le chœur	οὐκ ἀκούσας ἐπεθώζας / τοῦτο, Προμηθεῦ. / καὶ νῦν ἐλαφρῶ ποδὶ κραιπνόστυον / θᾶρον προλιπούσ', αἰθέρα θ' ἀγρὸν / πόρον οἰωνῶν, ὀκραιοέσση / χθονὶ τῆδε πελώ, τοὺς σοὺς δὲ πόνους / χρεῖζω διὰ παντὸς ἀκούσα. /	« Tu harceles une troupe déjà prête à t'obéir, Prométhée. D'un pied léger, j'abandonne ce char à l'élan rapide et l'éther, route sacrée de l'oiseau, pour prendre terre sur cet âpre sol : je veux jusqu'au bout connaître tes peines. »	Décision : acceptation	Faible	-	271-275
304-306	Prométhée	δέρξου θέαμα, τόνδε τὸν Διὸς φίλον, / τὸν συγκαταστήσαντα τὴν τυραννίδα, / οἴας ὑπ' αὐτοῦ πημονᾶσι κάμπτομα. /	« Regarde ce spectacle : moi, l'ami de Zeus, moi qui l'aidai à asseoir sa puissance, vois sous quelles douleurs il me ploie aujourd'hui. »	Volonté	Élevée	Océan	
307	Océan	ὄρω, Προμηθεῦ	« Je vois, Prométhée. »	Décision : acceptation	Faible	-	304-306
307-310	Océan	καὶ παραίνεσαι γέ σοι / θέλω τὰ λῶστα, καίπερ ὄντι ποικίλω. / γίγνωσκε σαυτὸν καὶ μεθάρμοσαι τρόπους / νέους· νέος γὰρ καὶ τύραννος ἐν θεοῖς. /	« Et je veux même te donner le seul conseil qui convienne ici, si avisé que tu sois déjà : connais-toi toi-même, et, t'adaptant aux faits, prends des façons nouvelles, puisqu'un maître nouveau commande chez les dieux. »	Volonté	Élevée	Prométhée	
311-329	Océan	Omis	Omise	Précision	Élevée	Prométhée	307-310
332	Prométhée	καὶ νῦν ἔασον μηδέ σοι μελησάτω. /	« Aussi laisse ce projet, va, n'y songe plus. »	Décision : refus	Faible	-	307-310
333-334	Prométhée	πάντως γὰρ οὐ πείσεις νιν· οὐ γὰρ εὐπιθής. / πάπτανε δ' αὐτὸς μὴ τι πημανθῆς ὁδῶ. /	« Quoi que tu fasses, tu ne le persuaderas pas : il est fermé à la persuasion. Veille plutôt à ne pas te nuire par une telle démarche. »	Précision	Élevée	Océan	332
341-344	Prométhée	ἀτῆρ / μηδὲν πόνει. μάτην γὰρ οὐδὲν ὠφελῶν / ἐμοὶ πονήσεις, εἴ τι καὶ πονεῖν θέλεις. / ἀλλ' ἡσύχαζε σαυτὸν ἐκποδὼν ἔχων. /	« Mais ne prends nulle peine : ta peine serait vaine à vouloir me servir - si vraiment cette peine était dans tes projets. Reste en repos et tiens toi hors d'affaire. »	Décision : refus	Faible	-	
345-374	Prométhée	Omis	Omise	Précision	Élevée	-	341-344
375-376	Prométhée	ἐγὼ δὲ τὴν παροῦσαν ἀνελήσω τύχην, / ἔστ' ἂν Διὸς φρόνημα λωφθήσῃ χόλου. /	« Pour moi, j'entends épuiser le destin qui maintenant est le mien, jusqu'au jour où le cœur de Zeus se relâchera de son courroux. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
377-391	Prométhée et Océan	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	341-344
392	Prométhée	στέλλου, κομίζου, σῶζε τὸν παρόντα νοῦν. /	« Pars, éloigne-toi, garde ces dispositions. »	Réitération	Faible	Océan	341-344, 375-376

TABLEAU 63 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
393	Océan	ὄρμωμένω μοι τόνδ' ἐθώυζας λόγον. /	« Je parlais : ton conseil me harcèle pour rien. »	Décision : acceptation	Faible	-	392
519	Le chœur	τί γάρ πέπρωται Ζηνί πλὴν ἀεὶ κρατεῖν; /	« Et quel est le destin de Zeus, sinon de régner à jamais ? »	Volonté	Faible	Prométhée	
520	Prométhée	τοῦτ' οὐκέτ' ἂν πύθοιο μηδὲ λιπάροι. /	« Sur ce point, ne m'interroge plus : va, n'insiste pas. »	Décision : refus	Élevée	-	519
522-525	Prométhée	ἄλλου λόγου μέμνησθε, τόνδε δ' οὐδᾶμῶς / κειρὸς γεγωνεῖν, ἀλλὰ συγκαλυπτέος / ὅσον μάλιστα τόνδε γὰρ σφάζων ἐγὼ / δεσμούςσιν ἀεικέας καὶ δύσας ἐκφυγγάνω. /	« Parlez d'autre chose : ce secret, il n'est pas temps de le proclamer ; il faut le cacher dans l'ombre la plus épaisse : c'est en le conservant que j'échapperai un jour à ces liens et à ces tourments infâmes. »	Précision	Élevée	Le chœur	520
526-527	Le chœur	μηδᾶμ' ὁ πάντα νέμων / θεῖτ' ἐμὰ γνόμα κράτος ἀντίπαλον Ζεύς, /	« Non, que jamais le maître du monde, que jamais Zeus n'ait à faire entrer sa puissance en lutte contre ma volonté. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	522-525
593-599	Io	πόθεν ἐμοῦ σὺ πατρός ὄνομ' ἀπύεις; / εἰπέ μοι τᾶ μογερεῖ τὶς ὄν; / τίς ἄρα μ', ὦ τάλαι, τὴν τάλαιναν ὠδ' / ἔτυμα προσθροεῖς; / θεόστυόν τε νόσον ὠνόμασας, ἃ / μαράναι με χρίουσα κέντροις, ἰώ, / φοιταλέοισιν ἔε· /	« Où donc as-tu appris le nom que tu prononces, le nom de mon père ? Réponds à l'infortunée : qui donc es-tu, misérable, pour saluer la misérable en termes si vrais, pour donner son nom au mal issu des dieux qui me consume et me taraude d'un aiguillon de folie vagabonde, hélas ! »	Volonté	Élevée	Prométhée	
609-610	Prométhée	λέξω τορῶς σοι πᾶν ὅπερ χρεῖζεις μαθεῖν, / οὐκ ἐμπλέκων ἀνίγματ', ἀλλ' ἀπλῶ λόγῳ, /	« Je te dirai nettement ce que tu désires apprendre, sans énigme embrouillée, mais en un franc langage. »	Décision : acceptation	Faible	-	593-599
617	Prométhée	λέγ' ἦντιν' αἰτῆ· πᾶν γὰρ ἂν πύθοιό μου. /	« Dis-moi ce que tu veux : de moi tu peux tout savoir. »	Précision	Faible	-	609-610
618	Io	σήμερον ὅστις ἐν φάραγγί σ' ὄχμασεν. /	« Apprends-moi qui t'a enchaîné à cette roche abrupte. »	Volonté	Faible	Prométhée	
619	Prométhée	βούλευμα μὲν τὸ Δίον, Ἡφαίστου δὲ χεῖρ. /	« Le vouloir de Zeus, mais le bras d'Héphaïstos. »	Décision : acceptation	Faible	-	618
620	Io	ποινάς δὲ ποίων ἀμπλακημάτων τίνεις; /	« Et de quelles fautes paies-tu ainsi la peine ? »	Volonté	Faible	Prométhée	
621	Prométhée	τοσοῦτον ἀρκῶ σοι σαφηνίσας μόνον. /	« Je t'en ai assez dit pour t'éclaircir. »	Décision : refus	Faible	-	620
622-623	Io	καὶ πρόσ γε τούτοις τέρμα τῆς ἐμῆς πλάνης / δεῖξον, τίς ἔσται τῆ ταλαιπώρω χρόνος. /	« Révèle-moi donc encore le terme de mes erreurs : quand l'heure en viendra-t-elle pour l'infortunée ? »	Volonté	Élevée	Prométhée	
624	Prométhée	τὸ μὴ μαθεῖν σοι κρείσσον ἢ μαθεῖν τάδε. /	« Ne rien savoir vaut mieux pour toi que de savoir cela. »	Décision : refus	Faible	-	622-623
629	Io	μή μου προκίθου μάσσον ὡς ἐμοὶ γλυκύ. /	« Ne te préoccupe pas de moi davantage : cela me sera doux. »	Réitération	Élevée	Prométhée	622-623
630	Prométhée	ἐπεὶ προσυμῆ, χρῆ λέγειν. ἄκουε δῆ, /	« Si tu le veux ainsi, il me faut donc parler : écoute. »	Décision : acceptation	Faible	-	622-623
632-633	Le chœur	τὴν τῆσδε πρῶτον ἱστορήσωμεν νόσον, / αὐτῆς λεγούσης τὰς πολυφθόρους τύχας; /	« Sachons d'abord ce qu'est son mal : qu'elle nous dise elle-même ses misères vagabondes. »	Volonté	Faible	Io	
634	Le chœur	τὰ λοιπὰ δ' ἄθλων σοῦ διδαχθήτω πάρα. /	« Puis, de toi, qu'elle apprenne les épreuves qui l'attendent encore. »	Réitération	Faible	Prométhée	630
635-636	Prométhée	σὸν ἔργον, Ἰοῖ, ταῖσδ' ὑπουργῆσαι χάριν, / ἄλλως τε πάντως καὶ κασιγνήταις πατρός. /	« À toi, Io, de leur prêter une docilité complaisante, alors surtout qu'elles sont les sœurs de ton père. »	Réitération	Faible	Io	632-633
640	Io		Implicite : Io raconte ses malheurs.	Décision : acceptation	Élevée	-	632-633, 635-636
700	Prométhée		Implicite : Prométhée commence à révéler à Io ce qu'il adviendra.	Décision : acceptation	Faible	-	622-623, 634

TABLEAU 64 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
747-751	Io	τί δήτι' ἔμοι ζῆν κέρδος, ἀλλ' οὐκ ἐν τάχει / ἔρριψ' ἑμαυτὴν τῆσδ' ἀπὸ στύφλου πέτρας, / ὅπως πέδοι σκήψασα τῶν πάντων πόνων / ἀπηλλάγην; κρείσσον γὰρ εἰσάπαξ θανεῖν / ἢ τὰς ἀπάσας ἡμέρας πάσχειν κοσῶς. /	« Quel profit ai-je alors à vivre ? Pourquoi tardé-je à me précipiter de cet âpre rocher ? En m'abattant à terre, je m'affranchis de toutes mes douleurs. Mieux vaut mourir d'un coup que souffrir misérablement chaque jour. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
778	Prométhée	δυοῖν λόγων σε θατέρω δωρήσομαι. /	« De deux présents je te donnerai l'un ou l'autre. »	Volonté	Faible	Soi-même	
780-781	Prométhée	δίδομ'· ἐλοῦ γάρ, ἢ πόνων τὰ λοιπά σοι / φράσω σαφηνῶς, ἢ τὸν ἐκλύσοντ' ἐμέ. /	« Je te l'offre, choisis : dois-je t'apprendre exactement le reste de tes maux ou qui sera mon libérateur ? »	Précision	Faible	-	778
782-785	Le chœur	τούτων σὺ τὴν μὲν τῆδε, τὴν δ' ἔμοι χάριν / θέσθαι θέλησον, μηδ' ἀτιμάσης λόγου / καὶ τῆδε μὲν γέγωνε τὴν λοιπὴν πλάνην, / ἐμοὶ δὲ τὸν λύσοντα τοῦτο γὰρ ποθῶ. /	« De ces grâces, veuille donc lui accorder l'une, l'autre sera pour moi : ne dédaigne pas nos vœux. À Io révèle la suite de ses erreurs ; à moi, qui sera ton libérateur ; car c'est là mon envie. »	Volonté	Élevée	Prométhée	
786-787	Prométhée	ἐπει προθυμείσθ', οὐκ ἐναντιώσομαι / τὸ μὴ οὐ γεγωνεῖν πᾶν ὅσον προσχρήξετε. /	« Si tel est votre ardent désir, je ne me refuserai pas à vous révéler tout ce que vous demandez. »	Décision : acceptation	Faible	-	782-785
788-789	Prométhée	σοὶ πρῶτον, Ἰοί, πολυδονον πλάνην φράσω, / ἦν ἐγγράφου σὺ μνήμοισιν δέλτοις φρενῶν. /	« A toi d'abord, Io, je dirai les erreurs de ta course tourbillonnante : inscris-les aux tablettes fidèles de ta mémoire. »	Volonté	Faible	Soi-même	
790	Prométhée		Implicite : Prométhée dit ce qu'il faudra faire.	Décision : acceptation	Faible	-	788-789
844	Prométhée		Implicite : Prométhée répond au vœu du chœur.	Décision : acceptation	Faible	-	782-785
894-897	Le chœur	μήποτε μήποτε μ', ὦ / πότνια Μοῖρα, λεχέων Διὸς εὐνά- / τειραν ἴδοισθε πέλουσαν / μηδὲ πλασθεῖν γαμέτα τινὶ τῶν ἔξ οὐρανοῦ. /	« Ah ! Puissiez-vous ne jamais, ne jamais me voir, Parques, vous sans qui rien ne s'achève, tenir la place d'une épouse dans le lit de Zeus ! Puissé-je même ne jamais connaître les embrassements d'un mari habitant du ciel. »	Invocation : divine positive	-	Soi-même	844
944-948	Hermès	σὲ τὸν σοφιστήν, τὸν πικρῶς ὑπέριπικρον, / τὸν ἐξαμαρτόντ' εἰς θεοὺς ἐφημέροις / πορόντα τιμάς, τὸν πυρὸς κλέπτην λέγω / πατὴρ ἄνωγέ σ' οὐστιας κομπεῖς γάμους / αὐδᾶν, πρὸς ὧν ἐκεῖνος ἐκπίπτει κράτους. /	« Toi - oui, toi, le malin, le hargneux entre les hargneux, l'offenseur des dieux, qui as aux éphémères livré leurs privilèges, le voleur du feu - écoute ! Mon père t'ordonne de parler : quel est cet hymen don't tu fais un épouvantail ? »	Volonté	Faible	Prométhée	
953-954	Prométhée	σεμνόστομός γε καὶ φρονήματος πλέως / ὁ μῦθός ἐστιν, ὡς θεῶν ὑπρέτου. /	« Voilà de bien grands mots et un ton plein de superbe - celui qui convient à un valet des dieux ! »	Décision : refus	Faible	-	944-948
999-1000	Hermès	τόλμησον, ὦ μάταε, τόλμησόν ποτε / πρὸς τὰς παρούσας πιμονὰς ὀρθῶς φρονεῖν, /	« Daigne donc, pauvre fou, daigne enfin raisonner plus juste en face de ces maux. »	Volonté	Faible	Prométhée	
1001	Prométhée	ὄχλεις μάτην με κύμ' ὅπως παρηγορῶν. /	« Tu me fatigues et perds ta peine, comme à faire la leçon au flot. »	Décision : refus	Faible	-	999-1000
1002-1006	Prométhée	εἰσελθέτω σε μήποθ' ὡς ἐγὼ Διὸς / γνώμην φοβηθεῖς θηλύνους γενήσομαι, / καὶ λιπαρήσω τὸν μέγα στουρούμενον / γυναικομίμοις ὑπιτάσασιν χερῶν / λῦσαί με δεσμῶν τῶνδε· τοῦ παντὸς δέω. /	« Ne t' imagine pas qu'un beau jour, effrayé de l'arrêt de Zeus, je me ferai un cœur de femme, et m'en irai, singeant les femmes, supplier, les mains renversées, celui que plus que tout j'abhorre de me détacher de ces liens. Il se'n faut du tout au tout ! »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1058-1062	Hermès	ἀλλ' οὐν ὑμεῖς γ' αἰ πιμοσύνας / συγκαμίνουσαι ταῖς τοῦδε τόπων / μετὰ ποι χωρεῖτ' ἐκ τῶνδε θεῶς, / μὴ φρένας ὑμῶν ἠλιθιώση / βροντῆς μύχημ' ἀτέραμον. /	« Mais, prenez garde, vous qui compatissez à ses maux, éloignez-vous de ces lieux, en hâte, si vous ne voulez que la stupeur soudaine ne vous prenne au mugissement d'un tonnerre implacable. »	Volonté	Élevée	Le chœur	

**Les Sept contre Thèbes**<sup>318</sup>TABLEAU 65 – Catégorisation des personnages dans *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Antigone	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Jeune	Non
Ismène	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Jeune	Non
Le chef du premier demi-cœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le chef du second demi-cœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le héraut	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Étéocle	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Jeune	Non

318. Voir ESCHYLE [1920] 1946 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 66 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
62-65	Le messenger	σύ δ' ὥστε ναὸς κεδνὸς οἰακοστρόφος / φράζαι πόλιμα, πρὶν καταγίσει πνοᾶς / Ἄρειος· βοᾷ γὰρ κύμα χερσαίων στρατοῦ· / καὶ τῶνδε καρὸν ὅστις ὤκιστος λαβέ· /	« Allons, bon pilote, à la barre! Fortifie ta cité, avant que se déchaîne l'ouragan d'Arès : déjà gronde la houle de terre aux flots guerriers! Saisis pour agir l'occasion la plus prompte. »	Volonté	Faible	Étéocle	
66-68	Le messenger	κἀγὼ τὰ λοιπὰ πιστὸν ἡμεροσκοπὸν / ὀφθαλμὸν ἕξω, καὶ σαφηνεῖα λόγου / εἰδὼς τὰ τῶν θύραθεν ἀβλαβῆς ἔστι· /	« Je garde à mon service mes yeux, fidèles veilleurs, et, sachant par un rapport exact ce qui se passe hors des murs, tu éviteras tout danger. »	Volonté	Faible	Soi-même	
83-87	Le chœur	ἔτι δὲ γὰς ἐμᾶς πεδί' ὀπλόκτυπ' ὦ- / τί χριμπτεῖ βοᾶν ποτᾶται, βρέμει δ' / ἀμαχέτου δίκαν ὑδατος ὀροτύπου. / ἰὼ ἰὼ / ἰὼ θεοὶ θεαί τ' ὀρόμενον κακὸν /	« Et voici le sol de mon pays livré au fracas des sabots, qui s'approche, vole et gronde, tel le torrent invincible qui bat le flanc de la montagne. Las! Las! Dieux et déesses, éloignez le fléau qui fond sur nous! »	Invocation divine positive	-	Soi-même	
88-99	Le chœur	Omīse	Omīse	Précision	Élevée	Soi-même	83-87
182-186	Étéocle	ὑμᾶς ἐρωτῶ, θρέμματ' οὐκ ἀνασχετά, / ἢ τοῦτ' ἄριστα καὶ πόλει σωτήρια, / στρατῶ τε θάρσος τῶδε πυργηρουμένῳ, / βρέτη πεσοῦσας πρὸς πολισσούχων θεῶν / αὔειν, λαχάζειν, σωφρόνων μισήματα; /	« Je vous le demande à vous-mêmes, intolérables créatures : est-ce là faire ce qui convient et ce qui sauvera la ville ? Est-ce là donner confiance à ce peuple assiégé, que de vous jeter sur les statues des dieux thébains avec des cris, des hurlements qui font horreur aux gens sensés ? »	Volonté	Faible	Le chœur	
187-201	Étéocle	Omīse	Omīse	Précision	Faible	Le chœur	182-186
201-202	Étéocle	ἔνδον δ' οὐσα μὴ βλάβην τίθει. / ἤκουσας ἢ οὐκ ἤκουσας, ἢ κωφῆ λέγω; /	« Reste chez toi et cesse de nous nuire. Entends-tu ou non ? Parlé-je à une sourde ? »	Réitération	Faible	Le chœur	182-186
203-207	Le chœur	ὦ φίλον Οἰδίπου τέκος, ἔδεισ' ἄκου- / σασα τὸν ἀρματοκτυπὸν ὄτοβον ὄτοβον, / ὅτε τε σύριγγες ἐλαγξαν ἐλίτροχοι, / ἱπικῶν τ' ἀπύαν πηδάλιον διὰ στόμα / πυριγενετῶν χαλινῶν. /	« Ô cher enfant d'Œdipe, je prends peur à ouïr le fracas, le fracas des chars sonores, le cri qu'ont poussé les essieux en ébranlant les roues, et aussi le frein des chevaux, qui jamais ne s'endort dans leurs bouches, le mors, fils de la flamme! »	Décision : refus	Élevée	-	182-186
216	Étéocle	πύργον στέγειν εὔχεσθε πολέμιον δόρυ. /	« Que nos remparts repoussent l'armée ennemie, voilà la prière à leur faire! »	Volonté	Faible	Le chœur	
219-222	Le chœur	μή ποτ' ἐμὸν κατ' αἰῶνα λίποι θεῶν / ἄδε πανάγυρις, μηδ' ἐπίδομι τάνδ' / ἀστυδρομομέναν πάλιν καὶ στράτευμ' / ἀπτόμενον πυρὶ δαίφ. /	« Ah! Que de mes jours je ne voie Thèbes abandonnée des dieux ici réunis! Que jamais je n'aie le spectacle de ma ville parcourue en tout sens par des soldats approchant d'elle une flamme destructrice! »	Décision : acceptation	Élevée	-	216
223	Étéocle	μή μοι θεοὺς καλοῦσα βουλεύσου κακῶς· /	« Invoque les dieux, sans pour cela te sottement conduire! »	Volonté	Faible	Le chœur	
226	Le chœur		Le chœur ne se calme pas.	Décision : refus	Élevée	-	223
224-261	Étéocle et le chœur	Omīse	Omīse	Échange d'arguments	-	-	203-207
262	Étéocle	σίγησον, ὦ τάλανα, μὴ φίλους φόβει. /	« Tais-toi, malheureuse ; cesse d'effrayer les tiens. »	Volonté	Faible	Le chœur	
263	Le chœur	σιγῶ· σὺν ἄλλοις πείσομαι τὸ μόρσιμον. /	« Je me tais : mon sort sera le sort de tout le monde. »	Décision : acceptation	Faible	-	262

TABLEAU 67 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
265-266	Étéocle	καὶ πρός γε τούτους, ἔχτοσ οὐσ' ἀγαμμάτων, / εὐχου τὰ χρείσσω, ζυμμάχους εἶναι θεούς. /	« Mais fais plus vite ; quitte ces statues et adresse aux dieux la seule prière qui vaille : qu'ils combattent avec nous. »	Volonté	Faible	Le chœur	
279-281	Étéocle	τοιαῦτ' ἐπέυχου μὴ φιλοστόνωσ θεούς, / μηδ' ἐν ματαίαις κἀγρίοις ποιφύγασιν. / οὐ γάρ τι μᾶλλον μὴ φύγῃς τὸ μόρσιμον. /	« Voilà les vœux que je t'engage à faire, au lieu de te complaire à ces gémissements, à ces cris haletants, aussi vains que sauvages, qui ne te feront pas échapper au destin. »	Réitération	Faible	Le chœur	216
282-286	Étéocle	ἐγὼ δὲ γ' ἄνδρας ἐξ ἑμοὶ σὺν ἐβδόμῳ / ἀντηρέτας ἐχθροῖσι τὸν μέγαν τρόπον / εἰς ἐπτατειχεῖς ἐξόδους τάξω μολών, / πρὶν ἀγγέλους σπερχνοῦσ τε καὶ ταχυρόθους / λόγους ἰκέσθαι καὶ φλέγειν χρείας ὑπο. /	« Moi, aux sept issues de nos remparts, pour tenir tête à l'ennemi, j'irai placer six guerriers de grande allure - et moi septième - avant que des messagers affolés et des rumeurs trop promptes ne viennent nous surprendre et mettre tout en feu sous la menace de la nécessité. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
287-294	Le chœur	μέλει, φόβῳ δ' οὐχ ὑπνώσσει κέαρ. / γείτονας δὲ καρδίας / μέριμνα ζωπυροῦσι τάρβος / τὸν ἀμφιτειχῆ λεών, / ὀράοντασ ὡς τις τέκνων / ὑπερδέδοικεν λεγαίων δουσυνάτορας / πάντρομος πελειάς. /	« Je voudrais t'obéir ; mais l'effroi tient mon cœur en éveil, et l'angoisse, installée aux portes de mon âme, en moi enflamme l'épouvante : je crains l'armée qui entoure nos murs comme, pour sa couvée, la colombe tremblante craint le serpent aux étreintes de mort. »	Décision : refus	Élevée	-	279-281
312-320	Le chœur	πρὸς τάδ', ὦ πολιοῦχοι / θεοί, τοῖσι μὲν ἔξω / πύργων ἀνδρολέτερον / κῆρα, ῥίψοπλον ἄταν, / ἐμβυλόντες ἄροισθε / κύδος τοῖσδε πολιταῖσ, / καὶ πόλεωσ ῥύτορες ἔστ' / εὐεδροί τε στάθητ' / ὄξυγόοισ λιταῖσιν. /	« Ainsi donc, ô dieux maîtres de cette ville, sur ceux qui sont hors de ses murs, faites choir la lâcheté qui perd les hommes, l'égarément qui jette ses armes, et conquérez la gloire pour cette cité ; défenseurs de Thèbes, demeurez fidèles à vos sanctuaires : nos gémissements aigus vous implorent. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	287-294
407-411	Étéocle	ἐγὼ δὲ Τυδεῖ κεδνὸν Ἀστακοῦ τόκον / τῶνδ' ἀντιτάξω προστάτην πυλωμάτων, / μάλ' εὐγενῆ τε καὶ τὸν Αἰσχύνῃς θρόνον / τιμῶντα καὶ συγούνηθ' ὑπέρφρονασ λόγους. / αἰσχροῦν γὰρ ἀργός, μὴ κακός δ' εἶναι φιλεῖ. /	« À Tydée j'opposerais, moi, le preux fils d'Astacos pour défenseur de cette porte. De très noble race, il vénère le trône de l'Honneur et déteste les propos orgueilleux : s'il renâcle aux vilénies, il n'a point pour cela coutume d'être lâche. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
470-471	Le messenger	καὶ τῷδε φωτὶ πέμπε τὸν φερέγγυον / πόλεωσ ἀπείργειν τῆσδε δοῦλιον ζυγόν. /	« À celui-là aussi envoie le guerrier capable d'écarter de notre ville, à nous, le joug de l'esclavage. »	Réitération	Faible	Étéocle	62-65
472-474	Étéocle	πέμποιμ' ἂν ἤδη τόνδε, σὺν τύχῃ δὲ τῷ / καὶ δὴ πέπεμπται κόμπον ἐν χερσῶν ἔχων, / Μεγαρεύσ, Κρέοντοσ σπέρμα τοῦ σπαρτῶν /	« J'envverrais aussitôt le guerrier que tu veux - si, par une heureuse chance, il n'était déjà envoyé. C'est un homme qui ne porte sa jactance que dans ses bras : Mégareus, fils de Créon, de la race des Fils du Sillon. »	Décision : acceptation	Élevée	-	470-471
652	Le messenger	σὺ δ' αὐτόσ γινῶθι ναυκληρεῖν πόλιν. /	« Mais décide seul du coup de barre à donner à la cité. »	Réitération	Faible	Étéocle	62-65
653	Étéocle		Implicite : Étéocle décide de comment il va procéder.	Décision : acceptation	Élevée	-	652

TABLEAU 68 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
672-675	Étéocle	τούτοις πεποιθώς εἴμι καὶ ζυστήσομαι / αὐτός τις ἄλλος μᾶλλον ἐνδικώτερος; / ἄρχοντί τ' ἄρχων καὶ κασιγνήτῳ κάσις, / ἐχθρὸς σὺν ἐχθρῷ στήσομαι.	« Voilà en quoi j'ai foi, et c'est moi-même qui irai me mesurer avec lui. Quel autre serait donc plus qualifié ? Roi contre roi, frère contre frère, ennemi contre ennemi, j'engagerai le combat avec lui. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
677-678	Le chœur	μή, φίλτατ' ἀνδρῶν, Οἰδίπου τέκος, γένη / ὄργην ὁμοῖος τῷ κάσιστ' αὐδωμένῳ /	« Non, ô le plus cher des hommes, fils d'Édipe, ne deviens pas, dans ta colère, semblable à celui qui parle un si criminel langage. »	Décision : refus	Élevée	-	672-675
679-718	Étéocle et le chœur	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	677-678
719	Étéocle	θεῶν διδόντων οὐκ ἂν ἐκφύγοις κακά. /	« Aux malheurs que les dieux envoient nul ne saurait échapper. »	Précision	Élevée	Soi-même	672-675
720	Étéocle		Implicite : Étéocle explique qui il opposera à qui.	Décision : acceptation	Élevée	-	672-675
1005-1011	Le héraut	δοκοῦντα καὶ δόξαντ' ἀπαγγέλλειν με χρῆ / δήμου προβούλοις τῆσδε Καδμείας πόλιος; / Ἐτεοκλέα μὲν τόνδ' ἐπ' εὐνοίᾳ χθονὸς / θάπτειν ἔδοξε γῆς φίλαις κατασκαφαῖς; / στρυγῶν γὰρ ἐχθροῦς θάνατον εἶλετ' ἐν πόλει / ἱερῶν πατρῶων δ' ἴσσιος ἂν μομφῆς ἄτερ / τέθνηκεν οὐπερ τοῖς νέοις θνήσκειν καλόν. /	« Je dois proclamer ici ce qu'ont jugé et décrété les commissaires du peuple de la cité cadméeenne. Pour celui-ci, Étéocle, à raison de son dévouement au pays, il a été décrété qu'il serait enseveli en de pieuses funérailles : plein de haine pour nos ennemis, il a voulu mourir dans sa patrie, et, pur à l'égard des temples de nos pères, sans reproche, il est mort où il est beau de mourir pour les jeunes hommes. »	Volonté	Faible	Soi-même	
1012-1017	Le héraut	τέθνηκεν οὐπερ τοῖς νέοις θνήσκειν καλόν. / οὕτω μὲν ἀμφὶ τοῦδ' ἐπέσταλται λέγειν; / τούτου δ' ἀδελφὸν τόνδε Πολυνεΐκου νεκρὸν / ἔξω βαλεῖν ἄθιαπτον, ἀρπαγῆν κυσίν, / ὡς ἔντ' ἀναστατήρα Καδμείων χθονός, / εἰ μὴ θεῶν τις ἐμποδῶν ἔσθη δορὶ / τῷ τοῦδ'.	« Mais pour son frère, pour Polynice, dont voici le corps, il sera jeté hors de nos murailles, sans sépulture, en proie aux chiens, puisqu'il eût été le dévastateur du pays cadméeen, si un dieu ne s'était pas dressé devant sa lance. »	Volonté	Faible	Antigone	
1026-1030	Antigone	ἐγὼ δὲ Καδμείων γε προστάταις λέγω; / ἦν μὴ τις ἄλλος τόνδε συνθάπτειν θέλη; / ἐγὼ σφε θάψω κἀνὰ κίνδυνον βαλῶ / θάψασ' ἀδελφὸν τὸν ἐμόν, οὐδ' αἰσχύνομαι / ἔχουσ' ἄπιστον τήνδ' ἀναρχίαν πόλει. /	« Et je déclare, moi, aux chefs des Cadméens : si personne ne veut aider à l'ensevelir, c'est moi qui l'ensevelirai. Je saurai affronter un péril pour enterrer une frère, sans rougir d'être ainsi indocile et rebelle à ma ville. »	Décision : refus	Élevée	-	1012-1017
1031-1041	Antigone	Omis	Omise	Précision	Élevée	Soi-même	1026-1030
1042-1052	Antigone et le héraut	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1026-1030



**Les Suppliantes**<sup>319</sup>TABLEAU 69 – Catégorisation des personnages dans *Les Suppliantes* d'Eschyle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Danaos	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Homme	Âgé	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Femme	Jeune	Non
Le héraut	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le roi	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Mûr	Non
Les suivantes	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Femme	Jeune	Non

---

319. Voir ESCHYLE [1920] 1946 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 70 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Suppliantes* d'Eschyle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
24-30	Le chœur	ὑπατοί τε θεοί, καὶ βαρύτιμοι / χθόνιοι θήκας κατέχοντες, / καὶ Ζεὺς σωτὴρ τρίτος, οἰκοφύλαξ / ὁσίων ἀνδρῶν, δέξασθ' ἰκέτην / τὸν θηλυγενῆ στόλον αἰδοίω / πνεύματι χώρας ἀρσενοπληθῆ ῶ / ἐσμὸν ὑβριστήν	« Ah ! Puisse ce pays, son sol, ses eaux limpides, puissent les dieux du ciel et les dieux souterrains aux lourdes vengeances, habitants des tombeaux, puisse Zeus Sauveur enfin, qui garde les foyers des justes, agréer cette troupe de femmes comme leurs suppliantes, en ce pays ému d'un souffle de pitié. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	
30-40	Le chœur	Αἴγυπτογενῆ, / πρὶν πόδα χέρσῳ τῇ δ' ἐν ἀσώδει / θεῖναι, ξὺν ὄχῳ ταχυήρει / πέμψατε πόντονδ' ἔνθα δὲ λαῖαπαι / χειμωνοτύπω, βροντῇ στεροπῇ τ' / ὀμβροφόροισιν τ' ἀνέμοις ἀγρίας / ἄλλος ἀντήσαντες, ὄλιοντο, / πρὶν ποτε λέκτρων, ὣν θέμις εἶργει, / σφετεριζόμενοι πατραδέλφειαν / τήνδ' ἀεκόντων ἐπιβῆναι. / νῦν δ' ἐπικεκλιμένα /	« Avant qu'en essaim pressé les mâles insolents issus d'Égyptos aient foulé du pied ce sol limoneux, dieux, avec leurs vasseaux rapides, rejetez-les vers le large ; et qu'alors, dans la tourmente aux cinglantes rafales, dans le tonnerre et les éclairs, dans les vents chargés d'averses, ils se heurtent à une mer farouche et périssent, avant d'avoir, malgré le Ciel qui le défend, asservi les nièces d'un père, en montant dans des lits qui ne les veulent pas ! »	Invocation divine négative	-	Le héraut	
77-81	Le chœur	ἀλλά, θεοὶ γενέτα / κλύετ' εὖ τὸ δίκαιον ἰδόντες / ἤβῃ μὴ τέλειον / δόντες ἔχεν παρ' αἴσαν, / ὑβριν δ' ἐτοιμῶς στυγοῦντες, /	« Allons, divins auteurs de ma naissance, vous voyez où est le droit : exaucez-nous ! Ou, si le Destin ne veut pas que le Droit ait satisfaction pleine, du moins, dans votre haine toujours prête à frapper la démesure, montrez-votre justice en face de cet hymen. »	Invocation divine négative	-	Le héraut	30-40
141-146	Le chœur	σπέρμα σεμνάς μέγα ματρός / εὐνάς ἀνδρῶν, ἔ ἐ, / ἀγαμιον ἀδάματον ἐκφυγεῖν. / θέλουσα ῶ αὐθελουσαν ἀγνά μ' / ἐπιδέτω Διὸς χάρα, / ἔχουσα σέμν' ἐνώπι' ἀσφαλῶς, /	« Que les enfants d'une auguste mère échappent aux embrassements des mâles, libres d'hymen, libres de joug ! Et que la chaste fille de Zeus, clémente à qui implore sa clémence, laisse tomber sur moi de son visage austère un regard assurant mon salut ! »	Invocation divine positive	-	Soi-même	24-30
188-190	Danaos	ἄμεινον ἔστι παντός εἵνεκ', ὦ κόραϊ, / πάγον προσίξιν τόνδ' ἀγωνίων θεῶν. / κρεῖσσον δὲ πύργου βωμός, ἄφρηκτον σάκος /	« Mieux vaut, pour tout prévoir, mes filles, vous asseoir sur ce tertre consacré aux dieux d'une cité : encore mieux qu'un rempart, un autel est un infrangible bouclier. »	Volonté	Faible	Le chœur	
191-196	Danaos	ἀλλ' ὡς τάχιστα βᾶτε, καὶ λευκοστεφεῖς / ἰκετηρίας, ἀγάλματ' αἰδοίου Διός, / σεμνῶς ἔχουσα διὰ χειρῶν εὐωνύμων, / αἰδοῖα καὶ γοεδνά καὶ ζαχρεῖ ἔπη / ξένους ἀμειβεσθ', ὡς ἐπήλυδας πρέπει, / τορῶς λέγουσα τάσδ' ἀναμάρτους φυγάς. /	« Allons, hâtez-vous, et, vos rameaux aux blanches guirlandes, attributs de Zeus Suppliant, pieusement tenus sur le bras gauche, répondez aux étrangers en termes suppliants, gémissants et éplorés, ainsi qu'il convient à des arrivants, en disant nettement que votre exil n'est pas tâché de sang. »	Volonté	Faible	Le chœur	

TABLEAU 71 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Suppliantes* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
204-206	Le chœur	πάτερ, φρονούντως πρός φρονούντας ἐννέπει, / φυλάξομαι δὲ τάσδε μεμνήσθαι σέθεν / κεδνάς ἐφρετμάς.	« Père, tu parles de prudence à des enfants prudents : j'aurai soin de me rappeler tes sages avis. »	Décision : acceptation	Faible	-	191-196
206	Le chœur	Ζεὺς δὲ γεννήτωρ ἴδοι /	« Mais que Zeus notre aieul jette un regard sur nous ! »	Invocation divine positive	-	Soi-même	191-196
207	Danaos	ἴδοιτο δῆτα πρεμμενοῦς ἀπ' ὀμματος /	« Oui, qu'il nous regarde ici d'un œil clément. »	Invocation divine positive	-	Le chœur	206
209	Danaos	μὴ νῦν σχόλαζε, μηχανῆς δ' ἔστω κράτος. /	« Alors ne tarde plus, use de mon conseil. »	Réitération	Faible	Le chœur	188-190
212	Le chœur		Implicite : le chœur monte sur le tertre.	Décision : acceptation	Faible	-	188-190
222-225	Danaos	πάντων δ' ἀνάκτων τῶνδε κοινοβωμίαν / σέβεσθ' ἐν ἀγνῶ δ' ἐσμὸς ὡς πελειάδων / ἴξεσθε κίρκων τῶν ὁμοπτέρων φύβῳ, / ἐχθρῶν ὁμαίμων καὶ μαινόντων γένος. /	« Et de même à tous les seigneurs de cet autel commun adressez ensemble votre hommage. Puis asseyez-vous dans le sanctuaire, tel un vol de colombes fuyant des éperviers. »	Volonté	Faible	Le chœur	
234	Le chœur		Implicite : le chœur s'assied dans le sanctuaire.	Décision : acceptation	Faible	-	222-225
234-240	Le roi	ποδαπὸν ὄμιλον τόνδ' ἀνεληγρόστολον / πέπλοισι βαρβάροισι καὶ πυκνώμασι / χλίοντα προσφωνοῦμεν; οὐ γὰρ Ἀργολίς / ἐσθῆς γυναϊκῶν οὐδ' ἀφ' Ἑλλάδος τόπων. / ὅπως δὲ γόραν οὔτε κρυύκων ὕπο, / ἀπρόξενοί τε, νόσφιν ἡγητῶν, μολεῖν / ἔτλητ' ἀτρέστως, τοῦτο θαυμαστόν πέλει. /	« D'où vient donc cette troupe à l'accoutrement si peu grec, fastueusement parée de robes et de bandeaux barbares, à qui je parle ici ? Ce n'est point là le vêtement des femmes ni à Argos ni dans aucun pays de Grèce. Et pourtant, que vous ayez osé, intrépides, venir jusqu'ici sans hérauts ni proxènes - sans guides! -, voilà qui me surprend. »	Questionnement	-	-	
244-245	Le roi	καὶ τᾶλλα πόλλ' ἔτ' εἰκάσαι δίκαον ἦν, / εἰ μὴ παρόντι φθόγγος ἦν ὁ σημανῶν. /	« Mainte autre supposition serait justifiée encore : mais tu es là, et, pour t'expliquer, tu as la parole. »	Volonté	Faible	Le chœur	
247-248	Le chœur	ἐγὼ δὲ πρός σέ πότερον ὡς ἔτην λέγω, / ἢ ῥήτορ' ἱεροράβδον, ἢ πόλειως ἀγόν; /	« Mais moi, en te parlant, à qui parlé-je ici ? Est-ce à un citoyen ? À un héraut, porteur de la baguette sainte ? Au chef de la cité ? »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Le roi	244-245
249-251	Le roi	πρὸς ταῦτ' ἀμείβου καὶ λέγ' εὐθαρσῆς ἐμοί. / τοῦ γγενοῦς γὰρ εἰμ' ἐγὼ Παλαίχθονος / ἴνις Πελασγός, τῆσδε γῆς ἀρχηγέτης. /	« Pour cela, tu peux me répondre et parler en toute assurance. Je suis le fils de Palaichtón, qui naquit de la Terre, Pélasgos, chef suprême de ce pays. »	Décision : acceptation	Faible	-	247-248
272-273	Le roi	γένος τ' ἂν ἐξεύχοιο καὶ λέγοις πρόσω. / μακράν γε μὲν δὴ ῥῆσιν οὐ στέργει πόλις. /	« Déclare-moi ta race, dis-moi tout ; mais n'oublie pas que ce pays répugne aux longs discours. »	Réitération	Faible	Le chœur	244-245
274-275	Le chœur	βραχύς τορός θ' ὁ μῦθος Ἀργεῖαι γένος / ἐξευχόμεσθα, σπέρματ' εὐτέκνου βοός /	« Je parlerai bref et net. Nous nous honorons d'être de race argienne et de descendre d'une génisse féconde. »	Décision : acceptation	Faible	-	272-273
289-290	Le roi	διδαχθεῖς δ' ἂν τόδ' εἰδείην πλέον, / ὅπως γένεθλον σπέρμα τ' Ἀργεῖον τὸ σόν. /	« Mais instruisez-moi : que je comprenne mieux comment votre origine, votre sang peuvent être argiens. »	Volonté	Faible	Le chœur	
291	Le chœur		Implicite : les suppliantes expliquent leur origine.	Décision : acceptation	Faible	-	289-290
322-323	Le chœur	εἰδὼς δ' ἄμὸν ἀρχαῖον γένος / πράσσοις ἂν ὡς Ἀργεῖον ἀνστήσας στόλον. /	« Tu connais maintenant mon antique origine : traite donc en Argiennes celles dont la troupe est ici devant toi. »	Volonté	Élevée	Le roi	
324-326	Le roi	δοκεῖτε δὴ μοι τῆσδε κοινωνεῖν χθονός / τάρχαῖον, ἀλλὰ πῶς πατρῶα δώματα / λιπεῖν ἔτλητε;	« Vous semblez en effet avoir d'antiques liens avec notre pays. Mais comment avez-vous osé quitter le palais paternel ? »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	322-323
334	Le chœur	ὡς μὴ γένωμαι ὁμοῖς Αἰγύπτου γένει. /	« [Nous demandons] de n'être pas esclaves des fils d'Égyptos. »	Volonté	Élevée	Soi-même	

TABLEAU 72 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Suppliantes* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
340	Le chœur	αἰτοῦσι μὴ ῥαδῶς παισὶν Αἰγύπτου πάλιν. /	« S'ils me réclament, ne me livre pas aux fils d'Égyptos. »	Volonté	Élevée	Le roi	
341	Le roi	βαρέα σὺ γ' εἶπας, πόλεμον ἄρασθαι νέον. /	« Mots terribles ! Soulever une guerre incertaine ! »	Décision : refus	Élevée	-	340
342-364	Le roi et le chœur	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	341
365-369	Le roi	οὔτοι κάθησθε δαμᾶτων ἐφέσται / ἐμῶν. τὸ κοινὸν δ' εἰ μιάνεται πόλις, / ξυνῆ μελέσθω λαὸς ἐκπονεῖν ἄκα. / ἐγὼ δ' ἂν οὐ κραίνομ' ὑπόσχεσιν πάρος, / ἄστοις δὲ πάσι τῶνδε κοινώσας πέρι. /	« Vous n'êtes pas assises à mon propre foyer : si la souillure est pour Argos, pour la cité entière, que le peuple entier s'occupe d'en découvrir le remède. Pour moi, je ne saurais te faire de promesse, avant d'avoir communiqué les faits à tous les Argiens. »	Décision : acceptation partielle	Élevée	-	340
375	Le chœur	πάν ἐπικραίνεις ἄγος φυλάσσου. /	« Toi seul décide de tout : garde-toi d'une souillure. »	Réitération	Faible	Le roi	340
377-380	Le roi	ὑμῖν δ' ἀρήγειν οὐκ ἔχω βλάβης ἄτερ. / οὐδ' αὖ τὸδ' εὐφρον, τάσδ' ἀτιμάσαι λιτάς. / ἀμνησῶ δὲ καὶ φόβος μ' ἔχει φρένας / δρᾶσαι τε μὴ δρᾶσαι τε καὶ τύχην εἰεῖν. /	« Mais vous secourir, je ne le puis sans dommage. Et pourtant il m'est pénible aussi de dédaigner vos prières. Je ne sais que faire ; l'angoisse prend mon cœur : dois-je agir ou ne pas agir ? Dois-je tenter le Destin ? »	Questionnement	-	-	
387-391	Le roi	εἴ τοι κρατοῦσι παῖδες Αἰγύπτου σέθεν / νόμῳ πόλεως, φάσκοντες ἐγγύτατα γένους / εἶναι, τίς ἂν τοῖσδ' ἀντιωθῆναι θέλοι; / δεῖ τοί σε φεύγειν κατὰ νόμους τοὺς οἴκοθεν, / ὡς οὐκ ἔχουσιν κύρος οὐδὲν ἀμφὶ σοῦ. /	« Si les fils d'Égyptos ont pouvoir sur toi, de par la loi de ton pays, dès lors qu'ils se déclarent tes plus proches parents, qui pourrait s'opposer à eux ? Il te faut, toi, plaider que les lois de chez vous ne leur donnent point sur toi de tutelle. »	Volonté	Faible	Le chœur	
395-396	Le chœur	ζύμμαχον δ' ἐλόμενος δίκαν / κρίνε σέβας τὸ πρὸς θεῶν. /	« Va, fais alliance avec la Justice : prends une décision qui d'abord respecte les dieux. »	Décision : refus / Réitération	Élevée	- / Le roi	387-391
397-399	Le roi	οὐκ εὐκριτον τὸ κρίμα. μὴ μ' αἰροῦ κριτήν. / εἶπον δὲ καὶ πρίν, οὐκ ἄνευ δήμου τάδε / πράτταμι ἄν, οὐδέ περ κρατῶν	« Décider ici n'est point facile : ne t'en remets pas à moi pour décider. Je te l'ai dit déjà : quel que soit mon pouvoir, je ne saurais rien faire sans le peuple. »	Décision : refus	Élevée	-	395-396
418-437	Le chœur	φρόντισον καὶ γενοῦ / πανδίκως εὐσεβῆς / πρόξενος· τὴν φυγάδα μὴ προδῶς, / τὴν ἐκαθεν ἐχβολαῖς / δυσθέοις ὀρμέναν· / μηδ' ἴθης μ' ἐξ ἐδρᾶν / πολυθέων ῥυσια- / σθεῖσαν, ὡς πᾶν κράτος ἔχων χθονός. / γυνῶθι δ' ὕβριν ἀνέρων / καὶ φύλαζαι κότον. / μὴ τι τλής τὴν ἰκέτιν εἰσιδεῖν / ἀπὸ βρετέων βία / δίκας ἀγομέναν / ἱπηρδὸν ἀμπύκων, / πολυμίτων πέπλων τ' ἐπιλαβὰς ἐμῶν. / ἴσθι γάρ· παισι τάδε καὶ δόμοις, / ὀπότερ' ἂν κτίσης, / μένει ἄρ ἐκτίθειν / ὁμοίαν θέμιν. / τάδε φράσαι δίκαια Διόθεν κράτη. /	« Pense donc, et pour nous, comme il sied, deviens un pieux proxène. Ne livre pas la fugitive qu'un exil impie a de si loin jetée sur ces rivages. Refuse-toi à me voir arrachée de ce sanctuaire consacré à tant de dieux, ô maître suprême d'Argos. Comprends la démesure des mâles ; préviens le courroux que tu sais ! Ne consens pas à voir la suppliante, en dépit de la justice, entraînée loin de l'autel, comme une cavale, par ses bandeaux, et des mains saisir le tissu serré de mes voiles. Sache-le, quoi que tu fasses, tes enfants et ta maison en devront un jour payer à Arès la stricte récompense. Réfléchis bien : le règne de Zeus est celui de la justice. »	Réitération	Élevée	Le roi	340
455	Le chœur	πολλῶν ἄκουσον τέρματ' αἰδοίων λόγων. /	« J'ai déjà employé bien des mots suppliants : écoute le dernier. »	Volonté	Élevée	Le roi	
456	Le roi	ἤκουσα, καὶ λέγοις ἄν. οὐ με φεύζεται. /	« J'écoute ; dis-le moi, il sera entendu. »	Décision : acceptation	Faible	-	455

TABLEAU 73 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Suppliantes* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
465	Le chœur	ἐκ τῶνδ' ὅπως τάχιστα ἀπάγξασθα θεῶν. /	« [Nous attendons le secours] de nous pendre à l'instant aux dieux que voici. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
490-491	Danaos	πολλῶν τάδ' ἡμῖν ἐστὶν ἤξιωμένα, / αἰδοῖον εὐφρεθέντα πρόξενον λαβεῖν. /	« C'est déjà pour nous chose d'un prix immense que d'avoir en toi rencontré un proxène, qui se révèle respectueux du suppliant. »	Décision : acceptation	Élevée	-	365-369
492-496	Danaos	ὀπάονας δὲ φράστοράς τ' ἐγχωρίων / ζῦμπεψον, ὡς ἂν τῶν πολιτισσούχων θεῶν / βωμοὺς προνάους καὶ πολιτισσούχων ἐδρας / εὖρωμεν, ἀσφάλεια δ' ἢ δι' ἀστεως / στείχουσι·	« Mais fais-moi aussi escorter de gardes, de guides indigènes, pour m'aider à trouver les autels placés devant les temples des dieux de la cité et leurs demeures hospitalières ; pour assurer de plus notre sécurité quand nous traverserons la ville. »	Volonté	Faible	Le roi	
500-503	Le roi	στείχαιτ' ἂν, ἄνδρες· εὐ γὰρ ὁ ξένος λέγει. / ἡγεῖσθε βωμοὺς ἀστικοῦς, θεῶν ἐδρας / καὶ ζυμβολοῦσιν οὐ πολυστομεῖν χρεῶν / ναύτην ἄγοντας τόνδ' ἐφέστιον θεῶν. /	« Allez, gardes, l'étranger a raison ; conduisez-le aux autels de la ville, demeures de nos dieux ; et à ceux que vous rencontrerez dites, sans bavardage, que vous servez de guides à un marin, suppliant de nos dieux. »	Décision : acceptation	Faible	-	492-496
506	Le roi	κλάδους μὲν αὐτοῦ λείπε, σημεῖον πόνου. /	« Laisse là tes rameaux, symboles de ta peine. »	Volonté	Faible	Le chœur	
507	Le chœur	καὶ δὴ σφε λείπω χειρὶ καὶ λόγοις σέθεν. /	« Voilà : je les laisse à la garde de ton bras et de ta parole »	Décision : acceptation	Faible	-	506
508	Le roi	λευρὸν κατ' ἄλσος νῦν ἐπιστρέφου τόδε. /	« Passe ici maintenant, dans la partie plane du sanctuaire. »	Volonté	Faible	Le chœur	
509	Le chœur	καὶ πῶς βέβηλον ἄλσος ἂν ρύοιτό με; /	« Quelle protection m'offre le sanctuaire là où il s'ouvre à tous ? »	Décision : refus	Élevée	-	508
510	Le roi	οὔτοι περωτῶν ἀρπαγαῖς σ' ἐκδώσομεν. /	« N'aie crainte : je n'entends point te livrer aux oiseaux de proie. »	Réitération / Décision : acceptation	Élevée	- / -	508
516-519	Le roi	ἀλλ' οὔτι δαρὸν χρόνον ἐρημώσει πατήρ. / ἐγὼ δὲ λαοὺς συγκαλῶν ἐγχωρίους / στείγω, τὸ κοινὸν ὡς ἂν εὐμενὲς τιθῶ / καὶ σὸν διδάξω πατέρα ποῖα χρῆ λέγειν. /	« Va, ton père ne te laissera pas longtemps seule. Moi, je vais convoquer les gens de ce pays, pour disposer en ta faveur l'opinion populaire ; puis à ton père j'enseignerai le langage qu'il doit tenir. »	Réitération	Faible	Le chœur	365-369, 510
520-522	Le roi	πρὸς ταῦτα μίμνε καὶ θεοὺς ἐγχωρίους / λιτοῖς παρατοῦ τῶν σ' ἔρωσ ἔχει τυχεῖν. / ἐγὼ δὲ ταῦτα πορσυνῶν ἐλεύσομαι. /	« Demeure donc ici et que tes prières demandent aux dieux de la cité ce que tu souhaites d'obtenir, cependant que j'irai ordonner tout cela. »	Volonté	Faible	Le chœur	
524	Le chœur		Implicite : le chœur se rend dans la partie plane.	Décision : acceptation	Élevée	-	508
524-530	Le chœur	ἄναξ ἀνάκτων, μακάρων / μακάριστε καὶ τελέων / τελειότατον κράτος, ὀλβιε Ζεῦ, / πιθοῦ τε καὶ γένει σῶ / ἄλευσον ἀνδρῶν ὕβριν εὐ συγήσας. / λίμνα δ' ἔμβαλε πορφυροειδεῖ / τὰν μελανόζυγ' ἄταν. /	« Seigneur des seigneurs, Bienheureux entre les bienheureux, Puissance souveraine entre les puissances, du haut de ta félicité, Zeus, entends-nous ! Éloigne de ta race la démesure mâle, digne objet de ta haine, et dans la sombre mer plonge le Malheur aux flancs noirs. »	Invocation divine positive / Décision : acceptation	-	Soi-même / -	24-30
602-604	Le chœur	ὦ χαῖρε πρέσβυ, φίλιτατ' ἀγγέλλων ἑμοί / ἔνισπε δ' ἡμῖν ποῖ κεκύρωται τέλος, / δήμου κρατούσα χειρ ὅπη πληθύνεται. /	« Salut, vieillard, porteur de si douces nouvelles ! Dis-nous à quoi s'arrête la décision prise, selon la loi du scrutin populaire, où prévaut la majorité. »	Volonté	Faible	Danaos	

TABLEAU 74 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Suppliantes* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
623-624	Danaos	δημιγόρους δ' ἤκουσεν εὐπιθῆς στροφῆς / δῆμος Πελασγῶν· Ζεὺς δ' ἐπέκρανεν τέλος /	« La nation pélasgue s'est rendue aux persuasives raisons d'une adroite harangue ; mais Zeus est l'auteur de la décision dernière. »	Décision : acceptation	Faible	-	602-604
625-629	Le chœur	ἄγε δὴ, λέξωμεν ἐπ' Ἀργείοις / εὐχὰς ἀγαθὰς, ἀγαθῶν ποινάς. / Ζεὺς δ' ἐφορευοί ξένιος ξένιου / στόματος τιμὰς ἐπ' ἀληθείᾳ, / τέρμον' ἄμειπτον προσσαντῶν. /	« Allons, que nos vœux appellent sur Argos les biens qui paieront ses bienfaits, et que Zeus Hospitalier veille à réaliser pleinement et sans réserve les hommages que lui rend la bouche de ses hôtes ! »	Invocation divine positive	-	Le roi	623-624
633-638	Le chœur	μήποτε πυρίφατον / γᾶν Πελασγίαν πόλιν / τὸν ἄκορον βοᾶς, / κτίσαι μάλ' ἄγχι / τὸν ἀρότοις θερί- / ζοντα βροτοῦς ἐν ἄλλοις, /	« Que jamais la terre des Pélasgues ne soit en proie aux feux de l'ardent Arès, dont le cri suspend les danses et qui va moissonnant les hommes dans des champs où ils ne mûrissaient pas pour lui ! »	Invocation divine positive	-	Le roi	623-624
639-709	Le chœur	Omis	Omise	Invocation divine positive	-	Le roi	633-638
710	Danaos	εὐχὰς μὲν ἀνῶ τάσδε σώφρονας, φίλα. /	« Je ne puis qu'approuver ces sages vœux, mes filles. »	Invocation divine positive	-	Le roi	633-638
711-714	Danaos	ὑμεῖς δὲ μὴ τρέσητ' ἀκούσασαι πατρὸς / ἀπροσδοκῆτους τούσδε καὶ νέους λόγους. / ἱκεταδόκου γὰρ τῆσδ' ἀπὸ σκοπῆς ὄρω / τὸ πλοῖον.	« Mais vous-mêmes, ne vous effrayez pas, si votre père vous annonce à l'improviste du nouveau. De cette guette, accueillante aux suppliants, je vois le vaisseau. »	Volonté	Faible	Le chœur	
734-738	Le chœur	πάτερ, φοβούμα, νῆες ὡς ὠκύπτεροι / ἤκουσι· μῆκος δ' οὐδὲν ἐν μέσῳ χρόνου. / περίφοβόν μ' ἔχει τάρβος ἐτητύμως / πολυδρόμου φυγᾶς ὄφελος εἴ τί μοι. / παροίχομα, πάτερ, δεῖματι. /	« Père, j'ai peur. Les nefes au vol rapide sont déjà là : il n'est plus de délai. Une épouvante anxieuse me prend : ai-je eu profit vraiment à fuir par tous chemins ? Père, je suis morte d'effroi. »	Décision : refus	Faible	-	711-714
739-772	Danaos et le chœur	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	734-738
772-773	Danaos	σύ δὲ / φρόνει μὲν ὡς ταρβούσα μὴ ἀμελεῖν θεῶν /	« Si tu as peur, dispose-toi à recourir aux dieux. »	Volonté	Faible	Le chœur	
776	Le chœur		Implicite : le chœur invoque les dieux.	Décision : acceptation	Faible	-	772-773
836-842	Le héraut	σοῦσθε σοῦσθ' ἐπὶ βᾶ- / ριν ὄπως ποδῶν ἔχετε / οὐκοῦν οὐκοῦν / τιμοὶ τιμοὶ καὶ στιγμοί, / πολυαίμων φόνιος / ἀποκοπὰ κρατὸς. / σοῦσθε σοῦσθ' ὀλύμενα ὀλόμεν' ἐπαμίδα. /	« En route ! En route vers la galiote, de toute la vitesse de vos jambes ! Ou, alors, on verra des cheveux arrachés, oui, arrachés, des corps marqués au fer, des têtes coupées, d'où gicle à flots le sang du massacre. En route, en route... »	Volonté / Décision : refus	Faible	Le chœur / -	
854-857	Le chœur	μήποτε πάλιν ἰδοίμ' / ἀμφεσίβοιον ὕδωρ, / ἔνθεν ἀεζόμενον / ζώφωτον αἶμα βροτοῖσι θάλλει. /	« Non, je ne veux plus revoir les eaux fécondantes qui, chez tes hommes, font naître et se multiplier un sang porteur de vie. »	Décision : refus	Élevée	-	836-842
860-862	Le héraut	δ' ἐν ναὶ ναὶ βάσῃ / τάχα θέλεος ἀθέλεος, /	« Tu vas monter dans la nef, oui, dans la nef, que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas. »	Réitération	Faible	Le chœur	836-842
882-884	Le héraut	βαίνειν κελεύω βᾶριν εἰς ἀμφίστροφον / ὅσον τάχιστα μηδὲ τις σχολάζετω. / ὀλκή γὰρ οὗτοι πλόκαμον οὐδ' ἀμ' ἔζεται. /	« Je t'invite à gagner la galère aux flancs courbes, et vite ! Nul retard ! Quand on traîne une rebelle, on n'épargne pas ses cheveux. »	Réitération	Faible	Le chœur	836-842
885-904	Le chœur et le héraut	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	854-857
909-910	Le héraut	ἔλξεν χοῖγ' ὑμᾶς ἀποσπᾶσας κόμης, / ἐπεὶ οὐκ ἀκούετ' ὄξυ τῶν ἐμῶν λόγων. /	« Je crois qu'il vous faudra tirer, traîner par les cheveux, puisque vous restez sourdes à ma voix. »	Réitération	Faible	Le chœur	836-842
911-915	Le roi	οὗτος, τί ποιεῖς; ἐκ ποίου φρονήματος / ἀνδρῶν Πελασγῶν τῆνδ' ἀτιμάζεις χθόνα; / ἀλλ' ἢ γυναικῶν ἐς πόλιν δοκεῖς μολεῖν; / κάρβανος ὦν δ' Ἑλλησιν ἐγγλίεις ἄγαν / καὶ πόλλ' ἀμαρτῶν οὐδὲν ὠρθώσας φρενί. /	« Hé là-bas ! Que fais-tu ? Quelle superbe t'induit à mépriser ainsi la terre des Pélasges ? Crois-tu donc débarquer dans un État de femmes ? Pour un barbare aussi tu montres avec les Grecs un peu trop d'insolence ! C'est commettre bien des fautes et user de bien de peu de sens. »	Décision : refus	Élevée	-	836-842, 909-910
916-947	Le roi et le héraut	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	911-915

TABLEAU 75 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Suppliantes* d'Eschyle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
948-949	Le roi	σαφή δ' ἄκοῦεις ἐξ ἐλευθεροστόμου / γλώσσης. κομίζου δ' ὡς τάχιστ' ἐξ ὀμμάτων. /	« Tu entends ici le clair langage d'une bouche libre. Allons, vite, hors de ma vue! »	Volonté	Élevée	Le héraut	
950	Le héraut		Implicite : le héraut s'en va.	Décision : acceptation	Faible	-	948-949
952-956	Le roi	ἀλλ' ἄρσενάς τοι τῆσδε γῆς οἰκήτορας / εὐρήσετ' οὐ πίνοντας ἐκ κριθῶν μέθυ. / ὑμεῖς δὲ πᾶσαι σὺν φύλας ὀπάσαι / θράσος λαβοῦσαι στείχετ' εὐερκή πόλιν, / πύργων βαθεία μηχανῆ κεκλημένην. /	« Pour vous, reprenez confiance, et toutes, avec vos suivantes, entrez dans notre cité bien close, que protège l'appareil de ses remparts élevés. »	Volonté	Faible	Le chœur	
954-965	Le roi	Omīsis	Omīsis	Précision	Faible	Le chœur	952-956
974-979	Le chœur	εὐτυκός εἴη δὲ τὰ λῶστα. / σὺν τ' εὐκλείᾳ καὶ ἀμνίτῳ / βάξει λαῶν ἐγγύρων / τάσσεσθε, φίλαι δμῶιδες, οὕτως / ὡς ἐφ' ἐκάστη διεκλήρωσεν / Δαναὸς θεραποντίδα φερνήν. /	« Pour notre renom, pour que les gens de ce pays parlent de nous sans malice, rangez-vous, chères captives, dans l'ordre même où Danaos a assigné à chacune de nous la suivante inscrite dans sa dot. »	Décision : acceptation	Faible	-	952-956
980-982	Danaos	ὦ παῖδες, Ἀργεῖοισιν εὐχεσθῆαι χρεῶν, / θύειν τε λιβέειν θ', ὡς θεοῖς, Ὀλυμπίοις, / σπονδάς, ἐπεὶ σωτήρες οὐ διχορρόπως. /	« Mes filles, il faut qu'aux Argiens vous offriez prières, sacrifices et libations, comme à des dieux de l'Olympe; car sans se partager, tous ont été nos sauveurs. »	Volonté	Faible	Le chœur	
983-1011	Danaos	Omīsis	Omīsis	Précision	Faible	Le chœur	980-982
1012-1013	Danaos	μόνον φύλαξαι τάσδ' ἐπιστολάς πατρός, / τὸ σωφρονεῖν τιμῶσα τοῦ βίου πλέον. /	« Mais songez bien aux leçons paternelles : mettez la modestie plus haut que la vie. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
1016-1017	Le chœur	εἰ γὰρ τι μὴ θεοῖς βεβούλευται νέον, / ἔγνος τὸ πρόσθεν οὐ διαστρέψω φρενός. /	« À moins que le Ciel n'ait formé des plans tout nouveaux, je ne dévierai pas de la route qu'à jusqu'ici suivie mon âme. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1012-1013
1018-1021	Le chœur	ἴτε μὲν ἀστυνάκτας / μάχαρας θεοῦς γανάοντες πολιούχους / τε καὶ οἱ χεῦμ' Ἐρασίνοιο / περναίουσιν παλαιόν. /	« Allons, célébrons les Bienheureux, seigneurs d'Argos, dieux urbains et dieux riverains des eaux de l'Érasinos antique. »	Décision : acceptation	Faible	-	980-982
1063-1068	Le chœur	Ζεὺς ἀνάξ ἀποστεροί- / η γάμον δυσάνορα / δάιον, ὅσπερ Ἴω / πιμονᾶς ἐλύσατ' εὖ / χειρὶ παιωνία κατασχειθῶν, / εὐμενῆ βίαν κτίσας. /	« Non ! Que le seigneur Zeus m'épargne un hymen cruel avec un époux abhorré ! C'est lui qui libéra Io, abolit sa peine d'une main guérisseuse et lui fit sentir sa douce puissance. »	Réitération	Élevée	-	1016-1017

## Extraits des pièces de Sophocle

### *Ajax*<sup>320</sup>

TABLEAU 76 – Catégorisation des personnages dans *Ajax* de Sophocle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Agamemnon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Ajax	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Athéna	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Jeune	Oui
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le premier demi-chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le second demi-chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Ménélas	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Tecmesse	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Teucros	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Ulysse	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non

320. Voir SOPHOCLE 1958 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.



TABLEAU 77 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Ajax* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
11-13	Athéna	καί σ' οὐδὲν εἶσω τῆσδε παπταίνειν πύλης / ἔτ' ἔργον ἔστιν, ἐννέπειν δ' ὅτου χάριν / σπουδῆν ἔθου τήνδ'	« Tu n'as donc plus à épier anxieusement ce que te cache cette porte ; tu as bien plutôt à me dire pourquoi tu prends pareille peine. »	Volonté	Faible	Ulysse	
13	Athéna	ὡς παρ' εἰδυίας μάθης. /	« Je sais, moi, et je peux t'instruire. »	Volonté	Faible	Ulysse	
25-28	Ulysse	ἐφθαριμένας γὰρ ἄρτίως εὐρίσκομεν / λείας ἀπάσας καὶ κατηναρισμένας / ἐκ χειρὸς αὐτοῖς ποιμνίων ἐπιστάταις. / τήνδ' οὖν ἐκείνω πᾶς τις αἰτίαν νέμει. /	« Nous venons de découvrir qu'un bras d'homme a détruit, massacré tout notre butin, y compris les gardiens des bêtes. Or cela, c'est Ajax que chacun en accuse. »	Décision : acceptation	Faible	-	11-13
36-37	Athéna	καὶ πάλα φύλαξ ἔβην / τῆ σῆ πρόθυμος εἰς ὁδὸν κυναγία. /	« Voilà un moment que je t'ai rejoint, avec le seul souci de protéger ta chasse. »	Précision	Faible	Ulysse	11-13
38	Ulysse	ἦ καί, φίλη δέσποινα, πρὸς καρὸν πονῶ; /	« Alors dis-moi, chère patronne, si je travaille comme il faut. »	Décision : acceptation	Faible	-	13
66-67	Athéna	δεῖξω δὲ καὶ σοὶ τήνδε περιφανή νόσον, / ὡς πᾶσιν Ἀργείοισιν εἰσιδὼν θροῆς. /	« Mais je veux que tu sois témoin de cette démenche éclatante : tu la feras connaître à tous les Grecs. »	Volonté / Volonté	Élevée	Ulysse / Ajax	
68-69	Athéna	θαρσῶν δὲ μίμνε μηδὲ συμφορὰν δέχου / τὸν ἄνδρ'.	« N'aie pas peur et reste là. Ne crains pas que sa vue te porte malheur. »	Volonté	Faible	Ulysse	
71-73	Athéna	οὗτος, σὲ τὸν τὰς αἰχμάλωτίδας χέρας / δεσμοῖς ἀπευθύνοντα προσμολεῖν καλῶ / Αἴαντα φωνῶ· στεῖχε δαμάτων πάρος. /	« Hé là, toi ! toi qui lies dans le dos les bras de tes captifs, sors donc ; c'est toi que j'appelle Ajax, entends ton nom et viens devant ta porte. »	Volonté	Faible	Ajax	
74	Ulysse	μηδὲ μὲν σφ' ἔξω κάλει. /	« Non, ne l'appelles pas. »	Décision : refus	Élevée	-	68-69
75-87	Athéna et Ulysse	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	68-69, 74
88	Ulysse	μένοιμ' ἄν· ἦθελον δ' ἂν ἐκτός ᾧν τυχεῖν. /	« Je reste, et je voudrais bien être plutôt ailleurs. »	Décision : acceptation	Élevée	-	68-69
89-90	Athéna	ὦ οὗτος, Αἴας, δευτέρον σε προσκαλῶ. / τί βαιὸν οὕτως ἐντρέπει τῆς συμμάχου; /	« Holà, Ajax ! voilà deux fois que je t'appelle. As-tu si peu d'égards pour ton alliée ? »	Réitération	Faible	Ajax	71-73
91	Ajax		Implicite : Ajax sort.	Décision : acceptation	Faible	-	89-90
111	Athéna	μὴ δῆτα τὸν δύστηνον ὠδὲ γ' αἰκίστη. /	« Oh ! non, n'afflige pas ainsi le misérable. »	Volonté	Élevée	Ajax	
113	Ajax	κεῖνος δὲ τίσει τήνδε κοῦκ ἄλλην δίχην. /	« Mais c'est ce sort, et pas un autre, que cet homme subira. »	Décision : refus	Élevée	-	111
114-115	Athéna	σύ δ' οὖν, ἐπειδὴ τέριμς ἦδε σοὶ τὸ δρᾶν, / χρεῶ χειρὶ, φειδου μηδὲν ὄνπερ ἐννοεῖς. /	« Soit alors ! si c'est ton plaisir. Va donc, frappe à ton aise, et passe-toi tes fantaisies. »	Décision : acceptation	Élevée	-	113
127-128	Athéna	τοιαῦτα τοῖνον εἰσορῶν ὑπέροκρον / μηδὲν ποτ' εἴπης αὐτὸς εἰς θεοὺς ἔπος, /	« Imprègne-toi de ce spectacle, et garde-toi bien à ton tour d'émettre à l'égard des dieux une parole insolente. »	Volonté	Faible	Ulysse	
211-213	Le chœur	λέγ', ἐπεὶ σὲ λέχος δοιραῖωτον / στέρξας ἀνέχει θούριος Αἴας / ὥστ' οὐκ ἂν ἄιδρις ὑπέποις. /	« C'est toi dont l'ardent Ajax a fait sa captive et sa femme, c'est toi que son amour protège. Tu sais, tu peux d'un mot nous laisser entrevoir le vrai. »	Volonté	Faible	Tecmesse	
216-220	Tecmesse	μονία γὰρ ἀλοὺς ἡμῖν ὁ κλεινὸς / νύκτερος Αἴας ἀπελωβήθη. / τοιαῦτ' ἂν ἴδοις σκηπῆς ἐνδον / χειροδάκτα σφάγι' αἰμοβαφῆ, / κείνου χρηστήρια τάνδρος. /	« Pris d'une crise de folie, Ajax, notre noble Ajax, cette nuit s'est déshonoré. Tu n'as qu'à voir dans sa baraque les sanglantes victimes qu'a immolées un bras humain : c'est lui l'auteur de l'hécatombe. »	Décision : acceptation	Faible	-	211-213

TABLEAU 78 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Ajax* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
328-330	Tecmesse	ἀλλ', ὦ φίλοι, τούτων γὰρ οὔνεκ' ἐστάλην, / ἀρήξαιτ' εἰσελθόντες, εἰ δύνασθέ τι / φίλων γὰρ οἱ τοιοῦδε νικῶνται λόγους. /	« Allons! amis, c'est justement pourquoi je viens à vous, entrez, prêtez-moi votre aide, si vous pouvez quelque chose pour moi. Les hommes comme lui ne cèdent jamais qu'à la voix des leurs. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
339	Ajax	ἰὸ πάϊ παῖ. /	« Ah! mon fils, mon fils! »	Volonté	Faible	Teucros	
341	Tecmesse	τί ποτε μενοιῶ; ποῦ ποτ' εἶ;	« Que méditez-vous? Et toi-même où es-tu? »	Questionnement	-	-	
342	Ajax	Τεῦκρον καλῶ. ποῦ Τεῦκρος;	« C'est Teucros que j'appelle. Où Teucros est-il donc? »	Précision	Faible	Teucros	339
344	Le chœur	ἀλλ' ἀνοίγετε. /	« Allons! Ouvrez. »	Décision : acceptation	Faible	-	328-330
346-347	Tecmesse	ἰδοῦ, διοίγω· προσβλέπειν δ' ἔξεστί σοι / τὰ τοῦδε πράγῃ, καυτὸς ὡς ἔχων κυρεῖ. /	« Voilà! J'ouvre. Tu peux voir le travail qu'il a fait et l'état où il est. »	Décision : acceptation	Faible	-	344
356-361	Ajax	ἰὸ / γένους ναίας ἀρωγὸν τέχνας, / ἄλιον ὃς ἐπέβας ἐλίσσω πλάταν, / σέ τοι σέ τοι μόνον δέδορκα πημονὰν ἐπαρκέσσοντ'· ἀλλά με συνδᾶζον. /	« Ah! Servants du métier marin, c'est vous, vous qui vous êtes embarqués pour frapper le flot de vos rames, c'est vous, vous seuls, que je vois en état d'écarter de moi le malheur. Allez, allez, aidez-moi donc à me détruire. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
362-363	Le chœur	εὐφρημα φάνει· μὴ κακὸν κακῶ διδοῦς / ἄκος, πλέον τὸ πῆμα τῆς ἄτης τίθει. /	« Parle mieux, et ne va pas, en appliquant à ta douleur un remède douloureux, aggraver encore ton désastre. »	Décision : refus	Faible	-	356-361
368	Tecmesse	μή, δέσποτ' Αἴας, λίσσομαί σ', αὐδα τάδε. /	« Mais non, Ajax, mon maître, je t'en supplie, ne parle pas ainsi. »	Décision : refus	Élevée	-	356-361
369-370	Ajax	οὐκ ἐκτός; οὐκ ἄψορρον ἐκνεμεῖ πόδα; / αἰῶν αἰῶν. /	« Hors d'ici! Tourne les talons et va-t'en. Ah! Ah! »	Décision : refus	Faible	-	368
371-429	Ajax, le chœur et Tecmesse	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	362-363, 368, 369-370
457-472	Ajax	καὶ νῦν τι χρῆ ὄραν; ὅστις ἐμφανῶς θεοῖς / ἐχθαίρομαι, μισεῖ δέ μ' Ἑλλήνων στρατός, / ἔχθει δὲ Τροία πάσα καὶ πεδία τάδε. / πότερα πρὸς οἴκους, καυλόχους λιπῶν ἔδρας / μόνους τ' Ἀτρεΐδας, πέλαιγος Αἰγᾶιον περῶ; / καὶ ποῖον ὄμμα πατρὶ δηλώσω φανείας / Τελαμώνι; πῶς με τλήσεται ποτ' εἰσιδεῖν / γυμνὸν φανέντα τῶν ἀριστείων ἄτερ, / ὣν αὐτὸς ἔσχε στέφανον εὐκλείας μέγαν; / οὐκ ἔστι τούργον τλητόν. ἀλλὰ δῆτ' ἰὼν / πρὸς ἔρυμα Τρώων, ξυμπεσῶν μόνος μόνους / καὶ ὄραν τι χρηστόν, εἶτα λίσσθιον θάνατο; / ἀλλ' ὦδὲ γ' Ἀτρεΐδας ἂν εὐφράναμι ποῦ. / οὐκ ἔστι ταῦτα. πείρα τις ζητητέα / τοιάδ' ἀφ' ἧς γέροντι δηλώσω πατρὶ / μὴ τοι φύσιν γ' ἀσπλαγχνος ἐκ κείνου γεγώς. /	« Et maintenant que faire? Manifestement les dieux m'ont en haine; l'armée des Grecs m'exècre; je suis odieux à la Troade entière, à ces plaines mêmes que j'ai sous les yeux. Vais-je donc, pour renrer chez moi, quitter cette flotte au repos, laisser seuls les Atrides, et repasser l'Égée? Quel spectacle offrirai-je ainsi, le jour où je paraîtrai devant mon père Télamon? Supportera-t-il ma vue, si je me montre à lui, sans que rien me distingue, sans ce prix de vaillance dont il eut, lui, jadis, la noble et glorieuse couronne? Non, l'idée est intolérable... Faut-il alors que j'aile vers les défenses des Troyens me mesurer seul à seul avec eux et, après quelque haut fait, succomber pour en finir? Mais ce serait là sans doute combler de joie les Atrides. Impossible! Il me faut bien plutôt trouver une entreprise qui prouve à mon vieux père que, né de lui, je ne suis pas sans cœur. »	Questionnement	-	-	
479-480	Ajax	ἀλλ' ἢ καλῶς ζῆν ἢ καλῶς τεθνηκέναι / τὸν εὐγενῆ χρῆ.	« Ou vivre noblement ou noblement périr, voilà la règle pour qui est d'un bon sang. »	Volonté	Élevée	Soi-même	

TABLEAU 79 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Ajax* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
483-484	Le chœur	παῦσαί γε μέντοι καὶ δὸς ἀνδράσιν φίλοις / γνώμης κρατήσα, τάσδε φροντίδας μεθεῖς. /	« Arrête cependant, et laisse ceux qui t'aiment chercher à triompher de ta résolution, renonce à tes pensées. »	Décision : refus	Élevée	-	356-361, 479-480
520	Tecmesse		Implicite : Tecmesse s'oppose à ce qu'Ajax meure.	Décision : refus	Élevée	-	356-361, 479-480
520-522	Tecmesse	ἀλλ' ἴσχε κάμου μνήστιν· ἀνδρὶ τοι χρεῶν / μνήμην προσεῖναι, τερπνὸν εἶ τί που πάθοι. / χάρις χάριν γὰρ ἔστιν ἢ τίκτουσ' αἰεῖ. /	« Mais, toi aussi, garde de moi quelque mémoire. C'est le devoir de l'homme de ne pas oublier le bien qu'on lui a fait. Une faveur appelle une faveur. »	Volonté	Élevée	Ajax	
525-526	Le chœur	Αἴας, ἔχειν σ' ἂν οἴκτον ὡς κάγω φρενὶ / θέλωμ' ἄν· αἰνοίης γὰρ ἂν τὰ τῆσδ' ἔπη. /	« Je voudrais que ton cœur, Ajax, fût autant que le mien ouvert à la pitié : tu souscrirais aux vœux de cette femme. »	Réitération	Faible	Ajax	520-522
527-528	Ajax	καὶ κάρτ' ἐπαίνου τεύζεται πρὸς γούν ἐμοῦ, / ἐὰν μόνον τὸ ταχθῆν εὐ τολμᾷ τελεῖν. /	« Mais, certes, elle obtiendra de moi pleine louange, si seulement elle consent à bien faire ce qu'on lui ordonne. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	520, 520-522
530	Ajax	κάμζέ νύν μοι παῖδα τὸν ἐμόν, ὡς ἴδω. /	« Amène-moi alors mon fils, que je le voie. »	Volonté	Faible	Tecmesse	
538	Ajax	δὸς μοι προσεπειῖν αὐτόν ἐμφανῆ τ' ἰδεῖν. /	« Laisse-moi lui parler, l'avoir devant mes yeux. »	Volonté	Faible	Tecmesse	
544	Tecmesse	κομίζει προσπόλων ὄδ' ἐγγυθεν. /	« Vois s'approcher l'esclave qui l'amène. »	Décision : acceptation	Faible	-	530, 538
587-588	Tecmesse	οἶμ' ὡς ἀθυμῶ· καὶ σε πρὸς τοῦ σοῦ τέκνου / καὶ θεῶν ἱκνοῦμαι, μὴ προδοῦς ἡμᾶς γένη. /	« Las ! Quelle est ma détresse ! Par ton fils, par les dieux, je t'implore, ne nous trahis pas. »	Réitération	Élevée	Ajax	520-522
589-590	Ajax	ἄγαν γε λυπεῖς· οὐ κάτοισθ' ἐγὼ θεοῖς / ὡς οὐδὲν ἀρκεῖν εἴμ' ἀρεϊελέτης ἔτι. /	« C'est trop me fatiguer. Ne sais-tu pas qu'aux dieux je ne dois plus aucun service ? »	Décision : refus	Faible	-	520-522
591-595	Ajax et Tecmesse	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	520-522, 589-590
651-653	Ajax	ἐθελύνηθην στόμα / πρὸς τῆσδε τῆς γυναικός· οἰκτίρω δέ νιν / χήραν παρ' ἐχθροῖς παῖδά τ' ὀρφανὸν λιπεῖν. /	« Je sens mollir maintenant ce langage si tranchant, lorsque j'entends cette femme. La pitié me défend de la laisser veuve, et mon fils orphelin, au milieu de mes ennemis. »	Décision : acceptation	Faible	-	520-522
657-659	Ajax	μολῶν τε γῶρον ἐνθ' ἂν ἀστιβῆ κίχω, / κρύψω τόδ' ἔγχος τοῦμόν, ἔχθιστον βελῶν, / γαίας ὀρύζας ἐνθα μὴ τις ὀψεται. /	« Je gagnerai ensuite un lieu vierge de pas humains, et là, creusant le sol, j'y enfouirai ce fer, cette arme abhorrée entre toutes, si bien que nul ne le puisse plus voir. »	Volonté	Faible	Soi-même	
660-684	Ajax	Omis	Omise	Précision	Faible	-	651-653, 657-659
684-686	Ajax	σὺ δὲ / ἔσω θεοῖς ἐλθοῦσα διὰ τάχους, γύνα, / εὐχου τελείσθαι τοῦμόν ὦν ἐρᾷ κέαρ. /	« Rentre, femme, et prie les dieux d'achever pleinement les souhaits de mon cœur. »	Volonté	Faible	Tecmesse	
687-689	Ajax	ὑμεῖς δ', ἐταῖροι, ταῦτά τῆδέ μοι τάδε / τιμᾶτε, Τεύκρω τ', ἦν μόλη, σημῆνατε / μέλειν μὲν ἡμῶν, εὐνοεῖν δ' ὑμῖν ἕμα. /	« Vous aussi, mes amis, exaucez-les comme elle et, dès qu'il sera là, dites bien à Teucros et de songer à moi et d'être bon pour vous. »	Volonté / Volonté	Faible	Le chœur / Teucros	
803-806	Tecmesse	οἱ γὰρ φίλοι, πρόστητ' ἀναγκαίως τύχης, / καὶ σπεύσαθ', οἱ μὲν Τεύκρον ἐν τάχει μολεῖν, / οἱ δ' ἐσπέρους ἀγκῶνας, οἱ δ' ἀντηλίους / ζῆτεῖτ' ἰόντες τάνδρὸς ἔξοδον κακῆν. /	« Hélas ! Pitié, mes amis ! Préservez-moi d'être ici le jouet du sort. Hâtez-vous. Que les uns fassent ce qu'il faut pour que Teucros vienne au plus vite. Que les autres aillent fouiller tous les recoins du couchant, tous ceux du levant, et qu'ils y cherchent les traces de cette funeste sortie. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
813-814	Le chœur	χωρεῖν ἔτοιμος, κοῦ λόγῳ δεῖξω μόνον· / τάχος γὰρ ἔργου καὶ ποδῶν αἴμ' ἔλεται, /	« Je suis prêt à marcher, et je le prouverai par autre chose que des mots. Actes et pas suivront, aussi rapides. »	Décision : acceptation	Faible	-	803-806
815-823	Ajax	Omis	Omise	Précision	Élevée	-	823-830, 839-844

TABLEAU 80 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Ajax* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
823-830	Ajax	ἐκ δὲ τῶνδ' ἐμοὶ / σὺ πρῶτος, ὦ Ζεῦ, καὶ γὰρ εἰκός, ἄρκεσον. / αἰτήσομαι δὲ σ' οὐ μακρὸν γέρας λαχέιν. / πέμψον τιν' ἡμῖν ἄγγελον, κακὴν φάτιν / Τεῦκρω φέροντα, πρῶτος ὡς με βαστάσῃ / πεπτώτα τῶνδε περὶ νεορράντῳ ξίφει. / καὶ μὴ πρός ἐχθρῶν του κατοπτευθεῖς πάρος / ῥιφθῶ κισὴν πρόβλητος οἰωνοῖς θ' ἔλωρ. /	« Et maintenant c'est toi, Zeus, toi le premier, comme il est juste, dont je réclame le secours. Je ne te demanderai pas une bien grande faveur. Fais-moi la grâce seulement de dépêcher à Teucros un message porteur de la triste nouvelle, pour qu'il soit le premier à relever mon corps transpercé de ce fer sanglant. Il ne faut pas que, mes ennemis l'ayant aperçu avant lui, je sois jeté aux chiens et aux oiseaux. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	
839-844	Ajax	καὶ σφας κακοὺς κόαστα καὶ πανοιθέτους / Ξυνοπάσειαν, ὡσπερ εἰσορῶσ' ἐμὲ / αὐτοσφαγῆ πύπτοντα, τῶς αὐτοσφαγεῖς / πρὸς τῶν φιλίστων ἐχθρόνων ὀλοίατο. / ἴτ', ὦ ταχέια ποίημοι τ' Ἐρινύες, / γεύεσθε, μὴ φείδεσθε πανδήμου στρατοῦ. /	« Qu'elles les saisissent, eux aussi, à leur tour, pour les faire périr, périr tout entiers, misérables, misérablement ; et de même qu'elles me voient verser ici mon propre sang, que de même ils périssent sous les coups des plus proches des leurs, qui ainsi à leur tour verseront leur propre sang. Allez ! Érinyes, promptes vengeresses, allez, mettez-vous au festin, n'épargnez pas leur peuple, leur peuple tout entier. »	Invocation divine négative / Invocation divine négative	-	Agamemnon / Ménélas	
864-865	Ajax	τοῦθ' ἡμῖν Αἴας τοῦπος ἕστατον θροεῖ, / τὰ δ' ἄλλ' ἐν Ἄϊδου τοῖς κάτω μυθήσομαι. /	« Voilà le dernier mot que vous adresse Ajax. Désormais c'est à ceux d'en bas dans l'Enfer que je parlerai. »	Décision : refus	Élevée	-	520-522, 525-526, 657-659
866	Ajax		Implicite : Ajax se tue.	Décision : refus	Élevée	-	520-522, 525-526, 657-659
920-922	Teucresse	πληγῆς μελανθὲν αἶμ' ἀπ' οἰκείας σφαγῆς. / οἶμοι, τί δράσω; τίς σε βαστάσει φίλων; / ποῦ Τεῦκρος; ὡς ἀμαῖ ἄν, εἰ βράη, μόλοι, /	« Las ! Que vais-je faire ? Qui des siens va le relever ? Où est Teucros ? Qu'il arriverait donc à propos, s'il venait maintenant m'aider à apprêter le corps de son frère. Ô malheureux Ajax, qu'as-tu été, et qu'es-tu à cette heure ? »	Questionnement	-	-	
985a-989	Teucros	οὐχ ὅσον τάχος / δῆτ' αὐτόν ἄξεις δεῦρο, μὴ τις ὡς κενῆς / σάκμονον λεάνης δυσμενῶν ἀναρπάσῃ; / ἴθ', ἐγκάνοι, σύγχαμνε τοῖς θανοῦσί τοι / φιλοῦσι πάντες κειμένοις ἐπεγγεῶν. /	« Vas-tu donc pas bien vite nous l'amener ici ? Il ne faut pas qu'un de nos ennemis vienne nous le ravir, comme on fait des petits d'une lionne veuve. Va, et vite ! Aide-nous. Le monde est toujours prêt à bafouer les morts, sitôt qu'ils sont à terre. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
990-991	Le chœur	καὶ μὴν ἔτι ζῶν, Τεῦκρε, τοῦδ' ἐμοὶ μέλειν / ἐφίειθ' ἄνθρωπος κεῖνος, ὡσπερ οὖν μέλει. /	« Aussi bien, le héros lui-même, alors qu'il vivait encore, t'invitait, Teucros, à veiller sur lui, comme justement tu le fais ici. »	Décision : acceptation	Élevée	-	687-689, 985a-989
1006-1007	Teucros	ποῖ γὰρ μολεῖν μοι δυνατόν, εἰς ποίους βροτούς, / τοῖς σοῖς ἀρήξαντ' ἐν νόνοισι μηδαμοῦ; /	« Où aller maintenant ! Vers quels hommes ! Moi qui n'ai jamais su t'apporter un secours au milieu de tes peines ! »	Questionnement	-	-	
1040-1041	Le chœur	μὴ τείνε μακράν, ἀλλ' ὅπως κρύψεις τάφῳ / φράζου τὸν ἄνδρα χῶ τι μυθήσει τάχα. /	« N'en dis pas davantage. Occupe-toi bien plutôt de la tombe où tu vas déposer Ajax, et aussi du langage que tu vas avoir à tenir. »	Volonté	Élevée	Teucros	
1047	Teucros		Implicite : Teucros commence à s'occuper du cadavre d'Ajax.	Décision : acceptation	Élevée	-	1040-1041
1047-1048	Ménélas	οὔτος, σὲ φωνῶ τόνδε τὸν νεκρὸν χερσῶν / μὴ συγκομίζεσθαι, ἀλλ' ἔάν ὅπως ἔχει. /	« Eh là ! L'homme ! Je te défends de prendre ce mort dans tes bras ; laisse-le où il est. »	Volonté	Élevée	Teucros	
1052-1088	Ménélas	Omīsis	Omīsis	Précision	Élevée	Teucros	1047-1048

TABLEAU 81 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Ajax* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1089-1090	Ménélas	καί σοι προφωνῶ τόνδε μὴ θάπτειν, ὅπως / μὴ τόνδε θάπτων αὐτὸς εἰς ταφὰς πέσης. /	« Je te somme donc de ne pas enterrer ce mort - à moins que tu ne veuilles, en préparant sa tombe, rencontrer toi-même la tienne. »	Réitération	Élevée	Teucros	1047-1048
1091-1092	Le chœur	Μενέλαε, μὴ γνώμας ὑποστήσας σοφὰς / εἴτ' αὐτὸς ἐν θανοῦσιν ὑβριστῆς γένη. /	« Ne commence pas, Ménélas, par poser de sages principes, pour ne plus étaler ensuite qu'insolence à l'égard des morts. »	Décision : refus	Élevée	-	1047-1048
1108-1110	Teucros	τόνδε δ', εἴτε μὴ σὺ φῆς / εἴθ' ἄτερος στρατηγός, εἰς ταφὰς ἐγὼ / θήσω δικαίως, οὐ τὸ σὸν δεῖσας στόμα. /	« Mais quant à celui-là, quoi que vous puissiez dire, ou toi ou l'autre chef, j'entends, moi, lui donner une tombe, la tombe qu'il mérite, et tes mots ne me font pas peur. »	Décision : refus	Élevée	-	1047-1048
1120-1160	Teucros et Ménélas	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1108-1110
1161-1162	Teucros	ἄφραπέ νυν· κάμοι γὰρ ἄσχιστον κλύειν / ἀνδρὸς ματαίου φλαῦρ' ἐπη μυθουμένου. /	« Va-t'en donc ; j'aurais, moi, plus de honte encore à écouter les sottises d'un fat. »	Décision : refus	Élevée	-	1047-1048
1164-1167	Le chœur	ἀλλ' ὡς δύνασαι, Τεῦχρε, ταχύνας / σπεῦσον κοιλὴν κάπετόν τιν' ἰδεῖν / τῷδ', ἐνθα βροτοῖς τὸν ἀεὶμνηστον / τάφρον εὐρώεντα καθέξει. /	« Va, hâte-toi, Teucros, autant que tu pourras ; vois à faire au plus tôt creuser une fosse où notre Ajax trouvera l'humide tombeau qui doit conserver sa mémoire parmi les hommes à jamais. »	Réitération	Élevée	Teucros	1040-1041
1182-1184	Teucros	ὑμεῖς τε μὴ γυνάκεις ἀντ' ἀνδρῶν πέλας / παρέστατ', ἀλλ' ἀρήγετ', ἔστ' ἐγὼ μολῶν / τάφου μεληθῶ τῷδε, κἂν μηδεὶς ἐᾷ. /	« Et vous aussi, montrez-vous des hommes, non des femmes, et défendez-les jusqu'à l'heure où je reviendrai, ayant assuré, fût-ce contre tous, sa tombe à ce mort. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
1185	Le chœur		Implicite : le chœur s'apprête à défendre la femme et le fils d'Ajax.	Décision : acceptation	Élevée	-	1182-1184
1226-1263	Agamemnon	Omis	Omise	Précision	Élevée	Teucros	1047-1048
1266-1307	Teucros	Omis	Omise	Précision	Élevée	Agamemnon	1308-1312
1308-1312	Teucros	εὐ νυν τόδ' ἴσθι, τοῦτον εἰ βαλεῖτε που, / βαλεῖτε χημάς τρεῖς ὁμοῦ συγκεμένους. / ἐπεὶ καλὸν μοι τοῦδ' ὑπερπονυμένω / θανεῖν προδῆλως μᾶλλον ἢ τῆς σῆς ὑπὲρ / γυναικός, ἢ τοῦ σοῦ γ' ὁμαίμονος λέγω; /	« Eh bien, sache-le, si vous jetez ce corps à la voirie, vous y jetterez tout ensemble nos trois corps, à nous aussi. Il est plus beau pour moi de mourir en luttant franchement pour Ajax qu'en luttant pour ta femme ou celle de ton frère. »	Décision : refus	Élevée	-	1089-1090, 1226-1263
1332-1335	Ulysse	ἄκουέ νυν. τὸν ἄνδρα τόνδε πρὸς θεῶν / μὴ τλής ἀθαπτον ὦδ' ἀναλήγῃτως βαλεῖν / μηδ' ἢ βία σε μηδ' αὖτως νικησάτω / τοσσόνδε μισεῖν ὥστε τὴν δίκην πατεῖν. /	« Eh bien ! Écoute-moi. Daigne, au nom des dieux, ne pas jeter ainsi, impitoyablement, cet homme à la voirie. Ne laisse pas la violence triompher aujourd'hui de toi, et que ta haine n'aille pas jusqu'à fouler aux pieds le Droit. »	Décision : refus	Élevée	-	1089-1090, 1226-1263
1336-1369	Ulysse et Agamemnon	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1226-1263, 1332-1335
1370-1373	Agamemnon	ἀλλ' εὐ γε μέντοι τοῦτ' ἐπίστασ' ὡς ἐγὼ / σοὶ μὲν νέμοιμ' ἂν τῆσδε καὶ μείζω χάριν, / οὗτος δὲ κάκεῖ κάνθαδ' ὂν ἐμοίγ' ὁμῶς / ἐγχιθτος ἔσται· σοὶ δὲ ὄραν ἔξασθ' ἂ χρεῖς. /	« Eh bien donc, sache-le, je serais prêt à t'accorder plus encore que tu ne demandes. Pour cet homme en revanche, qu'il soit ici ou qu'il soit là, il restera toujours pour moi le plus grand de mes ennemis. Tu n'en demeures pas moins libre d'accomplir les rites voulus. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1308-1312, 1332-1335
1378-1380	Ulysse	καὶ τὸν θανόντα τόνδε συνθάπτειν θέλω / καὶ ἔνυμνονεῖν καὶ μηδὲν ἐλλείπειν ᾄσων / χρὴ τοῖς ἀρίστοις ἀνδράσιν πονεῖν βροτούς. /	« Et je veux avec lui ensevelir ce mort, avec lui besogner et ne rien négliger des peines qu'on doit prendre pour honorer les braves. »	Volonté	Élevée	Teucros	
1393-1395	Teucros	σὲ δ', ὡ γεραιοῦ σπέρμα Λαέρτου πατρός, / τάφου μὲν ὀκνῶ τοῦδ' ἐπιψάειν ἔαν, / μὴ τῷ θανόντι τοῦτο δυσχερὲς ποιῶ. /	« Cependant, sang du vieux Laërte, j'hésite à te permettre de prêter la main à ces funérailles : je craindrais de faire ainsi une chose qui déplût au mort. »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Ulysse	1378-1380

TABLEAU 82 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Ajax* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1400-1401	Ulysse	ἀλλ' ἤθελον μὲν· εἰ δὲ μή' ὅστι σοι φίλον / πράσσειν τάδ' ἡμᾶς, εἴμ' ἐπαινέσας τὸ σόν. /	« C'était ce que j'eusse voulu, mais, s'il te déplait qu'il en soit ainsi, je m'efface et me range à ton vœu. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1393-1395
1413-1417	Teucros	ἀλλ' ἄγε πᾶς, φίλος ὅστις ἀνὴρ / φησὶ παρῆνα, σούσθω, βάτω, / τῷδ' ἀνδρὶ πονῶν τῷ πάντ' ἀγαθῷ / κοῦδενί πω λώφονι θνητῶν / Αἴαντος, ὅτ' ἦν, τότε φωνῶ. /	« Allons! Que tous ceux qui prétendent être des siens se mettent tous en branle, que tous viennent servir le Brave sans défaut. Ils ne pourront jamais servir plus vaillant homme. »	Volonté	Faible	Le chœur	
1418	Le chœur		Implicite : le chœur va aider aux funérailles.	Décision : acceptation	Faible	-	1413-1417

**Antigone**<sup>321</sup>TABLEAU 83 – Catégorisation des personnages dans *Antigone* de Sophocle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Antigone	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Jeune	Non
Créon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Âgé	Non
Eurydice	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Âgé	Non
Hémon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Jeune	Non
Ismène	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Jeune	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Le garde	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le serviteur	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Tirésias	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non

---

321. Voir SOPHOCLE 1955 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 84 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Antigone* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
18-19	Antigone	σ' ἐκτός αὐλείων πυλῶν / τοῦδ' οὐνεκ' ἐξέπεμπον, ὡς μόνη κλύοις, /	« Je t'ai emmenée au delà des portes de la maison : tu dois être seule à m'entendre. »	Volonté	Élevée	Ismène	
20	Ismène	τί δ' ἔστι;	« De quoi s'agit-il donc ? »	Décision : acceptation	Faible	-	18-19
21-36	Antigone	Omī	Omīse	Précision	Élevée	Ismène	18-19
37-38	Antigone	οὕτως ἔχει σοι ταῦτα, καὶ δειξομαι τάχα / εἴτ' εὐγενῆς πέφυκας εἴτ' ἐσθλῶν κακῆ. /	« Tu connais les faits : tu vas, je pense, nous montrer sans retard si tu es digne de ton sang, ou si, fille de braves, tu n'as qu'un cœur de lâche. »	Réitération	Élevée	Ismène	18-19
65-68	Ismène	ἐγὼ μὲν οὖν αἰτοῦσα τοὺς ὑπὸ χθονός / ζύγγνοιαν ἴσχειν, ὡς βιάζομαι τάδε, / τοῖς ἐν τέλει βεβῶσι πέισομαι· τὸ γὰρ / περισσὰ πράσσειν οὐκ ἔχει νοῦν οὐδένα. /	« Pour moi, en tout cas, je supplie les morts sous la terre de m'être indulgents, puisqu'en fait je cède à la force; mais j'entends obéir aux pouvoirs établis. Les gestes vains sont des sottises. »	Décision : refus	Élevée	-	37-38
71-72	Antigone	κεῖνον δ' ἐγὼ / θάψω καλόν μοι τοῦτο ποιούση θανεῖν. /	« J'enterrerai, moi, celui-ci et serai fière de mourir en agissant de telle sorte. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
80-81	Antigone	ἐγὼ δὲ δὴ τάφον / χῶσουσ' ἀδελφῶ φίλτάτω πορεύσομαι. /	« Je vais, moi, de ce pas, sur le frère que j'aime verser la terre d'un tombeau. »	Réitération	Élevée	Soi-même	71-72
84-85	Ismène	ἀλλ' οὖν προμηνήσης γε τοῦτο μηδενί / τοῦργον, κρυφῆ δὲ κεῦθε, σὺν δ' αὐτως ἐγώ. /	« Mais du moins, je t'en prie, ne t'ouvre à personne de pareil projet. Cache-le bien dans l'ombre; je t'y aiderai. »	Volonté	Élevée	Antigone	
86-87	Antigone	οἴμοι, καταύδα πολλὸν ἐχθίων ἔσει / σιγῶσ', ἐὰν μὴ πᾶσι κρυῖξῃς τάδε. /	« Ah! Crie-le très haut au contraire. Je te détesterais bien plus, si tu te tais et ne le clames pas partout. »	Décision : refus	Élevée	-	84-85
88-99	Antigone et Ismène	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	84-85, 86-87
162-191	Créon	Omī	Omīse	Précision	Élevée	-	194-206
194-206	Créon	Ἐτεοκλέα μὲν, ὃς πόλει ὑπερμαχῶν / ἄλωλε τῆσδε, πάντ' ἀριστεύσας ὀρεῖ, / τάφω τε χρύψαι καὶ τὰ πάντ' ἀφραγνίσαι / ἃ τοῖς ἀρίστοις ἔρχεται κάτω νεκροῖς. / τὸν δ' αὖ ξύναμιον τοῦδε, Πολυνείκη λέγω, / ὃς γῆν πατρῶαν καὶ θεοὺς τοὺς ἐγγενεῖς / φυγὰς κατελθῶν ἠθέλῃσε μὲν πυρὶ / πρῆσαι κατ' ἄκρας, ἠθέλῃσε δ' αἵματος / κοινοῦ πάσασθαι, τοὺς δὲ δουλώσας ἄγειν, / τοῦτον πόλει τῆδ' ἐκοκλήρυκται τάφω / μήτε κτερίζειν μήτε κωκυσαί τινα, / ἐὰν δ' ἄθλαπτον καὶ πρὸς οἰωνῶν δέμας / καὶ πρὸς κυνῶν ἑδεστόν αἰκισθῆν τ' ἰδεῖν. /	« Étéocle est tombé en défendant sa ville, après s'être couvert de gloire à la bataille : on l'ensevelira donc, lui, dans un tombeau; on accomplira tous les rites qui doivent suivre un héros sous la terre. Son frère, en revanche, ce Polynice qui n'est retré d'exil que pour mettre à feu et anéantir le pays de ses pères et les dieux de sa race, pour s'abreuver du sang des siens, pour emmener les Thébains en servage, j'ai solennellement déjà interdit que personne lui accorde ni tombeau ni chant de deuil. J'entends qu'on le laisse là, cadavre sans sépulture, pâture et jouet des oiseaux ou des chiens. »	Décision : refus	Élevée	-	71-72
211-212	Le chœur	σοὶ ταῦτ' ἀρέσκει, παῖ Μενουκίως Κρέον, / τὸν τῆδε δύσσουν χάς τὸν εὐμενεῆ πόλει /	« Nous prenons acte ici, ô fils de Ménécée, du sort que tu octroies à l'ami, et aussi à l'ennemi, de Thèbes. »	Décision : acceptation	Faible	-	194-206
217	Créon	ἀλλ' εἴς' ἐτοῖμοι τοῦ νεκροῦ γ' ἐπίσκοποι. /	« Ne crains rien : j'ai des gardes en place près du mort. »	Précision	Faible	Le chœur	194-206
221	Créon	καὶ μὴν ὁ μισθός γ', οὗτος·	« C'est la mort en effet qui serait son salaire. »	Volonté	Élevée	Antigone	



TABLEAU 85 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Antigone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
244	Créon	οὐκ οὐκ ἐρεῖς ποτ', εἴτ' ἀπαλλαγθεῖς ἄπει; /	« Eh ! Parle donc, puis tire d'ici et va-t'en. »	Volonté	Faible	Le garde	
245	Antigone		Implicite : Antigone a enterré son frère.	Décision : acceptation	Élevée	-	71-72
245-247	Le garde	καὶ δὴ λέγω σοι. τὸν νεκρὸν τις ἀρτίως / θάψας βέβηκε κάπι χρωτὶ διψίαν / κόνιν παλύνας κάφαγιστεύσας ἅ χρη; /	« Eh bien, voilà ! Le mort que tu sais, on vient de l'enterrer. Puis on est parti, après l'avoir couvert de fine poussière et avoir accompli tous les rites voulus. »	Décision : acceptation	Faible	-	244
280-303	Créon	Omīsis	Omīsis	Précision	Élevée	-	306-309
306-309	Créon	εἰ μὴ τὸν αὐτόχειρα τοῦδε τοῦ τάφου / εὐρόντες ἐκφρανεῖτ' ἐς ὄφθαλμοῦς ἐμοῦς; / οὐχ ὕμιν Ἄιδης μόνος ἀρκέσει, πρὶν ἂν / ζῶντες κρεμαστοὶ τήνδε δηλώσῃθ' ὕβρον, /	« Si celui qui, de ses mains, a enseveli ce mort n'est pas découvert par vous, n'est pas amené ici sous mes yeux, une simple mort ne suffira pas à votre châtement : pendus tous vifs, vous devrez faire l'aveu de votre insolence. »	Volonté	Élevée	Le garde	
310-331	Créon et le garde	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	306-309
395-400	Le garde	κόρην ἄγων τήνδ', ἧ καθηρέθη τάφου / κοσμοῦσα. κληρὸς ἐνθάδ' οὐκ ἐπάλλετο, / ἀλλ' ἔστ' ἐμὸν θούρμασον, οὐκ ἄλλου, τόδε. / καὶ νῦν, ἄναξ, τήνδ' αὐτός, ὡς θέλεις, λαβὼν / καὶ κρῖνε κάξέλεγχ'. ἐγὼ δ' ἐλεύθερος / δίκαιός εἰμι τῶνδ' ἀπηλλάχθαι κακῶν. /	« Je l'ai surprise en train de procéder aux rites funéraires. Ah ! Cette fois plus de tirage au sort ! L'aubaine est pour moi, et pas pour un autre. À toi maintenant d'agir à ta guise, roi. Prends la fille, juge-la et confonds-la. Me voici, moi, libéré et, de plein droit, mis hors de cause. »	Décision : acceptation / Volonté	Élevée	- / Créon	306-309
443	Antigone	καὶ φημί δρᾶσαι κοῦκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μή. /	« Je l'avoue et n'ai garde, certes, de le nier. »	Réitération	Élevée	Soi-même	71-72
444-445	Créon	σύ μὲν κομίζεις ἂν σεαυτὸν ἧ θέλεις / ἔξω βαρεῖας αἰτίας ἐλεύθερον. /	« Va donc où tu voudras, libéré d'une lourde charge. »	Décision : acceptation	Faible	-	395-400
450-470	Antigone	Omīsis	Omīsis	Précision	Élevée	Soi-même	443
486-490	Créon	ἀλλ' εἴτ' ἀδελφῆς εἶθ' ὀμαιομενέστερα / τοῦ παντός ἡμῖν Ζηγὸς ἐρκείου κυρεῖ, / αὐτὴ τε χῆ ξύναμος οὐκ ἀλύξετον / μόρου κακίστου. καὶ γὰρ οὐν κείνην ἴσον / ἐπατιῶμαι τοῦδε βουλεύσασα τάφου. /	« Qu'elle soit née de ma sœur, qu'elle soit encore plus proche de moi que tous ceux qui peuvent ici se réclamer du Zeus de notre maison, il n'importe : ni elle ni sa sœur n'échapperont à une mort infâme. Oui, celle-là aussi, je l'accuse d'avoir été sa complice pour ensevelir le mort. »	Volonté / Réitération	Élevée	Ismène / Antigone	
497-523	Créon et Antigone	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	486-490
524-525	Créon	κάτω νυν ἐλθοῦσ', εἰ φιλήτεον, φιλεῖ / κείνουσ' ἐμοῦ δὲ ζῶντος οὐκ ἄρξει γυνή. /	« Eh bien donc, s'il te faut aimer, va-t'en sous terre aimer les morts ! Moi, tant que je vivrai, ce n'est pas une femme qui me fera la loi. »	Réitération	Élevée	Antigone	486-490
536-537	Ismène	δέδρακα τούργον, εἴπερ ἦδ' ὀμορροθεῖ / καὶ ζυμμετισχω καὶ φέρω τῆς αἰτίας. /	« Je suis coupable, puisqu'elle-même avoue. Oui, je suis sa complice, et je porte ma part de toutes les charges qui pèsent sur elle. »	Volonté	Élevée	Antigone	
538-539	Antigone	ἀλλ' οὐκ ἔασει τοῦτό γ' ἡ δίκη σ', ἐπει / οὐτ' ἠθέλησας οὐτ' ἐγὼ κωνωσάμην. /	« Ah ! Cela, non, non ! La Justice ne le permettra pas. Tu n'as pas voulu, toi, me suivre, et je ne t'ai pas, moi, associée à mon acte. »	Décision : refus	Élevée	-	536-537
540-560	Antigone et Ismène	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	536-537, 538-539
577-579	Créon	μὴ τριβάς ἔτ', ἀλλά νιν / κομίζετ' εἶσω, δμῶδες ἔκ δὲ τοῦδε χρη; / γυναῖκας εἶναι τάσδε μηδ' ἀνειμένας. /	« Ne tardons plus. Emmenez-les dans le palais, esclaves. Il convient de tenir ces femmes prisonnières au lieu de les laisser courir. »	Volonté / Volonté	Faible	Ismène / Antigone	
635-638	Hémon	πάτερ, σός εἰμι, καὶ σύ μοι γνώμας ἔχων / χρηστὰς ἀπορροῖς, αἷς ἐγωγ' ἐφρέψομαι. / ἐμοὶ γὰρ οὐδεὶς ἀξιώσεται γάμος / μεῖζων φέρεσθαι σοῦ καλῶς ἡγομένου. /	« Père, je suis à toi. Tes avis sont toujours bons, qu'ils me tracent la voie et je les suivrai. Il n'est point de mariage qui vaille à mes yeux le profit de t'avoir pour guide. »	Volonté	Faible	Soi-même	

TABLEAU 86 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Antigone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
653-654	Créon	ἀλλὰ πτύσας ὡσεὶ τε δυσημενῆ μέθεος / τὴν παῖδ' ἐν Αἴδου τήνδε νυμφεύειν τινί. /	« Va, repousse cette fille avec dégoût, et laisse-la aller chercher un époux dans les enfers. »	Réitération	Élevée	Hémon	635-638
681-682	Le chœur	ἡμῖν μὲν, εἰ μὴ τῷ χρόνῳ κεκλήμεθα, / λέγειν φρονούντως ὧν λέγεις δοκεῖς περὶ. /	« Ma foi ! Si l'âge ne nous abuse pas, tu me sembles, en parlant ainsi, parler suivant la raison. »	Décision : acceptation	Faible	-	653-654
683-704	Hémon	Omise	Omise	Précision	Élevée	-	705-706
705-706	Hémon	μὴ νῦν ἐν ἦθος μούνον ἐν σαυτῷ φέροι, / ὡς φῆς σὺ, κοῦδὲν ἄλλο, τοῦτ' ὀρθῶς ἔχειν. /	« Va, ne laisse pas régner seule en ton âme l'idée que la vérité, c'est ce que tu dis et rien d'autre. »	Décision : refus	Élevée	-	635-638, 653-654
707-723	Hémon	Omise	Omise	Précision	Élevée	Créon	705-706
724-725	Le chœur	ἴναξ, σέ τ' εἰκόσ, εἴ τι καίριον λέγει, / μαθεῖν, σέ τ' αὖ τοῦδ'· εὐ γὰρ εἴρηται διπλῆ. /	« Roi, il te convient, s'il parle à propos, d'apprendre de ton fils, comme à toi aussi, d'apprendre de ton père. On a fort bien parlé ici dans les deux sens. »	Décision : acceptation	Faible	-	705-706
726-749	Créon et Hémon	Omise	Omise	Échange d'arguments	-	-	705-706
750	Créon	ταύτην ποτ' οὐκ ἔσθ' ὡς ἔτι ζώσαν γαμεῖς. /	« Il suffit, j'ai tout dit, tu n'épouser pas cette femme vivante. »	Décision : refus	Élevée	-	705-706
751	Hémon	ἦ δ' οὖν θανεῖται καὶ θανοῦσ' ὀλεῖ τινα. /	« Eh bien ! Elle mourra ; mais en mourant, elle en tuera un autre. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
771	Créon	οὐ τὴν γε μὴ θιγοῦσαν·	« J'excepte celle qui n'a pas touché au cadavre. »	Décision : refus / Décision : acceptation	Faible	- / -	486-490
773-776	Créon	ἄγων ἔρημος ἐνθ' ἂν ἦ βροτῶν στίβος / κρύψω πετρώδει ζώσαν ἐν κατώρυχι, / φορβῆς τοσοῦτον ὡς ἄγος μόνον προθεῖς, / ὅπως μίασμα πᾶσ' ὑπεκφυγή πόλις. /	« Je la mènerai en un lieu délaissé par les pas des mortels et l'enfermerai toute vive au fond d'un souterrain creusé dans le rocher, en ne laissant à sa portée ce que qu'il faut de nourriture pour être sans reproche, nous, à l'égard des dieux et épargner ainsi une souillure à Thèbes. »	Réitération	Élevée	Antigone	486-490
872-875	Le chœur	σεβῆν μὲν εὐσεβεία τις, / κράτος δ' ὅτω κράτος μέλει / παραβᾶτον οὐδαμᾶ πέλει / σέ δ' αὐτόγνωτος ὤλεσ' ὀργά. /	« Respecter les dieux sans doute est piété. Mais qui se charge du pouvoir ne veut pas voir ce pouvoir transgressé. Ta passion n'avait pris conseil que d'elle-même, et ainsi elle t'a perdue. »	Réitération	Faible	Antigone	211-212, 773-776
885-890	Créon	οὐκ ἄξεσθ' ὡς τάχιστα· καὶ κατηρεφεῖ / τύμβῳ περιπτύξαντες, ὡς εἴρηκ' ἐγώ, / ἄφετε μόνην ἔρημον, εἴτε χρῆθ' θανεῖν / εἴτ' ἐν τοιαύτῃ ζῶσα τυμβεύειν στέγη· / ἡμεῖς γὰρ ἄγνοι τοῦπι τήνδε τὴν κόρην / μετοικίας δ' οὖν τῆς ἄνω στερήσεται. /	« Allons ! Emmenez-moi cette fille au plus vite, et enfermez-la moi dans son tombeau de roc, ainsi que je l'ai dit. Et puis laissez-la là, seule, à l'abandon, qu'elle y doive, à son gré, ou mourir tout de suite ou vivre sous la terre de la vie du tombeau ! Nous sommes sans souillure en ce qui la regarde et, quoi qu'il advienne, il n'y a plus pour elle de retour au soleil. »	Réitération	Élevée	Soi-même	773-776
904-915	Antigone	Omise	Omise	Précision	Élevée	Soi-même	71-72
925-928	Antigone	ἀλλ' εἰ μὲν οὖν τάδ' ἐστὶν ἐν θεοῖς καλά, / παθόντες ἂν ζυγγοῖμεν ἡμαρτηρότερος / εἰ δ' οἷδ' ἁμαρτάνουσι, μὴ πλείω κακὰ / πάθειεν ἢ καὶ δρῶσιν ἐκότικως ἐμέ. /	« Si c'est cela vraiment qui est beau chez les dieux, je veux bien, la peine soufferte, reconnaître mon erreur. Mais si l'erreur est des autres, je ne leur souhaite qu'une chose : qu'ils ne souffrent pas de peine plus lourde que celle qu'ils m'infligent aujourd'hui, à moi-même, contre toute équité. »	Invocation divine négative	-	Créon	885-890

TABLEAU 87 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Antigone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
940-943	Antigone	λεύσσετε, Θήβης οἱ κοιρανίδαι / τὴν βασιλειδᾶν μούνην λοιπήν. / οἶα πρὸς οἴων ἀνδρῶν πάσχω, / τὴν εὐσεβίαν σεβίσασα. /	« Voyez, ô fils des chefs de Thèbes, la seule qui survive des filles de vos rois, voyez ce qu'elle souffre - et par qui ! - pour avoir rendu hommage, la pieuse, à la piété ! »	Invocation divine négative	-	Créon	885-890
992	Tirésias	καὶ σὺ τῷ μάντει πιθοῦ. /	« Toi, de ton côté, obéis au devin. »	Volonté	Élevée	Créon	
998-1028	Tirésias	Omīsis	Omīsis	Précision	Élevée	Créon	992
1029-1032	Tirésias	ἀλλ' εἶκε τῷ θανόντι μηδ' ὀλωλότα / κέντει· τίς ἀλλά τὸν θανόντ' ἐπικτανεῖν; / εὐ σοι φρονήσας εὐ λέγω. τὸ μανθάνειν δ' / ῥῆιστον εὐ λέγοντος, εἰ κέρδος λέγοι. /	« Va, cède au mort, ne cherche pas à atteindre qui n'est plus. Serait-ce donc une prouesse que de tuer un mort une seconde fois ? Je m'intéresse à toi, et ton intérêt seul ici me fait parler. »	Décision : refus / Volonté	Élevée	- / Créon	885-890
1039-1043	Créon	τάφῳ δ' ἐκείνῳ οὐχὶ κρύψετε, / οὐδ' εἰ θέλουσ', οἱ Ζηνὸς αἰετοὶ βορᾶν / φέρειν νιν ἀρπάζοντες ἐς Διὸς θρόνους, / οὐδ' ὡς μίασμα τοῦτο μὴ τρέσας ἐγὼ / θάπτειν παρήσω κείνον·	« Mais, pour cet homme-là, vous ne le mettez pas, je vous jure, au tombeau. Non, quand les aigles de Zeus l'emporteraient pour le manger jusques au trône du dieu, même alors, ne comptez pas que, par crainte d'une souillure, je vous laisse l'enterrer, moi. »	Décision : refus	Élevée	-	1029-1032
1048-1063	Créon et Tirésias	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	1039-1043
1064-1067	Tirésias	ἀλλ' εὐ γέ τοι κάτισθι μὴ πολλοὺς ἔτι / τρόχους ἀμυλλητήρας ἡλίου τελεῖν, / ἐν οἴσι τῶν σῶν αὐτὸς ἐκ σπλάγχχνων ἕνα / νέκυν νεκρῶν ἀμοιβὸν ἀντιδοῦς ἔσει, /	« Eh bien ! Sache-le, toi aussi : va, tu ne verras plus longtemps le soleil achever sa course impatiente, avant d'avoir, en échange d'un mort, fourni toi-même un mort - un mort issu de tes propres entrailles ! »	Invocation divine négative	-	Créon	1039-1043
1068-1083	Tirésias	Omīsis	Omīsis	Décision : refus	Élevée	-	885-890
1091-1104	Créon et le chœur	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	1064-1067
1105-1106	Créon	οἴμοι· μόλις μὲν, καρδίας δ' ἐξίσταμαι / τὸ ὄρᾶν· ἀνάγκη δ' οὐχὶ δυσμαχητέον. /	« Hélas ! Il m'en coûte, mais je renonce à ma résolution. On se bat sans espoir contre le Destin. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1029-1032
1108	Créon	ὦδ' ὡς ἔχω στεῖχοιμ' ἄν·	« Je pars comme je suis. »	Décision : acceptation	Faible	-	1029-1032

**Électre**<sup>322</sup>TABLEAU 88 – Catégorisation des personnages dans *Électre* de Sophocle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Chrysothémis	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Jeune	Non
Clytemnestre	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Jeune	Non
Le précepteur	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Oreste	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Homme	Jeune	Non
Égisthe	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Mûr	Non
Électre	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Jeune	Non

---

322. Voir SOPHOCLE 1958 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 89 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Électre* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
29-31	Oreste	τοιγάρ τὰ μὲν δόξαντα δηλώσω, σὺ δὲ / ὄξειαν ἀκοήν τοῖς ἐμοῖς λόγοις διδοῦς, / εἰ μή τι καροῦ τυγχάνω, μεθάρμοσον. /	« Je veux donc que tu saches ce que j'ai décidé. Prête à mon plan une oreille attentive ; redresse-moi si je manque le but. »	Volonté	Élevée	Le précepteur	
38-58	Oreste	Omīsis	Omīsis	Précision	Élevée	Le précepteur	29-31
67-72	Oreste	ἀλλ', ὦ πατρώα γῆ θεοὶ τ' ἐγχώριοι, / δέξασθέ μ' εὐτυχούντα τάσδε ταῖς ὀδοῖς, / σὺ τ', ὦ πατρῶον δαίμα· σοῦ γὰρ ἔρχομαι / δίκη καθαρτῆς πρὸς θεῶν ὠρμημένος / καὶ μὴ μ' ἄτμον τῆσδ' ἀποστείλητε γῆς, / ἀλλ' ἀρχέπλουτον καὶ καταστάτην δόμων. /	« Allons ! Sol de mes pères, dieux de ma patrie, donnez à ce voyage un heureux succès. Et toi aussi, palais de mes ancêtres, c'est toi qu'ici je viens purifier, au nom des dieux, suivant le droit. Ne m'infligez pas l'affront d'être écarté de cette terre ; mais permettez-moi d'entrer en possession de mes richesses et de relever ma maison. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	38-58
73-74	Oreste	σοὶ δ' ἦδη, γέρον, / τὸ σὸν μελέσθω βάντι φρουρήσασθαι χρέος. /	« À toi maintenant, vieillard, d'aller veiller à ta besogne. »	Volonté	Élevée	Le précepteur	
82-84	Le précepteur	μηδὲν πρόσθεν ἢ τὰ Λοξίου / πειρώμενθ' ἔρδειν κατὰ τῶνδ' ἀρχηγετέϊν, / πατρός χέοντες λουτρά	« Ne faisons rien passer avant l'ordre de Loxas ; et commençons donc par lui obéir, en versant à ton père l'eau qui purifie. »	Volonté	Faible	Oreste	
86	Le précepteur		Implicite : le précepteur part mettre le plan en place.	Décision : acceptation	Élevée	-	73-74
86	Oreste		Implicite : Oreste part exécuter son plan.	Décision : acceptation	Élevée	-	38-58, 82-84
131-132	Électre	οὐδ' ἐθέλω προλιπεῖν τόδε, / μὴ οὐ τὸν ἐμὸν στενάχειν πατέρ' ἄθλιον. /	« Je ne veux pourtant pas renoncer à ma tâche et cesser de gémir sur mon malheureux père. »	Volonté	Faible	Soi-même	
137-139	Le chœur	ἀλλ' οὔτοι τὸν γ' ἐξ Αἴδα / παγκοῖνον λῆμνας πατέρ' ἄν- στάσεις οὔτε γόοισιν οὔτ' εὐχάσι. /	« Ni sanglots ni prières n'arracheront ton père au marais de l'Enfer, où tous doivent descendre. »	Décision : refus	Faible	-	131-132
173-175	Le chœur	θάρσει μοι, θάρσει, τέκνον. / ἔτι μέγας οὐρανῶ / Ζεὺς, ὃς ἐφορᾷ πάντα καὶ κρατύνει /	« Rassure-toi, rassure-toi, ma fille. Le grand Zeus est toujours au ciel d'où il voit tout et règle tout. »	Précision	Faible	Électre	176-177
176-177	Le chœur	ῶ τὸν ὑπεράλγῃ χόλον νέμουσα / μὴθ' οἷς ἐχθαίρεις ὑπεράχθεο μὴτ' ἐπιλάθου. /	« Abandonne-lui un courroux dont tu souffres toi-même au delà de tes forces, et n'accorde à tes ennemis ni chagrin extrême ni oublié complet. »	Volonté	Faible	Électre	
209-212	Électre	οἷς θεὸς ὁ μέγας Ὀλύμπιος / ποίνιμα πάσσα παθεῖν πόροι, / μηδὲ ποτ' ἀγλαίας ἀπονοίατο / τοιᾶδ' ἀνύσαντες ἔργα. /	« Ah ! Ceux-là, que le dieu tout puissant de l'Olympe leur fasse donc subir la peine de leur crime ! Qu'ils ignorent la joie du triomphe, après avoir commis de tels forfaits ! »	Décision : acceptation / Invocation divine négative / Invocation divine négative	Faible	- / Égisthe / Clytem- nestre	176-177
213	Le chœur	φράζου μὴ πόρσω φωνεῖν. /	« Sois prudente et n'en dis pas plus. »	Volonté	Faible	Électre	
223-225	Électre	ἀλλ' ἐν γὰρ δεινοῖς οὐ σχῆσω / ταύτας ἄτας, / ὄφρα με βίος ἔχη. /	« Mais dans cette détresse même, j'entends ne pas mettre fin à ces malheurs qui sont mon œuvre, aussi longtemps que je vivrai. »	Décision : refus	Faible	-	213
229	Électre	ἄνετέ μ' ἄνετε, παράγοροι /	« Laissez-moi donc, ah ! Laissez-moi, mes conseillères ! »	Volonté	Faible	Le chœur	

TABLEAU 90 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Électre* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
230-232	Électre	τάδε γὰρ ἅλτα κεκλήσεται, / οὐδέ ποτ' ἐκ καμάτων ἀποπαύσομαι / ἀνάριθμος ὦδε θρήνων. /	« Mon cas jamais ne cessera d'être de ceux que l'on dit sans remède. De mes douleurs jamais je ne verrai le terme : j'ai matière à gémir sans fin ! »	Précision	Faible	Le chœur	229
233-235	Le chœur	ἀλλ' οὖν εὐνοία γ' αὐδῶ, / μάτηρ ὡσεὶ τις πιστά, / μὴ τίκτειν σ' ἄταν ἄταις. /	« Mais c'est par amitié, crois-moi, que je t'engage, ainsi qu'une mère fidèle à ne pas provoquer malheur après malheur. »	Décision : refus	Faible	-	230-232
251-253	Le chœur	ἐγὼ μὲν, ὦ παῖ, καὶ τὸ σὸν σπεύδουσ' ἅμα / καὶ τοῦμόν αὐτῆς ἤλθον· εἰ δὲ μὴ καλῶς / λέγω, σὺ νίκα· σοὶ γὰρ ἐψόμεσθ' ἅμα. /	« Je suis venue, ma fille, servir ton intérêt tout autant que le mien. Si mon avis n'est pas le bon, que ce soit le tien qui l'emporte, et nous, nous te suivrons. »	Précision / Décision : acceptation	Faible	Électre / -	233-235
303-309	Électre	ἐγὼ δ' Ὀρέστην τῶνδε προσμένουσ' αἰεὶ / παυστήρ' ἐφήξειν ἢ τάλαν' ἀπόλλυμαι. / μέλλων γὰρ αἰεὶ ὄραν τι τὰς οὔσας τέ μου / καὶ τὰς ἀπούσας ἐλπίδας διέφθορον. / ἐν οὖν τοιούτοις οὔτε σωφρονεῖν, φίλαι, / οὔτ' εὐσεβεῖν πάρεστιν· ἀλλ' ἐν τοι κακοῖς / πολλή' στ' ἀνάγκη κάπιτθεύειν κακά. /	« Et moi, moi, toujours dans l'attente de ce retour d'Oreste qui doit finir nos maux, je me meurs, malheureuse ! À différer sans cesse, il a ruiné tous mes espoirs, passés ou à naître. Comment, en pareil cas, amies, prêter l'oreille à la raison ou à la piété ? Le malheur oblige à être méchant. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
328-331	Chrysothémi	τίν' αὖ σὺ τήνδε πρὸς θυρῶνος ἐξόδους / ἐλθούσα φωνεῖς, ὦ κοσιγνήτη, φάτιν, / κοῦδ' ἐν χρόνῳ μακρῷ διδαχθῆναι θέλεις / θυμῷ ματάῳ μὴ χαρίζεσθαι κενά. /	« Qu'est-ce encore que ce propos que tu t'en viens tenir, ma sœur, à la sortie de notre vestibule ? Le temps a beau passer, tu n'écoutes pas ses leçons, tu ne refuses pas à ta fureur stérile une vaine satisfaction. »	Décision : refus	Faible	-	303-309
345-346	Électre	ἔπειθ' ἐλοῦ γε θάτερ', ἢ φρονεῖν κακῶς / ἢ τῶν φίλων φρονούσα μὴ μνήμην ἔχειν. /	« Sache donc choisir, ou de déraisonner, ou, si tu gardes ta raison, d'oublier à jamais les tiens. »	Volonté	Élevée	Chrysothémis	
369-371	Le chœur	μηδὲν πρὸς ὀργήν, πρὸς θεῶν ὡς τοῖς λόγους / ἔνεστιν ἀμφοῖν κέρδος, εἰ σὺ μὲν μέθοις / τοῖς τῆσδε χρῆσθαι, τοῖς δὲ σοῖς αὐτῆ πάλιν. /	« Ne laisse pas, je t'en supplie, parler la seule colère. Il y a des choses à retenir dans vos propos à toutes deux, si du moins vous acceptiez de faire votre profit, toi, de ses raisons, et elle, des tiennes. »	Volonté / Volonté	Faible	Électre / Chrysothé- mis	
378	Chrysothémis	ἀλλ' ἐξερω σοὶ πᾶν ὅσον κάτοιδ' ἐγώ. /	« Je vais donc te dire tout ce que je sais. »	Décision : acceptation	Faible	-	369-371
379-382	Chrysothémi	μέλλουσι γὰρ σ', εἰ τῶνδε μὴ λήξεις γόων, / ἐνταῦθα πέμψειν ἔνθα μὴ ποθ' ἡλίου / φέγγος προσόψει, ζῶσα δ' ἐν κατηρεφεῖ / στέγη χθονὸς τῆσδ' ἐκτὸς ὑμνήσεις κακά. /	« Je se disposent, si tu n'arrêtes pas tes lamentations, à t'expédier dans des lieux où tu ne verras plus la clarté du soleil et où, murée toute vive dans une retraite profonde, hors de nos frontières, tu pourras célébrer tes malheurs à ta guise. »	Précision	Faible	Électre	378
404	Chrysothémis	χωρήσομαι τὰρ' οἴπερ ἐστάλην δοῦ. /	« Je ne peux plus alors que me rendre où j'allais. »	Volonté	Faible	Soi-même	
428-430	Chrysothémi	πρὸς νῦν θεῶν σε λίσσομαι τῶν ἐγγενῶν / ἐμοὶ πῖθέσθαι μηδ' ἀβουλία πεσεῖν· / εἰ γὰρ μ' ἀπώσει, σὺν κακῷ μέτει πάλιν. /	« Je t'en conjure donc par les dieux de nos pères, crois-moi et ne va pas te perdre par sottise. Si tu repousses ma prière, c'est toi qui à ton tour courras à ma recherche, quand le malheur sera sur toi. »	Réitération	Élevée	Électre	328-331, 379-382
431-432	Électre	ἀλλ', ὦ φίλη, τοῦτων μὲν ὦν ἔχεις χερσῶν / τύμβῳ προσάψης μηδέν·	« Non, ma chère, crois-moi, n'offre rien au tombeau de ce que tu as là. »	Décision : refus	Élevée	-	404, 428-430
432-434	Électre	οὐ γὰρ σοὶ θέμις / οὐδ' ὄσιον ἐχθρᾶς ἀπὸ γυναικὸς ἰσάνα· / κτερίσματ' οὐδὲ λουτρὰ προσφέρειν πατρί. /	« Il n'est ni juste ni licite qu'au nom de sa pire ennemie tu déposes des offrandes ou verses l'eau qui purifie sur la tombe de notre père. »	Précision	Élevée	Chrysothémi	431-432
435-463	Électre	Omī	Omīse	Précision	Élevée	Chrysothémis	431-432

TABLEAU 91 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Électre* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
464-465	Le chœur	πρὸς εὐσέβειαν ἡ κόρη λέγει· σύ δέ, / εἰ σωφρονήσεις, ὦ φιλη, ὀράσεις τάδε. /	« C'est un pieux avis que te donne là cette fille. Si tu es sage, ma chère, tu feras ce qu'elle te dit. »	Réitération	Faible	Électre	431-432
466-467	Chrysothémis	ὀράσω· τὸ γὰρ δίκαιον οὐχ ἔχει λόγον / δυοῖν ἐρίζειν, ἀλλ' ἐπισπεύδειν τὸ δρᾶν. /	« Je le ferai. Ce qui est juste n'exige pas de débat, mais une prompte exécution. »	Décision : acceptation	Élevée	-	431-432, 464-465
660-661	Le précepteur	ξένοι γυναικες, πῶς ἂν εἰδείην σαφῶς / εἰ τοῦ τυράννου ὄματ' Αἰγίσθου τάδε; /	« Étrangères, puis-je savoir exactement si c'est là le palais d'Égisthe, votre roi ? »	Décision : acceptation / Volonté	Faible	- / Le chœur	73-74
662	Le chœur	τάδ' ἐστίν, ὦ ξέν'· αὐτὸς ἤρασας καλῶς. /	« Oui, c'est bien son palais, tu as deviné juste. »	Décision : acceptation	Faible	-	660-661
668-669	Clytemnestre	εἰδένα δέ σου / πρῶτιστα χρηζῶ τις σ' ἀπέστειλεν βροσῶν. /	« J'aimerais apprendre avant tout de toi quel est le mortel qui t'envoie vers nous. »	Volonté	Faible	Le précepteur	
673	Le précepteur	τέθνηκ' Ὀρέστης· ἐν βραχεῖ ζῆνθεις λέγω. /	« Oreste n'est plus qu'un mort : je t'ai tout dit en un seul mot. »	Décision : acceptation	Faible	-	668-669
678-679	Clytemnestre	ἐμοὶ δὲ σύ, ξένε, / τάληθές εἶπέ, τῷ τρόπῳ διόλλυται; /	« Mais à moi, étranger, dis la vérité. Comment est-il mort ? »	Volonté	Élevée	Le précepteur	
680	Le précepteur		Implicite : le précepteur raconte l'histoire.	Décision : acceptation	Faible	-	678-679
792	Électre	ἄκουε, Νέμεσι τοῦ θανάτου ἀρτίως. /	« Entends, ô Némésis, vengeresse du mort qui vient de succomber. »	Invocation divine négative	-	Clytemnestre	678-679
795	Clytemnestre	οὐκ οὐκ Ὀρέστης καὶ σύ παύσετον τάδε. /	« Ce n'est donc ni toi ni Oreste qui pourrez en venir à bout. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
802-803	Clytemnestre	ἀλλ' εἰσὶν εἰσὼ· τήνδε δ' ἔκτοθεν βοᾶν / ἕα τὰ θ' αὐτῆς καὶ τὰ τῶν φίλων κακά. /	« Entre au contraire, et laisse cette fille hurler sur ses malheurs et sur tous ceux des siens. »	Volonté	Faible	Le précepteur	
804	Le précepteur		Implicite : le précepteur suit Clytemnestre.	Décision : acceptation	Faible	-	802-803
818-819	Électre	ἀλλὰ τῆδε πρὸς πύλῃ / παρείσ' ἐμαυτὴν ἄφελος αὐανῶ βίον. /	« C'est à cette porte, isolée des miens, que j'entends me laisser choir et consommer dès lors ma vie. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
877-878	Chrysothémis	πάρεστί· Ὀρέστης ἡμῖν, ἴσθι τοῦτ' ἐμοῦ / κλύουσ', ἐναργῶς, ὡσπερ εἰσορᾷς ἐμέ. /	« Oreste est près de nous, sache-le de ma bouche, aussi vrai que je te vois. »	Volonté	Élevée	Électre	
879-880	Électre	ἀλλ' ἡ μέμνησ, ὦ τάλαινα, κάπι τοῖς / σαυτῆς κακοῖσι κάπι τοῖς ἐμοῖς γελᾷς; /	« Es-tu folle ma pauvre amie ? Ou te ris-tu à la fois et de tes malheurs et des miens ? »	Décision : refus	Faible	-	877-878
889-890	Chrysothémis	πρὸς νῦν θεῶν ἄκουσον, ὡς μοιθοῦσά μου / τὸ λοιπὸν ἢ φρονούσαν ἢ μαρὰν λέγῃς. /	« Au nom des dieux, écoute-moi. Commence par savoir, avant de me dire ou sottise ou sensée. »	Réitération	Élevée	Électre	877-878, 879-880
891	Électre	σύ δ' οὖν λέγ', εἴ σοι τῷ λόγῳ τις ἡδονή. /	« Eh bien soit ! Parle, si tu trouves quelque plaisir à parler. »	Décision : acceptation	Faible	-	889-890
938-939	Électre	ἐὰν δέ μοι πίθη, / τῆς νῦν παρούσης πημονῆς λύσεις βάρος. /	« Mais si tu m'écoutes, tu te libèreras de ce faix de misère qui pèse sur toi à cette heure. »	Volonté	Faible	Chrysothémis	
945	Électre	ὄρα, πόνου τοι χωρὶς οὐδὲν εὐτυχεῖ. /	« Prends garde, aucun succès qui s'obtienne sans peine. »	Précision	Faible	Chrysothémi	938-939
946	Chrysothémis	ὀρῶ. ζυνοῖσάω πᾶν ὅσονπερ ἂν σθένω. /	« Mais je t'aiderai dans la mesure de mes forces. »	Décision : acceptation	Élevée	-	938-939
954-957	Électre	νῦν δ' ἡνίκ' οὐκέτ' ἔστιν, εἰς σὲ δὴ βλέπω, / ὅπως τὸν αὐτόχειρα πατρώου φόνου / ζῆν τῆδ' ἀδελφῆ μὴ κατοκνήσεις κτανεῖν / Αἰγίσθον· οὐδὲν γὰρ σε δεῖ κρύπτειν μ' ἔτι. /	« J'en suis sûre, tu n'hésiteras pas à t'unir à ta sœur pour tuer l'auteur du meurtre de ton père, Égisthe. Je n'ai plus besoin de rien te cacher. »	Volonté	Élevée	Chrysothémi	
995-998	Chrysothémis	ποῖ γὰρ ποτ' ἐμβλέψασα τοιούτου θράσος / αὐτῆ θ' ὀπλίξει καὶ ὑπηρετεῖν καλεῖς; / οὐκ εἰσορᾷς; γυνή μὲν οὐδ' ἀνὴρ ἕφυς, / σθένεις δ' ἔλασσον τῶν ἐναντίων χερῶν. /	« Sur quoi comptes-tu donc pour t'armer d'une telle audace et m'inviter à te servir ? Ne vois-tu pas que tu n'es pas un homme, mais une simple femme ? Tes bras n'ont pas la force qu'ont tes adversaires. »	Précision	Élevée	Électre	1011-1012

TABLEAU 92 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Électre* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1011-1012	Chrysothémi	καὶ τὰ μὲν λελεγμένα / ἄρρητ' ἐγὼ σοὶ ἀτελεῖ φιλῶζομαι, /	« Pour ma part je veillerai à ce que les mots ici prononcés n'aient pas été dits et n'aient point de suite. »	Décision : refus	Élevée	-	954-957
1013-1014	Chrysothémis	αὐτὴ δὲ νοῦν σχῆς ἀλλὰ τῶ χρόνῳ ποτέ, / σθένουσα μηδὲν τοῖς κρατοῦσιν εἰκαθεῖν. /	« Et toi, aujourd'hui au moins, sache avoir enfin assez de raison pour céder, lorsque tu es dans l'impuissance, à ceux qui sont plus forts que toi. »	Volonté	Élevée	Électre	
1015-1016	Le chœur	πεῖθου· προνοίας οὐδὲν ἀνθρώποις ἔφυ / κέρδος λαβεῖν ἄμεινον οὐδὲ νοῦ σοφοῦ. /	« Laisse-toi convaincre. Rien de plus utile aux mortels que la prévoyance, et aussi la sage raison. »	Réitération	Faible	Électre	1013-1014
1017-1018	Électre	ἀπροσδόκητον οὐδὲν εἴρηκας· καλῶς δ' / ἤδη σ' ἀπορρίψουσιν ἀπηγγελλόμεν. /	« Tu ne me dis rien que je n'aie prévu. Je savais que tu rejetterais le plan que je t'apportais. »	Décision : refus	Élevée	-	1013-1014
1019-1020	Électre	ἀλλ' αὐτόχειρὶ μοι μόνη τε δραστέον / τοῦργον τόδ'.	« Eh bien ! C'est moi qui, de ma main et toute seule, achèverai l'entreprise. »	Réitération	Élevée	Soi-même	954-957
1021-1051	Électre et Chrysothémis	Omise	Omise	Échange d'arguments	-	-	1011-1012, 1017-1018
1052-1053	Électre	ἀλλ' εἰσὶν· οὐ σοὶ μὴ μεθέσομαί ποτε, / οὐδ' ἦν σφόδρ' ἡμεῖρουσα τυγχάνης·	« Rentre donc ; je ne courrai pas après toi, même si c'est là ton plus cher désir. »	Réitération	Élevée	Chrysothémi	1017-1018
1055-1057	Chrysothémis	ἀλλ' εἰ σεαυτῇ τυγχάνεις δοκούσά τι / φρονεῖν, φρόνει τοιαυτῷ· ὅταν γὰρ ἐν κακοῖς / ἤδη βεβήκῃς, τάμ' ἐπανέσεις ἔπι. /	« Si tu crois avoir de bonnes raisons, va, garde tes raisons. Mais tu ne seras pas plus tôt dans le malheur que tu déclareras que mes vues étaient sages. »	Réitération	Élevée	Électre	1013-1014
1106-1107	Oreste	ἴθ', ὦ γυναῖκα, δῆλωσον εἰσελθούσ' ὅτι / Φωκῆς ματεύουσ' ἄνδρες Αἰγισθόν τινες, /	« En ce cas, entre, femme, et fais-leur savoir que des gens de Phocide sont là, qui demandent Égisthe. »	Volonté	Faible	Électre	
1108-1109	Électre	ὄμοι τάλαν', οὐ δὴ ποθ' ἦς ἤκούσαμεν / φήμης φέροντες ἐμφανῆ τευχῆρια; /	« Ah ! Malheureuse ! Ils ne nous apportent pas, j'espère, des preuves trop certaines de la rumeur qui nous est parvenue ? »	Décision : refus	Élevée	-	1106-1107
1117-1118	Oreste	εἴπερ τι κλαίεις τῶν Ὀρεστέων κακῶν, / τόδ' ἄγγος ἴσθι σῶμα τούκλειου στέγον. /	« Si tu pleures ici le malheur d'Oreste, sache que ce vase enferme son corps. »	Réitération	Faible	Électre	1106-1107
1119-1122	Électre	ὦ ξεῖνε, δός νυν, πρὸς θεῶν, εἴπερ τόδε / κέκευθεν αὐτὸν τεῦχος, εἰς χεῖρας λαβεῖν, / ὅπως ἑμαυτὴν καὶ γένος τὸ πάν ὁμοῦ / ζῆν τῆδε κλάσω κάποδύρωμαι σποδῶ. /	« Ô étranger, au nom des dieux, si Oreste est là dans cette urne, laisse-moi la prendre en mes bras, pour qu'en même temps que sur cette cendre je pleure et sanglote sur moi et ma race entière. »	Volonté	Élevée	Oreste	
1123-1124	Oreste	δόθ', ἦτις ἐστί, προσφέροντες· οὐ γὰρ ὡς / ἐν δισμενεῖα γ' οὐσ' ἐπατείται τάδε, /	« Approchez et donnez-la lui. Je ne sais pas qui elle est, mais du moins sa prière ne marque pas d'attention malveillante. »	Décision : acceptation	Faible	-	1119-1122
1167-1170	Électre	καὶ γὰρ ἡνίκ' ἦσθ' ἄνω, / ζῆν σοὶ μετείχον τῶν ἴσων, καὶ νῦν ποθῶ / τοῦ σοῦ θανοῦσα μὴ ἀπολείπεσθαι τάφου. / τοὺς γὰρ θανόντας οὐχ ὀρῶ λυπομένους. /	« Aussi bien sur cette terre je partageais tout avec toi : aujourd'hui encore je brûle de ne pas rester hors de ton tombeau. Je ne vois pas les morts, eux, s'affliger de rien. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1205	Oreste	μέθες τόδ' ἄγγος νῦν, ὅπως τὸ πάν μάθης. /	« Alors lâche cette urne, si tu veux tout savoir. »	Décision : refus	Élevée	-	1167-1170
1206	Électre	μὴ δῆτα πρὸς θεῶν τοῦτό μ' ἐργάσθῃ, ξένε. /	« Non, ne fais pas cela, étranger, par les dieux ! »	Décision : refus	Élevée	-	1205
1207-1223	Électre et Oreste	Omise	Omise	Échange d'arguments	-	-	1205, 1206
1232	Électre		Implicite : Électre est très agitée.	Décision : acceptation	Élevée	-	1167-1170
1236	Oreste	πάρεσμεν· ἀλλὰ σὶγ' ἔχουσα πρόσμενε. /	« Oui, je suis là. Mais tais-toi et attends. »	Volonté	Élevée	Électre	
1237	Électre	τί δ' ἔστιν; /	« Que veux-tu dire ? »	Décision : refus	Faible	-	1236
1238	Oreste	σιγᾶν ἄμεινον, μὴ τις ἐνδοθεν κλύῃ. /	« Mieux vaut nous taire, afin que derrière ces murs personne ne nous entende »	Réitération	Élevée	Électre	1236



TABLEAU 93 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Électre* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1239-1242	Électre	ἀλλ' οὐ μὰ τὴν ἄδητον αἰὲν Ἄρτεμιν, / τόδε μὲν οὐ ποτ' ἀξιώσω τρέσαι, / περισσὸν ἄχθος ἔνδον / γυναικῶν ὄν αἰεὶ. /	« Non, par Artémis, toujours vierge, non, jamais je ne daignerai avoir peur de ces femmes, vain fardeau de la terre, toujours enfermées dans ces murs. »	Décision : refus	Faible	-	1238
1288-1292	Oreste	τὰ μὲν περισσεύοντα τῶν λόγων ἄφες, / καὶ μήτε μήτηρ ὡς κακὴ δίδασκέ με, / μήθ' ὡς πατρῶν κτήσιν Αἰγισθοῦ δόμων / ἀντλεῖ, τὰ δ' ἔχει, τὰ δὲ διασπείρει μάτην / χρόνου γὰρ ἂν σοι καιρὸν ἐξείργαι λόγος. /	« Laissons là maintenant les discours superflus. Ne viens donc pas m'apprendre que ma mère est indigne ni qu'Égisthe est en train de vider les trésors constitués par nos pères dans cette maison, en les dissipant, en les gaspillant au hasard. Trop parler nous ferait manquer l'heure propice. »	Volonté	Faible	Électre	
1293-1300	Oreste	Omī	Omise	Précision	Faible	Électre	1288-1292
1301-1302	Électre	ἀλλ' ὦ κασίγνηθ', ὦδ' ὅπως καὶ σοὶ φίλον / καὶ τοῦμόν ἔσται τῆδ'.	« Ce qui est ton plaisir, frère, sera le mien. »	Décision : acceptation	Faible	-	1293-1300
1322	Oreste	σιγᾶν ἐπήγες	« Le mieux, je crois, est de se taire. »	Réitération	Faible	Électre	1238, 1301-1302
1335-1338	Le précepteur	καὶ νῦν ἀπαλαχθέντε τῶν μακρῶν λόγων / καὶ τῆς ἀπλήστου τῆσδε σὺν χαρᾷ βῆς / εἴσω παρέλθεθ', ὡς τὸ μὲν μέλλειν κακὸν / ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔστ', ἀπηλλάχθαι δ' ἀκαμή. /	« Ainsi finissez, terminez-en avec ces longs discours et avec ces clameurs de joie inassouvies, et passez céans. Traîner est un mal en pareille affaire, et l'heure est venue d'en finir. »	Réitération / Réitération	Faible	Électre / Oreste	38-58, 1322
1364-1366	Le précepteur	ἄρκειν δοκεῖ μοι· τοὺς γὰρ ἐν μέσῳ λόγους / πολλαὶ κυκλοῦνται νύκτες ἡμέραι τ' ἴσαι, / αἶ τοῦτά σοι δεῖξουσιν, Ἥλέκτρα, σαφῆ. /	« Assez parlé, je crois. Pour ce qui s'est passé dans l'intervalle, bien des jours et autant de nuits viendront tour à tour, Électre, te permettre d'en entendre un récit vrai. »	Réitération	Faible	Électre	1335-1338
1372	Électre		Implicite : Électre se tait.	Décision : acceptation	Faible	-	1364-1366
1373-1374	Oreste	ἀλλ' ὅσον τάχος / χωρεῖν ἔσω	« Il nous faut entrer sans retard. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1335-1338
1376-1378	Électre	ἄναξ Ἄπολλον, ἕως αὐτοῖν κλύε / ἐμοῦ τε πρὸς τούτοις, ἦ σε πολλὰ δὴ / ἀπ' ὧν ἔχομι λιπαρεῖ προύστην χερσί. /	« Sire Apollon, prête-leur une oreille favorable - et à moi aussi, qui me suis bien souvent présentée devant toi, portant dans mes mains suppliantes le peu que je pouvais t'offrir. »	Invocation divine positive / Invocation divine positive	-	Oreste / Soi-même	1373-1374
1410	Clytemnestre	ὦ τέκνον τέκνον, οἴκτιρε τὴν τεκοῦσάν. /	« Mon fils, mon fils, aie pitié de ta mère ! »	Volonté	Élevée	Oreste	
1411-1412	Électre	ἀλλ' οὐκ ἔκ σέθεν / ὠκτίρεθ' οὗτος οὐδ' ὁ γεννήσας πατήρ. /	« As-tu eu pitié de lui, toi, et du père de qui tu l'avais conçu ? »	Décision : refus	Élevée	-	1410
1414	Oreste		Implicite : Oreste n'a pas pitié.	Décision : refus	Élevée	-	1410
1415	Électre	παῖσον, εἰ σθένεις, διπλῆν. /	« Va donc, encore un coup, si tu t'en sens la force ! »	Réitération	Élevée	Oreste	1414
1424a-1425	Oreste	τὰν δόμοισι μὲν / καλῶς, Ἀπόλλων εἰ καλῶς ἐθέσπισεν. /	« Dans le palais, tout est bien comme il faut, si, de son côté, Apollon a prophétisé comme il le fallait. »	Décision : acceptation	Élevée	-	38-58
1458-1463	Égisthe	σιγᾶν ἄνωγα κἀναδεικνύουσι πύλας / πᾶσιν Μυκηναίοισιν Ἀργείους θ' ὄραν, / ὡς εἰ τις αὐτῶν ἐλπίσιν κενῶς πάρος / ἐξήρετ' ἀνδρὸς τοῦδε, νῦν ὄρων νεκρὸν / στόμα δέχεται τὰμὰ μηδὲ πρὸς βίαν / ἐμοῦ καλαστοῦ προστυχῶν φύση φρένας. /	« J'ordonne qu'on se taise et que nos portes s'ouvrent, pour que les habitants de Mycènes et d'Argos puissent tous bien voir, et que ceux qui se sont jadis laissé exalter par les vains espoirs placés en cet homme, aujourd'hui, devant son cadavre, acceptent mon frein, et ne me forcent pas à les corriger et à leur apprendre comment on atteint l'âge de raison. »	Volonté	Faible	Électre	
1464-1465	Électre	καὶ δὴ τελεῖται τὰπ' ἐμοῦ· τῷ γὰρ χρόνῳ / νοῦν ἔσχον, ὅστε συμφέρεν τοῖς χρεῖσσοσιν. /	« Voilà qui est fait, pour ma part. J'ai enfin acquis assez de bon sens pour m'accommoder à mes maîtres. »	Décision : acceptation	Faible	-	1458-1463

TABLEAU 94 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Électre* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1468-1469	Égisthe	χαλᾶτε πᾶν κάλυμμά π' ὀφθαλμῶν, ὅπως / τὸ συγγενές τοι κάπ' ἑμοῦ θρήνων τύχη. /	« Écartez-moi tout voile de ses traits, afin que le parent qu'il est reçoive de moi-même la part de plaintes que je lui dois. »	Volonté	Faible	Oreste	
1470-1471	Oreste	αὐτὸς σὺ βᾶσταζ'· οὐκ ἔμὸν τόδ', ἀλλὰ σόν. / τὸ ταῦθ' ὄραν τε καὶ προσηγορεῖν φίλως. /	« Soulève le voile toi-même. Ce n'est pas à moi, c'est à toi de voir ce qui se trouve là et de saluer un parent. »	Décision : refus	Faible	-	1468-1469
1472	Égisthe	ἀλλ' εὖ παρανεῖς κάπιπέισομαι·	« Ton avis est juste, et je le suivrai. »	Décision : acceptation	Faible	-	1470-1471
1482-1483	Égisthe	ὀλωλα δὴ δεῖλαιος. ἀλλὰ μοι πάρες / κἂν σμικρὸν εἰπεῖν. /	« C'en est fait de moi, malheureux ! Pourtant, laisse-moi ajouter un mot. »	Volonté	Élevée	Oreste	
1483a-1485	Électre	μὴ πέρα λέγειν ἔα / πρὸς θεῶν, ἀδελφέ, μηδὲ μῆρύνειν λόγους. / τί γὰρ βροτῶν ἂν σὺν κακοῖς μεμιγμένων /	« Ne lui permets pas d'en dire davantage, frère, par les dieux ! Ne le laisse pas prolonger ses discours. »	Décision : refus	Élevée	-	1482-1483
1486-1489	Électre	θνήσκειν ὁ μέλλων οὐ χρόνου κέρδος φέροι; / ἀλλ' ὡς τάχιστα κτεῖνε καὶ κτανῶν πρόθεσ / ταρπεῦσιν, ὧν τόνδ' εἰκόσ ἔστι τυγχάνειν, / ἄποπτον ἡμῶν·	« Quand il s'agit d'hommes habitués au crime, un délai est-il du moindre profit pour qui doit mourir ? Tue-le au plus vite, puis expose son corps : il aura de la sorte les fossoyeurs qui lui reviennent. Tout cela loin de nos yeux. »	Volonté	Faible	Oreste	
1491-1492	Oreste	χωροῖς ἂν εἴσω σὺν τάχει· λόγων γὰρ οὐ / νῦν ἔστιν ἀγῶν, ἀλλὰ σῆς ψυχῆς περί. /	« Entre donc, et vite, il ne s'agit pas de débat en forme, mais bien de ta vie. »	Décision : acceptation / Volonté	Faible	- / Égisthe	1483a-1485, 1486-1489
1503a-1504	Oreste	μὴ μὲν σὺν καθ' ἥδονήν / θάνησ; φυλάξαι δεῖ με τοῦτό σοι πικρόν. /	« J'ai peur que tu n'aies une mort qui te plaise. Mais je prendrai soin, moi, qu'elle te soit amère. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1508	Égisthe		Implicite : Égisthe obéit et rentre.	Décision : acceptation	Élevée	-	1491-1492
1508	Oreste		Implicite : Oreste tue Égisthe.	Décision : acceptation	Élevée	-	38-58, 1503a-1504

**Œdipe à Colone**<sup>323</sup>TABLEAU 95 – Catégorisation des personnages dans *Œdipe à Colone* de Sophocle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Antigone	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Femme	Jeune	Non
Créon	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Homme	Âgé	Non
Ismène	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Femme	Jeune	Non
L'étranger	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Polynice	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Homme	Jeune	Non
Thésée	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Œdipe	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Homme	Âgé	Non

323. Voir SOPHOCLE 1960 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 96 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
9-12	Œdipe	ἀλλ', ὦ τέκνον, θάρασιν εἶ τινα βλέπεις / ἢ πρὸς βεβήλους ἢ πρὸς ἄλσεσιν θεῶν, / στῆσόν με κάξιδρουσον, ὡς πυθώμεθα / ὅπου ποτ' ἐσμέν.	« Allons! Ma fille, si tu vois un endroit où je puisse m'asseoir, soit en terre profane, soit dans l'enclos d'un dieu, arrête-moi et installe-moi là. Nous nous informerons ensuite de l'endroit où nous nous trouvons. »	Volonté	Faible	Antigone	
19-20	Antigone	οὐ κῶλα κάμψον τοῦδ' ἐπ' ἄξέστου πέτρου / μακρὰν γὰρ ὡς γέροντι προὔσταλῆς ὁδόν. /	« Repose-toi ici sur cette pierre fruste. Tu as fait une étape longue pour un vieillard. »	Décision : acceptation	Faible	-	9-12
21	Œdipe	κάθηξέ νῦν με καὶ φύλασσε τὸν τυφλόν. /	« Fais-moi donc asseoir là, puis veille sur l'aveugle. »	Réitération	Faible	Antigone	9-12
22	Antigone	χρόνου μὲν οὐνεκ' οὐ μαθεῖν με δεῖ τόδε. /	« Je le fais depuis trop longtemps pour avoir à l'apprendre encore. »	Décision : acceptation	Faible	-	21
36-37	L'étranger	πρὶν νῦν τὰ πλείον' ἱστορεῖν, ἐκ τῆσδ' ἔδρας / ἐξελθ' ἔχεις γὰρ χώρον οὐχ ἀγνὸν πατεῖν. /	« Avant d'en demander plus, commence par quitter ce siège. L'endroit est interdit à tout pas humain. »	Volonté	Élevée	Œdipe	
39-40	L'étranger	ἄνικτος οὐδ' οἰκητός· αἱ γὰρ ἔμφοροι / θεαὶ σφ' ἔχουσι, Γῆς τε καὶ Σκότου κόραι. /	« Nul n'y peut mettre un pied ni s'y fixer. Il appartient aux déeses d'effroi, aux filles du Sol et de l'Ombre. »	Précision	Élevée	Œdipe	36-37
44-45	Œdipe	ἀλλ' ἴλεω μὲν τὸν ἐκέτην δεξαίτασ' / ὡς οὐχ ἔδρας γῆς τῆσδ' ἂν ἐξέλθοιμι ἔτι. /	« Eh bien donc! Qu'elles accueillent avec faveur leur suppliant! Je ne bougerai plus de ce coin de terre où je suis assis. »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Soi-même	36-37
47-48	L'étranger	ἀλλ' οὐδ' ἐμοὶ τοι τοῦξανιστάναι πάλεως / δίχ' ἔστι θάρσος, πρὶν γ' ἂν ἐνδείξω τί ἴδῃ. /	« Je n'ai pas, moi non plus, la prétention, crois-le, de t'expulser d'ici sans l'aveu de la ville. Je lui exposerai les faits et lui dirai : "Que dois-je faire ?" »	Volonté	Faible	Soi-même	
49-50	Œdipe	πρὸς νῦν θεῶν, ὦ ξεῖνε, μὴ μ' ἀτιμάσῃς, / τοῖόνδ' ἀλήτην, ὦν σε προστρέπω φράσσα. /	« Au nom des dieux, alors, cher étranger, ne te refuse pas à dire au pauvre errant ce qu'il supplie de lui dire. »	Volonté	Faible	L'étranger	
51	L'étranger	σήμαινε, κοῦκ' ἄτιμος ἐκ γ' ἐμοῦ φανεῖ. /	« Explique-toi, et ce n'est certes pas de moi que tu essuieras un refus. »	Décision : acceptation	Faible	-	49-50
70	Œdipe	ἄρ' ἂν τις αὐτῷ πομπὸς ἐξ ὑμῶν μόλοι; /	« L'un de vous pourrait-il l'aller trouver pour moi ? »	Volonté	Élevée	L'étranger	
72	Œdipe	ὡς ἂν προσαρκῶν σμικρὰ κερδάνῃ μέγα. /	« Pour qu'un mince bienfait lui vaille grand profit. »	Précision	Élevée	L'étranger	70
77-80	L'étranger	αὐτοῦ μὲν οὐπερ κάφάνης, ἕως ἐγὼ / τοῖς ἐνθάδ' αὐτοῦ μὴ κατ' ἄστου δημόταις / λέξω τάδ' ἐλθόν· οἶδε γὰρ κρινούσι σοι / εἰ χρὴ σε μῖνεν ἢ πορεύεσθαι πάλιν. /	« Eh bien! Demeure là où je t'ai vu d'abord et j'irai, moi, parler à mes concitoyens - ceux d'ici, pas ceux de la cité. Ce sont eux qui décideront si tu dois rester là ou rebrousser chemin. »	Décision : acceptation	Faible	-	70
84-86	Œdipe	ὦ πότνια δεινῶπες, εὖτε νῦν ἔδρας / πρώτων ἐφ' ὑμῶν τῆσδε γῆς ἔκαμψ' ἐγώ, / Φοῖβω τε κάμοι μὴ γένησθ' ἀγνώμονες, /	« Ô puissantes, ô terribles déeses, puisque vous êtes les premières chez qui je me serai assis en ce pays, ne vous montrez pas insensibles à la voix de Phoebos ni à ma propre voix. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	39-40

TABLEAU 97 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
101-105	Œdipe	ἀλλά μοι, θεαί, / βίου κατ' ὀμφάς τὰς Ἀπόλλωνος δότε / πέρασιν ἦδη καὶ καταστροφὴν τινα, / εἰ μὴ δοκῶ τι μειόνως ἔχειν, ἀεὶ / μόχθοις λατρεύων τοῖς ὑπερτάτοις βροτῶν. /	« À vous donc, déesses, de réaliser pour moi les prédictions d'Apollon et de donner sans retard à ma vie un terme, un dénouement - à moins que vous n'estimiez que je n'ai pas mon compte encore, moi qui suis cependant asservi sans repos aux plus cruelles des souffrances humaines... »	Précision	Élevée	-	84-86
111-112	Antigone	σίγα· πορεύονται γὰρ οἶδε δὴ τινες / χρόνῳ παλαιῷ, σῆς ἔδρας ἐπίσκοποι. /	« Tais-toi, voici des vieux qui viennent vers où tu es installé. »	Volonté	Faible	Œdipe	
113-114	Œdipe	σιγήσομαι τε καὶ σὺ μ' ἐξ ὁδοῦ πόδα / κρύψον κατ' ἄλσος	« Je me tais, mais toi, furtivement, guide mes pas hors de la route dans les bois. »	Décision : acceptation / Volonté	Faible	- / Antigone	111-112
114-116	Œdipe	τῶνδ' ἕως ἂν ἐχμάθω / τίνας λόγους ἐροῦσιν ἐν γὰρ τῷ μοῦσιν / ἔνεστιν ἠυλόβεια τῶν ποιουμένων. /	« Je veux d'abord être informé du langage qu'ils vont tenir. De l'information dépend la prudence dans l'action. »	Précision	Faible	Antigone	113-114
142	Œdipe	μὴ μ', ἱκετεύω, προσίδητ' ἄνομον. /	« Non, je vous en supplie, ne me regardez pas, je suis un hors la loi. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
143	Le chœur	Ζεῦ ἀλεξήτορ, τίς ποῦθ' ὁ πρέσβυς; /	« Ô Zeus préservateur, qu'est-ce que ce vieillard ? »	Décision : refus	Faible	-	142
162-163	Le chœur	ἀπόβαθι, πολ- / λὰ κέλευθος ἔρατύνει· /	« Change de place, sors de là. Sans doute y a-t-il trop grande distance entre nous ? »	Volonté	Élevée	Œdipe	
171-172	Antigone	ὦ πάτερ, ἀστοῖς ἴσα χρῆ μελετᾶν, / εἰκοντας ἄδει κόκχουσιντας. /	« Ô père, nous devons pratiquer les usages des gens du pays, leur céder quand il faut et leur obéir. »	Réitération	Faible	Œdipe	162-163
173	Œdipe		Implicite : Œdipe accepte de se déplacer.	Décision : acceptation	Faible	-	162-163
173	Œdipe	πρόσθιγέ νῦν μου. /	« Alors prends ma main. »	Volonté	Faible	Antigone	
173a	Antigone	ψούω καὶ δῆ. /	« Je la tiens, c'est fait. »	Décision : acceptation	Faible	-	173
174-175	Œdipe	ὦ ξένη, μὴ δῆτ' ἀδικηθῶ σοὶ / πιστεύσας καὶ μεταναστάς. /	« Que du moins, étrangers, je n'éprouve aucun mal, pour avoir cru en vous et m'être déplacé. »	Volonté	Faible	Le chœur	
176-177	Le chœur	οὐ τοι μήποτε σ' ἐκ τῶνδ' ἐδράνων, / ὦ γέρον, ἄκοντά τις ἄξει. /	« Non, tu n'as rien à craindre. Si tu t'arrêtes ici, aucun homme, vieillard, ne t'emmènera malgré toi. »	Décision : acceptation	Faible	-	174-175
184-187	Le chœur	τόλμα ξείνος ἐπὶ ξένης, / ὦ τλάμων, ὅ τι καὶ πόλις / τέτροφεν ἄφιλον ἀποστρυγεῖν / καὶ τὸ φίλον σέβεσθαι. /	« Résigne-toi, ô malheureux, étranger en terre étrangère, à détester tout ce que ce pays par tradition abhorre, à respecter ce qu'il chérit. »	Volonté	Faible	Œdipe	
188-191	Œdipe	ἄγε νῦν σὺ με, παῖ, / ἴν' ἂν εὐσεβίας ἐπιβαίνοντες / τὸ μὲν εἴπομεν, τὸ δ' ἀκούσαμεν, / καὶ μὴ χρεῖα πολεμῶμεν. /	« Mène-moi donc, ma fille, où je pourrai parler, entendre, sans enfreindre la piété; et ne partons pas en guerre contre la nécessité. »	Décision : acceptation / Volonté	Faible	- / Antigone	184-187
192	Le chœur	αὐτοῦ· μηκέτι τοῦδ' αὐτοπέτρον βήματος ἔξω πόδα κλίνης. /	« Halte! Ne dépasse pas le degré que forme le roc devant toi. »	Décision : refus	Élevée	-	188-191
193a	Le chœur	ἄλις, ὡς ἀκούεις, /	« Pas plus loin, je te dis. »	Réitération	Élevée	Œdipe	192
203	Œdipe		Implicite : Œdipe obéit.	Décision : acceptation	Faible	-	193a
203-206	Le chœur	ὦ τλάμων, ὅτε νῦν χαλᾶς, / αὐδάσον, τίς ἔφυς βροτῶν; / τίς ὁ πολύποννος ἄγει; τίς ἂν / σοῦ πατρίδ' ἐκπυθόμην; /	« Ô malheureux, puisque voici pour toi un moment de détente, parle maintenant. Qui donc es-tu ? Qui est l'infortuné que l'on mène ainsi ? Quel pays puis-je donc savoir être le tien ? »	Volonté	Faible	Œdipe	
207-207	Œdipe	ὦ ξένοι, / ἀπόπτολις·	« Je suis sans patrie, étrangers. »	Décision : refus	Élevée	-	203-206
209-215	Œdipe et le chœur	Omīse	Omīse	Échange d'arguments	-	-	207-207
217	Antigone	λέγ', ἐπεὶ περ ἐπ' ἔσχατα βαίνεις. /	« Parle, puisqu'aussi bien te voilà acculé. »	Réitération	Faible	Œdipe	203-206
218	Œdipe	ἀλλ' ἐρῶ· οὐ γὰρ ἔχω καταχρυφάν. /	« Eh bien! Je parlerai : je n'ai plus de retraite. »	Décision : acceptation	Faible	-	217
219	Le chœur	μακρὰ μέλλετον, ἀλλὰ τάχυνε. /	« Vous cherchez des délais. Allons! Dépêche-toi. »	Réitération	Faible	Œdipe	203-206
220	Œdipe		Implicite : Œdipe accepte de raconter son histoire.	Décision : acceptation	Faible	-	219

TABLEAU 98 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
226	Le chœur	ἔξω πόρσω βαινέτε χώρας. /	« Partez, sortez de ce pays. »	Volonté	Élevée	(Œdipe	
228-232	Le chœur	οὐδενὶ μοιριδίᾳ τίσις ἔρχεται / ἂν προπάλη τὸ τίνειν· ἀπάτα δ' / ἀπά- / ταις ἐτέραις ἐτέρα παραβυλλομέ- / να	« Le destin ne punit personne de punir qui l'a provoqué. Une tromperie qui reçoit sa réplique en d'autres tromperies ne peut valoir à son auteur que déboires, au lieu de succès. »	Précision	Élevée	(Œdipe	232-236
232-236	Le chœur	πόνον, οὐ χάριν, ἀντιδίδωσιν ἔ- / χριν. σὺ δὲ τῶνδ' ἐδράνων πάλιν ἐκτοπος / αὐθις ἄφορμος ἐμᾶς χθονὸς ἔκθορε, / μὴ τι πέρα χρέος / ἐμᾶ πόλει προσάψης. /	« Lève-toi, repars, prends le large, ressors au plus tôt de ma terre. Je ne veux pas que tu attaches encore une charge à ma ville. »	Réitération	Élevée	(Œdipe	226
241-243	Antigone	ἀκόντων ἄοντες αὐδάν, / ἄλλ' ἐμὲ τῶν μελέαν, ἱκετεύομεν, ὦ ξένοι, οἰκτίραθ', ἂ / πατρὸς ὑπὲρ τοῦμοῦ μόνου /	« Mais de moi, malheureuse, étrangers, je vous en supplie, de moi ayez compassion, lorsque je vous implore pour ce même père, pour cet abandonné. »	Décision : refus	Élevée	-	232-236
254-257	Le chœur	ἀλλ' ἴσθι, τέκνον Οἰδίπου, σέ τ' ἐξ ἴσου / οἰκτίρομεν καὶ τόνδε συμφορᾶς χάριν· / τὰ δ' ἐκ θεῶν τρέμοντες οὐ σθένοιμεν ἂν / φωνεῖν πέρα τῶν πρὸς σέ νῦν εἰρημένων. /	« Va, sache-le, fille d'Œdipe, notre compassion est égale pour lui, pour toi, quand nous voyons votre destin. Mais nous craignons les dieux et serions incapable de t'en dire plus que ce que nous t'avons dit. »	Décision : refus	Élevée	-	241-243
258-274	Œdipe	Omī	Omī	Précision	Élevée	Le chœur	275-278
275-278	Œdipe	ἀνθ' ὧν ἱκνοῦμαι πρὸς θεῶν ὑμᾶς, ξένοι, / ὥσπερ με κάνεστήσαθ', ὠδε σώσατε, / καὶ μὴ θεοὺς τιμῶντες εἶτα τοὺς θεοὺς / μοίρας ποιείσθε μηδωμῶς·	« Aussi, je vous en supplie, étrangers, au nom des dieux, puisqu'aussi bien c'est vous qui m'avez forcé à quitter ma place, sauvez-moi maintenant, et, puisque vous avez un tel respect des dieux, n'allez donc pas ensuite tenir ces dieux pour rien. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
292-295	Le chœur	ταρβεῖν μὲν, ὦ γεραῖέ, τὰνθυμῆματα / πολλή 'στ' ἀνάγκη τάπὸ σοῦ· λόγοισι γὰρ / οὐκ ὠνόμαστα βραχέσι· τοὺς δὲ τῆσδε γῆς / ἀνακτας ἀρκεῖ ταῦτά μοι διειδένα. /	« Je suis forcé de m'incliner, vieillard, devant tes raisons ; tu as su, pour les dire, trouver des mots qui portent. Les chefs de ce pays jugeront, il suffit. »	Décision : acceptation partielle	Élevée	-	275-278
408	Œdipe	οὐκ ἄρ' ἐμοῦ γε μὴ κρατήσωσιν ποτε. /	« De moi, jamais ils ne disposeront. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
421-424	Œdipe	ἀλλ' οἱ θεοὶ σφιν μῆτε τὴν πεπρωμένην / ἔριν κατασβέσειαν, ἔν τ' ἐμοὶ τέλος / αὐτοῖν γένοιτο τῆσδε τῆς μάχης πέρι, / ἧς νῦν ἔχονται κάπαναίρονται δόρυ· /	« Eh bien ! Que les dieux alors n'éteignent pas leur fatale querelle et me laissent décider, moi, du combat qui les met aux prises, à cette heure même, javeline au poing ! »	Invocation divine positive	-	Soi-même	408
461-462	Le chœur	ἐπάξιός μὲν, Οἰδίπου, κατοικτίσαι, / αὐτὸς τε παῖδες ἦ· αἰδ'·	« Tu mérites, certes, Œdipe, qu'on te plaigne, et tes filles comme toi. »	Volonté	Faible	Soi-même	
466-467	Le chœur	θεοῦ νῦν καθαρῶν τῶνδε δαμόνων, ἐφ' ἃς / τὸ πρῶτον ἴκου καὶ κατέστειψας πέδον. /	« Eh bien alors, fais une offrande lustrale aux déesses que tu te trouves avoir abandonnées les premières et dont tu as foulé le sol. »	Volonté	Faible	(Œdipe	
469-470	Le chœur	πρῶτον μὲν ἱερὰς ἐξ ἀειρύτου χοᾶς / κρήνης ἐνεγκοῦ, δι' ὄστων χειρῶν θηγῶν. /	« Apporte-leur d'abord des libations pieuses, prises à l'eau vive d'une source et puisées avec des mains pures. »	Précision	Faible	(Œdipe	466-467
472-473	Le chœur	κρατήρες εἰσιν, ἀνδρὸς εὐχειρος τέχνη, / ὧν κρᾶτ' ἔρεψον καὶ λαβὰς ἀμφιστόμους. /	« Il est ici des cratères, œuvre d'un habile artisan : couronnes-en et la tête et les anses de chaque côté. »	Précision	Faible	(Œdipe	466-467
475	Le chœur	οἴός γε νεαρὰς νεοπόκι μαλλῶ λαβῶν. /	« Prends une toison frais tondue de jeune brebis. »	Précision	Faible	(Œdipe	466-467
477	Le chœur	χοᾶς χέασθαι στάντα πρὸς πρῶτην ἔω. /	« Répands tes libations debout, face au Levant. »	Précision	Faible	(Œdipe	466-467

TABLEAU 99 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
483-484	Le chœur	τρὶς ἐννέ' αὐτῇ κλώνας ἐξ ἀμφοῖν χερσῶν / τιθεὶς ἐλαίας τάσδ' ἐπεύχεσθαι λιτάς. /	« Alors dépose sur elle, de l'une et de l'autre main, trois fois neufs branches d'olivier, puis prononce cette prière. . . »	Précision	Faible	(Œdipe)	466-467
486-489	Le chœur	ὥς σφας καλοῦμεν Εὐμενίδας, ἐξ εὐμενῶν / στέρνων δέχεσθαι τὸν ἐκέτην σωτήριον, / αἰτοῦ σύ τ' αὐτὸς κεῖ τις ἄλλος ἀντί σοῦ, / ἄπυστα φωνῶν μηδὲ μηκύνων βοήν. /	« Puisque nous les appelons "Bienveillantes", qu'elles fassent donc, d'un cœur bienveillant, un accueil sauveur à leur suppliant. Demande cela, toi-même ou quelque autre pour toi, d'une voix qu'on n'entend pas, dont le son n'aille pas plus loin. Puis retire-toi, sans tourner la tête. »	Précision	Faible	(Œdipe)	466-467
490-492	Le chœur	ἔπειτ' ἀφέρπειν ἄστροφος. καὶ ταῦτά σοι / δράσαντι θαρσῶν ἀν παρασταίην ἐγώ. / ἄλλως δὲ δευμαίνοιμι ἄν, ὦ ξέν', ἀμφί σοι. /	« La chose une fois faite, je pourrai t'assister sans crainte. Sinon, j'aurais peur, étranger, pour toi. »	Volonté	Faible	Soi-même	
495-496	Œdipe	ἔμοι μὲν οὐχ ὀδωτά· λείπομαι γὰρ ἐν / τῷ μὴ δύνασθαι μῆδ' ὄραν, δυοῖν κακοῖν. /	« Ce n'est pas moi qui puis me mettre en route. Je suis trop amoindri dans mes forces et ma vue - double infirmité. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	466-467
497	Œdipe	σφῶν δ' ἀτέρα μολοῦσα πραζάτω τάδε. /	« Mais que l'une de vous aille et fasse la chose. »	Volonté / Décision : acceptation	Faible	Ismène / -	
503	Ismène	ἀλλ' εἰμ' ἐγὼ τελοῦσα	« Eh bien ! J'irai, moi, et je ferai tout. »	Décision : acceptation	Faible	-	497
510	Ismène		Implicite : Ismène part faire les libations.	Décision : acceptation	Faible	-	497
517-518	Le chœur	τό τοι πολὺ καὶ μηδαμὰ λήγον / χεῖρ' ἔξω, ξέν', ὀρθὸν ἀκουσμή' ἀκούσασα. /	« Il est une rumeur multiple et tenace, dont je voudrais, étranger, savoir ce qu'elle a de vrai. »	Volonté	Faible	(Œdipe)	
519	Œdipe	ἴμοι. /	« Ah ! Pitié ! »	Décision : refus	Élevée	-	517-518
520	Le chœur	πειθού· κάγῳ γὰρ ὅσον σὺ προσχερῆσεις. /	« Tâche à me satisfaire : je fais de même, moi, pour ce que tu désires. »	Réitération	Faible	(Œdipe)	517-518
532	Œdipe	παῖδε, δύο δ' ἄτα /	« Ces deux enfants, ces deux malheurs. . . »	Décision : acceptation	Élevée	-	520
534	Œdipe	ματρός κοινᾶς ἀπέβλαστον ὠδίνος. /	« Sont sorties comme moi du sein de ma mère. »	Décision : acceptation	Élevée	-	520
551-564	Thésée	Ομῖς	Ομῖς	Précision	Faible	-	565-566
565-566	Thésée	ὥστε ξένον γ' ἂν οὐδέν' ὄνθ', ὥσπερ σὺ νῦν, / ὑπεκτραποίμην μὴ οὐ συνεκαφῶζειν.	« Aussi n'est-il point d'étranger pareil à toi aujourd'hui à qui je puisse refuser assistance. »	Volonté	Faible	Soi-même	
576-577	Œdipe	δώσων ἰκάνω τοῦμόν ἄθλιον δέμας / σοὶ δῶρον, οὐ σπουδαῖον εἰς θῆν.	« Je viens te faire don de mon malheureux corps. À le voir, il n'a certes rien de précieux. »	Volonté	Élevée	Thésée	
577-578	Œdipe	τὰ δὲ / κέρδη παρ' αὐτοῦ κρείσσον' ἢ μορφή καλή. /	« Mais le profit qu'il représente vaut plus que le plus beau des corps. »	Précision	Élevée	Thésée	576-577
587	Œdipe	ἴρα γε μὴν· οὐ σμικρός, οὐχ, ἰγὼν ὄδε. /	« Prends garde cependant. Il ne s'agit pas d'une lutte aisée. »	Précision	Élevée	Thésée	576-577
621-623	Œdipe	ἴν' οὐμὸς εὐδων καὶ κεχρυμμένος νέκυς / ψυχρός ποτ' αὐτῶν θερμὸν αἶμα πίετα, / εἰ Ζεὺς ἔτι Ζεὺς χά Διὸς Φοῖβος σαφής. /	« Alors mon froid cadavre, endormi sous la terre, doit boire leur sang chaud, si Zeus est toujours Zeus, et si Phœbos, son fils est toujours véridique. »	Précision	Élevée	Thésée	576-577
631-635	Thésée	τίς δῆτ' ἂν ἀνδρὸς εὐμένειαν ἐχβάλῃ / τοιοῦδ', ὅτω πρώτων μὲν ἢ δορύζενος / κοινή παρ' ἡμῖν αἰὲν ἔστιν ἔστιαι / ἔπειτα δ' ἐκέτης δαμόνων ἀμγμμένος / γῆ τῆδε κάμοι δασμόν οὐ σμικρόν τίνει. /	« Qui pourrait repousser le bon vouloir d'un homme tel que celui-ci ? D'abord, il trouve ici un foyer ouvert à nos hôtes, qu'il peut partager avec nous. Ensuite, il vient ici en suppliant les dieux, et ce n'est pas un médiocre tribut qu'il offre d'en payer à moi et à ma ville. »	Précision	Faible	-	636-637
636-637	Thésée	ἀγῶν σεβισθεις οὐποτ' ἐχβάλῃ χάρην / τὴν τοῦδε, χώρα δ' ἐμπολὴν κατοικιῶ. /	« Devant ces faits, je m'incline. Loin de rejeter la faveur qu'il nous propose, je l'établirai ici-même dans ce pays. »	Décision : acceptation	Faible	-	576-577

TABLEAU 100 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
638-639	Thésée	εἰ δ' ἐνθάδ' ἤδὺ τῶ ζένῳ μῖμνειν, σέ νιν / τάζω φύλασσειν	« S'il lui plaît donc de demeurer ici, c'est toi que je chargerai en ce cas de veiller sur lui. »	Volonté	Faible	Le chœur	
649	Thésée	θάρσει τὸ τοῦδ' ἄνδρός· οὐ σε μὴ προδῶ. /	« S'il n'est que de moi, sois tranquille, je ne t'abandonnerai pas. »	Réitération	Faible	Soi-même	565-566
650	Œdipe	οὔτοι σ' ὑφ' ὄρκου γ' ὡς κακὸν πιστώσομαι. /	« Et je ne te lierai pas, moi, comme un vilain, par un serment. »	Volonté	Faible	Soi-même	
656a-657	Thésée	οἶδ' ἐγὼ σε μὴ τινα / ἐνθ' ἐνδ' ἀπάξοντ' ἄνδρα πρὸς βίαν ἐμοῦ. /	« Je ne sais qu'une chose, c'est que personne au monde ne t'emmènera d'ici malgré moi. »	Réitération	Faible	Soi-même	636-637
658-667	Thésée	Omīsis	Omīsis	Précision	Faible	Soi-même	656a-657
720-721	Antigone	ὦ πλείστ' ἐπαίνους εὐλογοῦμενον πέδον, / νῦν σὸν τὰ λαμπρὰ ταῦτα δὴ φαίνειν ἔπη. /	« Ô sol célébré par tant de louanges, c'est à toi d'illustrer toi-même maintenant ta brillante légende. »	Réitération	Élevée	Le chœur	636-637
724-725	Œdipe	ὦ φίλτατοι γέροντες, ἐξ ὑμῶν ἐμοί / φαίνοίτ' ἂν ἦδη τέρμα τῆς σωτηρίας. /	« Ô cher vieillards, c'est de vous seuls que désormais peut me venir le secours décisif. »	Réitération	Élevée	Le chœur	636-637
728-739	Créon	Omīsis	Omīsis	Précision	Élevée	Œdipe	740-741
740-741	Créon	ἀλλ' ὦ ταλαίπωρ' Οἰδίπους, κλύων ἐμοῦ / ἵκου πρὸς οἴκου.	« Va, crois-moi, pauvre Œdipe, retourne-t'en chez nous. »	Volonté	Élevée	Œdipe	
761-764	Œdipe	ὦ πάντα τολμῶν κατὸ παντός ἂν φέρων / λόγου δικαίου μηχάνημα ποικίλον, / τί ταῦτα περὶ κάμ' δευτέρων θέλεις / εἶπεν ἐν οἷς μάλιστα ἂν ἀλγοίην ἀλοῦς; /	« Ah ! Bandit prêt à tout, et à qui toute raison honnête ne saurait jamais servir qu'à monter quelque fourberie, pourquoi m'éprouver ainsi ? Pourquoi chercher une seconde fois à me prendre dans le piège où il me serait justement le plus pénible d'être pris ? »	Décision : refus	Élevée	-	740-741
797-799	Œdipe	ἴθι· / ἡμᾶς δ' ἔα ζῆν ἐνθάδ'· οὐ γὰρ ἂν κακῶς / οὐδ' ὧδ' ἔχοντες ζώμεν, εἰ τερποίμεθα. /	« Va, laisse-moi vivre ici : même en l'état où je suis, je ne trouverai pas l'existence pénible, si j'ai ce contentement. »	Volonté	Élevée	Créon	
800-801	Créon	πότερα νομίζεις δυστυχεῖν ἐμ' ἐς τὰ σά, / ἢ σ' εἰς τὰ σαυτοῦ μᾶλλον, ἐνὲς τῶ νῦν λόγῳ; /	« Crois-tu, en me parlant ainsi, que tu m'atteignes, moi, dans mes projets sur toi, et non pas plutôt toi, toi dans ta propre cause ? »	Décision : refus	Élevée	-	761-764, 797-799
802-810	Créon et Œdipe	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	800-801
811-812	Œdipe	ἄπελθ', ἐρῶ γὰρ καὶ πρὸ τῶνδε, μηδέ με / φύλασσ' ἐφορμῶν ἐνθα χρὴ ναίειν ἐμέ. /	« Va-t'en ! Et j'entends le dire en leur nom, à eux aussi. Ne reste pas en faction à surveiller les lieux où j'habiterai désormais. »	Volonté	Élevée	Créon	
813	Créon		Implicite : Créon reste.	Décision : refus	Élevée	-	811-812
818-819	Créon	παῖδοι δυοῖν σοι τὴν μὲν ἀρτίως ἐγὼ / ζυναρπάσας ἐπεμψα, τὴν δ' ἄξω τάχα. /	« Tu as deux filles : l'une, je viens à l'instant même de la saisir et de l'expédier ; et l'autre, je la vais emmener sur l'heure. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
822-823	Œdipe	ἰὼ ξένοι, τί δρᾶσέτ' ; ἢ προδώσετε, / κοῦκ ἐξελάτε τὸν ἀσεβῆ τῆσδε χιθονός; /	« Ah ! Étrangers, qu'allez-vous faire ? Allez-vous nous abandonner ? Ne chasserez-vous pas cet impie de votre pays ? »	Décision : refus / Volonté	Élevée	- / Le chœur	818-819
824	Le chœur		Implicite : le chœur remplit sa mission et s'en prend à Créon.	Décision : acceptation	Élevée	-	822-823
824-825	Le chœur	χώρει, ξέν', ἔξω θάσσον. οὔτε γὰρ τὰ νῦν / δίκαια πράσσεις οὐθ' ἂ πρόσθεν εἰργασα. /	« Pars d'ici, étranger, et vite. Tu n'as pas plus le droit d'agir de la sorte que de faire ce que tu as fait déjà. »	Décision : refus	Élevée	-	818-819
826-827	Créon	ἡμῖν ἂν εἴη τήνδε καιρὸς ἐξάγειν / ἀκουσαν, εἰ θέλουσα μὴ πορεύεται. /	« À vous ! C'est le moment de l'emmener de force, si elle se refuse à marcher de plein gré. »	Décision : refus / Réitération / Volonté	Élevée	- / Soi-même / Antigone	824-825
828-829	Antigone	οἴμοι τάλανα, ποῖ φύγω; ποῖαν λάβω / θεῶν ἄρηξιν ἢ βροτῶν; /	« Ah ! Malheureuse, où fuir ? Où trouver le secours d'un homme ou d'un dieu ? »	Décision : refus	Élevée	-	826-827
831a-842	Créon et le chœur	Omīsis	Omīsis	Échange d'arguments	-	-	826-827
843	Antigone	ἀφέλκομαι δύστηνος, ὦ ξένοι ξένοι. /	« Étrangers, étrangers, on m'entraîne, malheureuse ! »	Réitération / Volonté	Élevée	Le chœur / Le chœur	828-829



TABLEAU 101 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
846	Créon	οὐκ ἄξεσθ' ὑμεῖς; /	« N'allez-vous pas l'emmener, vous autres ? »	Réitération	Élevée	Soi-même	826-827
856	Le chœur	ἐπίσχες αὐτοῦ, ξεῖνε. /	« Arrête, étranger. »	Réitération	Élevée	Créon	824-825
856a	Créon	μὴ ψαύειν λέγω. /	« Je t'interdis de me toucher. »	Décision : refus	Élevée	-	856
860a	Créon	τόνδ' ἀπάξομαι λαβών. /	« Je saisirai cet homme et je l'emmènerai. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
863	Œdipe	ὦ φθέγγμ' ἀναιδές, ἢ σὺ γὰρ ψαύσεις ἐμοῦ; /	« Ô voix impudente! Quoi! Tu portes la main sur moi ? »	Décision : refus	Élevée	-	860a
868-870	Œdipe	τοιγὰρ σέ τ' αὐτόν καὶ γένος τὸ σὸν θεῶν / ὁ πάντα λεύσσωσιν Ἥλιος δοίη βίον / τοιοῦτον οἷον κάμει γηράναι ποτε. /	« Eh bien donc, veuille le Soleil, le dieu qui voit tout, te faire quelque jour, à toi et à ta race, une existence pareille à celle de ma vieillesse. »	Invocation divine négative	-	Créon	860a
874-875	Créon	οὔτοι καθέξω θυμόν, ἀλλ' ἄξω βίη / κεί μοι νόος εἰμι τόνδε καὶ χρόνῳ βραδύς. /	« Non, non, je ne veux plus contenir ma colère. Je l'emmènerai de force, pour seul que je puisse être et alourdi par l'âge. »	Réitération	Élevée	Soi-même	860a
885-886	Le chœur	ὠ πάς λεώς, ὠ γὰς πρόμοι, / μάλετε σὺν τάχει, μάλ' εἴ, ἐπεὶ πέραν περῶσ' οἶδε δῆ. /	« Holà, tous, holà! Chefs, venez vite : déjà ils passent nos frontières. »	Volonté	Élevée	Thésée	
887	Thésée		Implicite : Thésée arrive.	Décision : acceptation	Faible	-	885-886
897-901	Thésée	οὐκ οὐκ τις ὡς τάχιστα προσπόλων μολῶν / πρὸς τούσδε βωμούς, πάντ' ἀναγκάσει λεῶν / ἀνιππον ἱπτότην τε θυμάτων ἄπο / σπεύδειν ἀπὸ ρυτῆρος, ἔνθα δίστομοι / μάλιστα συμβάλλουσιν ἐμπόρων ὁδοί, /	« Qu'un de ceux qui me suivent aille vite aux autels et invite le peuple entier, soit à pied, soit à cheval, à laisser là le sacrifice et à courir, bride abattue, au point où débouchent et convergent les deux chemins qui s'offrent aux voyageurs. »	Précision	Élevée	Soi-même	902-903
902-903	Thésée	ὡς μὴ παρέλθωσ' αἱ κόραι, γέλως δ' ἐγὼ / ξένῳ γένωμαι τῷδε, χειρωθεὶς βίᾳ. /	« Il ne faut pas que ces filles dépassent l'endroit et que je devienne, moi, vaincu par ses violences, la risée de cet étranger. »	Décision : acceptation	Élevée	-	656a-657
932-935	Thésée	εἶπον μὲν οὖν καὶ πρόσθεν, ἐννέπω δὲ νῦν, / τὰς παῖδας ὡς τάχιστα δεῦρ' ἄγειν τινά, / εἰ μὴ μέτοικος τῆσδε τῆς χώρας θέλεις / εἶναι βίᾳ τε κοῦχ ἐκῶν	« Je te l'ai déjà dit, je te le répète : que l'on m'amène au plus vite ces filles, si tu ne veux pas devenir toi-même par force et contre ton gré un étranger fixé dans ce pays. »	Réitération / Volonté	Élevée	Soi-même / Créon	902-903
953	Créon	ἀνθ' ὧν πεπονθὼς ἤξιον τὰδ' ἀντιῶραν. /	« Traité de cette sorte, je me suis cru en droit de le traiter de même. »	Précision	Élevée	-	958-959
958-959	Créon	πρὸς δὲ τὰς πράξεις ὅμως, / καὶ τηλικόσδ' ὧν, ἀντιῶραν πειράσομαι. /	« À des actes pourtant, si vieux que je sois, j'essaierai de répondre de la même façon. »	Décision : refus	Élevée	-	932-935
1010-1012	Œdipe	ἀνθ' ὧν ἐγὼ νῦν τάσδε τὰς θεὰς ἐμοὶ / καλῶν ἱκνούμαι καὶ κατασκήπτω λιταῖς / ἐλθεῖν ἀρωγούς ξυμμάχους θ'	« Eh bien donc, c'est là pourquoi à mon tour j'invoque les déesses maîtresses de ces lieux, pourquoi je leur demande de venir à mes prières, en auxiliaatrices et en alliées. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	860a
1014-1015	Le chœur	ὁ ξεῖνος, ὄναξ, χρηστός· αἱ δὲ συμφοραὶ / αὐτοῦ πανώλεις, ἄξια δ' ἀμυνασθῆναι. /	« Cet étranger, prince, est homme de bien. Ses malheurs ont ruiné entièrement sa vie; ils lui donnent le droit d'être secouru. »	Décision : refus / Volonté	Élevée	- / Thésée	860a
1016-1017	Thésée	ἄλλος λόγων, ὡς οἱ μὲν ἐξεργασμένοι / σπεύδουσιν, ἡμεῖς δ' οἱ παθόντες ἔσταμεν. /	« Assez parlé! Les ravisseurs font hâte et nous, leurs victimes, nous ne bougeons plus. »	Décision : acceptation / Réitération	Élevée	- / Créon	1014-1015
1019-1020	Thésée	ὁδοῦ κατάρχειν τῆς ἐκεῖ, πομπὴν δέ με / χωρεῖν	« Montre-moi la route qui mène là-bas, et je te fais escorte. »	Volonté	Faible	Créon	
1038-1041	Thésée	σὺ δ' ἤμιν, Οἰδίπους, / ἔχρηλος αὐτοῦ μίμνε, πιστωθεὶς ὅτι, / ἦν μὴ θάναθ' ἔγω πρόσθεν, οὐχὶ παύσομαι / πρὶν ἂν σε τῶν σῶν κύριον στήσω τέκνων. /	« Toi (Œdipe), demeure ici en paix, et reste assuré que, si la mort ne me prévient, je n'aurai point de cesse que je ne t'aie remis tes deux filles en main. »	Réitération / Volonté	Faible	(Œdipe / Œdipe)	932-935

TABLEAU 102 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1042	Créon		Implicite : Créon montre le chemin à Thésée.	Décision : acceptation	Faible	-	1019-1020
1042	Œdipe		Implicite : Œdipe reste.	Décision : acceptation	Faible	-	1038-1041
1085-1095	Le chœur	ὦ θεῶν πάνταρχε, παντ- / όπτα Ζεῦ, πόροις / γὰς τᾶσδε δαμούχοις / σθένει ἴπικεῖω τὸν εὐαγρον τελειῶσαι λόχον, / σεμνά τε παῖς Παλλᾶς Ἀθήνα. / καὶ τὸν ἀγρευτὴν Ἀπόλλω / καὶ κοσιγνήτων πυκνοστίκτων ὀπαδὸν / ὠκυπόδων ἐλάφω στέργω διπλᾶς ἀρωγὰς / μολεῖν γὰ τᾶδε καὶ πολίταις. /	« Zeus ! Toi qui voit tout, maître souverain des dieux, oh ! Permetts aux gens de ce pays, dans leur vigueur triomphante, de réaliser la surprise qui leur livrera leur gibier. J'invoque également ton auguste fille, Pallas Athéna. Et à Apollon Chasseur, à sa sœur aussi, la compagne des faons à la peau tachetée et aux pieds légers, je dis mon désir de les voir porter leur double secours à ce pays et à ses citoyens. »	Invocation divine positive	-	Thésée	1019-1020, 1038-1041
1096	Thésée		Implicite : les filles d'Œdipe sont de retour.	Décision : acceptation	Élevée	-	1016-1017
1124-1125	Œdipe	καὶ σοι θεοὶ πόροιεν ὡς ἐγὼ θέλω, / αὐτῶ τε καὶ γῆ τῆδ'	« Que les dieux t'accordent ce que je vous souhaite, à toi comme à ton pays. »	Invocation divine positive	-	Thésée	1096
1173-1174	Œdipe	παῖς οὐμός, ὄναξ, στυγνός, οὗ λόγων ἐγὼ / ἄλγιστ' ἂν ἀνδρῶν ἐξαναχοίμην κλύων. /	« C'est mon fils, mon affreux fils, celui de tous les hommes dont il me coûterait le plus d'avoir à écouter la voix. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1175-1176	Thésée	τί δ' οὐκ ἀκούειν ἔστι καὶ μὴ δρᾶν ἢ μὴ / χρεῖζεις; τί σοι τοῦτ' ἔστι λυπηρὸν κλύειν; /	« Quoi ! Ne peux-tu l'entendre, sans faire pour cela ce que tu ne veux pas ? Qu'y a-t-il donc de si pénible à entendre seulement ? »	Décision : refus	Faible	-	1173-1174
1177-1178	Œdipe	ἐχθιστον, ὄναξ, φθέγμα τοῦθ' ἦκει πατρί; / καὶ μὴ μ' ἀνάγκη προσβάλλης τᾶδ' εἰκαθεῖν. /	« Sa voix est odieuse à l'oreille d'un père. Ne m'accule pas, prince, à l'obligation de t'accorder cela. »	Volonté	Élevée	Thésée	
1181-1184	Antigone	πάτερ, πιθοῦ μοι, καὶ νέα παρανέσω. / τὸν ἀνδρ' ἔασον τόνδε τῆ θ' αὐτοῦ φρενὶ / χάριν παρασχέιν τῶ θεῶ θ' ἢ βούλεται, / καὶ νῶν ὑπεῖκε τὸν κασίγνητον μολεῖν. /	« Ô père, écoute-moi, si jeune que je sois pour donner des conseils. Laisse l'homme qui te parle satisfaire ensemble et sa conscience et le dieu comme il le désire. Et pour nous deux aussi, laisse donc venir notre frère. »	Réitération	Élevée	Œdipe	1175-1176
1185-1203	Antigone	Omī	Omī	Précision	Élevée	Œdipe	1181-1184
1204-1205	Œdipe	τέκνον, βαρεῖαν ἠδονὴν νικᾶτέ με / λέγοντες; ἔστω δ' οὖν ὅπως ὑμῖν φίλον. /	« Vous vous serez donné à mes dépens, ma fille, le plaisir d'une succès cruel, en vous exprimant de la sorte. Qu'il en soit comme il vous plaira. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1185-1203
1206-1207	Œdipe	μόνον, ξέν, εἶπερ κείνος ὦδ' ἐλεύσεται, / μηδεὶς κρατεῖται τῆς ἐμῆς ψυχῆς ποτε. /	« Un seul mot cependant, étranger : si l'homme vient ici, que nul n'aille pour cela mettre la main sur ma personne. »	Volonté	Élevée	Thésée	
1208-1210	Thésée	ἅπαξ τὰ τοιαῦτ', οὐχὶ δις χρηζῶ κλύειν, / ὦ πρέσβυ. καμπεῖν δ' οὐχὶ βούλομαι· σὺ δ' ὦν / σῶς ἴσθ', ἐάν περ κάμῃ τις σφῆζῃ θεῶν. /	« C'est assez d'une fois, je n'ai pas besoin qu'on me le dise deux, vieillard. Je n'entends pas me vanter; mais sache que ta vie est en sûreté, tant qu'un dieu assure la mienne. »	Décision : acceptation / Réitération	Faible	- / Soi-même	1206-1207
1271-1272	Polynice	τί σιγᾶς; / φώνησον, ὦ πάτερ, τι· μὴ μ' ἀποστραφῆς. /	« Tu te tais, pourquoi ? Dis quelque chose, père, ne te détourne pas de moi... Tu ne me réponds rien ? »	Volonté	Élevée	Œdipe	
1280	Antigone	λέγ', ὦ ταλαπῶρ', αὐτὸς ὢν χρεῖα πάρειν /	« Dis-nous toi-même, malheureux, ce dont le besoin t'a conduit ici. »	Volonté	Faible	Polynice	
1284	Polynice	ἀλλ' ἐξερῶ· καλῶς γὰρ ἐξηγεῖ σὺ μοι /	« Eh bien, je dirai tout, car ton conseil est bon. »	Décision : acceptation	Faible	-	1280

TABLEAU 103 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1285-1288	Polynice	πρώτον μὲν αὐτὸν τὸν θεὸν ποιούμενος / ἀρωγόν, ἔνθεν μὲν ὦδ' ἀνέστησεν μολεῖν / ὁ τῆσδε τῆς γῆς κοίρανος, διδούς ἐμοὶ / λέξαι τ' ἀκοῦσαί τ' ἀσφαλεῖ σὺν ἐξόδῳ. /	« Je prends d'abord pour défenseur le dieu aux pieds de qui j'étais, lorsque le roi de ce pays m'a fait lever pour venir jusqu'ici, en m'accordant le droit de parler et d'entendre, puis de me retirer en toute sûreté. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	1284
1326-1330	Polynice	οἱ σ' ἀντὶ παίδων τῶνδε καὶ ψυχῆς, πάτερ, / ἱκετεύομεν ζύμπαντες ἐξατούμενοι / μῆνιν βαρβαρῶν εἰκαθεῖν ὀρμωμένῳ / τῷδ' ἀνδρὶ τοῦμοῦ πρὸς κασιγνήτου τίσιν, / ὅς μ' ἐξέωσε κάπεσ' ὕλησεν πάτρας. /	« Voilà donc ceux qui, avec moi, par tes filles, par ta vie même, père, tous ensemble ici te supplient et te demandent de laisser fléchir ta lourde colère en faveur de celui qui est là devant toi, à l'heure où il part se venger d'un frère qui l'a dépouillé, qui l'a chassé de sa patrie. »	Volonté	Élevée	Œdipe	
1340-1343	Polynice	ὄν, εἰ σὺ τῆμῃ ζυμπαραστήσῃ φρενί, / βραχεὶ σὺν ὄγκῳ καὶ χρόνῳ διασκεδῶ. / ὥστ' ἐν δόμοισι τοῖσι σοῖς στήσω σ' ἀγων. / στήσω δ' ἐμαυτὸν, κεῖνον ἐκβαλὼν βίᾳ. /	« Ah! Celui-là, assiste-moi dans mon dessin, et en un instant, en un tournemain, je disperse sa cendre aux vents. Et alors, je te conduis, je t'installe dans ta demeure, et je m'y installe avec toi, sitôt que je l'aurai, lui, jeté dehors. »	Précision	Élevée	Œdipe	1326-1330
1346-1347	Le chœur	τὸν ἄνδρα τοῦ πέμψαντος οὔνεκ', Οἰδῖπου / εἰπὼν ὁποῖα ζύμφορ' ἐκπεμψαί πάλιν. /	« Par égard pour celui qui te l'a adressé, ne renvoie pas cet homme, (Œdipe, sans lui avoir dit ce qui peut le servir. »	Réitération	Faible	Œdipe	1340-1343
1348-1351	Œdipe	ἀλλ' εἰ μὲν, ἄνδρες, τῆσδε δημοῦχοι χθονός / μὴ τύχῃσιν αὐτὸν δεῦρο προσπέμψας ἐμοὶ / Θησεύς, δικαῶν ὥστ' ἐμοῦ κλύειν λόγους, / οὐ τὰν ποτ' ὀμφῆς τῆς ἐμῆς ἐπήσθητο. /	« Ah! Chefs de ce pays, si celui qui me l'a envoyé ici n'était pas Thésée, Thésée qui a jugé bon qu'il tînt sa réponse de moi, il n'eût même pas ouï le son de ma voix. »	Précision	Faible	-	1352-1353
1352-1353	Œdipe	νῦν δ' ἀξιοθελὲς εἶσι κακούσας γ' ἐμοῦ / τοιαῦτ' ἂ τὸν τοῦδ' οὐ ποτ' εὐφρανεῖ βίον. /	« Mais il va au contraire s'en aller satisfait, après avoir entendu de ma bouche des mots peu faits pour réjouir sa vie. »	Décision : acceptation / Décision : acceptation partielle	Faible	- / -	1271-1272
1383-1385	Œdipe	σὺ δ' ἔρρ' ἀπόπτυστός τε κάπῳτῳ ἐμοῦ, / κακῶν κάκιστε, τάσδε συλλαβὼν ἀράς, / ἄς σοι καλοῦμαι	« Va-t'en donc à ta perte, ignominieusement, sans père désormais, ô méchant entre les méchants, et emporte avec toi les malédictions que j'appelle sur ta tête. »	Décision : refus	Élevée	-	1326-1330
1385-1392	Œdipe	μήτε γῆς ἐμφυλίου / δόρει κρατῆσαι μήτε νοστήσαι ποτε / τὸ κοῖλον Ἄργος, ἀλλὰ συγγενεῖ χειρὶ / θανεῖν κτανεῖν ἢ ὑφ' οὐπερ ἐξεληλάσασαι. / τοιαῦτ' ἀρώμῃ καὶ καλῶ τὸ Ταρτάρου / στυγνὸν πατρῶον ἔρεβος, ὡς σ' ἀποικίσῃ, / καλῶ δὲ τάσδε δαίμονας, καλῶ δ' Ἄρη / τὸν σφῶν τὸ δεινὸν μῖσος ἐμβεβληκότα. /	« Que ta lance jamais ne triomphe du pays qui t'a fait naître! Que jamais tu ne retournes dans la plaine encaissée d'Argos, mais que, sous une main de frère, tu tues et succombes à la fois, victime de celui qui t'a banni! Voilà comment je te maudis; et j'invoque l'ombre affreuse du Tartare, pour qu'elle te prenne en son sein. J'invoque également les déesses de ces lieux. J'invoque Arès enfin, qui vous à mis, à tous deux, cette horrible haine au cœur. »	Invocation divine négative	-	Polynice	1383-1385
1397-1398	Le chœur	Πολύνεικες, οὐτε ταῖς παρελθούσας ὁδοῖς / ζυνήρομαί σοι, νῦν τ' ἴθ' ὡς τάχος πάλιν. /	« je ne puis, Polynice, ni te féliciter de tes derniers voyages, ni te dire autre chose que : va, pars au plus vite. »	Réitération	Faible	Polynice	1383-1385
1399	Polynice		Implicite : Polynice ne part pas immédiatement.	Décision : refus	Élevée	-	1383-1385, 1397-1398

TABLEAU 104 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1405-1410	Polynice	ὦ τοῦδ' ὄμαιμοι παῖδες, ἀλλ' ὑμεῖς, ἐπεὶ / τὰ σκληρὰ πατρός κλύετε ταῦτ' ἀρωμένου, / μὴ τοί με πρὸς θεῶν σφῶ γ', ἐὰν αἱ τοῦδ' ἀραὶ / πατρός τελῶνται καὶ τις ὑμῖν ἐς δόμους / νόστος γένηται, μὴ μ' ἀτιμάσῃτε γε, / ἀλλ' ἐν τάφοισι θέσθε κἀν κτερίσασιν. /	« Ô enfants, mes sœurs, vous du moins, puisque vous venez d'entendre les malédictions implacables d'un père, au nom des dieux, n'allez pas, si ces malédictions un jour s'accomplissent et si pour vous s'achève le retour au foyer, n'allez pas me faire affront, mais mettez-moi dans une tombe, entouré d'offrandes funèbres. »	Volonté	Élevée	Antigone	
1416-1417	Antigone	στρέψαι στράτευμ' ἐς Ἄργος ὡς τάχιστα γε, / καὶ μὴ σέ τ' αὐτὸν καὶ πόλιν διεργάσῃ. /	« Ah ! Fais faire demi-tour à ton armée. Fais-la rentrer au plus vite à Argos, et ne va pas d'un même coup perdre et ton pays et toi. »	Volonté	Faible	Polynice	
1418-1419	Polynice	ἀλλ' οὐχ οἶόν τε· πῶς γὰρ αὐθις ἂν πάλιν / στράτευμ' ἄγοιμι ταυτόν. εἰσάπαξ τρέσας; /	« Impossible. Vais-je ainsi ramener mon armée intacte, pour avoir brusquement pris peur ? »	Décision : refus	Élevée	-	1416-1417
1420-1431	Polynice et Antigone	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1418-1419
1432-1434	Polynice	καὶ μὴ μ' ἐπίσῃς γ'· ἀλλ' ἐμοὶ μὲν ἦδ' ὁδὸς / ἔσται μέλουσα δύσποτος τε καὶ κακὴ / πρὸς τοῦδε πατρός τῶν τε τοῦδ' ἐρινύων· /	« Ne cherche pas à me retenir. J'aurai seul à voir si ma démarche est néfaste et funeste du fait de mon père et de ses Érinyes. »	Décision : refus	Élevée	Antigone	1416-1417
1435-1436	Polynice	σφῶν δ' εὖ διδοίη Ζεὺς, τάδ' εἰ θανόντι μοι / τελεῖτ', ἐπεὶ οὐ μοι ζῶντί γ' αὐθις ἔξετον. /	« Daigne Zeus en revanche vous être favorable, si, quand je serai mort, vous me rendez ces soins, car vous ne pourrez plus m'en rendre, vivant. »	Invocation divine positive / Réitération	-	Antigone / Antigone	1432-1434
1447	Polynice		Implicite : Polynice part.	Décision : acceptation	Élevée	-	1383-1385, 1397-1398
1457-1458	Œdipe	ὦ τέκνα τέκνα, πῶς ἂν, εἴ τις ἔντοπος, / τὸν πάντ' ἄριστον δεῦρο Θηρέα πόροι; /	« Mes enfants, mes enfants, que je souhaiterais qu'un homme du pays pût m'amener Thésée, le héros accompli ! »	Volonté	Élevée	Le chœur	
1460-1461	Œdipe	Διὸς περωτὸς ἦδε μ' αὐτίκ' ἄξετα / βροντὴ πρὸς Ἄϊδην· ἀλλὰ πέμψαθ' ὡς τάχος. /	« Voici la foudre ailée de Zeus qui va à l'instant même m'emmener aux enfers. Allez, envoyez au plus vite. »	Réitération	Élevée	Le chœur	1457-1458
1475-1476	Œdipe	καλῶς κάτοιδ'· ἀλλ' ὡς τάχιστα μοι μολῶν / ἄνακτα χῶρας τῆσδὲ τις πορευσάτω. /	« Je le sais sans erreur. Ah ! Qu'on aille au plus vite chercher pour moi le roi de ce pays. »	Réitération	Élevée	Le chœur	1457-1458
1491-1495	Le chœur	ἰὼ ἰὼ παῖ, βᾶθι βᾶθ', εἴτ' ἄρα, / περὶ γυῶν ἐναλίω Ποσειδωνίῳ θεῷ, τυγχάνεις / βούθυτον ἐστὶν ἀγίζων, ἱκοῦ. /	« Ô mon fils, arrive, arrive ; que tu sois à cette heure aux champs ou bien que tu te trouves en train d'honorer par un sacrifice au fond de la plaine le foyer du dieu des mers, Poséidon, ah ! Viens. »	Réitération	Faible	Thésée	1457-1458
1500	Thésée		Implicite : Thésée arrive.	Décision : acceptation	Faible	-	1491-1495
1508-1509	Œdipe	ῥοπή βίου μοι καὶ σ' ἄπερ ξυγγήνεσα / θέλω πόλιν τε τῆνδε μὴ ψεύσας θανεῖν. /	« Voici pour ma vie l'heure décisive : je ne veux pas mourir en vous frustrant, ta ville et toi, de ce que je vous ai promis. »	Volonté / Réitération	Élevée	Soi-même / Thésée	
1516	Thésée	πειθεις με·	« Je te crois. »	Décision : acceptation	Faible	-	1508-1509
1518-1519	Œdipe	ἐγὼ διδάξω, τέκνον Αἰγέως, ἅ σοι / γήρωσ ἄλυπα τῆνδε κείσεται πόλει. /	« Je vais donc, fils d'Égée, t'apprendre quel trésor vous conserverez, toi et ta cité, à l'abri de l'âge et de ses soucis. »	Volonté	Élevée	Thésée	
1556	Thésée		Implicite : Thésée suit les instructions d'Œdipe.	Décision : acceptation	Faible	-	1518-1519
1579	Œdipe		Implicite : Œdipe est mort comme il le souhaitait.	Décision : acceptation	Élevée	-	408
1751	Thésée	παύετε θρήνων, παῖδες·	« Arrêtez là vos chants de deuil, enfants. »	Volonté	Faible	Antigone	
1751-1753	Thésée	ἐν οἷς γὰρ / χάρις ἡ χθονία ζύν' ἀπόκειται, / πενθεῖν οὐ χρεὶ νήμεσις γάρ. /	« Puisque la faveur des morts nous est à tous garantie, il n'y a pas lieu de gémir : ils nous en voudraient. »	Précision	Faible	Antigone	1751
1754	Antigone		Implicite : Antigone cesse de pleurer.	Décision : acceptation	Élevée	-	1751

TABLEAU 105 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe à Colone* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1756	Antigone	τύμβον θέλομεν προσιδεῖν αὐτοῖ πατρός ἡμετέρου. /	« Nous voudrions voir la tombe de notre père. »	Volonté	Élevée	Thésée	
1757	Thésée	ἀλλ' οὐ θεμιτόν. /	« Mais c'est chose interdite. »	Décision : refus	Élevée	-	1756
1760	Thésée	ὦ παῖδες, ἀπέειπεν ἔμοι κείνος /	« C'est lui qui l'a défendu, mes enfants. »	Précision	Élevée	Antigone	1757
1768-1769	Antigone	ἀλλ' εἰ τάδ' ἔχει κατὰ νοῦν κείνῳ, / ταῦτ' ἂν ἀπαρκοῖ.	« Si tel est son désir, il suffit. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1757

***Œdipe-Roi***<sup>324</sup>TABLEAU 106 – Catégorisation des personnages dans *Œdipe-Roi* de Sophocle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Créon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Mûr	Non
Jocaste	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
Le Corinthien	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le prêtre	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Le serviteur	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Tirésias	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Œdipe	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non

---

324. Voir SOPHOCLE 1958 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 107 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Edipe-Roi* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
9-11	Œdipe	ἀλλ' ὦ γεραῖέ, φράζ', ἐπεὶ πρέπων ἔφυς / πρὸ τῶνδε φωνεῖν, τίτι τρόπῳ κοιθέστατε, / δέισαντες ἢ στερζαντες;	« Allons! Vieillard, explique-toi : tu es tout désigné pour parler en leur nom. À quoi répond votre attitude ? À quelque crainte ou à quelque désir ? »	Volonté	Faible	Le prêtre	
14	Le prêtre		Implicite : le prêtre s'explique.	Décision : acceptation	Élevée	-	9-11
40-42	Le prêtre	νῦν τ', ὦ κράτιστον πᾶσιν Οἰδῖπου χάρα, / ἱκετεύομέν σε πάντες οἶδε πρόστροποι / ἀλλήν τιν' εὔρεῖν ἡμῖν	« Eh bien! Cette fois encore, puissant (Œdipe aimé de tous ici, à tes pieds, nous t'implorons. Découvre pour nous un secours. »	Volonté	Élevée	Œdipe	
42-51	Le prêtre	εὔρεῖν ἡμῖν, εἴτε του θεῶν / φήμην ἀκούσας εἴτ' ἀπ' ἀνδρός οἴσθ' αὖ του / ὡς τοῖσιν ἐμπεύροι καὶ τὰς ζυμφορὰς / ζώσας ὁρῶ μάλιστα τῶν βουλευμάτων. / ἴθ', ὦ βροστῶν ἀριστ', ἀνόρθωσον πόλιν, / ἴθ', εὐλαβήθηθ' ὡς σὲ νῦν μὲν ἦδε γῆ / σωτήρα κληῖζει τῆς πάρος προθυμίας / ἀρχῆς δὲ τῆς σῆς μηδομῶς μεμνώμεθα / στάντες τ' ἐς ὀρθὸν καὶ πεσόντες ὑστερον. / ἀλλ' ἀσφαλεία τῆνδ' ἀνόρθωσον πόλιν /	« Que la voix d'un dieu te l'enseigne ou qu'un mortel t'en instruise, n'importe! Les hommes éprouvés se trouvent aussi ceux dont je vois les conseils le plus souvent couronnés de succès. Oui, redresse notre ville, ô toi, le meilleur des humains! Oui, prends garde pour toi-même! Ce pays aujourd'hui t'appelle son sauveur, pour l'ardeur à le servir que tu lui montras naguère : ne va pas maintenant lui laisser de ton règne ce triste souvenir qu'après notre relèvement il aura ensuite marqué notre chute. Redresse cette ville définitivement. »	Précision	Élevée	Œdipe	40-42
58-59	Œdipe	ὦ παῖδες οἰκτροί, γνωτὰ κοῦκ ἀγνωτὰ μοι / προσήλθεθ' ἡμεῖροντες;	« Mes enfants, vous venez à moi chargés de vœux que je n'ignore pas - que je connais trop. »	Décision : acceptation	Faible	-	40-42
74-77	Œdipe	τοῦ γὰρ εἰκότας πέρα / ἄπεστι πλείω τοῦ καθήκοντος χρόνου. / ὅταν δ' ἔκηται, τηνικαῦτ' ἐγὼ κακός / μὴ δρῶν ἂν εἶην πᾶνθ' ὅσ' ἂν δηλοῖ θεός. /	« La durée de son absence dépasse le délai normal beaucoup plus qu'il n'est naturel. Mais dès qu'il sera là, je serais criminel si je refusais d'accomplir ce qu'aura déclaré le dieu. »	Volonté	Faible	Soi-même	
93-94	Œdipe	ἐς πάντας αὔδα τῶνδε γὰρ πλέον φέρω / τὸ πένθος ἢ καὶ τῆς ἐμῆς ψυχῆς πέρι. /	« Va, parle devant tous. Leur deuil à eux me pèse plus que le souci de ma personne. »	Volonté	Faible	Créon	
95	Créon		Implicite : Créon parle.	Décision : acceptation	Faible	-	93-94
95-98	Créon	λέγοιμ' ἂν οἷ ἦκουσα τοῦ θεοῦ πάρα. / ἄνωγεν ἡμᾶς Φοῖβος ἐμφανῶς ἄναξ / μίασμα χώρας, ὡς τεθραμμένον χθονὶ / ἐν τῆδ', ἐλαύνειν μηδ' ἀνήμεστον τρέφειν. /	« Eh bien! Voici quelle réponse m'a été faite au nom du dieu. Sire Phoebos nous donne l'ordre exprès de chasser la souillure que nourrit ce pays et de ne pas l'y laisser croître jusqu'à ce qu'elle soit incurable. »	Volonté	Élevée	Œdipe	
106-107	Créon	τούτου θανόντος νῦν ἐπιστέλλει σαφῶς / τοὺς αὐτοέντας χειρὶ τιμωρεῖν τινας. /	« Il est mort, et le dieu aujourd'hui nous enjoint nettement de le venger et de frapper ses assassins. »	Précision	Élevée	Œdipe	95-98

TABLEAU 108 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Edipe-Roi* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
132-136	Œdipe	ἀλλ' ἐξ ὑπαρχῆς αὐθις αὐτ' ἐγὼ φανῶ· / ἐπαζίως γὰρ Φοῖβος, ἀζίως δὲ σὺ / πρὸ τοῦ θανόντος τήνδ' ἔθεσθ' ἐπιστροφῆν· / ὥστ' ἐνδίκως ὄψεσθε καὶ με σύμμαχον / γῆ τῆδε τιμωρούντα τῷ θεῷ θ' ἅμα. /	« Eh bien ! Je reprendrai l'affaire à son début et l'éclaircirai, moi. Phoebos a fort bien fait - et tu as bien fait, toi aussi - de montrer ce souci du mort. Il est juste que tous deux vous trouviez un appui en moi. Je me charge de la cause à la fois de Thèbes et du dieu. »	Décision : acceptation	Élevée	-	74-77, 95-98
142-143	Œdipe	ἀλλ' ὡς τάχιστα, παῖδες, ὑμεῖς μὲν βάρηρον / ἴστασθε, τοῦσδ' ἄραντες ἰκτῆρας κλάδους, /	« Levez-vous donc, enfants, sans tarder, de ces marches et emportez ces rameaux suppliants. »	Volonté	Faible	Le prêtre	
147-148	Le prêtre	ὦ παῖδες, ἰστώμεσθα τῶνδε γὰρ χάριν / καὶ δεῦρ' ἐβημεν ὦν ὄδ' ἐξαγγέλλεται. /	« Relevons-nous, enfants, puisque ce que nous sommes venus chercher ici, le roi le promet. »	Décision : acceptation	Faible	-	142-143
149-150	Le prêtre	Φοῖβος δ' ὁ πέμψας τάσδε μοντείας ἅμα / σωτήρ δ' ἔκοιτο καὶ νόσου παυστήριος. /	« Que Phoebos, qui nous a envoyé ces oracles, maintenant vienne nous sauver et mettre un terme à ce fléau ! »	Invocation divine positive	-	Soi-même	95-98
224-226	Œdipe	ὅστις ποθ' ὑμῶν Λαῖον τὸν Λαβδάκου / κάτοιθεν ἀνδρὸς ἐκ τίνος διώλετο, / τοῦτον κελεύω πάντα σημαίνειν ἐμοί· /	« À quiconque parmi vous sait sous le bras de qui est tombé Laïos, le fils de Labdacos, j'ordonne de me révéler tout. »	Volonté / Volonté	Élevée	Le serviteur / Le chœur	
227-254 276-278	Œdipe Le chœur	Omis ὡσπερ μ' ἀραῖον ἔλαβες, ὦδ', ἀναξ, ἐρῶ. / οὐτ' ἔχτανον γὰρ οὔτε τὸν κτανόντ' ἔγω / δεῖζα.	Omise « Tu m'as pris dans les liens de ton imprécation, ô roi : je te parlerai comme elle l'exige. Je n'ai pas commis le meurtre ; je ne saurais pas davantage te désigner le meurtrier. »	Précision Décision : acceptation	Élevée Faible	Le chœur -	224-226 224-226
282	Le chœur	τὰ δεύτερ' ἐκ τῶνδ' ἂν λέγοιμ' ἅμοι δοκεῖ. /	« Je voudrais bien alors te donner un second avis. »	Volonté	Faible	Œdipe	
283	Œdipe	εἰ καὶ τρίτ' ἐστί	« Voir un troisième, si tu veux. »	Décision : acceptation	Faible	-	282
283	Œdipe	μὴ παρῆς τὸ μὴ οὐ φράσαι. /	« Va, n'hésite pas à parler. »	Volonté	Faible	Le chœur	
284	Le chœur		Implicite : le chœur s'exprime.	Décision : acceptation	Faible	-	283
284-286	Le chœur	ἔνοατ' ἀνακτι ταῦθ' ὀρώντ' ἐπίσταμαι / μάλιστα Φοῖβω Τειρεσίαν, παρ' οὗ τις ἂν / σκοπῶν τάδ', ὄναξ, ἐκμάθοι σαφέστατα. /	« Comme sire Apollon, sire Tirésias possède, je le sais, le don de clairvoyance. En recourant à lui pour mener cette enquête, on serait renseigné très exactement, roi. »	Volonté	Faible	Œdipe	
300	Œdipe		Implicite : Œdipe a recours à Tirésias.	Décision : acceptation	Faible	-	284-286
310-313	Œdipe	σὺ νυν φθονήσας μήτ' ἀπ' οἰωνῶν φάτιν / μήτ' εἴ τιν' ἄλλην μαντικῆς ἔχεις ὁδόν, / ῥύσαι σεαυτὸν καὶ πόλιν, ῥύσαι δ' ἐμέ, / ῥύσαι δὲ πᾶν μίαισμα τοῦ τεθνηκότος. /	« Ne nous refuse donc ni les avis qu'inspirent les oiseaux, ni aucune démarche de la science prophétique, et sauve-toi, toi et ton pays, sauve-moi aussi, sauve-nous de toute souillure que peut nous infliger le mort. »	Volonté	Élevée	Tirésias	
320-321	Tirésias	ἄφες μ' ἐς οἴκους· ῥᾶστα γὰρ τὸ σὸν τε σὺ / καγὼ δισίσσω τοῦμόν, ἦν ἐμοὶ πύθη. /	« Va, laisse-moi rentrer chez moi : nous aurons, si tu m'écoutes, moins de peine à porter, moi mon sort, toi le tien. »	Décision : refus	Élevée	-	310-313
322-323	Œdipe	οὐτ' ἔννομ' εἶπας οὔτε προσφιλεῖ πόλει / τῆδ', ἥ σ' ἐθρεψε, τήνδ' ἀποστερῶν φάτιν. /	« Que dis-tu ? Il n'est ni normal ni conforme à l'amour que tu dois à Thèbes, ta mère, de lui refuser un oracle. »	Réitération	Élevée	Tirésias	310-313
324-325	Tirésias	ὄρῳ γὰρ οὐδὲ σοὶ τὸ σὸν φώνημι ἰδὼν / πρὸς καρδόν· ὡς οὖν μηδ' ἐγὼ ταύτῳ πάθω— /	« Ah ! C'est que je te vois toi-même ne pas dire ici ce qu'il faut ; et, comme je crains de commettre la même erreur à mon tour... »	Décision : refus	Élevée	-	322-323
326-327	Œdipe	μὴ πρὸς θεῶν φρονῶν γ' ἀποστραφῆς, ἐπεὶ / πάντες σε προσκυνούμεν οἳδ' ἰκτῆριοι. /	« Non, par les dieux ! Si tu sais, ne te détourne pas de nous. Nous sommes tous ici à tes pieds, suppliants. »	Réitération	Élevée	Tirésias	310-313
328-329	Tirésias	ἐγὼ δ' οὐ μὴ ποτε / τάμ', ὡς ἂν εἶπω μὴ τὰ σ', ἐκφῆνω κοκά. /	« Mais non, n'attends pas de moi que je révèle mon malheur - pour ne pas dire : le tien. »	Décision : refus	Élevée	-	326-327



TABLEAU 109 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe-Roi* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
330-331	Œdipe	τί φής; ξυνειδώς οὐ φράσεις, ἀλλ' ἔννοεῖς / ἡμᾶς προδοῦναι καὶ καταφθεῖραι πόλιν; /	« Comment ? Tu sais et tu ne veux rien dire! Ne comprends-tu pas que tu nous trahis et perds ton pays ? »	Précision	Élevée	Tirésias	310-313
332	Tirésias	ἐγὼ οὐτ' ἐμαυτὸν οὔτε σ' ἀλγυνῶ.	« Je ne veux affliger ni toi ni moi »	Décision : refus	Élevée	-	330-331
333	Tirésias	οὐ γὰρ ἄν πύθοιό μου. /	« De moi tu ne sauras rien. »	Réitération	Élevée	-	320-321
334-349	Tirésias et Œdipe	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	320-321
350	Tirésias		Implicite : Tirésias commence à divulguer ce qu'il sait.	Décision : acceptation	Élevée	-	310-313
350-353	Tirésias	ἐννέπω σὲ τῷ κηρύγματι / ᾧπερ προεῖπας ἐμμένειν, κάφ' ἡμέρας / τῆς νῦν προσαυθῶν μήτε τούσδε μήτ' ἐμέ, / ὡς ὄντι γῆς τῆσδ' ἀνοσίῳ μάσταρι. /	« Eh bien, je te somme, moi, de t'en tenir à l'ordre que tu as proclamé toi-même, et donc de ne plus parler de ce jour à qui que ce soit, ni à moi, ni à ces gens ; car, sache-le, c'est toi, c'est toi le criminel qui souille ce pays. »	Volonté	Élevée	Œdipe	
361	Œdipe	ἀλλ' αὖθις φράσον. /	« Va, répète encore. »	Volonté	Faible	Tirésias	
362	Tirésias		Implicite : Tirésias répète.	Décision : acceptation	Faible	-	361
362	Tirésias	φρονέα σε φημι τάνδρὸς οὗ ζητεῖς κυρεῖν. /	« Je dis que c'est toi l'assassin recherché. »	Réitération	Élevée	Œdipe	350-353
363	Œdipe	ἀλλ' οὐ τι χάρων δις γε πημονὰς ἔρεις. /	« Ah tu ne répèteras pas de telles horreurs impunément ! »	Décision : refus	Élevée	-	350-353
366-367	Tirésias	λεληθέναι σε φημι σὺν τοῖς φιλτάτοις / ἀσχισθ' ὀμιλοῦντ', οὐδ' ὄραν ἴν' εἰ κακοῦ. /	« Eh bien donc, je le dis. Sans le savoir, tu vis dans un commerce infâme avec les plus proches des tiens, et sans te rendre compte du degré de misère où tu es parvenu. »	Précision	Élevée	Œdipe	350-353
404-407	Le chœur	ἡμῖν μὲν εἰκάζουσι καὶ τὰ τοῦδ' ἔπη / ὄργῃ λελέχθαι καὶ τὰ σ', Οἰδίπου, δοκεῖ, / δεῖ δ' οὐ τοιούτων, ἀλλ' ὅπως τὰ τοῦ θεοῦ / μαντεῖ' ἄριστα λύσομεν, τότε σκοπεῖν. /	« Il nous semble bien à nous que, si ses mots étaient dictés par la colère, il en est de même pour les tiens (Œdipe ; et ce n'est pas de tels propos que nous avons besoin ici. Comment résoudre au mieux l'oracle d'Apollon! Voilà seulement ce que nous avons à examiner. »	Volonté	Faible	Œdipe	
429-430	Œdipe	ἦ ταῦτα δεῖτ' ἀνεκτὰ πρὸς τούτου κλύειν; / οὐκ εἰς δλεθρον; οὐχὶ θάσσον; οὐ πάλιν /	« Ah! Peut-on tolérer d'entendre parler de la sorte! Va-t'en à la male heure, et vite! Vite, tourne le dos à ce palais. Loin d'ici! Va-t'en! »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Tirésias	404-407
447-451	Tirésias	εἰπὼν ἄπειμ' ὦν οὐνεκ, ἦλθον, οὐ τὸ σὸν / δεῖσας πρόσωπον οὐ γὰρ ἔσθ' ὅπου μ' ὀλεῖς. / λέγω δέ σοι· τὸν ἄνδρα τούτων, ὃν πάλαι / ζητεῖς ἀπειλῶν κἀνακατηρύσσω φόνον / τὸν Λαῖον, οὗτός ἔστιν ἐνθάδε, /	« Je pars, mais je dirai d'abord ce pour quoi je suis venu. Ton visage ne m'effraie pas : ce n'est pas toi qui peut me perdre. Je te le dis en face : l'homme que tu cherches depuis quelque temps avec toutes ces menaces, ces proclamations sur Laïos assassiné, cet homme est ici même. »	Décision : acceptation / Précision	Élevée	- / Œdipe	429-430
513-519	Créon	ἄνδρες πολῖται, δεῖν' ἔπη πεπυσμένον / κατηγορεῖν μου τὸν τύραννον Οἰδίπου, / πάρεμ' ἀτλητῶν. εἰ γὰρ ἐν ταῖς ζυμφοραῖς / ταῖς νῦν νομίζει πρὸς γ' ἐμοῦ πεπονθέναι / λόγοισιν εἴτ' ἔργοισιν εἰς βλάβην φέρον, / οὔτοι βίου μοι τοῦ μακράωνος πόθος, / φέρωντι τῆνδε βάζιν.	« On m'apprend, citoyens, que notre roi (Œdipe) se répand contre moi en propos singuliers. L'idée m'en est intolérable, et c'est pourquoi je suis ici. Si vraiment il s' imagine qu'à l'heure où nous nous trouvons je lui cause le moindre tort, soit en paroles, soit en actes, je ne souhaite plus vivre davantage : tel décri me pèserait trop. »	Volonté	Élevée	Soi-même	

TABLEAU 110 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe-Roi* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
532-536	Œdipe	οὗτος σύ, πῶς δευρὶ ἤλθεσ; ἢ τοσονδ' ἔχεις / τόλμης πρόσωπον ὥστε τὰς ἐμὰς στέγας / ἔκου, φονεὺς ὦν τοῦδε τάνδρῶς ἐμφανῶς / ληστής τ' ἐναργῆς τῆς ἐμῆς τυραννίδος; / φέρ' εἰπέ πρὸς θεῶν	« Hé là ! Que fais-tu donc ici ? Quoi ! Tu as le front, insolent, de venir jusqu'à mon palais, assassin qui en veux clairement à ma vie, brigand visiblement avide de mon trône ! Mais, voyons, parle, au nom des dieux ! »	Volonté	Élevée	Créon	
543	Créon		Implicite : Créon répond.	Décision : acceptation	Élevée	-	532-536
543-544	Créon	οἶσθ' ὡς πόησον; ἀντί τῶν εἰρημένων / ἴσ' ἀντάκουσον, κάττα κρῖν' αὐτὸς μαθῶν. /	« Sais-tu ce que tu as à faire ? Tu as parlé : laisse-moi parler à mon tour, puis juge toi-même, une fois que tu m'auras entendu. »	Volonté	Élevée	Œdipe	
545-546	Œdipe	λέγειν σὺ δεινός, μανθάνειν δ' ἐγὼ κακός / σοῦ δυσμενῆ γὰρ καὶ βαρύν σ' ἡύρηγ' ἐμοί. /	« Tu parles bien, mais, moi, je t'entends mal. Je te trouve à la fois hostile et inquiétant. »	Décision : refus	Élevée	-	543-544
547-581	Œdipe et Créon	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	545-546
582	Œdipe	ἐνταῦθα γὰρ δὴ καὶ κακός φαίνει φίλος. /	« Et c'est là, justement, que tu te révéles un félon. »	Décision : refus	Élevée	-	543-544
583-615	Créon	Omī	Omīse	Précision	Élevée	Œdipe	543-544
616-617	Le chœur	καλῶς ἔλεξεν εὐλαβομένῳ πεσεῖν, / ἀναξ, φρονεῖν γὰρ οἱ ταχεῖς οὐκ ἀσφαλεῖς. /	« Qui prétend se garder d'erreur trouvera qu'il a bien parlé. Trop vite décider n'est pas sans risque, roi. »	Volonté	Faible	Œdipe	
618-621	Œdipe	ὅταν ταχύς τις οὐπιβουλεύων λάθρα / χωρῆ, ταχὺν δεῖ κάμῃ βουλεύειν πάλιν / εἰ δ' ἤσυχάζων προσμενῶ, τὰ τοῦδε μὲν / πεπραγμέν' ἔσται, τάμ' αὖ δ' ἡμαρτημένα. /	« Quand un traître, dans l'ombre, se hâte vers moi, je dois me hâter, moi aussi, de prendre un parti. Que je reste là sans agir, voilà son coup au but et le mien manqué. »	Décision : refus	Élevée	-	616-617
623	Œdipe	θνήσκειν, οὐ φυγεῖν σε βούλομαι. /	« C'est ta mort que je veux, ce n'est pas ton exil. »	Volonté	Élevée	Créon	
631-633	Le chœur	παύσασθ', ἀνακτες· καίριαν δ' ἡμῖν ὀρᾶ / τῆνδ' ἐκ δόμων στεῖρουσαν Ἰοκάστην, μεθ' ἧς / τὸ νῦν παρεστὸς νεῖκος εὐ θέσθαι χρεῶν. /	« Ô princes, arrêtez ! Mais je vois Jocaste sortir justement du palais. Il faut qu'elle vous aide à régler la querelle qui vous a mis aux prises. »	Volonté / Volonté / Volonté	Élevée	Jocaste / Œdipe / Créon	
634	Jocaste		Implicite : Jocaste intervient.	Décision : acceptation	Élevée	-	631-633
637	Jocaste	οὐκ εἶ σύ τ' οἴκουσ	« Allons, rentre au palais. »	Volonté	Faible	Œdipe	
637	Jocaste	σύ τε, Κρέων, κατὰ στέγας, /	« Et toi chez toi, Créon. »	Volonté	Faible	Créon	
639-641	Créon	ὄμαίμε, δεινά μ' Οἰδίπους ὁ σὸς πόσις / δρᾶσαι δικαιοῦ δυοῖν ἀποκρίνας κοκοῖν / ἢ γῆς ἀπῶσαι πατρίδος ἢ κτείναι λαβῶν. /	« C'est ton époux, ma sœur, c'est Œdipe, qui prétend me traiter d'une étrange façon et décider lui-même s'il me chassera de Thèbes ou m'arrêtera pour me mettre à mort. »	Décision : refus	Élevée	-	631-633, 637
642-643	Œdipe	ζύμφημι· δρώντα γὰρ νιν, ὧ γύναι, κακῶς / εἴληφα τοῦμόν σῶμα σὺν τέχνη κακῆ. /	« Parfaitement ! Ne l'ai-je pas surpris en train de monter criminellement contre ma personne une intrigue criminelle ? »	Décision : refus	Élevée	-	631-633, 637
646-648	Jocaste	ὦ πρὸς θεῶν πίστευσον, Οἰδίπους, τάδε, / μάλιστα μὲν τόνδ' ὄρκον αἰδεσθεῖς θεῶν, / ἔπειτα κάμῃ τοῦσδε θ' οἱ πάρεσί σοι. /	« Au nom des dieux, Œdipe, sur ce point-là, crois-le. Respecte sa parole - les dieux en sont garants - respecte-moi aussi, et tous ceux qui sont là. »	Décision : refus	Élevée	-	642-643
649	Le chœur	πῖθου θελήσας φρονήσας τ', ἀναξ, λίσσομαι. /	« Cède à sa prière, montre bon vouloir, reprends ton sang-froid, je t'en prie, seigneur ! »	Réitération	Faible	Œdipe	646-648
651-668	Le chœur et Œdipe	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	649
669-670	Œdipe	ὁ δ' οὖν ἴτω, κεί χρεῖ με παντελῶς θανεῖν / ἢ γῆς ἄτιμον τῆσδ' ἀπωσθῆναι βίᾳ. /	« Eh bien soit ! Qu'il parte ! Dussé-je périr à coup sûr, ou me voir expulsé par force et ignominieusement de Thèbes. »	Décision : acceptation	Élevée	-	631-633, 637
676	Œdipe	οὐκουν μ' εἰσείεις κάκτὸς εἶ; /	« Vas-tu donc me laisser en paix et t'en aller ! »	Volonté	Faible	Créon	
677-678	Créon	παρεῦσομαι, / σοῦ μὲν τυχῶν ἀγνώτος, ἐν δὲ τοῖσδ' ἴσος. /	« Je m'en vais, tu m'auras méconnu ; mais pour eux je reste l'homme que j'étais. »	Décision : acceptation	Faible	-	676
679	Le chœur	γύναι, τί μέλλεις κομίζειν δόμον τόνδ' ἔσω; /	« Que tardes-tu, femme, à l'emmener chez lui ? »	Réitération	Faible	Jocaste	637
680	Jocaste	μαθούσά γ' ἦτις ἡ τύχη. /	« Je veux savoir d'abord ce qui est arrivé. »	Décision : refus	Faible	-	679
702	Jocaste	λέγ', εἰ σαφῶς τὸ νεῖκος ἐγκαλῶν ἔρεῖς. /	« Parle, que je voie si tu peux exactement dénoncer l'objet de cette querelle. »	Volonté	Faible	Œdipe	

TABLEAU 111 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe-Roi* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
703	(Œdipe	φρονέα με φησὶ Λαίου καθηστάναι. /	« Il prétend que c'est moi qui ai tué Laios. »	Décision : acceptation	Élevée	-	702
707-710	Jocaste	σύ νυν ἀφείς σεαυτὸν ὦν λέγεις περὶ / ἐμοῦ πάκουσον, καὶ μὰθ' οὐνεκ' ἐστὶ σοὶ / βρότειον οὐδὲν μαντικῆς ἔχον τέχνης. / φανῶ δέ σοι σημεῖα τῶνδε σύντομα. /	« Va, absous-toi toi-même du crime dont tu parles, et écoute-moi. Tu verras que jamais créature humaine ne posséda rien de l'art de prédire. Et je vais t'en donner la preuve en peu de mots. »	Volonté / Décision : refus	Faible	(Œdipe / -	
726-727	(Œdipe	οἶόν μ' ἀκούσαντ' ἀρτίως ἔχει, γύναι, / ψυχῆς πλάνημα κἀνακλήσις φρενῶν. /	« Ah! Comme à t'entendre, je sens soudain, ô femme, mon âme qui s'égaré, ma raison qui chancelle! »	Décision : refus	Élevée	-	707-710
744-745	(Œdipe	οἴμοι τάλας· ἔοικ' ἐμαυτὸν εἰς ἄρας / δεινὰς προβάλλων ἀρτίως οὐκ εἰδέναι. /	« Malheureux! Je crains bien d'avoir, sans m'en douter, lancé contre moi-même tout à l'heure d'étranges malédictions. »	Décision : acceptation partielle	Élevée	-	362
754	(Œdipe	αἰᾶ, τάδ' ἦδη διαφανῆ.	« Ah! Cette fois tout est clair! »	Décision : acceptation	Élevée	-	362
851-856	Jocaste	εἰ δ' οὐν τι κάκτρεπτο τοῦ πρόσθεν λόγου, / οὔτοι ποτ', ὄναξ, σὸν γε Λαίου φόνον / φανεῖ δικαίως ὀρθόν, ὃν γε Λοξίας / διεῖπε χρίνα παιδὸς ἐξ ἐμοῦ θανεῖν. / καίτοι νιν οὐ κεῖνός γ' ὁ δύστηνός ποτε / κατέκταν', ἀλλ' αὐτὸς πάρουθεν ὤλετο. /	« Et, en tout cas, même si d'aventure il déviait de son ancien propos, il ne prouverait pas pour cela, seigneur, que son récit de meurtre est cette fois le vrai, puisqu'aussi bien Laios devait, d'après Apollon, périr sous le bras de mon fils, et qu'en fait ce n'est pas ce malheureux fils qui a pu lui donner la mort, attendu qu'il est mort lui même le premier. »	Décision : refus	Faible	-	366-367
911-915	Jocaste	χώρας ἀνακτες, δόξα μοι παρεστάθη / ναοὺς ἰκέσθαι δαμόνων, τάδ' ἐν χερσὶν / στέφη λαβύουση κάπιθυμιάματα. / ὑψοῦ γὰρ ἀφίει θυμὸν Οἰδίπους ἄγαν / λύπαισι παντοίαισιν·	« Chefs de ce pays, l'idée m'est venue d'aller dans les temples des dieux porter de mes mains ces guirlandes, ces parfums. (Œdipe laisse ses chagrins ébranler un peu trop son cœur. »	Volonté	Faible	Soi-même	
918-923	Jocaste	ὅτ' οὐν παρανοῦσ' οὐδὲν ἐς πλέον ποῶ, / πρὸς σ', ὦ Λύκει' Ἀπολλων, ἄγγιστος γὰρ εἶ, / ἰκέτις ἀφιγμῆ τοῖσδε σὺν κατεύμασιν, / ὅπως λύσιν τιν' ἡμῖν εὐαγῆ πόρης· / ὡς νῦν ὀκνοῦμεν πάντες ἐκπεπληγμένον / κείνον βλέποντες ὡς κυβερνήτην νεώς. /	« Puisque mes conseils n'obtiennent rien de lui, c'est vers toi que je me tourne, ô dieu lycien, Apollon, notre voisin. Je viens à toi en suppliante, porteuse de nos vœux. Fournis-nous un remède contre toute souillure. Nous nous inquiétons à voir (Œdipe en désarroi, alors qu'il tient dans ses mains la barre de notre vaisseau. »	Invocation divine positive	-	(Œdipe	911-915
924-926	Le Corinthien	ἄρ' ἂν παρ' ὑμῶν, ὦ ξένοι, μῆθομι' ὅπου / τὰ τοῦ τυράννου δώματ' ἐστὶν Οἰδίπου; / μάλιστα δ' αὐτὸν εἶπατ', εἰ κάτισθ' ὅπου. /	« Étrangers, pourrais-je savoir où donc est le palais d'Œdipe, votre roi ? Ou, mieux encore, si vous savez où lui-même se trouve, dites-le moi. »	Volonté	Faible	Le chœur	
927	Le Corinthien	στέγα μὲν αἶδε, καὶ τὸς ἔνδον, ὦ ξένε· /	« Voici sa demeure, et tu l'y trouveras en personne, étranger. »	Décision : acceptation	Faible	-	924-926
957	(Œdipe	τί φῆς, ξέν; αὐτὸς μοι σὺ σημάντωρ γενεοῦ. /	« Que dis-tu, étranger ? Explique-toi toi-même. »	Volonté	Faible	Le Corinthien	
958-959	Le Corinthien	εἰ τοῦτο πρόωτον δεῖ μ' ἀπαγγεῖλαι σαφῶς, / εὖ ἴσθ' ἐκείνον θανάσιμον βεβηρότα. /	« S'il me faut, tout d'abord te rendre un compte exact, sache bien qu'en effet Polybe a disparu. »	Décision : acceptation	Faible	-	957
1005-1006	Le Corinthien	καὶ μὴν μάλιστα τοῦτ' ἀμικόμη, ὅπως / σοῦ πρὸς δόμους ἑλθόντος εὖ πράξαιμι τι. /	« Ma foi! C'est justement pourquoi je suis venu, pour que ton retour au pays me procure quelque avantage. »	Précision	Élevée	-	958-959
1016	Le Corinthien	ὀθούνεκ' ἦν σοὶ Πόλυβος οὐδὲν ἐν γένει. /	« Sache donc que Polybe ne t'est rien par le sang. »	Décision : acceptation	Faible	-	957

TABLEAU 112 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe-Roi* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1047-1050	Œdipe	ἔστιν τις ὑμῶν τῶν παρεστώτων πέλας, / ὅστις κάτοιθε τὸν βοτῆρ' ὃν ἐννέπει, / εἴτ' οὖν ἐπ' ἀγρῶν εἴτε κἀνθάδ' εἰσιδῶν; / σημήναθ', ὡς ὁ καιρὸς ἠύρησθαι τάδε. /	« Parmi ceux qui sont là est-il quelqu'un qui sache quel est le berger dont parle cet homme, s'il habite aux champs, si on l'a vu ici ? Parlez donc franchement : le moment est venu de découvrir enfin le mot de cette affaire. »	Volonté	Faible	Le chœur	
1051-1052	Le chœur	οἶμαι μὲν οὐδέν' ἄλλον ἢ τὸν ἐξ ἀγρῶν, / ὃν κἀμάτευσες πρόσθεν εἰσιδεῖν·	« Je crois bien qu'il n'est autre que le berger fixé à a campagne que tu désirais voir. »	Décision : acceptation	Faible	-	1047-1050
1052-1053	Le chœur	ἀτὰρ / ᾗδ' ἂν τάδ' οὐχ ἤραστ' ἂν Ἰοκάστη λέγοι. /	« Mais Jocaste est là : personne ne saurait nous renseigner mieux qu'elle. »	Volonté	Faible	Jocaste	
1054-1055	Œdipe	γύναϊ, νοεῖς ἐκεῖνον, ὄντιν' ἀρτίως / μολεῖν ἐφιέμεσθα; τόνδ' οὗτος λέγει; /	« Tu sais femme : l'homme que tout à l'heure nous désirions voir et celui dont il parle. »	Réitération	Faible	Jocaste	1052-1053
1056-1057	Jocaste	τί δ' ὄντιν' εἶπε; μηδὲν ἐντραπήης· τὰ δὲ / ρηθέντα βούλου μηδὲ μεμνήσθαι μάτην. /	« Et n'importe de qui il parle! N'en aie nul souci. De tout ce qu'on t'a dit, va, ne conserve même aucun souvenir. À quoi bon ! »	Décision : refus	Élevée	-	1054-1055
1058-1070	Œdipe et Jocaste	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1056-1057
1071-1072	Jocaste	ἰοῦ ἰοῦ, δύστηνε· τοῦτο γάρ σ' ἔχω / μόνον προσεῖπεν, ἄλλο δ' οὐποθ' ὕστερον. /	« Malheureux! Malheureux! Oui, c'est là le seul nom dont je peux t'appeler. Tu n'en auras jamais un autre de ma bouche. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1076-1077	Œdipe	ὅποια χρῆζει ῥηγνύτω· τοῦμόν δ' ἐγώ, / κεί σμικρόν ἐστι, σπέρμ' ἰδὲν βουλήσομαι. /	« Eh! Qu'éclatent donc tous les malheurs qui voudront! Mais mon origine, si humble soit-elle, j'entends, moi, la saisir. »	Volonté	Faible	Soi-même	
1146	Le serviteur	οὐκ εἰς ἄλθεθρον; οὐ σιωπήσας ἔσει; /	« Malheur à toi! Veux-tu te taire! »	Volonté	Élevée	Le Corinthien	
1152	Œdipe	σὺ πρὸς χάριν μὲν οὐκ ἐρεῖς, κλαίων δ' ἐρεῖς. /	« Si tu ne veux pas parler de bon gré, tu parleras de force et il t'en cuira. »	Volonté	Faible	Le serviteur	
1153	Le serviteur	μὴ δῆτα, πρὸς θεῶν, τὸν γέροντά μ' αἰκίσῃ. /	« Ah! Je t'en supplie, par les dieux, ne maltraite pas un vieillard! »	Décision : refus	Élevée	-	1152
1154-1181	Œdipe et le serviteur	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1153
1182-1185	Œdipe	ἰοῦ ἰοῦ· τὰ πάντ' ἂν ἐζήκοι σαφή, / ὡ φῶς, τελευταῖόν σε προσβλέψομαι νῦν, / ὅστις πέφασμαι φύς τ' ἀπ' ὧν οὐ χρῆν, ξὺν οἷς τ' / οὐ χρῆν ὀμιλῶν, οὓς τέ μ' οὐκ εἶδει κτανῶν. /	« Hélas! Hélas! Ainsi tout à la fin serait vrai! Ah lumière du jour, que je te voie ici pour la dernière fois, puisqu'aujourd'hui je me révèle le fils de qui je ne devais pas naître, l'époux de qui je ne devais pas l'être, le meurtrier de qui je ne devais pas tuer! »	Volonté / Décision : acceptation	Élevée	Soi-même / -	
1234	Jocaste		Implicite : Jocaste se tue.	Décision : acceptation	Élevée	-	1071-1072
1268	Œdipe		Implicite : Œdipe se crève les yeux.	Décision : acceptation	Élevée	-	1182-1185
1349-1352	Œdipe	ἄλοιθ' ὅστις ἦν, ὅς ἀγρίας πέδας / μονάδ' ἐπιποδίας ἔλυσ' μ' ἀπὸ τε φόνου / ἔρυτο κάνέσωσεν, οὐδὲν εἰς χάριν πράσσω. /	« Ah! Quel qu'il fût, maudit soit l'homme qui, sur l'herbe d'un pâturage, me prit par ma cruelle entrave, me sauva de la mort, me rendit à la vie! Il ne fit rien là qui dût me servir. »	Invocation divine négative	-	Le serviteur	1182-1185
1356	Le chœur	θέλοντι κάμοι τοῦτ' ἂν ἦν. /	« Moi aussi, cela eût été mon vœux. »	Réitération	Faible	-	1349-1352
1410-1412	Œdipe	ὅπως τάχιστα πρὸς θεῶν ἔξω μέ που / καλύψατ' ἢ φονεύσατ' ἢ θαλάσσιον / ἐχρίψατ', ἐνθα μήποτ' εἰσόψεσθ' ἔτι. /	« Vite, au nom des dieux, vite, cachez-moi quelque part, loin d'ici; tuez-moi, jetez-moi à la mer ou en des lieux du moins où l'on ne me voie plus. »	Volonté	Élevée	Le chœur	

TABLEAU 113 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Œdipe-Roi* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1424-1429	Créon	ἀλλ' εἰ τὰ θνητῶν μὴ κατασχύνεσθ' ἔτι / γένεθλα, τὴν γοῦν πάντα βόσκουσαν φλόγα / αἰδέισθ' ἄνακτος Ἥλιου, τοῖονδ' ἄγος / ἀάλυπτον οὕτω δεικνύσαι, τὸ μήτε γῆ / μήτ' ὄμβρος ἱερὸς μήτε φῶς προσδέξεται. / ἀλλ' ὡς τάχιστ' ἐς οἶκον ἐσκομίζετε. /	« Mais vous autres, si vous n'avez plus de respect pour la race des humains, respectez tout au moins le feu qui nourrit ce monde; rougissez d'exposer sans voile à ses rayons un être aussi souillé, que ne sauraient admettre ni la terre, ni l'eau sainte, ni la lumière du jour. Allez, renvoyez-le au plus vite chez lui. »	Volonté	Faible	Le chœur	
1432-1434	Œdipe	πρὸς θεῶν, ἐπέπερ ἐλπίδος μ' ἀπέσπασας, / ἄριστος ἐλθῶν πρὸς κάκιστον ἀνδρ' ἐμέ, / πιθοῦ τί μοι· πρὸς σοῦ γάρ οὐδ' ἐμοῦ φράσω. /	« Au nom des dieux, puisque tu m'as tiré de crainte, en venant, toi, ô le meilleur des hommes, vers le plus méchant des méchants, écoute-moi. Je veux te parler dans ton intérêt, et non dans le mien. »	Volonté	Élevée	Créon	
1436-1437	Œdipe	ῥῆψόν με γῆς ἐκ τῆσδ' ὅσον τάχισθ', ὅπου / θνητῶν φανοῦμαι μηδενὸς προσήγορος. /	« Jette-moi hors de ce pays, et au plus tôt, dans des lieux où personne ne m'adresse plus la parole. »	Précision	Élevée	Créon	1432-1434
1442-1443	Créon	ὅμως δ' ἵν' ἔσταμεν / χρείας, ἄμενον ἐχμαθῆν τι δραστέον. /	« Mais, dans la détresse où nous sommes, mieux vaut pourtant nous assurer de ce qui est notre devoir. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	1432-1434

***Philoctète***<sup>325</sup>TABLEAU 114 – Catégorisation des personnages dans *Philoctète* de Sophocle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Héraclès	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Mûr	Oui
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Néoptolème	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Jeune	Non
Philoctète	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Ulysse	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Un marchand	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non

---

325. Voir SOPHOCLE 1960 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 115 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Philoctète* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
13-14	Ulysse	μη καὶ μάθῃ μ' ἤκοντα κάκχέω τὸ πᾶν / σώματα, τῷ νιν αὐτίχ' αἰρήσειν δοκῶ. /	« Il ne faut pas qu'il sache que je suis ici et détruire le plan selon lequel je compte me saisir de lui par surprise. »	Volonté / Volonté	Élevée	Néoptolème / Philoctète	
15	Ulysse	ἀλλ' ἔργον ἤδη σὸν τὰ λοιπὰ ὑπηρετεῖν /	« Pour le reste à toi de faire ton service sans retard »	Volonté	Faible	Néoptolème	
16-17	Ulysse	σκοπεῖν θ' ὅπου 'στ' ἐνταῦθα δίστομος πέτρα / τοιάδ'	« et d'abord de chercher en ces lieux une caverne à deux entrées »	Précision	Faible	Néoptolème	15
17-21	Ulysse	ἦ ἐν φύγει μὲν ἡλίου διπλῆ / πάρεστιν ἐνθάκῃσι, ἐν θέρει δ' ὕπνον / δι' ἀμφιπρήτος αἰλίου πέμπει πνοή / βαιὸν δ' ἐνερθεὺς ἐξ ἀριστερᾶς τάχ' ἄν / ἴοις ποτὸν κρηναῖον, εἴπερ ἔστι σὺν. /	« telle qu'elle offre dans les jours froids un double siège au soleil, telle aussi qu'en été la brise qui circule à travers ce gîte doublement ouvert y fait pénétrer le sommeil. Un peu en dessous, à ta gauche, tu dois voir l'eau d'une source, si elle n'a pas disparu. »	Précision	Faible	Néoptolème	16-17
22-23	Ulysse	ἄ μοι προσελθὼν σίγα σήμαν' εἴτ' ἐκεῖ / χρόνον τὸν αὐτὸν τόνδ' ἔτ' εἴτ' ἄλλη κυρεῖ, /	« Avance et fais-moi savoir, mais sans élever la voix, si ces indications valent encore pour l'endroit où nous sommes. »	Précision	Faible	Néoptolème	15
24-25	Ulysse	ὡς τὰπύλοια τῶν λόγων σὺ μὲν κλύεις, / ἐγὼ δὲ φράζω, κοινὰ δ' ἐξ ἀμφοῖν ἴη, /	« La suite alors tu pourras, toi, l'entendre et je pourrai, moi, te l'expliquer, de façon que tout marche d'accord entre nous. »	Précision	Élevée	Néoptolème	15
26	Néoptolème	ἄναξ Ὀδυσσεῦ, τοῦργον οὐ μακρὰν λέγεις /	« La tâche, sire, sera vite remplie. »	Décision : acceptation	Faible	-	15
27	Néoptolème	δοκῶ γὰρ οἷον εἶπας ἄντρον εἰσορᾶν. /	« Je crois voir la caverne que tu me dépeins. »	Décision : acceptation	Faible	-	16-17
30	Ulysse	ὄρα καθ' ὕπνον μὴ καταυλισθεὶς κυρεῖ. /	« Vois s'il ne serait pas dans son gîte à dormir »	Volonté	Faible	Néoptolème	
31	Néoptolème	ὄρω κενὴν οἴκησιν ἀνθρώπων δίχα. /	« Je vois la maison vide sans personne »	Décision : acceptation	Faible	-	30
45	Ulysse	τὸν οὖν παρόντα πέμψον εἰς κατασκοπήν, /	« Envoie faire le guet l'homme que tu as là. »	Volonté	Faible	Néoptolème	
46	Ulysse	μη καὶ λάθῃ με προσπεσών.	« Évite qu'il ne tombe sur moi à l'improviste. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	13-14
48	Néoptolème	ἀλλ' ἔρχεται τε καὶ φυλάσσεται στίβος. /	« L'homme y va : le chemin sera surveillé. »	Décision : acceptation	Faible	-	45
49	Néoptolème	σὺ δ', εἴ τι χρεῖζεις, φράζε δευτέρῳ λόγῳ. /	« À toi de m'expliquer un peu plus en détail ce que tu désires. »	Volonté	Élevée	Ulysse	
50-53	Ulysse	Ἀχίλλεως παῖ, δεῖ σ' ἐφ' οἷς ἐλθῆναι / γενναῖον εἶναι, μὴ μόνον τῷ σώματι, / ἀλλ' ἦν τι καινὸν ὦν πρὶν οὐκ ἀκήκοας / κλύεις, ὑπουργεῖν, ὡς ὑπρέτης πάρε. /	« Ta mission, fils d'Achille, exige du courage, et non pas du courage physique seulement. Il se peut que tu entendes un propos tout nouveau pour toi. Tu dois t'y conformer : tu es en service. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
54a	Ulysse		Ulysse précise sa pensée.	Décision : acceptation	Élevée	-	49
54a-55	Ulysse	τὴν Φιλοκτῆτου σε δεῖ / ψυχὴν ὅπως δόλοισιν ἐκολύψεις λέγων. /	« Tu dois par ton langage capter l'âme de Philoctète. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
77-78	Ulysse	ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο δεῖ σφισθῆναι, κλοπεύς / ὅπως γενήσῃ τῶν ἀνικητῶν ὄπλων. /	« Eh bien ! Voilà justement à quoi il faut t'ingénier : à lui dérober ses traits infailibles. »	Précision	Élevée	Néoptolème	54a-55
86-87	Néoptolème	ἐγὼ μὲν οὐδ' ἄν τῶν λόγων ἀλγῶ κλύων, / Λαερτίου παῖ, τούσδε καὶ πράσσειν στυγῶ /	« Pour moi, fils de Laërte, les mots qu'il me coûte d'entendre, je répugne à les mettre en actes. »	Décision : refus	Élevée	-	54a-55

TABLEAU 116 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Philoctète* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
88-89	Néoptolème	ἔφην γὰρ οὐδὲν ἐκ τέχνης πράσσειν κακῆς, / οὐτ' αὐτὸς οὐθ', ὡς φασιν, σύμφύσας ἐμέ. /	« Je ne suis pas fait, moi, pour agir en usant de vilains artifices ; et mon père, dit-on, ne l'était pas non plus. »	Précision	Élevée	-	86-87
90-91	Néoptolème	ἀλλ' εἴμ' ἐτοῖμος πρὸς βίαν τὸν ἄνδρ' ἄγειν / καὶ μὴ δόλοισιν·	« Je suis prêt en revanche à emmener notre homme en employant la force, non la ruse. »	Décision : acceptation partielle	Élevée	-	54a-55, 86-87
94-95	Néoptolème	βούλομαι δ', ἄναξ, καλῶς / δρῶν ἐξαμαρτεῖν μᾶλλον ἢ νικᾶν κακῶς. /	« Mais malgré tout, prince, j'aimerais mieux encore échouer pour avoir agi loyalement que triumpher par une vilénie. »	Décision : refus	Élevée	-	54a-55
101	Ulysse	λέγω σ' ἐγὼ δόλω Φιλοκτήτην λαβεῖν. /	« Je t'invite à te saisir de Philoctète par ruse. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	54a-55
96-119	Ulysse et Néopto- lème	Omī	Omī	Échange d'arguments	-	-	54a-55, 86-87
113	Ulysse	αἶρεϊ τὰ τόξα ταῦτα τὴν Τροίαν μόνα. /	« C'est son arc seul qui peut être vainqueur de Troie. »	Précision	Élevée	Néoptolème	54a-55
120	Néoptolème	ἴτω· ποῆσα, πᾶσαν αἰσχύνην ἄφεις. /	« C'est bien ; j'agirai donc en laissant tout scrupule. »	Décision : acceptation	Élevée	-	101
122	Néoptolème	σάφ' ἴσθ', ἐπεὶ περ εἰσάπαξ συνήνεσα. /	« Ne crains rien, tu as ma promesse. »	Décision : acceptation	Élevée	-	101
123	Ulysse	σύ μὲν μένων νυν κείνον ἐνθάδ' ἐκδέχου, /	« Reste donc, toi, pour accueillir notre homme. »	Volonté	Faible	Néoptolème	
124	Néoptolème		Implicite : Néoptolème reste.	Décision : acceptation	Faible	-	123
124	Ulysse	ἐγὼ δ' ἄπειμι, μὴ κατοπτεινῶ παρών, /	« Moi je pars. J'entends ne pas être surpris près de toi. »	Volonté	Faible	Soi-même	
125-132	Ulysse	Omī	Omī	Précision	Faible	Néoptolème	54a-55
133-134	Ulysse	Ἑρμῆς δ' ὁ πέμπων δόλος ἡγήσατο νῶν / Νίκη τ' Ἀθάνα Πολιάς, ἢ σώζει μ' αἰεὶ. /	« Qu'Hermès, dieu de la ruse, qui est à nos côtés, nous serve de guide à tous deux, avec Athéna la Victoire, protectrice de ma cité, qui partout est ma sauvegarde »	Invocation divine positive / Invocation divine positive	-	Soi-même / Néopto- lème	54a-55
142-143	Le chœur	τό μοι ἔννεπε / τί σοι χρεῶν ὑπουργεῖν. /	« À toi donc de me dire le service que tu m'attribues. »	Volonté	Faible	Néoptolème	
144	Néoptolème		Implicite : Néoptolème répond à la demande du chœur.	Décision : acceptation	Faible	-	142-143
146-149	Néoptolème	δέρκου θαρσῶν· ὁπότεν δὲ μόλη / δεινὸς ὀδίτης, τῶνδ' οὐκ μελάνθρων / πρὸς ἐμὴν αἰεὶ χεῖρα προχωρῶν / πειρῶ τὸ παρὸν θεραπεύειν. /	« Regarde, n'aie pas peur. Mais, quand apparaîtra l'effrayant voyageur, sois hors de son logis, et, réglant tes démarches sur chacune des miennes, tâche de répondre aux besoins du moment. »	Volonté	Faible	Le chœur	
150	Le chœur	μέλον πάλα μέλημά μοι λέγεις, ἄναξ, /	« C'est déjà mon souci depuis longtemps, seigneur »	Décision : acceptation	Faible	-	146-149
227-231	Philoctète	ἀλλ' οἰκτίσαντες ἄνδρα δύστηνον, μόνον, / ἔρημον ᾧδε κάφιλον κακούμενον, / φωνήσατ', εἴπερ ὡς φίλοι προσῆκατε. / ἀλλ' ἀνταμείψασθ'· οὐ γὰρ εἰκὸς οὐτ' ἐμὲ / ὑμῶν ἀμαρτεῖν τοῦτό γ' οὐθ' ὑμᾶς ἐμοῦ. /	« Ayez pitié d'un malheureux, seul, abandonné, sans amis. Il s'adresse à vous : parlez-lui, si vous venez bien en amis - Allons, répondez-moi. Il ne vous sied pas plus de me le refuser qu'à moi de le faire à vous. »	Volonté / Volonté	Élevée	Néoptolème / Le chœur	
232	Néoptolème		Implicite : Néoptolème répond à Philoctète.	Décision : acceptation	Élevée	-	227-231
314-316	Philoctète	τοιαῦτ' Ἀτρεΐδαί μ' ἦ τ' Ἵδυσσεὺς βία, / ᾧ παῖ, δεδράκασ', σὶ Ὀλύμπιοι θεοὶ / δοῖέν ποτ' αὐτοῖς ἀντίποιν' ἐμοῦ παθεῖν. /	« Voilà, enfant, ce que m'ont fait les Atrides avec le puissant Ulysse. Ah que les dieux de l'Olympe leur fassent donc un jour endurer des tourments qui me vengent des miens ! »	Invocation divine négative	-	Ulysse	
324-326	Néoptolème	θυμὸν γένοιτο χεῖρὶ πληρῶσά ποτε, / ἴν' αἰ Μυκῆνα γνοῖεν ἢ Σπάρτη θ' ὅτι / χη Σκύρος ἄνδρῶν ἀλάμων μήτηρ ἔφην. /	« Et cette fureur-là, puisse donc quelque jour mon bras la satisfaire ! Mycènes et Sparte apprendront de la sorte que Scyros, elle aussi, est mère de vaillants. »	Invocation divine négative	-	Ulysse	54a-55, 314-316
327-328	Philoctète	τίνος γὰρ ᾧδε τὸν μέγαν / χάλον κατ' αὐτῶν ἐγκαλῶν ἐλήλυθας; /	« Et quel est donc l'objet de la grande colère que tu viens les accuser d'avoir provoquée chez toi ? »	Volonté	Faible	Néoptolème	



TABLEAU 117 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Philoctète* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
329-330	Néoptolème	ὦ παῖ Ποιάντος, ἐξερῶ, μόλις δ' ἐρῶ, / ἄγωγ' ὑπ' αὐτῶν ἐξελωβήθη μολῶν. /	« Ô fils de Péas, je veux bien te dire - et pourtant il m'en coûte - quels affronts ils m'ont faits, quand je les ai rejoints. »	Décision : acceptation	Élevée	-	327-328
453-455	Néoptolème	ἐγὼ μὲν, ὦ γένειθλον Οἰταίου πατρός, / τὸ λοιπὸν ἦδη τηλόθεν τό τ' Ἴλιον / καὶ τοὺς Ἀτρείδας εἰσορῶν φυλάξομαι. /	« Pour ma part, noble fils du pays de l'Éta, à l'avenir je serai sur mes gardes, et je ne veux plus regarder que de loin Troie et les Atrides. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
464-465	Néoptolème	ἡμεῖς δ' ἴωμεν, ὡς ὀπηνίχ' ἂν θεὸς / πλοῦν ἡμῖν εἴκη, τηρικαυθ' ὀρώμεθα. /	« Partons, nous, pour être en mesure, dès que le dieu nous laissera mettre à la voile, de prendre la mer aussitôt. »	Volonté	Faible	Le chœur	
468-472	Philoctète	πρὸς νῦν σε πατρός πρὸς τε μητρός, ὦ τέκνον, / πρὸς τ' εἴ τί σοι κατ' οὐκὸν ἐστί προσφιλές, / ἰκέτης ἱκευόμενα, μὴ λίπη μ' οὕτω μόνον, / ἔρημον ἐν κακοῖσι τοῖσδ' οἴοις ὄραξ / ὅσοισί τ' ἐξήκουσας ἐνναίοντά με. /	« Au nom de ton père, de ta mère, enfant, de tout ce que tu comptes de plus aimé chez toi, je suis ton suppliant, et je te supplie de ne pas me laisser ainsi seul, sans secours, en proie à de pareilles misères, lorsque tu les vois de tes yeux et lorsque tu les as ouïes de tes oreilles. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
473-506	Philoctète	Omis	Omise	Précision	Élevée	Néoptolème	468-472
507-508	Le chœur	οἴκτιρ', ἄναξ, πολλῶν ἔλεξεν δυσσίστων πόνων / ἀλλ', οἷα μηδεὶς τῶν ἐμῶν τύχοι φίλων. /	« Aie pitié, seigneur. Il nous révèle assez de pénibles épreuves qu'il a dû traverser. »	Réitération	Faible	Néoptolème	468-472
519-525	Néoptolème et le chœur	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	507-508
526-527	Néoptolème	ἀλλ' εἰ δοκεῖ, πλέωμεν, ὀρμασθῶ ταχύς / χῆ καὺς γὰρ ἄξει κοῦκ ἀπαρνηθήσεται. /	« Allons ! Vous le voulez, mettez donc à la voile, et qu'il vienne au plus vite : on ne verra pas mon vaisseau se refuser à l'emmener. »	Décision : acceptation	Faible	-	468-472, 507-508
528-529	Néoptolème	μόνον θεοὶ σφίζοιεν ἐκ τε τῆσδε γῆς / ἡμᾶς ὅποι τ' ἐνθ' ἐνδὲ βουλοίμεσθα πλεῖν. /	« Veuillez seulement les dieux nous permettre de revenir sains et saufs de cette terre et nous mener aux bords où nous voulons aller ! »	Invocation divine positive / Invocation divine positive	-	Le chœur / Soi-même	526-527
624-625	Philoctète	πεισθήσομαι γὰρ ὧδε καὶ Ἄιδου θανάων / πρὸς φῶς ἀνελθεῖν, ὡσπερ οὐκείνου πατῆρ. /	« Je me laisserais convaincre aussi aisément de remonter des enfers au soleil, une fois que je serai mort, comme fit son père. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
631-632	Philoctète	οὐθ' ἴασσον ἂν τῆς πλεῖστον ἐχθίστης ἔμοι / κλύοιμ' ἐχθόνης, ἥ μ' ἔθηκεν ὧδ' ἄπουν. /	« Non, non, j'écouterai plutôt la vipère entre toutes exécrée qui de moi a fait un infirme. »	Réitération	Élevée	Soi-même	624-625
635-636	Philoctète	ἀλλ', ὦ τέκνον, χωρῶμεν, ὡς ἡμᾶς πολλὸν / πέλαγος ὀρεῖζη τῆς Ὀδυσσεύως νέως. /	« Ah ! Partons, mon fils, de façon à mettre une vaste mer entre nous et la nef d'Ulysse. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
639-644	Néoptolème et Philoctète	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	635-636
645-646	Néoptolème	ἀλλ' εἰ δοκεῖ, χωρῶμεν, ἐνδοθεν λαβῶν / ὅτου σε χρεῖα καὶ πόθος μάλιστα ἔχει. /	« Tu le veux ? Partons donc, sitôt que là-dedans tu auras enlevé ce dont tu as le plus de besoin ou d'envie. »	Décision : acceptation	Faible	-	635-636
656-657	Néoptolème	ἄρ' ἔστιν ὥστε κάγγυθεν θέαν λαβεῖν / καὶ βαστάσαι με προσκύσαι θ' ὡσπερ θεόν; /	« M'est-il permis de le contempler de près, de le soulever et de l'adorer comme un dieu ? »	Volonté	Élevée	Philoctète	
667-669	Philoctète	θάρσει, παρέσται ταῦτά σοι καὶ θηγγάνειν / καὶ δόντι δοῦναι καὶ ἐπεύξασθαι βροτῶν / ἀρετῆς ἔκατι τῶνδ' ἐπιψαῦσαι μόνον. /	« Sois donc tranquille : cet arc, tu pourras le toucher, le rendre à qui te le prêta et te vanter ensuite d'avoir été le seul mortel à qui sa vertu aura mérité d'y porter la main. »	Décision : acceptation	Faible	-	656-657
762-766	Philoctète	ἀλλά μοι τὰ τόξ' ἐλὼν / τάδ', ὡσπερ ἤτοῦ μ' ἀρτίως, ἕως ἀνῆ / τὸ πῆμα τοῦτο τῆς νόσου τὸ νῦν παρόν, / σφῆζ' αὐτὰ καὶ φύλασσε.	« Mais prends cet arc, comme tout à l'heure tu le demandais, et, tant que l'affreux mal qui me tient à cette heure ne sera pas relâché, garde-le bien, veille sur lui. »	Décision : acceptation	Faible	-	656-657

TABLEAU 118 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Philoctète* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
769-772	Philoctète	ἦν δὲ τῶδε τῶ χρόνῳ / μῶλωσ' ἐκεῖνοι, πρὸς θεῶν ἐφίεμα / ἐκόντα μῆδ' ἄκοντα μῆδέ τῳ τέχνῃ / κείνοις μεθεῖναι ταῦτα	« Si ceux que tu sais arrivent à ce moment-là, au nom des dieux, à aucun prix, je te l'enjoins, ni de plein gré, ni malgré toi, ne leur cède cet arc ! »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
774-775	Néoptolème	οὐ δοθήσεται / πλὴν σοί τε κόμοι· ξὺν τύχῃ δὲ πρόσφερε. /	« Il ne sera remis qu'à toi ou à moi. Donne-le moi, et qu'il me porte chance ! »	Décision : acceptation	Élevée	-	762-766, 769-772
841	Néoptolème	τοῦδε γὰρ ὁ στέφανος, τοῦτον θεὸς εἶπε κομίζεσθαι. /	« C'est à l'homme qu'appartient la couronne, c'est l'homme que le dieu a dit de ramener. »	Décision : refus	Élevée	-	54a-55, 113
865	Néoptolème	σιγαῖν κελεύω μῆδ' ἀφροσύνας φρεσῶν /	« Je te prie de te taire, au lieu de divaguer. »	Volonté	Faible	Le chœur	
867	Le chœur		Implicite : le chœur se tait.	Décision : acceptation	Faible	-	865
878-881	Philoctète	τέκνον, / σύ μ' αὐτὸς ἄρον, σύ με κατάστησον, τέκνον, / ἴν', ἦνίκ' ἂν κόπος μ' ἀπαλλάξῃ ποτέ, / ὁρμώμεθ' ἐς ναῦν μῆδ' ἐπίσχωμεν τὸ πλεῖν. /	« Soulève-moi, toi seul, mon enfant. Oui, mets-moi debout, mon enfant pour que, quand la fatigue m'aura enfin quitté, nous gagnions notre vaisseau et ne tardions pas à prendre la mer. »	Réitération	Faible	Néoptolème	635-636
893	Néoptolème	ἔσται τάδ'· ἀλλ' ἴστω τε καὶ τὸς ἀντέχου. /	« C'est entendu. Mets-toi donc debout, et affermis-toi bien, tout seul, sur tes pieds. »	Décision : acceptation	Faible	-	878-881
895	Néoptolème	παπαῖ· τί δῆτ' ἂν δρῶμ' ἐγὼ τοῦνθένδε γε; /	« Hélas ! Et maintenant que dois-je faire, moi ? »	Questionnement	-	-	
908-909	Néoptolème	ὦ Ζεῦ, τί δράσω; δεύτερον ληφθῶ κακός, / χρύπτων θ' ἂ μὴ δεῖ καὶ λέγων ἀσχιστ' ἐπῶν; /	« Ô Zeus, que dois-je faire ? Dois-je être pris en faute une seconde fois, en cachant ce qu'il ne faut pas et en tenant un langage d'infâme ? »	Questionnement	-	-	
915	Néoptolème		Implicite : Néoptolème révèle à Philoctète qu'il doit partir à Troie.	Décision : refus	Élevée	-	54a-55
915-916	Néoptolème	οὐδὲν σε κρύψω· δεῖ γὰρ ἐς Τροίαν σε πλεῖν / πρὸς τοὺς Ἀχαιοὺς καὶ τὸν Ἀτρεϊδῶν στόλον. /	« Je ne te cacherai rien. Il faut que tu partes pour Troie et rejoignes les Achéens et la flotte des Atrides. »	Décision : refus / Volonté	Élevée	- / Philoctète	13-14, 54a-55
919-920	Néoptolème	σῶσα κακοῦ μὲν πρῶτα τοῦδ', ἔπειτα δὲ / ξὺν σοί τὰ Τροίας πεδία πορθῆσαι μολών. /	« J'entends te délivrer de ton mal d'abord, et avec toi ensuite aller ravager les plaines de Troie. »	Précision	Élevée	Philoctète	915-916
923-924	Philoctète	ἀπόλωλα τλήμων, προδέδομαι. τί μ', ὦ ξένη, / δέδρακας;	« Je suis mort, malheureux ! Me voilà trahi ! Qu'as-tu fait de moi, étranger ? »	Décision : refus	Élevée	-	919-920
924	Philoctète	ἀπόδος ὡς τάχος τὰ τόξα μοι. /	« Rends-moi mon arc bien vite. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
925-926	Néoptolème	ἀλλ' οὐχ οἶόν τε· τῶν γὰρ ἐν τέλει κλύειν / τό τ' ἐνδικόν με καὶ τὸ συμφέρον ποεῖ. /	« Impossible. Il me faut obéir aux pouvoirs établis. Justice et intérêt ensemble le demandent. »	Décision : refus	Élevée	-	924
927-962	Philoctète	Omī	Omise	Réitération	Élevée	Néoptolème	924
969-970	Néoptolème	οἶμοι, τί δράσω; μὴ ποτ' ὄφελον λιπεῖν / τὴν Σκυρόν· οὕτω τοῖς ποροῦσιν ἄχθομαι. /	« Las ! Que faire ? Ah ! Que j'eusse voulu n'avoir jamais quitté Scyros, tant j'ai de peine de tout ce qui se passe. »	Questionnement	-	-	
972-973	Philoctète	νῦν δ' ἄλλοισι δοῦς / οἷς εἰκὸς ἐκπλεῖ, τάμα μοι μεθεῖς ὄπλα. /	« Passe cette infamie à d'autres, à ceux à qui elle revient, et pars en me laissant mes armes. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	924
974a-975	Ulysse	ὦ κάκιστ' ἀνδρῶν, τί δράξ; / οὐκ εἶ μεθεῖς τὰ τόξα ταῦτ' ἐμοὶ πάλλιν; /	« Ô le dernier des misérables, que fais-tu ? Laisse-moi cet arc, et va-t'en. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
981	Philoctète	ἀπόδος, ἄφες μοι, παῖ, τὰ τόξα.	« Ah ! Rends-moi cet arc ; passe-le moi, enfant. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	924
981a-982	Ulysse	τοῦτο μὲν, / οὐδ' ἦν θέλη, δράσει ποτ'.	« C'est ce qu'il ne fera pas, même s'il en a envie. »	Décision : refus	Élevée	-	981
982-983	Ulysse	ἀλλὰ καὶ σὲ δεῖ / στεῖχεν ἄμ' αὐτοῖς, ἢ βιάσθαι στελοῦσά σε. /	« Il faut que tu partes avec l'arc, ou ces gens te feront partir de force. »	Volonté	Élevée	Philoctète	
984-1001	Philoctète et Ulysse	Omī	Omise	Échange d'arguments	-	-	982-983
1001a-1002	Philoctète	χρᾶτ' ἐμὸν τόδ' αὐτίχα / πέτρας πέτρας ἄνωθεν ἀμάξω πεσῶν. /	« Je vais ensanglanter mon front à l'instant même en le précipitant du haut de ce roc sur le roc en bas. »	Décision : refus	Élevée	-	982-983

TABLEAU 119 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Philoctète* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1003	Ulysse	ξυλλάβειτον αὐτόν· μή 'πὶ τῶδ' ἔστω τάδε. /	« Saisissez-vous de lui, qu'il n'en puisse rien faire. »	Décision : refus	Élevée	-	1001a-1002
1054-1056	Ulysse	ἄφετε γὰρ αὐτόν μηδὲ προσψάσῃτ' ἔτι· / ἔατε μίμνεν. οὐδὲ σοῦ προσχρηζόμεν. / τὰ γ' ὄπλ' ἔχοντες ταῦτ'	« Lâchez-le, ne le retenez plus ; laissez-le demeurer ici. Nous n'avons plus besoin de toi, puisque nous avons tes armes. »	Décision : acceptation	Faible	-	1001a-1002
1068-1069	Ulysse	χώρει σὺ· μή πρόσλευσσε, γενναῖός περ ὢν, / ἡμῶν ὅπως μὴ τὴν τύχην διαφθερεῖς. /	« Viens donc, ne le regarde pas. Prends garde : ne vas pas, par générosité, ruiner maintenant notre chance. »	Volonté	Élevée	Néoptolème	
1075-1077	Néoptolème	ὄμως δὲ μέναιτ', εἰ τοῦτω δοκεῖ, / χρόνον τοσοῦτον, εἰς ὅσον τὰ τ' ἐκ νεῶς / στείλωσι ναῦται καὶ θεοὶς εὐξώμεθα. /	« Demeurez toutefois, si celui-ci le veut bien, demeurez tout le temps qu'il faudra à nos marins pour préparer notre départ, à nous-mêmes pour prier pour les dieux. »	Volonté	Faible	Le chœur	
1079	Néoptolème	νῶ μὲν οὖν ὁρμώμεθον, /	« Pour nous deux, nous partons. »	Décision : acceptation	Faible	-	1068-1069
1207-1208	Philoctète	χρῶτ' ἀπὸ πάντα καὶ ἄρθρα τέμω χερσὶ· / φονᾶ φονᾶ νόος ᾗδη. /	« Que ma main d'un seul coup me tranche et tête et vertèbres. Mon cœur veut la mort, la mort tout de suite. »	Décision : refus	Élevée	-	982-983
1224	Néoptolème	λύσων ὅσ' ἐξήμαρτον ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ. /	« Je m'en vais réparer la faute que j'ai faite. »	Volonté / Décision : refus	Élevée	Soi-même / -	
1225-1260	Néoptolème et Ulysse	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1224
1261-1262	Néoptolème	σὺ δ', ὦ Ποίαντος παῖ, Φιλοκτήτην λέγω, / ἐξελθ', ἀμείψας τάσδε πετρήρεις στέγας. /	« Ô fils de Péas, Philoctète, sors, franchis ce seuil de roc. »	Décision : refus	Élevée	-	1068-1069
1267	Néoptolème	θάρσει· λόγους δ' ἀκουσον οὐδ' ἔρω φέρων. /	« Ne crains rien, et écoute ce que je vais te dire. »	Volonté	Élevée	Philoctète	
1268-1289	Néoptolème et Philoctète	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1267
1290	Philoctète	ὦ φίλτατ' εἰπῶν, εἰ λέγεις ἐτήτυμα. /	« Ah ! Mots délicieux, s'ils sont véridiques ! »	Décision : acceptation	Élevée	-	1267
1291	Néoptolème		Implicite : Néoptolème rend son arc à Philoctète.	Décision : acceptation / Décision : refus	Élevée	- / -	924, 981
1293-1294	Ulysse	ἐγὼ δ' ἀπαυδῶ γ', ᾗ θεοὶ ξυνίστορες, / ὑπὲρ τ' Ἀτρείδων τοῦ τε σύμπαντος στρατοῦ. /	« Et moi, je m'y oppose, les dieux m'en sont témoins, au nom des fils d'Atrée et de toute l'armée. »	Réitération	Élevée	Néoptolème	1068-1069
1296a-1298	Ulysse	καὶ πέλας γ' ὄραξ, / ὅς σ' ἐς τὰ Τροίας πεδὶ ἀποστελῶ βία, / ἐάν τ' Ἀχιλλέως πάς ἐάν τε μὴ θέλῃ· /	« Et tu as en lui sous les yeux celui qui va, de force, t'emmener aux champs troyens, que le fils d'Achille le permette ou non. »	Réitération	Élevée	Philoctète	982-983
1299	Philoctète	ἀλλ' οὐ τι χάριον, ἦν τόδ' ὀρθωθῆ βέλως. /	« Pas impunément en tout cas, si ce trait part vers son but. »	Décision : refus	Élevée	-	1296a-1298
1300	Néoptolème	ἄ, μηδ' αὖτως, μή, πρὸς θεῶν, μεθῆς βέλως. /	« Ah ! Non, par tous les dieux, ne lâche pas ce trait. »	Volonté	Élevée	Philoctète	
1301-1309	Néoptolème et Philoctète	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1300
1308	Philoctète		Implicite : Philoctète ne tire pas.	Décision : acceptation	Élevée	-	1300
1314-1348	Néoptolème	Omī	Omīse	Réitération / Réitération	Élevée	Philoctète / Philoctète	919-920, 1296a-1298
1349-1396	Néoptolème et Philoctète	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1314-1348
1397-1399	Philoctète	ἔα με πάσχειν ταῦθ' ἄπερ παθεῖν με δεῖ· / ἄ δ' ἦγεσάς μοι δεξιᾶς ἐμῆς θιγῶν, / πέμπειν πρὸς οἴκου	« Oui, laisse-moi souffrir ce que je dois souffrir, et pense à la parole que tu m'as donnée, en touchant ma main, de me ramener chez moi. »	Réitération	Faible	Néoptolème	635-636
1402	Néoptolème	εἰ δοκεῖ, στείχωμεν.	« Tu le veux, partons. »	Décision : acceptation	Faible	-	1397-1399
1409-1410	Héraclès	μήπω γε, πρὶν ἂν τῶν ἡμετέρων / αἴης μύθων, παῖ Ποίαντος· /	« Pas encore, pas avant d'avoir, ô fils de Péas, écouté ce que j'ai à te faire savoir. »	Volonté	Faible	Philoctète	
1411	Philoctète		Implicite : Philoctète écoute.	Décision : acceptation	Faible	-	1409-1410
1423-1428	Héraclès	ἐλθῶν δὲ σὺν τῶδ' ἀνδρὶ πρὸς τὸ Τρωικὸν / πόλισμα, πρῶτον μὲν νόσου παύσει λυγρᾶς, / ἄρετῇ τε πρῶτος ἐκκριθεὶς στρατεύματος, / Πάρι μὲν, δὲ τῶνδ' αἴτιος κακῶν ἔφυ, / τόξοισι τοῖς ἐμοῖσι νοσηεῖς βίου, / πέρσεις τε Τροίαν	« Pars donc avec cet homme pour la cité troyenne. Tu y verras cesser ton horrible mal ; puis porté par ta valeur au premier rang de l'armée, tu feras tomber sous mes flèches Pâris, l'auteur de vos maux ; tu prendras Troie. »	Volonté	Élevée	Philoctète	
1433-1435	Héraclès	κόμιζε. καὶ σοὶ ταῦτ', Ἀχιλλέως τέκνον. / παρήνεσ'	« Et à toi aussi, fils d'Achille, j'adresse les mêmes conseils. Tu	Volonté	Élevée	Néoptolème	

TABLEAU 120 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Philoctète* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1445-1447	Philoctète	ὦ φθέγμα ποθεινὸν ἔμοι πέμψας / χρόνιός τε φανείς, / οὐκ ἀπιθήσω τοῖς σοῖς μύθοις. /	« Ô toi qui nous apporte des accents si doux, toi qui nous apparaîs après un si long temps, va, je ne serai pas rebelle à ta voix. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1423-1428
1448	Néoptolème	κἀγὼ γνώμην ταύτη τίθεμαι. /	« Et c'est aussi l'avis où je me range. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1433-1435

**Les Trachiniennes**<sup>326</sup>TABLEAU 121 – Catégorisation des personnages dans *Les Trachiniennes* de Sophocle

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Déjanire	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
Hercule	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Hyllos	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Jeune	Non
La nourrice	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Femme	Âgé	Non
La servante	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le chef du premier demi-cœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Jeune	Non
Le chef du second demi-cœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Jeune	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Jeune	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le vieillard	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Lichas	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Homme	Mûr	Non

326. Voir SOPHOCLE 1955 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 122 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Trachiniennes* de Sophocle

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
52-57	La nourrice	νῦν δ', εἰ δίκαιον τοῦς ἐλευθέρους φρενοῦν / γνώμασι δούλαις, κάμῃ χρη φράσαι τὸ σόν· / πῶς παισὶ μὲν τοσοῖσδε πληθύεις, ἀτὰρ / ἀνδρὸς κατὰ ζήτησιν οὐ πέμπεις τινά, / μάλιστα δ' ὄνπερ εἰκὸς Ἵλλων, εἰ πατρὸς / νέμοι τιν' ὄραν τοῦ καλῶς πράσσειν δοκεῖν· /	« Mais aujourd'hui - s'il n'est pas anormal qu'on fasse la leçon à des hommes libres en leur offrant des opinions d'esclave - c'est moi qui dois te dire tout simplement ceci : Comment, alors que tu as tant d'enfants, n'envoies-tu pas l'un d'eux rechercher ton époux ? Et celui-là d'abord qui est tout désigné, Hyllos, s'il a quelque souce de s'assurer que son père est en vie. »	Volonté	Faible	Déjanire	
62-63	Déjanire	ῥῶε γὰρ γυνὴ / δούλη μὲν, εἴρηκεν δ' ἐλευθέρων λόγον. /	« Cette femme n'est qu'une esclave, elle n'en a pas moins parlé aussi bien qu'une femme libre. »	Décision : acceptation	Faible	-	52-57
64	Hyllos	ποιόν; διδάσκον, μητέρα, εἰ διδασκτά μοι. /	« Que t'a-t-elle dit ? Apprends-le moi, mère, si du moins c'est chose que je peux apprendre. »	Volonté	Faible	Déjanire	
65	Déjanire		Implicite : Déjanire explique ce dont il s'agit à Hyllos.	Décision : acceptation	Faible	-	64
65-66	Déjanire	σὲ πατρὸς οὕτω δορὸν ἐξενοαμένον / τὸ μὴ πιθέσθαι ποῦ 'στιν, ἀισχύνην φέρειν. /	« Qu'au moment où ton père s'attarde si longtemps en pays étranger, tu ne cherches pas, toi, à savoir où il est, pour toi, c'est une honte. »	Volonté	Faible	Hyllos	
74-75	Hyllos	Εὐβοῖδα χώραν φασίν, Εὐρύτου πόλιν, / ἐπιστρατεύειν αὐτόν ἢ μέλλειν ἔτι. /	« Il ferait campagne, dit-on, sur la terre d'Eubée, au pays d'Eurytos, ou du moins s'y préparerait. »	Décision : refus	Faible	-	65-66
79-81	Déjanire	ὡς ἡ τελευταῖα τοῦ βίου μέλλει τελεῖν / ἢ τοῦτον ἄρας ἄθλον εἰς τὸ γ' ὕστερον / τὸν λοιπὸν ῥῶη βίωτον εὐαίων' ἔχειν. /	« Ou il trouvera là le terme de sa vie, ou triomphera et dès lors passera dans le calme le reste de ses jours. Le voici donc à l'heure décisive. »	Précision	Faible	Hyllos	65-66
82-85	Déjanire	ἐν οὖν ῥοπή, τοιαῦδε κειμένω, τέκνον, / οὐκ εἰ ξυνέρξων, ἡγίκα' ἢ σεσώσμεθα / ἢ πίπτομεν σοῦ πατρὸς ἐξολωλότος / κείνου βίον σώσαντος, ἢ οἰχόμεσθ' ἅμα; /	« Ne veux-tu pas courir, mon enfant, à son aide ? Nous sommes tous sauvés, s'il garde la vie sauve, ou nous sommes morts avec lui. »	Réitération	Faible	Hyllos	65-66
86-87	Hyllos	ἀλλ' εἰμι, μητέρα· εἰ δὲ θεσφάτων ἐγὼ / βάζειν κατῆδη τῶνδε, κἂν πάλα παρῆ; /	« Alors, mère, je pars ! Si j'avais été mieux instruit de ces prophéties, je serais déjà depuis longtemps sur place. »	Décision : acceptation	Faible	-	82-85
187	Déjanire	καὶ τοῦ τόδ' ἀστῶν ἢ ξένων μαθὼν λέγεις; /	« Et de qui tiens-tu la nouvelle ? D'un étranger ou bien d'un citoyen ? »	Volonté	Faible	Le messager	
188-189	Le messager	ἐν βουθερεῖ λιμῶνι πρὸς πολλοὺς θροεῖ / Λίχας ὁ κῆρυξ	« C'est son serviteur, Lichas, le héraut, qui est en train de le clamer, dans la prairie où pâturent nos bœufs. »	Décision : acceptation	Faible	-	187
189-191	Le messager	ταῦτα· τοῦδ' ἐγὼ κλύων / ἀπῆξ', ὅπως τοι πρῶτος ἀγγεῖλας τάδε / πρὸς σοῦ τι κερδάναιμι καὶ κτώμην χάριν. /	« Je l'ai entendu de sa bouche, et j'ai aussitôt bondi. Il fallait que je fusse le premier à te l'annoncer, pour en avoir par toi quelque profit et pour m'acquérir ta faveur. »	Volonté	Élevée	Déjanire	
202-203	Déjanire	φωνήσατ', ὦ γυναῖκες, αἶ τ' εἴσω στέγης / αἶ τ' ἐκτὸς αὐλῆς	« Élevez vos voix, ô femmes, et dans la maison et hors du palais. »	Volonté	Faible	Le chœur	
205	Le chœur		Implicite : le chœur obéit et chante.	Décision : acceptation	Faible	-	202-203

TABLEAU 123 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Trachiniennes* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
232-233	Déjanire	ὦ φίλτατ' ἀνδρῶν, πρῶθ' ἂν πρῶτα βούλομαι / δίδαξον, εἰ ζῶνθ' Ἡρακλῆ προσδέξομαι. /	« Ô le plus cher des hommes, apprends-moi avant tout ce qu'avant tout je veux savoir : recevrai-je ici Héraclès vivant ? »	Volonté	Élevée	Lichas	
234-235	Lichas	ἔγωγέ τοι σφ' ἔλειπον ισχύοντά τε / καὶ ζῶντα καὶ θάλλοντα καὶ νόσφ' βαρύν. /	« Je l'ai quitté, ma foi, en pleine forme, bien vivant, florissant, ne souffrant d'aucun mal. »	Décision : acceptation	Faible	-	232-233
242-243	Déjanire	αὐταὶ δέ, πρὸς θεῶν, τοῦ ποτ' εἰσὶ καὶ τίνες; / οἰκτραὶ γάρ, εἰ μὴ ζυμφοραὶ κλέπτουσί με. /	« Ces femmes, au nom des dieux, dis-moi leur origine. Qui sont-elles ? Elles appellent la pitié - à moins que ce ne soit leurs malheurs qui m'abusent. »	Volonté	Faible	Lichas	
244-245	Lichas	ταύτας ἐκείνος Εὐρύτου πέρασας πόλιν / ἐξελεῖθ' αὐτῶ κτῆμα καὶ θεοὺς κριτόν. /	« Ce sont celles qu'Héraclès, après avoir détruit la ville d'Eurytos, a prises comme part de choix pour lui-même, et pour les dieux. »	Décision : acceptation	Faible	-	242-243
303-306	Déjanire	ὦ Ζεῦ τροπαῖε, μὴ ποτ' εἰσῶδομί σε / πρὸς τοῦμόν οὕτω σπέρμα χωρήσαντά μοι, / μηδ', εἴ τι δράσεις, τῆσδέ γε ζώσης ἔτι. / οὕτως ἐγὼ δέδοικα τάσδ' ὀρωμένη. /	« Ô Zeus de la Déroute, puiss-je ne jamais te voir venir ainsi sur mes propres enfants ! Ou, si tu dois leur faire quelque mal, que ce ne soit pas du moins de mon vivant ! »	Invocation divine positive	-	Soi-même	244-245
310-311	Déjanire	Λίχα, τίνος ποτ' ἐστὶν ἡ ξένη βροτῶν; / τίς ἡ τεκοῦσα, τίς δ' ὁ φιλύσας πατήρ; /	« D'où est issue, Lichas, cette étrangère ? De quelle mère, dis-moi, de quel père est-elle née ? »	Volonté	Faible	Lichas	
314-315	Lichas	τί δ' οἶδ' ἐγώ, τί δ' ἄν με καὶ χρίνοις; ἴσως / γέννημα τῶν ἐκεῖθεν οὐκ ἐν ὑστάτοις. /	« Comment le saurais-je ? Pourquoi même me le demander ? C'était sans doute une enfant de bonne famille là-bas. »	Décision : refus	Faible	-	310-311
329-331	Déjanire	ἡ δ' οὖν ἐάσθω, καὶ πορευέσθω στέγας / οὕτως ὅπως ἤδιστα, μηδὲ πρὸς καχοῖς / τοῖς οὖσιν ἄλλην πρὸς γ' ἐμοῦ λύπην λάβη'. /	« Laissons-la donc en paix. Qu'elle entre sous ce toit avec le moins de déplaisir possible, et qu'à ses chagrins présents je n'aille pas moi-même en ajouter un à mon tour ! »	Décision : acceptation	Faible	-	314-315
335-337	Le messenger	αὐτοῦ γε πρῶτον βαιὸν ἀμμεῖνας', ὅπως / μάθησ' ἄνευ τῶνδ', οὐστινάς τ' ἄγεις ἔσω, / ὦν τ' οὐδὲν εἰσῆκουσας ἐκμάθησ' ἂν δεῖ. /	« Commence par rester et attends un moment. Il faut que tu apprennes, mais en dehors d'eux, à qui tu ouvres là ta porte, et que, des faits dont on ne t'a rien dit, tu saches tout ce que tu dois savoir. »	Volonté	Élevée	Déjanire	
339	Déjanire	τί δ' ἐστί; τοῦ με τήνδ' ἐφίστασαι βάσιν; /	« Qu'est-ce donc ? Et pourquoi m'arrêter de la sorte ? »	Décision : refus	Élevée	-	335-337
340-341	Le messenger	σταθεῖσ' ἄκουσον· καὶ γὰρ οὐδὲ τὸν πάρος / μῦθον μάτην ἤκουσας, οὐδὲ νῦν δοκῶ. /	« Demeure et écoute. Tu n'as pas perdu ton temps à m'entendre tout à l'heure : il en sera de même, je crois bien, cette fois. »	Réitération	Élevée	Déjanire	335-337
345	Déjanire	χὼ λόγος σημαίνεται. /	« Et maintenant que ton propos s'explique. »	Décision : acceptation / Volonté	Élevée	- / Le messenger	340-341
346-347	Le messenger	ἀνὴρ ὅδ' οὐδὲν ὦν ἔλεξεν ἀρτίως / φωνεῖ δίκης ἐς ὀρθόν	« Dans tout ce que cet homme vient de te raconter, il n'y a rien qui soit sincère et vrai. »	Décision : acceptation	Élevée	-	345
349-350	Déjanire	τί φής; σαφῶς μοι φράζε παν ὅσον νοεῖς. / ἂν μὲν γὰρ ἐξείρηκας ἀγνοία μ' ἔχει. /	« Que dis-tu ? Fais moi savoir exactement tout ce que tu as dans l'esprit. Je comprends assez mal ce que tu dis. »	Réitération	Élevée	Le messenger	345, 346-347
351	Le messenger	NA / λαοῦρα' ὅς ἀσχεῖ μὴ πρέποντ' αὐτῶ κακά. /	Implicite : le messenger obéit et dit ce qu'il sait. Ah ! Que périssent donc, sinon tous les méchants, du moins ceux qui pratiquent une félonie qui les déshonore !	Décision : acceptation	Élevée	-	349-350
383-384	Le chœur	NA / λαοῦρα' ὅς ἀσχεῖ μὴ πρέποντ' αὐτῶ κακά. /	Implicite : le messenger obéit et dit ce qu'il sait. Ah ! Que périssent donc, sinon tous les méchants, du moins ceux qui pratiquent une félonie qui les déshonore !	Invocation divine négative	-	Hercule	351

TABLEAU 124 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Trachiniennes* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
385-386	Déjanire	τί χροῖ ποσῖν, γυναῖκες; ὡς ἐγὼ λόγους / τοῖς νῦν παροῦσιν ἐκπεπληγμένη κυρῶ. /	« Ô femmes, que faire ? Je suis atterrée de ce que j'entends. »	Questionnement	-	-	
387-388	Le chœur	πεύθου μοιοῦσα τάνδρος, ὡς τάχ' ἂν σαφῆ / λέξειεν, εἴ νιν πρός βίαν κρίνειν θέλοις. /	« Va-t'en questionner l'homme. Peut-être te dira-t-il la vérité, si tu consens à user de rigueur en l'interrogeant. »	Volonté	Faible	Déjanire	
389	Déjanire	ἀλλ' εἴμι· καὶ γὰρ οὐκ ἀπὸ γνώμης λέγεις. /	« J'y vais; l'avis est loin d'être déraisonnable. »	Décision : acceptation	Faible	-	387-388
398	Déjanire	ἦ καὶ τὸ πιστὸν τῆς ἀληθείας νέμεις; /	« Auras-tu donc la loyauté d'être entièrement sincère ? »	Volonté	Élevée	Lichas	
399	Lichas	ἴστω μέγας Ζεύς, ὦν γ' ἂν ἐξειδῶς κυρῶ. /	« J'en jure par le grand Zeus - tout au moins pour ce que je sais. »	Décision : acceptation	Faible	-	398
400	Déjanire	τίς ἡ γυνὴ δῆτ' ἐστὶν ἣν ἤρκεις ἄγων; /	« Eh bien ! Dis-moi quelle est la femme que tu nous amène ici. »	Volonté	Élevée	Lichas	
401	Lichas	Εὐβοίης ὦν δ' ἔβλασταν οὐκ ἔχω λέγειν. /	« Une Eubéenne; mais fille de qui ? Je l'ignore. »	Décision : acceptation	Faible	-	400
434-435	Lichas	ἀνθρωπος, ὃ δέσποιν', ἀποστήτω· τὸ γὰρ / νοσοῦντι ληρεῖν ἀνδρὸς οὐχὶ σώφρονος. /	« Ah ! Que ce personnage s'en aille donc, maîtresse ! Un homme sain d'esprit ne bavarde pas avec un malade. »	Volonté / Réitération	Faible	Le messager / Le messager	
436-437	Déjanire	μή, πρός σε τοῦ κατ' ἄρρον Οἰτάων νόπος / Διὸς καταστράπτοντος, ἐκαλέψης λόγον. /	« Non, je t'en supplie, par ce Zeus dont la foudre illumine la haute combe de l'Œta, ne me cache pas ce dont il s'agit. »	Décision : refus	Élevée	-	434-435
438-469	Déjanire	Omī	Omise	Précision	Élevée	Lichas	436-437
470-471	Le chœur	πεῖθου λεγούση χρηστά, κοῦ μέμψαι χρόνον / γυναικὶ τῆδε κάπ' ἐμοῦ κτήσει χάριν. /	« Écoute cette femme, ses avis sont bons : tu n'auras pas plus tard à les lui reprocher, et je serai ton obligée aussi. »	Réitération	Faible	Lichas	436-437
472-474	Lichas	ἀλλ', ὦ φίλη δέσποιν', ἐπεὶ σε μανθάνω / θνητὴν φρονοῦσαν θνητὰ κοῦκ ἀγνώμονα, / πᾶν σοι φράσω τᾶληθές οὐδὲ κρύψομαι. /	« Alors, chère maîtresse, puisque je me rends compte que, mortelle, tu as le cœur d'une mortelle, non celui d'un juge insensible, je te dirai la vérité, je ne te cacherai rien. »	Décision : acceptation	Élevée	-	310-311, 400, 436-437
484-487	Lichas	ἐπεὶ γε μὲν δὴ πάντ' ἐπίστασαι λόγον, / κείνου τε καὶ σῆν ἐξ ἴσου κοινήν χάριν / καὶ στέργε τὴν γυναῖκα καὶ βούλου λόγους, / οὗς εἶπας ἐς τήνδ', ἐμπέδως εἰρηκέναι· /	« Mais maintenant que tu sais tout, et pour lui et pour toi, dans votre intérêt à tous deux, va, agréée cette fille; et ce que tu viens de me dire d'elle, veuille le tenir pour acquis. »	Volonté	Élevée	Déjanire	
490	Déjanire	ἀλλ' ὦδε καὶ φρονοῦμεν ὥστε ταῦτα θραῦν, /	« Sois tranquille : mon propre cœur m'incite à agir comme tu le dis. »	Décision : acceptation	Faible	-	484-487
491-492	Déjanire	κοῦτοι νόσον γ' ἐπακτὸν ἐξαρόμεθα, / θεοῖσι δυσμαχοῦντες.	« Je n'irai pas par des charmes attirer aucun mal sur lui, pour engager une lutte inégale avec les dieux. »	Volonté	Faible	Soi-même	
552-554	Déjanire	ἀλλ' οὐ γὰρ, ὡσπερ εἶπον, ὀργαίνειν καλὸν / γυναῖκα νοῦν ἔχουσαν· ἦ δ' ἔχω, φίλαι, / λυτήριον λώφημα, τῆδ' ὑμῖν φράσω. /	« Mais s'indigner, je le répète, n'est pas ce qui convient à une femme raisonnable. C'est le moyen que j'ai de me soulager, de me libérer, que je veux, amies, vous faire connaître. »	Volonté	Faible	Soi-même	
580-581	Déjanire	χιτῶνα τόνδ' ἔβαψα, προσβαλοῦσ' ὅσα / ζῶν κείνος εἶπε· καὶ πεπεύρανται τάδε. /	« J'en ai enduit cette tunique et observé strictement tout ce qu'il m'avait dit avant d'expirer. C'est chose faite maintenant. »	Décision : acceptation	Faible	-	552-554
602-603	Déjanire	ὅπως φέρης μοι τόνδε ταναῦρη πέπλον, / δῶρημ' ἐκεῖν' ἀνδρὶ τῆς ἐμῆς χειρός. /	« Il faut que tu emportes cette longue tunique. C'est le cadeau qu'ont préparé mes mains à l'époux qui t'attend là-bas. »	Volonté	Faible	Lichas	
632	Lichas		Implicite : Lichas prend la tunique et part.	Décision : acceptation	Faible	-	602-603
719-720	Déjanire	καίτοι δέδοκται, κείνος εἰ σφαλῆσεται, / ταύτη σὺν ὀρμῇ κάμῃ συνθανεῖν ἅμα· /	« Or, je suis décidée, si Héraclès succombe, à mourir avec lui du même coup. »	Volonté	Élevée	Soi-même	



TABLEAU 125 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Trachiniennes* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
731-732	Le chœur	σιγᾶν ἂν ἀρμόζοι σε τὸν πλείω λόγον, / εἰ μὴ τι λέξεις παιδὶ τῷ σαυτῆς·	« Mieux vaudrait n'en pas dire plus - à moins que tu ne veuilles que ton fils ait vent de la chose. »	Volonté	Élevée	Déjanire	
734	Déjanire		Implicite : Déjanire ne dit rien.	Décision : acceptation	Faible	-	731-732
807-809	Hyllos	τοιαῦτα, μήτηρ, πατρὶ βουλευσασ' ἐμῶ / καὶ δρῶσ' ἐλήφθης, ὦν σε ποίνιμος Δίκη / τίσαιτ' Ἐρινύς τ'. εἰ θέμις δ', ἐπέυχομαι /	« Voilà, mère, les crimes que tu es convaincue d'avoir tramés contre mon père et consommés, et que puisse punir sur toi la Justice vengeresse en même temps que l'Érinys. Si un tel vœu est légitime, c'est celui qu'ici je proclame. »	Invocation divine négative	-	Déjanire	580-581
863	Déjanire		Implicite : Déjanire se tue.	Décision : acceptation	Élevée	-	719-720
971-973	Hyllos	οἴμοι ἐγὼ σοῦ, / πάτερ, οἴμοι ἐγὼ σοῦ μέλεος, / τί πάθω; τί δὲ μήσομαι; οἴμοι. /	« Ah ! Pitié ! Que je souffre pour toi, mon père ! Que je souffre pour toi ! Que vais-je devenir ? Quel parti prendre ? Hélas ! »	Questionnement	-	-	
974-977	Le vieillard	σίγα, τέκνον, μὴ κινήσης / ἀγρίαν ὀδύνην πατρὸς ἀμόφρονος· / ζῆ γὰρ προπετής· ἀλλ' ἴσχε δακῶν στόμα σόν. /	« Silence, mon enfant ! Ne provoque pas l'atroce souffrance qui, de ton père, a fait un furieux. Il vit encore, pour défaillant qu'il soit. Mords-toi les lèvres, tais-toi. »	Volonté	Faible	Hyllos	
981-982	Hyllos	ἀλλ' ἐπὶ μοι μελέω / βάρος ἄπλετον· ἐμήμενον φρήν. /	« Mais je me sens sur les épaules, malheureux, un poids infini. Mon cœur est éperdu. »	Décision : refus	Élevée	-	974-977
1017-1018	Le vieillard	ὦ παῖ τοῦδ' ἀνδρός, τοῦργον τόδε μεῖζον ἀνήκει / ἢ κατ' ἐμὰν ῥώμαν· σὺ δὲ σύλλαβε. σοὶ γὰρ ἐτοίμα /	« Ô fils de ce héros, la tâche commence à dépasser mes forces. Aide-moi. »	Volonté	Élevée	Hyllos	
1020	Hyllos	ψαύω μὲν ἔγωγε, /	« Je le tiens. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1017-1018
1031-1040	Hercule	ὦ παῖ, / τὸν φύτορ' οἰκτίρας, ἀνεπίφθονον εἴρυσον ἔγχος, / παῖσον ἐμὰς ὑπὸ κληῖδος· ἀκοῦ δ' ἄχος, ᾧ μ' ἐχόλωσεν / σὰ μάτηρ ἄθεος, τὰν ὧδ' ἐπίδομι πεσοῦσαν / αὐτως, ᾧδ' αὐτως ὧς μ' ὤλεσεν.	« Aie pitié de ton père, enfant ! Tire ton épée, nul ne t'en voudra ; frappe-moi sous l'épaule et guéris la souffrance par laquelle elle a su provoquer ma fureur, l'impie qui est ta mère et que je voudrais tant voir tomber à son tour de la même manière, de la même manière qu'elle m'a abattu. »	Volonté	Élevée	Hyllos	
1064-1067	Hercule	ὦ παῖ, γενοῦ μοι παῖς ἐτήτιμος γεγώς, / καὶ μὴ τὸ μητρὸς ὄνομα πρεσβεύσης πλέον. / δός μοι χερσῶν σᾶν αὐτὸς ἐξ οἴκου λαβὼν / ἐς χεῖρα τὴν τεκοῦσαν	« Ô mon enfant, montre-toi vraiment mon fils : ne me préfère pas le vain nom d'une mère. Va-t'en prendre au logis toi-même celle qui t'a donné le jour, et que tes bras la mettent dans mes bras. »	Volonté	Élevée	Hyllos	
1067-1069	Hercule	ὡς εἶδῶ σάφα / εἰ τοῦμόν ἀγγεῖς μᾶλλον ἢ κείνης ὄρων / λαβητὸν εἶδος ἐν δίκῃ κακούμενον. /	« Je saurai ainsi pleinement lequel te touchera le plus de nos corps meurtris, du mien ou du sien, quand je l'aurai traitée comme elle le mérite. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1114	Hyllos		Implicite : Hyllos ne tue pas Héraclès.	Décision : refus	Faible	-	1031-1040
1117-1119	Hyllos	δός μοι σεαυτόν, μὴ τοσοῦτον ὡς δάκνει / θυμῶ δύσοργος· οὐ γὰρ ἂν γνώης ἐν οἴς / χάρειν προθυμεῖ κἂν ὅτοις ἀγγεῖς μάτην. /	« Prête-moi donc ton oreille, si tu veux moins souffrir de la colère qui te pèse ; sinon, tu risquerais de ne pas savoir combien sont vains tes desirs de revanche, tout comme tes rancœurs. »	Décision : refus	Élevée	-	1064-1067, 1067-1069
1120-1150	Hyllos et Hercule	Omī	Omī	Échange d'arguments	-	-	1117-1119
1174-1175	Hercule	ταῦτ' οὖν ἐπειδὴ λαμπρὰ συμβαίνει, τέκνον, / δεῖ σ' αὖ γενέσθαι τῶδε τάνδρῳ σύμμαχον /	« Eh bien donc ! Puisque ces oracles se réalisent clairement aujourd'hui, il te faut, toi aussi, mon fils, venir à l'aide de ton père. »	Volonté	Élevée	Hyllos	

TABLEAU 126 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Trachiniennes* de Sophocle (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1179-1180	Hyllos	ἀλλ', ὦ πάτερ, ταρβῶ μὲν εἰς λόγου στάσιν / τοιάνδ' ἐπελθῶν, πέισομαι δ' ἅ σοι δοκεῖ. /	« Ah ! Père, je redoute le point où nous arrivons. Je ferai pourtant ce que tu voudras. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1174-1175
1197-1201	Hercule	σῶμα τοῦμὸν ἐμβαλεῖν, / καὶ πενθήνης λαβόντα λαμπάδος σέλας / πρήσαι. γόου δὲ μηδὲν εἰσίστω δάκρυ, / ἀλλ' ἀστένακτος κἀδάκρυτος, εἴπερ εἶ / τοῦδ' ἀνδρός, ἔρξον·	« Tu jetteras alors mon corps sur ce tas de bois, et, prenant une torche aux lueurs résineuses, tu mettras le feu au tout. Mais que nul pleur gémissant n'intervienne ; fais ce que tu dois sans larme ni plainte si tu es bien mon fils. »	Précision	Élevée	Hyllos	1174-1175
1212	Hyllos	φορᾶς γέ τοι φθόνηρις οὐ γενήσεται. /	« Je ne refuse pas de te porter là-bas. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1197-1201
1222-1224	Hercule	ταύτην ἐμοῦ θανάτος, εἴπερ εὐσεβῆν / βούλει, πατρῶων ὀρκίων μεμνημένος, / προσθιοῦ δάμαρτα, μηδ' ἀπιστήσης πατρί· /	« Lorsque je serai mort, si tu veux me montrer ta piété, respecte les serments jurés à ton père, et fais d'elle ta femme. Ne dis pas non à ton père. »	Volonté	Élevée	Hyllos	
1230-1231	Hyllos	οἴμοι· τὸ μὲν νοσοῦντι θυμοῦσθαι κακόν, / τὸ δ' ὦδ' ὄραν φρονούντα τίς ποτ' ἂν φέροι; /	« Las ! Il est mal sans doute de se fâcher contre un malade. Mais lui voir telle idée en tête, qui donc pourrait prendre son parti ? »	Décision : refus	Faible	-	1222-1224
1232-1248	Hyllos et Hercule	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1230-1231
1249-1251	Hyllos	τοιγὰρ ποιῶ κούκ ἀπόσομαι, τὸ σὸν / θεοῖσι δεικνύς ἔργον· οὐ γὰρ ἂν ποτε / κακὸς φανείην σοί γε πιστεύσας, πάτερ. /	« Je t'obéirai donc - je ne veux pas te dire non - mais ce sera en dénonçant aux dieux l'acte comme tien. Je ne saurais être coupable en obéissant à mon père. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1222-1224
1259-1260	Hercule	ἄγε νυν, πρὶν τήνδ' ἀνακινήσαι / νόσον	« Va donc, ne provoque pas, en tardant, le retour du mal. »	Réitération	Faible	Hyllos	1197-1201
1260-1263	Hercule	ὦ ψυχὴ σκληρὰ, χάλυβος / λιθοκόλλητον στόμιον παρέχουσ', / ἀνάπαυε βοήην, ὡς ἐπίχαρτον / τελέουσ' ἀεκούσιον ἔργον. /	« Endurcis-toi, mon cœur, et, mettant à ma bouche le bon crampon de fer qu'on scelle dans le marbre, arrête là tous cris, en songeant que tu vas accomplir avec joie un acte qu'on achève jamais qu'à contre-cœur. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1264	Hyllos	ἄρετ', ὀπαδοί	« Emportez-le donc, camarades. »	Décision : acceptation	Faible	-	1259-1260

## Extraits des pièces d'Euripide

### *Hécube*<sup>327</sup>

TABLEAU 127 – Catégorisation des personnages dans *Hécube* d'Euripide

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Agamemnon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Hécube	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Femme	Âgé	Non
L'ombre de Polydore	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Homme	Jeune	Non
La servante	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Polymestor	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Mûr	Non
Polyxène	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Femme	Jeune	Non
Talthybios	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Ulysse	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non

327. Voir EURIPIDE [1927] 1999 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 128 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Hécube* d'Euripide

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
59-67	Hécube	ἄγετ', ὦ παῖδες, τὴν γραῦν πρὸ δοῦμων, / ἄγετ' ὀρθοῦσα τὴν ὀμόδοιλον, / Τρωάδες, ὑμῖν, πρόσθε δ' ἄνασσαν / λάβετε φέρετε πέμπετ' ἀείρετέ μου / γεροαῖς χειρὸς προσλαζόμενα / κάγω σκολιῶ σκίπωνι χειρὸς / διερευδομένα σπεύσω βραδύπουν / ἦλυσιν ἄρθρων προτιθεῖσα. /	« Allons, mes filles, conduisez la vieille sur le seuil. Troyennes, redressez la compagne d'esclavage qui fut naguère votre reine. Prenez, portez, escortez, soulevez, tenez ma vieille main, et moi, m'appuyant sur le sceptre de ton bras plié, j'activerai la marche ralentie de mes jointures. »	Volonté	Faible	Le chœur	
67	Le chœur		Implicite : le chœur conduit Hécube.	Décision : acceptation	Faible	-	59-67
68-70	Hécube	ὦ στεροπὰ Διός, ὦ σκοτία νύξ, / τί ποτ' αἴρομαι ἔννυχος οὕτω / δέιμασι, φάσμασιν;	« Ô clarté de Zeus, ô nuit ténébreuse, pourquoi, la nuit, suis-je assaillie de terreurs et de fantômes ? »	Questionnement	-	-	
77-82	Hécube	ὦ χθόνιοι θεοί, σώσατε παῖδ' ἐμὸν, / ὅς μόνος οἰκῶν ἀγκυρ' ἔτ' ἐμῶν / τὴν χιονώδη Θρήκην κατέχει / ζείνου πατρῖου φυλακαῖσιν. /	« Ô dieux du sol, sauvez mon fils qui, dernière ancre de ma maison, habite la Thrace enneigée sous la garde de l'hôte paternel. »	Invocation divine positive	-	L'ombre de Polydore	68-70
144-149	Le chœur	ἀλλ' ἴθι ναοῦς, ἴθι πρὸς βωμούς, / ἴξ' Ἀγαμέμνονος ἰκέτις γονάτων, / κήρυσσε θεοὺς τοὺς τ' οὐρανίδας / τοὺς θ' ὑπὸ γαῖαν. / ἦ γὰρ σε λιταὶ διακαλύσουσ' / ὄρφανὸν εἶναι παιδὸς μελέας, /	« Cours aux temples, cours aux autels, assieds-toi suppliante aux genoux d'Agamemnon, convoque les dieux, les célestes et les souterrains. Tes prières t'épargneront le deuil de ta pauvre enfant. »	Volonté	Élevée	Hécube	
154-159	Hécube	οἶ ἐγὼ μελέα, τί ποτ' ἀπύσω; / ποιῶν ἀγῶ, ποῖον ὀδυρμόν, / δειλαία δειλαίου γήρωσ, / δουλείας τᾶς οὐ τλατᾶς, / τᾶς οὐ φερτᾶς; οἴμοι. / τίς ἀμύνει μοι;	« Malheur ! À quoi bon appeler ? Quel cri, quelle plainte proférer, maudite, sur ma maudit vieillesse, mon esclavage intolérable, insupportable ? Hélas, qui me défendra ? »	Décision : refus	Élevée	-	144-149
171-176	Hécube	ὦ τέκνον, ὦ παῖ, / δυσανατοῦτάς μετέρος — ἔξελθ' ἔξελθ' / οἴκων — ἄγε ματέρος αὐδάν. / ὦ τέκνον ὡς εἰδῆς οἴαν οἴαν / αἴω φάμαν περὶ σᾶς ψυχᾶς. /	« Ô mon enfant, ô fille de la très malheureuse, sors, sors, entends la voix de ta mère, ô mon enfant, connais la rumeur que j'entends, la rumeur autour de ta vie. »	Volonté	Élevée	Polyxène	
177	Polyxène		Implicite : Polyxène arrive.	Décision : acceptation	Faible	-	171-176
183-185	Polyxène	ἔξαῦδα μὴ χρύψης δαρὸν. / δειμαίνω δειμαίνω, μάτερ, / τί ποτ' ἀναστένεις /	« Explique-toi, ne dissimule plus. J'ai peur, j'ai peur, mère. Pourquoi te lamentes-tu ? »	Volonté	Élevée	Hécube	
188-190	Hécube	σφάζαι σ' Ἀργείων κοινὰ / συντείνει πρὸς τύμβον γνώμα / Πηλεΐα γένηα. /	« Tu seras égorgée, ainsi l'a résolu la volonté générale des Argiens : égorgée sur la tombe du fils de Péleé. »	Décision : acceptation	Élevée	-	183-185
220-221	Ulysse	ἔδοξ' Ἀχαιοὺς παῖδα σὴν Πολυξένην / σφάζαι πρὸς ὄρθον χῶμ' Ἀχιλλείου τάφου. /	« Les Achéens ont décrété que ta fille Polyxène sera égorgée sur le tertre dressé du tombeau d'Achille. »	Volonté	Faible	Polyxène	
225-228	Ulysse	οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον; μήτ' ἀποσπασθῆς βία / μήτ' ἐς χερῶν ἀμίλλαν ἐξέλθῃς ἐμοί; / γίγνωσχε δ' ἀλκὴν καὶ προυσίαν κακῶν / τῶν σῶν. σοφόν τοι κἄν κακοῖς ἂ δεῖ φρονεῖν. /	« Sais-tu ce que tu dois faire ? Ne me force pas à t'arracher à elle et n'en viens pas aux mains avec moi, mesure ta force et ton infortune, car il est sage, dans le malheur même, de penser avec justesse. »	Volonté	Faible	Hécube	

TABLEAU 129 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Hécube* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
234-237	Hécube	εἰ δ' ἔστι τοῖς δούλοισι τοὺς ἐλευθέρους / μὴ λυπρὰ μηδὲ καρδίας δηκτῆρια / ἐξιστορήσαι, σοὶ μὲν εἰρήσθαι χρεῶν, / ἡμᾶς δ' ἀκούσαι τοὺς ἔρωτωντας τάδε. /	« Mais s'il est permis aux esclaves d'enquêter auprès des hommes libres sans les froisser ni leur mordre le cœur, c'est à toi de parler et nous écouterons tes réponses à nos questions. »	Volonté	Élevée	Ulysse	
238	Ulysse	ἔξεστ', ἐρώτα τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ. /	« C'est permis, questionne. Je ne te plains pas le temps. »	Décision : acceptation	Faible	-	234-237
272-274	Hécube	ἂ δ' ἀντιδούνααι δεῖ σ' ἀπαιτούσης ἐμοῦ, / ἀκουσον. ἤψω τῆς ἐμῆς, ὡς φῆς, χερὸς / καὶ τῆσδε γράϊας προσπίτων παρηίδος. /	« Quant à ce que tu me dois et que je réclame, écoute : tu as touché ma main, dis-tu, et la joue de la vieille femme, à genoux devant moi. »	Précision	Élevée	Ulysse	275-278
275-278	Hécube	ἀνθάπτομαί σου τῶνδε τῶν αὐτῶν ἐγὼ / χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τόθ' ἱκετεύω τέ σε, / μὴ μου τὸ τέκνον ἐκ χερῶν ἀποσπάσης, / μηδὲ κτάνητε τῶν τεθνηκότων ἄλλας. /	« À mon tour, je touche ta main et ta joue, moi, et je réclame ta gratitude pour le passé, et te supplie de ne pas arracher mon enfant de mes mains, de ne pas la tuer : c'est assez de morts. »	Décision : refus	Élevée	-	225-228
279-295	Hécube	Omī	Omīse	Précision	Élevée	Ulysse	275-278
299-302	Ulysse	Ἐκάβη, διδάσκου, μηδὲ τῷ θυμουμένῳ / τὸν εὖ λέγοντα δυσμενῆ ποιῶ φρενός. / ἐγὼ τὸ μὲν σὸν σῶμ' ὑφ' οὐπερ εὐτύχουν / σφῆξιν ἔτοιμός εἰμι κοῦκ ἄλλως λέγω. /	« Hécube, laisse-toi instruire et, dans ta colère, ne va pas chercher malveillance chez le bon orateur. Ta personne, à qui j'ai dû ma chance, pour ma part je suis prêt à la sauver, et je ne parle pas en l'air. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	275-278
303-305	Ulysse	ἂ δ' εἶπον εἰς ἅπαντας οὐκ ἀρνήσομαι, / Τροίας ἀλούσης ἄνδρῶ τῷ πρώτῳ στρατοῦ / σὴν παῖδα δοῦνα σφάγιον ἐξαιτουμένῳ. /	« Mais ce que j'ai dit devant tous, je ne le démentirai pas : Troie prise, le premier guerrier de l'armée doit obtenir ta fille, don't il réclame le sang. »	Réitération	Faible	Hécube	225-228
336-341	Hécube	σὺ δ', εἴ τι μεῖζον δύναται ἢ μήτηρ ἔχεις, / σπούδαζε πάσας ὡστ' ἀρμόνας στόμα / φθογγὰς ἰεῖσα, μὴ στερηθῆναι βίου. / πρόσπιπτε δ' οἰκτρῶς τοῦδ' Ὀδυσσεὺς γόνυ / καὶ πεῖθ' — ἔχεις δὲ πρόφρασιν ἔστι γὰρ τέκνα / καὶ τῶδε — τὴν σὴν ὡστ' ἐπαικτῆρα /	« Mais toi, si ton pouvoir est plus grand que celui de ta mère, n'hésite pas, semblable au rossignol, à prendre tous les tons pour conserver ta vie. Tombe, pitoyable, aux pieds de cet Ulysse et le persuade de prendre ton sort en pitié. Tu as un moyen : lui aussi a des enfants. »	Volonté	Élevée	Polyxène	
345	Polyxène	θάρσει· πέφευγας τὸν ἐμὸν Ἰκέσιον Δία. /	« Rassure-toi : tu as échappé à mon Zeus-Suppliant. »	Décision : refus	Élevée	-	336-341
346-348	Polyxène	ὡς ἐψομαί γε τοῦ τ' ἀναγκάτου χάριν / θανεῖν τε χρεῖζουσ' εἰ δὲ μὴ βουλήσομαι, / κακῆ φρανοῦμαι καὶ φιλόψυχος γυνή. /	« Car je te suivrai, et parce qu'il le faut et parce que je souhaite mourir. Si je refuse, je passerai pour lâche, pour une qui veut sauver sa vie. »	Décision : acceptation	Élevée	-	220-221
349-368	Polyxène	Omī	Omīse	Précision	Élevée	-	346-348
369-371	Polyxène	ἄγου μ', Ὀδυσσεῦ, καὶ διέρχασαί μ' ἄγων / οὐτ' ἐλπιδος γὰρ οὐτε του δόξης ὀρῶ / θάρσος παρ' ἡμῖν ὡς ποτ' εὖ πράξαι με χρῆ. /	« Conduis-moi, Ulysse, et m'achève où tu m'emmènes, car je ne vois pas auprès de nous où prendre le courage d'espérer ou de croire qu'un jour meilleure fortune m'advienne. »	Volonté	Élevée	Ulysse	
372-374	Polyxène	μήτηρ, σὺ δ' ἡμῖν μηδὲν ἐμποδῶν γένη, / λέγουσα μηδὲ δρῶσα συμβούλου δέ μοι / θανεῖν πρὶν αἰσχροῦν μὴ κατ' ἀξίαν τυχεῖν. /	« Toi, mère, n'oppose rien, ni parole ni geste, pour nous faire obstacle. Souhaite avec moi que je meure avant d'endurer une honte que je n'aurai pas méritée. »	Réitération	Élevée	Hécube	225-228
382-383	Hécube	καλῶς μὲν εἶπας, θύγατερ, ἀλλὰ τῷ καλῷ / λύπη πρόσεστιν.	« Tu as parlé fièrement, ma fille, mais à ta fierté le chagrin s'attache. »	Décision : refus	Élevée	-	372-374

TABLEAU 130 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Hécube* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
383-387	Hécube	εἰ δὲ δεῖ τῷ Πηλέως / χάριν γενέσθαι παιδὶ καὶ ψόγον φυγεῖν / ὕμᾱς, Ὀδυσσεῦ, τήνδε μὲν μὴ κτείνετε, / ἡμᾶς δ' ἄγοντες πρὸς πυρὰν Ἀχιλλέως / κεντέετε, μὴ φειδῶσθ'.	« Si pour fuir le blâme, Ulysse, il vous faut témoigner votre gratitude envers le fils de Pélée, ne la tuez pas, elle, mais conduisez-moi au bûcher d'Achille, et frappez, sans épargner ! »	Décision : acceptation partielle	Élevée	-	225-228
389-390	Ulysse	οὐ σ', ὦ γεραῖα, κατθανεῖν Ἀχιλλέως / φάντασμά' Ἀχαιοῦς, ἀλλὰ τήνδ', ἤτήσατο. /	« Ce n'est pas ta mort, la vieille, que le fantôme d'Achille réclamait aux Achéens, mais la sienne. »	Volonté	Faible	Hécube	
391	Hécube	ὑμεῖς δέ μ' ἀλλὰ θυγατρὶ συμφρονέουσατε, /	« Alors, abattez-moi du moins avec ma fille. »	Décision : acceptation partielle / Volonté	Élevée	Ulysse / Ulysse	389-390
394-395	Ulysse	ἄλλος κόρης σῆς θάνατος, οὐ προσοιστέος / ἄλλος πρὸς ἄλλῳ	« Suffit de la mort de ta fille ; inutile d'en ajouter une autre. »	Décision : refus	Faible	-	391
396-401	Ulysse et Hécube	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	394-395
402-403	Polyxène	μητέρα, πιθοῦ μοι· καὶ σὺ, παῖ Λαερτίου, / χάλα τοκεῦσιν εἰκότως θυμουμένους, /	« Mère, obéis-moi, et toi, fils de Laërte, pardonne au légitime emportement d'une mère. »	Réitération / Volonté	Élevée	Hécube / Ulysse	345
404	Ulysse		Implicite : Ulysse ne tient pas rigueur à Hécube de son emportement.	Décision : acceptation	Élevée	-	402-403
404-408	Polyxène	σὺ τ', ὦ τάλανα, τοῖς κρατοῦσι μὴ μάχου. / βούλη πεσεῖν πρὸς οὐδας ἐλαῶσαί τε σὸν / γέροντα χρῶτα πρὸς βίαν ἄθρομένῃ, / ἀσχημονήσαί τ' ἐκ νέου βραχίονος / σπασθεῖσ', ἂ πείσῃ; μὴ σὺ γ' οὐ γὰρ ἄξιον. /	« Ne lutte pas, malheureuse, contre ceux qui ont le dessus. Veux-tu, violemment bousculée, tomber à terre et meurtrir ton vieux corps, et t'humilier sous le bras jeune qui t'arrachera de moi ? Car c'est cela que tu endureras. Non, pas toi. C'est indigne de toi. »	Précision	Élevée	Hécube	402-403
415-431	Polyxène et Hécube	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	404-408
432	Polyxène	κόμιζ', Ὀδυσσεῦ, μ' ἀμφιθεῖς κάρᾳ πέπλους /	« Emmène-moi, Ulysse, en me voilant la tête. »	Réitération	Élevée	Ulysse	220-221
438	Ulysse		Implicite : Ulysse emmène Polyxène voilée.	Décision : acceptation	Faible	-	432
438	Polyxène		Implicite : Polyxène accepte d'être sacrifiée.	Décision : acceptation	Élevée	-	220-221
438	Hécube		Implicite : Hécube laisse sa fille être emmenée.	Décision : acceptation	Élevée	-	225-228
499-500	Talthybios	ἀνίστασ', ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον / πλευρὰν ἔπαρε καὶ τὸ πάλλευσκον κάρᾳ. /	« Relève-toi, malheureuse, redresse ton flanc et ta tête toute blanche. »	Volonté	Faible	Hécube	
501	Hécube		Implicite : Hécube se redresse.	Décision : acceptation	Faible	-	499-500
501-502	Hécube	ἔα· τίς οὗτος σῶμα τοῦμόν οὐκ ἔῃ / κείσθαι; τί κινεῖς μ', ὅστις εἶ, λυπομένῃν; /	« Ah, qui vient déranger mon corps étendu ? Qui que tu sois, pourquoi me troubles-tu dans mon chagrin ? »	Volonté	Faible	Talthybios	
503-504	Talthybios	Ταλθύβιος ἦκω Δαναῶδ' ἐν ὑπρέτης, / Ἀγαμέμνονος πέμψαντος, ὡ γύναι, μέτα. /	« Je suis Talthybios, je viens en serviteur des fils de Danaos. Agamemnon m'envoie te chercher, femme. »	Décision : acceptation / Volonté	Faible	- / Hécube	501-502
508-509	Talthybios	σὴν παῖδα κατθανοῦσαν ὡς θάψης, γύναι, / ἦκω μεταστειχῶν σε·	« Ta fille est morte, femme et je viens te chercher pour que tu l'enterres. »	Précision	Faible	Hécube	503-504
515-517	Hécube	πῶς καὶ νῖν ἐξεπράξατ'; ἄρ' αἰδοῦμενοι; / ἢ πρὸς τὸ δεινὸν ἦλθεθ' ὡς ἐχθρὰν, γέρον, / κτείνοντες; εἰπέ, κάπερ οὐ λέξων φύλα. /	« Comment l'avez-vous exécutée ? Avec respect ou bien avez-vous accompli l'effroyable comme on tue une ennemie ? Parle, vieux, même si tu ne dois pas dire des choses douces. »	Volonté	Faible	Talthybios	
521	Talthybios		Implicite : Talthybios raconte ce qu'il s'est passé.	Décision : acceptation	Faible	-	515-517
604-606	Hécube	σὺ δ' ἐλθὲ καὶ σήμηνον Ἀργείοις τάδε, / μὴ θιγγάνειν μοι μηδέν, ἀλλ' εἰργεῖν ἄχλον, / τῆς παιδός.	« Toi, va, et signifie ceci aux Argiens que nul ne touche mon enfant, qu'on écarte la foule. »	Volonté	Élevée	Talthybios	
609	Talthybios		Implicite : Talthybios va demander aux Argiens de ne pas toucher le corps.	Décision : acceptation	Faible	-	604-606
679-680	La servante	ἀλλ' ἄθρησον σῶμα γυμνωθὲν νεκροῦ, / εἴ σοι φανεῖται θαῦμα καὶ παρ' ἐλπίδας. /	« Mais observe ce cadavre, vois ce corps dénudé s'il est pour toi prodige et contre toute attente. »	Volonté	Élevée	Hécube	
681-682	Hécube	οἴμοι, βλέπω δὴ παῖδ' ἐμόν τεθνηκότα, / Πολύδωρον, ὅν μοι Θρηξὶ ἔσωζ' οἴκοις ἀνὴρ. /	« Hélas, je vois mon enfant mort, Polydore, que le Thrace gardait en sa maison. »	Décision : acceptation	Élevée	-	679-680

TABLEAU 131 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Hécube* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
726-732	Agamemnon	Ἐκάβη, τί μέλλεις παῖδα σὴν κρύπτειν τάφῳ / ἐλθοῦσ', ἐφ' οἷσπερ Τάλθυβιος ἤγγειλέ μοι / μὴ θιγγάνειν σῆς μηδέν' Ἀργείων κόρης; / ἡμεῖς μὲν οὐκ εἰδόμεν οὐδ' ἐψάομεν / σύ δὲ σχολάζεις, ὥστε θαυμάζειν ἐμέ. / ἦκω δ' ἀποστειλῶν σε· τόκειθ' ἐν γὰρ εὖ / πεπραγμέν' ἐστίν — εἰ τι τῶνδ' ἐστίν /	« Hécube, que tardes-tu à venir enfouir ton enfant, alors que Talthybios m'annonce que nul parmi les Argiens ne doit toucher ta fille ? Nous, nous la laissons sans y porter la main. Mais toi, tu prends ton temps, et tu m'étonnes. Je viens te presser, car là-bas tout est bien terminé - si en tout cela il y a un bien. »	Volonté	Faible	Hécube	
736-738	Hécube	δύστην', ἐμαυτὴν γὰρ λέγω λέγουσα σέ, / Ἐκάβη, τί δράσω; πότερα προσπέσω γόνυ / Ἀγαμέμνονος τοῦδ' ἢ φέρω σιγῇ κακά; /	« Toi, malheureuse - et c'est moi que je dis en disant toi - toi, Hécube, que faire ? Tomberai-je aux genoux d'Agamemnon ? Porterai-je en silence mes malheurs ? »	Questionnement	-	-	
749-751	Hécube	οὐκ ἂν δυναίμην τοῦδε τιμωρεῖν ἄτερ / τέκνοισι τοῖς ἐμοῖσι. τί στρέψω τάδε; / τολμᾶν ἀνάγκη, κἂν τύχω κἂν μὴ τύχω. /	« Je ne pourrai sans lui venger mon enfant. Pourquoi tourner et retourner ? Il faut oser, que j'obtienne ou n'obtienne pas. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
787-788	Hécube	ἀλλ' ὤνπερ οὐνεκ' ἀμφὶ σὸν πίπτω γόνυ / ἄκουσον.	« Mais entends la chose pour quoi je tombe à tes genoux. »	Décision : acceptation	Élevée	-	749-751
788-789	Hécube	εἰ μὲν ὁσά σοι παθεῖν δοκῶ, / στέργομαι ἄν	« Si le sort que je souffre te semble pie, j'y acquiescerai. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
789-792	Hécube	εἰ δὲ τοῦμπαλιν, σύ μοι γενεῶ / τιμωρὸς ἀνδρός, ἀνοσιωτάτου ξένου, / ὅς οὔτε τοὺς γῆς νέρθεν οὔτε τοὺς ἄνω / δείσας δέδρακεν ἔργον ἀνοσιώτατον, /	« Dans le cas contraire, venge-moi de cet homme, l'hôte le plus impie, qui sans craindre les dieux, d'en-bas ni d'en-haut, a commis l'acte le plus impie. »	Volonté	Élevée	Agamemnon	
806-808	Hécube	ταῦτ' οὐκ ἐν αἰσχρῶ θέμενος αἰδέσθητί με· / οἴκτιρον ἡμάς, ὡς γραφεύς τ' ἀποσταθεῖς / ἰδοῦ με κἀνάθηρσον οἷ ἔχω κακά. /	« Tiens cela pour une honte et respecte-moi, aie pitié de nous et, prenant le recul du peintre, regarde-moi et considère quels grands maux sont les miens. »	Réitération	Élevée	Agamemnon	789-792
841-843	Hécube	ὦ δεσποτ', ὦ μέγιστον Ἑλληνισιν φάος, / πῶσού, παράσχες χεῖρα τῇ πρεσβυτίδι / τιμωρόν, εἰ καὶ μηδέν ἐστίν, ἀλλ' ὅμως. /	« Maître, suprême lumière pour les Grecs, laisse-toi persuader, offre une main vengeresse à la vieille; elle n'est rien, mais fais-le quand même. »	Réitération	Élevée	Agamemnon	789-792
844-845	Hécube	ἐσθλοῦ γὰρ ἀνδρὸς τῇ δίκῃ θ' ὑπηρετεῖν / καὶ τοὺς κακοὺς ὄρᾶν πανταχοῦ κακῶς ἀεί. /	« Car il revient à l'homme noble de servir la justice et aux méchants de faire le mal partout, toujours. »	Précision	Élevée	Agamemnon	841-843
850-856	Agamemnon	ἐγὼ σὲ καὶ σὸν παῖδα καὶ τύχας σέθεν, / Ἐκάβη, δι' οἴκτου χεῖρά θ' ἱκεσίαν ἔχω, / καὶ βούλομαι θεῶν θ' οὐνεκ' ἀνόσιον ξένου / καὶ τοῦ δικαίου τήνδε σοι δοῦνα δίχην, / εἰ πως φανεῖ γ' ὥστε σοὶ τ' ἔχεν καλῶς, / στρατῶ τε μὴ δόξαμι Κασάνδρας χάριν / Θρήκης ἄνακτι τόνδε βουλεύσασα φόνον. /	« Moi - toi, ton fils et tes infortunes, Hécube, et ta main suppliante, je vous tiens en pitié. Et je veux, pour les dieux et pour la justice, que l'hôte impie soit châtié, de sorte (s'il se peut) que son châtiement te donne satisfaction sans qu'aux yeux de l'armée je semble avoir ourdi la mort du seigneur de Thrace pour l'amour de Cassandre. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	789-792
857-860	Agamemnon	ἐστίν γὰρ ἢ παραγμὸς ἐμπέπωκέ μοι / — Τὸν ἄνδρα τοῦτον φίλιον ἤγειται στρατός, / τὸν καθ' ἑαυτὸν δ' ἐχθρόν· εἰ δὲ σοὶ φίλος / ὄδ' ἐστί, χωρὶς τοῦτο καὶ κοινόν στρατῶ. /	« Car c'est là où le trouble s'empare de moi : cet homme, l'armée voit en lui un ami et dans le mort un ennemi. Si je suis lié à lui, c'est chose à part, où l'armée n'est pas mêlée. »	Précision	Faible	Hécube	850-856

TABLEAU 132 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Hécube* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
870-874	Hécube	σύνισθι μὲν γάρ, ἦν τι βουλεύσω κακὸν / τῷ τόνδ' ἀποκτείναντι, συνδράσης δὲ μή. / ἦν δ' ἐξ Ἀχαιῶν θόρυβος ἢ ἴπικουρία / πάσχοντος ἀνδρὸς Θρηκῶς οἷα πέσεται / φανή τις, εἴργε μὴ δοκῶν ἐμὴν χάριν. /	« Sois donc mon confident, et non plus mon complice, dans le malheur que je trame contre son meurtrier. Mais si les Achéens s'insurgent, ou volent au secours du Thrace lorsqu'il subira ce qu'il va subir, contiens-les, sans paraître le faire pour moi. »	Décision : acceptation / Volonté	Élevée	- / Aga- memnon	857-860
894-897	Hécube	— τὸν δὲ τῆς / Πολυξένης ἐπίσχες, Ἀγάμεμνον, τάφον, / ὡς τῶδ' ἀδελφῶ πηλίσιον μᾶ φλογί, / δισσή μέριμνα μητρί, κρυφθῆτον χθονί. /	« Quant à la victime qui vient d'être égorgée, Polyxène, suspends son enterrement Agamemnon : que le frère et la sœur, côte à côte dans la même flamme, double objet du souci maternel, ensemble soient cachés en terre. »	Précision	Élevée	Agamemnon	870-874
898	Agamemnon	ἔσται τὰδ' οὕτω.	« Il en sera ainsi. »	Décision : acceptation	Faible	-	870-874, 894-897
978-980	Hécube	ἴδιον ἐμαυτῆς δὴ τι πρὸς σὲ βούλομαι / καὶ παῖδας εἰπεῖν σοῦς· ὁπάνας δὲ μοι / χωρὶς κέλευσον τῶνδ' ἀποστήναι δόμων. /	« Une affaire personnelle qui me concerne. Je veux t'en parler, et à tes fils ; mais tiens ta suite à l'écart, ordonne-lui de s'éloigner d'ici. »	Volonté	Faible	Polymestor	
981	Polymestor	χωρεῖτ'· ἐν ἀσφαλῇ γὰρ ἦδ' ἐρημία. /	« Retirez-vous, car ce désert est sûr. »	Décision : acceptation	Faible	-	978-980
986-988	Hécube	πρῶτον μὲν εἰπέ παῖδ' ὃν ἐξ ἐμῆς χειρὸς / Πολύδωρον ἔκ τε πατρὸς ἐν δόμοις ἔχεις, / εἰ ζῆ.	« Dis-moi d'abord : l'enfant que de ma main et de celle de ton père tu as reçu en ta demeure, Polydore, est-il vivant ? »	Volonté	Faible	Polymestor	
989	Polymestor	μάλιστα· τοῦκείνου μὲν εὐτυχεῖς μέρος. /	« Assurément, en ce qui le concerne, tu es heureuse. »	Décision : acceptation	Faible	-	986-988
996	Hécube	σῶσον νῦν αὐτὸν μηδ' ἔρα τῶν πηλίσιον. /	« Sauve-le (l'or), et ne convoite pas celui des voisins. »	Volonté	Faible	Polymestor	
997	Polymestor	ἦραστ'· ὀναίμην τοῦ παρόντος, ὦ γύναι. /	« Jamais. Je veux jouir de ce qui est là, femme. »	Décision : acceptation	Faible	-	996
1021-1022	Hécube	ὡς πάντα πράξας ὦν σε δεῖ στείγης πάλιν / ξὺν παισὶν οὐπερ τὸν ἐμὸν ὤκισας γόνον. / ὡς πάντα πράξας ὦν σε δεῖ στείγης πάλιν / ξὺν παισὶν οὐπερ τὸν ἐμὸν ὤκισας γόνον. /	« Ayant accompli tout ce que tu dois, avec tes fils tu rejoindras le lieu où tu as installé mon enfant. »	Volonté	Faible	Polymestor	
1035	Polymestor	ὦμοι, τυφλοῦμαι φέγγος ὀμμάτων τάλας. /	« Malheur, on m'aveugle ! On prend la lumière de mes yeux ! »	Décision : acceptation	Élevée	-	1021-1022
1037	Polymestor	ὦμοι μάλ' αὐθις, τέκνα, δυστήνου σφαγῆς. /	« Malheur encore ! Horreur ! Enfants, on vous égorge ! »	Décision : acceptation	Élevée	-	1021-1022
1056-1060	Polymestor	ὦμοι ἐγὼ, πᾶ βῶ, / πᾶ στῶ, πᾶ κέλω; / τετράποδος βάσιν θηρὸς ὀρεστέρου / τιθέμενος ἐπίχειρα κατ' ἔγνος; ποῖαν / ἢ ταύταν ἢ τάνδ' ἐξαλλάξω	« À moi ! Par où marcher ? Par où m'arrêter ? Par où jeter l'ancre ? Suivre leur trace à quatre pattes, comme un fauve des montagnes, la main touchant le pied ? Quelle voie prendrai-je - celle-ci ? Celle-là ? »	Questionnement	-	-	
1125-1126	Polymestor	σήμνον, εἰπέ ποῦ 'σθ', ἴν' ἀρπάσας χειροῖν / διασπάσσωμαι καὶ καθαιμάξω χράα. /	« Révèle-moi où elle est, qu'à deux mains je m'empare d'elle, et la déchire et ensanglante sa chair. »	Volonté	Élevée	Agamemnon	
1129	Agamemnon	ἴσγ'.	« Arrête ! »	Décision : refus	Faible	-	1125-1126
1129-1130	Agamemnon	ἐκβαλὼν δὲ καρδίας τὸ βάρβαρον / λέγ'.	« Chasse de ton cœur le barbare, et parle. »	Volonté	Faible	Polymestor	
1130-1131	Agamemnon	λέγ', ὡς ἀκούσας σοῦ τε τῆσδέ τ' ἐν μέρει / κρίνω δικαίως ἀνθ' ὅτου πάσχεις τάδε. /	« Ainsi, vous entendant, toi et elle, tour à tour, je jugerai avec équité ce qui te vaut ce traitement. »	Volonté	Faible	Soi-même	
1132	Polymestor	λέγομι' ἄν.	« Je parlerai. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1129-1130
1243-1245	Agamemnon	ἐμοὶ δ', ἴν' εἰδῆς, οὐτ' ἐμὴν δοκεῖς χάριν / οὐτ' οὖν Ἀχαιῶν ἀνδρ' ἀποκτεῖνα ζένον, / ἀλλ' ὡς ἔχης τὸν χρυσὸν ἐν δόμοισι σοῖς. /	« Mon avis, sache-le, est que ce n'est ni pour me plaire, ni pour plaire aux Achéens que tu as tué un hôte, mais pour garder l'or dans ta maison. »	Décision : acceptation	Faible	-	1130-1131
1250-1251	Agamemnon	ἀλλ' ἐπεὶ τὰ μὴ καλὰ / πράσσειν ἐτόλμας, τλήθι καὶ τὰ μὴ φῶλα. /	« Mais puisque tu as osé faire ce qui n'est pas le beau, supporte aussi ce qui n'est pas le bien. »	Volonté	Faible	Polymestor	



*Héraclès*<sup>328</sup>TABLEAU 133 – Catégorisation des personnages dans *Héraclès* d'Euripide

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Amphitryon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Âgé	Non
Héraclès	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Iris	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Oui
La Rage	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Oui
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Homme	Âgé	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Lycos	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
Mégara	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
Thésée	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non

328. Voir EURIPIDE [1923] 2018 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 134 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Héraclès* d'Euripide

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
69-72	Mégara	καὶ νῦν ἐκεῖνα μὲν θανόντ' ἀπέπτατο, / ἐγὼ δὲ καὶ σὺ μέλλομεν θνήσκειν, γέρον, / οἷ θ' Ἡράκλειοι παῖδες, οὐς ὑπὸ πτεροῖς / σώζω νεοσσούς ὄρνις ὡς ὑφεμένη. /	« Et maintenant, cela est mort, envolé : toi et moi nous devons mourir, vieillard, avec les enfants d'Héraclès, mes petits qui volent, et que je sauve en me blottissant comme un oiseau. »	Volonté / Volonté	Élevée	Amphitryon / Soi-même	
85-86	Mégara	ἦγτιν' οὖν γυνάμην ἔχεις / λέγ' ἐς τὸ κοινόν	« Ton avis, alors, quel qu'il soit, partage-le. »	Volonté	Faible	Amphitryon	
88-89	Amphitryon	ὦ θυγάτηρ, οὗτοι βῆδιον τὰ τοιάδε / φαύλωσ παρανεῖν, σπουδάσαντ' ἄνευ πόνου. /	« Ma fille, sur des sujets comme ça, il est très difficile de donner des conseils à la légère en se précipitant sans mal. »	Décision : refus	Faible	-	85-86
90-97	Amphitryon et Mégara	Omise	Omise	Échange d'arguments	-	-	88-89
97-100	Amphitryon	ἔλθοι τ' ἔτ' ἂν παῖς οὐμός, εὐνήτωρ δὲ σός. / ἀλλ' ἠσύχαζε καὶ ἰακρυρόους τέκνων / πηγᾶς ἀράρει καὶ παρευκλήει λόγους, / κλέπτουσα μύθοις ἀθλίους κλοπᾶς ὅμως. /	« Et mon enfant, ton époux, peut encore venir. Allons, sois apaisée et assèche de ces enfants le ruissellement des larmes ; rassure-les avec des mots, ravis-les avec des mensonges même si le ravissement est difficile. »	Décision : refus	Élevée	-	69-72
143-146	Lycos	τίν' ἐς χρόνον ζητεῖτε μηκύναι βίον; / τίν' ἐλπιδ' ἀλκὴν τ' εἰσορᾶτε μὴ θανεῖν; / ἦ τὸν παρ' Ἄϊδη πατέρα τῶνδε κείμενον / πιστεύεθ' ἦξεν;	« Jusqu'à quand chercherez-vous à prolonger votre vie ? Sur quel espoir, sur quelle force comptez-vous pour éviter la mort ? Le père de ces enfants gît dans l'Hadès : croyez-vous qu'il va revenir ? »	Volonté / Volonté	Faible	Amphitryon / Mégara	
165-169	Lycos	ἔχει δὲ τοῦμόν οὐκ ἀναίδειαν, γέρον, / ἀλλ' εὐλάβειαν· οἶδα γὰρ κατακτανῶν / Κρέοντα πατέρα τῆσδε καὶ θρόνου ἐχῶν. / οὐκ οὐκ τραφέντων τῶνδε τιμωροῦς ἔμοῦς / χρῆζ'ω λιπέσθαι τῶν δεδραμένων δίκην. /	« Je ne fais pas dans l'impudence, vieillard, mais dans la prudence ; car, je le reconnais, j'ai tué Créon, le père de cette femme, et j'occupe son trône. Alors, je n'ai pas besoin qu'en nourrissant ces enfants on laisse contre moi des vengeurs pour punir ce qui a été fait. »	Précision	Faible	Soi-même	143-146
213-216	Amphitryon	εἰ δ' οὖν ἔχειν γῆς σκῆπτρα τῆσδ' αὐτὸς θέλεις, / ἔασον ἡμᾶς φυγάδας ἐξελθεῖν χθονός· / βία δὲ δράσης μηδέν, ἢ πείση βίαν, / ὅταν θεοῦ σοὶ πνεῦμα μεταβάλῃ τύχη. /	« Alors, tiens, si tu veux, le sceptre de cette terre, et laisse-nous sortir du pays et partir pour l'exil, mais ne commets pas d'actes violents ou bien tu subiras l'extrême le jour où le souffle du dieu, pour toi, se trouvera avoir changé. »	Volonté	Élevée	Lycos	
239	Lycos	ἐγὼ δὲ δρᾶσω σ' ἀντὶ τῶν λόγων κακῶς. /	« Moi, je vais te nuire par des actes et non par des discours. »	Décision : refus / Réitération	Faible	- / Soi-même	213-216
243-246	Lycos	βωμόν περὶξ νήσαντες ἀμφίρη ξύλα / ἐπιμίπρατ' αὐτῶν καὶ πυροῦτε σώματα / πάντων, ἴν' εἰδῶσ' οὐνεκ' οὐχ ὁ κατθανῶν / κρατεῖ χθονός τῆσδ', ἀλλ' ἐγὼ τὰ νῦν τάδε. /	« Empilez régulièrement le bois autour de l'autel, mettez-y le feu et brûlez le corps de tous ces gens pour qu'ils sachent que le mort ne gouverne pas cette terre, mais qu'ici et maintenant je commande. »	Précision	Faible	Soi-même	239

TABLEAU 135 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Héraclès* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
247-251	Lycos	ὑμεῖς δέ, πρέσβεις, ταῖς ἐμοῖς ἐναντίοι / γνώμασιν ὄντες, οὐ μόνον στενάζετε / τοῦς Ἡρακλείους παῖδας, ἀλλὰ καὶ δόμου / τύχας, ὅταν πάσχη τι, μεμνήσεσθε δὲ / δοῦλοι γεγῶτες τῆς ἐμῆς τυραννίδος. /	« Quant à vous, vieillards, qui vous opposez à mes décisions, non seulement vous allez pleurer les enfants d'Héraclès mais aussi les malheurs de votre maison, lorsqu'elle paiera, et vous vous souviendrez que vous êtes les esclaves de ma royauté. »	Volonté	Faible	Le chœur	
258-262	Le chœur	ἀλλ' οὐκ ἐμοῦ γε δεσπόσεις χαίρων ποτέ. / — οὐδ' ἀπόνησα πόλλ' ἐγὼ καμῶν χερσὶ / ἔξεις, ἀπέρρων δ' ἔνθεν ἤλθεσ ἐνθάδε, / ἔβριζ'. ἐμοῦ γὰρ ζῶντος οὐ κτενεῖς ποτε / τοῦς Ἡρακλείους παῖδας.	« Mais de moi, tu n'auras jamais la joie d'être le maître, et ces biens que je me suis usés à amasser en fatiguant mon bras, tu ne les auras pas ; va-t-en, maudit, là d'où tu viens et fais-y le violent ; car, moi vivant, jamais tu ne tueras les enfants d'Héraclès. »	Décision : refus	Élevée	-	239, 247-251
278-279	Mégara	τῆς δ' ἐμῆς, Ἀμφιτρυῶν, / γνώμης ἀκούσους, ἦν τί σοι δοκῶ λέγειν. /	« Mon avis, Amphitryon, écoute-le et vois si ce que je dis te semble valable. »	Volonté	Faible	Amphitryon	
284-286	Mégara	ἡμᾶς δ', ἐπειδὴ δεῖ θανεῖν, θνήσκειν χρεῶν / μὴ πυρὶ καταξανθέντας, ἐχθροῖσιν γέλων / διδόντας, οἴμοι τοῦ θανεῖν μεῖζον κακόν. /	« Nous, puisqu'il nous faut mourir, nous devons mourir, mais non déchirés par les flammes, offrant à nos ennemis une occasion de rire, ce qui, pour moi, est un mal pire que la mort. »	Réitération	Élevée	Amphitryon	69-72
312	Amphitryon		Implicite : Amphitryon écoute.	Décision : acceptation	Faible	-	278-279
287-311	Mégara	Omī	Omise	Précision	Élevée	Amphitryon	278-279
316-320	Amphitryon	οὔτοι τὸ δειλὸν οὐδὲ τοῦ βίου πόντος / θανεῖν ἐρύκει μί, ἀλλὰ παιδὶ βούλομαι / σῶσαι τέκν'· ἄλλως δ' ἀδυνάτων ἔσσι' ἐρᾶν. / ἰδοὺ πάρεστιν ἦδε φασγάνῳ δέσση / κεντεῖν φονεῦσιν, ἰένα πέτρας ἄπο. /	« Ni la lâcheté ni la soif de la vie ne me retiennent de mourir ; pourtant je voudrais à mon enfant conserver ses petits. Mais c'est, semble-t-il, désirer à tort l'impossible. Tiens, voici ma gorge, elle se présente au couteau : transperce, tue et que je tombe d'un rocher. »	Décision : acceptation	Élevée	-	239, 278-279
321-325	Amphitryon	μίαν δὲ νῶν δὸς χάριν, ἄναξ, ἱκνούμεθα / κτείνον με καὶ τῆνδ' ἀθλίαν παίδων πάρος, / ὡς μὴ τέκν' εἰσίδωμεν, ἀνόσιον θέαν, / ψυχορραγοῦντα καὶ καλοῦντα μητέρα / πατρός τε πατέρα.	« Mais accorde-nous une faveur, prince, nous t'en supplions : tue cette malheureuse et moi-même avant les enfants. Que nous ne voyions pas ces petits, spectacle sacrilège, déchirer leur vie en appelant leur mère et le père de leur père. »	Volonté	Élevée	Lycos	
327-330	Mégara	καὶ γὰρ σ' ἱκνούμαι χάριτι προσθεῖνα χάριν. / ἡμῖν ἴν' ἀμφοῖν εἰς ὑπουργήσης διπλᾶ / κόσμον πάρες μοι πασι προσθεῖνα νεκρῶν, / δόμους ἀνοιξας	« Moi aussi, je t'implore d'ajouter une faveur à cette faveur en sorte de nous rendre à nous deux un double service. Permetts que je pose sur les enfants la parure des morts, en faisant ouvrir le palais. »	Volonté	Élevée	Lycos	
332-333	Lycos	ἔσται τάδ' οἶγειν κληῖθρα προσπόλοισ λέγων. / κοσμεῖσθ' ἔσω μολόντες·	« Soit. J'ordonne à mes serviteurs d'ouvrir les verrous. Entrez et parez. »	Décision : acceptation	Faible	-	321-325, 327-330
490-496	Mégara	ὦ φίλτατ', εἴ τις φθόγγος εἰσακούεται / θνητῶν παρ' Ἄιδῃ, σοὶ τάδ', Ἡράκλειε, λέγω / θνήσκει πατήρ σός καὶ τέκν', ὄλλυμαι δ' ἐγὼ, / ἢ πρὶν μακαρία διὰ σ' ἐληξζόμεν βροτοῖς. / ἄρηξον, ἐλθέ· καὶ σκιά φάνηθί μοι· / ἔλις γὰρ ἐλθὼν κἄν ὄναρ γένοιτο σύ· / κοκοὶ γὰρ εἰσιν οἱ τέκνα κτείνουσι σά. /	« Ô mon très aimé, si peut être entendu le son de ma voix chez les morts dans l'Hadès, à toi, Héraclès, je veux dire cela : la mort vient pour ton père et tes enfants et moi, je péris, moi qu'auparavant, grâce à toi, on célébrait comme bienheureuse chez les mortels. Au secours, viens, que ton ombre, au moins, m'apparaisse ! Car il suffirait que tu viennes, toi, fût-ce en rêve : ils seraient lâches devant toi ceux qui tuent tes enfants. »	Invocation divine positive / Invocation divine positive	-	Soi-même / Amphitryon	239

TABLEAU 136 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Héraclès* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
498-500	Amphitryon	ἐγὼ δὲ σέ, ὦ Ζεῦ, χεῖρ' ἐς οὐρανὸν δικῶν / αὐδῶ, τέκνοιον εἴ τι τοισίδ' ὠφελεῖν / μέλλεις, ἀμύνειν, ὡς τάχ' οὐδὲν ἀρκέσεις. /	« Quant à moi, c'est à toi, Zeus, qu'en lançant mon bras vers le ciel je donne cet ordre : si tu es disposé à aider ces enfants, défends-les, car bientôt il n'y aura pour toi rien à secourir. »	Invocation divine positive / Invocation divine positive	-	Soi-même / Mégara	239
566-573	Héraclès	πρῶτον μὲν εἴμι καὶ κατασκάψω δόμους / καινῶν τυράνων, κρᾶτα δ' ἀνόσιον τεμῶν / ῥήψω κυνῶν ἔλκημα Καδμείων δ' ὄσους / κακοῦς ἐφηύρον εὖ παθόντας ἐξ ἔμου, / τῷ καλνίτικῷ τῷδ' ὄπλῳ χειρώσομαι / τοὺς δὲ περωτοῖς διαφορῶν τοξεύμασι / νεκρῶν ἅπαντ' Ἴσμηγὸν ἐμπλήσω φόνου, / Δίρκης τε νᾶμα λευκὸν αἰμαχθήσεται. /	« Je vais d'abord aller détruire entièrement le palais du nouveau roi et, après avoir tranché la tête sacrilège, je la jetterai aux chiens à déchirer ; des Cadméens tous ceux que j'aurai convaincu de lâcheté après qu'ils avaient profité de mes services, avec ma massue de belle victoire, je les soumettrai ; les autres je les écharperai avec mes flèches ailées, et je remplirai tout l'Isménos d'un carnage de cadavres et la source claire de Dircé sera rouge de sang. »	Décision : refus / Volonté	Élevée	- / Soi-même	239
585-586	Amphitryon	πρὸς σοῦ μὲν, ὦ παῖ, τοῖς φίλοις τ' εἶναι φίλον / τά τ' ἐχθρὰ μισεῖν· ἀλλὰ μὴ ἴπειγού λιαν. /	« Cela te va bien, mon fils, d'être l'ami de tes amis et de faire du mal à tes ennemis. Mais ne te presse pas trop. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	566-573
588-594	Amphitryon	Omis	Omise	Précision	Faible	Héraclès	585-586
599-602	Amphitryon	παρελθὼν νῦν πρόσειπέ θ' ἔστιαν / καὶ δὸς πατρῷοις δάμασιν σὸν ὄμι' ἰδεῖν. / ἦξει γὰρ αὐτὸς σὴν δάμαρτα καὶ τέκνα / ἔλξων φονεύσων κάμ' ἐπισφάζων ἄναξ· /	« Entre maintenant, va saluer ton foyer et donne à la maison familiale ton visage à voir ; car il va venir en personne pour ta femme et tes enfants, pour les traîner, pour les tuer et m'égorger, le roi ! »	Volonté	Faible	Héraclès	599-602
603-605	Amphitryon	μένοντι δ' αὐτοῦ πάντα σοι γενήσεται / τῇ τ' ἀσφαλείᾳ κερδανεῖς· πόλιν δὲ σὴν / μὴ πρὶν ταραξῆς πρὶν τόδ' εὖ θέσθαι, τέκνον. /	« Si tu l'attends là, à l'intérieur, tout réussira pour toi et tu tireras profit d'être en lieu sûr. Ta ville, ne la bouleverse pas avant d'avoir réglé cela, mon enfant. »	Précision	Faible	Héraclès	599-602
606	Héraclès	ὄρασ' αὐτὸν εὖ γὰρ εἶπας·	« J'agirai ainsi ; tu as raison. »	Décision : acceptation	Faible	-	599-602
704-706	Lycos	ἀλλ' εἶα, παῖδας καὶ δάμαρθ' Ἡρακλέους / ἕξω κέλευσε τῶνδε φαίνεσθαι δόμων, / ἐφ' οἷς ὑπέστητ' αὐτεπάγγελτοι θανεῖν. /	« Allons, courage ! Aux enfants et à l'épouse d'Héraclès, ordonne de se montrer hors de la maison, auivant votre promesse : vous présenter de vous-mêmes à la mort. »	Réitération	Faible	Soi-même	239, 332-333
710-711	Amphitryon	ἐπεὶ δ' ἀνάγκην προστίθης ἡμῖν θανεῖν, / στέργειν ἀνάγκη δραστέον δ' ἂ σοὶ δοκεῖ. /	« Mais puisque tu nous imposes la nécessité de mourir, nous résigner est nécessaire, il faut faire ce qui bon te semble. »	Décision : acceptation	Faible	-	704-706
720	Lycos	χάρεϊ πρὸς αὐτὴν κάκχομιζε δαμάτων. /	« Va la chercher, amène-la hors du palais. »	Volonté	Faible	Amphitryon	
721	Amphitryon	μέτοχος ἂν εἶην τοῦ φόνου δράσας τόδε. /	« Si je faisais cela, je serais complice d'un meurtre. »	Décision : refus	Élevée	-	720
722-725	Lycos	ἡμεῖς, ἐπειδὴ σοὶ τόδ' ἔστ' ἐνθύμιον, / οἱ δεμῶντων ἕξωθεν ἐκπαρεύσομεν / σὺν μητρὶ παῖδας, δεῦρ' ἔπεσθε, πρόσπολοι, / ὡς ἂν σχολὴν λύσωμεν ἄσμενοι πόνων. /	« Eh bien, c'est nous - puisque c'est un souci pour toi - qui, étrangers à ces terreurs, allons faire sortir la mère et ses enfants. Ici, gardez, suivez-moi pour la joie de rompre la trêve de leurs épreuves. »	Volonté	Faible	Soi-même	
754	Héraclès		Implicite : Héraclès tue Lycos.	Décision : acceptation / Décision : refus	Élevée	- / -	606

TABLEAU 137 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Héraclès* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
824-832	Iris	πόλει γὰρ οὐδὲν ἤρομεν βλάβος, / ἐνὸς δ' ἐπ' ἀνδρὸς σῶμα συστρατεύομεν, / ὅν φασιν εἶναι Ζητὸς Ἀλκμήνης τ' ἄπο. / πρὶν μὲν γὰρ ἄθλους ἐκτελευτῆσαι πικρούς, / τὸ χρῆ' νιν ἐξεσφάζεν, οὐδ' εἶα πατήρ / Ζεὺς νιν κακῶς ὄραν οὐτ' ἐμ' οὐθ' Ἴηραν ποτέ· / ἐπεὶ δὲ μόχθους διεπέρασ' Εὐρυσθέως, / Ἴηρα προσάψαι κανὸν αἰμ' αὐτῷ θέλει / παῖδας καταστάναντι, συνθελῶ δ' ἐγώ. /	« Nous ne sommes pas venues détruire la ville ; notre expédition vise la maison d'un seul homme : celui qu'on dit né de Zeus et d'Alcmène. Tant qu'il n'avait pas achevé ses épreuves douloureuses, la nécessité le gardait sauf et son père, Zeus, ne permettait ni à Héra, ni à moi de lui faire du mal. Maintenant qu'il a fini de peiner pour Eurysthée, Héra veut qu'il se couvre d'un sang nouveau en tuant ses enfants ; je le veux aussi. »	Volonté	Faible	Soi-même	
833-837	Iris	ἀλλ' εἴ, ἄτεγκτον συλλαβοῦσα καρδίαν, / Νυκτὸς κελαινῆς ἀνυμέναιε παρθένε, / μανίας τ' ἐπ' ἀνδρὶ τῷδε καὶ παιδοκτόνους / φρενῶν ταραγμούς καὶ ποδῶν σαυρτήματα / ἔλαυσε	« Allons, avec ce cœur que rien n'amollit, vierge née de la nuit sombre, interdite de mariage, sur cet homme, dirige des folies, des bouleversements tueurs d'enfants dans son cœur, des bonds de ses pieds. »	Volonté	Faible	La Rage	
847-848	La Rage	παραίνεσαι δέ, πρὶν σφαλεῖσιν εἰσιδεῖν, / Ἴηρα θέλω σοί τ', ἦν πίσθησ' ἑμοῖς λόγοις. /	« Je veux, avant de vous voir trébucher, vous conseiller, Héra et toi, si vous pouvez écouter mes paroles. »	Décision : refus	Élevée	-	833-837
849-854	La Rage	Omī	Omīse	Précision	Faible	Iris	847-848
855	Iris	μὴ σὺ νουθέτει τά θ' Ἴηρας κόμᾳ μηχανήματα. /	« Ne va pas critiquer notre machination, à Héra et à moi. »	Réitération	Faible	La Rage	833-837
858	La Rage	Ἴλιον μαρτυροῦμεσθα ὄρωσ' ἅ ὄραν οὐ βούλομαι. /	« Que le soleil témoigne pour nous : je fais ce que je ne veux pas faire. »	Décision : acceptation	Élevée	-	833-837
913	La Rage		Implicite : la Rage obéit.	Décision : acceptation	Faible	-	833-837
1042-1044	Amphitryon	Καθήμεῖο γέροντες, οὐ σίγα σῖ- / γὰ τὸν ὕπνω παρεμμένον ἔασετ' ἐκ- / λαθέσθαι κακῶν ; /	« Vieillards cadméens, taisez-vous, taisez-vous, celui que le sommeil a abattu, n'allez-vous pas le laisser oublier son malheur ? »	Volonté	Faible	Le chœur	
1045-1046	Le chœur	κατὰ σὲ δακρυοὶς στένω, πρέσβυ, καὶ / τέκεα καὶ τὸ καλλίνικον κόρα. /	« Sur toi, je pleure, vieillard, et je gémis et sur les enfants et sur lui, le héros à la belle victoire ! »	Décision : refus	Élevée	-	1042-1044
1047-1050	Amphitryon	ἐκαστέρω πρόβατε, μὴ / κτυπέετε, μὴ βροᾶτε, μὴ / τὸν εὐδί' ἰάσουνθ' / ὑπνώδεά τ' εὐνάς / ἐγειρέτε. /	« Allez plus loin, pas de bruit, pas de cris ! Il dort, il est calme, engourdi, qu'il ne se lève pas de sa couche ! »	Réitération	Faible	Le chœur	1042-1044
1051-1076	Amphitryon et le chœur	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1045-1046, 1047-1050
1094-1097	Héraclès	ἰδοῦ, τί δεσμοῖς ναῦς ὅπως ἄρμισμένος / νεανίαν θώρακα καὶ βραχίονα, / πρὸς ἡμυθροῦστερ λαῖνῶν τυκίσματι / ἦμαι, νεκροῖσι γείτονας θάλασσε ἔχων ; /	« Mais quoi ? Pourquoi, par des cordages suis-je amarré comme un bateau ? Pourquoi avec ma jeune poitrine et mon bras attachés, appuyé contre un ouvrage de pierre à demi brisé, suis-je assis, occupant une place qu'avoisinent des morts ? »	Questionnement	-	-	
1111-1112	Héraclès	πάτερ, τί κλαίεις καὶ συναμίσηχ' ἰδὼς, / τοῦ φιλάτου σοι τηλόθεν παιδὸς βεβῶς ; /	« Père, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi te couvres-tu les yeux, et te tiens-tu loin de moi, ton fils, que tu aimes tant ? »	Volonté	Faible	Amphitryon	
1113-1145	Héraclès et Amphi- tryon	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	1094-1097, 1111-1112
1146-1150	Héraclès	ὄμοι· τί δῆτα φειδομα ψυχῆς ἐμῆς / τῶν φιλάτων μοι γενόμενος παῖδων φρονύς ; / κοῦκ εἴμι πέτρας λισσάδος πρὸς ἄλματα / ἢ φάσανον πρὸς ἦπαρ ἐξακοντίσας / τέκνοις δικαστῆς αἵματος γενήσομαι ; /	« Hélas ! Pourquoi épargner ma vie ? De ce qui m'était le plus cher, je suis devenu le meurtrier, et je n'irais pas vers la chute du haut d'un rocher escarpé ? Ou, envoyant une épée contre mon foie, pour mes enfants, je ne deviendrais pas le vengeur de leur sang ? »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1169-1171	Thésée	τῶν δ' ἀμοιβὰς ὧν ὑπῆρξεν Ἴηραλῆς / σώσας με νέρθεν, ἦλθον, εἴ τι δεῖ, γέρον, / ἢ χειρὸς ὑμᾶς τῆς ἐμῆς ἢ συμμάχων. /	« Pour rendre les bienfaits dont Héraclès a pris l'initiative en me sauvant des Enfers, je suis venu voir si vous avez besoin, vieillard, de mon bras ou d'alliés pour le combat. »	Volonté	Faible	Soi-même	

TABLEAU 138 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Héraclès* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1172-1175	Thésée	ἔα / τί νεκρῶν τῶνδε πληθύνει πέδον; / οὐ που λείψιμοι καὶ νεωτέρων κακῶν / ὕστερος ἀψήγμαι; τίς τὰδ' ἔκτεινε τέκνα; / τίνος γεγῶσαν τήνδ' ὄρω ξυνάσπον; /	« Mais quoi ? Pourquoi le sol est-il couvert de cadavres ? Sûrement, j'ai été devancé ; ces malheurs je ne les avais pas prévus et j'arrive après eux ! Qui a tué ces enfants ? De qui était-elle l'épouse, cette femme que je vois ? »	Questionnement	-	-	
1178-1201	Thésée et Amphitryon	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1172-1175
1202	Thésée	ἀλλ', εἰ συναλγῶν γ' ἦλθον, ἐκαλύπτέ νν. /	« Je suis venu vers qui a partagé mes souffrances ; découvre-le. »	Volonté	Faible	Héraclès	
1214-1217	Thésée	εἶεν· σὲ τὸν θάσσοστα δυστήνουσ ἔδρας / αὐδῶ, φλοισιν ὄμμα δεκνύνα τὸ σόν. / οὐδεὶς σκότος γὰρ ᾧδ' ἔχει μέλαν νέφος, / ὅστις κακῶν σὼν συμφορὰν κρύψειεν ἄν. /	« Allons, toi qui es assis sur ce siège lamentable, je te le demande, montre ton visage à tes amis. Aucune obscurité n'est assez noire pour couvrir la misère de ton malheur. »	Réitération	Faible	Héraclès	1202
1218-1228	Thésée	Omis	Omise	Précision	Faible	Héraclès	1214-1217
1229	Héraclès		Implicite : Héraclès ne montre pas son visage.	Décision : refus	Élevée	-	1214-1217
1229-1254	Héraclès et Thésée	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1229
1255-1310	Héraclès	Omis	Omise	Précision	Élevée	Soi-même	1146-1150
1322-1323	Thésée	Θήβας μὲν οὖν ἔκλειπε τοῦ νόμου χάριν, / ἔπου δ' ἄμ' ἡμῖν πρὸς πόλιμα Παλλάδος. /	« Quitte Thèbes pour obéir à la loi, accompagne-nous dans la cité de Pallas. »	Volonté	Élevée	Héraclès	
1324-1328	Thésée	ἔκει χέρας σὰς ἀγνίστας μιάσματος, / δόμους τε δώσω χρημάτων τ' ἐμῶν μέρος. / ἃ δ' ἐκ πολιτῶν δῶρ' ἔχω σώσας κόρους / δις ἑπτὰ, ταῦρον Κνώσιον κατακτανῶν, / σοὶ ταῦτα δώσω.	« Là-bas, je purifierai tes mains de cette souillure et te donnerai une maison et une partie de mes biens. Les dons que j'ai reçus des citoyens pour avoir sauvé sept jeunes garçons et sept jeunes filles, en tuant le taureau de Cnossos, je te les donnerai. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1347-1350	Héraclès	ἐσχεψάμην δὲ καίπερ ἐν κοκκίῳ ὄν, / μὴ δειλίαν ὀφλω τιν' ἐκλιπῶν φάος· / ταῖς συμφοραῖς γὰρ ὅστις οὐχ ὑφίσταται, / οὐδ' ἀνδρὸς ἂν δύναιθ' ὑποστῆναι βέλος. /	« Par ailleurs, je réfléchis : malgré mon malheur, je crains que l'on m'accuse de lâcheté si je quitte la lumière ; celui qui devant les malheurs, ne tient pas ferme serait également incapable de soutenir l'assaut d'un guerrier. »	Précision	Élevée	Soi-même	1351-1352
1351-1352	Héraclès	ἐγκαρτερήσω βίωτον εἴμι δ' ἐς πόλιν / τήν σήν, χάριν τε μυρίων δῶρων ἔχω. /	« Je serai fort devant ma mort, je viendrai dans ta ville ; je te remercie pour tes dons innombrables. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1202, 1322-1323, 1324-1328
1358-1361	Héraclès	εἶεν· γεραῖέ, τὰς ἐμὰς φυγὰς ὄραξ, / ὄραξ δὲ παίδων ὄντα μ' αὐθέντην ἐμῶν / δὸς τοῦσδε τύμβω καὶ περίστειλον νεκροῦς / δακρύοισι τιμῶν	« Allons, vieillard, tu me vois partir pour l'exil, tu vois en moi le meurtrier de mes enfants : donne leur cadavre à un tombeau, occupe-toi d'eux, honore-les de tes larmes. »	Volonté	Faible	Amphitryon	
1394	Thésée	ἀνίστασ', ᾧ δύστηνε· δακρύων δ' ἄλλας. /	« Lève-toi, malheureux ; assez de larmes ! »	Volonté	Faible	Héraclès	
1395-1404	Héraclès et Thésée	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1394
1405	Héraclès		Implicite : Héraclès se lève.	Décision : acceptation	Faible	-	1394
1419	Héraclès	θάψθ' ὥσπερ εἶπον παῖδας. /	« Ensevelis, comme je t'ai dit, mes enfants. »	Réitération	Faible	Amphitryon	1358-1361

*Médée*<sup>329</sup>TABLEAU 139 – Catégorisation des personnages dans *Médée* d'Euripide

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Créon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Homme	Âgé	Non
Jason	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Homme	Mûr	Non
La nourrice	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le messager	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le pédagogue	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Les enfants	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Homme	Jeune	Non
Médée	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Femme	Mûr	Non
Égée	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Homme	Âgé	Non

329. Voir EURIPIDE [1926] 2017 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 140 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Médée* d'Euripide

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
63	La nourrice	τί δ' ἔστιν, ὦ γεραί; μὴ φθόνει φράσα. /	« Qu'est-ce que c'est, vieil homme ? Explique-toi franchement. »	Volonté	Faible	Le pédagogue	
64	Le pédagogue	οὐδέν; μετέγων καὶ τὰ πρόσθ' εἰρημένα. /	« Rien. Je regrette même ce que je t'ai dit à l'instant. »	Décision : refus	Élevée	-	63
65	La nourrice	μὴ, πρὸς γενείου, κρύπτε σύνδουλον σέθεν; /	« Je t'en supplie, n'aie pas de secret pour ton amie d'esclavage! »	Réitération	Faible	Le pédagogue	63
67-70	Le pédagogue	ἤρουσά του λέγοντος, οὐ δοκῶν κλύειν, / πεσοῦς προσελθῶν, ἐνθα δὴ παλαιότεροι / θάσσοισι, σερμὸν ἀμφὶ Πειρήνης ὕδαρ, / ὡς τοῦσδε παῖδας γῆς ἐλᾶν Κορινθίας /	« Sans avoir l'air d'écouter, j'ai entendu qu'on disait - j'allais vers les tables du trictrac, là où siègent les plus anciens, auprès de l'eau sainte de Pirène - que le seigneur de cette terre, Créon, voulait chasser du pays de Corinthe les enfants avec leur mère. »	Décision : acceptation	Élevée	-	63
90-93	La nourrice	σὺ δ' ὡς μάλιστα τοῦσδ' ἐρημώσας ἔχε / καὶ μὴ πέλαζε μητρὶ δυσθυμουμένη; / ἤδη γὰρ εἶδον ὄμμα νιν ταυρουμένην / τοῖσδ', ὡς τι δρασεῖουσιν; /	« Et toi, tiens-les dans l'isolement le plus possible, ne les conduis pas auprès d'une mère abattue! Car je l'ai vu jeter sur les enfants l'œil d'un taureau fou, comme si elle allait passer au crime. »	Volonté	Élevée	Le pédagogue	
111	Le pédagogue		Implicite : le pédagogue rentre avec les enfants dans la maison.	Décision : acceptation	Élevée	-	90-93
113-114a	Médée	ὦ κατάρατοι / παῖδες ὀλοισθε στυγεράς ματρός / σὺν πατρί, καὶ πᾶς δόμος ἔρροι. /	« Mourez, enfants maudits d'une mère haineuse, et votre père avec! Que toute la maison s'anéantisse! »	Volonté / Volonté	Élevée	Les enfants / Jason	
144-145	Médée	αἰᾶ, / διὰ μου κεφαλᾶς φλόξ οὐράνια / βραίη; τί δέ μοι ζῆν ἔτι κέρδος; /	« Que la flamme du ciel me traverse la tête! Qu'est-ce que je gagne à vivre encore ? »	Invocation divine négative	Élevée	Soi-même	
155-159	Le chœur	τά; μηδὲν τόδε λίσσου. / εἰ δὲ σὸς πόσις / κανὰ λέχη σεβί- / ζει, κείνῳ τόδε μὴ χράσσοισι; / Ζεὺς σοι τάδε συνδικήσει. / μὴ λίαν / τάκου θυρομένα σὸν εὐνάταν. /	« Renonce à prier pour cela! Si ton mari honore un lit nouveau, ne t'exaspère pas contre lui : Zeus sera ton avocat. Ne te consume pas si fort à pleurer ton amant. »	Volonté	Élevée	Médée	
160-165	Médée	ὦ μεγάλα Θέμι καὶ πότνι' Ἄρτεμι, / λεύσσεθ' ἂ πάσχω, μεγάλοις ὄρκιοις / ἐνδησαμένα τὸν κατάρατον / πόσιν; ὄν ποτ' ἐγὼ νύμφαν τ' ἐσίδοιμ' / αὐτοῖς μελᾶθροισι διακναομένους, / οἷ' ἐμὲ πρόσθεν τολμῶσ' ἀδικεῖν. /	« Ô grande Thémis et toi, Zeus souverain, regardez ce que je subis, alors que j'avais lié par de grands serments le mari que je maudis! Je voudrais le voir, et voir l'épousée, se décomposer et mourir, et le palais avec eux, puisque les premiers ils osent m'offenser! »	Décision : refus / Invocation divine négative	Élevée	- / Jason	155-159
173-177	Le chœur	πῶς ἂν ἐς ὄψιν τὸν ἀμετέραν / ἔλθοι μύθων τ' αὐδανέντων / δέξαται ἄμφαν, / εἴ πως βαρύνθιμον ὄρ- / γάν καὶ λῆμα φρενῶν μεθεῖη; /	« Comment la fera-t-on venir à notre vue et entendre la voix que portent mes paroles ? Peut-être renoncerait-elle à la violence d'un cœur lourd et à l'idée qui lui tient à l'esprit. »	Questionnement	-	-	
180-184	Le chœur	ἀλλὰ βᾶσά νιν / δεῦρο πόρευσον οἶ- / κων ἕξω; φίλα καὶ τὰδ' αἰῶδα, / σπεύσασά τι πρὶν κακῶσαι / τοῦς ἔσω; / πένθος γὰρ μεγάλως τόδ' ὀρμάται. /	« Va, conduis-la ici, hors de la maison ; dis-lui que même ici, elle a des amis. Dépêche-toi, avant qu'elle ne fasse du mal à sa famille ; car le deuil, maintenant, attaque en grand. »	Volonté	Faible	La nourrice	



TABLEAU 141 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Médée* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
259-263	Médée	τοσοῦτον οὖν σου τυγχάνειν βουλῆσομαι, / ἦν μοι πόρος τις μηχανή τ' ἐξευρεθῆ / πόσιν δίχην τῶνδ' ἀντιτείσασθαι κακῶν / , / σιγᾶν.	« De toi, j'attendrai donc à l'avenir une seule chose : si je trouve une solution, un stratagème, pour faire payer le prix de ces crimes à mon mari, à celui qui lui a donné sa fille et à celle qu'il a épousée, ne parle pas ! »	Volonté	Faible	Le chœur	
267-268	Le chœur	δράσω τάδ'· ἐνδίκως γὰρ ἐκτείσῃ πόσιν, / Μήδεια. πενθεῖν δ' οὐ σε θαυμάζω τύχας, /	« Je ferai comme tu dis, car tu es dans ton droit en punissant ton mari, Médée, et je ne m'étonne pas que tu pleures ce qui t'arrive. »	Décision : acceptation	Faible	-	259-263
271-276	Créon	σὲ τὴν σκυθρωπὸν καὶ πόσει θυμομένην, / Μῆδει', ἀνεῖπον τῆσδε γῆς ἕξω περᾶν / φυγάδα, λαβοῦσαν δισσὰ σὺν σαυτῇ τέκνα, / καὶ μή τι μέλλεν· ὡς ἐγὼ βραβεύς λόγου / τοῦδ' εἰμί, κοῦκ ἄπειμι πρὸς δόμους πάλιν / πρὶν ἂν σε γαίας τερμῶν ἕξω βάλω. /	« Toi la maussade, toi qui rages contre ton mari, Médée, j'ai dit que tu partes de ce pays pour l'exil, et que tu prennes avec toi ta paire d'enfants, sans traîner. Je suis le garant de cette parole, et je ne retournerai pas chez moi avant de t'avoir expulsée au-delà des frontières. »	Volonté / Volonté	Faible	Médée / Les enfants	
282-283	Créon	δέδοικά σ' (οὐδὲν δεῖ παραπίσχειν λόγους) / μή μοι τι δράσης παῖδ' ἀνήκεστον κακόν. /	« J'ai peur de toi - pas besoin d'envelopper le discours -, peur que tu fasses à mon enfant un mal inguérissable. »	Précision	Élevée	Médée	271-276
290-291	Créon	κρείσσον δέ μοι νῦν πρὸς σ' ἀπεγθέσθαι, γύναι, / ἢ μολθασισθένθ' ὕστερον μεταστένειν. /	« Mieux vaut me faire détester de toi maintenant, femme, que de m'attendrir et de verser, après, de grands pleurs. »	Précision	Faible	Médée	271-276
313-315	Médée	νυμφεύετ', εὖ πράσσοιτε· τῆνδε δὲ χθόνα / εἰπέ μ' οἰκεῖν. καὶ γὰρ ἡδικομημένοι / σιγησόμεσθα, κρείσσωνων νικώμενοι. /	« Mariez-vous, soyez heureux ! Mais laissez-moi habiter ici. Objet d'un traitement injuste, je me tairai, vaincue par de plus forts que moi. »	Décision : refus	Élevée	-	271-276
316-339	Médée et Créon	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	271-276, 313-315
340-343	Médée	μίαν με μέναι τῆνδ' ἕασον ἡμέραν / καὶ ξυμπεράνα φροντίδ' ἢ φευζούμεσθα, / παισὶν τ' ἀφορμῆν τοῖς ἐμοῖς, ἐπεὶ πατήρ / οὐδὲν προτιμᾷ, μηχανήσασθαί τινα. /	« Laisse-moi rester un seul jour, celui-ci, pour régler les questions angoissantes de l'exil et trouver de quoi vivre pour mes enfants, puisque le père n'est pas du tout pressé d'imaginer quoi que ce soit pour ses fils. »	Décision : acceptation partielle	Élevée	-	271-276
355-356	Créon	νῦν δ', εἰ μένειν δεῖ, μίμν' ἐφ' ἡμέραν μίαν· / οὐ γὰρ τι δράσεις δεινὸν ὦν φόβος μ' ἔχει. /	« Maintenant, s'il te faut rester, ne reste qu'un seul jour : tu ne feras rien d'effrayant, rien de ce dont j'ai peur. »	Décision : acceptation	Faible	-	340-343
371-375	Médée	ὁ δ' ἐς τοσοῦτον μαρίας ἀφίκετο, / ὥστ', ἐξὸν αὐτῷ τᾶμ' ἐλεῖν βουλεύματα / γῆς ἐκβαλόντι, τῆνδ' ἐφῆκεν ἡμέραν / μείναι μ', ἐν ἢ τρεῖς τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν νεκρούς / θήσω, πατέρα τε καὶ κόρη πόσιν τ' ἐμόν. /	« Mais il a été tellement fou qu'alors qu'il pouvait anéantir mes projets en me chassant du pays, il a souffert que je reste cette journée-ci, où de trois de mes ennemis je ferai des cadavres, le père, la fille et mon mari. »	Décision : refus	Élevée	-	271-276
376-380	Médée	πολλὰς δ' ἔχουσα θανασίμους αὐτοῖς ὁδοῦς, / οὐκ οἶδ' ὅποια πρῶτον ἐγχειρῶ, φίλα· / πότερον ὑψάψω δῶμα νυμμικὸν πυρί, / σιγῇ δόμους ἐσβάσ', ἢ ἔστρωται λέχος, /	« Je connais pour eux bien des chemins de mort, mais je ne sais pas lequel essayer d'abord, mes amies. Mettrai-je le feu à la maison des noces, ou presserai-je dans leur foie une épée acérée. En entrant silencieusement dans les chambres jusqu'au lieu où s'étend le lit ? »	Questionnement	-	-	

TABLEAU 142 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Médée* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
386-388	Médée	εἶεν· καὶ δὴ τεθνᾶσι· τίς με δέξεται πόλις; / τίς γῆν ἄσυλον καὶ δόμους ἔχεγγύους / ξένος παρασχῶν ρύσεται τοῦμὸν δέμας; /	« Quelle ville me recevra ? Qui offrira l'hospitalité d'une terre inviolable et d'une maison sûre, et défendra ma vie ? »	Questionnement	-	-	
390-394	Médée	ἦν μὲν τις ἡμῖν πύργος ἀσφαλῆς φανῆ, / δόλω μέτεμι τόνδε καὶ σιγῇ φόνον· / ἦν δ' ἔξελεύνη συμφορὰ μ' ἀμήχανος, / αὐτὴ ξίφος λαβούσα, κεῖ μέλλω θανεῖν, / κτενῶ σφε, τόλμης δ' εἶμι πρὸς τὸ καττερόν. /	« Si un refuge indestructible se présente à moi, je m'appliquerai à ce meurtre par la ruse et par le silence. Mais si la situation me jette dans le désespoir, je prendrai dans mes mains une épée, même si je dois mourir, et les tuera; je chercherai la force brutale de l'audace. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
446-459	Jason	Omī	Omīse	Précision	Faible	Médée	460-464
460-464	Jason	ἦρω, τὸ σὸν δὲ προσκοπούμενος, γύναι, / ὡς μῆτ' ἀχρήμων σὺν τέκνοισιν ἐκπέσης / μῆτ' ἐνδεής του· πόλλ' ἐφέλκεται φυγῇ / κακὰ ξὺν αὐτῇ· καὶ γὰρ εἰ σὺ με στυγεῖς, / οὐκ ἂν δυνάμην σοὶ κακῶς φρονεῖν ποτε. /	« Je suis ici parce que je veille à ta situation, femme. Je ne veux pas que tu sois éloignée sans argent, toi et les enfants, ni que tu manques de quoi que ce soit. L'exil traîne avec soi beaucoup de malheurs. Même si tu me détestes je ne pourrai jamais te vouloir de mal. »	Volonté	Faible	Médée	
465-519	Médée	Omī	Omīse	Précision	Élevée	Jason	113-114a
547-550	Jason	ἂ δ' ἐς γάμους μοι βασιλικούς ὄνειδισας, / ἐν τῶδε δεῖξω πρῶτα μὲν σοφὸς γεγώς, / ἔπειτα σώφρων, εἴτα σοὶ μέγας φίλος / καὶ παῖσι τοῖς ἐμοῖσιν	« Quant aux saletés que tu m'as dites sur mon mariage royal, je montrerais tout d'abord que qu'en cela j'ai été habile, puis que j'ai été sage, et ensuite un ami puissant de toi et de mes enfants. »	Volonté	Faible	Médée	
551-575	Jason	Omī	Omīse	Précision	Faible	Médée	547-550
593-597	Jason	εὖ νυν τόδ' ἴσθι, μὴ γυναικὸς οὔνεκα / γῆμαί με λέκτρα βασιλέων ἂ νῦν ἔχω, / ἀλλ', ὡσπερ εἶπον καὶ πάρος, σῶσαι θέλων / σέ, καὶ τέκνοιαι τοῖς ἐμοῖς ὁμοσπόρους / φύσα τυράννοισι παῖδας, ἔρυμα δώμασιν. /	« Mets-toi bien cela dans la tête : si j'ai épousé le lit royal qui maintenant est à moi, ce n'est pas pour une femme, mais, comme je l'ai dit déjà, parce que je voulais protéger ta vie et mettre au monde des fils dynastiques issus de la même semence que mes enfants, pour qu'ils défendent la maison »	Réitération	Faible	Médée	547-550
598-599	Médée	μὴ μοι γένοιτο λυπρὸς εὐδαίμων βίος / μηδ' ὄλβος ὅστις τὴν ἐμὴν κνίξει φρένα. /	« Que ne me soit jamais donnée une vie de bonheur qui chagrine, ni le bien-être s'il torture mon esprit. »	Décision : refus	Élevée	-	593-597
600-609	Médée et Jason	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	593-597, 598-599
610-613	Jason	ἀλλ', εἴ τι βούλη παισὶν ἢ σαυτῇ φυγῆς / προσωφέλημα χρημάτων ἐμῶν λαβεῖν, / λέγ' ὡς ἔτοιμος ἀφθόνη δούνα χερὶ / ξένους τε πέμπειν σύμβολ', οἱ δράσουσι σ' εὖ. /	« Mais si, dans l'intérêt des enfants et dans le tien, tu décides de prendre sur mes biens de quoi pourvoir à l'exil, dis-le! Je suis prêt à donner d'une main généreuse, à envoyer aux amis des talismans de bienvenue, et ils te traiteront bien. »	Réitération	Faible	Médée	460-464
614-615	Jason	καὶ ταῦτα μὴ θέλουσα μωρανεῖς, γύναι· / λήξασα δ' ὀργῆς κερδανεῖς ἀμείνονα. /	« Si tu n'acceptes pas, femme, tu es folle. En arrêtant ta colère, tu gageras du mieux. »	Volonté	Faible	Médée	
618	Médée		Implicite : Médée ne calme pas sa colère.	Décision : refus	Élevée	-	614-615
616-618	Médée	οὐτ' ἂν ξένοισι τοῖσι σοῖς χρησαίμεθ' ἂν / οὐτ' ἂν τι δεξαίμεσθα, μηδ' ἡμῖν δίδου· / κακοῦ γὰρ ἀνδρὸς δῶρ' ὄνησιν οὐκ ἔχει. /	« Je ne peux ni faire usage de tes amis, ni recevoir quoi que ce soit; garde tes dons! Des largesses des mauvais, il n'est pas de jouissance. »	Décision : refus	Élevée	-	610-613
619-620	Jason	ἀλλ' οὖν ἐγὼ μὲν δαίμονας μορτύρομαι / ὡς πάνθ' ὑποργεῖν σοὶ τε καὶ τέκνοις θέλω· /	« En tout cas je fais des dieux mes témoins : je suis disposé à rendre à toi et aux enfants tous les services. »	Réitération	Faible	Médée	610-613

TABLEAU 143 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Médée* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
623-624	Médée	χώρει· πόθω γὰρ τῆς νεοδηϊτοῦ κόρης / ἀρῆ χρονίζων διαμάτων ἐξώπιος. /	« Va-t'en ! Le désir de la fille que tu viens de conquérir te prend, et tu tardes hors de vue de ta maison. »	Décision : refus / Volonté	Élevée	- / Jason	610-613
627	Jason		Implicite : Jason part.	Décision : acceptation	Faible	-	623-624
669	Égée	παίδων ἐρευνῶν σπέρμ' ὅπως γένετό μοι. /	« Je cherchais comment avoir une semence qui fasse des enfants. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
709-713	Médée	ἀλλ' ἄντομαί σε τῆσδε πρὸς γενειάδος / γονάτων τε τῶν σῶν ἰκεσία τε γίγνομαι, / οἴκτιρον οἴκτιρόν με τὴν δυσδαίμονα / καὶ μή μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσαν εἰσίδης, / δέξαι δὲ χώρα καὶ δόμοις ἐφέστιον. /	« Je t'implore par cette barbe que je touche et ces genoux, je suis ta suppliante : pitié, pitié pour ma mauvaise étoile ! N'accepte pas de me voir coupée du monde, ouvre-moi ton pays, ta maison, donne-moi un foyer ! »	Volonté	Élevée	Égée	
714-715	Médée	οὕτως ἔρωσ σοὶ πρὸς θεῶν τελεσφόρος / γένοιτο παίδων καυτὸς ὀβλιος θάνοις. /	« Et si tu m'entends, que les dieux rendent efficaces ton désir d'enfants, et sois heureux jusqu'à ta mort ! »	Invocation divine positive	-	Égée	669, 709-713
723-730	Égée	οὕτω δ' ἔχει μοι· σοῦ μὲν ἐλθούσης γθόνα, / πειράσομαι σου προσενεῖν δίκαιος ὢν. / τοσόνδε μέντοι σοὶ προσημαίνω, γύναϊ· / ἐκ τῆσδε μὲν γῆς οὐ σ' ἄγειν βουλήσομαι, / αὐτὴ δ' ἐάνπερ εἰς ἐμοῦς ἔλθῃς δόμοις, / μενεῖς ἄσυλος κοῦ σε μὴ μεθῶ τινι. / ἐκ τῆσδε δ' αὐτὴ γῆς ἀπαλλάσσοι πόδα· / ἀνάτιος γὰρ καὶ ζένοις εἶναι θέλω. /	« Je vois les choses de la manière suivante : si tu arrives à mon pays, je tâcherai de parrainer ta venue conformément au droit. Seulement, femme, je t'avertis : je n'ai pas l'intention de t'enlever d'ici ; mais si tu arrives chez moi par tes propres moyens, tu y resteras hors d'atteinte. Sois sûre que je ne te livrerai pas. Trouve toute seule à sortir de ce pays ; je veux être inaccusable, y compris par mes hôtes. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	709-713
731-751	Médée et Égée	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	723-730
752-753	Égée	ἄμνημι Γαῖαν Ἥλιον θ' ἀγνόν σέλας / θεοῦς τε πάντας ἐμμενεῖν ἅ σου κλύω. /	« Je jure par la Terre, par la lumière brillante du Soleil et par tous les dieux : ce que tu viens de dire sera maintenu. »	Décision : acceptation	Élevée	-	709-713
759-763	Le chœur	ἀλλά σ' ὁ Μαῖας πομπῆος ἀναξ' / πελάσειε δόμοις ὦν τ' ἐπίνοιαν / σπεύδεις κατέχων πράξεις, ἐπεὶ / γενναῖος ἀνὴρ, / Αἴγεῦ, παρ' ἐμοὶ δεδοκῆσαι. /	« Que le fils de Maïa, le prince des Escortes, te rapproche de chez toi. Réalise les projets que tu aimes à porter, car tu m'as donné l'impression, Égée, d'être un homme bien né. »	Invocation divine positive	-	Égée	752-753
790-793	Médée	ἐνταῦθα μέντοι τόνδ' ἀπαλλάσσω λόγον. / ὦμωξα δ' οἶον ἔργον ἔστ' ἐργαστέον / τοῦντεῦθεν ἡμῖν· τέκνα γὰρ κατωκτενῶ / τῶμ'· οὔτις ἔστιν ὅστις ἐξαρήσεται. /	« Mais là, je me détache de ce que je viens de dire et je pleure sur l'acte que je dois accomplir après. Je vais assassiner les enfants que j'ai faits. Aucun être au monde ne pourra les sauver. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
813	Le chœur	δρᾶν σ' ἀπεννέπω τάδε. /	« Je t'interdis cet acte. »	Décision : refus	Élevée	-	790-793
820-823	Médée	ἀλλ' εἶα χώρει καὶ κόμιζ' Ἰάσονα / (ἐς πάντα γὰρ δὴ σοὶ τὰ πιστὰ χρώμεθα) / λέξης δὲ μηδὲν τῶν ἐμοὶ δεδογμένων, / εἴπερ φρονεῖς εὖ δεσπότηας γυνή τ' ἔφυς. /	« Mais file, et ramène Jason. Car tu me sers dans toutes les affaires de confiance. Tu ne diras rien de mes décisions si tu veux du bien à tes maîtres et si tu es femme. »	Volonté	Faible	La nourrice	
824	La nourrice		Implicite : la nourrice va chercher Jason.	Décision : acceptation	Faible	-	820-823
869-870	Médée	Ἰᾶσον, αἰτούμαι σε τῶν εἰρημένων / συγγνώμον' εἶνα·	« Jason, je te demande de me pardonner ce que je t'ai dit. »	Décision : acceptation	Faible	-	610-613, 614-615
870-893	Médée	Omis	Omise	Précision	Faible	Jason	869-870
894-897	Médée	ὦ τέκνα τέκνα, δεῦρο, λείπετε στέγας, / ἐξέλθετ', ἀσπάσασθε καὶ προσείπατε / πατέρα μεθ' ἡμῶν καὶ διαλλάχθηθ' ἅμα / τῆς πρόσθεν ἔχθρας ἐς φίλους μητρὸς μέτα· /	« Mes petits, mes petits, venez ici, laissez la maison, sortez ! Embrassez, saluez votre père avec moi ; et comme votre mère, laissez partir la haine qui nous dressait contre un ami. »	Décision : refus	Faible	-	113-114a

TABLEAU 144 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Médée* d'Euripide (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
939-940	Médée	παῖδες δ' ὅπως ἂν ἐκτραφῶσι σῆ χειρί, / αἰτοῦ Κρέοντα τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα. /	« Mais si tu veux que les enfants soient élevés de ta main, demande à Créon de ne pas les bannir. »	Volonté	Faible	Jason	
942-943	Médée	σύ δ' ἀλλὰ σὴν κέλευσον ἄντεσθα πατρός / γυναῖκα παῖδας τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα. /	« Tu n'as qu'à dire à ta femme qu'elle demande à son père de ne pas bannir les enfants. »	Réitération	Faible	Jason	939-940
944	Jason	μάλιστα, καὶ πείσειν γε δοξάζω σφ' ἐγώ. /	« Très bien. Et je pense qu'elle m'écouterà, si c'est une femme comme les autres. »	Décision : acceptation	Faible	-	942-943
969-972	Médée	ἀλλ', ὦ τέκν', εἰσελθόντε πλουσίους δόμους / πατρός νέαν γυναῖκα, δεσπότην δ' ἐμήν, / ἰκετεύετ', ἐξαιτήσθε μὴ φυγεῖν χθόνα, / κόσμον διδόντες:	« Mes petits, quand vous entrez dans les chambres sommptueuses devant la jeune femme de votre père, ma maîtresse, suppliez-la, implorez-la de ne pas être bannis et donnez-lui ces belles choses. »	Volonté	Élevée	Les enfants	
1042-1050	Médée	αἰῶ: τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται, / γυναῖκες, ὄμμα φαιδρὸν ὡς εἶδον τέκνων. / οὐκ ἂν δυνάμην: χαρέτω βουλευματα / τὰ πρόσθεν: ἄζω παῖδας ἐκ γαίης ἐμούς. / τί δεῖ με πατέρα τῶνδε τοῖς τούτων κακοῖς / λυποῦσαν αὐτὴν δις τόσα κτᾶσθα κακά; / οὐ δῆτ' ἔγωγε: χαρέτω βουλευματα. / καίτοι τί πάσχω; βούλομαι γέλωτ' ὀρλεῖν / ἐχθροὺς μεθεῖσα τοὺς ἐμούς ἀζημίους; /	« Hélas! Que dois-je faire ? Mon cœur s'en est allé, femmes, quand j'ai vu le visage lumineux des enfants. Je ne pourrai pas. Qu'elles s'en aillent, mes décisions d'avant ! Je sortirai mes fils de ce pays. Pour quelle raison attrister leur père en leur faisant du mal si je me donne un malheur deux fois plus grand ? Je refuse. Qu'elles s'en aillent, mes décisions ! Mais qu'est-ce qui m'arrive ? Je veux mériter les rires en laissant mes ennemis filer impunis ? »	Questionnement	-	-	
1051-1080	Médée	Omis	Omise	Questionnement	-	-	
1125	Jason		Implicite : Jason a demandé à sa femme de ne pas bannir les enfants.	Décision : acceptation	Faible	-	942-943
1125	Les enfants		Implicite : les enfants ont donné la tunique à la femme de Jason.	Décision : acceptation	Faible	-	969-972
1236-1239	Médée	φίλοι, δέδοκται τοῦργον ὡς τάχιστα μοι / παῖδας κτανούση τῆσδ' ἀφορμᾶσθαι χθονός, / καὶ μὴ σχολὴν ἄγουσαν ἐκδοῦνα τέκνα / ἄλλη φρονεῖσαι δυσμενεστέρᾳ χειρί. /	« Mes amies, la chose est décidée : le plus vite possible, je tue mes enfants et m'en vais de ce pays ; je ne veux pas, si je traîne, laisser mes petits se faire massacrer par une main plus ennemie. »	Décision : acceptation	Élevée	-	790-793
1280	Médée		Implicite : Médée tue ses enfants.	Décision : acceptation	Élevée	-	790-793
1303-1305	Jason	ἐμῶν δὲ παίδων ἦλθον ἐκσώσω βίον, / μὴ μοί τι δράσωσ' οἱ προσήκοντες γένει, / μητρῶνον ἐκπράσσοντες ἀνόσιον φόνον. /	« Je viens sauver la vie de mes fils ; j'ai peur que les parents de sang ne leur fassent violence, et ne tirent la conséquence du crime impie de leur mère. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
1309	Le chœur	παῖδες τεθνήσκει χειρὶ μητρῶν σέθεν. /	« Tes fils sont morts de la main de leur mère. »	Décision : refus	Élevée	-	1280, 1303-1305
1377	Jason	θάψαι νεκρούς μοι τούσδε καὶ κλαῦσαι πάρες. /	« Laisse-moi enterrer ces cadavres et les pleurer. »	Réitération	Élevée	Médée	1309
1378-1381	Médée	οὐ δῆτ', ἐπεὶ σφας τῆδ' ἐγὼ θάψω χειρί, / φέρουσ' ἐς Ἥρας τέμενος Ἀχραΐας θεοῦ, / ὡς μὴ τις αὐτοὺς πολέμιων καθηβρίση / τύμβους ἀνασπῶν:	« Non ! Car je les enterrerai, moi, de ma main ; je les porterai au sanctuaire d'Héra, déesse des sommets, pour qu'aucun ennemi ne les déshonore en saccageant leur tombeau. »	Décision : refus	Élevée	-	1377
1389-1390	Jason	ἀλλὰ σ' Ἐρινὺς ὀλέσειε τέκνων / φονία τε Δίκη. /	« Que l'Érinnye des enfants et la Justice sanglante t'anéantissent ! »	Invocation divine négative	-	Médée	1280, 1378-1381

## Extraits des pièces d'Aristophane

### *Les Guêpes*<sup>330</sup>

TABLEAU 145 – Catégorisation des personnages dans *Les Guêpes* d'Aristophane

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Bdélycléon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Jeune	Non
L'enfant	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Jeune	Non
L'homme	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
La femme	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Non
Le chien	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le chœur	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Le premier serviteur	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le second serviteur	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Philocléon	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Un des convives	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non

330. Voir ARISTOPHANE [1925] 2019 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 146 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Guêpes* d'Aristophane

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
14a	Le premier serviteur	ἀτὰρ σὺ λέξον πρότερος. /	« Mais parle, toi, le premier. »	Volonté	Faible	Le second serviteur	
15-19	Le second serviteur	ἐδόκουν αἰετὸν / καταπτόμενον ἐς τὴν ἀγορὰν μέγαν πάνυ / ἀναρπάσαντα τοῖς ὄνουσιν ἀσπίδα / φέρειν ἐπίγαλκον ἀνεκὰς ἐς τὸν οὐρανόν. / κάπειτα ταύτην ἀποβαλεῖν Κλεώνυμον. / ἀτὰρ σὺ τὸ σὸν αὐτὸν λέξον. /	« Il me semblait qu'un aigle s'abattait sur l'Agora, un aigle énorme ; ayant saisi dans ses serres un bouclier couvert d'airain, il l'enlevait bien haut dans le ciel ; puis, ce bouclier, je le vis jeter par Cléonymos. »	Décision : acceptation	Faible	-	14a
29	Le second serviteur	ἀτὰρ σὺ τὸ σὸν αὐτὸν λέξον. /	« Mais à ton tour, raconte le tien. »	Volonté	Faible	Le premier serviteur	
29a-29b	Le premier serviteur	ἀλλ' ἐστὶν μέγα. / περὶ τῆς πόλεως γὰρ ἐστί τοῦ σκάφους ἅλου. /	« Ah ! C'est un grand rêve : il concerne le vaisseau de l'État entier. »	Décision : acceptation	Faible	-	29
54-55	Le second serviteur	φέρε νυν κατέπω τοῖς θεαταῖς τὸν λόγον. / ὀλίγ' ἄθ' ὑπεπῶν πρῶτον αὐτοῖσιν ταδί. /	« Voyons maintenant, que j'explique le sujet aux spectateurs, après les quelques mots de préambule que voilà. »	Volonté	Faible	Soi-même	
56	Le second serviteur		Implicite : il explique le sujet au public.	Décision : acceptation	Faible	-	54-55
112-114	Le second serviteur	τοῦτον οὖν φυλάττομεν / μοχλοῖσιν ἐνδήσαντες, ὡς ἂν μὴ ᾤζη. / ὁ γὰρ υἱὸς αὐτοῦ τὴν νόσον βαρέως φέρει. /	« Aussi le gardons-nous sous les verrous, pour l'empêcher de sortir. Car son fils est désolé de sa maladie. »	Volonté / Volonté / Volonté	Faible	Soi-même / Le premier serviteur / Philocléon	
138-141	Bdélycléon	οὐ περιδραμεῖται σφῶν ταχέως δεῦρ' ἄτερος. / ὁ γὰρ πατήρ ἐς τὸν ἱπνὸν εἰσελήλυθε / καὶ μυσπολεῖ τι καταδεδικώς. ἀλλ' ἄθρει / κατὰ τῆς πυέλου τὸ τρήμ' ὅπως μὴ κρύσσεται. /	« Que l'un de vous fasse vite le tour par ici. Mon père est entré dans le fourneau et il furète comme une souris, tapi là-dedans. Allons, veille à ce qu'il ne s'évade point par le trou de la baignoire. »	Réitération / Réitération	Élevée	Le second serviteur / Le premier serviteur	112-114
142	Le premier serviteur		Implicite : le serviteur s'exécute.	Décision : acceptation	Faible	-	138-141
142	Bdélycléon	σὺ δὲ τῆ θύρα πρόσκεισο. /	« Toi, appuie contre la porte. »	Volonté	Faible	Le second serviteur	
143	Le second serviteur	ταῦτ' ὦ δέσποτα. /	« C'est fait, maître. »	Décision : acceptation	Faible	-	142
146-148	Bdélycléon	νῆ τὸν Δί' ὅσπερ γ' ἐστὶ δρμύτατος καπνῶν. / ἀτὰρ οὐκέτ' ἐρρήσεις γε, ποῦ σὸν ἦ τηλία. / δ'οὖς πάλιν φέρ' ἐπαναθῶ σοι καὶ ξύλον. /	« Mais veux-tu bien filer ? Où est le couvercle ? Rentre, voyons. Tiens, t'auras encore un coup de bâton. »	Réitération	Faible	Philocléon	138-141
152	Philocléon		Implicite : Philocléon ne rentre pas.	Décision : refus	Faible	-	146-148
152-155	Bdélycléon	πιέξέ νυν σφόδρα, / εὐ κάνθρακῶς κάγῳ γὰρ ἐνταυθ' ἔρχομαι. / καὶ τῆς κατακλιθῶς ἐπιμελοῦ, καὶ τοῦ μοχλοῦ / φύλατθ' ὅπως μὴ τὴν βάλανον ἐκτρώσεται. /	« Appuie donc fort, bien et vigoureusement. J'arrive moi-même. Veille au verrou, prends garde à la barre, vois à ce qu'il n'enlève pas la cheville en rongeaant. »	Réitération	Faible	Le second serviteur	142
156-157	Philocléon	τί δράσειτ' ; οὐκ ἐκφρήσειτ' ὦ μαρώτατοι / δικάσοντά μί, ἀλλ' ἐκφρεύεται Δρακοντίδης. /	« Qu'allez-vous faire ? Voulez-vous bien me laisser sortir, canailles, pour aller juger ? Ou verra-t-on en réchapper Dragontidès ? »	Volonté / Décision : refus	Élevée	Le second serviteur / -	
158	Le second serviteur		Implicite : on ne laisse pas Philocléon sortir.	Décision : refus	Faible	-	156-157
162	Philocléon	ἴθ' ἀντιβολῶ σ' ἔκφρες με, μὴ διαρραγῶ. /	« Voyons, je t'en conjure, laisse-moi sortir, que je n'en crève pas. »	Réitération	Élevée	Le second serviteur	156-157
163	Le second serviteur	μὰ τὸν Ποσειδῶ Φιλοκλέων οὐδέποτε γε. /	« Non, par Posidon, Philocléon, jamais ! »	Décision : refus	Faible	-	162
169-171	Philocléon	ἀλλ' ἀποδόσθαι βούλομαι / τὸν ὄνον ἄγων αὐτοῖσι τοῖς κανθῆλίοις. / νοιμηγία γὰρ ἐστίν. /	« Je veux aller vendre l'âne avec ses paniers ; car c'est la nouvelle lune. »	Volonté	Faible	Soi-même	
174b	Philocléon	ἀλλὰ τὸν ὄνον ἔξαγε. /	« Eh bien, emmène l'âne. »	Réitération	Faible	Bdélycléon	169-171

TABLEAU 147 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Guêpes* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
177-178	Bdélycléon	ἀλλ' εἰσιῶν μοι τὸν ὄνον ἐξάγειν δοκῶ / ὅπως ἂν ὁ γέρον μῆδὲ παρακύβη πάλιν. /	« Mais j'entre, décidé à emmener l'âne, afin que le vieillard ne surgisse pas de nouveau. »	Décision : acceptation	Faible	-	174b
196	Bdélycléon	ὄθει τὸν ὄνον καὶ σαυτὸν ἐς τὴν οἰκίαν. /	« Pousse l'âne, et toi avec, dans la maison. »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Philocléon	169-171
197	Philocléon	ὦ ξυνδικασταὶ καὶ Κλέων ἀμύνατε. /	« Ô dicastes, mes confrères, et toi, Cléon, secourez-moi. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
198	Bdélycléon	ἐνδὸν κέκραχθι τῆς θύρας κεκλημένῃς. /	« Crie là-dedans, la porte close. »	Décision : refus	Faible	-	197
211-213	Le second serviteur	ἄγε νυν, ἐπειδὴ τουτονὶ σεσοβήκαμεν, / κοῦκ ἔσθ' ὅπως διαδύς ἂν ἡμᾶς ἔτι λάθοι, / τί οὐκ ἀπεκοιμήθημεν ὅσον ὅσον στύλην; /	« Et maintenant que nous avons chassé le bonhomme et qu'il n'a plus le moyen de s'esquiver à notre insu, pourquoi déjà ne dormirions-nous pas un peu, rien qu'un brin ? »	Volonté	Faible	Soi-même	
214-216	Bdélycléon	ἀλλ' ὦ πόνηρ' ἤξουσιν ὀλίγον ὑστερον / οἱ ξυνδικασταὶ παρακαλοῦντες τουτονὶ / τὸν πατέρα. /	« Mais, coquin, dans un instant vont venir les confrères dicastes pour appeler mon père qui est là. »	Décision : refus	Faible	-	211-213
222-223	Le second serviteur	οὐκοῦν, ἦν δέη, / ᾗδῃ ποτ' αὐτοῦς τοῖς λίθοις βαλλήσομεν. /	« Eh bien, s'il est besoin, à l'instant même nous leurs jetterons ces pierres. »	Volonté	Faible	Soi-même	
223-227	Bdélycléon	ἀλλ' ὦ πόνηρ τὸ γένος ἦν τις ὀργισθῆ / τὸ τῶν γερόντων, ἔσθ' ὅμοιον σφηκιᾷ. / ἔχουσι γὰρ καὶ κέντρον ἐκ τῆς ὀσφύος / ὀξύτατον, ᾧ κεντούσι, καὶ κεκραγότες / πῆδῶσι καὶ βάλλουσιν ὡσπερ φέψαλοι. /	« Mais, drôle, la race de ces vieillards, si on l'irrite, est semblable à un nid de guêpes. Ils ont, eux aussi, au bas des reins un dard très aigu dont ils piquent ; et, tout en criant, ils bondissent et frappent comme des étincelles. »	Décision : refus	Faible	-	222-223
266-270	Le chœur	τί χρῆμ' ἄρ' οὐκ τῆς οἰκίας τῆσδε συνδικαστῆς / πέπονθεν, ὡς οὐ φάνεται δεῦρο πρὸς τὸ πλῆθος; / οὐ μὴν πρὸ τοῦ γ' ἐφολκός ἦν, ἀλλὰ πρῶτος ἡμῶν / ἠγεῖτ' ἂν ᾗδων Φρυνίχου· καὶ γὰρ ἔστιν ἀνήρ / φιλωδός. /	« Qu'est-il donc arrivé à notre collègue, habitant de ce logis, qu'il ne paraît pas ici pour se joindre à notre troupe ? Certes, jusqu'ici il ne se faisait pas traîner à la remorque, mais il marchait à notre tête en chantant du Phrynichos. »	Questionnement	-	-	
346-347	Le chœur	ἀλλ' ἐκ τούτων ὦρα τινὰ σοι ζητεῖν καινὴν ἐπίνοιαν, / ἦτις σε λάθρα τάνδρος τουδὶ καταβῆναι δεῦρο ποιήσει. /	« Eh bien, après cela, il est temps que tu cherches une idée nouvelle qui te permette de descendre ici à l'insu de cet homme. »	Volonté	Faible	Philocléon	
348-349	Philocléon	τίς ἂν οὖν εἴη; ζητεῖθ' ὑμεῖς, ὡς πᾶν ἂν ἐγωγε ποιήην / οὕτω χιτῶν διὰ τῶν σανίδων μετὰ χοιρίνης περιελθεῖν. /	« Quelle pourrait-elle donc être ? Cherchez, vous autres, car je suis prêt à tout, tant je meurs d'envie de me promener parmi les tableaux où l'on inscrit l'ordre du jour, mon suffrage à la main. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
350-370	Philocléon et le chœur	Omise	Omise	Échange d'arguments	-	-	348-349
371-372	Philocléon	διατέτρωκται τοῦτό γ'. ἀλλὰ μὴ βοᾶτε μηδαμῶς, / ἀλλὰ τηρώμεσθ' ὅπως μὴ Βδελυκλέων αἰσθήσεται. /	« Le voilà rongé. Mais vous, pas un cri. Prenons garde que Bdélycléon ne s'en aperçoive. »	Décision : acceptation	Faible	-	346-347
373-386	Philocléon et le chœur	Omise	Omise	Échange d'arguments	-	-	371-372
387-388	Le chœur	οὐδὲν πείσει· μῆδὲν δέσσης. ἀλλ' ὦ βέλτιστε καθίει / σαυτὸν ἰσχυρῶν κάπευζόμενος τοῖσι πατρώοισι θεοῖσιν. /	« Il ne t'arrivera rien, n'aie nulle crainte. Allons, mon brave, laisse-toi glisser hardiment, après avoir invoqué les dieux de tes ancêtres. »	Volonté	Faible	Philocléon	
389	Philocléon		Implicite : Philocléon se laisse glisser.	Décision : acceptation	Faible	-	387-388

TABLEAU 148 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Guêpes* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
389-394	Philocléon	ὦ Λύκε δέσποτα, γείτων ἦρωες· σύ γὰρ οἴσπερ ἐγὼ κεχάρησαι, / τοῖς δακρύοισιν τῶν φευγόντων ἀεὶ καὶ τοῖς ὀλοφυρμοῖς· / ὥκησας γοῦν ἐπίτηδες ἰὼν ἐνταῦθ' ἵνα ταῦτ' ἀκροῶσθαι, / κἀβουλήθης μόνος ἠρώων παρὰ τὸν κλάοντα καθηῆσθαι. / ἐλέησον καὶ σῶσον νυνὶ τὸν σαυτοῦ πλησιόχωρον· / κοῦ μὴ ποτέ σου παρὰ τὰς κάννας οὐρήσω μηδ' ἀποπάρδω. /	« Ô Lycos, ô maître, héros mon voisin, comme moi tu te plais aux larmes des accusés, toujours, et à leurs lamentations. Aussi vins-tu habiter à dessein ici pour pouvoir les entendre, et tu voulus, seul des héros, siéger à côté de celui qui pleure. Prends pitié de moi, sauve aujourd'hui ton voisin, et jamais contre ta palissade je n'urinerai ni ne lâcherai de pet. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	387-388
397	Bdélycléon	ὦ μαρώτατε τί ποιεῖς; οὐ μὴ καταβήσῃ;	« Canaille de canaille, que fais-tu ? Veux-tu bien ne pas descendre ? »	Décision : refus	Faible	-	389
398-399	Bdélycléon	ἀνάβαν' ἀνύσας κατὰ τὴν ἐτέραν καὶ ταῖσιν φυλλάσι παῖε, / ἦν πως πρῦμνην ἀνακρούσῃται πληγῆς ταῖς εἰρεσιώνας. /	« Grimpe vite par l'autre bout et frappe avec les rameaux ; vois à le faire ramer en arrière à coup d'irésione. »	Volonté	Faible	Le second serviteur	
400	Le second serviteur		Implicite : le serviteur s'exécute.	Décision : acceptation	Faible	-	398-399
406-408	Le chœur	νῦν ἐκεῖνο νῦν ἐκεῖνο / τοῦ ζύθουμον, ὧ κολαζόμεσθα, / κέντρον ἐντέτατ' ὀξύ. /	« Voici, voici le moment de préparer l'irascible aiguillon dont nous châtiâmes les coupables et de le darder bien pointu. »	Volonté	Faible	Soi-même	
422-425	Le chœur	καὶ σέ γ' αὐτοῖς ἐξολοῦμεν ἀλλὰ πᾶς ἐπίστρεψε / δεῦρο κόξειρας τὸ κέντρον εἴτ' ἐπ' αὐτὸν ἴεσο, / ζυσταλεῖς εὐτακτος ὀργῆς καὶ μένους ἐμπλήμενος, / ὡς ἂν εὖ εἰδῆ τὸ λοιπὸν σμῆνος οἶον ὄργισεν. /	« Allons, que chacun se tourne de ce côté, fasse sortir son aiguillon et s'élançe sur lui ; avancez, serrés et en bon ordre, pleins de colère et de rage, afin qu'il sache désormais quel essaim il a irrité. »	Réitération	Faible	Soi-même	406-408
428-429	Le chœur	ἀλλ' ἀφίει τὸν ἀνδρ' εἰ δὲ μή, φήμ' ἐγὼ / τὰς χελώνας μακαριεῖν σε τοῦ δέρματος. /	« Ah ça, lâche cet homme, sinon j'affirme que tu envieras aux tortues leur carapace. »	Volonté	Faible	Bdélycléon	
430-432	Philocléon	εἶά νυν ὦ ζυνδικαστὰ σφῆρες ὄζυκαρδοῖοι, / οἱ μὲν ἐς τὸν πρωκτὸν αὐτῶν ἐσπέτεσθ' ὄργισμένοι, / οἱ δὲ τὸ φουλάμω κύκλω κεντεῖτε καὶ τοὺς δακτύλους. /	« Et allez donc, dicastes mes collègues, guêpes irascibles ; que les uns s'enfoncent furieux dans leur derrière, que les autres leur piquent les yeux tout autour et les doigts. »	Réitération	Faible	Le chœur	422-425
434-436	Bdélycléon	καὶ λάβεσθε τουτοῦ καὶ μὴ μεθῆσθε μηδενί· / εἰ δὲ μή, ἕν πέδας παχείας οὐδὲν ἀριστήσετε. / ὡς ἐγὼ πολλῶν ἀκούσας οἶδα θρίων τὸν ψόφον. /	« Saisissez l'homme que voilà et ne le lâchez pour personne ; sinon, chargés de grosses entraves, vous vous passerez de déjeuner. Je connais pour l'avoir souvent entendu le crépitement des feuilles de figuier. »	Décision : refus	Élevée	-	428-429, 430-432
448	Philocléon	οὐκ ἀφήσεις οὐδὲ νυνὶ μ' ὦ κάκιστον θηρίον, /	« Est-ce que tu ne vas pas me lâcher maintenant, mauvaise bête ? »	Volonté	Faible	Le second serviteur	
452	Philocléon	ἀλλ' ἄνεσ με καὶ σύ καὶ σύ, πρὶν τὸν υἱὸν ἐκδραμεῖν. /	« Allons, lâche-moi, toi, et toi aussi, avant que mon fils ne sorte en courant. »	Volonté	Faible	Le premier serviteur	
453	Le second serviteur		Implicite : le serviteur ne lâche pas Philocléon.	Décision : refus	Faible	-	448
453	Le premier serviteur		Implicite : le serviteur ne lâche pas Philocléon.	Décision : refus	Faible	-	452
460	Bdélycléon		Implicite : Bdélycléon ne lâche pas Philocléon.	Décision : refus	Faible	-	428-429, 430-432
471-472	Bdélycléon	ἔσθ' ὅπως ἄνευ μάχης καὶ τῆς κατοξείας βοῆς / ἐς λόγους ἐλθόμεν ἀλλήλοισι καὶ διαλλαγᾶς; /	« Y a-t-il moyen que, sans bataille et sans ces cris perçants, nous entrions en propos et nous mettions d'accord ? »	Volonté	Faible	Le chœur	
484-485	Bdélycléon	ἄρ' ἂν ὦ πρὸς τῶν θεῶν ὑμεῖς ἀπαλαχθεῖτέ μου; / ἦ δέδοκται μοι δέρεσθαι καὶ δέρειν δι' ἡμέρας; /	« Voulez-vous, ah ! Au nom des dieux, me débarrasser de votre présence ? Où est-il décrété que je serai écorché et écorcherai toute la journée ? »	Volonté	Faible	Le chœur	
486-487	Le chœur	οὐδέποτε γ', οὐχ ἕως ἂν τί μου λοιπὸν ἦ. / ὅστις ἡμῶν ἐπὶ τυραννίδ' ὦδ' ἐστάλης. /	« Jamais, non, tant qu'il restera quelque chose de moi, puisque c'est en vue de la tyrannie que tu t'es mis ainsi en campagne. »	Décision : refus	Faible	-	484-485
503-522	Philocléon et Bdélycléon	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	471-472
523	Bdélycléon	ἄφετέ νυν ἅπαντες αὐτόν. /	« Lâchez-le donc tous. »	Décision : acceptation	Faible	-	428-429
524-524a	Philocléon	καὶ ζίφος γέ μοι δότε. / ἦν γὰρ ἤττηθῶ λέγων σου, περιπεσοῦμαι τῷ ζίφει. /	« Oui, et donnez-moi une épée ; si je suis vaincu dans ce débat, je me transpercerai de mon glaive. »	Volonté	Faible	Soi-même	



TABLEAU 149 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Guêpes* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
546-547	Le chœur	ἀλλ' ὦ περὶ τῆς πάσης μέλλων βασιλείας ἀντιλογήσῃσιν / τῆς ἡμετέρας, νυνὶ θαρρῶν πάσαν γλώτταν βασάνιζε. /	« Allons, ô toi qui vas soutenir contradictoirement toute la souveraineté qui est notre, c'est le moment d'essayer résolument toute sorte de langage. »	Volonté	Faible	Philocléon	
650-724	Philocléon et Bdélycléon	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	
728-736	Le chœur	ἀλλ' ὦ τῆς ἡλικίας ἡμῶν τῆς αὐτῆς συνθιασῶτα, / πηλοῦ πηλοῦ λόγῳσι, μηδ' ἄφρων γένη / μηδ' ἀτενῆς ἄγαν ἀτεράμων τ' ἀνῆρ. / εἴθ' ὄφελέν μοι κηδεμῶν ἢ ζυγγενῆς / εἶναι τις ὅστις ταυῦτ' ἐνουθέτει. / σοὶ δὲ νῦν τις θεῶν παρῶν ἐμφανῆς / ζυλλαμβάνει τοῦ πράγματος, / καὶ δῆλός ἐστιν εὖ ποιῶν / σὺ δὲ παρῶν δέχου. /	« Allons, ô frère de la confrérie du troisième âge, la nôtre, cède, cède à ces paroles; ne sois pas déraisonnable, ni trop raide, ni intraitable. Ah! Que n'ai-je eu un tuteur ou un parent qui me donnât de pareils avis! »	Volonté / Décision : acceptation / Décision : refus	Faible	Philocléon / - / -	
749a	Philocléon	ὦ μοί μοι. /	« Hélas! Pauvre de moi! »	Décision : refus	Élevée	-	728-736
760	Bdélycléon	ἴθ' ὦ πάτερ πρὸς τῶν θεῶν ἔμοι πηλοῦ. /	« Allons, mon père, au nom des dieux, cède-moi. »	Réitération	Élevée	Philocléon	728-736, 749a
764-766	Bdélycléon	σὺ δ' οὖν, ἐπειδὴ τοῦτο κεχάρηκας ποιῶν, / ἐκέισε μὲν μηκέτι βιάζῃ, ἀλλ' ἐνθάδε / αὐτοῦ μένων δικάζει τοῖσιν οἰκέταις. /	« En ce cas, puisque tu trouves une telle jouissance à ce métier, ne va plus là-bas, reste ici même et rends la justice aux gens de la maison. »	Précision	Faible	Philocléon	760
767-775	Bdélycléon	ταῦθ' ἄπερ ἐκεῖ πράττεται / ὅτι τὴν θύραν ἀνέωξεν ἡ σῆρας λάθρα, / ταύτης ἐπιβολὴν ψηφίει μίαν μόνην. / πάντως δὲ κάκει ταῦτ' ἔδρας ἐκάστοτε. / καὶ ταῦτα μὲν νυν εὐλόγως, ἢν ἐξέχη / ἔλη κατ' ὄρθρον, ἡλιάσει πρὸς ἥλιον / ἐὰν δὲ νείφῃ, πρὸς τὸ πῦρ καθήμενος / ὕοντος εἴσει· κἄν ἐγρη μεσημβρινός, / οὐδεὶς σ' ἀποκλήσει θεσμοθέτης τῆ κηγκλίδι. /	« Tout comme cela se fait là-bas. La servante a-t-elle ouvert la porte clandestinement, tu voteras pour son cas une simple réparation-pénétration. C'est absolument ce que tu faisais là-bas chaque fois. Et cela, tu le feras rationnellement : si le soleil se montre à l'aube, tu seras héliaste au soleil; s'il neige, tu siègeras près du feu; s'il pleut, tu rentreras; et si tu te reveilles en plein jour, nul thesmothète ne te fermera au nez la porte du tribunal. »	Précision	Faible	Philocléon	760
776	Philocléon	τουτί μ' ἀρέσκει. /	« Voilà qui me va. »	Décision : acceptation	Élevée	-	767-775
797	Philocléon	δῆτα κερδανεῖς. /	« Allons, fais comme tu l'entends. »	Réitération	Élevée	Bdélycléon	776
826-827	Bdélycléon	φέρε νυν τίν' αὐτῶ πρώτον εἰσαγάγω δίκην; / τί τις κακὸν δέδρακε τῶν ἐν τῷκίῳ; /	« Voyons, quelle cause lui introduirai-je d'abord? Quel méfait a commis un des gens de la maison? »	Questionnement	Faible	-	
839-840	Bdélycléon	τουτ' ἄρα πρώτον τὰδίκημα τῶ πατρὶ / εἰσακτέον μοι·	« Bon, voilà le premier délit que j'aurai à porter devant mon père. »	Volonté	Faible	Soi-même	
840	Bdélycléon	σὺ δὲ κατηγορεῖ παρών. /	« Toi, présente-toi comme accusateur. »	Volonté	Faible	Le premier serviteur	
841-842	Le premier serviteur	μὰ Δί' οὐκ ἔγωγ'· ἀλλ' ἄτερός φησιν κύων / κατηγορήσειν, ἢν τις εἰσάγῃ γραφήν. /	« Non, par Zeus, pas moi; mais l'autre chien dit qu'il se porte accusateur, si l'on introduit une instance. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	840
843	Bdélycléon	ἴθι νυν ἄγ' αὐτῶ δεῦρο. /	« Va donc, amène-les tous deux ici. »	Réitération	Faible	Le premier serviteur	841-842
844	Le premier serviteur	ταῦτα χρῆ ποιεῖν. /	« C'est ce que je vais faire. »	Décision : acceptation	Faible	-	843
863-867	Le chœur	καὶ μὴν ἡμεῖς ἐπὶ ταῖς σπονδαῖς / καὶ ταῖς εὐχαῖς / φήμην ἀγαθὴν λέξομεν ὑμῖν, / ὅτι γενναίως ἐκ τοῦ πολέμου / καὶ τοῦ νείκους ζυνεβήτην. /	« Et nous, à l'occasion de ces libations et de ces prières, nous ferons de bon vœux pour vous, parce que généreusement, après la guerre et la dispute, vous vous êtes mis d'accord. »	Volonté	Faible	Soi-même	
869-874	Le chœur	ὦ Φοῖβ' Ἄπολλον Πύθι' ἐπ' ἀγαθῇ τύχῃ / τὸ πράγμ' ὁ μηχανάται / ἔμπροσθεν οὗτος τῶν θυρῶν, / ἅπανιν ἡμῖν ἀρμόσαι / παυσμαμένοις πλάνων. / ἴημε Παιάν. /	« Ô Phoibos Apollon Pythien, puisse avec bonheur l'affaire que combine cet homme devant sa porte nous succéder à tous, délivrés de nos erreurs. Io, io, Péan! »	Invocation divine positive	-	Bdélycléon	863-867

TABLEAU 150 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Guêpes* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
875-881	Bdélycléon	ὦ δέσποτ' ἄναξ γείτον ἀγυεῦ προθύρου προπύλαιε, / δέξαι τελετήν κανὴν ὄναξ, ἦν τῷ πατρὶ κανοτομοῦμεν, / παῦσόν τ' αὐτοῦ τοῦτο τὸ λῖαν στρυφνὸν καὶ πρῖνον ἦθος, / ἀντὶ σφραίου μέλιτος μικρὸν τῷ θυμιδίῳ παραμειξας· / ἦδη δ' εἶναι τοῖς ἀνθρώποις / ἦπιον αὐτόν, /	« Ô maître, seigneur Agueius, mon voisin, gardien de mon vestibule, agrée cette cérémonie insolite, ô seigneur, que nous avons inventée pour mon père ; fais qu'il n'ait plus ce caractère par trop acerbe et dur comme l'yeuse ; mélange un peu de miel d'Anticyre à sa petite humeur ; que désormais il soit doux pour les gens. »	Invocation divine positive	-	Soi-même	767-775
919-920	Bdélycléon	πρὸς τῶν θεῶν μὴ προκαταγίνωσκ' ὦ πάτερ, / πρὶν ἂν γ' ἀκούσης ἀμφοτέρων. /	« Au nom des dieux, ne condamne pas, mon père, avant du moins d'avoir entendu les deux parties. »	Volonté	Faible	Philocléon	
921-922	Philocléon	ἀλλ' ὦγαθὲ / τὸ πρᾶγμα φανερὸν ἐστίν· αὐτὸ γὰρ βοᾷ. /	« Mais mon brave, l'affaire est claire ; elle crie d'elle-même. »	Décision : refus	Faible	-	919-920
942-943	Bdélycléon	οὐκ αὖ σὺ παύσει χαλεπὸς ὢν καὶ δύσκολος, / καὶ ταῦτα τοῖς φεύγουσιν, ἀλλ' ὁδᾶξ ἔχει ; /	« Ne cesseras-tu pas, de ton côté, d'être dur et revêche, et cela envers les accusés, et de les tenir aux dents ? »	Volonté	Faible	Philocléon	
945	Philocléon	ἀλλ' οὐκ ἔχειν οὗτός γ' ἔουκεν ὅ τι λέγει. /	« Mais il m'a l'air, celui-là, de n'avoir rien à dire. »	Décision : refus	Faible	-	942-943
949-952	Bdélycléon	πάρεχ' ἐμποδῶν. ἐγὼ γὰρ ἀπολογήσομαι. / χαλεπὸν μὲν ἄνδρες ἐστὶ διαβεβλημένου / ὑπεραποκρίνεσθαι κυνός, λέξω δ' ὁμως. / ἀγαθὸς γὰρ ἐστὶ καὶ διώκει τοὺς λύκους. /	« C'est moi qui prendrai ta défense. C'est une tâche difficile, Messieurs, de plaider la cause d'un chien calomnié ; je parlerai tout de même. Il est bon et donne la chasse aux loups. »	Volonté	Faible	Soi-même	
953-984	Philocléon et Bdélycléon	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	949-952
985	Bdélycléon	οὐκ οὖν ἀποφύγει δῆτα ; /	« Il n'est donc pas acquitté, enfin ? »	Volonté	Faible	Philocléon	
986	Philocléon	χαλεπὸν εἰδέναι. /	« C'est difficile à savoir. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	985
999-1002	Philocléon	πῶς οὖν ἐμαυτῷ τοῦτ' ἐγὼ ζυνείσομαι, / φεύγοντ' ἀπολύσας ἄνδρα, τί ποτε πέσομαι ; / ἀλλ' ὦ πολυτίμητοι θεοὶ ζύγγνωτέ μοι· / ἄκων γὰρ αὐτ' ἔδρασα καὶ τοῦμοῦ τρόπου. /	« Comment supporterai-je ce fait en ma conscience ? J'ai absous un accusé ! Que vais-je bien devenir ? Ah dieux très vénéérés, pardonnez-moi. C'est malgré moi que je l'ai fait et contre mon tempérament. »	Décision : refus	Élevée	-	985
1003-1008	Bdélycléon	καὶ μὴδὲν ἀγανάκτει γ'. ἐγὼ γὰρ σ' ὦ πάτερ / θρέψω καλῶς, ἄγων μετ' ἐμαυτοῦ πανταχοῦ, / ἐπὶ δείπνον, ἐς ξυμπόσιον, ἐπὶ θεωρίαν, / ὥσθ' ἡδέως διάγειν σε τὸν λοιπὸν χρόνον· / κοῦκ ἐγχανεῖται σ' ἐξαπατῶν Ἵπέρβολος, / ἀλλ' εἰσώμεν. /	« Oui, et ne te chagrine point. Moi, mon père, je te nourrirai bien, je t'emmènerai avec moi partout, aux dîners, aux banquets, aux spectacles ; tu passeras dans la joie le reste de tes jours et tu ne seras pas nargué et dupé par Hyperbolos. Allons, entrons. »	Volonté	Faible	Soi-même	
1009	Philocléon	ταῦτά νυν, εἴπερ δοκεῖ. /	« Eh bien soit, puisqu'on le veut. »	Décision : acceptation	Faible	-	1003-1008
1132-1133	Bdélycléon	τὸν τρίβων' ἄφες, / τηνδὶ δὲ γλαῖναν ἀναβαλοῦ τρίβωνκῶς. /	« Ôte ton manteau, prends le vêtement de laine que voici et jette-le sur tes épaules, en homme expert-en-manteaux. »	Volonté	Faible	Philocléon	
1134- 1134a	Philocléon	ἔπειτα παῖδας χρὴ φυτεύειν καὶ τρέφειν, / ὅθ' οὐτοσί με νῦν ἀποπνίζαι βούλεται ; /	« Faites donc des enfants et élevez-les ! Celui-là veut m'étouffer à présent. »	Décision : refus	Faible	-	1132-1133
1135-1154	Philocléon et Bdélycléon	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1134-1134a
1154a	Philocléon	εἴπερ γ' ἀνάγκη, κριβανόν μ' ἀμπίσχετε. /	« S'il le faut absolument, couvrez-moi d'un four de campagne. »	Décision : acceptation	Faible	-	1132-1133
1157-1158	Bdélycléon	ἄγε νυν ὑπόλουο τὰς κατράτους ἐμβάδας, / τασοὶ δ' ἀνύσας ὑπόδουθι τὰς Λακωνικάς. /	« Allons, maintenant, ôte tes maudits souliers et dépêche-toi d'entrer dans ces laconiennes. »	Volonté	Faible	Philocléon	
1159-1160	Philocléon	ἐγὼ γὰρ ἂν τλαίην ὑποδήσασθαι ποτε / ἐχθρῶν παρ' ἀνδρῶν δυσμενῆ καττύματα ; /	« Moi ? Je ne consentirai jamais à me mettre aux pieds *de gens, nos ennemis, les hostiles... semelles ! »	Décision : refus	Faible	-	1157-1158
1161-1169	Philocléon et Bdélycléon	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1159-1160
1170	Philocléon		Implicite : Philocléon change ses chaussures.	Décision : acceptation	Faible	-	1157-1158

TABLEAU 151 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Guêpes* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1208-1209	Bdélycléon	παῦ· ἀλλὰ δευρὶ κατακλινεῖς προσμάνθησε / ξυμποτικός εἶναι καὶ ξυνοουσιαστικός, /	« Assez. Mais couche-toi là et apprends auparavant à être convive et homme de société. »	Volonté	Faible	Philocléon	
1212-1217	Bdélycléon	τὰ γόνατ' ἐκτεῖνε καὶ γυμναστικῶς / ὑγρὸν χῦτλασον σεαυτὸν ἐν τοῖς στρώμασιν. / ἔπειτ' ἐπαίνεσόν τι τῶν χαλκωμάτων, / ὄροφῆν θέασαι, κρεκάδι' αὐλῆς θαύμασον· / ὕδωρ κατὰ χειρὸς· τὰς τραπέζας ἐσφέρειν· / δειπνοῦμεν· ἀπονεμίμεθ'· ἤδη σπένδομεν. /	« Allonge les genoux et, comme un gymnaste, bien souple, coule-toi sur les couvertures. Puis fais l'éloge d'un des vases de bronze, contemple le plafond, admire les tapisseries du logis. De l'eau pour verser sur les mains, qu'on apporte les tables ; nous dinons ; bien essuyés, nous passons aux libations. »	Précision	Faible	Philocléon	1208-1209
1223	Philocléon	ἄληθες· ὡς οὐδεὶς Διακρίων δέζεται. /	« Vraiment ? Personne, même parmi les bergers des montagnes de l'Attique, ne saurait le faire mieux que moi. »	Décision : acceptation	Faible	-	1212-1217
1252	Bdélycléon	ἴνα καὶ μεθύσθωμεν διὰ χρόνου. /	« Nous voulons nous enivrer pour une fois. »	Volonté	Faible	Philocléon	
1253-1255	Philocléon	μηδὲ μῶς. / κακὸν τὸ πίνειν· ἀπὸ γὰρ οἴνου γίγνεται / καὶ θυροκοπήσαι καὶ πατάξαι καὶ βαλεῖν, / κάπειτ' ἀποτίνειν ἀργύριον ἐκ κραπάλης. /	« Nullement : mauvaise chose que de boire : du vin résultent portes cassées, coups donnés, pierres lancées ; et ensuite, l'argent à payer, une fois le vin cuvé. »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Soi-même	1252
1256-1261	Bdélycléon	οὐκ, ἦν ξυνῆς γ' ἀνδράσι καλοῖς τε καγαυοῖς. / ἦ γὰρ παρητήσαντο τὸν πεπονθότα, / ἦ λόγον ἔλεξας αὐτὸς ἀστεῖόν τινα, / Αἰσωπικὸν γέλοισιν ἢ Συβαριτικόν, / ὧν ἔμαθες ἐν τῷ συμποσίῳ· κἄτ' ἐς γέλων / τὸ πρᾶγμ' ἔτρεψας, ὥστ' ἀφείς σ' ἀποιχεται. /	« Non pas, si tu es avec d'honnêtes gens. Car ou ils t'excusent auprès de l'offensé, ou toi-même tu racontes quelque histoire spirituelle, un mot pour rire, dans le genre ésopique ou sybaritique, de ceux que tu as appris à table. Puis, tu tournes la chose en plaisanterie, si bien qu'il te tient quitte et s'en va. »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Philocléon	1253-1255
1262	Philocléon		Implicite : Philocléon suit la stratégie recommandée par Bdélycléon.	Décision : acceptation	Faible	-	1256-1261
1394-1395	Philocléon	λόγοι διαλλάξουσιν αὐτὰ δεξιόι· / ὥστ' οἶδ' ὅτι ἡ ταύτη διαλλαχθήσομαι. /	« Des histoires arrangeront tout cela adroitement ; je suis bien sûr de me raccommoier avec elle. »	Décision : acceptation	Faible	-	1256-1261
1421-1422	Philocléon	ἐγὼ μὲν οὖν αὐτῷ διαλλαχθήσομαι / ἐκῶν· ὁμολογῶ γὰρ πατάξαι καὶ βαλεῖν. /	« C'est moi qui m'arrangerai avec lui de plein gré ; car je reconnais que j'ai donné des coups et lancé des pierres. »	Décision : acceptation	Faible	-	1256-1261

**Les Nuées**<sup>331</sup>TABLEAU 152 – Catégorisation des personnages dans *Les Nuées* d'Aristophane

Personnage	Abstrait	Genérique	Religieux	Chœur	Esclave	Étranger	Royal	Guerrier	Genre	Âge	Divin
Le Raisonnement injuste	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le Raisonnement juste	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le chœur	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Femme	Mûr	Oui
Le disciple	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le premier créancier	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le second créancier	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Le serviteur	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Homme	Jeune	Non
Le témoin	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Mûr	Non
Phidippide	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Jeune	Non
Socrate	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non
Strepsiade	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Homme	Âgé	Non

331. Voir ARISTOPHANE [1923] 2002 pour le texte grec et la traduction des extraits, qui ont été complétés par CRANE 2012 pour la version électronique du texte grec.

TABLEAU 153 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Nuées* d'Aristophane

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
16-18	Strepsiade	ἐγὼ δ' ἀπόλλυμαι / ὀρών ἄγουσαν τὴν σελήνην εἰκάδας / οἱ γὰρ τόκοι χωροῦσιν.	« Moi, je dépéris en voyant la lune ramener les jours de vingtaine ; car les intérêts courent. »	Précision	Faible	Le serviteur	18-20
18-20	Strepsiade	ἄπτε καὶ λύχνον, / κάκφερε τὸ γραμματεῖον, ἵν' ἀναγνώ λαβῶν / ὀπόσοις ὀφείλω καὶ λογίσωμαι τοὺς τόκους. /	« Petit, allume la lampe ; va me tirer mon livre de comptes, que j'y lise tous ceux à qui je dois et fasse le calcul des intérêts. »	Volonté	Faible	Le serviteur	
21	Le serviteur		Implicite : l'esclave s'exécute.	Décision : acceptation	Faible	-	18-20
56	Le serviteur	ἔλαιον ἤμῃν οὐκ ἔνεστ' ἐν τῷ λύχνῳ. /	« Il ne nous reste plus d'huile dans la lampe. »	Décision : refus	Faible	-	18-20
57-58	Strepsiade	ὄμοι· τί γὰρ μοι τὸν πότην ἦρτες λύχνον; / δεῦρ' ἔλθ' ἵνα κλάης. /	« Malheur ! Pourquoi aussi m'as-tu allumé celle qui boit tant ? Viens ici que je te batte. »	Volonté	Faible	Le serviteur	
59	Le serviteur	διὰ τί δῆτα κλούσομαι; /	« Pourquoi donc me battre ? »	Décision : refus	Faible	-	57-58
75-77	Strepsiade	νῦν οὖν ὄλην τὴν νύκτα φροντίζων ὁδοῦ / μίαν ἤνρον ἀτραπὸν δαμονίως ὑπερφυᾶ, / ἦν ἦν ἀνατεῖσω τουτονί, σωθήσομαι. /	« Maintenant donc, à force de chercher toute la nuit une voie, j'en ai trouvée une seule, un sentier divinement merveilleux. Si je le décide à le prendre, je suis sauvé. Mais je veux d'abord l'éveiller. »	Volonté	Élevée	Phidippide	
89-90	Strepsiade	ἔκστρεψον ὡς τάχιστα τοὺς σαυτοῦ τρόπους, / καὶ μάνθαν' ἐλθῶν ἂν ἐγὼ παρανέσω. /	« Change tout à fait et au plus vite ta manière de vivre, et va apprendre ce que je te recommanderai. »	Réitération	Élevée	Phidippide	75-77
110-111	Strepsiade	ἴθ' ἀντιβολῶ σ' ὡ φιλτατ' ἀνθρώπων ἐμοί / ἐλθὼν διδάσκου. /	« Va, je t'en supplie, toi qui m'es plus cher que personne, va te faire instruire. »	Réitération	Élevée	Phidippide	75-77
113-118	Strepsiade	εἶναι παρ' αὐτοῖς φασιν ἄμφω τῷ λόγῳ, / τὸν κρείττον', ὅστις ἐστί, καὶ τὸν ἥττονα. / τούτων τὸν ἕτερον τοῖν λόγων, τὸν ἥττονα, / νικᾶν λέγοντά φασι τάδικώτερα. / ἦν οὖν μάθης μοι τὸν ἀδικον τοῦτον λόγον, / ἃ νῦν ὀφείλω διὰ σέ, τούτων τῶν χρεῶν / οὐκ ἂν ἀποδοίην οὐδ' ἂν ὀβολὸν οὐδενί. /	« Il y a chez eux, dit-on, à la fois les deux raisonnements, le fort, tel quel, et le faible. L'un de ces deux raisonnements, le faible, l'emporte, dit-on, en plaidant les causes injustes. Si donc tu me fais le plaisir d'apprendre ce raisonnement, l'injuste, ce que je dois maintenant à cause de toi, toutes ces dettes, je n'en paierai pas une obole, à personne. »	Précision	Élevée	Phidippide	110-111
119-120	Phidippide	οὐκ ἂν πιθόμην· οὐ γὰρ ἂν πλαίην ἰδεῖν / τοὺς ἱππέας τὸ χρῶμα διακεκνασμένους. /	« Je ne saurais t'obéir ; car je n'oserais pas regarder les cavaliers avec un teint tout abîmé. »	Décision : refus	Faible	-	110-111
121-123	Strepsiade	οὐκ ἄρα μὰ τὴν Δήμητρα τῶν γ' ἐμῶν ἔδει, / οὐτ' αὐτὸς οὐθ' ὁ ζύγιος οὐθ' ὁ σαμφοράς / ἀλλ' ἐξελεῶ σ' ἐς κόρακας ἐκ τῆς οἰκίας. /	« Alors, par Déméter, tu ne mangeras plus à mes dépens, ni toi, ni ton cheval attelé, ni ton pur-sang. Je te chasserai de la maison et tu iras aux corbeaux. »	Volonté	Élevée	Soi-même	
124-125	Phidippide	ἀλλ' οὐ περιόψεται μ' ὁ θεῖος Μεγακλής / ἀνιπνον. ἀλλ' εἴσεμι, σοῦ δ' οὐ φροντιῶ. /	« Mais mon oncle Mégaclès ne me laissera pas sans chevaux. Je rentre, et de toi je n'aurai cure. »	Volonté	Faible	Soi-même	
126-128	Strepsiade	ἀλλ' οὐδ' ἐγὼ μέντοι πεσὼν γε κεῖσομαι, / ἀλλ' εὐζάμενος τοῖσιν θεοῖς διδάσσομαι / αὐτὸς βαδίζων ἐς τὸ φροντιστήριον. /	« Eh bien, moi non plus certes, pour être tombé, je ne resterai pas à terre ; mais après avoir invoqué les dieux, je me ferai instruire moi-même et vais de ce pas au penser. »	Volonté	Élevée	Soi-même	

TABLEAU 154 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Nuées* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
141-142	Strepsiade	ἐγὼ γὰρ οὐτοσί / ἦρω μοιητής ἐς τὸ φροντιστήριον. /	« Tel que tu me vois, c'est pour être disciple que je suis venu au pensoir. »	Volonté	Élevée	Le disciple	
181-183	Strepsiade	ἄνοιγ' ἄνοιγ' ἀνύσας τὸ φροντιστήριον, / καὶ δεῖξον ὡς τάχιστα μοι τὸν Σωκράτη. / μοιητιῶ γὰρ ἄλλ' ἄνοιγε τὴν θύραν. /	« Ouvre, ouvre vite le pensoir, et montre-moi au plus tôt ce Socrate. Je brûle d'être disciple. Mais ouvre donc la porte. »	Réitération	Élevée	Le disciple	141-142
185	Le disciple		Implicite : le disciple ouvre et conduit Strepsiade à Socrate.	Décision : acceptation	Faible	-	181-183
219-220	Strepsiade	ὦ Σώκρατες, / ἴθ' οὕτως, ἀνοβόησον αὐτόν μοι μέγα. /	« Ô Socrate ! Va, toi. Appelle-le-moi bien haut. »	Volonté	Faible	Le disciple	
221	Le disciple	αὐτὸς μὲν οὖν σὺ κάλεσον· οὐ γὰρ μοι σχολή. /	« Appelle-le plutôt toi-même ; je n'ai pas le temps. »	Décision : refus	Faible	-	219-220
224	Strepsiade	πρῶτον μὲν ὁ τι ὄρας ἀντιβολῶ κάτειπέ μοι. /	« D'abord, que fais-tu là ? Je t'en conjure, dis-le moi. »	Volonté	Faible	Socrate	
225	Socrate	ἀερόβατῶ καὶ περιφρονῶ τὸν ἥλιον. /	« Je marche dans les airs et regarde le soleil. »	Décision : acceptation	Faible	-	224
237-238	Strepsiade	ἴθι νῦν κατὰβηθ' ὦ Σωκρατίδιον ὡς ἐμέ, / ἵνα με διδάξης ὧν περ οὐνεκ' ἐλήλυθα. /	« Voyons, descends, mon petit Socrate, vers moi, afin de m'enseigner les choses pour lesquelles je suis venu. »	Volonté	Faible	Socrate	
239	Socrate	ἦλθες δὲ κατὰ τί; /	« Et tu es venu dans quel dessein ? »	Décision : acceptation	Faible	-	237-238
239a	Strepsiade	βουλόμενος μοι εἶν λέγειν. /	« Je veux apprendre à parler. »	Volonté	Élevée	Socrate	
255-256	Socrate	τουτοῖν τοῖνον λαβὲ / τὸν στέφανον. /	« Prends à présent la couronne que voilà. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
255	Socrate		Implicite : Socrate accepte d'apprendre à Strepsiade à parler.	Décision : acceptation	Faible	-	239a
260	Socrate	λέγειν γενήσει τρίμμα κρόταλον παπάλη. /	« Tu deviendras un roué de la parole, une cliquette, une fleur de farine. »	Décision : acceptation	Faible	-	239a
263-265	Socrate	ὦ δέσποτ' ἄναξ ἀμέτρητ' Ἄηρ, ὅς ἔχεις τὴν γῆν μετέωρον, / λαμπρός τ' Αἰθήρ σεμναί τε θεαὶ Νεφέλαι βροντησικέραυνοι, / ἀρθητε φάνητ' ὦ δέσποινα τῶ φροντιστῆ μετέωροι. /	« Ô maître souverain, Air infini, qui soutiens la terre suspendue dans l'espace, brillant Ether, et vous, vénérables déesses, Nuées, qui portez le tonnerre et la foudre, levez-vous, apparaissez, ô maîtresses, au penseur, du haut des airs. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
269-274	Socrate	ἔλθετε δῆτ' ὦ πολυτίμητοι Νεφέλαι τῶδ' εἰς ἐπίδειξιν / εἴτ' ἐπ' Ὀλύμπου κορυφαῖς ιεραῖς χιονοβλήτοισι κάθησθε, / εἴτ' Ὀκεανοῦ πατρὸς ἐν κήποις ἱερὸν χορὸν ἴστατε Νύμφαις, / εἴτ' ἄρα Νείλου προχοαῖς ὑδάτων χρυσέαις ἀρύτεσθε πρόχοισιν, / ἢ Μαῖωτιν λίμνην ἔχετε ἢ σκόπελον νιφόνετα Μίμαντος / ὑπακούσατε δεζόμενα θυσίαν καὶ τοῖς ιεροῖσι χαρεῖσαι. /	« Venez donc, Nuées tant vénérées, venez vous montrer à cet homme, soit que vous siegiez sur les cimes sacrées de l'Olympe battues par la neige, soit que dans les jardins de l'Océan votre père vous formiez un chœur sacré pour les Nymphes, soit qu'aux bouches du Nil vous puisiez ses ondes dans des aiguères d'or, soit encore que vous habitiez le lac Méotis ou le rocher neigeux du Mimas, écoutez ma prière, acceptez mon offrande, que les rites sacrés vous soient agréables. »	Réitération	Élevée	Le chœur	263-265
275-276	Le chœur	ἀέναοι Νεφέλαι / ἀρθῶμεν φανερὰ ὄροσερὰν φύσιν εὐάγητον, /	« Nuées jamais taries, surgissons aux regards, vapeurs faciles à mouvoir. »	Décision : acceptation	Faible	-	269-274
287-290	Le chœur	ἀλλ' ἀποσεισάμενα νέφος ὄμβριον / ἀθανάτας ἰδέας ἐπιδώμεθα / τηλεσκόπῳ ὄμματι γαῖαν. /	« Mais dissipons la brume pluvieuse qui voile nos formes immortelles et d'un regard qui voit de loin contemplons la terre. »	Réitération	Faible	Soi-même	269-274
295	Strepsiade	καὶ θέμις ἐστίν, νυνὶ γ' ἦδη, καὶ μὴ θέμις ἐστὶ, χεσεῖω. /	« Avec la permission des dieux, à l'instant même - et même sans leur permission - il faut que je me soulage. »	Volonté	Faible	Soi-même	

TABLEAU 155 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Nuées* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
296-297	Socrate	οὐ μὴ σκώψει μηδὲ ποιήσεις ἄπερ οἱ τρυγοδαίμονες οὔται, / ἀλλ' εὐφρήμει· μέγα γὰρ τι θεῶν κινεῖται σμήνος αἰοδαῖς. /	« Veux-tu bien ne pas railler, comme les vauriens de poètes comiques que tu sais ; mais sois recueilli ; car un nombreux essaim de déesses s'avance en chantant. »	Décision : refus	Faible	-	295
314-315	Strepsiade	πρὸς τοῦ Διὸς ἀντιβολῶ σε φράσον, τίνας εἶς' ὧ Σώκρατες αὐται / αἱ φθειγζάμεναι τοῦτο τὸ σεμνόν· μῶν ἡρώναί τινές εἰσιν ; /	« Au nom de Zeus, je t'en supplie, dis-moi, Socrate, quelles sont ces femmes qui ont fait entendre ce chant solennel ? Seraient-ce des revenantes ? »	Volonté	Élevée	Socrate	
316-317	Socrate	οὐράνια Νεφέλαι μεγάλαι θεαὶ ἀνδράσιν ἀργοῖς / ἀπερ γνάμην καὶ διάλεξιν καὶ νοῦν ἡμῖν παρέχουσιν /	« Ce sont les célestes Nuées, grandes déesses pour les oisifs : elles nous dispensent savoir, entendement, langage prestigieux et verbeux, l'art de frapper et d'empaumer. »	Décision : acceptation	Faible	-	314-315
323	Socrate	βλέπε νυν δευρὶ πρὸς τὴν Πάρνηθ'· ἤδη γὰρ ὄρω κατιούσας /	« Regarde donc par ici, du côté du Parnès ; déjà je les vois qui descendent lentement. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
324a	Strepsiade	φέρε πού ;	« Où donc ? »	Décision : acceptation	Faible	-	323
344	Socrate	ἀπόκριναί νυν ἄττ' ἂν ἔρωμαι. /	« Alors, réponds à mes questions. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
345	Strepsiade	λέγε νυν ταχέως ὅ τι βούλει. /	« Dis vite ce que tu veux savoir. »	Décision : acceptation	Faible	-	344
356-357	Strepsiade	χαίρετε τοῖνυν ὧ δέσποινα· καὶ νῦν, εἴπερ τινὶ κάλλω, / οὐρανομήρη ρήξατε κάμοι φωνήν, ὧ παμβασίλειαι. /	« Salut donc, ô maîtresses ; et maintenant, si jamais vous le faites pour quelques autres, faites-moi entendre votre voix dans toute l'étendue du ciel, ô reines du monde. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
358	Le chœur	χαῖρ' ὧ πρεσβῦτα παλαιογενές θηρατὰ λόγων φιλομούσων, /	« Salut, vieillard, homme des anciens temps, ardent à poursuivre les discours chers aux Muses. »	Décision : acceptation	Faible	-	356-357
423-424	Socrate	ἄλλο τι θεῖ' οὐν νομεῖς ἤδη θεῶν οὐδένα πλὴν ἄπερ ἡμεῖς, / τὸ Χάος τουτί καὶ τὰς Νεφέλας καὶ τὴν γλῶτταν, τρία ταυτί ; /	« Veux-tu donc désormais ne reconnaître aucun autre dieu que les nôtres : le Vide que voilà, et les Nuées, et la Langue, ces trois-là seuls ? »	Volonté	Élevée	Strepsiade	
425-426	Strepsiade	οὐδ' ἂν διαλεχθεῖν γ' ἀτεχνῶς τοῖς ἄλλοις οὐδ' ἂν ἀπαντῶν· / οὐδ' ἂν θύσαμ', οὐδ' ἂν σπείσαμ', οὐδ' ἐπιθεῖν γλυκωνῶν. /	« Je ne converserai même pas avec les autres, absolument, même si je les rencontrais, et ne leur offrirai ni sacrifices, ni libations, ni encens. »	Décision : acceptation	Élevée	-	423-424
427-428	Le chœur	λέγε νυν ἡμῖν ὅ τι σοι δρωμέν θαρρῶν, ὡς οὐκ ἀτυχήσεις / ἡμᾶς τιμῶν καὶ θαυμάζων καὶ ζητῶν δεξιός εἶναι. /	« Dis-nous maintenant ce que tu attends de nous, parle avec confiance ; car tu ne manqueras pas de l'obtenir, si tu nous honores et nous révères et si tu cherches à être adroit. »	Décision : acceptation	Faible	-	356-357
429-430	Strepsiade	ὧ δέσποινα δέομαι τοῖνυν ὑμῶν τουτί πάνυ μικρόν, / τῶν Ἑλλήνων εἶναι με λέγειν ἑκατὸν σταδίοισιν ἄριστον. /	« Ô maîtresses, je vous demande cette faveur toute petit : faites seulement que je passe tous les Hellènes de cent stades en éloquence. »	Réitération	Élevée	Le chœur	239a
431-432	Le chœur	ἀλλ' ἔσται σοι τοῦτο παρ' ἡμῶν ὥστε τὸ λοιπόν γ' ἀπὸ τουδὶ / ἐν τῷ δήμῳ γνώμας οὐδεὶς νικήσει πλείονας ἢ σύ. /	« Eh bien, il en sera fait ainsi de notre part : désormais, devant le peuple, nul ne fera prévaloir ses avis plus souvent que toi. »	Décision : acceptation	Faible	-	429-430
433-434	Strepsiade	μὴ μοι γε λέγειν γνώμας μεγάλας· οὐ γὰρ τούτων ἐπιθυμῶ, / ἀλλ' ὅσ' ἑμαυτῷ στρεψοδικῆσαι καὶ τοὺς χρήστας διολισθεῖν. /	« Qu'on ne me parle pas d'ouvrir de graves avis ; ce n'est pas cela que je désire, je veux seulement tourner la justice à mon profit et glisser des mains de mes créanciers. »	Précision	Élevée	Le chœur	429-430
435-436	Le chœur	τεύξει τοῖνυν ὧν ἱμεῖρες· οὐ γὰρ μεγάλων ἐπιθυμεῖς. / ἀλλὰ σεαυτὸν θαρρῶν παράδος τοῖς ἡμετέροις προπόλοισιν. /	« Tu auras ce que tu souhaites, car tes désirs sont modestes. Allons, livre-toi avec confiance à nos ministres. »	Volonté	Faible	Strepsiade	

TABLEAU 156 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Nuées* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
439-443	Strepsiade	νῦν οὖν ἀτεχνῶς ὁ τι βούλονται / τουτὶ τοῦμὸν σῶμ' αὐτοῖσιν / παρέχω, τύπτειν πεινῆν διψῆν / ἀχμεῖν ῥιγῶν ἀσκὸν δεῖρειν, / εἴπερ τὰ χρέα διαφευξοῦμαι, /	« Maintenant donc, qu'ils fassent de moi ce qu'ils voudront ; je leur livre mon corps que voilà à battre, affamer, assoiffer, salir, geler, écorcher pour en faire une outre, pourvu que j'échappe à mes dettes. »	Décision : acceptation	Élevée	-	435-436
476-477	Le chœur	ἀλλ' ἐγχεῖρει τὸν πρεσβύτην ὁ τι περ μέλλεις προδιδάσκειν, / καὶ διακάνει τὸν νοῦν αὐτοῦ καὶ τῆς γνώμης ἀποπειρώ. /	« Allons, essaie d'initier le vieillard à ce que tu veux lui enseigner, sonde son intelligence, éprouve son jugement. »	Volonté	Faible	Socrate	
478	Socrate		Implicite : Socrate pose des questions à Strepsiade.	Décision : acceptation	Faible	-	476-477
478-480	Socrate	ἄγε δὴ κάτεπέ μοι σὺ τὸν σαυτοῦ τρόπον, / ἐν' αὐτὸν εἰδὼς ὅστις ἐστὶ μηχανὰς / ῥῆθ' ἢ τούτοις πρὸς σὲ καινὰς προσφέρω. /	« Voyons, fais-moi connaître ton caractère, pour que, sachant quel il est, je dresse à l'instant, là-dessus, contre toi des machines nouvelles. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
482	Socrate	βραχέα σου πυθέσθαι βούλομαι. /	« Je veux seulement t'adresser quelques brèves questions. »	Précision	Faible	Strepsiade	478-480
489-490	Socrate	ἄγε νῦν ὅπως, ὅταν τι προβάλλω σοι σοφὸν / περὶ τῶν μετεώρων, εὐθέως ὑφαρπάσει. /	« Or donc, tâche, lorsque je t'avancerai quelque docte pensée sur les choses célestes, de la happer sur-le-champ. »	Réitération	Faible	Strepsiade	478-480
491	Strepsiade	τί δαί; κυνηδὸν τὴν σοφίαν σιτήσομαι; /	« Ah ça, quoi ! Est-ce à la manière d'un chien que je vais me repaître de la science ? »	Décision : refus	Faible	-	489-490
497	Socrate	ἴθι νῦν κατὰ τοῦ θοίματιον. /	« Allons, dépose ton manteau. »	Réitération	Faible	Strepsiade	478-480
501	Strepsiade		Implicite : Strepsiade pose son manteau.	Décision : acceptation	Faible	-	497
505-506	Socrate	οὐ μὴ λαλήσεις, ἀλλ' ἀκολουθήσεις ἐμοὶ / ἀνύσας τι δευρὶ θῆττον; /	« Assez bavardé ; hâte-toi plutôt de me suivre par ici ; allons, plus vite. »	Réitération	Faible	Strepsiade	478-480
506a-508	Strepsiade	ἐς τὴν χεῖρὲ νῦν / δός μοι μελιτοῦτταν πρότερον ὡς δέδοικ' ἐγὼ / εἴσω καταβαίνων ὡσπερ ἐς Τροφωνίου. /	« Donne-moi d'abord en mains un gâteau de miel, car j'ai peur d'entrer là, comme si je descendais dans l'autre de Trophonios. »	Décision : refus	Faible	-	505-506
509	Socrate	χώρει· τί κυπτάζεις ἔχων περὶ τὴν θύραν; /	« Avance. Qu'as-tu donc à hésiter ainsi devant la porte. »	Réitération	Faible	Strepsiade	505-506
510	Strepsiade		Implicite : Strepsiade avance.	Décision : acceptation	Faible	-	509
695	Socrate	ἐκφρόντισόν τι τῶν σεαυτοῦ πραγμάτων. /	« Imagine un expédient en réfléchissant à tes affaires. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
696-697	Strepsiade	μὴ δῆθ' ἱκετεύω σ' ἐνγεταυθ' ἀλλ' εἴ γε χρεῖ, / χαμαὶ μ' ἔασον αὐτὰ ταῦτ' ἐκφροντίσα. /	« Non, je t'en supplie, pas là du moins ! Mais s'il le faut, laisse-moi par terre méditer à fond précisément sur ces choses. »	Décision : acceptation partielle	Faible	-	695
698	Socrate	οὐκ ἔστι παρὰ ταῦτ' ἄλλα. /	« Impossible de faire autrement. »	Décision : refus	Faible	-	696-697
698a-699	Strepsiade	κακοδαίμων ἐγὼ, / οἶαν δίχην τοῖς κόρσει δώσω τήμερον. /	« Infortuné que je suis ! Comme elles vont me le faire payer, les punaises, aujourd'hui ! »	Décision : acceptation	Faible	-	695
700-701	Le chœur	φρόντιζε δὴ καὶ διάθρει πάντα τρόπον τε σαυτὸν / στράβει πυκνώσας. /	« Médite à présent et examine à fond, retourne ta pensée en tout sens, ramassé sur toi-même. »	Réitération	Faible	Strepsiade	695
709	Strepsiade	ἀπόλλυμαι δειλίας·	« Je me meurs, misérable. »	Décision : refus	Faible	-	695
717-782	Strepsiade et Socrate	Omī	Omīse	Échange d'arguments	-	-	695, 709
783	Socrate	ὕθλις· ἄπερρ', οὐκ ἂν διδάξαιμι ἂν σ' ἔτι. /	« Tu radotes, va te promener, je ne t'instruirai plus. »	Décision : refus	Élevée	-	239a
793	Strepsiade	ἀλλ' ὦ Νεφέλαι χρηστόν τι συμβουλευσατε. /	« Allons, Nuées, donnez-moi un conseil profitable. »	Volonté	Élevée	Le chœur	
794-796	Le chœur	ἡμεῖς μὲν ὦ πρεσβῦτα συμβουλευόμεν, / εἴ σοὶ τις υἱός ἐστιν ἐκτεθραμμένος, / πέμπειν ἐκείνον ἀντὶ σαυτοῦ μανθάνειν. /	« Nous, vieillard, nous te conseillons, si tu as un fils tout élevé, de l'envoyer apprendre à ta place. »	Décision : acceptation / Volonté	Faible	- / Strepsiade	793



TABLEAU 157 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Nuées* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
797-798	Strepsiade	ἀλλ' ἔστ' ἔμοιγ' υἱὸς καλὸς τε κάγαθός· / ἀλλ' οὐκ ἐθέλει γὰρ μανθάνειν. τί ἐγὼ πάθω; /	« Mais oui, j'ai un fils très distingué; malheureusement, il ne veut pas apprendre. Que faire ? »	Décision : refus	Faible	-	794-796
801-802	Strepsiade	ἀτὰρ μέτεμι γ' αὐτόν· ἦν δὲ μὴ ἔθελι, / οὐκ ἔσθ' ὅπως οὐκ ἔξελῶ κ' τῆς οἰκίας. /	« Mais j'irai le trouver, et s'il refuse, rien ne me retiendra de le chasser de la maison. »	Décision : acceptation / Volonté	Élevée	- / Phidippide	794-796
814	Phidippide		Implicite : Strepsiade va trouver Phidippide, qui refuse.	Décision : refus	Faible	-	801-802
814-864	Strepsiade et Phidippide	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	814
865	Phidippide	ἦ μὴν σὺ τούτοις τῶ χρόνῳ ποτ' ἀχθέσει. /	« En vérité, avec le temps, il t'en cuira de tout cela. »	Décision : acceptation	Faible	-	801-802
877	Strepsiade	ἀμέλει διδάσκει· θυμώσοφός ἔστιν φύσει· /	« Ne t'inquiète pas, instruis-le. Il est industrieux de nature. »	Volonté	Élevée	Socrate	
886-887	Socrate	αὐτὸς μανθήσεται παρ' αὐτοῦ τοῖν λόγων. / ἐγὼ δ' ἀπέσομαι. /	« Lui-même apprendra de la bouche même des deux raisonnements. Moi, je me retire. »	Décision : refus / Volonté	Faible	- / Phidippide	877
934-938	Le chœur	πούσασθε μάχης καὶ λοιδορίας. / ἀλλ' ἐπίδειξαι σὺ τε τοὺς προτέρους / ἅτ' ἐδίδασκες, σὺ τε τὴν καινὴν / παίδευσιν, ὅπως ἂν ἀκούσας σφῶν / ἀντιλεγόντων κρίνας φοιτᾷ. /	« Assez de batailles et d'invectives. Mais faites voir, toi ce que tu enseignais à ceux d'autrefois, toi, la nouvelle éducation, afin qu'après vous avoir entendus contradictoirement, il puisse choisir son école. »	Réitération / Réitération / Réitération	Faible	Le Raisonnement injuste / Le Raisonnement juste / Phidippide	886-887
939	Le Raisonnement juste	δρᾶν ταῦτ' ἐθέλω. /	« C'est ce que je veux faire. »	Décision : acceptation	Faible	-	934-938
939a	Le Raisonnement injuste	κᾶγωγ' ἐθέλω. /	« Moi aussi, je le veux. »	Décision : acceptation	Faible	-	934-938
959	Le chœur	ἀλλ' ὦ πολλοῖς τοὺς προσβυτέρους ἦθεσι χρηστοῖς στεφανώσας, /	« Allons, toi qui couronnas les anciens de tant de belles coutumes, fais entendre la voix qui te plaît et dis-nous quelle est sa nature. »	Volonté	Faible	Le Raisonnement juste	
961-962	Le Raisonnement juste	λέξω τοῖνον τὴν ἀρχαίαν παιδείαν ὡς διέκειτο, / ὅτ' ἐγὼ τὰ δίκαια λέγων ἦνθουν καὶ σωφροσύνην ἐνόμιστο. /	« Je dirai donc en quoi consistait l'ancienne éducation, lorsque je florissais en professant la justice et que la tempérance était en honneur. »	Décision : acceptation	Élevée	-	959
963-983	Le Raisonnement juste	Omis	Omise	Précision	Élevée	Phidippide	990-991
990-991	Le Raisonnement juste	πρὸς ταῦτ' ὃ μενύσκειον θαρρῶν ἐμὲ τὸν κρείττω λόγον αἰροῦ· / κάπιστήσῃ μισεῖν ἀγορᾶν	« Ainsi, jeune adolescent, en toute confiance choisis-moi, moi le raisonnement fort, tu apprendras à détester l'agora. »	Volonté	Élevée	Phidippide	
1030-1031	Le chœur	πρὸς τὰδε σ' ὃ κομψοπρεπῆ μοῦσαν ἔχω, / δεῖ σε λέγειν τι καινόν, ὡς ἠδοκίμηκεν ἀνὴρ. /	« Ainsi, ô toi, qui possède un art qui se distingue par sa finesse, il te faut dire du nouveau, car il s'est fait bien apprécier, l'adversaire. »	Volonté	Faible	Le Raisonnement injuste	
1036-1037	Le Raisonnement injuste	καὶ μὴν πάλα γ' ἐπινοήμην τὰ σπλάγχνα κάπεθύμου / ἅπαντα ταῦτ' ἐναντίας γνώμασι συνταράξαι. /	« En vérité, il y a longtemps que je suffoquais jusqu'en mes entrailles, impatient de bouleverser tous ces arguments par des maximes contraires. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1030-1031
1038-1045	Le Raisonnement injuste	Omis	Omise	Précision	Élevée	-	1036-1037
1046-1102	Le Raisonnement injuste et le Raisonnement juste	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	959, 1030-1031
1103	Le Raisonnement juste	ἡττήμεθ' ὃ κινούμενοι /	« Nous sommes vaincus, ô prostitués ! »	Décision : refus	Élevée	-	959
1107-1110	Strepsiade	δίδασκει καὶ κόλαζε καὶ μέμνησ' ὅπως / εὖ μοι στομώσεις αὐτόν, ἐπὶ μὲν θάτερα / οἷον δικαίους, τὴν δ' ἐτέραν αὐτοῦ γνάθον / στόμωσον οἷαν ἐς τὰ μείζω πράγματα. /	« instruis-le, châtie-le, et souviens-toi de me le bien affûter : un côté pour le rendre apte aux petits procès; quant à l'autre côté de la machoire, affûte-le pour les grosses affaires. »	Volonté	Élevée	Le Raisonnement injuste	
1111	Le Raisonnement injuste	ἀμέλει κομῶεῖ τοῦτον σοφιστὴν δεξιόν. /	« Sois tranquille, tu le retrouveras un sophiste habile. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1107-1110
1150	Socrate	μεμάνηκεν. /	« Il l'a appris. »	Décision : acceptation	Faible	-	877, 886-887
1152	Socrate	ὥστ' ἀποφύγοις ἂν ἦντιν' ἂν	« De sorte que tu seras acquité	Précision	Faible	Strepsiade	1150

TABLEAU 158 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Nuées* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1155-1162	Strepsiade	ὦ κλάετ' ὦ βολοστάται / αὐτοί τε καὶ τάρχαϊα καὶ τόκοι τόκων / οὐδὲν γὰρ ἄν με φλαύρον ἐργάσασθ' ἔτι, / οἶος ἔμοι τρέφεται / τοῖσδ' ἐνὶ δαμάσι πάς, / ἀμφήκει γλώττη λάμπων, / πρόβολος ἔμός, σωτήρ δόμοις, ἐχθροῖς βλάβη, / λυσανίας πατρῶων μεγάλων κακῶν /	« Hélas ! Pleurez, usuriers de l'obole, vous et vos capitaux, et les intérêts des intérêts ! Vous ne pourrez plus me faire aucun mal, maintenant que s'élève pour moi dans ces demeures un fils brillamment pourvu d'une langue à deux tranchants, un rempart pour moi, un sauveur pour ma maison, pour mes ennemis un fléau. »	Réitération / Réitération	Élevée	Le premier créancier / Le second créancier	16-18, 1152
1177	Strepsiade	νῦν οὖν ὅπως σώσεις μ', ἐπεὶ κάπώλεσας. /	« À présent donc, vois à me sauver, puisque aussi bien tu m'as perdu. »	Réitération	Élevée	Phidippide	16-18, 1152
1220-1221	Le premier créancier	ἀτὰρ οὐδέποτε γε τὴν πατρίδα κατασχυνῶ / ζῶν, ἀλλὰ καλοῦμαι Στρεψιάδην /	« N'importe, jamais, tant que je vivrai je ne ferai honte à ma patrie, mais j'assignerai Strepsiade. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
1243-1244	Le premier créancier	ἀλλ' εἴτ' ἀποδώσεις μοι τὰ χρήματα εἴτε μή, / ἀπόπεμψον ἀποκρινόμενος. /	« Mais me rendras-tu mon argent, ou ou non ? Réponds et laisse-moi partir. »	Réitération	Faible	Strepsiade	1220-1221
1252a- 1254	Strepsiade	οὐχ ὅσον γέ μ' εἰδένα. / οὐκ οὖν ἀνύσους τι θᾶττον ἀπολιταργεῖς / ἀπὸ τῆς θύρας, /	« Pas du moins que je sache. Veux-tu bien en finir et déguepirl plus vite que cela de ma porte ? »	Décision : refus	Élevée	-	1243-1244
1267-1269	Le second créancier	μὴ σκώπτέ μ' ὦ τῶν, ἀλλὰ μοι τὰ χρήματα / τὸν υἱὸν ἀποδοῦναι κέλευσον ἄλαβεν, / ἄλλως τε μέντοι καὶ κακῶς πεπραγότι. /	« Ne me raille pas, mon cher ; mais ordonne à ton fils de me rendre l'argent qu'il a reçu, d'autant plus que je suis vraiment dans le malheur. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
1277-1278	Le second créancier	σύ δὲ νῆ τὸν Ἑρμῆν προσεκλήσεσθαί γέ μοι, / εἰ μὴ ἰποδώσεις τάργυριον. /	« Et toi, par Hermès, il me semble que tu vas être assigné par moi, si tu ne me rends pas l'argent. »	Réitération	Faible	Strepsiade	1267-1269
1292a- 1297	Strepsiade	κᾶτα πῶς / αὐτὴ μὲν ὦ κοκκόδαμον οὐδὲν γίγνεται / ἐπιρρόντων τῶν ποταμῶν πλείων, σύ δὲ / ζητεῖς ποιῆσαι τάργυριον πλείον τὸ σόν, / οὐκ ἀποδιώξει σαυτὸν ἀπὸ τῆς οἰκίας, / φέρε μοι τὸ κέντρον. /	« Comment, misérable, la mer ne s'accroît en rien, malgré l'afflux des fleuves, et toi tu cherches à accroître ton argent ! Veux-tu bien poursuivre ton chemin loin de ma maison ! Qu'on m'apporte l'auguillon. »	Décision : refus	Élevée	-	1277-1278
1331a- 1332	Phidippide	κάποφανῶ γε νῆ Δία / ὡς ἐν δίχῃ σ' ἔτυπτον. /	« Et je prouverai, par Zeus, que j'avais raison de te battre. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
1332a- 1333	Strepsiade	ὦ μαρῶτατε, / καὶ πῶς γένοιτ' ἂν πατέρα τύπτειν ἐν δίχῃ, /	« Triple canaille ! Et comment pourrait-on battre son père avec raison ? »	Décision : refus	Élevée	-	1331a-1332
1334-1344	Strepsiade et Phidippide	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1332a-1333
1345-1350	Le chœur	σὸν ἔργον ὦ πρεσβῦτα φροντίζειν ὀπη / τὸν ἄνδρα κρατήσεις, / ὡς οὗτος, εἰ μὴ τῷ ἵποδίην, οὐκ ἂν ἦν / οὗτως ἀκόλαστος. / ἀλλ' ἔσθ' ὅτω θρασύνεται δῆλόν γε τάνθρώπου / σ'τὶ τὸ λῆμα. /	« C'est à toi, vieillard, de songer aux moyens de réduire cet homme ; car le gaillard, si quelque chose ne lui donnait confiance, ne serait pas si effronté. Mais il y a quelque chose qui l'enhardit ; son assurance est manifeste. »	Volonté	Faible	Strepsiade	
1353	Strepsiade		Implicite : Strepsiade trouve des arguments.	Décision : acceptation	Élevée	-	1345-1350
1397-1398	Le chœur	σὸν ἔργον ὦ κανῶν ἐπῶν κινητὰ καὶ μογλευτὰ / πεινῶ τινα ζητεῖν, ὅπως δόξεις λέγειν δίκαα. /	« À toi, remueur et souleveur de raisons nouvelles, de trouver quelque moyen de persuasion qui te donne l'apparence de parler selon la justice. »	Volonté	Faible	Phidippide	
1399	Phidippide		Implicite : Phidippide expose ses arguments.	Décision : acceptation	Faible	-	1397-1398
1399-1451	Strepsiade et Phidippide	Omis	Omise	Échange d'arguments	-	-	1332a-1333, 1399
1452-1453	Strepsiade	ταυτὶ δι' ὑμᾶς ὦ Νεθέλαι πέπονθ' ἐγώ, / ὑμῖν ἀναθείς ἅπαντα τὰμὰ πράγματα. /	« C'est à cause de vous, ô Nuées, que j'en suis réduit là, pour m'être reposé sur vous de toutes mes affaires. »	Décision : refus	Élevée	-	801-802, 877, 934-938
1458-1461	Le chœur	ἡμεῖς ποιοῦμεν ταυτ' ἑκάστοθ' ὅταν τινὰ / γινώμεν πονηρῶν ὄντ' ἐραστὴν πραγμάτων, / ἕως ἂν αὐτὸν ἐμβάλωμεν ἐς κακόν, / ὅπως ἂν εἰδῆ τοὺς θεοὺς δεδαικέναι. /	« C'est ainsi que nous agissons chaque fois que nous reconnaissons en quelqu'un la passion des pratiques mauvaises, jusqu'à ce que nous le jetions dans le malheur, pour lui apprendre à craindre les dieux. »	Décision : refus	Élevée	-	1452-1453

TABLEAU 159 – Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans *Les Nuées* d'Aristophane (suite)

Vers	Locuteur	Texte	Traduction	Type	Importance	Sujet	Déclencheur
1462-1464	Strepsiade	ὄμοι πονηρά γ' ὦ Νεφέλαι, δίκαα δέ. / οὐ γάρ μ' ἐχρῆν τὰ χρήματ' ἀδανεισάμην / ἀποστέρειν.	« Hélas! C'est méchant, ô Nuées, mais c'est juste; car je ne devais pas détenir l'argent que j'avais emprunté. »	Décision : acceptation	Élevée	-	1458-1461
1464-1466	Strepsiade	νῦν οὖν ὅπως ὦ φίλτατε / τὸν Χαιρεφῶντα τὸν μαρὸν καὶ Σωκράτη / ἀπολείς μετ' ἐμοῦ λθών, οἱ σὲ κάμ' ἐξηπάτων. /	« À présent, mon bien cher, cette canaille de Chéréphon et Socrate, viens avec moi les détruire, eux qui nous trompaient toi et moi. »	Volonté	Élevée	Phidippide	
1475	Phidippide	διὰ τουτοὶ τὸν δῖνον. οἴμοι δειλαιος /	« Reste ici à divaguer avec toi-même et à dire des niaiseries. »	Décision : refus	Faible	-	1464-1466
1485-1492	Strepsiade	δεῦρο δεῦρ' ὦ Ξανθία, / κλίμακα λαβὼν ἐξελθε καὶ σμινύην φέρων, / κάπειτ' ἐπανάβας ἐπὶ τὸ φροντιστήριον / τὸ τέγος κατάσκαπτ', εἰ φιλεῖς τὸν δεσπότην, / ἕως ἂν αὐτοῖς ἐμβάλῃς τὴν οἰκίαν / ἐμοὶ δὲ δᾶδ' ἐνεγκάτω τις ἡμένην, / κάγώ τιν' αὐτῶν τήμερον δοῦναι δίχην / ἐμοὶ ποιήσω, καὶ σφόδρ' εἰς ἄλαζόνες. /	« Ici, Xanthias. Sors avec une échelle et apporte une pioche ; puis monte sur le pensoir et démolis le toit, si tu aimes ton maître, jusqu'à ce que tu fasses sur eux crouler la maison. Et à moi qu'on apporte une torche allumée; je ferai en sorte que chacun d'eux aujourd'hui me le paie, quelque fanfarons qu'ils soient. »	Volonté	Élevée	Le serviteur	



## Sources

- Aristophane**, [1966] 1987, *Théâtre complet*, t. 2, trad. Victor-Henry Debidour, Paris, Gallimard, coll. « Folio ».
- , [1965] 1987, *Théâtre complet*, t. 1, trad. Victor-Henry Debidour, Paris, Gallimard, coll. « Folio ».
- , [1923] 2002, *Les Acharniens - Les Cavaliers - Les Nuées*, t. 1, trad. Hilaire Van Daele, éd. Victor Coulon et Jean Irigoïn, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Universités de France - Série grecque ».
- , [1925] 2019, *Les Guêpes - La Paix*, t. 2, trad. Hilaire Van Daele, éd. Victor Coulon, 9<sup>e</sup> éd., Paris, Les Belles Lettres, coll. « Universités de France - Série grecque ».
- Aristote**, 1961, *Éthique de Nicomaque*, trad. Jean Voilquin, Paris, Garnier frères, coll. « Classiques Garnier ».
- , [1935] 2007, *Athenian Constitution; Eudemian Ethics; Virtues and Vices*, trad. Harris Rackham, Cambridge, Harvard University Press, coll. « Loeb Classical Library ».
- , 2011, *Éthique à Eudème*, trad. Olivier Bloch et Antoine Leandri, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Encre marine ».
- Eschyle**, [1920] 1946, *Les Suppliantes - Les Perses - Les Sept contre Thèbes - Prométhée enchaîné*, t. 1, trad. Paul Mazon, 4<sup>e</sup> éd., Paris, Les Belles Lettres, coll. « Universités de France - Série grecque ».
- , [1925] 1983, *Agamemnon - Les Choéphores - Les Euménides*, t. 2, trad. Paul Mazon, 11<sup>e</sup> éd., Paris, Les Belles Lettres, coll. « Universités de France - Série grecque ».
- , [1920] 2003, *Les Suppliantes*, trad. Paul Mazon, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche ».
- , 2008, *Persians, Seven against Thebes, The Suppliants, Prometheus Bound*, trad. Alan H. Sommerstein, Cambridge, Harvard University Press, coll. « Loeb classical library ».
- , 2015, *Agamemnon*, trad. Pierre Judet <Span Class="nocase">de</Span> La Combe, éd. Paul Mazon, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche ».
- Eschyle, Sophocle et Euripide**, 1999, *Les Tragiques grecs : théâtre complet, avec un choix de fragments*, trad. Victor-Henry Debidour, éd. Paul Demont et Anne Lebeau, Paris, Le Livre de Poche.
- Euripide**, [1926] 1965, *Le Cyclope - Alceste - Médée - Les Héraclides*, t. 1, trad. Louis Meridier, 6<sup>e</sup> éd., Paris, Les Belles Lettres, coll. « Universités de France - Série grecque ».
- , [1927] 1999, *Hécube*, trad. Nicole Loraux et François Rey, éd. Louis Meridier, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche ».
- , [1926] 2017, *Médée*, trad. Myrto Gondicas et Pierre Judet <Span Class="nocase">de</Span> La Combe, éd. Louis Meridier, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche ».
- , [1923] 2018, *Héraclès*, trad. Catherine Dubois, éd. Léon Parmentier, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche ».
- Sophocle**, 1955, *Les Trachiniennes - Antigone*, t. 1, trad. Paul Mazon, éd. Alphonse Dain, Paris, Les

Belles Lettres, coll. « Universités de France - Série grecque ».

———, 1958, *Ajax - Œdipe Roi - Électre*, t. 2, trad. Paul Mazon, éd. Alphonse Dain, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Universités de France - Série grecque ».

———, 1960, *Philoctète - Œdipe à Colone*, t. 3, trad. Paul Mazon, éd. Alphonse Dain, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Universités de France - Série grecque ».

———, [1960] 2012, *Philoctète*, trad. Paul Mazon et Jean Irigoïn, éd. Alphonse Dain, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche ».

**Thucydide**, [1969] 2009, *La guerre du Péloponnèse*, t. 2, trad. Jacqueline de Romilly et Raymond Weil, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche ».

## Bibliographie

- s. d., *Reading Greek Tragedy Online - Center for Hellenic Studies*, consulté le 20 janvier 2022, [<https://www.youtube.com/playlist?list=PLq5ea-jR9u2ojLpe4x3suBCx1eGuXwnL2>].
- s. d., *Suppliants, Aeschylus - Center for Hellenic Studies*, consulté le 21 janvier 2022, [[https://www.youtube.com/watch?v=W\\_UdIS-Ca0Y&list=PLq5ea-jR9u2ojLpe4x3suBCx1eGuXwnL2&index=27](https://www.youtube.com/watch?v=W_UdIS-Ca0Y&list=PLq5ea-jR9u2ojLpe4x3suBCx1eGuXwnL2&index=27)].
- Agard** Walter R., 1933, « Fate and Freedom in Greek Tragedy », *The Classical Journal*, 29 / 2, p. 117-126.
- Allison** Graham T. et **Zelikow** Philip D., 2000, « L'essence de la décision : le modèle de l'acteur rationnel », *Cultures & Conflicts*, 1 / 36, p. 1-46.
- Ariely** Dan, 2010, *Predictably Irrational: the Hidden Forces that Shape our Decisions*, New York, Harper Perennial.
- Aron** Raymond, 1981, « Quelques remarques sur la compréhension et l'explication », *Revue européenne des sciences sociales*, 19 / 54-55, p. 71-82.
- Arroyo Abad** Leticia et **Khalifa** Kareem, 2015, « What are Stylized Facts? », *Journal of Economic Methodology*, 22 / 2, p. 143-156.
- Azoulay** Vincent, 2014, « Repenser le politique en Grèce ancienne », *Annales HSS*, 69 / 3, p. 605-626.
- Backhaus** Jürgen Georg (dir.), 2012, *Handbook of the History of Economic Thought: Insights on the Founders of Modern Economics*, New York, Springer, coll. « The European Heritage in Economics and the Social Sciences ».
- Bain** David, 1981, *Masters, Servants, and Orders in Greek Tragedy: A Study of Some Aspects of Dramatic Technique and Convention*, Manchester, Manchester University Press, coll. « Publications of the Faculty of Arts of the University of Manchester ».
- Bamberg** Michael, 1994, « Actions, Events, Scenes, Plots and the Drama. Language and the Constitution of Part-Whole Relationships », *Language Sciences*, 16 / 1, p. 39-79.
- Bègue** Laurent, **Beauvois** Jean-Léon, **Courbet** Didier, **Oberlé** Dominique, **Lepage** Johan et **Duke** Aaron A., 2015, « Personality Predicts Obedience in a Milgram Paradigm: Personality and Obedience », *Journal of Personality*, 83 / 3, p. 299-306.
- Boholm** Åsa, **Henning** Annette et **Krzyworzeka** Amanda, 2013, « Anthropology and Decision Making: An Introduction », *Focaal*, 65, p. 97-113.
- Bonnard** Jean-Baptiste, **Dasen** Véronique et **Wilgaux** Jérôme, 2017, *Famille et société dans le monde grec et en Italie du V<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Didact Histoire ».
- Brams** Steven J., 1994, « Game Theory and Literature », *Games and Economic Behavior*, 6 / 1, p. 32-54.
- , 2011, *Game Theory and the Humanities: Bridging two Worlds*, Cambridge, MIT Press.
- Bruch** Elizabeth et **Feinberg** Fred, 2017, « Decision-Making Processes in Social Contexts », *Annual Review of Sociology*, 43 / 1, p. 207-227.

- Calero Valdez** André, 2020, « Making Reproducible Research Simple Using RMarkdown and the OSF », dans Gabriele MEISELWITZ (dir.), *Social Computing and Social Media. Design, Ethics, User Behavior, and Social Network Analysis*, Cham, Springer International Publishing, coll. « Lecture Notes in Computer Science », p. 27-44.
- Carastro** Marcello, 2012, « Fabriquer du lien en Grèce ancienne : serments, sacrifices, ligatures », *Mètis*, Dossier : Serments et paroles efficaces, p. 79-107.
- Carlier** Pierre, 1984, *La royauté en Grèce avant Alexandre*, Strasbourg, AECR, coll. « Etudes et travaux d'histoire romaine ».
- Carrere** Robert A., 1989, « Psychology of Tragedy: A Phenomenological Analysis », *Journal of Phenomenological Psychology*, 20 / 2, p. 105-129.
- Cartledge** Paul, 1997, « “Deep Plays”: Theatre as Process in Greek Civic Life », dans Patricia E. EASTERLING (dir.), *The Cambridge Companion to Greek Tragedy*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 3-35.
- Celano** Giuseppe G. A., **Crane** Gregory et **Majidi** Saeed, 2016, « Part of Speech Tagging for Ancient Greek », *Open Linguistics*, 2 / 1, p. 393-399.
- Chamberlain** Charles, 1984, « The Meaning of *Prohairesis* in Aristotle's Ethics », *Transactions of the American Philological Association*, 114, p. 147-157.
- Chwe** Michael Suk-Young, 2014, *Jane Austen, Game Theorist*, Princeton, Princeton University Press.
- Citti** Vittorio, 1988, « The Ideology of Metics in Attic Tragedy », dans Tōru YUGE et Masaoki DOI (dir.), *Forms of Control and Subordination in Antiquity*, Tokyo, Society for Studies on Resistance Movements in Antiquity, p. 456-464.
- Coin-Longeray** Sandrine, 2014, « *Pénès* et *Ptôchos* : le pauvre et le mendiant, deux figures de la pauvreté dans la poésie grecque ancienne », dans Estelle GALBOIS et Sylvie ROUGIER-BLANC (dir.), *La pauvreté en Grèce ancienne : formes, représentations, enjeux*, Pessac, Ausonius Éditions, coll. « Scripta Antiqua », p. 45-65.
- Corvisier** Jean-Nicolas, 1986, « La vieillesse en Grèce ancienne d'Homère à l'époque hellénistique », *Annales de démographie historique*, 1985 / 1, p. 53-70.
- Cowley** Christopher, 2001, « Moral Dilemmas in Greek Tragedies: a Discussion of Aeschylus's *Agamemnon* and Sophokles's *Antigone* », *Etica & Politica*, 3 / 1.
- Crane** Gregory R., 2012, *Perseus Digital Library*, [<http://www.perseus.tufts.edu>].
- Damet** Aurélie, 2012, « La domination masculine dans l'Athènes classique et sa remise en cause dans les crises intrafamiliales », *Siècles*, 35-36, p. 1-13.
- Darcus Sullivan** Shirley, 1995, *Psychological and Ethical Ideas: What Early Greeks Say*, Leiden, Brill, coll. « Mnemosyne: Bibliotheca Classica Batava ».
- Dassonneville** Gautier, 2013, « Choix et décision chez Sartre : Instant de la liberté ou liberté en instance? », Lille, UMR STL, Université de Lille.
- de Ley** Herbert, 1988, « The Name of the Game: Applying Game Theory in Literature », *SubStance*, 17 / 1, p. 33-46.
- De Schutter** Xavier, 1991, « Piété et impiété filiale en Grèce », *Kernos*, 4, p. 219-243.



- Debnar** Paula, 2005, « Fifth-Century Athenian History and Tragedy », dans Justina GREGORY (dir.), *A Companion to Greek Tragedy*, Malden, Blackwell Publishing, coll. « Blackwell Companions to the Ancient World », p. 3-22.
- Demont** Paul et **Lebeau** Anne, 1996, *Introduction au théâtre grec antique*, Paris, Librairie générale française, coll. « Livre de poche Références ».
- Descat** Raymond, 1995, « L'économie antique et la cité grecque : un modèle en question », *Annales HSS*, 50 / 5, p. 961-989.
- , 1999, « La représentation du travail dans la société grecque », *Le travail : recherches historiques, table ronde de Besançon, 14 et 15 novembre 1997*, Besançon, Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, coll. « ISTA », p. 9-22.
- Dodds** Eric R., 1951, *The Greeks and the Irrational*, Berkeley, University of California Press.
- Dolbeau** François, 1997, « Le *Liber XXI sententiarum* (CPL 373) : Édition d'un texte de travail », *Recherches Augustiniennes et Patristiques*, 30, p. 113-165.
- Dosse** François, 2011, « Histoire des mentalités », dans Christian DELACROIX, François DOSSE, Patrick GARCIA et Nicolas OFFENSTADT (dir.), *Historiographies : concepts et débats*, t. 1, Paris, Gallimard, coll. « Folio Histoire », p. 220-231.
- Dufays** Jean-Louis, **Lisse** Michel et **Meurée** Christophe, 2009, *Théorie de la littérature : une introduction*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, coll. « Intellection ».
- Duplouy** Alain, 2002, « L'aristocratie et la circulation des richesses : apport de l'histoire économique à la définition des élites grecques », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 80 / 1, p. 5-24.
- , 2005, « Pouvoir ou prestige ? Apports et limites de l'histoire politique à la définition des élites grecques », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 83 / 1, p. 5-23.
- , 2014, « Le prestige des citoyens : *Agôn* et citoyenneté dans la Grèce archaïque », dans Frédéric HURLET, Isabelle RIVOAL et Isabelle SIDÉRA (dir.), *Le prestige : autour des formes de la différenciation sociale*, Paris, Éditions de Boccard, coll. « Colloques de la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, René-Ginouvès », p. 67-76.
- , 2019, *Construire la cité : essai de sociologie historique sur les communautés de l'archaïsme grec*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Mondes Anciens ».
- Dupont** Florence, 2001, *L'insignifiance tragique*, Paris, Le Promeneur.
- Easterling** Patricia E., 1997b, « From Repertoire to Canon », dans Patricia E. EASTERLING (dir.), *The Cambridge Companion to Greek Tragedy*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 211-228.
- , 1997a, « A Show for Dionysus », dans Patricia E. EASTERLING (dir.), *The Cambridge Companion to Greek Tragedy*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 36-53.
- Eraly** Alain, 2015, *Autorité et légitimité : le sens du collectif*, Toulouse, Érès, coll. « Sociologie clinique ».
- Farenga** Vincent, 2014, « Open and Speak your Mind: Citizen Agency, the Likelihood of Truth, and Democratic Knowledge in Archaic and Classical Greece », dans Victoria WOHL (dir.), *Probabilities, Hypotheticals, and Counterfactuals in Ancient Greek Thought*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 84-100.
- Febvre** Lucien, [1952] 1992, *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, coll. « L'ancien et le nouveau ».

- Fischer Frank, Börner Ingo et Göbel Mathias**, 2019a, *DraCor – Drama Corpora Project*, consulté le 21 juillet 2021, [<https://dracor.org>].
- Fischer Frank, Börner Ingo, Göbel Mathias, Hecht Angelika, Kittel Christopher, Milling Carsten et Peer Trilcke**, 2019b, « Programmable Corpora: Introducing DraCor, an Infrastructure for the Research on European Drama », Utrecht, Zenodo.
- Fouchard Alain**, 1986, « Des “citoyens égaux” en Grèce ancienne », *Dialogues d’histoire ancienne*, 12 / 1, p. 147-172.
- Fulkerson Laurel**, 2013, *No Regrets: Remorse in Classical Antiquity*, Oxford, Oxford University Press.
- Gadamer Hans-Georg**, [1960] 2004, *Truth and Method*, trad. Joel Weinsheimer et Donald G. Marshall, 2<sup>e</sup> éd., London, Continuum, coll. « Continuum Impacts ».
- Gaskin Richard**, 1990, « Do Homeric Heroes Make Real Decisions? », *The Classical Quarterly*, 40 / 1, p. 1-15.
- Gide André**, 1972, *Les nourritures terrestres ; [suivi de] Les nouvelles nourritures*, Paris, Gallimard, coll. « Folio ».
- Gill Christopher**, 1996, *Personality in Greek Epic, Tragedy, and Philosophy: the Self in Dialogue*, Oxford, Oxford University Press.
- Gontran Claude**, 2016, « Dramaturgie du conseil et de la délibération dans le *Philoctète* de Sophocle », Mont-Saint-Aignan, Centre d’études et de recherche éditer / interpréter, coll. « Dramaturgies du conseil et de la délibération ».
- Guéguen Haud**, 2013, « Choix, contingence et nécessité chez Platon et Aristote », *Revue de Philosophie Ancienne*, 31 / 1, p. 3-40.
- Guéguen Nicolas**, 2014, *Psychologie de la manipulation et de la soumission*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Dunod, coll. « Psycho Sup ».
- Guenancia Pierre**, 2002, « Foucault / Descartes : la question de la subjectivité », *Archives de Philosophie*, 65 / 2, p. 239.
- Halliwell Stephen**, 1997, « Between Public and Private: Tragedy and Athenian Experience of Rhetoric », dans Christopher PELLING (dir.), *Greek Tragedy and the Historian*, Oxford, Clarendon Press, p. 121-141.
- Hanson Victor Davis**, 2010, *La guerre du Péloponnèse*, trad. Jean-Pierre Ricard, Paris, Flammarion, coll. « Champs histoire ».
- Harsch Ulrich**, s. d., *Bibliotheca Augustana*, [<http://www.hs-augsburg.de/~harsch/augustana.html#gr>].
- Haslam Nick, Loughnan Steve et Perry Gina**, 2014, « Meta-Milgram: An Empirical Synthesis of the Obedience Experiments », *PLOS ONE*, 9 / 4, p. 1-9.
- Heiss Jan Patrick**, 2018, « A Hausa Man Makes a Decision: A Contribution to the Anthropological Perspective on Decision-Making », *Anthropological Forum*, 28 / 3, p. 236-254.
- Hirschman Daniel**, 2016, « Stylized Facts in the Social Sciences », *Sociological Science*, 3, p. 604-626.
- Hoey Thomas F.**, 1979, « The Date of the *Trachiniae* », *Phoenix*, 33 / 3, p. 210.
- Humphreys Sarah C.**, [1978] 2004, *Anthropology and the Greeks*, London, Routledge, coll. « Theory of Anthropology ».

- Jeanmart** Gaëlle, 2005, « La dramatique de la volonté chez Augustin », *Philosophique*, 8, p. 67-90.
- Johnson** Kyle P., **Burns** Patrick J., **Stewart** John et **Cook** Todd, 2019, *The Classical Language Toolkit*, [http://cltk.org].
- Kamen** Deborah, 2013, *Status in Classical Athens*, Princeton, Princeton University Press.
- Kaposi** Dorottya, 2004, « Indifférence et liberté humaine chez Descartes », *Revue de métaphysique et de morale*, 41 / 1, p. 73.
- Krugman** Paul R. et **Wells** Robin, 2015, *Economics*, 4<sup>e</sup> éd., New York, Worth Publishers.
- Krumeich** Gerd, 2015, « Mentalités, stéréotypes et décision », *Les cahiers Irice*, 14 / 2, p. 39-49.
- Langholf** Volker, 1971, *Die Gebete bei Euripides und die zeitliche Folge der Tragödien*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, coll. « Hypomenata ».
- Le Guen** Brigitte, 1995, « Théâtre et cités à l'époque hellénistique », *Revue des études grecques*, 108 / 1, p. 59-90.
- Liddell** Henry George, **Scott** Robert, **Jones** Henry Stuart et **McKenzie** Roderick, [1940] 1996, *A Greek-English Lexicon: with a Revised Supplement*, 9<sup>e</sup> éd., Oxford, Clarendon Press.
- Lloyd-Jones** Hugh, 1983, « The Suppliants of Aeschylus », dans Erich SEGAL (dir.), *Oxford Readings in Greek Tragedy*, Oxford, Oxford University Press, p. 42-56.
- Loraux** Nicole, 2005, « Éloge de l'anachronisme en histoire », *Espaces Temps*, 87 / 1, p. 127-139.
- Lowe** Nick, 2000, *The Classical Plot and the Invention of Western Narrative*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Lyketsos** George, 1980, « The Ancient Greek Tragedy as a Means of Psychotherapy for Mental Patients », *Psychotherapy and Psychosomatics*, 34 / 4, p. 241-247.
- Macé** Arnaud, 2014, « Deux formes du commun en Grèce ancienne », *Annales HSS*, 69 / 3, p. 659-688.
- Maldonato** Mauro, 2010, *Decision Making: Towards an Evolutionary Psychology of Rationality*, Brighton, Sussex Academic Press.
- Mansouri** Saber, 2011, *Athènes vue par ses métèques (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)*, Paris, Tallandier.
- Manzini** Frédéric, 2011, « La philosophie d'Aristote dans le second XVII<sup>e</sup> siècle : Rémanences institutionnelles et usages philosophiques », *Philosophie antique*, 11, p. 17-42.
- Margairaz** Michel, 2011, « Histoire économique », dans Christian DELACROIX, François DOSSE, Patrick GARCIA et Nicolas OFFENSTADT (dir.), *Historiographies : concepts et débats*, t. 1, Paris, Gallimard, coll. « Folio Histoire », p. 295-306.
- Marion** Jean-Luc, 2014, *Cours sur la volonté*, éd. Christophe Perrin, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, coll. « Empreintes philosophiques ».
- Marrou** Henri-Irénée, [1954] 2016, *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, coll. « Histoire ».
- Masmoudi** Slim, 2014, « Percept - Concept - Décision : les secrets d'un cheminement émotif et motivé », dans Slim MASMOUDI et Abdelmajid NACEUR (dir.), *Du percept à la décision : intégration de la cognition, l'émotion et la motivation*, Bruxelles (Rue des Minimes, 9 B-1000), De Boeck, coll. « Neurosciences et cognition », p. 53-98.
- Mastronarde** Donald J., 1979, *Contact and Discontinuity: Some Conventions of Speech and Action on the Greek Tragic Stage*, Berkeley, University of California Press, coll. « California Classical Studies ».

- , 2017, *Preliminary Studies on the Scholia to Euripides*, Berkeley, University of California Press, coll. « California Classical Studies ».
- McGraw** John J., 2016, *Divination and Decision-Making: Ritual Techniques of Distributed Cognition in the Guatemalan Highlands*, PhD Thesis, University of California, San Diego.
- McLean** Bradley H., 2002, *An Introduction to Greek Epigraphy of the Hellenistic and Roman Periods from Alexander the Great down to the Reign of Constantine (323 B.C.-A.D. 337)*, Ann Arbor, University of Michigan Press.
- Méautis** Georges, 1960, « La date du *Prométhée enchaîné* d'Eschyle », *Comptes-rendus des séances de l'année - Académie des inscriptions et belles-lettres*, 104 / 1, p. 151-161.
- Meineck** Peter, 2011, « The Neuroscience of the Tragic Mask », *Arion: A Journal of Humanities and the Classics*, 19 / 1, p. 113-156.
- , 2017, *Theatrocracy: Greek Drama, Cognition, and the Imperative for Theatre*, Abingdon, Routledge.
- Mendel** Gérard, 1998, *L'acte est une aventure : du sujet métaphysique au sujet de l'actepouvoir*, Paris, La Découverte, coll. « Textes à l'appui / Psychanalyse et société ».
- Milgram** Stanley, 1963, « Behavioral Study of Obedience », *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 67 / 4, p. 371-378.
- , [1974] 2017, *Soumission à l'autorité*, trad. Emy Molinié, Paris, Pluriel.
- Mishliborsky** Noga, 2019, « L'agir, l'agent, l'action : Bruno Snell et Jean-Pierre Vernant », *Cahiers « Mondes anciens »*, 12, p. 1-17.
- Mongin** Philippe, 2018, « A Game-Theoretic Analysis of the Waterloo Campaign and Some Comments on the Analytic Narrative Project », *Cliometrica*, 12 / 3, p. 451-480.
- Morpurgo Davies** Anna, 1987, « Folk-Linguistics and the Greek Word », dans George CARDONA et Norman H. ZIDE (dir.), *Festschrift for Henry Hoenigswald*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, p. 263-280.
- Mossé** Claude, 1991, « Le serment des héliastes », dans Raymond VERDIER (dir.), *Le serment : signes et fonctions*, t. 1, Paris, Éditions du CNRS, p. 395-400.
- , 2011, « Peut-on parler de “classes” à propos des sociétés du monde grec antique ? », *L'histoire comme impératif ou la « volonté de comprendre » : hommage à Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet*, Naples, Publications du Centre Jean Bérard, p. 93-96.
- Mugelli** Gloria, **Bellandi** Andrea, **Boschetti** Federico et **Khan** Fahad, 2017, « Designing an Ontology for the Study of Ritual in Ancient Greek Tragedy », dans Francesca FRONTINI, Larisa SIMEUNOVIĆ, Špela VINTAR, Fahad KHAN et Artemis PARVISI (dir.), *Language, Ontology, Terminology and Knowledge Structures (LOTKS 2017)*, Montpellier, Association for Computational Linguistics, p. 96-105.
- Narang** Neil et **LeVeck** Brad L., 2020, « Stylized Facts and Comparative Statics in (Social) Science Inquiry », *International Studies Quarterly*, 64 / 2, p. 482-485.
- Ober** Josiah, 2008, *Democracy and Knowledge: Innovation and Learning in Classical Athens*, Princeton, Princeton University Press.
- , 2015, *The Rise and Fall of Classical Greece*, Princeton, Princeton University Press.
- , 2021, *The Greeks and the Rational: The Discovery of Practical Reason*, Stanford, manuscrit communiqué par l'auteur.

- Packard** David W., 2005, *PHI Greek Inscriptions*, consulté le 15 octobre 2023, [<https://inscriptions.packhum.org/>].
- Pantelia** Maria, 2020, *Thesaurus Linguae Graecae*, [<http://stephanus.tlg.uci.edu>].
- Parrochia** Daniel, 2009, *Philosophie et épistémologie de la décision*, Lyon, Université Lyon 3, coll. « Réseau Interdisciplinaire Santé, Ethique, Société (RISES) », [<https://facdephilo.univ-lyon3.fr/philosophie-et-epistemologie-de-la-decision>].
- Pébarthe** Christophe, 2008, *Monnaie et marché à Athènes à l'époque classique*, Paris, Belin, coll. « Belin Sup Histoire ».
- Pénard** Thierry, 2008, « Game Theory and Institutions », dans Jean-Michel GLACHANT et Éric BROUSSEAU (dir.), *New Institutional Economics: A Guidebook*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 158-180.
- Pépin** Charles, 2018, *La confiance en soi : une philosophie*, Paris, Allary.
- Perdikouris** Angelos, 2007, *The Little Sailing: Ancient Greek Texts*, [<http://www.mikrosapoplous.gr/en/texts1en.html>].
- Ponchon** Pierre, 2007, « D'un miracle à l'autre : la tragédie grecque et le tragique selon Vernant », *Cahiers philosophiques*, 112 / 4, p. 26-41.
- Revermann** Martin, 2006, « The Competence of Theatre Audiences in Fifth- and Fourth-Century Athens », *The Journal of Hellenic Studies*, 126, p. 99-124.
- , 2014, « Introduction », dans Martin REVERMANN (dir.), *The Cambridge Companion to Greek Comedy*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 1-23.
- Romilly** Jacqueline de, 1992, « L'hésitation et le regret dans les tragédies antiques relatives à Électre », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1 / 3, p. 237-248.
- , 1998, « La prévision et la surprise dans la tragédie grecque », *Le théâtre grec antique : la tragédie, actes du 8<sup>e</sup> colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 3 et 4 octobre 1997*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Cahiers de la Villa Kérylos », p. 1-9.
- Ronnet** Gilberte, 1970, « Réflexions sur la date des deux *Électre* », *Revue des Études Grecques*, 83 / 396, p. 309-332.
- Rosenmeyer** Thomas, 1982, *The Art of Aeschylus*, Berkeley, University of California Press.
- Roubineau** Jean-Manuel, 2015, *Les cités grecques (VI<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) : essai d'histoire sociale*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Russo** Joseph, 2012, « Re-thinking Homeric Psychology: Snell, Dodds and their Critics », *Quaderni Urbinati di Cultura Classica*, 101 / 2, p. 11-28.
- Ryngaert** Jean-Pierre, 2014, *Introduction à l'analyse du théâtre*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, Armand Colin, coll. « Cursus ».
- Sansone** David, 2012, *Greek Drama and the Invention of Rhetoric*, Chichester, Blackwell Publishing.
- Schiffman** Zachary Sayre, 2011, « Historicizing History/Contextualizing Context », *New Literary History*, 42 / 3, p. 477-498.
- Scodel** Ruth, 2012, « Sophocles' Biography », dans Kirk ORMAND (dir.), *A Companion to Sophocles*, Malden, John Wiley & Sons, coll. « Blackwell Companions to the Ancient World », p. 25-37.

- Segal** Charles, 1986, *Interpreting Greek Tragedy: Myth, Poetry, Text*, Ithaca, Cornell University Press.
- Sewell-Rutter** N. J., 2010, *Guilt by Descent: Moral Inheritance and Decision Making in Greek Tragedy*, Oxford, Oxford University Press, coll. « Oxford Classical Monographs ».
- Shalev** Donna, 2005, « Economy of Information in Ancient Greek Comic Dialogue », dans Anne BETTEN et Monika DANNERER (dir.), *Dialogue Analysis IX: Dialogue in Literature and the Media, Part 1, Literature*, t. 1, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, coll. « Beiträge zur Dialogforschung », p. 73-84.
- Silk** Michael, 1998, « Style, Voice and Authority in the Choruses of Greek Drama », dans Peter RIEMER et Bernhard ZIMMERMANN (dir.), *Der Chor im antiken und modernen Drama*, Stuttgart, J.B. Metzler Verlag, coll. « Beiträge zum antiken Drama und seiner Rezeption », p. 1-26.
- Snell** Bruno, 1953, *The Discovery of the Mind: The Greek Origins of European Thought*, trad. Thomas G. Rosenmeyer, Cambridge, Harvard University Press.
- Sommerstein** Alan H. et **Bayliss** Andrew J., 2012, *Oath and State in Ancient Greece*, Berlin, De Gruyter, coll. « Beiträge zur Altertumskunde ».
- Sommerstein** Alan H. et **Torrance** Isabelle C., 2014, *Oaths and Swearing in Ancient Greece*, Berlin, De Gruyter, coll. « Beiträge zur Altertumskunde ».
- Sorum** Christina Elliott, 1992, « Myth, Choice, and Meaning in Euripides' *Iphigenia at Aulis* », *The American Journal of Philology*, 113 / 4, p. 527-542.
- Steele** Katie et **Stefánsson** H. Orri, 2016, *Decision theory*, consulté le 6 octobre 2020, [<https://plato.stanford.edu/archives/win2016/entries/decision-theory/>].
- Stewart** Peter, 1997, *The Beazley Archive*, consulté le 4 octobre 2020, [<https://www.beazley.ox.ac.uk/index.htm>].
- Szaniawski** Klemens, 1980, « Philosophy of Decision Making », *Acta Psychologica*, 45 / 1, p. 327-341.
- Tauber** James, 2021, *Jtauber/diorisis*, [<https://github.com/jtauber/diorisis>].
- Thonnard** François-Joseph, 1970, « La notion de liberté en philosophie augustinienne », *Revue d'Etudes Augustiniennes et Patristiques*, 16 / 3-4, p. 243-270.
- Trenard** Louis, 1969, « L'Histoire des mentalités collectives : les pensées et les hommes, bilan et perspectives », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 16 / 4, p. 652-662.
- Turner** Robert, 2019, « Finding Likeness: Neural Plasticity and Ritual Experience », *Anthropology Today*, 35 / 3, p. 3-6.
- Tversky** Amos et **Kahneman** Daniel, 1986, « Rational Choice and the Framing of Decisions », *The Journal of Business*, 59 / 4, p. 251-278.
- Varoufakis** Yanis, 1997, « Moral Rhetoric in the Face of Strategic Weakness: Modern Clues for an Ancient Puzzle », *Erkenntnis*, 46 / 1, p. 87-110.
- Vatri** Alessandro et **McGillivray** Barbara, 2018a, *The Diorisis Ancient Greek Corpus*, [[https://figshare.com/articles/dataset/The\\_Diorisis\\_Ancient\\_Greek\\_Corpus/6187256](https://figshare.com/articles/dataset/The_Diorisis_Ancient_Greek_Corpus/6187256)].
- , 2018b, « The Diorisis Ancient Greek Corpus: Linguistics and Literature », *Research Data Journal for the Humanities and Social Sciences*, 3 / 1, p. 55-65.
- , 2020a, *Alevatri/diorisis*, [<https://github.com/alevatri/diorisis>].
- , 2020b, « Lemmatization for Ancient Greek: An Experimental Assessment of the State of the Art »,

*Journal of Greek Linguistics*, 20 / 2, p. 179-196.

**Vernant** Jean-Pierre, 1965, « Espace et organisation politique en Grèce ancienne », *Annales ESC*, 20 / 3, p. 576-595.

———, [1965] 2007, *Mythe et pensée chez les Grecs : études de psychologie historique*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, La Découverte.

**Vernant** Jean-Pierre et **Vidal-Naquet** Pierre, [1972] 2001, *Mythe et tragédie en Grèce ancienne*, t. 1, Paris, La Découverte.

———, [1986] 2004, *Mythe et tragédie en Grèce ancienne*, t. 2, Paris, La Découverte.

**Veyne** Paul, 1983, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais ».

**Villacèque** Noémie, 2013, *Spectateurs de paroles : délibération démocratique et théâtre à Athènes à l'époque classique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Histoire ».

**Von Neumann** John et **Morgenstern** Oskar, 1944, *Theory of Games and Economic Behavior*, Princeton, Princeton University Press.

**Wainwright** Michael, 2016, *Game Theory and Postwar American Literature*, New York, Palgrave Macmillan.

**Weber** Max, [1922] 2014, « Les trois types purs de la domination légitime », *Sociologie*, trad. Elisabeth Kauffmann, 5 / 3, p. 291-302.

**Wulf** Christoph, 2019, « Implicit Decision Making in Rituals », *SSRN Electronic Journal*, 3649699.





## Remerciements

Je tiens à remercier Christel Müller, Professeur à l'université Paris Nanterre, tout d'abord pour avoir accepté de diriger mon travail de recherche sur un sujet déjà donné, et dont l'étude était déjà entamée, mais aussi et surtout pour m'avoir, au fond, enseigné ce qu'était « faire de l'histoire ». Ses conseils et ses explications ont en effet éclairé ma perspective sur ce en quoi devait consister ce travail de recherche. En partant d'un sujet qui aurait tout aussi bien pu constituer un sujet de recherche dans le domaine des lettres, qu'est-ce qui pouvait en faire, spécifiquement, de l'histoire ? L'orientation qu'elle m'a donné pour ce travail, ainsi que son enseignement en séminaire d'épigraphie, m'ont permis de comprendre l'importance de l'historicisation, et ce en quoi elle devait consister. Je souhaite également remercier Véronique Mehl, Maîtresse de conférences à l'université Bretagne – Sud, qui m'a aidé à identifier ce sujet et m'a encadré au début de ma recherche. Ses nombreuses corrections de fond et de forme m'ont permis d'internaliser beaucoup des contraintes qui régissent la rédaction d'un travail de recherche. Les nombreux échanges sur la méthodologie en histoire que j'ai eus avec Manfred Lesgourgues dans le cadre du séminaire d'onomastique grecque qu'il enseigne à Nanterre, m'ont beaucoup aidé à mieux saisir la nature de l'administration de la preuve en histoire, et je l'en remercie. Enfin, j'ai bénéficié de nombreux conseils d'Aurélien Berra, Maître de conférences à l'université Paris Nanterre, qu'il a prodigués *pro bono*, sur des questions de méthode ou de sources liées aux humanités numériques. Je n'ai pas eu l'occasion de suivre ses cours sur le sujet, mais ses indications ont été précieuses, et je lui en suis reconnaissant.



## Liste des tableaux

1	Analyse des actes selon Aristote, <i>Éthique à Eudème</i> . . . . .	15
4	Liste des sept pièces d'Eschyle dans le corpus . . . . .	42
5	Liste des sept pièces de Sophocle dans le corpus . . . . .	42
6	Liste des pièces d'Euripide et d'Aristophane dans le corpus . . . . .	42
7	Ventilation des personnages du corpus et fréquence de leurs expressions de volonté selon leur catégorisation . . . . .	65
8	Expressions de volonté dans chaque pièce du corpus . . . . .	67
9	Expressions de volonté dans le corpus selon le genre de l'agent et du sujet	69
10	Expressions de volonté dans le corpus selon l'âge de l'agent et du sujet .	70
11	Expressions de volonté dans le corpus selon le statut social de l'agent et du sujet . . . . .	71
12	Expressions de volonté dans le corpus selon le statut politique de l'agent et du sujet . . . . .	71
13	Expressions de volonté dans le corpus selon le statut servile de l'agent et du sujet . . . . .	71
14	Expressions de volonté dans le corpus selon la nature de l'agent et du sujet	72
15	Expressions de volonté dans le corpus selon l'importance des volontés et selon le type de pièce, excluant les volontés pour soi-même . . . . .	73
16	Expressions de volonté dans les tragédies du corpus selon l'importance des volontés et selon la forme de la décision, excluant les volontés pour soi-même . . . . .	74
17	Expressions de volonté pour soi-même dans les tragédies du corpus selon l'importance des volontés et selon la forme de la décision . . . . .	74
18	Expressions de volonté dans les tragédies du corpus selon la forme de la décision et le rang de la décision associée à la volonté, excluant les volontés pour soi-même . . . . .	75

22	Occurrences relatives de certaines formes syntaxiques dans les tragédies du corpus . . . . .	83
23	Occurrences relatives des formes verbales dans les tragédies du corpus .	85
24	Expressions de volonté et décisions, l. 1-341, <i>Les Suppliantes</i> d'Eschyle .	87
25	Expressions de volonté et décisions, l. 365-524, <i>Les Suppliantes</i> d'Eschyle	89
27	Expressions de volonté et décisions, l. 524-1068, <i>Les Suppliantes</i> d'Eschyle	93
29	Expressions de volonté et décisions, l. 1-150, <i>Philoctète</i> de Sophocle . . .	99
31	Expressions de volonté et décisions, l. 227-893, <i>Philoctète</i> de Sophocle .	103
33	Expressions de volonté et décisions, l. 893-1448, <i>Philoctète</i> de Sophocle .	111
35	Expressions de volonté et décisions, l. 1-333, <i>Héraclès</i> d'Euripide . . . .	114
37	Expressions de volonté et décisions, l. 490-754, <i>Héraclès</i> d'Euripide . . .	118
38	Expressions de volonté et décisions, l. 824-1419, <i>Héraclès</i> d'Euripide . .	120
40	Catégorisation des personnages dans <i>Agamemnon</i> d'Eschyle . . . . .	146
41	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Agamemnon</i> d'Eschyle . . . . .	147
46	Catégorisation des personnages dans <i>Les Choéphores</i> d'Eschyle . . . . .	152
47	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Les Choéphores</i> d'Eschyle . . . . .	153
51	Catégorisation des personnages dans <i>Les Euménides</i> d'Eschyle . . . . .	157
52	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Les Euménides</i> d'Eschyle . . . . .	158
56	Catégorisation des personnages dans <i>Les Perses</i> d'Eschyle . . . . .	162
57	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Les Perses</i> d'Eschyle . . . . .	163
60	Catégorisation des personnages dans <i>Prométhée enchaîné</i> d'Eschyle . . .	166
61	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Prométhée enchaîné</i> d'Eschyle . . . . .	167
65	Catégorisation des personnages dans <i>Les Sept contre Thèbes</i> d'Eschyle .	171
66	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Les Sept contre Thèbes</i> d'Eschyle . . . . .	172
69	Catégorisation des personnages dans <i>Les Suppliantes</i> d'Eschyle . . . . .	175

70	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Les Suppliantes</i> d'Eschyle . . . . .	176
76	Catégorisation des personnages dans <i>Ajax</i> de Sophocle . . . . .	182
77	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Ajax</i> de Sophocle . . . . .	183
83	Catégorisation des personnages dans <i>Antigone</i> de Sophocle . . . . .	189
84	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Antigone</i> de Sophocle . . . . .	190
88	Catégorisation des personnages dans <i>Électre</i> de Sophocle . . . . .	194
89	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Électre</i> de Sophocle . . . . .	195
95	Catégorisation des personnages dans <i>Œdipe à Colone</i> de Sophocle . . . . .	201
96	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Œdipe à Colone</i> de Sophocle . . . . .	202
106	Catégorisation des personnages dans <i>Œdipe-Roi</i> de Sophocle . . . . .	212
107	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Œdipe-Roi</i> de Sophocle . . . . .	213
114	Catégorisation des personnages dans <i>Philoctète</i> de Sophocle . . . . .	220
115	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Philoctète</i> de Sophocle . . . . .	221
121	Catégorisation des personnages dans <i>Les Trachiniennes</i> de Sophocle . . . . .	227
122	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Les Trachiniennes</i> de Sophocle . . . . .	228
127	Catégorisation des personnages dans <i>Hécube</i> d'Euripide . . . . .	233
128	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Hécube</i> d'Euripide . . . . .	234
133	Catégorisation des personnages dans <i>Héraclès</i> d'Euripide . . . . .	239
134	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Héraclès</i> d'Euripide . . . . .	240
139	Catégorisation des personnages dans <i>Médée</i> d'Euripide . . . . .	245
140	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Médée</i> d'Euripide . . . . .	246

145	Catégorisation des personnages dans <i>Les Guêpes</i> d'Aristophane . . . . .	251
146	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Les Guêpes</i> d'Aristophane . . . . .	252
152	Catégorisation des personnages dans <i>Les Nuées</i> d'Aristophane . . . . .	258
153	Expressions de volonté, décisions, et autres articulations dans <i>Les Nuées</i> d'Aristophane . . . . .	259

## Liste des figures

2	Taux d'occurrence de termes liés à l'engagement, à la volonté et à la décision dans le <i>Diorisis</i> et le <i>PHI</i> au cours du temps . . . . .	18
3	Taux d'occurrence cumulé des termes liés à l'engagement, à la volonté et à la décision dans le <i>Diorisis</i> selon le genre littéraire des œuvres . . . . .	19
19	Évolution du taux d'expression de volontés et de décisions par vers dans les tragédies . . . . .	76
20	Évolution du taux d'expression de décisions par vers dans les tragédies, selon différentes typologies de statut social . . . . .	78
21	Évolution de la part de volontés ou décisions importantes, de la part des décisions qui se traduisent par une action, et de la probabilité d'acceptation dans les tragédies . . . . .	79





## Table des matières

<b>I Introduction</b>	<b>5</b>
<b>II Épistémologie et histoire de la décision en Grèce ancienne</b>	<b>11</b>
Quelle perspective sur la décision archaïque ? . . . . .	11
La taxonomie aristotélicienne de la décision . . . . .	14
Le tournant du christianisme et l'opposition entre volontarisme et intellectualisme	19
La décision contemporaine . . . . .	22
Le retour vers la décision en Grèce ancienne . . . . .	28
Le questionnement de la décision dans le théâtre . . . . .	34
<b>III Corpus, catégorisations et outils d'analyse</b>	<b>37</b>
Le théâtre, une « prestation » totale . . . . .	37
Méthodologie : identification et catégorisation des décisions . . . . .	43
Catégorisation des personnages . . . . .	50
Conceptions sociologiques et psychologiques de la décision d'obéissance . . . . .	56
<b>IV Étude des décisions dans le corpus</b>	<b>63</b>
Taxonomie générale des expressions de volonté et des décisions . . . . .	64
Statut, volonté et décision . . . . .	64
L'importance de la nature des volontés et des décisions . . . . .	72
Perspective diachronique . . . . .	75
Étude de la formulation des expressions de volonté et des décisions . . . . .	81
Analyse textuelle systématique des expressions de volonté et décisions dans	
la tragédie . . . . .	81
Les décisions dans <i>Les Suppliantes</i> d'Eschyle . . . . .	86
Les décisions dans <i>Philoctète</i> de Sophocle . . . . .	97
Les décisions dans <i>Héraclès</i> d'Euripide . . . . .	113
<b>V Une explication de la décision dans la tragédie au V<sup>e</sup> siècle</b>	<b>125</b>

Temporalité des décisions et politisation du théâtre . . . . .	126
Statut, volontés, et administration de la <i>polis</i> . . . . .	130
Refus, acceptation et serments . . . . .	133
<b>VI Conclusion</b>	<b>139</b>
<b>Annexe A : corpus épigraphique et littéraire intégral</b>	<b>143</b>
<b>Annexe B : corpus des occurrences de décisions dans le théâtre</b>	<b>145</b>
Extraits des pièces d'Eschyle . . . . .	146
<i>Agamemnon</i> . . . . .	146
<i>Les Choéphores</i> . . . . .	152
<i>Les Euménides</i> . . . . .	157
<i>Les Perses</i> . . . . .	162
<i>Prométhée enchaîné</i> . . . . .	166
<i>Les Sept contre Thèbes</i> . . . . .	171
<i>Les Suppliantes</i> . . . . .	175
Extraits des pièces de Sophocle . . . . .	182
<i>Ajax</i> . . . . .	182
<i>Antigone</i> . . . . .	189
<i>Électre</i> . . . . .	194
<i>Œdipe à Colone</i> . . . . .	201
<i>Œdipe-Roi</i> . . . . .	212
<i>Philoctète</i> . . . . .	220
<i>Les Trachiniennes</i> . . . . .	227
Extraits des pièces d'Euripide . . . . .	233
<i>Hécube</i> . . . . .	233
<i>Héraclès</i> . . . . .	239
<i>Médée</i> . . . . .	245
Extraits des pièces d'Aristophane . . . . .	251
<i>Les Guêpes</i> . . . . .	251
<i>Les Nuées</i> . . . . .	258
<b>Sources</b>	<b>267</b>

	289
<b>Bibliographie</b>	<b>269</b>
<b>Remerciements</b>	<b>279</b>
<b>Liste des tableaux</b>	<b>281</b>
<b>Liste des figures</b>	<b>283</b>